

NORTHWESTERN UNIVERSITY

EVANSON ILLINOIS

Missions des O.M.I.

Tome 86 1959

RATIO 15X

FILMED BY

ONTARIO MARCH OF DIMES

ABILITY CENTRE

80 COLONNADE RD.

NEPEAN, ONT

K2E 7G2

MISSIONS

DE

LA CONGRÉGATION

DES

Missionnaires Oblats

DE

MARIE IMMACULÉE

86^{ÈME} TOME (1959)



ROME (629)

MAISON GÉNÉRALE O.M.I.

290, Via Aurelia, 290

— 1959 —

MISSIONS

DE

LA CONGRÉGATION

DES

Missionnaires Oblats

DE

MARIE IMMACULÉE

86^{ÈME} TOME (1959)

N. 295 - Mars-Septembre, 1959



ROME (629)

MAISON GÉNÉRALE O.M.I.

290, Via Aurelia, 290

— 1959 —

L. J. C. & M. I.

MISSIONS

DES

OBLATS

DE

MARIE IMMACULÉE

86^{ème} ANNÉE MARS - SEPTEMBRE 1959 N. 295

RAPPORTS

~~REPORTS~~

**DES PROVINCES ET VICARIATS
OF THE PROVINCES AND VICARIATES**

AU

TO

**CHAPITRE GÉNÉRAL
THE GENERAL CHAPTER**

DE

OF

1959

RAPPORTS

REPORTS

des Provinces et Vicariats au Chapitre Général de 1959

of the Provinces and Vicariates to the general Chapter of 1959

Sommaire - Summary

EUROPE

Provinces:

France-Midi	3
France-Nord	31
France-Est	44
Anglo-Irish	55
Allemagne	84
Belgique: Immaculée-Conception	99
Belgique: Regina Mundi	121
District Polonais de France-Belgique	140
Italia	152
Espagne	174
Afrique Occidentale Espagnole	182
Netherlands	188
District of Surinam	201
Austria	205

AMÉRIQUE - AMERICA

1 - CANADA

Provinces:

St-Joseph (Montréal)	217
N.-D. du T. S. Rosaire (Québec)	281
St. Peter's	351
Manitoba	371
Alberta-Saskatchewan	403
St. Mary's	416

Vicariats-Vicariates:

St-François-Xavier	321
Assumption	439
Grouard	448
Mackenzie	465
Whitehorse	475
Keewatin	490
Baie d'Hudson	503

2 - ÉTATS-UNIS - UNITED STATES

Provinces:

Eastern American	511
Brazil Mission	526
Japanese Mission	527
Southern American	534
Mexico	542
St-Jean-Baptiste	548
Haïti	594
Central American	612
Denmark-Greenland	626

Vicariate:

Western American 641

3 - AMÉRIQUE DU SUD - SOUTH AMERICA

Provinces:

Argentine-Uruguay 655

Chili et Bolivie 676

Vicariat:

Pilcomayo 689

ASIE - ASIA

Vicariats - Vicariates:

Ceylan 699

Vientiane-Laos 726

Philippines 752

AFRIQUE - AFRICA

Vicariats - Vicariates:

Natal 775

Kimberley-Bloemfontein 794

Transvaal 799

Basutoland 812

Windhoek 832

Ipamu (Congo Belge) 850

Cameroun - Tchad 861

OcéANIE - OCEANIA

Province:

Australia 873

EUROPE

Rapport

de la Province de France - Midi (1959)

I - MAISONS

Il n'y a pas eu de fondation nouvelle ni de suppression depuis le 1er janvier 1953 jusqu'au 31 décembre 1958, mais seulement quelques transformations internes :

a) La maison de *N.D. de L'Osier* est devenue simple résidence et a cessé d'être maison missionnaire pour ne garder que le soin de la paroisse, du pèlerinage et de l'oeuvre des retraites.

Raisons qui ont motivé la suppression de *N.D. de l'Osier* comme maison missionnaire :

1) exiguité des locaux. Depuis l'incendie de 1948, nous ne pouvons pas loger à l'Osier plus de quatre Pères; impossibilité d'avoir là une communauté importante;

2) éloignement des centres;

3) d'où difficulté de travailler en équipe à la préparation des missions. En raison de l'organisation actuelle des missions il y a avantage à regrouper dans les grands centres de fortes équipes missionnaires.

b) Depuis octobre 1957, on a jugé bon d'annexer à la maison de *N. D. de Lumières* un petit Juniorat. Placé sous la direction du R.P. Jean-Pierre

EYMARD, il groupe en cette deuxième année de son existence une quinzaine de junioristes; c'est encore le *pusillus grex*, mais nous espérons bien que, par les efforts de tous et malgré les difficultés que rencontre le recrutement d'un Juniorat pur, le nombre des enfants ira sans cesse en progressant. Notre intention est de garder là les junioristes jusqu'en Quatrième et, à partir de la Troisième, de les intégrer au Juniorat-Collège de Sainte-Foy-lès-Lyon.

c) *Grand Séminaire d'Ajaccio*: le rapport de 1953 signalait que, par suite du nombre très réduit des séminaristes, l'Évêque d'Ajaccio, sur notre demande, avait décidé d'envoyer ses grands séminaristes à Aix.

Les Oblats sont cependant restés au Grand Séminaire d'Ajaccio: le Supérieur assume les fonctions de Vicaire Général et nous assurons le service de la chapelle du Sacré-Coeur à laquelle sont jointes des oeuvres multiples. Le Grand Séminaire reste toujours la maison du clergé. De plus, depuis octobre 1953, a été organisée la Communauté Pastorale des Jeunes Prêtres. Le diocèse d'Ajaccio est ainsi un des premiers diocèses de France où a été tentée cette formule d'initiation pastorale préconisée par Pie XII: durant deux ans, les nouveaux prêtres, sous la conduite de deux de nos Pères, se livrent à une activité sacerdotale contrôlée dans un secteur de paroisses rurales proche de la ville d'Ajaccio; des réunions périodiques au Grand Séminaire assurent leur formation spirituelle et apostolique.

Après six ans d'existence, nous sommes obligés de reconnaître que la formule n'est pas encore au point et s'avère assez délicate, mais il est bien certain que les Oblats sont là dans la ligne de leur vocation traditionnelle au service du Sacerdoce.

d) *Petit Séminaire d'Ajaccio*: le Petit Séminaire d'Ajaccio a réduit aussi depuis octobre der-

nier le nombre de ses classes, mesure réclamée depuis longtemps par suite du trop petit nombre des élèves des classes terminales; ce qui a permis, par ailleurs d'ouvrir une classe de rattrapage pour les garçons qui avaient déjà commencé ailleurs les études secondaires sans latin et qu'il était difficile d'intégrer dans une classe normale. Les élèves des classes supérieures continuent leurs études au Petit Séminaire d'Aix, où un des anciens professeurs d'Ajaccio continue à les suivre tout en donnant quelques cours. Le transfert semble s'être fait sans difficulté et entrera vite dans les moeurs comme celui du Grand Séminaire en 1952.

Le R.P. PÉLICIER reste toujours chargé de l'oeuvre des vocations dans le diocèse.

e) Des *améliorations matérielles* considérables ont été apportées à un certain nombre de nos maisons:

1) la *maison de Trion* a été surélevée de deux étages et mieux aménagée à l'intérieur; les ateliers des Editions du Chalet ont reçu un équipement plus moderne;

2) à *Nice* les travaux ont repris pour donner à l'église du Sacré-Coeur ses proportions définitives et sont déjà assez avancés pour qu'il soit permis d'en espérer bientôt l'heureuse issue. Une maison destinée à recevoir la communauté y est annexée;

3) à *Peyragude* les travaux de la basilique sont achevés;

4) à *Vico* une partie de la maison a été aménagée pour recevoir une quinzaine de retraitants; ce qui a le double avantage de répondre au désir exprimé par l'administration diocésaine et de donner un emploi à des bâtiments trop vastes pour la communauté;

5) une surélévation de la *maison du Calvaire*, à Marseille, va permettre de disposer de deux nouvelles petites chambres;

6) à signaler aussi, à *Ste-Foy*, la construction d'une salle de fêtes et d'un pavillon destiné à servir de salle d'étude pour les hautes classes.

II - PERSONNEL

Si l'on compare les chiffres actuels avec ceux de 1953, on constate qu'il y a peu de différence, sauf pour le nombre des scolastiques qui est tombé de 26 à 15:

	1953	1958
Pères	144	145
Frères	17	17
Scolastiques	26	15

Le nombre des Pères a donc augmenté d'une unité, celui des Frères est resté le même; mais l'âge moyen a augmenté depuis six ans: les 2/3 des Pères ont plus de quarante ans. Actuellement cela n'a pas encore de répercussions trop graves sur la vie de la Province, mais l'avenir n'est guère rassurant si le recrutement ne s'améliore pas rapidement.

Sur les six années écoulées la Province n'a fourni que 24 nouveaux prêtres, donc une moyenne de 4 par an. De ce nombre, 10 ont reçu leur obédience pour la Province et 14 pour les missions. Quels que soient les besoins de nos oeuvres, nous sommes heureux et fiers de contribuer à l'effort missionnaire de la Congrégation dans les proportions qui dépassent les limites de la sagesse humaine: nous espérons bien que le Seigneur saura récompenser nos sacrifices en nous aidant à surmonter cette crise du recrutement.

Le R. P. POUTS écrivait dans son rapport de 1953: « Si la Province a le souci de contribuer généreusement à la relève dans les Vicariats ou Missions, c'est au moins une soixantaine d'étudiants qu'il nous faudrait régulièrement au scolasticat. Nous

sommes loin du compte ». Cette pénible réflexion finale s'impose bien plus en 1958 qu'elle s'imposait en 1953, puisque le nombre de nos scolastiques est passé de 26 à 15 et nous avons 4 novices.

Cette crise des vocations ne nous est pas particulière, les autres instituts religieux et les diocèses la connaissent aussi dans des proportions à peu près semblables, surtout dans les provinces méridionales. Les diocèses du Midi éprouvant une peine énorme déjà à peupler leurs séminaires, le travail de nos recruteurs devient extrêmement délicat et difficile dans les paroisses et les institutions. Parmi les causes de cette crise des vocations, il faut signaler:

1) la baisse démographique due aux années de guerre;

2) la diminution de l'esprit chrétien dans les familles;

3) les enfants sont sollicités par une multitude de carrières vers lesquelles ils peuvent s'orienter plus facilement qu'autrefois; ils vivent dans un monde très matérialisé (influence du cinéma, des distractions multiples qui s'offrent à eux...).

Cependant nous envisageons l'avenir avec plus de confiance, car, d'une part, l'accroissement démographique considérable que l'on constate actuellement en France jouera aussi en faveur des vocations religieuses; d'autre part, s'il s'est accompli un travail de déchristianisation des masses, l'Action Catholique a formé des élites chrétiennes: des foyers se sont fondés profondément chrétiens où de bonnes vocations vont pouvoir s'épanouir. Je crois de plus que nous sommes en mesure d'affirmer que, grâce aussi aux efforts intenses qui sont faits à *Sainte-Foy* pour la culture des vocations, le nombre de nos novices sera en nette augmentation dans les années prochaines; nous sommes au creux de la vague, la remontée s'amorce à nouveau. Puisse-nous par notre prière, notre ferveur religieuse et

apostolique, notre fidélité à l'idéal du Fondateur, mériter cette grâce du renouveau!

Il y aurait aussi à signaler d'une façon toute spéciale la crise des vocations de Frères, encore plus sensible que celle des scolastiques:

— dans les prédications, conférences, expositions missionnaires, il faudrait faire une place plus grande aux Frères, montrer l'éminente valeur religieuse et apostolique de leur vie;

— comme on l'a déjà dit maintes fois, il nous faudrait assurer à nos Frères, en même temps qu'une formation spirituelle plus profonde, des compétences professionnelles plus grandes; selon les besoins et les possibilités de chacun, les associer à des tâches plus directement apostoliques;

— le besoin se fait sentir de plus en plus d'écoles dépassant les possibilités d'une seule Province; il me semble que les efforts tentés dans le Nord par le P. LAROSE sont à encourager très vivement.

III - LA VIE RELIGIEUSE

La vie religieuse est faite de fidélité aux observances régulières et, plus profondément, de cet esprit que notre vénéré Fondateur a infusé à sa Congrégation et dont nous retrouvons le souffle tout au long des articles de la Règle et surtout de la Préface: amour de Dieu et de l'Eglise, sens aigu des besoins religieux du monde, conviction que nous sommes choisis pour coopérer avec le Christ Rédempteur à la grande oeuvre du salut des âmes, spécialement des plus abandonnées, goût de la vie intérieure en même temps que besoin de se dépenser « in omnibus operibus bonis ».

La très bienfaisante visite canonique des RR.PP. DROUARD et ALBERS nous a permis de prendre plus nette conscience de ces dimensions de notre vocation oblate.

Sans prétendre préjuger des conclusions des RR. PP. Visiteurs, il me semble pouvoir dire que, si tout est loin d'être parfait chez nous, nous restons fidèles dans l'ensemble aux valeurs profondes de la vie religieuse.

Ici, comme partout, je pense, nous éprouvons des difficultés à assurer une parfaite régularité des exercices religieux. Cela provient de la surcharge du travail apostolique ou du mauvais état des santés. Cela est dû aussi parfois à la négligence ou au laisser-aller ou bien, chez tel ou tel, à la conviction plus ou moins raisonnée que « les exercices ne sont que des moyens, ce qui compte, c'est l'union à Dieu. On peut très bien rester uni à Dieu dans et par son travail apostolique ».

Dans l'ensemble de la Province cependant on constate un réel effort dans le sens de la fidélité aux exercices.

Il y a aussi du dévouement et de la générosité dans l'accomplissement des tâches apostoliques, au point que la vie de bien des nôtres est littéralement « mangée » et que les santés en sont parfois compromises.

Je crois pouvoir dire également que l'union règne chez nous dans l'obéissance et la charité; ce qui ne veut pas dire qu'on ne cède pas parfois à la critique, mais il est bien rare que cette critique devienne amère et provoque des clans. L'atmosphère de nos communautés est fraternelle.

Nous avons cependant à faire effort pour que cette bonne entente dépasse le plan de la simple camaraderie humaine: il nous faudrait une plus franche et plus profonde mise en commun sur le plan de la vie intellectuelle, spirituelle et apostolique comme le demande la sainte Règle.

Il est à souhaiter également que tous les Supérieurs, à commencer par le Provincial, prennent davantage conscience de leur rôle de chefs spirituels de la communauté.

J'entends parfois des plaintes au sujet de l'isolement spirituel que l'on peut connaître au sein même de nos maisons; nous manquons peut-être de vrais directeurs de conscience.

IV . LES OEUVRES

I . LA PRÉDICATION

Nous avons toujours dans la Province un peu plus de quarante Pères s'adonnant à plein temps au ministère des missions et retraites.

L'effectif de nos prédicateurs est resté à peu près égal en nombre à ce qu'il était en 1953; mais nos missionnaires ont vieilli de six ans, l'inquiétude les envahit quand ils voient avec quelle lenteur les jeunes arrivent. Pour des raisons d'urgence, la plupart des jeunes Pères affectés à la Province ces dernières années ont été orientés vers l'enseignement ou le ministère paroissial. Il nous faudrait pouvoir renforcer nos équipes de prédicateurs: ils ne suffisent pas à la tâche et nous sommes loin de pouvoir satisfaire à toutes les demandes de travaux qui nous sont adressées.

Je me contente de signaler les principaux points suivants:

1) la période privilégiée de l'année pour le travail des missions proprement dites est celle qui va de fin septembre à Pâques, avec un petit arrêt après Noël. L'ensemble de nos missionnaires à cette époque est presque continuellement sur le chantier. Après Pâques commence la saison des retraites de Communion Solennelle. Pendant les mois d'été ont lieu la plupart des retraites religieuses (plus de 400 au cours de ces six années);

2) le rythme de travail est souvent lourd pour nos missionnaires; de plus, les périodes de l'année

sont assez rares où la communauté entière est assemblée, ce qui est un inconvénient pour la vie commune (exercices, réunions de communauté, étude);

3) nous continuons de donner des missions isolées, mais de plus en plus Curés et responsables diocésains s'orientent du côté de la mission générale. L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques suit de près et encourage le travail du C.P.M.I. Si quelques Pères ont du mal à s'adapter aux formules nouvelles, l'ensemble de nos missionnaires est entré avec bonne volonté et compétence dans le mouvement;

4) le R. P. POURS cumule la double fonction de secrétaire du Centre Régional C.P.M.I. du Sud-Est et de responsable provincial des missions régionales. On peut dire qu'il a été un des plus dynamiques et efficaces réalisateurs de la mission régionale; il a fait un travail énorme. Après plusieurs années d'expérience, il semble que ce rôle de responsable provincial des missions devrait être mieux défini et la tâche de préparation effective des missions être répartie sur de plus nombreuses compétences et bonnes volontés. Une expérience est tentée dans ce sens par la communauté de Lyon-Montriblond qui prend à sa charge en tant que communauté, la préparation de plusieurs missions de la région lyonnaise;

5) la formation de nos missionnaires est assurée par les sessions annuelles du C.P.M.I., par les réunions de communauté, hélas! trop peu nombreuses, par les études personnelles que chacun peut faire et aussi par le travail concret que nos Pères sont amenés à accomplir en mission. « Fabricando fit faber ».

Certains de nos Pères font partie d'équipes d'étude organisées par le C.P.M.I. pour les différents secteurs de la Pastorale (monde rural, monde ouvrier, sociologie religieuse, prédication...). Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre collabore au travail de ces équipes, seulement le temps manque souvent et certaines de nos communautés sont éloi-

gnées des centres, ce qui rend difficile l'assistance aux réunions;

6) la plupart du temps, dans les missions régionales, nous travaillons avec des missionnaires d'autres instituts. Il s'est créé ainsi une bonne entente fraternelle entre religieux de robe différente et une très utile communication de richesses; en même temps qu'aux yeux du clergé et des fidèles éclate un beau témoignage d'unité catholique.

Quelques inconvénients, cependant, résultent parfois de cette cohabitation d'éléments disparates; voilà pourquoi, à l'intérieur d'une mission régionale groupant plusieurs instituts certains préfèrent que soient constituées de petites équipes homogènes où l'on se connaît mieux et où peut mieux se manifester l'unité d'esprit et d'action;

7) missions régionales préparées et dirigées par les Oblats depuis 1955:

— Diocèse de Lyon: archiprêtre de St-Symphorien-sur-Coise, archiprêtre de Feurs, archiprêtre de L'Arbresle, archiprêtre de Bourg-Argental, archiprêtre de Mornant, ville de Roanne.

— Diocèse de Savoie: St-Jean de Maurienne, archiprêtre de Faverges, région Ugine-Albertville, vallée d'Aulps.

— Diocèse de Grenoble: région du Trièves.

— Diocèse de Mende: région de Grandrieux.

— Diocèse du Puy: archiprêtre de Brioude.

— Trois villes du Sud-Ouest ont été ou sont actuellement en mission: Auch, Pau, Cahors.

— Missions générales ou régionales actuellement en préparation: Bourg (dioc. de Belley), régions de Belleville-sur-Saône et de St Nizier d'Azergues (dioc. de Lyon), vallée du Buech (dioc. de Gap). Ajoutons à cette liste les deux grandes villes de Clermont et de Genève où le P. POUTS accomplit le long travail de préparation en collaboration avec la communauté de Nogent (Prov. du Nord).

Nous ne mentionnons ici que les missions régionales dirigées par les Oblats dans la Province; nous ne pouvons donner la liste de toutes les autres missions auxquelles nos Pères ont participé y occupant parfois des postes importants.

8) remarques finales: a) la formule mission régionale à laquelle certains se sont accrochés comme à une recette infallible, que d'autres ont boudée avec plus ou moins de bonne grâce, constitue un élément fort très sérieux et réaliste d'adaptation de notre apostolat missionnaire. Ce que les Evêques apprécient en elle, c'est qu'elle apparait comme le grand moyen, peut-être en ce moment l'unique moyen d'instaurer dans les diocèses cette pastorale d'ensemble dont la nécessité se fait sentir.

Tout n'est pas encore au point; d'ailleurs, en matière de méthodes apostoliques et de vie chrétienne, on n'est jamais au point: *vita in motu*. Il ne faut pas s'étonner que des tensions parfois se manifestent au sein même des équipes missionnaires, provenant: de la surcharge du travail, de la grande diversité des tâches confiées aux missionnaires, de la très douloureuse impression qu'éprouve parfois le missionnaire « de base » de n'être qu'un petit rouage presque anonyme, sans grande efficacité apparente.

L'admirable, c'est de voir que malgré les fatigues et parfois les déceptions le groupe de nos missionnaires repart, après chaque mission, avec courage vers la mission suivante;

b) il m'a semblé parfois que certains de nos Pères avaient tendance à mettre en doute l'efficacité de cet apostolat itinérant qui est celui de nos missionnaires-prédicateurs: « pour faire oeuvre solide il faut s'implanter de façon durable »; d'après cette opinion il faudrait donner la préférence au ministère paroissial ou à une forme d'apostolat stable, engageant les missionnaires à demeurer longtemps, le temps qu'il faudra, au sein du groupe à évangéliser.

Ce n'est pas le lieu ici d'établir une longue discussion sur ce point. Tout en reconnaissant que la vocation oblate peut et doit s'exprimer dans cette forme d'apostolat stable, je tiens cependant à affirmer, à la lumière de l'expérience, que le « praecipuus Institutii scopus » qui a rassemblé les Missionnaires de Provence dans le vieux Carmel d'Aix, garde toujours et plus que jamais son actualité chez nous.

II. - LES PAROISSES

Une trentaine de Pères sont employés dans la Province au ministère paroissial:

1) *Paroisse de Talence*: 6 Pères, 3 lieux de culte.

Dans cette banlieue bordelaise, la population est en continuelle augmentation: une belle église (St-Famille de Mégrét) a été entièrement construite dans un quartier tout neuf; une autre (le Christ-Rédempteur) a été agrandie et l'église centrale (N.D. de Talence), restaurée également, devient de plus en plus insuffisante. La population est formée de commerçants, d'employés, d'ouvriers. Le Lycée est passé en quelques années de 400 élèves à 1.700 et s'agrandit encore; le P. CHABALIER qui, depuis une douzaine d'années, en assure l'aumônerie est surchargé de travail et il lui faudrait un adjoint. De plus, une très importante cité universitaire (Facultés de Sciences et de Médecine) est sur le point d'être terminée sur le territoire de la paroisse; nous serons sans doute amenés à prendre en charge une bonne part de l'apostolat auprès des étudiants.

2) *Secteur de Casteljaloux* (Diocèse d'Agen): un gros centre de 5.000 habitants, commerçants, ouvriers, paysans et une vingtaine de petites paroisses rurales; dans l'ensemble, secteur bien déchristianisé. 9 Pères assurent le service sous la direction d'un Supérieur qui est en même temps Curé-Archi-

prêtre de Casteljaloux et responsable devant l'Evêché d'une zone qui déborde le secteur confié aux Oblats et englobe des paroisses confiées au clergé séculier. Les Pères résident en trois centres: Casteljaloux, 5 Pères; Houillès, 2 Pères; Fargues, 2 Pères; ils se réunissent toutes les semaines pour les conférences spirituelles ou pastorales. Une grosse épreuve frappe actuellement la communauté: son jeune Supérieur, le P. PIZET qui s'est donné à sa tâche avec un très grand dévouement a dû partir se reposer en sanatorium.

3) *Paroisse de Penne* (Diocèse d'Agen): y sont annexées les petites paroisses de Alemans et Magnac; 1 Père fait la fonction de Curé et réside avec la communauté de N.D. de Peyragude.

4) *Secteur de Biver* (Diocèse d'Aix-en-Provence): 2 Pères, 3 paroisses; centre minier où travaillent beaucoup d'ouvriers étrangers (polonais, italiens, arméniens) et, dans la périphérie, population paysanne provençale; là aussi le niveau de la pratique religieuse est très bas.

5) *Paroisses de Corse*: 2 de nos Pères, comme il a été dit plus haut, sont en charge de la Communauté Pastorale des jeunes Prêtres et à ce titre exercent avec eux le ministère paroissial.

Plusieurs paroisses sont desservies par nos Pères de Vico: Arbori, Parapoggio, Nesa, Piana, Guagno, Coggia, Balogna. 5 Pères y sont employés. Jusqu'ici le service paroissial s'est fait en ordre trop dispersé; nous avons l'intention d'y apporter plus de cohésion par des contacts fréquents entre les Pères-Curés en collaboration avec le Doyen de Vico.

6) *Secteur de N.D. de Lumières* (Diocèse d'Avignon): paroisses de Goult, Roussillon, Joucas, Lioux, St Pantaléon, les Baumettes: 2 Pères assurent le service, aidés par les Pères du Juniorat. Ce secteur est encore très ingrat du point de vue religieux.

7) *Paroisse de Cotignac* (Diocèse de Toulon): paroisse provençale à laquelle est joint le sanctuaire de N.D. de Grâces; 2 Pères sont à la paroisse et un autre au pèlerinage.

8) *N.D. de l'Osier, Vatilieux*: 2 paroisses dont le service est assuré par un Père Curé.

Remarques: a) Certaines de ces paroisses sont annexées à un pèlerinage; il semble que c'est là la raison de leur acceptation par la Congrégation dans le passé; mais, à Talence, alors que le pèlerinage n'a plus l'importance qu'il avait autrefois, la paroisse a pris un développement très grand du fait de l'accroissement de la population dans cette banlieue bordelaise;

b) D'autres paroisses ou secteurs paroissiaux ont été pris en charge par les Oblats pendant la dernière guerre à une époque où l'effectif de la Province nous obligeait à créer des oeuvres nouvelles.

c) Il se trouve cependant que les paroisses sont situées dans des diocèses particulièrement pauvres en prêtres; lorsque, en raison de la baisse de nos effectifs, nous abordons avec les Evêques la question de notre retrait nous nous heurtons à d'énormes et pathétiques résistances de leur part: notre vocation n'est-elle pas d'aller aux âmes les plus abandonnées?

d) Il est certain que partout nos Pères réalisent dans les paroisses une oeuvre vraiment missionnaire. bien dans la ligne de notre vocation et très appréciée des Evêques. Tant que nous le pourrons nous tiendrons; il serait à souhaiter cependant que partout nos Pères-Curés soient organisés en Secteur plutôt qu'en francs-tireurs, pour qu'ils puissent mener davantage en communauté leur apostolat paroissial.

e) Je sens aussi chez tel ou tel de nos Pères le désir de se consacrer entièrement à l'apostolat ouvrier dans les banlieues de nos grandes villes. Le monde ouvrier déchristianisé que la mission peut difficilement atteindre, parce que trop rapide, ne devrait-il pas être un des objets privilégiés de notre apostolat, à nous, missionnaires des pauvres? et n'aurions-nous pas à prendre notre place dans ce secteur auprès de la Mission de France, du Prado, des Petits Frères de Jésus, mais avec notre forme propre de vie commune oblate? Quand je parcours notre Personnel et que je vois les exigences de nos oeuvres actuelles, la solution de ce problème me paraît en ce moment difficile; peut-être faudrait-il la rechercher dans le regroupement sur un même point des Pères des trois Provinces de France que le Saint Esprit semble orienter d'une façon toute particulière vers cet apostolat ouvrier si difficile: que Dieu nous éclaire!

III. - PÈLERINAGES

Nos six sanctuaires dédiés à la Ste Vierge (N.D. de Bon-Secours, N.D. de Lumières, N.D. de L'Osier, N.D. de Talence, N.D. de Peyragude, N.D. de Cotignac) restent toujours des foyers de dévotion mariale et de vie chrétienne; partout l'affluence des pèlerins va en progressant et l'atmosphère de piété également.

A signaler que notre couvent de Vico, le couvent du P. Albini devient à son tour un centre de pèlerinages marials, surtout depuis la construction en 1954 d'une très belle grotte de Lourdes.

IV. - CHAPELLES

Nos chapelles (Aix, le Calvaire, le Sacré-Coeur de Nice, le Sacré-Coeur d'Ajaccio) offrent à nos

Pères un ministère très chargé et très fructueux de confessions, de prédications, de messes. La chapelle du Sacré-Coeur d'Ajaccio est devenue en plus le centre d'oeuvres diverses qui lui donnent un peu l'allure de paroisse. La chapelle du Sacré-Coeur de Nice devenant, malgré ses 600 places, trop exigüe pour sa clientèle, on a décidé de lui donner l'ampleur qui était primitivement prévue, qui va doubler sa contenance. De plus, la nouvelle construction comportera une vaste crypte destinée à devenir salle de réunion et la maison de communauté. Ainsi nos Pères seront logés dans des locaux plus vastes, mieux adaptés aux exigences de la vie commune et ils ne connaîtront plus les incessants et fatigants va-et-vient entre la chapelle et leur résidence actuelle distante d'environ 200 mètres.

Mgr l'Archevêque a approuvé et béni chaleureusement notre projet mais il nous reste à trouver les millions nécessaires: nous faisons confiance au Sacré-Coeur!

V. - MINISTÈRES D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION

1) *L'École Franco-Canadienne* (Juniorat-Collège) de Ste-Foy: 180 élèves, dont une trentaine de junioristes, 11 Pères assurent les classes et la formation spirituelle, 2 Frères Coadjuteurs exercent également avec compétence et dévouement un rôle de surveillance et d'enseignement religieux; nous avons encore 3 professeurs laïcs. Depuis 1953, dans le but de faire une économie de personnel on avait décidé d'envoyer les élèves des hautes classes (seconde, première et philo) suivre les cours du Collège des Minimes, à 1/4 d'heure de marche de Ste-Foy; mais, à l'expérience, cette solution s'est avérée pleine d'inconvénients:

— les familles ne comprenaient pas les raisons d'une telle façon de faire et beaucoup retiraient leurs enfants pour les placer dans d'autres institutions; d'autre part, les va-et-vient entre Ste-Foy et les Minimes étaient cause de pertes de temps et soustrayaient les grands à l'influence spirituelle de la maison.

Voilà pourquoi, selon les directives du R.P. ALBERS, Visiteur, nous avons décidé de reprendre chez nous les hautes classes; dès octobre 1958 nous avons rouvert la classe de Seconde; l'an prochain nous rouvrirons la Première. Cette décision entraîne la nécessité de nouveaux locaux, d'autant plus que pour que la maison puisse tourner financièrement avec plus de facilité il faut que le nombre des élèves s'approche des 200. Aussi, avec l'approbation du T.R.P. Général, nous avons pris la grave décision de construire une aile nouvelle comportant études, classes et dortoirs.

Le Collège de Ste-Foy me semble constituer une oeuvre vitale de la Province; sa disparition ou sa mise en veilleuse serait dommageable pour nous à plus d'un point de vue:

— il fait connaître avantagement les Oblats dans la région lyonnaise qui, du point de vue religieux, est une des plus vivantes de la Province;

— du point de vue éducation religieuse, il donne des résultats très appréciés;

— il nous a déjà donné de bonnes et solides vocations;

— de plus en plus nos Pères s'y orientent vers la culture de l'esprit missionnaire et la formation des vocations oblates: nous avons de solides raisons d'espérer, comme nous le disions plus haut, que dans deux ou trois ans les entrées au Noviciat de jeunes venant de Ste-Foy seront beaucoup plus nombreuses que par le passé. C'est ainsi que dans l'actuelle classe de Seconde nous comptons 11 élèves se destinant

à la vie oblate dont quatre, entrés comme simples collégiens, ont découvert leur vocation à l'Ecole;

— c'est bien pour tous ces motifs que le R.P. ALBERS, au cours de sa visite, a approuvé l'orientation actuelle du Collège et souhaité son développement.

Les junioristes à Ste-Foy ne sont pas mis à part, ils sont cependant l'objet d'une direction toute particulière assurée par des contacts individuels et des réunions communes spéciales.

Pour l'ensemble de l'Ecole il y a chaque jour une 1/2 heure de spiritualité qui est assurée par groupes.

Les Equipes Missionnaires lancées par Mr GUILLERAULT ont progressé de façon remarquable parmi les élèves. Elles ont pour but de faire connaître aux jeunes les besoins actuels de l'Eglise, de susciter leurs prières et leur dévouement. Elles constituent certainement un des meilleurs stimulants pour l'éveil des vocations missionnaires. Les équipes prennent en charge les missions les plus nécessitées du Cameroun et du Laos, que, par l'envoi de nombreux paquets de denrées diverses, elles ont déjà secourues de façon très appréciable.

Des groupes importants de grands élèves consacrent leurs sorties du jeudi à l'oeuvre du patronage dans les paroisses; d'autres, sous la direction du Fr. GUILLON, viennent en aide aux pauvres et aux vieillards de certains quartiers de Lyon.

A signaler également l'oeuvre des camps catéchistiques de Corse: chaque année, des élèves de l'Ecole, unis aux scolastiques et à d'anciens élèves ainsi qu'à de amis de l'Ecole, consacrent un mois de leurs vacances à faire le catéchisme dans certains secteurs du Diocèse d'Ajaccio; actuellement, 70 personnes réparties en une dizaine d'équipes participent à cette expédition apostolique. Plusieurs bonnes vocations sont nées d'une telle expérience missionnaire.

2) *Juniorat N.D. de Lumières*: 14 élèves, 5 Pères dont 2, tout en donnant quelques cours aux junioristes, sont chargés principalement d'autres ministères.

Notre petit juniorat n'en est qu'à sa deuxième année d'existence. Malgré les difficultés de recrutement, nous fondons de grands espoirs sur cette maison. Nos Pères se donnent à leur tâche avec un dévouement d'autant plus admirable qu'ils ne sont pas stimulés par le nombre.

L'atmosphère toute familiale qui règne dans la petite communauté n'empêche pas la formation profonde; il faut souhaiter cependant que le plus rapidement possible l'effectif des junioristes devienne suffisant pour que les conditions d'une saine émulation soient mieux réalisées.

Puisque, à partir de la Troisième, nos junioristes de Lumières doivent être orientés vers Ste-Foy, il importe que des contacts fréquents soient établis entre professeurs et élèves des deux maisons; dès cette année des expériences ont été tentées dans ce sens.

3) *Petit Séminaire d'Ajaccio*: 8 Pères pour une cinquantaine d'élèves. Le Petit Séminaire constitue une très lourde charge pour la Province et nous avons consenti à de très réels sacrifices en faveur de ce diocèse d'Ajaccio si démuné de ressources sacerdotales.

Depuis de longues années certains Pères s'adonnent là à une tâche ingrate dont les résultats sont parfois assez décevants; il y faut beaucoup d'abnégation, d'esprit surnaturel, de foi en Dieu.

Sous l'active et intelligente direction du Père Supérieur, un travail intense se poursuit tant sur le plan de la formation des séminaristes que du recrutement en liaison avec le clergé diocésain.

Les Pères du Petit Séminaire ont en charge deux petites paroisses: Mezzavia et San Benedetto. De plus, deux Pères sont chargés du catéchisme aux en-

fants du quartier; en octobre 1958 il y avait plus de 200 inscrits.

4) *Enseignement catéchistique*: Le P. BABIN s'est spécialisé dans les problèmes d'enseignement religieux. Il collabore aux activités du Centre National, particulièrement dans le domaine de la psychologie des adolescents. Il assure des cours aux Facultés Catholiques de Lyon et à l'Institut Catholique de Paris. En 1957 et 1958 il a également donné des cours à l'Institut Pastoral d'Ottawa.

5) *Sociologie religieuse*: Tout en travaillant au sein de nos équipes missionnaires, le P. DAILLE poursuit ses activités d'études pratiques, de recherches et d'enquêtes. Il a collaboré tout particulièrement aux grandes enquêtes sur la pratique religieuse dans les villes de Lyon et de Nice.

Il donne des cours à l'Institut de Sociologie des Facultés Catholiques de Lyon et au Centre Lyonnais de Formation Pastorale des jeunes Pères.

VI. - OEUVRES DE PRESSE

1) *Revue « Pôle et Tropiques »*: revue commune aux trois Provinces de France et de Belgique-Immaculée Conception. Nous nous sommes efforcés au cours de l'année 1958 d'établir entre les responsables provinciaux une plus étroite collaboration sur le plan même de la rédaction.

Alors qu'autrefois « Pôle et Tropiques » paraissait sous la forme alternée d'un numéro en héliogravure tous les deux mois et d'un numéro en typographie propre à chaque Province, nous avons adopté la formule du numéro commun mensuel en héliogravure dans lequel sont encartés périodiquement au gré des Provinces les feuilles particulières qu'elles jugent opportun d'y ajouter pour donner les nouvelles et consignes locales.

Le tirage global s'élève à près de 40.000; dans la Province on atteint dans les 19.000 abonnés.

Nous avons constaté un fléchissement dans la courbe des abonnements; il faut reconnaître que les missions paroissiales étaient autrefois notre grand moyen de propagande; maintenant avec la formule des missions régionales où collaborent des religieux de divers instituts nos missionnaires se croyaient tenus à une certaine discrétion dans leur action de propagandistes; cependant bien des possibilités sont encore laissées à nos prédicateurs pour une influence efficace dans les paroisses en faveur de la revue et de l'esprit missionnaire.

La direction de la revue s'efforce parallèlement de garder un contact très étroit par lettres ou par visites avec les zéloteurs et zélatrices qui constituent comme un indispensable relais entre le centre et les abonnés.

2) *Les éditions du Chalet*: fondé en 1945 pour l'écoulement de nos manuels de mission, le Chalet est devenu en moins de dix ans une maison d'édition de rayonnement national et même international. Actuellement son activité se manifeste en quatre secteurs principaux:

a) Secteur du *chant et de la pastorale liturgique*: nous ne pouvons ici donner la nomenclature des oeuvres publiées; qu'il nous suffise de mentionner le succès obtenu par les recueils du P. SERVEL « Tous ensemble » et la série des « Deux Tables » et par les fiches de chant.

b) Secteur *missionnaire*: avec les ouvrages de Mgr CLABAUT et du P. ROCHE qui, mettant en relief de belles figures oblates, cherchent à susciter des vocations.

c) Secteur *catéchistique* avec les albums des PP. BABIN et J. SERVEL.

d) Enfin, depuis 1957, lancement d'une nouvelle série les « *albums-centenaires* ». Sont déjà parus l'album du P. de Foucauld, celui du Curé d'Ars; en préparation pour 1960, St Vincent de Paul et pour 1961, Mgr de Mazenod. Parallèlement à l'édition française, le « Curé d'Ars » a été publié en allemand, en anglais, en espagnol, en italien, en néerlandais; nous espérons que dans le sillage des grandes figures qui l'ont devancé l'album de Mgr de Mazenod connaîtra lui aussi une très large diffusion.

Le développement des éditions du Chalet impose une charge écrasante aux deux Pères sur qui repose pratiquement cette entreprise: les PP. GAMET et J. SERVEL; ainsi que nous l'a demandé le R.P. Visiteur, il faudrait élargir les collaborations et mieux répartir les responsabilités.

VII. - OEUVRES ET ACTIVITÉS DIVERSES

1) *Aumônerie militaire*: 3 Pères: P. DELARUE en Algérie, aumônier des Parachutistes et de la Légion Etrangère; P. MICHALLET, aumônier en Allemagne dans l'aviation, vient au printemps 1959 d'être muté au Maroc; enfin le P. GONIN est aumônier de l'Ecole Militaire d'Aix-en-Provence.

2) *Aumôneries diverses*: beaucoup de nos Pères, tout en assurant d'autres fonctions, assument l'aumônerie de communautés religieuses: le P. SAUNIER, de la maison d'Aix, a été désigné comme animateur spirituel des communautés religieuses du diocèse; il parcourt continuellement le diocèse pour donner des conférences, des recollections, des sessions et des retraites; de plus il fait partie de la commission qui au sein du C.P.M.I. national s'occupe des religieuses.

Le P. REMIZE est aumônier de l'Institution des Jeunes Aveugles du P. Dassy à Marseille. Le P.

LAHONDÈS, de la communauté de Marseille-Flammarion, donne les cours d'instruction religieuse et assure la direction spirituelle d'un pensionnat de la ville. Le P. CHABALIER est aumônier du grand Lycée de Talence. Un Père du Petit Séminaire d'Ajaccio est chargé du scoutisme sur le plan diocésain.

Aumônerie des Prisons: le P. LESQUIR est toujours aumônier de la centrale d'Eysses, mais depuis quelque temps son ministère est devenu plus réduit et plus ingrat du fait que les prisonniers politiques dont il s'occupait depuis de longues années ont disparu pour laisser la place à des musulmans nord-africains.

Hôpitaux: le P. VASSAL est chargé de l'Hôtel-Dieu de Marseille. Le P. Jean-Baptiste SALLES et le P. CYRIAQUE, à Ajaccio, visitent plusieurs cliniques.

3) *Action Catholique*: la plupart de nos Pères des paroisses ont des responsabilités plus ou moins étendues dans le domaine de l'A.C. Le P. FOUBERT, de Vico, est aumônier diocésain de l'A.C.G.F.

4) *Oeuvre des Jeunes Isolés*: 2 Pères y sont attachés, le P. AIMÉ qui l'a fondée il y a quelques années et le P. GACHES; l'oeuvre prend de l'extension petit à petit, mais son statut oblat n'est pas encore définitivement réglé.

5) *Oeuvres Pontificales Missionnaires*: 2 Pères sont délégués régionaux de la Propagation de la Foi, le P. Henri MAIROT pour la région lyonnaise (mais bientôt, sans doute, il arrivera à terme de son mandat) et le P. SELVEZ pour les diocèses de Clermont, Tulle, Le Puy, Viviers. Un Père, le P. CAREIL, est délégué de la Sainte-Enfance pour les diocèses de la Provence.

VIII. - MAISONS DE RETRAITES FERMÉES

Trois de nos maisons sont aménagées pour recevoir des retraitants: *N. D. de Lumières*: le mouvement des retraites s'y est bien ralenti du fait surtout que le diocèse a mis à la disposition des retraitants une partie de son Grand Séminaire.

N. D. de L'Osier: le chauffage central vient d'être installé dans la maison, ce qui permettra de recevoir des groupes de retraitants même pendant la période froide. Ces dernières années, les demandes ont afflué nombreuses et il semble que le mouvement ira en progressant.

Vico: comme nous l'avons déjà signalé, une partie de la maison a été discrètement et intelligemment aménagée pour recevoir des petits groupes: nous espérons ainsi que le vieux couvent du P. Albini deviendra un foyer d'intense vie spirituelle pour les régions centrale et méridionale de la Corse qui étaient jusqu'ici dépourvues d'un lieu de retraites.

IX. - NOTRE RECRUTEMENT

Dans son rapport de 1953 le R.P. POUTS annonçait la création du C.I.M.O. (Centre d'Information Missionnaire Oblate); le siège de cette œuvre était à Lyon sous la responsabilité du P. PELLEGRIN; les PP. EYMARD et HUOT collaboraient avec lui dans les régions méridionales de la Province.

Pour des raisons d'utilité immédiate un Provincial est parfois amené à démolir ce que son prédécesseur avait fait; c'est ainsi que le P. PELLEGRIN est devenu Supérieur du Petit Séminaire d'Ajaccio. le P. EYMARD, directeur du juniorat de Lumières. et le C.I.M.O n'existe plus. Nous déplorons sa disparition et nous sentons bien qu'il serait urgent de le ressusciter.

Actuellement, le P. LECA est bien détaché à la propagande, mais il faudrait qu'il soit aidé et qu'une liaison plus étroite soit établie d'une part avec les délégués aux Oeuvres Pontificales, d'autre part avec « Pôle et Tropiques », dont les zélatrices pourraient nous être, en ce domaine, d'une grande utilité. La résurrection du C.I.M.O. est un des objectifs que nous nous proposons de poursuivre. Je me permets de reprendre ici à mon compte le voeu émis par le P. POUTS dans son rapport de 1953: « Nous voudrions aussi pouvoir compter sur les Pères des missions étrangères. Si les Vicaires des Missions consentaient à nous laisser quelques mois certains de leurs Pères, pour des tournées de conférences, les Vicariats seraient les premiers bénéficiaires des heureux résultats qui en découleraient. »

X. - ASSOCIATION MISSIONNAIRE DE MARIE IMMACULÉE

L'A.M.M.I. n'est pas solidement structurée chez nous comme elle l'est dans certaines Provinces; ce qui gêne son organisation, c'est tout d'abord, (pourquoi le nier?) l'individualisme bien connu des Français.

C'est aussi la multiplicité des associations qui sollicitent la bonne volonté des chrétiens et l'opposition que souvent manifeste le clergé à des groupements dirigés par des religieux.

C'est, peut-être également, que nous n'avons pas su donner à nos associés une nourriture suffisamment consistante de spiritualité missionnaire ni les orienter vers des tâches concrètes d'aide aux missions.

Cependant, même si l'organisation manque de précision, du bon travail se fait chez nous et nous entrevoyons de belles possibilités de renouveau: tout d'abord, grâce à la revue, des sympathies nombreuses sont suscitées se manifestant par des prières

et une aide matérielle efficace. Chaque année, une souscription en faveur des missions et des aspirants missionnaires nous apporte de très substantiels secours. Le groupe lyonnais des associés organise aussi annuellement une vente de charité. A Lyon encore et à Marseille, un ouvroir fonctionne pour les missions. A signaler à Aix un groupe important d'associés qui se réunit assez fréquemment sous la direction du P. SAUNIER et qui prépare la vente de charité annuelle.

Les parents d'Oblats de la région lyonnaise formaient un groupe dévoué et actif que nous voudrions maintenant faire éclater pour qu'il englobe des cercles plus larges. L'expérience que Mr GUILERAULT et le P. DAUREL viennent de tenter à Ste-Foy me paraît riche de promesses: il s'agit d'équipes missionnaires n'intéressant plus seulement les élèves de l'Ecole Franco-Canadienne, mais aussi leurs parents, amis et connaissances; équipes ou fraternités où dans une ambiance familiale est donnée une profonde formation apostolique et qui en même temps prennent en charge les besoins matériels de telle mission nécessitante.

Notre intention serait, après la constitution d'un solide noyau autour de l'Ecole Franco-Canadienne, d'essaimer dans d'autres régions tout en maintenant des liens étroits avec le centre. Tout ceci en union constante avec « Pôle et Tropiques ». Il me semble qu'il y a là un moyen très efficace de rénover l'AM.M.I.

XI. - APOSTOLAT MARIAL

Nous nous efforçons de rester, comme par le passé, les apôtres de la Vierge Immaculée. La période que doit couvrir le présent rapport (1953-58) a été particulièrement favorable au développement de la dévotion mariale puisque les années 1954 et 1958 ont été sous le signe de l'Immaculée.

Nos missionnaires ont eu à cette occasion à prêcher de nombreux triduums ou retraites sur la Sainte Vierge. De plus, dans le programme de toute mission, la fête de Notre-Dame garde toujours une place privilégiée et les exercices du soir sont toujours précédés de la récitation commentée du chapelet ou au moins d'une partie du chapelet.

Souvent la mission elle-même est préparée par le passage de la Vierge dans les familles: des statues sont portées de foyer en foyer et le soir la famille et les voisins se réunissent pour prier; on parle de la mission et cette visite discrète de Notre-Dame est une des meilleures formes de propagande et nous avons constaté maintes fois combien est puissante sur les coeurs négligents l'action maternelle de la Sainte Vierge.

J'ai déjà parlé de nos centres de pèlerinage.

La grotte de Vico a été construite dans le but de marquer l'année mariale 1954.

Tous les jours de l'année, le chapelet est récité publiquement dans nos églises ou chapelles du Sacré-Coeur de Nice, d'Ajaccio, de Cotignac, de N.D. de Bon Secours, de Biver, etc...

XII. - EVÉNEMENTS IMPORTANTS

Je me contente de signaler:

1) *la visite canonique* faite chez nous par le R. P. DROUART en 1957 et 1958, avec une bonté, une patience, une conscience « professionnelle », un sens de la Règle et de notre vocation apostolique qui nous ont profondément édifiés et réconfortés. C'a été une grande grâce pour la Province; nous en attendons d'heureux fruits de renouveau.

2) le *Congrès des Supérieurs* de la Province tenu à La Louvesc en juillet 1957 et que nous

comptons renouveler en juillet 1959, à l'occasion du Chapitre Provincial.

V - CONCLUSION

Il est difficile en un rapport de cette nature de décrire exactement la vie d'une Province; il y a les activités et comportements extérieurs qui se voient et peuvent se chiffrer; il y a surtout la vie profonde des âmes qui reste le secret de Dieu.

Constatant loyalement les réelles valeurs, la somme de générosité, de dévouement apostolique, de charité qui existent chez nous, nous en disons notre reconnaissance à Dieu, mais aussi dans le sentiment non moins vif de nos déficiences, de nos pauvretés, de nos besoins, nous implorons par la Vierge Immaculée la très pure miséricorde divine pour qu'elle daigne nous pardonner et nous conduire ad majora.

Lyon, le 2 juin 1959.

Joseph CHAUDIER, O.M.I.

Provincial du Midi

Rapport

de la Province de France - Nord (1959)

I . PERSONNEL

A la date du 31 décembre 1958, la Province du Nord présentait cet état du personnel:

RR. Pères	173
Pères scolastiques	7
Frères scolastiques	67
Frères coadjuteurs	56
Novices-clercs	14
Novices coadjuteurs	0
Postulants coadjuteurs	5

De 1953 à 1958, la Province a perdu, par suite de décès: 10 Pères, 2 Frères scolastiques, 5 Frères coadjuteurs; total 17.

Entre-temps, tandis que 25 jeunes Pères recevaient leur première obédience pour la Province, 47 étaient affectés aux Missions, soit une proportion de 64/100. C'est une rude saignée pour la Province, mais nous nous en réjouissons pour les Vicariats Apostoliques qui bénéficient de ce renfort, en espérant que, en retour, le Seigneur suscitera d'autres vocations, pour assurer la relève.

Ajoutons que 12 Frères coadjuteurs ont prononcé leurs premiers vœux, tandis que 4 aînés sont partis en missions.

II - RECRUTEMENT

Comme le faisait remarquer le rapport de 1953, la belle floraison de vocations d'après guerre a été suivie d'un rythme décroissant. Les raisons en sont multiples: difficultés dans certains diocèses, nouvelle organisation des missions, courbe descendante générale des vocations etc.

Deux Pères sont affectés à la propagande et au recrutement à longueur d'année, mais il est à souhaiter qu'ils puissent compter encore davantage sur le concours de tous, et spécialement des missionnaires revenant de l'étranger.

Peut-être faudrait-il envisager d'autres formules. Telle Congrégation de Missionnaires n'a pas craint de faire revenir en France un bon groupe de Missionnaires de l'étranger, pour multiplier les écoles apostoliques. La formule est rentable: le noviciat se peuple. Mais comment demander à nos Missions ce renfort de personnel enseignant, alors que les Missionnaires ploient sous le poids d'un travail écrasant... et urgent?

Il faut signaler qu'il est actuellement des jeunes très sensibilisés par le ministère en France, surtout par l'évangélisation des milieux fermés à l'influence de l'Eglise. Nous pouvons espérer les attirer à nous, dans la mesure où ils verront, dans les missions de l'intérieur, des Oblats pleinement engagés dans cette action, avec dynamisme et compétence.

III - MAISONS DE FORMATION

1) Le juniorat de *Pontmain* poursuit son oeuvre de formation, grâce à une excellente équipe de professeurs. Plusieurs, tout en assurant leurs cours, ont passé avec succès des examens de licence ou d'études supérieures. L'un ou l'autre s'y dévoue depuis 20 et même 25 ans, afin de permettre à des confrères plus jeunes de se consacrer à l'apostolat plus direct.

soit en France soit dans les Missions. Ils souhaiteraient des classes d'élèves plus fournies, grâce à un recrutement plus intense, tant pour leur intérêt personnel, que pour l'émulation de leurs jeunes gens.

Dans les six dernières années, ils ont eu la joie de voir 63 junioristes entrer au noviciat de *La Brosse*, tandis que 25 autres entraient dans d'autres noviciats religieux ou séminaires.

Depuis septembre 1958, le juniorat de *Pontmain* reçoit en philosophie les junioristes de la Province de l'Est.

2) Au noviciat de *La Brosse-Montceaux*, sont réunis les novices des trois Provinces françaises. C'est la maison qui reçoit en outre les postulants coadjuteurs, pendant les mois qui précèdent le noviciat.

Désormais la communauté dispose d'une chapelle intérieure qui porte fortement la marque du temps, un caractère moderne qui ne laisse personne indifférent. Mais au-delà des discussions artistiques, l'essentiel est qu'elle favorise le recueillement et la prière.

L'aménagement de la maison s'est poursuivi par la construction d'une nouvelle cuisine et d'une salle de réception, qui encadrent de façon heureuse le cloître.

Enfin l'on a profité des réparations qui s'imposaient aux « communs », pour hausser la partie centrale et y organiser une dizaine de cellules convenables pour nos chers Frères coadjuteurs.

3) Les scolastiques des trois Provinces de France, ainsi que ceux du Laos, sont groupés à *Solignac*. Ils sont dirigés dans leur formation intellectuelle et spirituelle par une équipe de Pères que nous envient bien des Instituts religieux.

Actuellement les cours sont quelque peu bouleversés par la prolongation du service militaire, provoquée par les événements d'Afrique du Nord.

Grâces à Dieu, les nôtres ont été protégés; cependant nous avons eu à déplorer un mort et trois blessés, dont deux gravement.

IV - AUTRES MAISONS

La Province compte 15 maisons formées, 1 maison non formée, 5 résidences dont 3 sont groupées en un district missionnaire, les deux autres étant rattachées à des maisons.

Depuis le dernier rapport, une nouvelle maison a été érigée: Nogent-sur-Marne, destinée à devenir le centre de l'équipe missionnaire spécialement chargée de l'étude et de l'organisation des missions, dans la perspective de l'apostolat et de la pastorale d'aujourd'hui en France.

En outre à la demande de l'Archevêque de Reims, nous avons accepté l'Ermitage de Saint-Walfroy, lieu de pèlerinage séculaire des Ardennes, aux confins de la Belgique et du Luxembourg.

La maison d'Autun, érigée en 1858, s'était transférée à Paray-le-Monial, dans un ancien pensionnat. Les vastes bâtiments réclamaient des réparations trop onéreuses pour l'usage que pouvait en faire une équipe de missionnaires. Des circonstances providentielles ont permis de vendre cette bâtisse et d'acquérir une autre maison plus adaptée à nos besoins: Son adresse: 2 rue du 11 novembre Paray-le-Monial, Saône-et-Loire.

La maison de Caen, écrasée par le bombardement de juin 1944, a été reconstruite, non sur l'emplacement antérieur, mais à proximité de la gare. C'est une belle construction, vraiment conçue pour une communauté missionnaire.

A Saint-Brieuc, il a fallu songer à agrandir la maison; le nouveau bâtiment est en période d'achèvement.

A Sion, des travaux ont été entrepris au couvent, à l'hôtellerie et à l'hôtel, pour permettre d'accueillir, dans des conditions plus favorables, les retraitants, les sessionistes, les pèlerins. Ces transformations ont été poursuivies avec sagesse et grâce à des concours

gracieux exceptionnels. Le rayonnement spirituel du pèlerinage y gagnera.

De même d'heureuses améliorations ont été réalisées à Notre-Dame de Neuvizy, à la grande satisfaction des pèlerins, clergé et fidèles.

V - MINISTERES

Pour répondre au « nihil linquendum inausum » de la préface de nos Saintes Règles, la Province exerce son activité apostolique sur des terrains variés. Cependant sa préférence va à ce qui fut et demeure le premier but de la Congrégation: la prédication des missions.

1. Les missions paroissiales.

C'est un groupe compact de 66 missionnaires qui est consacré à cette oeuvre des missions. Les voici répartis selon leurs maisons: Angers, 11; Bar-le-Duc, 7; Caen, 6; Grand-Bourg, 7; Mons-en-Baroeul, 7; Neuvizy, 3; Nogent-sur-Marne, 6; Paray-le-Monial, 4; Saint-Brieuc, 10; Sion, 5.

Nos missionnaires sont constamment sur la brèche, pour faire face aux demandes des curés et des évêques. Ce n'est pas sans détriment pour leur santé et pour leur vie spirituelle. Mais notre Fondateur déjà s'en plaignait et nous continuons.

Cependant la tâche ne se simplifie pas, avec l'organisation des missions actuelles.

Les missions isolées elles-mêmes demandent une plus longue préparation, afin de répondre aux exigences d'une pastorale plus étudiée; leur déroulement, tout en respectant les lignes fondamentales de la mission traditionnelle, en vue de la conversion des coeurs, réclame un surcroît d'activité de la part du missionnaire, pour inspirer ou animer les institutions permanentes qui devront assurer le bienfait de la mission, tant chez les fidèles que chez... les autres.

Mais de plus en plus se fait sentir le besoin d'une évangélisation par régions, par zones, par secteurs, déterminés par les conditions sociologiques ou les milieux de vie. Cette tâche n'est réalisable que par le concours fraternel des divers Instituts missionnaires, tant réguliers que séculiers, car elle suppose non seulement un nombre suffisant, mais aussi une spécialisation des ouvriers apostoliques.

Les Oblats de la Province, grâce à la vigoureuse impulsion de mon prédécesseur le R.P. Hervé PEN-NEC, sont entrés résolument dans cette voie de la collaboration fraternelle, au point que dans plusieurs missions générales, les O.M.I. sont en force, parfois en majorité, tant dans les équipes dirigeantes, que parmi les missionnaires de base.

La préparation et l'organisation de ces missions générales ou régionales, urbaines ou rurales, nécessitent de nombreux déplacements, de longs séjours hors de la communauté, ce qui pose un problème sérieux à ceux qui ont la responsabilité de la vie spirituelle et religieuse des missionnaires. La fatigue aidant, il y a un vrai danger d'une méconnaissance ou d'un oubli de la valeur des observances religieuses; et d'autre part le travail en équipe avec des religieux d'autres Instituts peut faire perdre de vue la vocation et l'esprit propres de la Congrégation.

Il faut convenir que nos missionnaires sentent ce danger et, malgré certaines condescendances à la faiblesse humaine, aspirent à réaliser une heureuse synthèse de leur vie religieuse et apostolique.

Enfin, nos missionnaires ont le souci d'acquérir la compétence requise pour exercer un ministère valable dans les situations qu'ils sont appelés à connaître. C'est pourquoi ils participent aux sessions d'études organisées par le C.P.M.I. Un bon nombre font partie du Conseil National, du Comité Directeur, ou des équipes de travail tant nationales que régionales.

A cette tâche missionnaire se rapporte aussi le ministère des roulotteurs de Grand-Bourg. Après dix

années d'expérience, ils ont adopté la formule, d'accord avec les responsables du diocèse, de concentrer leurs efforts sur une région bien déterminée, afin de préparer un travail ultérieur d'évangélisation, dans le style d'une mission régionale, qui aura lieu... lorsque le temps sera venu.

2. *Les paroisses.*

Le ministère paroissial a pris plus d'importance qu'autrefois, à l'occasion de la dernière guerre; mais pour rester fidèle à l'idéal du missionnaire des pauvres, la Province a accepté ce ministère dans des diocèses moins chrétiens et moins pourvus de prêtres. C'est ainsi que le district de Lorrez-le-Bocage occupe 9 prêtres, le centre de Grand-Bourg, 2; à eux s'ajoutent les 9 Pères des paroisses de Jersey, 3 de Solignac, 2 de Sion, 2 de Neuvizy-Saint-Walfroy, 1 de Benoîte-Vaux, 1 de la Brosse-Montceaux.

3. *Les pèlerinages.*

Fidèles à la tradition oblate, nous continuons le service des pèlerinages consacrés au culte de la Vierge: Notre-Dame de Sion (Nancy), Notre-Dame de Benoîte-Vaux (Verdun), Notre-Dame de Neuvizy (Reims) ainsi que l'Ermitage de Saint-Walfroy, Notre-Dame de Sauvagnac (Limoges). Des esprits superficiels se demandent si nous ne dispersons pas nos forces en maintenant les nôtres au service de ces sanctuaires. C'est méconnaître les indications de la Providence qui suscite des lieux privilégiés où elle se complait à multiplier ses faveurs et c'est ignorer les faits qui parleraient d'eux-mêmes, si la plupart du temps ils ne consistaient pas en merveilles de la grâce opérées dans le plus intime secret.

C'est d'ailleurs dans le cadre de ces pèlerinages que s'organisent de plus en plus les retraites fermées que fréquentent spécialement les militants des mou-

vements d'A.C. et les élites chrétiennes de nos paroisses.

4. *Les aumôneries.*

Deux Pères sont au service de l'A.C., l'un dans le secteur nord de Paris, l'autre dans la Creuse (Limoges), tandis que 6 autres Pères exercent leur ministère dans les cliniques, hôpitaux, maisons de retraite ou orphelinat.

Depuis cinq ans, un Père se dévoue au service spirituel des 6.000 aveugles de la région parisienne.

5. *Presse.*

La seule revue spécifiquement oblate reste les « Petites Annales », fusionnées depuis plusieurs années avec « Pôle et Tropiques », selon une formule qui favorise la collaboration de toutes les Provinces de langue française en Europe, tout en leur laissant une autonomie administrative et financière.

Il faut avouer que nous comptons peu d'écrivains. Cette situation est due sans doute au fait que traditionnellement notre Province porte ses efforts sur la prédication parlée et que le rythme des travaux ne laisse guère de loisir pour écrire des ouvrages destinés à la publication.

Mentionnons cependant le livre du R. P. Joseph SIMON, supérieur du scolasticat de Solignac : « L'impossible alliance », qui a connu une large diffusion et qui continue encore aujourd'hui à éclairer les esprits sur un problème bien actuel.

6. *Les oeuvres pontificales de la Propagation de la Foi.*

La grande cause des Missions demeure au premier plan de nos préoccupations. C'est pourquoi la

Province envoie au loin presque les deux tiers de ses jeunes sujets.

Mais de plus elle met présentement 5 Pères à la disposition des Oeuvres pontificales de la Propagation de la Foi : 1 Père est responsable des Expositions missionnaires, sur le plan national, 1 autre Père est chargé de l'Exposition itinérante ; 1 Père est propagandiste pour les séminaires, les collèges, les pensionnats ou autres institutions ; enfin 2 Pères sont délégués régionaux, l'un pour le secteur de Paris, l'autre pour le centre de Lyon.

VI. - FRERES COADJUTEURS

Dieu seul pourrait nous révéler à quel point nos chers Frères méritent et réalisent ce nom de coadjuteurs car Lui seul connaît toute l'aide apostolique qu'ils apportent à l'action des Pères. C'est avec un profond sentiment de reconnaissance que nous rendons témoignage à leur esprit religieux, qui leur fait découvrir la vraie valeur de leur vie : au-delà des oeuvres, au-dessus des situations, le don de soi à Dieu.

Un de nos soucis majeurs est de renforcer leur nombre, pour le plus grand bien de la Province et des Missions.

La première mesure à prendre était de confier cette oeuvre à un responsable : c'est une chose faite depuis deux ans.

Le Préfet spirituel des Frères a déjà pris contact avec les responsables d'autres Instituts, pour étudier ensemble ce problème et envisager les moyens à prendre pour y intéresser, non seulement les jeunes gens, mais les prêtres appelés à les conseiller dans le choix de leur vocation.

De plus, il est chargé plus particulièrement de la formation des Frères profès à vœux temporaires, en accord avec les supérieurs de maison. Chaque an-

née, il les réunit, pendant un bon mois, dans la maison du noviciat, pour une session de formation intensive.

Nous envisageons l'organisation d'un prépostulat pour les jeunes gens désireux de devenir Frères Oblats. Plusieurs formules ont été considérées: on étudie le projet d'un centre auprès d'une école professionnelle; les premières démarches ont été faites et nous autorisent à caresser l'espoir de voir cette oeuvre fonctionner sans retard, dès le mois d'octobre prochain.

Le recrutement des Frères coadjuteurs se heurte à des préjugés concernant leur vocation. Trop souvent, leur rôle est réduit, aux yeux du monde, à celui de domestique. Ou bien un certain désir d'apostolat direct fausse la notion même de la vie religieuse, qui serait considérée comme une simple transposition de l'action des militants laïcs. Ce sont des erreurs que nous devons d'abord écarter par une saine doctrine puisée dans l'enseignement de l'Eglise.

Mais il reste que nous devons savoir comprendre et accueillir, pour les former à une vie religieuse authentique, des jeunes gens animés d'un bel idéal apostolique, ouverts aux besoins de leur temps et parfois riches déjà d'une expérience de plusieurs années, au sein de nos mouvements d'A.C.

VII - VIE RELIGIEUSE ET COMMUNAUTAIRE

Commençons par dissiper une équivoque. Ce serait nier l'évidence que d'affirmer que la vie religieuse ne pose pas de problème à la génération présente. Les raisons en sont nombreuses, souvent discutables et sujettes à caution! Mais on doit reconnaître, à travers ces remous, ces remises en question, un besoin de vérité, d'authenticité, de sincérité et d'efficacité apostolique et, par contraste, un rejet de ce qui paraît formalisme, routine, sclérose, attachement à des formules dépassées...

Tenu compte de la faiblesse humaine, que nous ne supprimerons jamais complètement, on peut soutenir que nos communautés observent, dans les grandes lignes, les règles fondamentales de la vie religieuse.

Dans la mesure où le permettent les travaux extérieurs, les exercices communautaires ont lieu régulièrement: oraison du matin et du soir, récitation du bréviaire (partout sexte et none, vêpres et complies; dans certaines maisons, prime et tierce et, à certains jours, matines et laudes).

Les conférences théologiques sont souvent inexistantes, mais ne sont-elles pas compensées par les études doctrinales des diverses sessions de formation pastorale et missionnaire? On envisage de faire appel à nos professeurs de scolasticat pour continuer l'essai tenté dans deux communautés, à savoir, donner quelques jours à nos maisons, durant les périodes des vacances, en vue d'un enseignement théologique sur les problèmes de notre temps.

Les retraites mensuelles sont assez irrégulières, à cause de la multiplicité des travaux de prédication; et peut-être ne leur donne-t-on pas assez le caractère de retraites.

Quant aux retraites annuelles, elles sont régulièrement suivies par tous. A plusieurs le Provincial a permis des retraites faites en particulier, parfois de longue durée. Cette année même, une douzaine de Pères auront participé à la retraite de 30 jours, prêchée par le R.P. LAPLACE, s.j. le prédicateur de la retraite de Rome. C'est là l'indice d'une recherche de vie religieuse profonde.

Un autre signe, c'est la faveur dans laquelle est tenue la Retraite de Mazenod. C'est sans conteste une expérience spirituelle très appréciée par ceux qui en ont bénéficié: « Si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer », clamait l'un d'eux. Il avait mieux compris que la nécessité d'avoir à donner Dieu aux autres exigeait qu'on en fût rempli soi-même.

Notre vie religieuse est essentiellement communautaire. Porte-t-elle ce caractère dans le déroulement des faits de chaque jour? Pas parfaitement, mais il est encourageant de constater que partout l'on désire que cette règle devienne réalité vivante et quotidienne, non seulement par une simple coexistence pacifique, mais par une mise en commun de toutes les activités, sans étouffer cependant la personnalité de chacun.

Une vraie vie communautaire est impensable, sans le lien d'une profonde charité fraternelle. Celle-ci doit compter avec les différences d'âge, de tempéraments, de conceptions apostoliques... etc. Parfois on a souligné l'opposition de deux générations; on a même parlé de tension. N'exagérons pas. De tout temps, on a déploré cette sorte de dualité, qui existera sans doute tant que durera l'humanité. Mais l'expérience d'aujourd'hui montre que, avec la grâce de Dieu, il n'est pas impossible, ni même difficile de vivre « sicut fratres habitantes in unum », différents, mais solidaires.

Il se peut que, dans la fièvre de l'action, on ait perdu parfois de vue la valeur des observances régulières, méconnu la portée et les exigences des voeux.

Il semble même qu'un malaise subsiste au fond des âmes et des consciences, parce qu'elles ne voient pas ce que la vie religieuse apporte à l'action apostolique.

Sans doute une fidélité plus constante à la lumière intérieure aurait fait découvrir que l'une est l'âme de l'autre. Mais peut-être aussi faut-il en incriminer un défaut de vraie formation spirituelle.

C'est pourquoi il serait à souhaiter qu'une équipe de formateurs se penche sur ce problème, pour dégager les principes de base d'une véritable pédagogie religieuse, qui inspireraient tous les éducateurs dans la direction spirituelle, depuis le juniorat jusqu'aux années qui suivent la retraite de Mazenod.

Nous n'avons pas à inventer une nouvelle spiritualité oblate, mais à découvrir, dans nos Saintes Règles, dans les écrits de notre Fondateur, dans les ordonnances de nos Supérieurs Généraux, ou du Chapitre Général, ce qui doit former en nous l'Oblat, tout adonné à la recherche de la volonté concrète de Dieu, tout disponible pour accomplir cette volonté divine, pour réaliser l'oeuvre de Dieu, telle qu'elle nous est signifiée par l'Eglise. Le véritable Oblat ne se donne pas une vocation pour un ministère à lui, mais il se dispose à être libre pour répondre à tous les appels de Dieu.

Quelques-uns d'entre nous ont posé les premiers jalons de ce travail de recherche. Puisse le résultat de leur labeur provoquer toute une émulation dans nos rangs. C'est urgent et ce sera payant.

CONCLUSION

L'avenir est à Dieu seul. Mais parce que nous comptons sur son aide, qui ne nous jamais manqué, même dans les jours sombres des guerres et des persécutions, nous regardons devant nous avec confiance. Et s'il est vrai que « l'avenir est aux jeunes », nous pouvons espérer encore de beaux jours, car, dans la Province, la pyramide des âges est bien assise. Puissent nos jeunes ne pas vieillir trop vite, avant qu'une nombreuse relève ne soit présente pour continuer l'oeuvre.

C'est le voeu que je formule, en terminant ce rapport; c'est la prière que j'adresse, avec toute ma piété filiale, à Marie Immaculée, la « Reine de notre Congrégation ».

ATHANASE PRONOST O.M.I.
Provincial

se dessiner dans l'effectif des Pères et, au contraire, un rajeunissement dans celui des Frères. Si ceci est réjouissant, cela n'est pourtant pas alarmant pour l'immédiat: 64,5% se situent entre 40 et 60 ans. Mais si on avance les couches d'âge de 5 ans on obtient les résultats suivants:

Pères de 25 - 35 ans: 5 soit 6,5%; de 35-45 ans: 20 soit 26%; de 45-55 ans: 35 soit 46%, soit un total de 72% qui se situent dans la force de l'âge. Il n'en reste pas moins que les 6,5% du premier groupe montrent que la Province, pour rajeunir, a un grand besoin des renforts que laisse espérer pour des années pas trop éloignées le nombre croissant des junioristes et des scolastiques.

Le nombre des Scolastiques a triplé entre 1953 et 1958; celui des junioristes est passé, après un léger fléchissement en 1956, à 152.

Pour les Frères, leurs rangs se sont grossis de 7 nouveaux, mais la mort de 3 autres en a réduit l'écart à 4 par rapport à 1953.

II. RECRUTEMENT

Les efforts de recrutement ont continué et se sont intensifiés durant ces six années.

D'une part les agrandissements par de nouvelles constructions du juniorat d'Augny, dus au zèle entreprenant de mon prédécesseur, le R. P. JEROME Léon, d'autre part la réouverture du juniorat de Strasbourg permirent d'accueillir les élèves en nombre croissant.

Le juniorat de Strasbourg n'était destiné qu'à recevoir les débutants originaires d'Alsace, mais ses locaux, restreints par suite de la guerre, ne pouvaient abriter que deux classes, une quarantaine d'élèves au grand maximum. Des lois d'urbanisme réservant l'emplacement de Strasbourg à une zone

de verdure, il fallut songer à trouver ailleurs des locaux plus spacieux. C'est pourquoi une construction nouvelle fut entreprise en octobre 1958 en bordure de notre résidence de Vendenheim. Le transfert du juniorat de Strasbourg en cet endroit est prévu pour la rentrée d'automne 1959.

Le nouveau juniorat pourra accueillir une soixantaine d'élèves, si, comme nous l'espérons, les vocations ne nous font pas défaut. Car les beaux résultats déjà obtenus par notre recrutement ne doivent pas nous donner le change sur les difficultés de ce travail. Certes les vocations ne manquent pas, Dieu merci, sur le territoire de notre Province. Mais on comprend ces difficultés, quand on songe que, pour une population de 1.500.000 catholiques, il y a, en dehors de nos deux juniorats, 23 Ecoles d'Instituts religieux et 4 Séminaires diocésains qui se recrutent et veulent continuer à se recruter! Une certaine compétition, pour ne pas dire surenchère, est inévitable.

Nous n'avions pu encore, faute de personnel, établir la classe terminale de Philosophie, préparant à la deuxième partie du Baccalauréat. L'essai de 1946 avait dû rester sans lendemain. Nous avons adopté une solution de transition en envoyant cette année les élèves de Première au juniorat de Pontmain qui a charitablement accepté de les fusionner avec ses propres élèves de Philosophie.

L'agrandissement des juniorats a entraîné l'accroissement du corps professoral, qui de 14 a passé à 19, plus un Fr. Scolastique. Ce n'est pas sans difficulté qu'on y est arrivé, du moment que le nombre global des Pères n'avait pas varié dans l'entretemps et qu'il fallait nuire le moins possible à d'autres oeuvres ou ministères qui exigeaient tout autant des hommes qualifiés. Mais tout le monde comprend que nous passons par une période difficile, où nous sentons malgré nous les contrecoups de la guer-

re, ou donc, comme en celle-là, il faut tenir les positions, en attendant que vienne la relève. Cela est particulièrement vrai pour les 4 Pères professeurs qui continuent à préparer une licence à l'Université tout en assurant régulièrement des cours au juniorat.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le recrutement des Frères Coadjuteurs a pu se faire dans un pourcentage fort intéressant par rapport à leur nombre global, mais qui reste — et de beaucoup — inférieur aux besoins de la Province. Les efforts faits pour maintenir et développer, si possible, le pré-postulat, constitué à Augny par mon prédécesseur, ont enregistré quelque succès: deux Frères en sont déjà sortis, un troisième est en apprentissage à Huenfeld. Mais notre ambition ne doit pas s'en tenir à cela. Ce pré-postulat qui accueille les jeunes à la sortie de l'Ecole Primaire, doit se développer en véritable Ecole de Frères, formant à différents métiers, non seulement pour les besoins de la Province, mais aussi pour les Missions. En attendant nous envoyons ceux qui apprennent un métier à l'Ecole des Frères de Huenfeld, qui nous a déjà formé un bon menuisier et est en train de former un cuisinier.

En raison du nombre relativement restreint des Novices et des Scolastiques la Province n'a toujours pas réouvert de noviciat ou scolasticat. Nos candidats reçoivent, avec ceux du Midi, leur formation au Noviciat et au Scolasticat de la Province du Nord, respectivement à La Brosse et à Solignac. Il sont tout heureux du profit spirituel et humain qu'ils peuvent tirer de ce contact prolongé avec leurs frères des autres parties de la France. Rien de tel que cette formation commune pour étouffer l'esprit de chapelle et les rivalités de clocher et pour s'habituer à penser les problèmes à l'échelle de la Congrégation plutôt qu'à celle des limites étroites d'une seule Province.

III. - MAISONS

Les plaies matérielles faites par la guerre à nos maisons ont fini par être pansées durant ces six années.

A *Strasbourg*, pour permettre la réouverture du juniorat, les services de la Rédaction et de la Procure des Missions ont dû quitter les locaux qu'ils occupaient et se transférer dans une annexe de fortune, une baraque, élevée dans le jardin, les lois de l'urbanisme n'ayant pas permis jusqu'à ce jour une construction en solide, sur notre terrain.

Vendenheim, jusqu'ici maison rurale qui approvisionnait le juniorat de Strasbourg des produits de la ferme, va prendre une nouvelle importance avec la construction du juniorat. Situé à 10 km. au nord de Strasbourg, le juniorat possédera toutes facilités de communication avec la ville, par rail et par route, tout en jouissant du calme et de la salubrité de la campagne.

Le Pèlerinage de *N.D. de Neunkirch* a pu réaliser des transformations et embellissements qui lui ont donné un visage nouveau et plus accueillant. La chapelle de la Vierge a vu s'achever sa rénovation intérieure et extérieure pour le 5e centenaire de son existence, 1955. Les autres chapelles ont été restaurées extérieurement. A la chapelle dite du berger une nouvelle fresque, due au pinceau d'un peintre local, retrace en même temps que l'histoire du pèlerinage son intime présence à la vie des chrétiens du pays. Pour les offices en plein air un coin de la propriété a été aménagé en esplanade ombreuse. Celle-ci s'étend devant un autel surélevé, ce qui permet, avec l'aide d'une sonorisation adéquate, à plusieurs milliers de fidèles de prendre en même temps une part vivante à la Messe et aux Offices qui sont célébrés à leur intention. Au cimetière de la paroisse une nouvelle annexe a été créée, suffisamment grande pour que les Pères d'Alsace puissent, quand le

Seigneur les appelle, venir y reposer côte à côte à l'ombre du sanctuaire de leur Mère du ciel. L'accroissement incessant du nombre des pèlerins, leur ferveur et recueillement témoignent combien le nouveau visage du sanctuaire favorise la piété mariale.

Delle, aux confins de la Suisse et du Territoire de Belfort, a complété son installation par l'érection d'une chapelle. Elle est en grande partie l'oeuvre de nos Pères qui, aidés d'un ouvrier qualifié, la construisent aux moments de répit que leur laissait le saint ministère. Dans sa sobre simplicité elle est une réussite, facilitant le contact de l'âme avec Dieu.

Dudelange n'a pas eu encore le développement qu'on pouvait lui espérer. La chapelle, il est vrai, connaît une affluence qui ne s'est pas démentie. Mais le projet d'érection d'une nouvelle paroisse, confiée aux Oblats pour le ministère parmi les ouvriers, n'a pas abouti jusqu'à ce jour, des oppositions systématiques s'étant rencontrées, spécialement dans l'administration municipale.

IV. - DISCIPLINE RELIGIEUSE

En général la régularité règne dans nos maisons. Si la Ste Règle n'est pas toujours observée dans ses prescriptions extérieures, cela vient soit de la diversité des oeuvres, soit du petit nombre de Pères dans une même maison, qui ne permettent pas aux membres de la communauté d'être souvent présents en même temps, soit parfois d'un excès de ministère. L'oraison du matin et du soir se fait en commun. L'office est récité dans toutes les maisons en partie du moins, qui n'est pas identique partout, selon les oeuvres de la maison et l'approbation du R. P. Provincial lors des Visites canoniques. Il y a sans doute à revaloriser davantage les retraites mensuelles et les conférences théologiques. Nous avons essayé de le faire pour les retraites annuelles en chan-

geant le cycle et le cadre. Une difficulté reste pour donner à nos Frères Coadjuteurs les mêmes facilités de retraite, en raison de leur petit nombre et de leurs occupations journalières où il n'est pas aisé de les remplacer. Mais il est juste de souligner l'esprit religieux qui les anime et l'exemple de vie religieuse qu'ils donnent.

V. - OEUVRES

Si une partie des forces vives de la Province est engagée dans l'oeuvre de la formation et de l'éducation des jeunes, une autre l'est dans l'oeuvre missionnaire, « *praecipuus Instituti scopus* ». Nos maisons missionnaires, après une période de très grande activité dans les quelques dix années qui ont suivi la fin de la guerre, avaient trouvé un moment d'accalmie. Maintenant un nouveau cycle s'est ouvert, celui des Missions, dites « régionales », mouvement dans lequel nos Pères sont entrés résolument. Ce genre de mission demande une nouvelle adaptation, non seulement dans la manière de donner la mission et dans les connaissances demandées au missionnaire, mais encore dans le rythme de sa vie apostolique. Il pose des problèmes qui dépassent le cadre d'une province et déjà une collaboration interprovinciale s'est ébauchée. Un bon nombre de Pères se sont voués aux spécialisations que ces missions requièrent: Action Catholique, Générale ou Spéciale, soit du Monde Ouvrier, soit du Monde Indépendant, soit de l'Enfance, Mission de Quartier.

Un trait dont est marqué le ministère de nos Pères est le bilinguisme qui règne en notre région. Le bilinguisme est une richesse pour une population, mais, tel qu'il existe chez nous, il alourdit singulièrement le travail apostolique. Dans un grand nombre des cas, en effet, l'auditoire réunit les auditeurs de langue différente, et, par là, pose un singulier problème d'éloquence sacrée, lorsqu'on veut satisfaire

les auditeurs de l'une et l'autre langue sans fatiguer ceux qui comprennent les deux. En mission la langue la plus à la portée des enfants est souvent le dialecte, qui, dans le cas, est pour nos Pères ce que le provençal était pour notre Vénéré Fondateur.

Tous les ans de nombreuses retraites sont données aux Religieuses, des journées de récollection aux prêtres, aux laïcs d'A.C. On connaît suffisamment par ailleurs le travail fécond du R.P. SCHAFF Nicolas par ses retraites de 30 jours en Europe, Afrique et dans les deux Amériques, qu'il suffit de le noter ici en passant.

Voici en résumé le bilan de ces travaux apostoliques durant les six dernières années: Prédications paroissiales (missions de 1-3 semaines): 578; prédications spéciales: 876; prédications d'une journée: 2620; retraites: 271.

D'autres Pères font *oeuvre pastorale* soit comme curés, soit comme vicaires, temporairement. Même si les diocèses que recouvre notre Province ont la réputation d'être bien fournis en prêtres, il n'empêche que leur recrutement a aussi été cruellement éprouvé par les vicissitudes spéciales de la dernière guerre. Ainsi le diocèse de Metz compte actuellement 200.000 habitants en plus et 200 prêtres en moins qu'avant la guerre. Ainsi la collaboration de nos Pères dans la pastorale ordinaire devient de plus en plus nécessaire.

A St Ulrich s'est établi le « *Service Familial* » qui prend en charge de donner les cours de Préparation au Mariage, en adaptant la formule du Centre d'Ottawa. Une traduction en allemand a été réalisée en outre.

Missionnaires, le sont aussi les trois Pères qui évangélisent la jeunesse estudiantine par les cours de Religion dans les Collèges et Ecoles publiques. Une mention à part mérite le travail, accompli par le R. P. MORAND Lucien (secondé depuis cette année par le P. HEHN) dans les Ecoles techniques du Valais

(Suisse). Le Gouvernement — protestant — a approuvé cet enseignement sous l'étiquette « *Morale et Sociologie* ». C'est par ce biais que les Pères apportent aux apprentis la réponse de l'Évangile aux questions brûlantes que leur pose la vie et spécialement la vie ouvrière. Il n'est pas exagéré de dire que c'est l'évangélisation du milieu ouvrier et artisanal du Valais qui se fait ainsi, si l'on songe qu'une large couche de ce monde ouvrier est atteinte, du moment que tous les jeunes qui apprennent un métier doivent fréquenter d'office ces Ecoles Techniques pendant deux ans. Mgr. ADAM, l'évêque du diocèse, a voulu souligner l'importance qu'il attache à cette oeuvre en nommant le P. MORAND L. responsable diocésain de l'Enseignement religieux dans ces Ecoles. De même le Gouvernement a su apprécier la valeur de l'enseignement donné, en nommant ces derniers temps le P. MORAND à la Commission d'Inspection et d'Examen de l'Ecole Normale Technique, Commission qui assiste le Département de l'Instruction publique pour la formation des Maîtres d'Écoles Techniques et dont font partie avec lui 6 laïcs et un prêtre séculier.

L'*oeuvre de Presse* a continué sa diffusion de façon stable. L'« *Immaculata* », revue missionnaire de langue allemande, tire à 24.000 exemplaires. « *Pôle et Tropiques* » a subi un léger fléchissement dans le nombre des lecteurs, en passant de 3995 à 3248. Par contre l'Almanach de l'Immaculata a passé de 27000 à 34000.

La *Procure des Missions*, grâce à la Revue et au travail de nos propagandistes, a pu recueillir et distribuer aux missionnaires la coquette somme de 13.503.232 francs dont 7.670.170 avaient été versés pour des missionnaires nommément.

Mais la meilleure aide à fournir aux missions étant les missionnaires eux-mêmes, deux Pères sont chargés de la propagande et du recrutement. Leurs efforts dans ce ministère aussi délicat que parfois ingrat a été visiblement béni.

De son côté l'AMMI a contribué à l'aide des oeuvres de la Province. Ses membres ont passé de 41.118 à 46.183. Le R. P. GUTHANS, leur directeur, organise des récollections, des pèlerinages annuels à Lourdes, La Salette et Einsiedeln, à leur intention.

CONCLUSION

En conclusion nous ne pouvons qu'exprimer notre reconnaissance à la Divine Providence qui nous a si bien aidés à remonter du gouffre dans lequel la guerre avait jeté la Province, même s'il nous faut encore peiner pour un temps. L'aide passée sera un garant pour l'avenir. Volontiers nous nous appliquons la parole de St. Pierre: « Quand vous aurez un peu souffert, le Dieu de toute grâce... vous rétablira lui-même, vous fortifiera. A lui la puissance pour les siècles! Amen ».

André WEBER O.M.I.

Provincial

Report

of the Anglo-Irish Province (1959)

Since the last General Chapter, the Province has celebrated the hundredth anniversary of the arrival of the Oblates in Ireland. Most Rev. Father General and Very Rev. Father BIRCH honoured the occasion by their presence. The President of Ireland, the Papal Nuncio and other eminent members of the Church and State joined in the tribute paid to the Congregation and to the Province.

Another historical occasion was the separation of Australia from the Anglo-Irish Province. After the 1953 Chapter, our territory in the Southern Continent was formed into a new Province. This is a tribute to the zeal and work of our Fathers and Brothers in Australia and a healthy sign of the growth and development of the Congregation in that part of the world.

I. - PERSONNEL

At the time of the last Chapter, the present Anglo-Irish Province numbered 161 priests, 53 scholastics and 46 laybrothers. A total of 260. We have given 18 priests and one laybrother to the Foreign Missions. Death has taken 8 priests and 3 laybrothers. Among our losses was Father Michael O'RYAN — a former Assistant General — whose

health had been declining since he returned from Australia in 1956.

At the present time the Province numbers 173 priests, 103 scholastics (including 5 students at the Roman Scholasticate) and 55 laybrothers. A total of 331. We are glad to report that the number of scholastics has increased 100%. This is due to the increase in the numbers of Juniors in recent years and to the persistent efforts of our Vocation Directors. The numbers of laybrothers has also grown in spite of the fact that there is a dearth of vocations to the Brotherhood. The increase is not sufficient to meet our needs in our Houses of Formation. Of the 173 priests, nineteen are incapacitated due to either age or illness.

The distribution of work among our priests is roughly as follows. Twenty are engaged in preaching missions and retreats, forty-four are engaged in teaching; there are eighty-one Fathers in our parishes and six are attached to the Public Church at Inchicore.

II. - RECRUITMENT AND FORMATION

Recruitment and formation are a major work of the Province. Altogether, there are 34 Fathers and 33 laybrothers giving their full time to it. Other Fathers make a part-time contribution to the work, e.g. the Fathers in the College at Colwyn Bay take the Juniors there for classes.

As stated above, the number of scholastics has doubled in the last six years. We count 103 scholastics at present as compared with 53 at the time of the last Chapter. Thirteen new laybrothers have been professed during the period. In all, 115 scholastic novices and 21 laybrothers novices were received into the novitiate since 1953. Of the scholastic novices, 62 were from the Juniorate and 53 were recruited from outside by our Vocation Directors;

102 were Irish and 13 English. At the present time, there are 24 scholastic novices (9 juniors and 15 from other schools; 20 Irish and 4 English) and 2 laybrothers novices in the Novitiate.

While we congratulate our Vocation Directors on the increase in the number of candidates, we realise that they are succeeding where it is almost impossible. The depression of the post-war years having passed, other difficulties by way of competition and strict diocesan regulations have arisen to make recruitment in Ireland and England much more difficult than hitherto.

The Vocation Director for Ireland has permission to quest for vocations in 16 of the 27 Irish Dioceses. He visits about 120 schools each year. Every help is given in the schools — the Irish Christian Brothers have been good friends. Last year our school vocation drive was responsible for 13 of the 24 scholastic novices. The quality of the boys is excellent. They need personal and constant contact before they enter.

The Vocation Director for England quests for vocations in 9 of the 24 Dioceses of Gt. Britain. Besides this he has freedom of entry into the schools of our parishes. He quests for juniors for the Juniorate at Colwyn Bay as well as for novices for the Novitiate at Cahermoyle. This year, 1958, he has 17 Juniors in the Juniorate and 4 scholastic novices in the Novitiate.

Belcamp Juniorate: has an enrollment of about 190. The numbers have nearly doubled since 1953. The increase is due to the new extension erected in the early fifties. About twenty-three finishing students enter for the State Examination each year — 75% secure certification. During the last six years, 58 of these, i.e. 41%, entered the novitiate. Many others entered secular seminaries.

The Superior of Belcamp and the Fathers show

a keen earnestness in grappling with the problems of forming the students for entry into the religious life. The general organization of the Juniorate has all along conformed to the letter and spirit of the «Sedes Sapientiae». Some material improvements are proposed by the present staff and it is hoped that they will be able to carry them out in the near future.

Cobwyn Bay Juniorate was opened in 1952. The building, which is full to capacity, has room for 17 Juniors. However, we are getting an average of four postulants each year from England. Plans were recently passed for the extension of the building.

The Juniors have their own regulation at De Mazenod House where they receive special training with a view to their vocation. They attend St. Mary's College for classes, meals, field games and other College activities.

Cahermoyle Novitiate has 24 scholastic novices. 9 of them were former Juniors, 15 were recruited from outside, 20 are Irish, 4 are English. There are 12 laybrother novices and 2 laybrother postulants. I have given the figure for the past six years at the beginning of this section, i.e. 115 scholastic novices and 21 laybrother novices. The health of the novices is excellent and the religious life of the Novitiate is all that is to be expected.

The Novitiate of the Province dates back to 1847 (Penzance) and since its inception has received well over 1,000 novices.

Belmont Scholasticate is our House of Philosophy. There are 7 Fathers, 43 scholastics and 7 laybrothers in Belmont at present. During the six years (1953-1958), 112 scholastics began their philosophical studies there.

From 1956 to 1958 all the scholastics in Belmont followed the philosophical courses at the University.

Recently, we reverted to the original policy of sending only those who would best benefit from such a course. A House Course stands for continuity of thought and sound scholastic tradition. It also helps maintain better the standards of discipline and religious formation that is not without its influence on those who are forced to be absent from the Community for a considerable part of the day.

At present more than half the total scholastics are attending University College, Dublin, in pursuit of a B.A. Degree in philosophy and, in keeping with Belmont's admirable tradition, are maintaining a high standard of excellence in work and conduct. Over the years, our scholastics consistently won high honours in their examination and also the valued esteem of their Professors for their regularity, punctuality and earnestness.

The other section of our scholastics follows courses in philosophy at home, under the capable management of a group of experienced teachers. The House courses, though less extensive than those provided at the University, have been carefully geared to meet the requirements of the day and additional topics, with sociological and economic bearings, have been introduced to meet modern demands. Shorter courses, to fill leisure hours during the Summer break, are in preparation.

It is gratifying to record that, in the past six years, much has been done to improve Belmont materially. The central-heating has been almost entirely renovated and an automatic oil-fuelling plant installed. The electric lighting and power fittings have been completely renewed from roof to basement. The kitchen, too, has undergone a total transformation. A new wing begun in 1955 was completed last year. There is now sufficient room for the increased number of scholastics. Moreover, there are shower baths on all floors and running water in all the cubicles. The new wing also provides

much needed study-hall space, a boot-room and recreation hall.

The extension of the Community Chapel had to be postponed till 1959. We hope to begin this work in the near future.

Piltown Scholasticate. There are 7 Fathers, 60 scholastics and 11 laybrothers in Piltown. Of the 60 scholastics, twenty-one are priests and three more are due for ordination before the end of the year; five are Australians, three of whom are priests. During the period 1953-'58 thirty-four Irish scholastics were ordained in Piltown. Three more were ordained in Rome. Our hopes for the coming six years are brighter as may be gathered from our present numbers.

From 1949 to 1954, Piltown housed most of the Philosophers as well as the Theologians. Due to the increasing numbers at the beginning of the 1954-55 scholastic year, the Philosophers were changed back to Belmont and Piltown remains exclusively a House of Theology.

Since the last General Chapter, the scholasticate at Piltown has been very happy to welcome our beloved Father General, Most Rev. Leo DESCHATELÉTS, O.M.I. (June 1956). His fatherly kindness and his keen interest in the progress of the scholasticate as well as in every individual member of the community made a deep and lasting impression on all. Moreover, Very Rev. Joseph BIRCH, O.M.I., Assistant General, made the sexennial canonical visitation of the Scholasticate (Dec. 4th-10th 1955) shortly afterwards (Feb. 25th - March 3rd 1956). Very Rev. Daniel ALBERS, O.M.I., Director General of Studies, made his official visitation. The directives of these canonical visitors have been implemented; the fatherly councils and the words of encouragement of Fathers Birch and Albers have been very

profitable to the scholasticate and much appreciated by every member of the Community.

In September, 1956, the newly promulgated « Sedes Sapientiae » with its annexed « Statuta Generalia » came into operation and it has been the endeavour of all concerned to bring our scholasticate training into line with the norms, directives and desires of the Holy See. As Piltown is devoted exclusively to the training of scholastics, the Provincial Administration, with the consent of Most Rev. Father General, has considered it more opportune to assign the Office of Magister Spiritus to the Local Superior of the scholasticate. A Prefect of Studies has been appointed.

Three of the Staff in Piltown graduated in Rome in their subjects, viz. Dogma, Canon Law and Scripture. It is a well-equipped Staff and each member is devoted to his work. There is an atmosphere of constant study in this scholasticate, as well as a spirit of prayer. Nothing is lacking in the programme of studies even in respect of up-to-date teachings regarding Catholic Action. A deep and filial interest is manifested by our scholastics as regards our venerated Founder. An enthusiastic interest is taken in the history and development of Oblate Missionary Labours both in our home and foreign Mission Fields.

During the Summer vocation, which is spent in the Juniorate of Belcamp, near Dublin, many of the scholastics attend a Summer School organised by the Legion of Mary for priests and seminarists. The purpose of this Summer School is to initiate future Spiritual Directors of the Legion into the various forms of the Apostolate.

It is possible that in the near future additional accommodation may have to be provided at Piltown for increasing numbers. Already, some alterations are under consideration.

The Provincial Director of Studies is also Chairman of the Educational Conventions. Very Rev. M. O'REILLY, Superior of Piltown, is the present Chairman. Various topics of particular interest to our educators are discussed at these meetings of the Staffs of the Houses of Formation. Two such Conventions were held (1957 and 1958), and it is hoped that they will become an annual event.

The Apostolic Year was inaugurated in the House of Retreat, Inchicore, on September, 15th. 1958. The Year extends from September to June. This year three young Fathers are doing their year of apprenticeship under the direction of Father D. LONG. Besides the classes on various aspects of Pastoral Theology, they have abundant opportunity of doing actual ministry.

The classes in Pastoral Theology comprise a General Introduction, the Spirituality of the Apostolate, Catechetics, the Sacraments, Preaching, the Liturgical Movement, Holy Scripture, Religious Sociology, Catholic Action, Canon Law, Library Management, Book-keeping, a talk on the Ignatian Retreat, classes in French.

Practical ministry consists of Confession work, preaching, teaching Christian Doctrine in local Technical School, (each Father has 4 hours per week), house to house visitation, convert classes, sick calls, burial services, conducting Holy Hours, Perpetual Novenas, Stations of the Cross and saying public Masses.

III. - PAROCHIAL MISSIONS AND RETREATS

At Inchicore there is a Mission Staff of 11 Fathers; the Mission House in Crewe has 9 Fathers. These are supplemented during the busy season by Fathers who have other permanent duties. At present, two of our Missioners are conducting Missions and Rereats abroad, one in South Africa and

on other in Canada and the U.S. Another Father has recently returned from a two year term of preaching in South Africa. Since 1953 there has been a loss to the Mission Staff of 10 Fathers, some through illness and age, others through change of obedience (three of our best preachers departed for Australia). We look forward to the future in the hope that we can find some young Fathers to augment our mission staffs at Inchicore and Crewe. This is an urgent need as we have had to refuse many requests for missions and retreats. If we cannot meet the demand now we shall loose ground and it would take years to build up our reputation again.

Missions and retreats are preached throughout the Province in Ireland, England, Scotland and Wales. In the past six years our Fathers have given the following misisons and retreats, at the ratio of about 60% in Ireland and 40% in Gt. Britain:

Parochial Missions (two weeks)	472
Parochial Missions (one week)	390
Novenas.	133
Tridnums.	87
Retreats to priests.	38
Retreats to religious (men)	101
Retreats to religious (women)	175
Retreats to seminarists.	57
Retreats to boys.	73
Retreats to girls.	95
Enclosed retreats.	40

In Ireland the spirit of faith is still strong and the sense of sin sufficiently alive among the people to ensure packed Churches and crowded confessionals during the time of a Mission or even for the annual retreat. This is most noticeable in the rural areas; the entire parish generally responds to the grace and appeal of a mission. In the cities the mission still attracts the people but hardly arouses the

enthusiasm and fervour formerly displayed when missions were less frequent occurrences. Two reasons may be adduced for this. In the first place the mission has been replaced by the annual retreat which in effect is really a mission in miniature. The frequency with which they are given and the familiarity of method and content would appear to some extent to have impaired their appeal. In the second place, the parishes no longer remain undisturbed by the many-sided distractions of modern life — cinema, television, sports events and the like. Except for the large city parishes, where it is possible through our present method or approach to reach only a certain percentage, the general body of parishioners respond conscientiously. What is disquieting is the growing attitude of indifference shared by a large number of young people and those among the professional or educated class who readily consider themselves excused from attending the « popular » mission. All this is symptomatic of a slow and gradual change of attitude that sooner or later we shall have to face.

Among the clergy there is a growing awareness of the need of a much more liturgical and apostolic formation of the people. They naturally look to the missionary to cooperate more actively with them particularly in the matter of retreats.

Within years, our Fathers both in Crewe and Inchicore, have been playing their part in a large-scale campaign by Irish Missioners to their compatriots in England. This takes place each Autumn under the direction of the Hierarchies of Ireland and England. Many of the Fathers working in our parishes also collaborate.

The Mission Staff at Crewe preach mission-throughout England, Scotland and Wales. Since the war, it is estimated that only about 30% or 40% of the faithful respond to the mission appeal in these

countries. The main reasons are — the general climate of religious indifference, the break-up of family life and weakening of parental control, and of course the craze for amusement. It is becoming increasingly difficult to contact the adolescent and the unmarried man and woman.

Our measures to increase the response to the mission appeal in Gt. Britain are briefly: a more intensive preparation of prayer and propaganda made well in advance, an awakening of an apostolic spirit in those who attend and the erection of Confraternities and Sodalties. An intensive visitation of homes is made with the co-operation of lay apostolic groups, both before the mission by the parochial clergy and during it by the missionaries. The sermons are simple, direct and instructive, emphasizing the great truths concerning man's destiny.

The results, if not spectacular, are encouraging our Fathers are commended by the Bishops and priests for their apostolic zeal. An abundant harvest is waiting to be reaped if only we had sufficient missionaries to do it.

IV. - PARISHES

The Province is entrusted with the care of 20 parishes — 13 in England, 4 in Wales, 2 in Jersey and 1 in Scotland. Altogether, there are 81 priests assigned to this ministry.

The care of parishes in Britain has been one of the primary works of the Province since the beginning. Our venerated Founder took a special interest in the conversion of England. He realised that only certain methods of approach could be adopted for the conversion of the country. The first was the ministry of Irish priests and the second was the establishing and care of parishes by missionaries. It was this that made him turn to Ireland for
Since then our work in the pastoral ministry

has been singularly blessed by Divine Providence. It is principally for our success in the parochial ministry that we are known and held in respect by the hierarchy and the clergy of the country. It is recognised that our Fathers have a peculiar facility for winning and holding the working classes. Most of our parishes are in the large industrial centres. Others are really Mission Centres catering for scattered groups of Catholics in the rural areas. Altogether, the number of Catholics committed to our care is about 47,000 which is about 8% of the total population of the areas under our care. The size of our parish communities ranges from 130 in Blaenau Ffestiniog (Wales) to well over 10,000 in Kilburn.

For the most part our parishes are well equipped with schools, social centres etc., thanks to the initiative and tireless energy of the Fathers of the pre-war and post-war periods.

New churches were built at Gellilydan, N. Wales (1953), Millbrook, Jersey (1956), Rhosneigr, Holyhead (1957) and the beautiful old church at Holy Cross, Liverpool, destroyed during the war, was replaced by a worthy edifice which was opened in 1954. Other new buildings, since the last Chapter, include the Community residence, parish hall and schools in Birmingham and a social centre in Coleford.

It is unnecessary in this very general report to give a detailed account of each parish and its work. I will merely single out certain aspects of our parochial ministry under special headings and mention one or two of the parishes which best typify the aspect in question.

Care of Immigrants

Naturally our Province has concentrated on the spiritual and temporal welfare of Irish immigrants.

For the past hundred years the influx from Ireland has gone on unabated. To-day, there are 750,000 Irish-born people living in England.

The urgency and magnitude of this work has called for a truly specialized apostolate. And as the flow of immigration continues to increase, greater demands will be made on our Fathers. The spiritual dangers confronting the new-comers have been aggravated by the rapid deterioration of faith and morals since the war. The overwhelming majority of the immigrants are young and unmarried. Most of them are absorbed in the great cities, particularly London and Birmingham. Practically all are staunch Catholics, but living as the majority of them are forced to do, in over-crowded lodgings, they are exposed to grave moral dangers.

Our pastoral policy is two-fold: (a) to safeguard faith and morals in a materialistic environment and (b) to weld the new-comers into a strong apostolic body.

Every effort is being made to contact the new-arrivals immediately and assimilate them into parish life and activities. They are met at the boat or train immediately upon arrival; they are contacted during the daily house-to-house visitation by the Fathers or by the efforts of the various apostolic groups. Social clubs provide the atmosphere and amenities similar to what they had at home and help to acclimatize them to the new way of life. In the Guilds and Confraternities their spiritual needs are attended to and frequent reception of the Sacraments is better assured. Within recent years, the Patrician movement has taken root and grown in many of our parishes. It is helping to give its members a knowledge of the apostolate and an incentive to it. It has been our experience that the best way to integrate newcomers into the normal life of the parish is to engage them in apostolic work.

The best known centres for Irish immigrants to-day are London and Birmingham.

Kilburn, London: The Sacred Heart Parish, Quex Road, is our largest parish. Here our Fathers cater for the needs of about 10,400 souls and the vast majority are Irish-born. There are two churches - the parish Church at Quex Road and the chapel-of-ease at Stafford Road. Every Sunday 7 Masses are said in Quex Road Church, 4 in the adjoining hall and 5 Masses in Stafford Road church. In the chapel-of-ease the over-flow of the congregation is enabled to follow the Masses from the hall below by means of an opening in the sanctuary and a closed circuit television system. This church was purchased from the Methodists in 1947. At the beginning, one Mass was sufficient for the smaller congregation; to-day the attendance is well over 2,000.

Since the population is mostly a floating one the effort to maintain a well-knit parish community requires highly organized methods of contact and lay-co-operation. Thanks to that co-operation, the Confraternities of men and women, the Children of Mary Sodality, the various forms of parish associations, religious and social and also the lay apostolate groups continue to flourish. At present there are eight Praesidia of the Legion of Mary numbering over one hundred active lay apostles. The Pioneer Total Abstinence Association of the Sacred Heart, whose object is to give good example and make reparation for the abuse of drink, counts over 1,000 members who are mostly young men and women.

The marriage rate averages from about 250 to 300 a year. There are 1,900 children in the parish. An important acquisition for the parish is the Gordon Memorial School which was blessed and opened by Cardinal Griffin in December 1953. This

was the first school to be sold directly to Catholics by the Church of England authorities.

Every year a parish mission is given by our Fathers and an extensive visitation of the parish is carried out.

St., Anne's, Birmingham is a counterpart of our London parish at Quex Road, in as much as it caters for very many Irish workers. When Newman moved from Maryale to establish the Oratorians in Alcester St. in 1949, the Oblates moved into Maryvale. Years after, the Oblates followed in Newman's foot-steps when they took over the parish of St. Anne, in 1938. Now, as then, the chief need of Birmingham is to cater for the large number of Irish who come there to seek employment. The Catholic population of St., Anne's is 5,600 and there are 950 school children. The old building which served as the parish school in Newman's time was unsafe and unhealthy. It was condemned by the public authorities. Only after many negotiations, and equally many refusals, were we permitted to build new schools for the parish. It was in September, 1957, that the new schools were opened. Situated on the old convent side (the convent was destroyed by bombs in 1941) the schools cater for 280 children. The other children are still retained in the old building.

St. Anne's Church was severely damaged during the war. It has since been repaired. In 1957, the now famous Irish Centre was opened in the parish.

The Irish Centre, Birmingham: The Irish Emigrant's Association opened a centre at St., Anne's in 1955 with the approval of the Archbishop and on the recommendation of the local clergy. It had a full time liason with the Episcopal Catholic Social Service Bureau in Dublin. At first it did no more than afford recreation and supply a list of suitable

accommodation for those seeking lodgings. In 1957, at the instigation of Bishop Staunton and the Archbishop of Dublin, Father FITZSIMONS, the Provincial, purchased and opened the Irish Information Centre. The property was formerly a commercial hotel situated within the confines of St. Anne's parish.

Since it opened in 1957, the Centre has dealt with 2,000 cases. Father MURPHY, the Director of the Centre, is assisted by the Legion of Mary. Immigrants are met on arrival and given help, advice and lodging. Hundreds have been able to find accommodation in Catholic homes and also suitable employment through the Bureau. In spite of lack of funds the Centre continues to do very useful work and keep many in touch with the Church.

Our Missions in Wales and the Channel Islands.
— To all intents and purposes, Wales is a mission country, though canonically it does not come under the Sacred Congregation of Propaganda. Our five Houses, Holyhead, Colwyn Bay, Amlwch, Blaenau Ffestiniog and the College and Juniorate at Rhos-on-Sea are situated in the northern part of the Diocese of Menevia. This diocese covers the greater part of Wales and has a population of 968,560. The low proportion of Catholics is due to the fact that the Welsh are a stubbornly nationalistic people and jealous of their ties and language, custom and religion.

The twofold pastoral task of preserving and strengthening the faith and morals of Catholics and of winning converts is consequently beset with more than ordinary difficulties in Wales. The parishes and missions-centres are small and Catholics are few and scattered. Converts are fewer still, most of them come in consequence of their marriage to a Catholic. Generally speaking, when a Welshman becomes a Catholic he is ostracised as a renegade, suspected

and misunderstood. Such an attitude naturally impedes the work of conversion.

Our most difficult mission in Wales is Blaenau Ffestiniog in the very heart of the Methodist stronghold. The Fathers' residence serves as church, school and social centre for the 132 Catholics who are barely tolerated in the midst of 9,200 Non-conformists. The bigotry is active. Every attempt to procure a proper building for a church has been persistently obstructed. Attempts to win converts have met with bitter opposition.

It would seem that the zeal and untiring efforts of the Fathers is beginning now to bear fruit. Recently, a site for a church was purchased in the centre of the town. What is more encouraging is the sudden rise in the number of converts. By the end of 1958, thirteen were receiving instruction in the Catholic faith. Moreover, several local non-catholics are known to be following the correspondence Enquiry Course.

In some of our other parishes, Missions to Non-Catholics have been conducted successfully. From experience we have learnt that such missions are more successful if they are conducted in a public hall and not in the church.

There seems now at last to be an awareness of the presence of the Church and a awakening of real interest in the Catholic Faith.

The last establishment to be annexed to the Anglo-Irish Province was St., Matthew's parish, Jersey, Channel Islands, St. Aubin's was entrusted to our care in 1946. Between the two parishes, there are 2,700 Catholics. There are 490 school children. In Jersey the Catholic population is about 15% of the total. The number of converts over the last six years has been 56.

Intensive visitation of the flock has been systematically carried out, especially with the aid of the

Legion of Mary which is in a thriving condition throughout the area. Latterly a regular mission to non-catholics has been undertaken, in the shape of fortnightly talks for them, with personal contacts maintained at the same time by the Legion. The results to date are gratifying.

Our abiding problem in Jersey is the Education Question. Denominational education was abolished by the Law of 1912, although until that time each parish had a thriving Catholic school. For the last seven years we have been campaigning to get back our Catholic schools with some modicum of State support, but the Local Government has always proved as intractable as the Jersey granite. In St. Aubin's, with the aid of generous friends and generous church collections, a Catholic school was opened in September, 1955. It was naturally in the nature of an experiment, but it has proved successful. Recent representations for financial help for parents of children attending private schools and for permission for Catholic teachers to teach catechism in state schools were unsuccessful. Opposition came mainly from the Church of England, the Free Churches and the National Union of Teachers.

As far back as 1952, the Archbishop suggested our taking over the Millbrook area from the seculars. This district is on the outskirts of St. Helier, and since the war has been served by a secular priest from town, using a temporary hall shared by other denominations. The then Provincial found himself in a position to accept the offer when it was renewed in April, 1955, and it was attached to St., Aubin's. The problem of the new Church was tackled at once and we are pleased to say that the Church of Our Lady Queen of the Universe was opened at Millbrook on the first feast day of that title on the 31st., May, 1956.

Conversion Work.

The total population of Britain is 48.8 million. Of these 5,400,000 are Catholics. This will give you an idea of the mission harvest that lies at our doorstep. In England, of the nine non-catholics for every one Catholic, only one is a practising Christian. Since the war years, materialism has rapidly taken a greater hold upon the people. It is obvious that an immense apostolic effort is urgently needed.

The total population of our parishes is 398,701 and of these 47,658 are Catholics. Since the last Chapter, we have brought 1,042 converts into the Church. Most of these have come through marriage or by chance contact with a priest or individual Catholic. Most of the energies of the clergy in the country have been expended in unifying their parishes, securing a Catholic education for the children and in protecting them from non-catholic influences. Apostolic zeal has concentrated mainly on checking the leakage and on reclaiming the lapsed.

Recent years have shown a greater interest in the spiritual plight of the non-catholic body; the wish for its conversion has taken on a new impetus. Within the last ten years, Enquiry Classes have been established throughout England; Correspondence Courses of Instruction are advertised in the leading newspapers, and Missions to non-catholics are preached throughout the country. The response has been most encouraging. Where our parishes have been able to avail themselves of these, the number of conversions has increased. I have noticed this increase in our smaller parishes where the Fathers have more time to devote themselves to this apostolate. Nevertheless, in the larger and busier parishes determined efforts are made to make contact with non-catholics and advertise the Faith. The Legion of Mary and the book-barrow apostolate are doing magnificent work.

The Lay Apostolate

With regards to organized forms of the lay apostolate, the Legion of Mary holds pride of place in the Province. This is by far the most progressive organization in our parishes. Among the many works carried out by the Legion are — the contacting of the lapsed and the careless, the instruction of children attending non-catholic schools, propagating Catholic literature in the homes, and enabling harassed mothers and children and careless parents to attend Mass. Deserving of a special mention is the organizing of the monthly discussion meeting known as the Patrician group. The aim of such groups is to make the average Catholic more conscious of the treasures of his faith and more articulate in expressing his religious convictions to others. The popularity and the success of the Patrician movement in our parishes is a most encouraging sign of the efforts being made to form and enlighten and apostolic laity. The legion also organizes clubs for boys and girls of teen-age. The aim of these clubs is not merely to provide recreational facilities but also to procure a cultural and spiritual formation. The importance of these clubs cannot be over emphasized because at the present time more than 50% of the children cease to practise their religion when they leave school.

Efforts have been made to establish the Y.C.W. in many of our parishes with varying degrees of success. In the Continent, its well tried methods have succeeded in awakening interest among young workers themselves in their problems and their solution on the basis of the Gospel. It would not appear that the same measure of success has been achieved in England. It may be that it has not yet become sufficiently naturalized — we are certainly searching for ways and means of promoting a more effective Y.C.W. action in many of our parishes, but we have

not yet found the total answer. However, the movement is continuing to grow if slowly and painfully at times.

Another concern of vital importance to-day is the family. Within recent years, many efforts have been expended in restoring religion to the home and reminding parents of their responsibility for the religious education of their children. Too often the religious formation of the child is left entirely to the school teacher and the priest. As yet, we have nothing along the lines of the Christian Family Movement in the U.S. Progress, however, is being made in the pre-marriage courses.

The New Liturgy.

The reaction to the liturgical restorations that have been carried out in our Churches has been, on the whole, most favourable. It has been noticed that the people generally have taken a much more intelligent and devotional interest in the Holy Week Ceremonies and in the entire Liturgy.

The Evening Mass and the relaxation of the Eucharistic Fast have been a great blessing to those who would otherwise have been prevented from attending Mass on Holidays of Obligation. This is attested by the increased numbers who are receiving Holy Communion more regularly. In one parish alone the number of Communions has increased by 37,000 and in another parish by 20,000. Large numbers now attend Mass on evenings that are not of obligation and this applies readily to the First Fridays.

Not all, however, would agree that the evening Mass has been an unmixed blessing. In some places, it would appear that the number at the morning Masses has fallen to some degree, a fact that would seem to indicate that the greater ease afforded by

the Church has been availed of without the corresponding appreciation of the value of the Mass.

The recent instructions of the Holy See concerning participation of the faithful in the Mass have been implemented in our Churches. Naturally, there are many difficulties in the way of carrying out these instructions fully. Most of our parishes have concentrated on the children and some of the Confraternities, interesting them in progressive forms of participation. Simply to introduce the Dialogue Mass will not make people more fervent. Education must go hand in hand with participation. It is understood that mere external participation would be futile unless it is accompanied by a corresponding spirit of reverence and piety based upon a proper understanding of what they are doing.

St. Mary's College, Colwyn Bay.

The College was established in 1943 to provide Catholic education for the boys of families domiciled in the area in connection with the War Ministry. It was the alternative to allowing them to drift into secular schools with grave danger to their faith.

During the last six years, St. Mary's has had an average of 120 boys each year, 40% of them being boarders. In its aim of helping Catholic boys to get to the top in business and public life, it has had gratifying success. The past pupils are faithful Catholics and retain a warm affection for St. Mary's and the Oblates. The Staff now numbers 10 Fathers. They are well equipped or are in the process of equipping themselves in their subjects, particularly mathematics and science.

As a result of an exhaustive examination carried out by a panel of His Majesty's Inspectors in October, 1953, the Ministry of Education recognized St. Mary's as an efficient Secondary School. The

College continues to create records in the academic field.

On February 17th, 1954, a new College Chapel was opened by the Ordinary, Bishop Petit. It has accommodation for 130 boys.

Sicklinghall

« Ara Coeli ». Sicklinghall, came into being on 2nd February 1953, at the express desire of the present Archbishop of Liverpool, Dr. Heenan, at that time the Bishop of Leeds. He saw in it a haven of refuge for priests who had failed to keep themselves unspotted from the world and who, through human weakness, had fallen victims to one or more of the many ills that can affect the sacerdotal spirit. « Ara Coeli » was founded with the full approbation of the Hierarchy of England, Scotland and Wales, who gladly confided this most important project to the care of the Oblate Fathers.

The very intimate and confidential nature of the work done in Sicklinghall clearly precludes any detailed account of its progress. Here are the bare statistics, more eloquent, perhaps, than words. In the six years of its brief career, « Ara Coeli » has given shelter and spiritual succour to 58 priests. Of these, 34 have been restored to the active life of the priesthood, many of them having recovered their former status as parish priests. Eleven still undergo the process of rehabilitation. Seven have been sent to other institutions, for reasons of health or mental imbalance. Six, as far as we know, are lost to the Church.

The manner in which the Hierarchy regard « Ara Coeli » and its working may be gleaned from the following commendations:

« Well known to me are the difficulties you have in conducting such an institution as « Ara Coeli ».

It is one of the greatest charities. It is no fault of your Community if sometimes you have to record failures in spite of your best efforts. Your arduous tasks will assuredly win for you a special reward ».

Archbishop O'HARA, Apostolic Delegate

« I am most grateful for all you have done. May God bless and guide you and Our Lady obtain the choicest gifts and graces for all in Sicklinghall »

Cardinal GODFREY, Archbishop of Westminster.

Daingean Reform School.

Daingean Reformatory continues to carry out one of the primary ends of the Congregation, the care and instruction of youthful delinquents (Const. Art. 4). The School has housed an average of 170 boys each year for the past six years. These boys are committed to the School for a period of two to four years by the Law Courts for criminal offences. Three priests and nineteen brothers devote themselves with paternal care and solitude to the work of reforming these youths and of preparing them for the battle of life.

Extensive material improvements have been carried out by the Department of the Board of Works in recent years. Two new wings, including dormitories, infirmary, showers and auditorium, have been added; workshops have reconstructed and modernised. In 1957, a new Brothers' residence was completed. The results of modern research into the methods of dealing with the youthful delinquent are now being employed by the Staff under the supervision of a State Psychiatrist. The Superior, Father J. Mahon, last year, made a tour of similar institutions in the United States.

Here I wish to pay a special tribute to our devoted laybrothers. From its early years, our Pro-

vince has had reason to congratulate itself on the number and excellence of our laybrothers. In their humble hidden life, they are rendering great service to God and the Congregation, not only by their unselfish labours but also and especially by their piety and generous fidelity to the duties of Community Life.

V. - M.A.M.I. AND LOURDES MESSENGER

The Missionary Association of Mary Immaculate was established in the Province approximately 100 years ago. During the last six years about 13,000 new members were enrolled. Our Associates are made to share in our Oblate way of life and our missionary cause by their prayers and contributions.

Local Directors are appointed in all our Houses. They have done a good job in their respective centres in spite of the fact that they have other duties to attend to.

New Offices to house the work of the Association were established in Inchicore, in 1957. This is the headquarters of the Association in Ireland and it is administered by a well organized permanent staff.

In England the Provincial Director visits each centre once a year. He has free access to our parishes and carries out a house to house visitation for the purpose of keeping in contact with members and enrolling new Associates. He speaks at all the Masses on Sunday and holds a special collection. In each Church there is an Oblate Student collection box.

Intensive propaganda is maintained throughout the Province. Lectures, Mission films and the distribution of Oblate Mission literature are the means used. The Oblate Congregation and the Missions, especially those confided to our care, are made known wherever possible. The work of our Directors in this field is very strenuous and demanding. Contact with members is also maintained by means

of Reunions. Organizers and Associates have the opportunity of meeting returned missionaries and distinguished persons. Most Rev. Father General was their guest of honour in 1956; His Excellency, Bishop CLABAUT, in 1954.

The M.A.M.I. specialises in organizing Pilgrimages. Apart from its spiritual worth, we find that the pilgrimage is a valuable source of propaganda, advertisement and recruitment for the Association. Each year since 1953 saw us at Lourdes with as many as 900 Pilgrims, including 100 invalids. The Apostolate of the Sick is a Pious Union founded in Holland in 1925 and raised to the rank of Prima Primaria by Pope Pius XI in 1934. We endeavour to associate ourselves with this apostolate as well as with the Propagation of the Faith.

We were able to take a small Pilgrimage Rome for the close of the Marian Year, in 1951. There is also an annual Pilgrimage to Lough Derg, N. Ireland.

Another important work of the M.A.M.I. is the Missionary Vocation Exhibition. During the past six years, we have taken part in Exhibition in London, Newcastle, Leeds, Bristol, Birmingham, Wexford, Maynooth, Mullingar, Monaghan and Armagh. Returned Missionaries have assisted us to make these occasions attractive and successful.

The Lourdes Messenger is the organ of the Association. It is the Oblate Missionary Magazine of the Province. Since the last Chapter, it has increased its circulation to over 20,000 copies per month. Of this total 5,000 copies belong to the edition for England. The increase in circulation is due to the efforts of the hard-working editor and the Associate Directors.

The Lourdes motif would seem to be the selling

element, judging from replies to petition leaflets. Some Fathers have given wonderful and willing co-operation in supplying material month by month. As we have no Foreign Mission of our own, we get little original matter from mission areas and have to depend on second hand material. We would be quite prepared to push the exclusively Mission motif if it were feasible.

In the sphere of « home printing » with an offset machine, the Lourdes Messenger Office has been able to do a considerable amount of work during the last three years. Propaganda items, calendars, Christmas cards, circulars, Mission leaflets etc., were produced, running into hundreds of thousands of impressions.

VI. - FOREIGN MISSIONS

During the last six years, the Anglo-Irish Province gave 18 priests and 1 laybrother to the Foreign Missions. At the present time there are Oblate Fathers of Anglo-Irish origin working in South Africa, Australia, the United States, Canada, the Philippines, Ceylon, and Brazil. The distribution is as follows: South Africa 62, Australia 34, United States 29, Canada 27, Philippines 6, Ceylon 1 and Brazil 1. That is a total of 159 or 48%. Besides there are in the Province at present 18 priests who have returned from the Missions and who have part time service abroad. This makes a total of 171, which is 52% of the total number of priests recruited in the Province.

Since the foundation of the Province, the total of Anglo-Irish origin who have received obediences for abroad is 307 (274 priests and 33 laybrothers). This is a very modest computation based on actual names which we are able to trace in imperfectly kept early records. The distribution is as follows:

South Africa 102 (98 priests and 4 laybrothers), Canada 65 (47 priests and 18 laybrothers), Australia 63 (58 priests and 5 laybrothers), United States 40 (39 priests and 1 laybrother), Ceylon 30 (25 priests and 5 laybrothers), Philippines 6 priests.

VII. - DEVOTION TO MARY

Throughout the Province, the Marian Year and the Lourdes Centenary Year were highlights of Marian devotion. Many new shrines were erected. Processions, special devotions, novenas and rosary crusades were organized in connection with all our shrines, old and new. Our magazines were devoted to covering various aspects of devotion to Mary and the events of the Marian Year. The Lourdes Centenary Year feature of the leading ecclesiastical journal of Ireland viz. the Irish Ecclesiastical Record, was entrusted to Rev. Michael BUCKLEY, the editor of our Lourdes Messenger. His series of articles on Lourdes met with widespread praise from clerical circles.

The Lourdes Grotto and Shrine at Inchicore has long established itself as a national shrine of Marian devotion and continues to attract ever increasing numbers.

The Confraternity of the Immaculate Conception flourishes in many of our churches. It was established at Inchicore in 1865 where it now numbers 4,000 members. In all our Houses the May Devotions have their place. On each Sunday of the month there is a procession in honour of our Lady. This is a time worn tradition at Inchicore, going back to 1857.

VIII. - RELIGIOUS OBSERVANCE

The daily, monthly and yearly spiritual exercises prescribed by our Holy Rule are faithfully and regularly carried out in all the Houses of the Province. A horarium was drawn up for each House in

1955 by the canonical Visitor. It has not been necessary to alter or add to this. At least part of the Divine Office is recited in common in each House daily, e.g. the Little Hours and Vespers and Compline in most of the Houses. In the Novitiate all the Hours of the Divine Office are said in common each day. In Communities engaged in parochial work not everyone is able to be present for the morning meditation on account of the different hours of Masses to suit the needs of the people. Those who absent themselves are expected to rise an hour before Mass and make their meditation in private.

The monthly retreat and the annual retreat take place on the dates fixed. The common life and everything in keeping with poverty are well observed. Generally, there is a good spirit of study to be found in the Province and each one seems to have a sense of the importance of the use of time and the proper ordering of their lives. Each House has drawn up regulations regarding the use of radio and television in accordance with the recent regulations of the Sacred Congregation of Religious. If the active life and the requirements of the ministry tend to encroach on religious observance in some places, the vigilance of Superiors and the willingness of subjects to conform to regulations offset any danger to the spiritual life.

We have reason to rejoice and thank God when we look back over the past six years. But we realise that we must never rest content with what has been done. We must look ahead to the many unsolved problems and beseech the help of God and the intercession of Our Blessed Lady to enable us to forge ahead at the task before us and to crown our work with success.

R. P. Patrick McDONNELL, O.M.I.
Provincial

Rapport

de la Province d'Allemagne (1959)

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, notre Province n'a pas cessé de faire des efforts extraordinaires pour surmonter les pertes de maisons et de personnel causées par la guerre et la tyrannie nazie. Ce qui avait été commencé avec clairovoyance et ténacité par le R. P. Jean-Baptiste DAHL, O.M.I., ancien Provincial, a pu être continué avec l'aide du Bon Dieu et grâce à l'esprit d'équipe de toute la Province. Mais, malgré toutes les réalisations, il reste encore un gros travail à faire.

I. MAISONS - RECONSTRUCTION EXTERIEURE.

Etant donné que la Province avait perdu deux grands juniorats - Striegau en Silésie fut détruit à la fin de la guerre et Saint-Charles en Hollande fut vendu à l'Administration Générale au service de la Province néerlandaise — nous étions obligés de construire de nouveaux juniorats pour assurer notre recrutement. Pour rendre possible une si grande et coûteuse entreprise, au début de 1953, nous avons constitué, sous la direction du R.P. Joseph BLUMÖR, O.M.I., un groupe de 15 Frères coadjuteurs, appartenant à plusieurs corps de métiers. Cette équipe a fait un travail admirable en construisant les deux

grands juniorats de Burlo et de Schiefbahn. Tout a été fait par elle, y compris l'achat et le transport des matériaux.

A *Burlo*, les Frères ont construit en deux ans une aile de 4 étages sur 76 mètres de long, une autre de 40 m. et une piscine. Auparavant, quelques Frères avaient déjà aidé à construire une grande salle de sport et de théâtre. En plus de ce travail, la même équipe a modernisé l'ancien monastère en y installant le chauffage central et l'eau courante. Le T.R. Père Général a béni la nouvelle construction en juillet 1955.

Lors de la même visite paternelle en juillet 1955, le T.R. Père a creusé la première pelletée de terre pour permettre la construction du nouveau juniorat de *Schiefbahn*, et en juin 1958 il a pu bénir la plus grande partie du bâtiment érigé par nos Frères constructeurs. Dès maintenant, deux bâtiments sont terminés qui logeront 6 classes « normales », les classes spéciales (physique, chimie, dessin et musique) et la plus grande partie de l'internat (cuisine, réfectoire, dortoirs, études, chambres des Pères). Il y aura, comme d'ailleurs à *Burlo*, de la place pour 180 junioristes.

On a aussi acheté pour le juniorat de *Schiefbahn* une ferme, située à deux km. de la maison, pour donner à ce juniorat une base économique solide.

A *Saint-Nicolas*, on a aménagé des chambres et agrandi des salles de manière à accueillir une quarantaine de vocations tardives.

A *Munich*, notre logement du centre de la ville ayant été détruit pendant la guerre, nos Pères étaient logés depuis 1945 en baraque. En 1954-55, on a construit une nouvelle maison qui peut loger 18 Pères. Le T.R. Père Général l'a bénite.

A *Hünfeld* fut construit un nouveau bâtiment qui sert de noviciat aux Frères coadjuteurs et d'école aux aspirants. On y a installé aussi quelques ateliers.

En même temps, on a préparé l'installation d'un nouveau chauffage central.

A *Molzbach* (ferme de *Hünfeld*) on a bâti une nouvelle porcherie.

A *Berlin-ouest*, nous avons acheté une grande maison au centre de la ville et fondé canoniquement une Résidence oblate. La maison sert actuellement de pied-à-terre en pays de liberté aux Pères oblats qui travaillent dans la zone russe dans des conditions très dures. Plus tard, elle devra héberger un groupe de missionnaires. Il y a de la place pour une dizaine de Pères; les deux autres parties de la maison occupées par des locataires sont bien séparées de la communauté.

Certains aménagements nécessaires ou très utiles (chauffage central et eau courante) ont été faits à *Hünfeld*, *Engelport*, *Bingen*, *Offenbach*, *Essen-Borbeck*.

La Province compte aujourd'hui 15 maisons, 8 résidences et un district en *Thuringe* (zone russe).

On a projeté une maison à *Mayence* (le terrain est déjà acheté) pour héberger le « Provincialat » (qui est provisoirement transféré à *Bingen*), la Procure des Missions, la Revue, l'AMMI (MMV) et l'Année pastorale.

De même on a projeté une fondation à *Biberach* (*Württemberg*).

II. - PERSONNEL

Les séquelles de la guerre subsistent encore. Nous souffrons d'un grand manque de personnel malgré le nombre assez élevé des membres de la Province. Un bon nombre est âgé et ne peut plus travailler, ou presque. L'âge moyen des Pères de la Province dépasse 53 ans. Nous avons perdu 39 des nôtres par décès (27 Pères et 12 Frères coadjuteurs); 39 Pères

ont reçu leur obédience pour d'autres Provinces ou Vicariats de Missions.

Une comparaison entre 1947, 1953 et 1959 montre que, malgré les efforts, le personnel n'a pas augmenté beaucoup en nombre, mais nous pouvons espérer que les nouvelles écoles fourniront bientôt du renfort.

	1947	1953	1959
Pères	219	209	208
Scolastiques	39	41	60
Frères coadjuteurs	125	117	127
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	383	367	395

III. - RECRUTEMENT

1. Formation des Professeurs

Nous étions obligés de refaire et de rajeunir entièrement le corps professoral du scolasticat et des juniorats. Il est vraiment providentiel que le R.P. Provincial *Dahl* ait prévu à temps cette nécessité et ait envoyé un bon nombre de Pères se spécialiser. Pendant les six dernières années 19 Pères ont fini ou commencé leurs études complémentaires (6 pour le scolasticat et 13 pour nos juniorats). 5 autres Pères ont obtenu l'autorisation d'enseigner dans les classes moyennes du juniorat.

Nous sommes obligés de pousser cette formation complémentaire pour faire reconnaître nos écoles par l'Etat; ce qui est fait définitivement pour *Burlo* et provisoirement pour *Schiefbahn*. Ainsi dans ces deux juniorats nos Pères ayant le diplôme d'Etat reçoivent 85% du traitement des professeurs d'Etat. Et, quand nous installons un laïc comme professeur (à *Burlo* deux) nous ne payons que 15% du traitement, les 85% sont payés par l'Etat. Mais en contrepartie, nous devons recevoir un certain nombre

d'externes (15% à peu près) qui ne sont chez nous que pour les classes.

2. Développement de nos juniorats

Comme il a été dit plus haut, nous avons agrandi les juniorats de Burlo et de Schiefbahn. Ainsi les deux juniorats qui en droit ne constituaient jusqu'ici qu'une seule école sont aujourd'hui chacun un « Pro-gymnasium ». Burlo compte six classes (basses classes) et Schiefbahn aura à Pâques 1959 six classes aussi. Ces deux juniorats envoient leurs élèves des trois classes supérieures au lycée de Borken pour y continuer leurs études et passer leur baccalauréat. Les classes supérieures seront donc doublées à partir de Pâques 1960.

Les junioristes vivent à Borken dans notre « Kon-vikt » sous la direction de nos Pères. Au lycée, où règne un très bon esprit chrétien, un de nos Pères enseigne le latin et la religion.

Dans le Sud de la Province, la situation est semblable: 5 classes à Obermedlingen; Les 4 classes supérieures suivent les cours du lycée de Dillingen conduisant au baccalauréat et habitent au « Kon-vikt » de Dillingen sous la direction de nos Pères.

Pour Obermedlingen nous avons l'intention d'obtenir la reconnaissance de l'Etat. Seulement pour le moment la loi scolaire n'est pas encore aussi favorable qu'en Rhénanie-Westphalie.

3. Vocations tardives

À Pâques 1953, nous avons ouvert une école pour vocations tardives à Nikolauskloster près de Neuss. Depuis le début, toutes les places (une quarantaine) sont occupées. Sauf quelques-uns qui suivent les classes à la maison, tous fréquentent pendant quatre ans le « Lycée du soir » archiépiscopal

de Neuss menant au baccalauréat. Les élèves étudient pendant la matinée et une heure dans l'après-midi pour prendre — après une heure de travail manuel —, vers 16 h. 30, l'autobus (12 km.). Ils rentrent le soir vers 21 h. 15.

Jusqu'à présent, 29 de nos scolastiques ou novices sont passés par cette école.

4. Recrutement des Frères coadjuteurs

Depuis 1950 existe à Hünfeld l'école des Frères coadjuteurs. Les élèves restent dans cette école pendant 3 ans sous la direction professionnelle d'un Frère Maître. A côté de cette formation, ils suivent les classes à l'école professionnelle de Hünfeld ou de Fulda. Après ces 3 ans, ils passent leur « examen de compagnon ». En général, nos garçons sortent parmi les premiers de ces examens.

Naturellement, le Père Préfet, qui est en même temps Maître des Novices, surveille aussi leur formation religieuse. Après le prépostulat, ils commencent leur postulat de 6 mois et sont reçus au Noviciat.

Ces six dernières années, cette école a fourni 21 Frères profès.

Il va sans dire que nous recevons aussi et préférons même des jeunes gens plus âgés comme postulants, parce qu'ils sont plus mûrs.

27 d'entre eux ont fait leurs premiers vœux. Voici le tableau qui illustre notre recrutement:

	1947	1953	1959
Novices scolastiques	8	15	28
Novices coadjuteurs	2	8	8
Postulants	—	6	2
Prépostulants	—	17	13
Junioristes	135	410	435

IV. - OEUVRES

1. *Prédication*

Malheureusement, le nombre des missionnaires a encore baissé depuis le 1er janvier 1953. A cette date, nous avons 53 missionnaires actifs et aujourd'hui, une quarantaine seulement. Les Pères sont surchargés.

Voici les statistiques de leurs travaux pendant les six dernières années:

Missions paroissiales:	738	sermons:	22.654
Cours de prédication spéciaux:	2453	sermons:	27.061
Journées de retraites:	2268	sermons:	13.405
Cours de retraites fermées:	1646	sermons:	25.104

2. *Peregrinatio Mariae*

Une branche spéciale a été entée sur l'arbre de nos travaux missionnaires et a porté de bons fruits: la « *Peregrinatio Mariae* ». Ce sont surtout nos Pères d'Aix-la-Chapelle et d'Offenbach qui ont prêché ces journées de récollection dans les paroisses. En partant d'une paroisse à l'autre une statue de Notre-Dame de Fatima, ils ont prêché, avec un succès extraordinaire, le message de la Sainte Vierge à Fatima: Prière et pénitence. Des foules immenses ont écouté leurs sermons, ont prié jour et nuit, se sont approchées des sacrements. Ainsi nos Pères ont atteint des centaines de paroisses en vrais apôtres de la Sainte Vierge.

3. *Paroisses*

Dix paroisses nous sont confiées; 16 Pères y sont installés comme curés et vicaires. En zone russe, nous avons encore un district avec 6 paroisses et 6 Pères.

Voici le travail paroissial depuis le 1er janvier 1953:

sermons:	20.631
instructions:	15.179
classes de catéchisme:	33.405

4. *Sanctuaires*

Nous desservons 4 petits sanctuaires avec 4 Pères. Ces Pères et les autres Pères de ces communautés ont fait:

sermons:	2.411
instructions:	334
classes de catéchisme	8.001

5. *Eglises publiques*

Dans 8 églises publiques travaillent 8 Pères. Ils ont fait, ensemble avec les autres Pères de leur communauté:

sermons:	7.108
instructions:	2.232
classes de catéchisme	20.510

6. *Postes divers*

A côté de ces ministères travaillent:

comme aumôniers dans les hôpitaux:	19 Pères
comme aumôniers dans les orphelinats etc.:	7 Pères
comme aumôniers dans les écoles:	6 Pères
comme aumôniers dans les couvents de religieuses:	3 Pères
comme vicaires dans les paroisses:	6 Pères
comme aumônier diocésain:	1 Père
comme aumônier militaire:	1 Père
comme Président de la « <i>Diaspora-Miva</i> »:	1 Père
comme Secrétaire gén. de la Sainte-Enfance:	1 Père

7. Cours préparatoire au mariage

Deux Pères (les Pères Ingmann et A. Kaltenbach) travaillent à l'oeuvre « Familia » qui est née des cours préparatoires au mariage empruntés au Canada.

Voici la statistique de leur travail depuis la fondation de cette oeuvre en 1952:

Séries de 15 lettres (vendues):	51.000
Ont participé aux cours préparatoires:	150.000
Prêtres qui ont dirigé des cours:	7.600
Conférences devant le clergé:	722
Diocèses atteints:	23
Doyennés atteints:	722

De même, le R.P. JOCHHEIM d'Aix-la-Chapelle prêche avec beaucoup de succès des semaines pour la jeunesse en vue de la préparation au mariage. Il a édité une instruction préparatoire au mariage qui a dépassé déjà 100.000 exemplaires.

8. Publications

Ces six dernières années, on a publié dans notre Province les livres ou brochures qui suivent:

- « Gotteswort im Kirchenjahr », revue de prédication en trois volumes chaque année (en tout 780 pages) fondée et éditée par le R. P. Willenbrink O.M.I. 7.000 abonnés.
- « Jahresbericht des MMV (AMMI) », revue annuelle de l'AMMI: 200.000.
- « Inge wie weit? » par le R.P. Josef Schulte O.M.I.
- « Inge findet ihren Weg » par le R. P. Josef Schulte OMI.
- « Verliert der Mensch sein Gesicht? » par le R. P. Josef Schulte OMI.
- « Das Wagnis des Fliegenden Paters » par le R. P. Paul Schulte OMI.

« Die Geheimwaffe des Fliegenden Paters » par le R. P. Paul Schulte OMI.

« Rund um die Welt mit dem Fliegenden Pater » par le R. P. Paul Schulte OMI.

« Inuk » par le R.P. Buliard, traduit par le R. P. Adam Kraus OMI.

« Ritter Christi » par le R.P. Boudens OMI, traduit par le R.P. Adam Kraus OMI, biographie de notre Vénéré Fondateur.

« Geschichte der Kongregation der OMI » - histoire de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée jusqu'à la fin du Généralat Soullier - photocopié par le R. P. Phil. Scharsch OMI.

« Die mächtige Stimme » — biographie du Père Kassiepe OMI, par le R. P. Paul Joest OMI.

« Und seine Liebe siegte doch » — biographie du Père Gérard OMI par le R.P. Aimé Roche OMI, traduit et adapté par le R.P. Reinhold Simon OMI.

« Afrika nichts Besonderes? » par le R. P. Theodor Schäfer OMI.

« Die Rechtsstellung der ausserhalb ihres Verbandes lebenden Ordensleute » — Thèse de doctorat en droit canon du R.P. Arthur Krimmel OMI.

« Die theologische Begriffssprache im Buche der Weisheit » — thèse de doctorat en théologie du R. P. Georg Ziener OMI.

« Weisheitsbuch und Johannesevangelium » — thèse de « doctor biblicus » du R. P. Georg Ziener OMI.

« Die psychische Struktur der menschlichen Erkenntnis bei Wilhelm Dilthey » — thèse de doctorat en philosophie du R. P. Hugo Dormagen OMI.

« Der Einfluss der liturgischen Erneuerung auf die Messpredigt vor dem Erscheinen der Enzyklika « Mediator Dei » — thèse de doctorat en théologie du R. P. Wilhelm Esser OMI.

9. Notre Revue *Der Weinberg* et le MMV (AMMI)

Nous comptons actuellement 105.471 abonnés à notre Revue *Der Weinberg*, au lieu de 67.000 au 1er janvier 1953, et 203.430 membres du MMV (AMMI) en 2.704 groupes, au lieu de 135.839 en 2.096 groupes. Parmi les 203.430 membres, 15.080 sont membres « priants » (Religieuses) et 6.500 en zone russe.

Chaque numéro du *Weinberg* coûte 50 Pfennig, dont 5 Pfennig (60.000 Marks environ par an) vont aux Missions étrangères.

La cotisation du MMV est de 1 Mark 50 par an, dont 50 Pfennig (90.000 Marks environ) vont aux écoles d'Afrique du Sud. 15% du revenu net revient aussi aux Missions étrangères.

Deux Pères, le R. P. Willenbrink (Revue) et le R. P. SCHRODI (AMMI) dirigent ces deux oeuvres. 5 autres Pères y travaillent, soit comme rédacteur, soit comme propagandistes; une dizaine de Frères coadjuteurs travaillent au bureau ou comme propagandistes.

La Revue a entretenu très intensément la vénération pour notre Vénéré Fondateur en Allemagne et en Autriche en publiant régulièrement les remerciements pour faveur obtenues.

Depuis 1952, le MMV a organisé chaque année un pèlerinage à Lourdes avec en tout 3960 pèlerins. A l'aller, le pèlerinage passe par Marseille pour visiter le tombeau du Vénéré Fondateur à la crypte de la cathédrale. Ainsi, 4.000 pèlerins allemands environ ont prié devant le corps d'Eugène de Mazenod.

Deux exemples montrent le succès de cette propagande:

La municipalité de la ville de Borken a nommé une ruelle « Mazenodweg »: chemin « Mazenod »; et

une corporation d'étudiants catholiques de l'Université de Münster qui vient de se constituer a pris notre Vénéré Fondateur comme patron et s'appelle « Westfalia-Mazenod ».

Les Pères qui s'occupent de la Revue et de l'AMMI ont composé plusieurs séries de diapositives en couleur sur les missions et sur d'autres sujets. Un speaker professionnel a lu le texte soigneusement préparé; le tout est accompagné de musique. Il semble que ces conférences plaisent beaucoup. Ainsi 16 conférences en 71 séries ont été préparées.

Les mêmes Pères se sont chargés aussi du recrutement pour nos juniorats, surtout pour Obermedlingen, où les vocations n'arrivent pas en assez grand nombre. C'est un travail très dur, mais nécessaire à cause de la grande « concurrence » des diocèses et des autres Congrégations.

Voici quelques chiffres concernant les autres travaux de nos propagandistes:

Pendant les six dernières années, ils ont prêché aux zélatrices 179 journées de retraite et, dans les paroisses, 170 journées missionnaires.

Ils ont fait 8223 visites chez les zélateurs et zélatrices et dans les familles et chez les instituteurs au service du recrutement.

Depuis quelques années, une exposition missionnaire a été organisée dans une vingtaine de villes allemandes pendant 60 semaines en tout. Les Oblats étaient responsables du stand « Grand Nord » qui a suscité beaucoup d'intérêt et d'admiration. L'AMMI était responsable de la composition et s'était chargée d'expliquer aux très nombreux visiteurs (1.300.000 environ) le travail de nos missionnaires au Grand Nord.

V. DISCIPLINE RELIGIEUSE

Après six ans de Provincialat, je peux dire que la Province est animée d'un bon esprit, malgré maintes faiblesses humaines et malgré quelques rares déceptions plus graves. On prie, on travaille, on fait des efforts très sérieux pour vivre selon nos Saintes Règles.

La dernière visite canonique romaine l'a constaté, elle aussi. Pendant cette visite, tous les Supérieurs, réunis avec le Conseil provincial sous la présidence du Visiteur, le R. P. Becker, Assistant Général, ont traité la question de la discipline religieuse dans notre Province. Les résolutions de cette réunion de trois jours ont été publiées.

Retraite de Mazenod

Pour intensifier la vie intérieure de la Congrégation, le T. R. Père Général a organisé la « Retraite de Mazenod ». Notre Province reconnaît, elle aussi, l'importance vitale d'un renouvellement et d'une consolidation intérieurs après quelques années de vie active. C'est pourquoi nous avons envoyé la première fois 7 Pères à Notre-Dame de Lumières: ils constituaient une communauté avec les Pères de langue française. Seules, les conférences étaient à part à cause de la difficulté de la langue.

Mais l'organisation de cette Retraite est très difficile chez nous à cause du petit nombre de Pères sortants du scolasticat. Pour la langue française et la langue anglaise, cette difficulté n'existe pas dans le même sens, parce qu'ils sont plus nombreux. Espérons que chez nous aussi le nombre augmentera. Pour le moment, nous sommes obligés — et on peut dire: heureusement — de nous grouper à Rome avec les Pères de langue française, sous un directeur allemand pour les conférences. Nous avons

l'intention d'envoyer un groupe de Pères pour Pâques 1960.

Année pastorale

Nous avons fait une première expérience à Munich, mais nous sommes d'avis que cette prescription du Saint-Siège devrait être réalisée sous d'autres conditions. C'est pourquoi nous avons l'intention de construire à Mayence une maison avec une trentaine de chambres pour y grouper régulièrement, à partir de Pâques 1961, les jeunes Pères sous la direction d'un Père qualifié. Le travail principal devra se faire à l'intérieur de notre maison sous la direction de Pères compétents.

A côté de ce travail « entre nous », les jeunes Pères devraient suivre quelques cours à la faculté de théologie de l'Université et au Grand Séminaire où existe un « Institut pastoral ».

De même, l'introduction pratique dans le ministère devrait se faire dans les paroisses. En principe, tout est déjà réglé avec l'Evêché.

Plusieurs autres ordres essaient de se grouper. Mais leur programme et surtout le manque d'une maison oblate nous empêchent d'accepter une telle solution.

Avec la permission expresse du T. R. Père Général, les Pères qui ont quitté le scolasticat cette année et qui le quitteront l'année prochaine feront leur année pastorale avec les autres Pères à partir de Pâques 1961 à Mayence.

CONCLUSION

Si nous jetons un regard sur les années passées, nous devons remercier le Bon Dieu de son aide. Il nous a bénis visiblement. A nous de nous rendre dignes de cette faveur.

Je dois rendre hommage ici à toute la Province. Pères, Frères scolastiques et Frères coadjuteurs, à leur esprit d'équipe, à leur intérêt pour l'oeuvre d'ensemble. Je dois remercier tous ceux qui ont aidé à réaliser, dans un vrai esprit de famille, les grands projets qui nous étaient imposés par la force des choses.

En projetant et en réalisant toutes ces entreprises, une seule idée nous a guidés: la hantise du Royaume de Dieu.

Bingen, le 21 Mai 1959, anniversaire de la mort de notre Vénéré Fondateur.

JOHANNES BRASS OMI

Provincial

Rapport

de la Province de l'Immaculée-Conception (Belgique - 1959)

I. . APERÇU GENERAL

Notre province n'a guère, au 31 Décembre 1958, que deux années d'existence: elle est un rejeton — la province flamande de Regina Mundi en est le second — qui a jailli de la vitalité féconde de la Belgique oblate, unifiée jusqu'au 24 Septembre 1956: c'est à cette date en effet, que le Très Révérend Père Général donnait aux Oblats belges d'expression française leur propre personnalité, sous les auspices encourageants de l'Immaculée Conception.

Rien d'étonnant, puisque nous sommes nés d'hier, que nous nous débattions encore dans les langes de l'enfance. Ce rapport, qui veut être l'expression de la vérité, se doit de souligner ce caractère d'une Province à son premier éveil, pour éviter toute erreur de jugement ou de perspective et fonder tous les espoirs que donne à la nature son printemps, avec ses semelles, ses bourgeons et ses fleurs... Nous en sommes là en effet, et la tâche du Provincial en cette révision de famille ne peut être en Belgique, celle de ses prédécesseurs pour les Chapitres de 1947 et 1953, qui pouvaient accuser des reliefs imposants aussi bien

dans les Oeuvres que dans le personnel, qui pouvaient aussi aligner des séries de novices et d'obédiences. Mais s'il fallait un point de comparaison, pour éclairer notre situation actuelle, c'est plutôt, toutes proportions gardées, au rapport fait au Chapitre de 1926, que je voudrais me référer, alors que le Père Lucien PESCHEUR provincial n'avait à présenter, avec des effectifs réduits que de riches espérances. Je retiens même comme fil conducteur de ce présent rapport les termes mêmes de cette dernière phrase dont l'opposition, aujourd'hui comme alors, est plus apparente que réelle: pauvres sont nos effectifs, mais riches sont nos espérances.

II. - PERSONNEL

Voyons tout d'abord notre Personnel, dont les statistiques au 31 décembre 1958 relèvent 83 Pères, 16 Scolastiques, 19 Frères convers alors que nous n'avons pas de novice.

Les 83 Pères sont répartis en 5 Maisons formées dont les deux Maisons de formation, le juniorat à Gemmenich, et le scolasticat à Velaines, auxquelles nous ajoutons deux Résidences, Bruxelles et Rhode St-Genèse (nouvelle Maison provinciale, 250 Chaussée de Waterloo) et une Station, celle Barvaux s'0.

Le nombre de 83 Pères à d'aucuns peut paraître assez imposant pour une province au berceau. Entrons dans les communautés et demeurons-y quelques jours. Vous ne tarderez pas à rester frappé par tout le travail qui se fait, dans les maisons de missionnaires, comme dans les maisons de formation avec des effectifs fort réduits, voire même insuffisants. Je ne parle même pas ici des Pères, qui vieillards aujourd'hui, sont immobilisés sous le poids de longues années de labeur, que leur dévouement aurait voulu plus longues encore, mais je vois plusieurs

Pères nerveusement épuisés dans la génération des 35 à 50 ans dont la bonne volonté reste entière, mais conditionnée par une santé délicate et une demi-efficacité dans les tâches qui leur sont confiées. La Maison de Jambes ne m'en voudra pas de révéler tout particulièrement son caractère à ce point de vue de Maison hospitalière, qui n'aidera que mieux à comprendre, à côté d'imperfections apparentes, les reliefs de son dévouement apostolique et missionnaire. Les autres Maisons et Résidences ne sont pas dépourvues non plus de l'un ou l'autre Père dont la santé réclame des ménagements, voire même des soins médicaux très suivis et très particuliers.

Les Oeuvres et les activités qui dans la province souffrent le plus de cet état se situent au juniorat notamment et dans nos Maisons de Missionnaires. C'est là surtout que la relève s'impose pour assurer le cas échéant l'une ou l'autre suppléance.

Nos 19 frères convers ne sont pas également répartis dans chacune de nos communautés. Le groupe le plus important évolue à Velaines, dans le cadre de la Maison St-Joseph, qui est toute orientée vers la formation des frères convers; c'est là, dans un couvent, une communauté qui leur est propre, avec son programme de vie et de travail, que nos frères demeurent obligatoirement jusqu'à leurs vœux perpétuels: quelques-uns auront bien un emploi déterminé au Scolasticat mais ce sera toujours à partir de leur vie régulière, sagement organisée par le Père MARIËN qui est leur maître incontesté. Un autre groupe se trouve au juniorat de Gemmenich à même de vivre sa vie religieuse dans la régularité des exercices communautaires: le Père Préfet, désigné par le P. Supérieur, a conscience de sa responsabilité et veille à leur donner une lecture spirituelle suivie et substantielle. Les quelques rares frères qui se trouvent isolés à Marchienne, à Liège et à Barvaux répondent à la confiance qui leur est faite en donnant toute sa

tisfaction du point de vue de leur travail et de leur vie religieuse.

18 Scolastiques, c'est beaucoup trop peu évidemment. Heureusement que nous avons pour grossir leurs rangs et étoffer l'auditorium des classes et des lectures spirituelles, les sujets de la Vice-Province Polonoise de France et quelques ressortissants de la Province de Hollande. Pas de novices en l'année 1958-1959, c'est encore plus désolant et c'est ici que nous touchons amèrement le fond de notre grande pauvreté, c'est ici aussi que nous sentons le besoin de revivifier toutes nos forces d'influence, d'en soutenir tous les efforts. Je compte parmi nos forces d'influence, le *recrutement*, la *propagande* sous toutes ses formes et fondamentalement une vie religieuse et apostolique, vécue et manifestée, dans l'esprit de notre Vénéré Fondateur et dans la ligne de nos Saintes Règles.

III. - RECRUTEMENT

Toutes les Congrégations missionnaires ont aujourd'hui leur recruteur attitré dont la tâche requiert bien des qualités: un zèle discret, un dévouement humble et persévérant. Nous avons le nôtre depuis deux ans à peine, le Père DESRAMAULT: ce lui fut sans doute un bien grand sacrifice que de le détacher de l'équipe déjà fort réduite des Prédicateurs, mais il y a mis tout son cœur et toute sa bonne volonté pour dominer la situation, allant jusqu'à apprendre l'allemand pour exercer une pénétration utile dans la région de Gemmenich, dans quelques endroits au moins où cette langue reste encore familière. Il fallait bien se résoudre à courir toutes les chances, là où il semble que pour la fondation d'un juniorat wallon, installé aux deux frontières extrêmes du pays, les autorités majeures avaient couru de grands ris-

ques et presque tenté la Providence. Le Rapport du Provincial au Chapitre de 1953 signalait la gravité du problème en disant: « En Wallonie, la situation géographique du juniorat de Gemmenich gêne le recrutement. Gemmenich se trouve à l'extrémité du pays, loin de la région d'où nous venait jusqu'ici le plus grand nombre de vocations ». Nous l'avons pensé longtemps nous-même, mandaté spécialement que nous étions depuis 1943, pour assurer les bases de la fondation du juniorat à Barvaux s/o. Cependant, la situation démographique actuelle, la désertion de nos campagnes, comme le fléchissement généralisé de la foi, tout cela, en quelques années change la face des choses et le langage des lieux. Dans ce bouleversement qui se précipite d'année en année, nous parvenons à refouler le fil conducteur de la Providence, et nous constatons, que d'avoir débouché à Gemmenich, nous aboutissons à une région qui semble des meilleures et des plus propices pour les vocations religieuses. C'est un îlot de ferveur chrétienne, dont la preuve en est dans cette litanie de foyers, qui peuplent de leurs nombreux enfants les écoles, et dont la générosité ne subit pas de retard, lorsqu'il s'agit pour les parents de dire « oui » au Seigneur pour une vocation sacerdotale ou religieuse. Elles restent fréquentes les vocations dans cette Terre Promise et les Recruteurs des autres Congrégations le savent bien, qui sillonnent la région en tous sens pour grossir le nombre de leurs recrues à la prochaine rentrée scolaire. Tous les ans, c'est la course.. mais le P. DESRAMAULT a l'immense avantage d'être le recruteur d'une Congrégation qui s'est installée sur place avec son Séminaire, qui est le seul dans toute la région, l'on pourrait presque dire dans toute la province de Liège; alors que dans les Provinces de Luxembourg et de Namur, il y a au moins 12 Séminaires Apostoliques de différentes Congrégations.

De plus en plus, en outre, s'accuse une poussée de vocations tardives, favorisée je le veux bien par la fermeture d'une Maison salésienne à St Georges s/Meuse et soutenue par la confiance que lui témoigne Son Excellence Monseigneur Van ZUYLEN, Evêque coadjuteur de Liège. Cela n'empêche que ce petit groupe, dont le P. PONCELET Simon, a la responsabilité, est conquis par le bon esprit de la Maison et se livre avec un grand sérieux aux exigences de l'étude et d'un règlement de vie, qui les achemine virilement vers un appel que mieux que les autres, ils ont entendu.

A la faveur de ces vocations tardives, qui sont l'objet d'une insistance toute spéciale de la part du Très Révérend Père Général, nous comptons non seulement déterminer les Pères les plus qualifiés pour des retraites dans les collèges, mais nous voulons réaliser quelque chose à la manière des Pères de la Province flamande qui depuis plusieurs années qu'il est instauré, récolte maintenant les fruits d'un Camp missionnaire, parfaitement organisé dans le cours des grandes vacances. Sur ce point aussi, nous avons, je crois, atteint notre point de maturité. L'idée est lancée et va pouvoir se concrétiser à Velaines en un premier essai. Déjà il apparaît que les esprits sont très éveillés à ce projet et les bonnes volontés sont prêtes à aller de l'avant. La responsabilité en est donnée au P. HÉBETTE, Supérieur, qui saura utiliser toutes les sympathies acquises à la Maison de Velaines dans les milieux de jeunesse, qui rencontrera sur place une collaboration précieuse.

Déjà depuis deux ans, le Père MARIËN a pris les devants et réalisé, à la faveur des frères convers, un Week-End missionnaire dans cet esprit. Pour humbles que soient encore ces premiers essais, les résultats n'en sont pas moins réels, qui incitent à la persévérance: l'idée fait son chemin, le grain est tombé dans la bonne terre: déjà deux postulants

sont désignés et acceptés pour la rentrée de septembre prochain.

IV. - PROPAGANDE

Le principal organe de propagande est la Revue « Pôle et Tropiques » de Lyon, qui vient d'entrer dans une phase nouvelle, en collaboration plus étroite avec les Provinces d'expression française qui l'ont adoptée depuis plusieurs années déjà. Nous applaudissons à cet effort commun, qui en a fait une parution plus régulière, dans une forme plus jeune, dans un style plus direct, dans un contexte apostolique et marial qui rend vivant l'idéal et le caractère de l'Oblat. Nos propagandistes sont encouragés; ils sont même fiers de la répandre et de l'entendre signalée parmi une des meilleures du genre.

Le Père LEPAGE, actuellement Supérieur à la Maison de Liège a été désigné par le Conseil provincial, pour être le responsable dans le Comité de Direction et y être la voix autorisée de la Province. Il est chargé également (reprenant une succession lourde de toute une carrière de dévouement et d'expérience, celle du Père Léon HERMANT) de la parution d'un supplément à cette Revue, 4 fois l'an, qui donne à nos abonnés les nouvelles belges, qui les intéressent plus particulièrement en établissant avec les meilleurs un véritable lien de famille.

Ce supplément se doit aussi d'être l'organe animateur de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, dont le centre est à Gemmenich avec le P. BURNET Joseph, supérieur, comme Directeur. Le principal de nos efforts a été jusqu'ici de donner à tous nos correspondants, bienfaiteurs, abonnés, zélatrices, sympathisants de nos Calendriers, ou Cartes de Noël, l'esprit de l'Association déterminé par un intérêt de famille autour de nos Oeuvres de Recrutement, de Formation: nous avons bien des âmes qui prient avec nous, nous en avons plusieurs, sur-

tout dans le secteur de Propagande du P. PIRSON, qui soulignent cet intérêt, par une générosité posthume, sous forme de rente viagère ou de testament de plus appréciables. Nous avons de plus en plus de personnes, qui veulent soutenir la vocation d'un candidat missionnaire Oblat, soit à partir du Scolasticat, soit à partir même des premières années de formation au juniorat. Il reste à pousser ces âmes sympathiques et généreuses dans l'organisme de l'Association, dont ils apprécieront et les conditions si simples et les avantages. C'est le rôle du petit bulletin rédigé par le P. LEPAGE, et c'est aussi la mission de ceux qui sont surtout propagandistes attirés.

V. - VIE RELIGIEUSE

Comme nous le disions plus haut, s'il nous faut aujourd'hui plus qu'autrefois sûrement, un Recruteur et des propagandistes avec une responsabilité particulière dans le déploiement d'activités très spéciales, nous avons plus encore besoin, pour le développement de la Congrégation et de ses oeuvres dans notre Province, de religieux Oblats authentiques, de communautés ferventes, de cette charité surnaturelle, qui accepte et qui donne, dans le contexte d'une Règle de vie qui porte pour nous la marque de l'Eglise et qui est fruit de notre engagement d'adulte par nos vœux perpétuels.

A ce niveau de la vie religieuse, chacun doit s'efforcer d'apporter toute sa mesure au point de révéler, dans sa vie personnelle, dans sa vie en communauté, dans ses relations avec le prochain, dans ses activités ou dans ses démarches apostoliques, la traduction vivante d'une vie totalement consacrée au Seigneur. Il faut bien l'admettre, il reste beaucoup à faire pour atteindre cet idéal, lequel peut facilement être diminué par certains compromis entre les exigences de la vie de perfection évangélique et les

exigences du monde d'aujourd'hui. Il est certain d'autre part que dans nos Maisons à activité apostolique — Oeuvres des Missions, Oeuvres paroissiales ou Apostolat plus spécialisé — il se présente un sérieux problème d'adaptation.

Le danger d'évasion de l'« Abneget semetipsum » ou de la lettre, et conséquemment de l'esprit de nos Saintes Règles, n'est pas une utopie. Quoiqu'il en soit, il existe dans la Province une incontestable bonne volonté dont je pourrais invoquer ici bien des manifestations et relever des témoignages. Les quelques ombres permettent de mieux accuser la ligne d'ensemble, les aspirations sincères d'authenticité dans une recherche vraie des problèmes de l'heure, au point de vue religieux. Il est consolant de constater combien la vie religieuse est profondément pensée par les jeunes désireux de maintenir sous le souffle d'un esprit nouveau tout ce qu'il y a de bon, de sage, dans le donné traditionnel tant de l'Eglise que de la Congrégation.

VI. - VIE APOSTOLIQUE

Je ne puis que rendre hommage au dévouement de nos Missionnaires en Belgique, où nous nous efforçons de maintenir les positions acquises par nos anciens, tout en nous insérant dans le mouvement d'adaptation qu'impose la Pastorale d'aujourd'hui.

Nos Pères qui sont affectés au ministère de paroisses rencontrent, à Liège notamment, une réelle sympathie de la part non seulement des fidèles, qui s'insèrent dans la vie liturgique et sacramentaire avec tout le déploiement que lui accorde l'Eglise aujourd'hui, mais de la part des 75%, qui sont aussi et surtout l'objet de la sollicitude pastorale. Les curés et vicaires s'imposent de visiter régulièrement chacun des foyers du quartier qui leur est confié, avec une prédilection pour les vieillards et les ma-

lades, et ils sont nombreux ceux qui reçoivent chaque mois la Sainte-Communion à domicile. Toutes les Oeuvres de jeunesse, de charité, d'apostolat spécialisé sont à l'honneur, et font de la paroisse des Oblats à Liège une paroisse vivante. Je signale la belle entente du Père Curé et des deux Vicaires dont l'activité pastorale est soumise à une mise au point quotidienne et l'objet d'une révision hebdomadaire. Ce travail en équipe vraie est une force et un soutien, en même temps qu'un témoignage bien oblat, qui frappe d'envie le clergé des paroisses limitrophes.

La paroisse administrée par nos Pères à Marchienne-au-Pont à partir de la communauté, avec un Curé et un Vicaire, se présente sous certains aspects plus défavorisée, sans pour cela porter le moindre doute sur le réel dévouement et du Curé et du Vicaire, chacun selon leur mesure. Il y a là tout un complexe de Maisons d'Oeuvres, qui faciliteraient de beaucoup la mise sur pied d'Oeuvres de toute sorte, et qu'il serait non seulement souhaitable d'établir, mais nécessaire, si l'on veut dans la paroisse avoir un rayonnement et une action, non seulement sur les pratiquants mais sur le bloc important de ceux qui vivent en dehors de l'Eglise institutionnelle. Le Père Curé est fort entrepris par un assainissement financier, qui reste solidaire avec la succession pastorale, qui lui a été confiée. Il y a consacré depuis plus d'un an des efforts très louables, que la Province d'ailleurs s'est ingéniée à soutenir et à soulager.

Nos Missions Paroissiales

Nous sommes une équipe de missionnaires très réduite et par ailleurs fort appréciée, tant dans le secteur des missions traditionnelles que dans celui des missions plus ouvertes, dites régionales. A service plein et l'on peut dire débordant, nous comp-

tons 4 Pères à Jambes, 3 à Marchienne-au-Pont et maintenant 1 à Liège, car je signale déjà la mort survenue en juin 1959 du P. BAYER, dont le rapport du prochain Chapitre pourra dire le vide qu'il vient de creuser dans nos rangs. Nous avons en plus de cette troupe de choc et de première ligne, quelques Pères dont la fonction — le Provincial notamment — ou la santé ne permettent qu'un rendement fort diminué.

Et pourtant le travail est abondant. Je soulignais il y a un instant deux genres de mission, traditionnelle et régionale, et celles-ci supposent pour le plus grand nombre une compétence et une disponibilité prêtes à se soumettre à chacun de ces différents régimes. Quelques-uns, et nous devons le comprendre, tout en étant sympathiques aux Missions Régionales, continuent à entrer dans le jeu normal des Missions traditionnelles. C'est fort heureux d'ailleurs, en un sens, pour le moment — ceci au nom d'un vrai réalisme — car en dehors des grosses paroisses de villes ou de provinces à caractère industriel, nous avons encore de nombreuses petites paroisses, à caractère agricole, qui sont un champ tout indiqué, pour ces missionnaires de l'arrière mais qui restent au premier plan du témoignage que leur demande la Congrégation. Ils donnent toute leur mesure et sont prêts à user leurs forces jusqu'au bout. S'il y a des divergences, il n'y a pas de bouderie, et pas plus le P. ETIENNE, que le P. BAYER hier, responsable comme lui des Missions n'aura de difficultés selon les besoins à appeler un plus ancien, qui se prêtera même à marcher sans difficultés avec un plus jeune, accepté non seulement comme co-équipier, mais comme chef de mission.

Missions de quartier populaire

Le rapport de 1953 signalait pour les Oblats un nouveau centre d'apostolat à Bruxelles, ouvert par

le Père BASTIN. Depuis lors la situation a changé, l'Oeuvre s'est bien développée. Le Rescript de la séparation des deux provinces dans la Province belge unifiée, nous a laissé cette Oeuvre, bien qu'inscrite dans une population bilingue. Après bien des tâtonnements en raison de notre manque de personnel, nous avons pu déterminer, pour animer cette Oeuvre et la pousser à bonne fin, le Père que la Providence nous avait préparé, après un stage bien-faisant d'un an comme vicaire adjoint dans l'équipe paroissiale de Liège. C'est le Père VAN HOORDE: jeune, bilingue et par-dessus tout excellent religieux et prêtre très zélé. Il est entré sur le chantier conscient de sa faiblesse et confiant dans la vertu d'obéissance, qui lui assurait toutes les grâces d'état. Il en a tiré le meilleur profit, et grâce à son dévouement ingénieux, se faisant tout à tous, avec la collaboration compréhensive du Père ROBINET notamment, l'on peut dire que l'Oeuvre a fait un bond en avant, qu'elle s'impose à l'attention du clergé et même de l'Archevêché de Malines. Les humbles gens du quartier se dérident, la chapelle est trop petite, le confessionnal assiégé non seulement par des laïques mais par des prêtres, des religieux. Il n'y a pas de doute, l'Eglise est présente ici et la Province est fière, comme la Congrégation, de cette mission et de cette Oeuvre, qui réalise à la lettre la devise des Oblats « *Evangelizare pauperibus misit me* ».

Apostolat spécialisé

Nous avons consenti à la demande instante de Mgr. DEJARDIN, Aumônier National du Mouvement Ouvrier Chrétien, que le Père DEPIENNE se consacre tout entier à l'apostolat du Monde ouvrier, dans le secteur principalement des « *Equipes populaires* ». Tout en étant membre du Comité National, le Père DEPIENNE a son activité bien déterminée dans le secteur de Charleroi, relevant directement du Cha-

noine Goor, responsable diocésain. La Maison de Marchienne-au-Point est son point d'attache, d'où il part chaque jour suivant un programme bien déterminé.

Nous avons consenti aussi de donner à Son Excellence Mgr HIMMER, évêque de Tournai le Père LADRIÈRE particulièrement qualifié pour la Pastorale biblique, pour laquelle Monseigneur a établi un *Centre* à Mons: c'est là que le Père prêtre ses services tout en rayonnant dans le diocèse pour introduire cette action pastorale dans les paroisses et dans les groupements de jeunesse. Lui aussi est inscrit dans la communauté de Marchienne-au-Pont. C'est bien à regret que nos missionnaires, au côté desquels il avait d'abord travaillé, se sont vus diminués d'une unité généreuse. Je garde l'espoir que ce stage lui sera très formateur et nous vaudra un peu plus tard de retrouver un co-équipier de valeur. En attendant son travail est très apprécié, comme celui d'ailleurs du Père DEPIENNE.

Divers:

Sous cette rubrique, je signale quelques Pères isolés en paroisse: ils sont 4, rattachés l'un à Marchienne-du-Pont, le Père COLLIN E., un autre à Liège, le P. FRANÇOIS, et deux autres dans un secteur, celui de Baranzy, qui avait été déterminé par mon prédécesseur le P. GIELEN, (du temps encore de la Province belge unifiée) et accepté par Rome en principe, il s'agit des Pères DEMAZY et SCHALBERT, tous deux fort compromis par leur santé. La question de Résidence reste ouverte, mais ni moi-même, ni mon Conseil, ne voyons de réelles possibilités de ce côté.

Je signale encore comme professeur très compétent et très méritant le Père PIRLOT, qui depuis de longues années se consacre à l'enseignement de la Religion dans un athénée de Charleroi, à la très grande satisfaction et des parents et des Autorités

diocésaines. La communauté de Marchienne lui doit une grande reconnaissance pour l'aide substantielle qu'il lui apporte par le bénéfice de son traitement.

Le Père PONCELET Armand, rattaché à Marchienne également, mais non résident, est Aumônier dans un Institut de rééducation de l'Etat. Le Père GÉRARD Marcel, malgré une santé ébranlée, a dû quitter la fonction de Curé de la paroisse St-Lambert de Liège, et a pu reprendre le poste d'Aumônier militaire à l'Hôpital de Liège. Mgr CAMMAERT apprécie beaucoup ses services. Il faut noter que dans cet hôpital est prévu chaque année un stage de 4 mois pour les Seminaristes-religieux soldats. Le Président du Grand Séminaire de Liège n'a pas caché la grande estime que lui et les séminaristes portent au Père GÉRARD, qui est pour eux tout dévouement et dans un esprit très religieux et très Oblat. Il va sans dire que nos Cibistes Oblats trouvent en lui une aide de plus précieuses. Je suis heureux de rendre au Père GÉRARD ce témoignage et le félicite de son zèle à nous envoyer des recrues pour le juniorat, surtout des vocations tardives. Sa fidélité à la Maison de Liège où il reste d'obédience est exemplaire.

VII. - NOS MAISONS DE FORMATION

Le *Juniorat de Gemmenich*, dont j'ai déjà longuement parlé, dans la question du Recrutement, mérite encore à son avantage quelques considérations très opportunes. C'est l'Oeuvre qui aujourd'hui, dans notre marasme actuel nous laisse le plus d'espoir. Je le fonde non seulement sur le recrutement intensif et de qualité, qui a sa très grande importance, mais bien plus encore sur l'esprit qui anime toute la communauté et le corps professoral en particulier.

Lorsque le R.P. LUCAS s'est présenté à Gem-

menich en janvier 1957 pour la visite canonique, il s'est trouvé devant des tendances fort divisées et le mot d'ordre a été l'union même sur une base de 50 ou de 60% mais l'union par-dessus tout, dans une volonté, dans un programme, dans une ligne d'éducation, dans un esprit plus séminaire-Oblat. Je remercie le Père Supérieur d'avoir centré tous ses efforts pour récapituler toutes les opinions et de les avoir cristallisées dans un mouvement à sens unique, je remercie tous les Pères d'avoir apporté chacun sa puissance de traction en devenant, non pas des suiveurs dans le sens péjoratif du mot, mais de vrais collaborateurs. Aussi, il y a quelque chose de construit au juniorat, qui vaut plus que l'édifice solide qui l'abrite, et c'est l'âme du juniorat que nous retrouvons aujourd'hui dans toute son emprise discrète sur les enfants qui nous sont confiés.

Nous avons suivi à l'échelon provincial la voie tracée par nos prédécesseurs, veillant à assurer la qualité et la spécialisation du Corps professoral, et si nous devons y consacrer un gros effort sur le plan financier, nous avons la satisfaction de rencontrer un égal effort et l'acceptation de bien grands sacrifices de la part de ceux qui sont ces spécialistes, ces professeurs ou ceux-là même qui doivent encore se préparer: plusieurs se sentaient, peut-être, plus faits pour l'action apostolique et ici ils acceptent que leur horizon ne soit désormais qu'une classe et un auditoire qui n'est pas celui de leur choix. Qu'ils aient conscience de plus en plus qu'ils réalisent un grande Oeuvre « soli gloriae divinae, utilitati Ecclesiae animarumque saluti ».

J'ajoute que la section des vocations tardives nous donne déjà cette année un Novice; le petit groupe de 4 que nous avons jusqu'ici est animé du meilleur esprit, et le Père PONCELET Simon était tout indiqué pour exercer sur eux le rôle de modérateur. Sa santé délicate nous oblige à le ménager et il

nous faut lui trouver une collaboration, d'autant plus que les espérances se précisent qui vont nous donner en septembre prochain de nouvelles recrues. Je me dois de signaler au juniorat la présence du Père Econome, le Père FOURMAN, dont le rôle effacé, discret se traduit dans un dévouement, une disponibilité, un accueil digne de louanges et d'encouragement. Nous souhaitons que bientôt le Pacte Scolaire portent ses effets, et ses subsides surtout, qui permettent au cher Père Econome dans l'exercice de sa rude tâche, d'ajouter encore à sa sérénité en limitant la dépense de ses forces à la mesure de sa frêle taille et de maintenir une santé qui nous est des plus précieuses.

Le Scolasticat de Velaines: c'est là, que se concrétise toute la faiblesse de la Province et qui semble tragique surtout à ceux qui ont connu le Scolasticat dans toute sa splendeur et qui ne voit plus en présence que quelques Scolastiques, sans espoirs immédiats pour les prochaines rentrées de septembre. Mais n'oublions pas que ce drame est surtout celui du Supérieur et de tout le corps professoral qui voient le péril en demeure et qui doivent en tirer immédiatement parti. Mais pourtant, à y regarder de plus près, la question du petit nombre ne paraît pas insoluble dans l'ensemble de la formation sinon qu'il y a tout de même beaucoup moins d'émulation dans le domaine des études, et que les épaules d'un chacun sont beaucoup plus souvent chargées lorsqu'il s'agit des charges communautaires, d'intérêt général, à répartir à la faveur d'une Maison et d'une propriété qui reste grande et spacieuse.

Comme pour le juniorat, le Conseil provincial a conscience de cette nécessité de professeurs qualifiés et spécialisés et nos Saintes Règles n'entrent-elles pas pleinement dans l'esprit de la nouvelle Constitution « *Sedes Sapientiae* » quand elles sup-

posent à l'art. 50, pour les Pères engagés comme formateurs dans les Séminaires, à plus forte raison dans un Scolasticat, « ... *elucere debent, acutiori ingenio, maturiore sensu, magna iudicii rectitudine et praesertim vera et solida pietate* ».

Nous n'avons pas manqué à Velaines de ces hommes pénétrés à ce point du sens et de la conscience de leur mission et responsabilité, mais elle me paraît pourtant très opportune cette remarque que me faisait il n'y a pas bien longtemps un Père qui connaît notre milieu, et notre bonne volonté dans le contexte de nos grands besoins, le P. NOTTEBAERT, ancien provincial, enrichi depuis lors de toute l'expérience du Supérieur d'un très grand Scolasticat: « Il vous faudrait au Scolasticat une vieille expérience en permanence, qui reste par son esprit et par son cœur tout près des jeunes: c'est là une force et une sécurité, pour les Scolastiques, un appui ferme pour les professeurs plus jeunes, et pour le Supérieur lui-même ».

Nous n'avons pas, il faut bien le reconnaître, cette synthèse vivante de jeunesse et de longue maturité, dans la personne d'un Père plus âgé, dont la seule permanence serait une grâce pour tous. Nous pouvons cependant faire fond sur les valeurs actuellement existantes. A un degré moindre sans doute, le Corps professoral est lui-même une force, où les éléments jeunes sont tempérés par d'autres chez qui la maturité est particulièrement accusée. Je ne manquerai pas à la discrétion en soulignant ici la présence du P. DELAITE comme professeur de morale et de droit canonique, dont le jugement, lent peut-être mais sûr fait un conseiller apprécié du P. Supérieur, et je pourrais ajouter, du P. Provincial. Je veux souligner aussi le Père GILLET Alphonse, dont le corps souffrant dans le silence et immobilisé de plus en plus, n'en laisse pas moins son cœur se déverser abondamment dans celui des Scolastiques (et des frères convers) qui restent tous

ceux-là, marqués par sa profonde direction spirituelle, tout en trouvant encore la force de se dépenser dans des classes nombreuses, et d'avoir toujours pour chacun l'accueil du sourire, et pour la communauté le rayonnement de sa joie.

Nous continuons aussi à remercier le Très révérend Père Général, qui au terme du Supérieurat de six ans du P. DELAITE en juillet 1958 nous a donné comme Supérieur du Scolasticat le Père Jean HÉBETTE. Sa jeunesse à lui n'est pas un défaut, il est près des jeunes mais il peut et il veut les conduire très haut. Il n'est sûrement pas celui qui trouverait trop fréquente au Scolasticat la visite du Provincial tout en prenant conscience de toute sa responsabilité dans la ligne de son mandat. Les relations sont les plus franches et les plus cordiales. Il ne se passe pas un mois sans que je sache de nouvelles précises et personnelles sur les Scolastiques et il sait que le Scolasticat est à ce point le cœur de la Congrégation, que nos Saintes Règles en rendent le Provincial immédiatement responsable. (Article 752).

Toute la province partage cette confiance et celle-ci gagnera encore par des contacts plus fréquents avec les autres Maisons.

Je dois souligner un élément de formation, qui est peut-être celui-là le problème de Velaines. Il s'agit des Camps missionnaires pendant les vacances. Cette formule d'étudiants consacrant une partie de leurs vacances dans un exercice d'apostolat n'est pas nouvelle et elle est bien dans le style des jeunes, désireux de toucher l'immédiat, le concret, le pratique, qui incarne leur idéal et le situe dans la réalité tragique de la vie. Nos Scolastiques dont l'idéal est placé bien haut ne pouvaient être étrangers à ces aspirations et leur ouverture, leur franchise, n'a pas manqué de les laisser fuser d'une manière ou d'une autre. Les PP. HÉBETTE et LEFÈVE y ont vu très tôt la possibilité d'une réponse

communautaire. C'est d'abord la Mission Thivolier qui a intéressé nos Scolastiques. L'expérience a été concluante assez rapidement et d'accord avec l'Autorité, d'année en année, de vacances en vacances, la formule s'est enrichie de nouvelles expériences, le champ d'action s'est limité, la direction a été prise par le P. LEFÈVE: en 1958, c'était encore la France avec les camps de Monthermé, de Sabatier. Il faut aller dans ces camps pour en saisir l'esprit et comprendre certaines formes extérieures qui pourraient à première vue surprendre. Je me suis rendu compte par moi-même du sérieux d'un tel engagement et de la parfaite correction qui marquait toute l'équipe missionnaire composée, non seulement de nos scolastiques, mais aussi de laïques des milieux les plus cultivés, dans une réelle charité. Mgr. JOOS, Vicaire Général de Tournai et Responsable diocésain, s'y est même vivement intéressé, au point de faire une visite au Camp de Sabatier, dont il a gardé la plus profonde impression. Nous avons déjà exprimé le désir de voir ces camps d'apostolat se réaliser plutôt en Belgique, en liaison avec la hiérarchie. Le moment était venu, et la proposition en a été faite à Son Excellence, Mgr. l'Evêque de Tournai, qui par son Vicaire Général nous a déterminé le Camp de Lernes dans la banlieue de Charleroi. Déjà un premier contact avec ce milieu entièrement déchristianisé a été établi à Pâques, et le camp proprement dit, sous la direction immédiate du Père LEFÈVE, se situera en juillet-août prochain. Nous avons cru bon de revoir et Son Excellence Mgr. l'Evêque, et son Vicaire Général: avec ce dernier, nous avons établi un programme très déterminé, avec plein accord de l'Autorité de part et d'autre. Ce que nous voulons pour nos Scolastiques, c'est une formation à l'apostolat et non un apostolat tout court, dans lequel ils ne peuvent être habilités. C'est à cette condition que toujours la permission en a été accordée: sur ce chantier missionnaire, ils

restent et demeurent Scolastiques dans tout le sens du mot, sans aucun mandat, sans aucune responsabilité d'apostolat.

La visite canonique du Scolasticat, de la part de tous les scolastiques participants, wallons, polonais et hollandais, n'a fait que redoubler ma confiance dans l'enrichissement d'un camp ainsi vécu: tous ils y ont découvert une plus grande générosité, ils se sont révélés à eux-mêmes le grand et le seul secret de l'Apostolat: le vide de soi, et le tout de Dieu.

La *Maison St-Joseph à Velaines* peut moins que d'autres passer inaperçue. Il faut en parler sinon les pierres parleraient elles-mêmes. Les murs en effet de cette Maison, tout comme l'Oeuvre qui l'anime est le fait d'une volonté, d'une conviction profonde dans la ligne d'un idéal exaltant, qui est venu sauver chez nous l'humble condition du frère coadjuteur. Le Père MARIËN a toujours été fort préoccupé de la vocation de nos frères convers, qu'il voyait les uns après les autres tomber dans le sillon, après un premier essai dans la vie religieuse. Il a longuement cherché et sûrement beaucoup prié: avec une santé délicate, il a et il dépense encore toute la mesure de ses forces. Mais l'Oeuvre rêvée, mais traduite patiemment dans le creuset de l'incompréhension et d'une souffrance insoupçonnée, cette Oeuvre est grande aujourd'hui et appelée à servir la Congrégation et nos Missions en lui ou en leur donnant toute la richesse d'une vocation religieuse dans un frère, qui goûtera son travail dans le Service du Seigneur. La Maison St-Joseph est à la fois le Postulat, le Noviciat et le propre couvent de nos frères convers: il faut la sagesse du P. MARIËN, pour mener toutes ces Oeuvres à bien.

Il faudrait parler aussi du Prépostulat pour frères convers: ils sont nombreux, plus de dix, et qua-

tre d'entre eux pourront nous dire l'année prochaine le grand bienfait de cette institution. Ils ont vécu trois ans au moins comme prépostulants, ils ont un métier entre les mains, et ils vont tous les quatre, nous l'espérons avec la grâce de Dieu, en faire l'offrande au Seigneur et à notre Bonne Mère Immaculée pour le service de l'Eglise et de la Congrégation.

VIII. - APERÇU SUR NOS MAISONS

Je ne veux pas me répéter, mais je tiens à souligner ce qui ajouterait quelques précisions ou réparerait quelque oubli dans le cours de ce Rapport.

Maison Provinciale: établie d'abord 62 Rue de la Poudrière, à Bruxelles, comme l'indique le Personnel de 1954, elle est actuellement et espérons le, définitivement, 250 Chaussée de Waterloo, RHODE St-Genève.

Nous avons là une petite Maison, genre villa, dans un quartier résidentiel, qui nous a été donnée par une personne très généreuse. Nous y sommes effectivement établis depuis bientôt deux ans, et il s'avère que la situation, par l'intérêt qu'elle présente pour une Maison provinciale, mérite une considération particulière de la part des Autorités: la possibilité d'agrandissement ou de développement ne pourrait être envisagée qu'à partir de l'achat d'un terrain qui touche la propriété.

Oeuvre de Préparation au Mariage: le P. FOUCHER, Supérieur de Jambes a été chargé de reprendre l'activité de cette Oeuvre, en collaboration avec le P. HERMAN. Le progrès en est lent dans le secteur de nos régions wallonnes, il est en progrès cependant: son adresse, 123 Avenue des Acacias, Jambes. Le Père Fr. NIZET, 62 Rue de la Poudrière à Bruxelles est toujours le Procureur de nos Missions,

et sa longue expérience de la chose a tôt fait de mettre sur son départ, toutes formalités remplies, le Missionnaire qui a reçu son Obédience.

CONCLUSION

Je ne sais ce qui sera pensé, sur ce long rapport d'une Province qui n'a, au 31 Décembre 1958, que deux ans d'existence. J'avoue en le finissant que je ne me suis pas posé à moi-même la question et je crois avoir pris le meilleur parti, celui de parler sincèrement devant toute la Congrégation. Et si j'ai abordé les problèmes qui nous touchent en Belgique wallonne de très près, c'est avec l'assurance, qu'avoués ou non, ils sont les problèmes, voire les questions qui se posent dans toute la Congrégation. Le tableau de notre chère Province peut sortir de cet exposé un peu trop marqué par les ombres; mais, toutes choses étant bien considérées, vous verrez comme nous, le vrai visage de la Province, pauvre en Personnel, pauvre en ressources financières, réduite par la mort prématurée des uns, et la maladie des autres, mais riche dans l'effort commun de toutes les bonnes volontés et dans l'espérance qui marque toutes nos Oeuvres pour l'avenir, que nous confions à notre Bonne Mère Immaculée.

LÉON LHERMITTE, O.M.I.
Provincial

Rapport

de la Province Regina Mundi (1959)

Par décret du 24 septembre 1956, le T.R.P. Général divisa la Province de Belgique en deux nouvelles Provinces: « unam Wallonicam ab Immaculata Conceptione nuncupandam, pro Sodalibus Wallonicis; alteram autem Flandriacam, a Regina Mundi denominatam, pro Sodalibus Flandricis ». La Province Regina Mundi n'existe donc que depuis septembre 1956. Cependant, comme le fait remarquer le T.R.P. Général dans ce même décret (et comme on peut le voir d'ailleurs dans le rapport de 1953 sur le Province de Belgique), « depuis bien des années déjà, l'on avait jugé avantageux, pour les oeuvres et la vitalité de la Province, de grouper la plupart de ses membres d'après leur origine et leur langue en des maisons distinctes, ce qui était en particulier le cas pour les Scolasticats et les Juniorats ». Il nous est donc aisé de faire porter ce rapport, non seulement sur le temps écoulé depuis la fondation de la Province, mais encore sur la période de janvier 1953 à septembre 1956, englobant ainsi la Province flamande et son secteur préexistant en la Province de Belgique, en un seul aperçu, portant sur tout le sexennat.

1 - PERSONNEL ET RECRUTEMENT

Nous avions au 1-1-1953: Nous avons au 31-12-1958:

RRPP.	Scol.	FF.CC.	Nov.	Scol.	Nov.	cc.	Junior
58	33	22	8	3			77
69	26	17	15	2			134

Pendant le sexennat, la Province (ou son secteur préexistant) donna:

aux missions étrangères: 21 Pères et 4 Frères Coadjuteurs;

à d'autres Provinces: 4 Pères et 1 Frère Coadjuteur; elle en reçut 1 Père.

Nous perdîmes par la mort un Père et deux Frères Coadjuteurs: le R.P. Adrien DEVOS, professeur très solide et très clair de théologie morale pendant 17 ans, conseiller très sûr de ses Supérieurs, confrère charmant et accueillant, toujours prêt à rendre service, qui nous fut enlevé, âgé à peine de 54 ans; le F. C. Emile LOUTH, alsacien resté en Belgique, qui servit fidèlement la Congrégation pendant plus de 67 ans, dont 53 au juniorat de Waregem; le F. C. Corneille DE BONDT, mort subitement à l'âge de 58 ans, après 38 ans de dévouement obscur de tous les instants.

Cette période fut, par ailleurs, assez faible, quant au nombre des premières professions, aussi bien de Scolastiques que de FF. Coadjuteurs. En plus, de ces derniers un nombre relativement grand ne persévéra pas et leur recrutement reste un grand problème. Quant aux entrées de novices scolastiques, nous avons tout lieu de croire que les années maigres sont passées, comme nous allons le voir.

A) - Juniorat de Waregem.

Le repeuplement du Juniorat après la dernière guerre fut très lent et, les premières années, très fai-

ble. En 1950, un jeune Père, Jozef BIESBROUCK, fut chargé du recrutement. Il n'y avait alors que 45 junioristes et les classes supérieures étaient presque vides. Depuis lors, le nombre d'élèves s'accrut progressivement. Au 1 janvier 1953, ils étaient 77. Cependant, de ce nombre il n'y avait qu'une douzaine dans les trois classes supérieures prises ensemble. Ce qui explique comment, des 50 novices scolastiques, entrés au Noviciat en six ans, 19 seulement, soit les 2/5, vinrent du Juniorat.

Durant les années 1953-1958, la moyenne des entrées au Juniorat fut de 40. Au 31 décembre 1958, le total des présents était 134. Ce qui fait presque le double de ce qu'il y avait au 1 janvier 1953. Mais l'influence de cette heureuse remonte du Juniorat sur les entrées au Noviciat ne se fait sentir vraiment que depuis 1958. En effet, sur le total de 19 junioristes entrés au Noviciat en six ans, il y en a 8 pour 1958; et nous pouvons espérer que ce sera dorénavant la moyenne annuelle.

Evidemment, de l'entrée en sixième latine ou en septième préparatoire, jusqu'à la fin de la rhétorique, les rangs s'éclaircissent très fort. Et tous ceux qui terminent leurs études au Juniorat ne prennent pas nécessairement le chemin du Noviciat des Oblats. Nous avons cependant la conviction et la consolation d'avoir fait beaucoup de bien à ces jeunes gens qui ne se sentent pas appelés à la vie religieuse et sacerdotale chez nous. La plupart d'entre eux nous font honneur et nous restent très reconnaissants et très attachés. (En cette année 1959, nos Pères du Juniorat de Waregem organisent, pour la première fois, une journée d'anciens junioristes, où tous, Oblats et non-Oblats, sont invités).

Mais si l'on arrive pour l'avenir, comme nous l'espérons fermement, à une bonne moyenne annuelle de huit junioristes entrant au Noviciat, ce sera sans doute partiellement grâce à la section « *Vocations tardives* » du Juniorat. En effet, depuis l'année dernière,

un effort particulier a été fait pour le recrutement de ces vocations et nous espérons que cette section se développera davantage encore.

Un autre progrès remarquable au Juniorat est celui des études. Actuellement, les diplômés de quatre classes supérieures sont homologués par l'Etat. Pendant plusieurs années il a fallu pour cela soumettre à la commission d'homologation de l'Etat tous les journaux de classes, cahiers, devoirs et examens de toute l'année de tous les élèves de ces classes. Maintenant, cette commission, étant satisfaite des résultats à l'expérience des professeurs routinés, à la capacité et à la formation soignée des diplômés récemment arrivés, au zèle et au dévouement de tous.

Il faut évidemment, si l'on veut continuer à donner des diplômés homologués, subir le contrôle régulier dans les classes, non seulement de l'Inspecteur diocésain, mais encore de celui de l'Etat. Et, conséquence bien importante aussi, ce contrôle de l'Etat, un peu ennuyeux certes, nous vaut par ailleurs les subsides de l'Etat, dont nous prévoyons même une sérieuse augmentation. En effet, comme les journaux l'ont relaté, les trois grands partis politiques belges, pour mettre fin à la lutte scolaire, ont signé, en novembre dernier, un pacte scolaire par lequel ces partis s'engageaient à voter les lois en prévision, qui établiraient la parité, partielle au moins, entre l'enseignement libre et celui de l'Etat. A la suite de cette convention entre les partis, une nouvelle loi scolaire vient d'être approuvée, il y a quelques semaines. Elle nous octroie des subsides nouveaux assez considérables, mais, par ailleurs, elle exigera des adaptations et des développements de locaux et de matériel, et, de la part des professeurs, les grades académiques, notamment le diplôme de licencié agrégé pour le cycle supérieur des humanités.

A propos d'adaptations et d'améliorations matérielles, il faut dire que Waregem, en ces six ans, a vraiment réalisé tout ce que ses pauvres ressources

(et celles de la Province) lui permettaient: en 1954: nouvelle aile; en 1955: un bassin de natation; en 1958: pavement de la cours intérieure; installation d'une cabine électrique, du chauffage central dans la plus grande partie de l'ancien bâtiment et de douches dans le sous-sol de la nouvelle aile, etc.

Le grand problème actuel reste l'étroitesse vraiment inquiétante de la chapelle. Espérons que nos ressources nous permettront de le résoudre sans trop tarder.

Parallèlement à ces efforts et progrès dans le cadre matériel et dans les études, il y a le souci constant et commun de former en ces jeunes âmes l'idéal sacerdotal, missionnaire et oblat: méditations guidées, messes dialoguées et commentées, veillées bibliques, réalisations paraliturgiques, ligue missionnaire St. Paul, contacts oraux et épistolaires avec nos missionnaires, lectures spirituelles, direction personnelle, retraites annuelles (pour les classes supérieures elles se font au Noviciat ou au Scolasticat): tout cela concourt certainement à développer en eux le germe de la vocation.

B. — *Recrutement dans les Collèges.*

S'il faut tous ces efforts et ces dépenses pour cultiver et faire éclore au Juniorat des vocations pour notre Congrégation, il en faut également pour en recruter dans les collèges.

Comme nous l'avons dit plus haut, sur 50 novices scolastiques entrés au Noviciat pendant ces six ans, 31 nous vinrent des collèges. C'est peu, absolument parlant. A quoi cela tient-il? Et pouvons-nous augurer mieux pour l'avenir?

Il est d'abord un fait avéré que la crise des vocations se fait sentir sérieusement en Belgique, ces dernières années, pour la plupart des Instituts religieux.

Il faut noter ensuite qu'en Belgique, et en Flandre

surtout, les Missionnaires de Scheut et les PP. Blancs attirent la majorité des vocations missionnaires.

Il faut y ajouter encore une action intense du clergé diocésain et des évêques (ou du moins de plusieurs d'entre eux), pour faire entrer les jeunes gens au Grand Séminaire. On leur promet même qu'ils pourront, s'ils le désirent, aller aux missions comme prêtres diocésains.

Et cependant, malgré ces difficultés, nous avons bon espoir que, dans ce secteur aussi, de meilleures années s'annoncent et que, comme en '58 et '59, le nombre de collégiens entrant au Noviciat sera en moyenne de 7 ou 8. Que faisons-nous pour cela?

Outre notre revue, avec ses 14.000 abonnés, il y a, comme initiatives directes en vue du recrutement dans les collèges :

1) D'abord les conférences de nos Missionnaires dans les collèges. Et je veux ici redire toute notre reconnaissance à LL. Exc. NN.SS. COUDERT et ROUTHIER et aux RR. PP. Provinciaux de Grouard et de la Province de l'Est des E.U., pour leur générosité à nous prêter un de leurs Pères pour plusieurs mois. Les PP. H. HUYBERS, R. VANDERSTEENE et H. LAENEN purent ainsi donner un total de 322 conférences, dont 124 dans des collèges ou jувénats, si bien qu'ils atteignirent environ 40.000 étudiants (plus de 7.000 de ceux-ci achetèrent le livre du P. VANDERSTEENE : « Wabaska », sur ses indiens du Vicariat de Grouard ; nous pouvons croire que le livre récemment édité du P. F. VAN DE VELDE : « Vitipik », sur sa mission esquimaude, aura une diffusion non moins large parmi la gent estudiantine).

2) Il y a ensuite nos films missionnaires, avec lesquels le R.P. A. PLATTEEUW passe dans nos collèges, nos écoles et nos paroisses. Le film en couleurs « Atatoek », p. ex. (qu'il monta en utilisant plusieurs films documentaires) fut montré à 46.000 étudiants. Actuellement le P. PLATTEEUW projette le nouveau film du

R.P. ROUSSELIÈRE sur les esquimaux et achève un petit pré-film sur la vie des futurs missionnaires dans nos maisons de formation.

3) Il y a enfin le camp missionnaire, qui débuta en 1953 et s'organise chaque année au mois d'août ou fin juillet, dans la maison et la propriété du Scolasticat. On y invite, pour trois ou quatre jours, les élèves des classes supérieures des collèges. Il y a en moyenne 80 participants. Le programme comporte surtout des conférences sur les missions et sur les grands problèmes et les besoins immenses de l'apostolat de nos jours. Tout cela est encadré de sport, de jeux, de natation, de musique, de causeries littéraires, de films. Comme conférenciers ou causeurs, on y invite non seulement nos missionnaires ou autres Oblats, mais également d'autres missionnaires et religieux, ainsi que des prêtres séculiers et des laïcs. Trois fois déjà nous eumes le bonheur d'y recevoir un de nos évêques missionnaires. Les étudiants qui y participent reçoivent au départ le « Journal du Camp », illustré de photos prises les jours précédents ; au cours de l'année, à Noël et à Pâques, on leur envoie quelques feuillets de contact.

Que cette initiative est de nature à susciter des vocations, nous en avons la preuve, d'abord dans les entrées au Noviciat qui en furent la conséquence, et ensuite dans l'organisation, provoquée par notre exemple, de journées similaires de la part des PP. Jésuites, des Frères Mineurs, des PP. Blancs et de Frères de la Charité. Ajoutons qu'elle nous permet d'atteindre quelques-uns des meilleurs élèves de certains collèges où il nous est fort difficile de pénétrer avec conférences ou films missionnaires.

C. — Recrutement de Frères Coadjuteurs.

Il s'avère bien difficile et bien pauvre. C'est le cas d'ailleurs pour presque tous les Instituts religieux. Pendant le sexennat en question, il y eut 8 prises

d'habit et 8 premières professions; mais en même temps 5 Frères profès nous quitteront.

En vue de ce recrutement, nous avons commencé, l'an dernier, une action analogue à celle du camp missionnaire pour étudiants: on l'appelle « *Week-end missionnaire* »: on y invite de jeunes ouvriers et employés, ainsi que les élèves des écoles professionnelles. Le programme est évidemment adapté à la mentalité de ces participants. Nous espérons que des vocations en sortiront.

II. — MAISONS DE FORMATION.

Nous avons parlé plus haut du *Juniorat de Waregem*, à propos du recrutement. Il nous faut dire un mot maintenant du Noviciat et du Scolasticat.

A. — *Noviciat de Korbeek-Lo.*

A Korbeek-Lo, situé à 3 km. de Louvain, se trouvaient les novices scolastiques de toute la Province de Belgique et les novices coadjuteurs flamands. Le District polonais de France-Belgique y envoie également ses novices scolastiques. Après l'érection des deux nouvelles Provinces, Korbeek-Lo devint le noviciat de la Province flamande de Regina Mundi. Les novices de la Province de l'Immaculée Conception y vinrent encore pendant deux ans. Fin 1958, il y avait à Korbeek-Lo 18 novices: 15 novices scolastiques et 1 novice coadjuteur flamands et un novice scolastique polonais.

Après une période assez maigre en prises d'habit de novices scolastiques — 50 en six ans — nous prévoyons que, grâce à la remonte du *Juniorat de Waregem* et aux divers moyens de recrutement dont nous avons parlé, le nombre en sera fort probablement quasi doublé dans les six ans à venir.

Les novices reçoivent des cours et des instructions

non seulement du P. Maître et de son aide le R.P.C. DE GOENE, mais encore de plusieurs professeurs du Scolasticat de Gijzegem et d'un Père de Waregem, qui s'y rendent à intervalles réguliers.

Korbeek-Lo, grâce surtout au travail et au dévouement des Frères Coadjuteurs et du P. Econome, s'ingénie et parvient à trouver une bonne partie des fonds nécessaires à sa subsistance par diverses industries et cultures: poulailler, basecours, reme, arbres fruitiers, légumes, manufactures de meubles.

A Korbeek-Lo s'endormit dans le Seigneur, le 2 avril 1956, le R.P. Lucien PESCHEUR, qui gouverna jadis, à deux reprises et pour une durée totale de douze ans, la Province de Belgique-Hollande ou de Belgique.

B. — *Scolasticat de Gijzegem.*

Il comptait, au 1 janvier 1959, 44 Scolastiques, dont 26 de notre Province et 18 de la Province Néerlandaise. Mais nous avons raison de présumer que ce petit nombre de Scolastiques de notre Province sera doublé d'ici quatre ans, peut-être déjà avant cette date.

Pendant la période à décrire, le Scolasticat de Gijzegem eut 50 Pères scolastiques finissants, dont 16 de la Province de Hollande et 34 de notre Province. De ces derniers elle en donna 18 aux missions et put en garder 16.

Le corps enseignant comprenait, au 1 janvier dernier, six professeurs gradués, ayant tous au moins la licence. Depuis lors, l'un d'eux, le R.P.A. COSSEMENT, a été nommé Supérieur du même Scolasticat. Heureusement que, pour la prochaine année scolaire, le R.P.A. NOTTEBAERT viendra nous prêter main forte. Le R.P.P. LEBBE, rentrant de Rome, après y avoir pris la licence en droit canon, pourra donner également quelques classes, tout en préparant son doctorat en la même matière.

Il nous semble que le niveau des études peut soutenir la comparaison avec celui des Séminaires. A côté des cours ordinaires, l'on a introduit des *cours libres*. Ce qui revient à ceci: quatre professeurs traitent, en une dizaine de classes, un point particulier de leur matière, qu'ils approfondissent, p. ex: la crise du modernisme; la liberté chez les philosophes modernes et chez St. Thomas; le marxisme; les psaumes; le mouvement d'Oxford; etc. Les Scolastiques doivent suivre au moins un cours, à leur choix, et y passer l'examen.

Le Centre d'Instruction des Brancardiers-Infirmiers (C.I.B.I.) de l'armée, où se trouvent réunis tous les séminaristes et religieux militaires, n'étant qu'à 6 km. de Gijzegem, les directeurs ecclésiastiques de ce groupement nous ont demandé si nos professeurs de théologie fondamentale ne pourraient pas donner leurs traités aux religieux militaires qui voudraient les suivre (les professeurs ordinaires du Cibi ne donnant pas ces traités, que les séminaristes ont déjà vus, avant d'entrer à la caserne). Comme ce n'est que la répétition des mêmes cours qu'ils donnent au Scolasticat, nos professeurs, qui donnent précisément cette année la fondamentale, les RR.PP. A. COSSEMENT et A. ULEYN, ont pu accéder à cette demande et y donnent leurs cours, dont élèves et directeurs sont très satisfaits. Notons encore que le R.P. A. PATTIN enseigna, tous les deux ans, la philosophie à l'Université d'Ottawa, pendant un semestre.

Nous pouvons dire qu'au Scolasticat de Gijzegem règne un esprit vraiment oblat: esprit de famille, de dévouement et d'apostolat, de piété simple et sincère, revêché à tout ce qui ne respire pas une vie spirituelle et religieuse authentique. Comme il n'y a que 60 km. de Gijzegem au Scolasticat de Velaines (prov. de l'Immac. Conc.), les deux groupes de Scolastiques se rendent visite chaque année, soit à Gijzegem, soit à Velaines.

Nous devons signaler encore les *améliorations ma-*

térielles réalisées à Gijzegem, pendant ce sexennat: transformation du premier étage de la petite aile latérale en une bibliothèque spacieuse; construction d'un cloître, incitant au recueillement monastique, et d'une salle de récréation, à l'écart du bâtiment principal; agrandissement de la sacristie et construction, le long de la chapelle, d'un large couloir avec cinq nouveaux autels. La plupart de ces travaux ayant été exécutés pendant les vacances, les Scolastiques purent y prêter main forte, ce qui en réduisit considérablement les frais. On put encore placer à la chapelle des orgues anciennes.

En terminant cet exposé sur nos maisons de formation, je veux souligner le grand dévouement et l'esprit de collaboration de tous ceux qui s'y consacrent: Supérieurs, Economes, Professeurs et autres Pères, et nos chers Frères Coadjuteurs.

III. — LES AUTRES MAISONS

La Province Regina Mundi compte actuellement, y compris les maisons de formation, 6 maisons et une résidence.

N'est pas incluse en ce nombre la résidence vacante de *Louvain*. Elle avait été érigée en 1950 pour héberger les Pères qui suivent des cours à l'Université de Louvain. Depuis 1957, ces Pères, pour des raisons d'économie surtout, se transportèrent au Noviciat de Korbeek-Lo, à 3 km. à peine de Louvain.

Nous avons donc, ayant parlé déjà des maisons de formation, à dire un mot encore de: Anderlecht (Bruxelles), De Panne, Kapellen et Beringen-Mijn.

Maison d'ANDERLECHT-Bruxelles. — Les Oblats s'y établirent en 1919, lorsqu'ils durent quitter Bruxelles Koekelberg. L'édifice est très caduque et l'endroit ne se prête pas au rayonnement apostolique des Oblats. Ayant trouvé et acquis une maison en très

bon état dans une autre commune de Bruxelles, dans un endroit mieux situé pour y exercer le ministère. nous sommes en train d'y transférer la maison d'Anderslecht. Cette nouvelle maison se trouve à JETTE Bruxelles.

Maison de DE PANNE. — La maison est située à l'extrémité sud-ouest du littoral belge. Elle a une église très fréquentée pendant la saison d'été. Le Bureau de la revue et de la propagande s'y trouve depuis 1952; mais il sera transféré sous peu à la nouvelle résidence de Jette-Bruxelles. En hiver, quand le ministère à l'église est moins absorbant, les Pères de La Panne organisent des conférences pour intellectuels sur divers sujets, religieux et autres.

Maison de KAPellen. — Elle se trouve à 15 km. au nord de la ville d'Anvers, non loin de la frontière hollandaise. Après avoir habité, de 1943 à 1954, en diverses maisons louées, les Pères se sont construit alors une demeure propre, près de la petite église qu'ils y avaient déjà bâtie. Des six Pères qui constituent cette communauté trois sont professeurs de religion dans des établissements d'enseignement moyen de l'Etat (athénées), deux sont prédicateurs, un enfin s'occupe de la propagande et de ministères divers.

Résidence de BERINGEN-MIJN. — Elle fut fondée en 1958, en plein centre du charbonnage de Beringen, au Limbourg belge. Depuis bien des années, nous cherchions à nous fixer en cette province flamande profondément chrétienne. Grâce aux efforts persévérants du R.P. Rik MARINUS, ce projet devint enfin réalité.

Un des Pères étant vicaire à la paroisse de l'endroit, la maison vicariale sert de demeure aux quatre Pères de la résidence. Nos Pères se trouvent là au centre d'une agglomération qui compte près de 6.000 ouvriers mineurs. Le R.P. R. MARINUS, Directeur de la résidence et prédicateur, est en même temps aumô-

nier fédéral de la Ligue des Ouvriers Chrétiens (K. W.B.). Un autre Père, prédicateur lui aussi, est aumônier fédéral de la J.O.C. Un troisième est vicaire à la paroisse. Le quatrième est recteur de la clinique, récemment ouverte, de la mine de Beringen. Tous sont donc constamment en contact avec la population ouvrière et peuvent y exercer un apostolat authentiquement oblat.

IV. — ACTIVITÉS.

A. — Avant de parler des différents ministères proprement dits, il nous faut rappeler et compléter l'exposé de tout ce qu'il faut faire et du personnel qu'il faut engager pour recruter et former nos jeunes Oblats, afin de pouvoir renforcer nos rangs et, surtout, afin de pouvoir envoyer une aide éminemment urgente à nos missions étrangères. (Comme nous l'avons dit au début, notre petite Province donna aux missions, au cours des six années écoulées, 21 Pères et 4 FF. Coadjuteurs. Or nous n'eûmes, en cette même période, que 32 Pères finissants).

Il faut, en effet, rattacher à ces oeuvres de recrutement et de formation l'activité des Pères et des Frères qui travaillent à la REVUE et à la PROPAGANDE. Car celles-ci doivent nous aider à trouver non seulement les recrues, mais encore une bonne partie des ressources matérielles nécessaires aux maisons de formation. (Nos prédicateurs ne pourraient y suffire: leur ministère est assez maigrement rétribué en Belgique).

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici que ces dernières années, à partir de 1954, furent particulièrement difficiles à ce point de vue, en raison de l'aide que nos bons chrétiens durent fournir à nos écoles libres, frustrées par le gouvernement d'une bonne partie des subsides dont elles avaient besoin pour vivre. Chaque mois, des collecteurs et collectri-

ces volontaires venaient chercher leur obole pour maintenir en vie l'enseignement libre catholique. Nos chrétiens ont tenu le coup pendant quatre ans; mais il faut comprendre que, durant cette période, ils étaient moins empressés à venir en aide aux oeuvres missionnaires.

A la tête du Bureau de Propagande se trouve le R.P. Jozef LOUIS. Il en a la haute direction et coordination. Il s'ingénie à trouver de nouvelles initiatives, à rajeunir et à adapter sans cesse les moyens déjà existants.

1) La revue « *Voorposten* », rédigée depuis plus de vingt ans par le R.P. Gerard DEVOS, compte actuellement environ 14.000 abonnements. Etant donné la concurrence, je ne dis pas des dizaines, mais peut-être bien de plus de cent revues catholiques de toute sorte, en cette population, partiellement pratiquante, de cinq millions de flamands, il faut sans cesse encourager et visiter régulièrement les 750 zélatrices qui se chargent du maintien et de l'augmentation, si possible, des abonnements. Pour elles aussi, le P.G. Devos organise, deux fois par an et par régions, des récollections et, annuellement, un congrès ou une retraite de trois à quatre jours.

2) Quant aux divers efforts de PROPAGANDE, nous avons déjà nommé plus haut les FILMS et les CONFÉRENCES sur nos missions, et le petit film en préparation sur nos maisons de formation. Tout cela est confié aux soins du R. P. A. PLATTEUW, qui organise tout à l'avance, accompagne les missionnaires, projette, dans les intervalles, ses films (p. ex. 364 fois le film « *Atatoek* ») et donne en été des EXPOSITIONS MISSIONNAIRES.

3) Du secteur propagande relèvent aussi les initiatives suivantes, auxquelles collaborent les 750 zélatrices sus-nommées:

a) L'Association Missionnaire de Marie Imma-

culée, dont le directeur est le R.P. Hector HOORNAERT et qui compte environ 11.000 membres;

b) L'édition et la vente annuelles d'environ 20.000 calendriers et 50.000 cartes de Noël;

4) Le Bureau de Propagande s'ingénie encore à placer un peu partout des *tirelires* (+ 3.000) pour les missions, à provoquer des dons spéciaux et des bourses d'études par une initiative intitulée S.O.S. (Steunt Onze Studenten);

5) Ce fut encore le Bureau de Propagande qui édita:

« *De Kerk was zijn Leven* », du R.P.R. BOUDENS, sur notre vénéré Fondateur;

« *Wabaska* », du R.P. R. VANDERSTEENE, sur ses indiens du Vicariat de Grouard;

« *Vitipik* », du R.P. F. VAN DE VELDE, traduit par le R.P. A. PIRRON, sur la mission esquimaude du P. Van de Velde.

Il contribua également à la diffusion de deux éditions néerlandaises de « *Inuk* » du R.P. R. BULIARD.

Puisque nous en sommes aux éditions, mentionnons encore, pour ce sexennant: trois brochures du R.P. Daniël ALBERS: « *Apostolische Liefde* », « *Apostolische Naastenliefde* », « *Apostolische Deemoed* »; deux livres du R.P. BOUDENS: « *Ritter Christi* », édité en Allemagne, et « *The Catholic Church in Ceylon Under Dutch Rule* », édité à Rome par la Catholic Book Agency; « *Zegezag van het Kersten Vlaanderen* », par le R.P. W. PIL sur les missionnaires flamands des diverses Congrégations; « *De Verhouding tussen Zijn en Wezenheid* » (relation entre l'être et l'existence), par le R.P. A. PATTIN.

Je ne veux pas terminer cet aperçu sur toutes ces activités ordonnées, directement ou indirectement, à l'effort de recrutement et de formation, sans mentionner le dévouement de nos chers *Frères Coadjuteurs*: tous se trouvent et se dépensent, soit dans nos maisons de formation, soit dans celle où se tient le Bureau

de la Revue et de la Propagande. On peut donc dire qu'ils collaborent tous de très près et d'une manière importante à la formation de nos Oblats, non seulement par leurs prières, leurs sacrifices et leurs bons exemples, mais encore par leur dévouement de tous les jours et de tous les instants.

B. — *Prédication.*

Le nombre de Pères disponibles pour ce ministère primordial de la Congrégation n'est pas bien grand et je ne comprends que trop bien les instances et les cris d'alarme du R.P. R. MARINUS, chef de l'équipe des prédicateurs, me suppliant de lui trouver du renfort. Au 1 janvier 1953, il y avaient, parmi les Oblats flamands, 7 prédicateurs de missions et 5 Pères adonnés à des prédications diverses. Au 1 janvier 1959, ces chiffres sont encore les mêmes. Trois jeunes sont arrivés, il est vrai, mais trois autres ont dû abandonner ce ministère. Rien d'étonnant, dès lors, que nous soyons obligés, chaque année, de récuser plusieurs missions et bien d'autres travaux qui nous sont offerts. Ce qui est regrettable; car il est à craindre que ces curés ou directeurs d'œuvres qui nous demandent, ne se lassent à la fin et ne laissent définitivement de côté les Oblats.

Et cependant, l'équipe actuelle ne pourrait faire plus. Que l'on en juge par le tableau suivant de leurs travaux pendant le sexennat:

90 missions paroissiales, lesquelles durent, en moyenne, trois semaines et occupent deux ou trois Pères, parfois quatre (sans compter ceux qui viennent aider pour les visites à domicile);

69 semaines paroissiales;

3 neuvaines paroissiales;

84 retraites de lère communion ou exercices des 40 heures;

311 autres prédications paroissiales de plusieurs jours;

167 retraites pour religieux ou religieuses;
5 retraites pour Gr. Séminaristes ou Scolastiques;
429 retraites dans les collèges, pensionnats ou juvénats;

390 retraites pour des groupes de l'Action Catholique;

2682 sermons séparés ou recollections d'un jour.

Si nous défalquons de ces chiffres les quelques retraites, recollections et sermons détachés prêchés par des Pères qui n'appartiennent pas au groupe des prédicateurs, et si nous tâchons ensuite d'évaluer ce que les chiffres qui restent représentent comme jours de prédication, nous constatons que nos prédicateurs sont sur la brèche environ 200 jours par an, soit plus de 28 semaines, dont, pour sept prédicateurs, 19 semaines de missions pour chacun d'eux.

Et beaucoup de ces missions sont bien dures. Prétendre que, dans le pays flamand, nous sommes « les spécialistes des missions difficiles », serait peut-être quelque peu exagéré. Mais il est un fait que l'on recourt volontiers aux Oblats pour des missions pénibles et, humainement parlant, peu intéressantes.

Que, pareillement, les collègues des autres Congrégations nous tiennent en haute estime, nous en avons une preuve dans le choix qu'ils firent du R.P. R. MARINUS, chef de nos prédicateurs, comme l'un des quatre membres du comité directeur de la « Missie-Konferentie » ou groupement des prédicateurs de missions flamands.

C. — *Ministères divers.*

1. — Il n'y a pas de paroisses qui nous soient confiées. Nous avons, comme nous l'avons signalé plus haut, deux églises publiques: à La Panne et à Kapellen.

2. — Deux Pères nous ont été demandés par les autorités diocésaines comme vicaires paroissiaux: à

Gijzegem et à Beringen-Mijn (le vicariat de Gijzegem, qu'un Père occupait depuis 1947, a pu être remis au diocèse à Pâques 1959).

3. — Trois Pères sont *professeurs de religion* dans les écoles moyennes de l'État et peuvent ainsi, dans leurs cours et même, par des contacts discrets en dehors des classes, exercer un bel apostolat sur ces jeunes gens, exposés, en ces institutions qui se prétendent neutres, à des influences bien souvent anti-chrétiennes.

4. — Il nous faut mentionner encore le « *Katoliek Centrum* » de Gijzegem. Issu, pour ainsi dire, du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, il débuta d'abord en français avec le R.P. R. BASTIN, qui lança le Cours de Préparation au Mariage. En 1954, ce cours fut traduit en flamand. Lors de l'érection de la Province Regina Mundi en 1956, la section flamande devint autonome et fut placée sous la direction du R.P. L. VANHOCHT. Cette méthode de préparer les jeunes gens au saint état du mariage reçut l'approbation et les encouragements de tous les évêques des provinces flamandes. L'an dernier, dans une réunion du clergé du diocèse de Bruges, où furent étudiés ces problèmes du ministère paroissial et où l'on constata l'échec total ou partiel de diverses tentatives en ce domaine, la méthode du Centre Catholique de Gijzegem fut préconisée comme la meilleure et la plus efficace. Le cours fut d'ailleurs déjà suivi en flamand par 20.000 jeunes gens. Il faudrait maintenant pouvoir suivre et aider, par une action analogue, les jeunes ménages chrétiens que ce cours a préparés au mariage.

5. — Nommons enfin diverses activités sacerdotales que les Pères ajoutent à leurs tâches ou occupations principales; telles sont:

— l'aide à la « *Ostpriesterhilfe* »: pendant la saison d'été, plusieurs Pères vont, pour un ou deux mois, parfois plus longtemps encore, faire du minis-

tère en Allemagne parmi les évacués et les fugitifs venant d'au delà du rideau de fer;

— le ministère d'*aumônier militaire de réserve*, pendant les semaines de Noël et de Pâques;

— le service d'*aumônier*: des scouts, de la J.O.C., de la L.O.C., des camps de vacances, dans le pays ou à l'étranger, des vendeurs de journaux, d'un groupement chrétien de cyclistes et sportifs, etc.

— la direction de l'*Institut séculier de l'Immaculée Conception*, fondé à Alost en 1955 et dont les premières Missionnaires travaillent déjà avec nos Pères au Vicariat d'Ipamu.

CONCLUSION

En résumé, je crois pouvoir dire:

— Que les Oblats de la Province Regina Mundi s'efforcent de réaliser le vœu suprême de notre Vénéré Fondateur: « La Charité parmi vous et, au dehors, le zèle pour le salut des âmes ».

— Que tous, Pères et Frères, ont le grand souci de garder, de développer et de transmettre aux jeunes le bel esprit de famille qui les anime tous.

— Qu'ils s'unissent, dans un effort commun, pour aider nos oeuvres de formation, s'ingéniant à leur trouver les recrues et les ressources nécessaires, n'ayant de plus grand désir que de pouvoir présenter au Père bien-aimé de notre grande famille le plus grand nombre possible de jeunes sujets, Pères et Frères, pour les besoins immenses de la sainte Eglise, dans les divers genres et champs d'apostolat qu'Elle daigna confier à notre chère Congrégation.

Puisse le Seigneur, par l'intercession de la Reine du Monde, bénir nos efforts et nous donner la grande grâce d'être des Oblats dignes de Mgr. de Mazenod.

J. ROOSE O.M.I.
Provincial

Rapport

du District Polonais en France-Belgique

(1959)

LA RAISON D'ÊTRE DU DISTRICT

En 1952 paraissait la Constitution Apostolique « *Exsul Familia* ». Dans ce document, le Souverain Pontife se penchait sur un problème nouveau et important de notre époque, à savoir sur le sort spirituel des émigrés « *qui vel metu persecutionum vel egestate compulsi, patrium locum suavesque parentes et propinquos ac dulces amicos derelinquere coguntur et aliena petere* ». Il s'agit donc de réfugiés, se recrutant surtout d'anciens soldats et d'anciens déportés en Allemagne qui craignant le joug communiste n'ont pas voulu retourner dans leur pays, préférant la liberté à une situation matérielle plus avantageuse chez eux. Toutefois, ils ne constituent qu'une minorité à côté des émigrés économiques qui ne trouvant pas de travail dans leur patrie, sont venus s'installer dans les régions qui ont encore besoin de main d'oeuvre. Ces ouvriers proviennent des pays catholiques où la natalité est très forte. On y rencontre donc surtout des Italiens, des Espagnols et des Polonais.

Le Père commun des fidèles a eu des raisons très graves de s'intéresser d'une manière spéciale à ses enfants émigrés. L'homme arraché à son milieu perd

facilement son héritage spirituel. Il n'est pas soutenu par son entourage, les traditions religieuses, parfois très riches dans son pays et propres à ranimer sa Foi, lui font défaut à l'étranger, la différence de la langue et surtout celle de la mentalité rendent l'accomplissement de ses devoirs religieux pénible et il s'en dispense sous n'importe quel prétexte. Il s'en suit l'indifférence religieuse, préparant un climat favorable pour le travail de différentes sectes, voire même, s'il s'agit d'ouvriers, du communisme. Ayant un sentiment religieux assez vif et trouvant trop de difficultés pour accomplir tous les devoirs qui en découlent, maint émigré arrive à se contenter d'une religion à rabais ou de son travestissement. Le Souverain Pontife, après avoir rappelé ce que l'Eglise avait fait dans le passé pour les émigrés, entre autres, pour les Français expatriés, sous le pontificat de Pie VI et de Pie VII, organise sur des bases nouvelles l'apostolat parmi les émigrés et le confie aux prêtres de la nationalité d'origine des émigrés.

Parmi ces « missionnaires nationaux » en Europe Occidentale, se trouve un assez grand groupe d'Oblats polonais. Amenés par le hasard de la guerre en France, nos Pères, après la cessation des hostilités, y ont trouvé 750.000 de leurs compatriotes, alors que tout près, en Belgique, il y en avait encore 60.000. Faute d'ouvriers évangéliques, beaucoup de ces âmes risquaient de se perdre. Se souvenant alors de l'exemple de notre Vénéré Fondateur, qui avait organisé un ministère spécial pour les Italiens de Marseille, convaincus qu'ils restaient dans la ligne oblate puisqu'il s'agissait de pauvres et d'abandonnés, les Pères polonais, avec l'approbation des Supérieurs, se sont mis à l'oeuvre. Eux-mêmes émigrés, comprenant donc bien leurs compatriotes, s'entraïdant fraternellement, ils ont organisé assez bien leur travail puisque feu le cardinal PIAZZA, après la visite des principaux centres d'émigrés, donnait en exemple aux au-

tres l'organisation de nos Pères. L'Administration Générale, après avoir autorisé l'apostolat des Pères polonais, leur donnait les cadres de la vie religieuse, en instituant le District Polonais, dépendant directement du Très Révérend Père Général. Déjà au moment du dernier Chapitre Général, donc en 1953, le District Polonais en France-Belgique possédait tous les organes nécessaires pour la vie d'une unité administrative au sein de la Congrégation.

I. - PERSONNEL ET ORGANISATION INTERNE

1. - Actuellement, le District compte 38 Pères, 13 Frères Scolastiques, 1 novice scolastique et 8 Frères Coadjuteurs. L'âge moyen des Pères est de 40 ans, on est donc relativement jeune dans le District et la santé est en général bonne. Cependant la prison et les camps de concentration ont laissé chez certains des marques ineffaçables.

Durant les six dernières années, 13 jeunes Pères ont achevé leurs études et 3 Frères Coadjuteurs ont grossi notre nombre. Mais pendant la même période nous avons cédé à d'autres provinces 5 Pères et 1 Frère Coadjuteur. Si cette année le nombre de novices est exceptionnellement pauvre, la prochaine rentrée s'annonce beaucoup meilleure avec 5 candidats.

2. - Le District est formé de 3 maisons dont dépendent 12 missions ou quasi-résidences :

La maison de la Ferté-sous-Jouarre, avec les missions de Hayange et de Potigny.

La maison de Vaudricourt, avec les missions de : Noeux-les-Mines, Marles-les-Mines, Lens, Dourges, Waziers, Arenberg et Valenciennes.

La maison de Bruxelles, avec les missions de Wintzslag, Liège et Charleroi.

II. - MAISONS DE FORMATION

1. JUNIORAT.

Le juniorat du District a été fondé il y a 12 ans à Béthune, dans un immeuble loué. Depuis 1952, il est installé dans notre maison de Vaudricourt, une petite localité tout près de Béthune mais qui a l'avantage d'être au centre de la plus grande concentration des émigrés polonais. Le juniorat est entouré d'un magnifique parc avec des terrains de jeux spacieux, une véritable oasis d'air pur, si rare dans le pays noir. Six Pères et cinq Frères Coadjuteurs s'y dévouent, mais les cours principaux sont assurés par les prêtres séculiers, professeurs au collège Saint Vaast à Béthune. En effet, tout en apprenant le polonais comme une langue obligatoire, nos élèves suivent les cours normaux de l'enseignement secondaire tel qu'il est en vigueur en France et se préparent aux diplômes officiels. Le District ne possède pas encore assez de professeurs compétents pour se passer d'aide extérieure.

Comme les parents n'aiment pas aujourd'hui que leur fils se décide trop tôt, en n'acceptant que les enfants qui se disent candidats au sacerdoce, on risque parfois de perdre de bonnes vocations. C'est pourquoi, à Vaudricourt, on a opté pour une solution intermédiaire. On accepte en priorité les candidats décidés à devenir prêtres mais on prend également les enfants dont les qualités et le milieu familial rendent la vocation possible, en demandant aux parents de ne pas s'opposer à l'éventuelle vocation de leur fils. Après quelques années, habituellement en classes de Quatrième et de Troisième, on procède à un triage sérieux, en dirigeant les non-aspirants vers le collège Saint Vaast à Béthune. De là vient que les classes terminales sont à Vaudricourt peu fournies, alors que les classes de petits sont très nombreuses.

Les bâtiments actuels du juniorat sont suffisants

pour 120 pensionnaires et depuis déjà plusieurs années aucune place n'y reste vide.

2. NOVICIAT ET SCOLASTICAT.

Le District n'a pas de maisons de formation pour les novices et les scolastiques. Ceux-ci sont envoyés en Belgique, dans la province wallonne de l'Immaculée Conception. C'est donc dans les limites géographiques du District que sont formés nos jeunes Oblats, ce qui permet d'être en contact fréquent avec eux. D'autre part, les mentalités s'accordent assez bien et le petit nombre de scolastiques permet aux directeurs de suivre chaque scolastique en particulier. Cette formation a donné de bons résultats et nous souhaitons que la collaboration avec la province de l'Immaculée Conception devienne durable pour le bien des Belges et des Polonais.

3. FRÈRES COADJUTEURS.

Notre noviciat de Frères Coadjuteurs se trouve toujours à la Ferté-sous-Jouarre. Malheureusement, il fonctionne fort au ralenti. Les vocations de Frères sont très rares. Depuis quelques temps nous essayons d'avoir des pré-postulants se recrutant surtout au juniorat de Vaudricourt mais jusqu'à présent nous n'avons pas eu de résultats appréciables. Il faut du temps pour trouver les méthodes appropriées. Mais nous espérons que le Fr. Antoine KOWALCZYK nous enverra de ces précieux collaborateurs dont nous avons un grand besoin.

III. - APOSTOLAT PARMi LES ÉMIGRÉS

1. MINISTÈRE PAROISSIAL.

Depuis la parution de la Constitution Apostolique « Exsul Familia », les missionnaires des émigrés ont charge d'âmes et de ce fait ils ont les mêmes pouvoirs

que les curés. Ils sont exactement curés personnels. C'est le cas d'un grand nombre de nos Pères puisque 22 d'entre eux se consacrent exclusivement à ce ministère et environ 80.000 âmes sont confiées à leur zèle. Les conditions de cet apostolat ne sont pas partout égales. Sur 14 paroisses, nous avons seulement 6 églises ou chapelles affectées exclusivement aux Polonais. Ailleurs, il faut célébrer les offices dans l'église du lieu et cette coexistence n'a pas été toujours bien facile, malgré les consignes très nettes du Saint Siège. Aujourd'hui pourtant les relations sont partout harmonieuses, parfois même cordiales. Mgr. PERRIN, évêque d'Arras, dans le diocèse de qui il y a le plus grand nombre de Polonais, a daigné nous en attribuer le mérite, en proclamant publiquement et à plusieurs reprises qu'il n'avait plus de difficultés avec les étrangers depuis que les Oblats étaient dans le diocèse. Dans le Nord de la France, où nous avons huit postes jalonnant la route menant d'Auchel, par Lens, jusqu'à Valenciennes, les Polonais, travaillant surtout dans les charbonnages, et ayant leurs cités, sont bien groupés. Ailleurs, ils sont éparpillés un peu partout, ce qui ne facilite pas le travail.

Là, où la chose est possible, nos Pères suivent une méthode qui a fait ses preuves. En dehors du ministère ordinaire et déjà pendant les années de catéchisme, ils tâchent de faire entrer les enfants dans la Croisade Eucharistique, doublée parfois d'un cercle d'enfants de chœur. Après quelques années, ces enfants seront inscrits à l'organisation de la Jeunesse Catholique Polonaise. Une fois mariés, les jeunes Polonais passent au Cercle de Seniors ou à la Ligue d'Action Catholique. Les réunions, dirigées par le prêtre, les conférences, les retraites, les fêtes spéciales, précédées toujours par la Confession et la Communion, donnent une excellente occasion pour parfaire la formation chrétienne de ces différents mouvements et en font une élite

consciente de ses devoirs de chrétien et capable d'aider le prêtre. Partout d'ailleurs on s'efforce de garder le contact avec les gens, en prenant part à leur vie sociale et un veillant à ce que la religion ne soit pas coupée de la vie mais qu'elle la pénètre et lui assure une direction digne des enfants de Dieu. Ces méthodes, susceptibles toujours d'amélioration, sont révisées chaque année au cours de notre congrès, où en outre, nous étudions à fond un problème de Pastorale, repris plus tard dans nos conférences théologiques mensuelles.

Une grande consolation dans ce travail dont on soupçonne les difficultés, c'est que la Foi des Polonais se maintient, devient même plus éclairée et plus engagée et constitue un témoignage au milieu des masses environnantes, noyées dans le matérialisme et le paganisme pratique.

2. MISSIONS PAROISSIALES.

Le District n'oublie pas que l'oeuvre des missions paroissiales est recommandée dans la Congrégation et il n'a pas voulu être en retard même sur ce point, surtout que les paroisses qui nous sont confiées ont également besoin d'être remuées de temps en temps par ces exercices spéciaux. Deux Pères, aidés occasionnellement par d'autres, ont été affectés à ce ministère et pendant les six dernières années ils ont prêché 29 missions et plus de soixante retraites et journées de récollection. Au courant des derniers progrès dans ce domaine, nos missionnaires savent cependant adapter les méthodes au milieu auquel ils s'adressent et récoltent de nombreux fruits de leur travail. Après chaque mission, on sent que toute la population a été touchée et on note des retours durables. Certaines clôtures de mission nous présentent ce tableau consolant et plutôt rare dans le pays de mines que sur 700 familles on voit s'agenouiller d'un seul coup 1.500 personnes à la Table Sainte.

IV. - LA PRESSE

1. NIEPOKALANA.

A la Ferte-sous-Jouarre, le R.P. STOLAREK édite la revue du District, intitulée «Niepokalana-Immaculée». Comme le titre l'indique, c'est une revue mensuelle, avant tout mariale. Son contenu répond bien à la mentalité des émigrés qui la lisent volontiers. Avec ses 18.000 abonnés, elle détient actuellement la première place des revues polonaises en Europe Occidentale. C'est un grand succès, surtout lorsqu'on songe que notre revue a été fondée il y a à peine 5 ans et que d'autres revues, plus anciennes, peuvent se permettre une présentation extérieure beaucoup plus attrayante.

2. BUREAU DE PRESSE À BRUXELLES.

Le R.P. BRZEZINA dirige depuis plus de dix ans le Service de Presse de la Radio Catholique de Chicago, fondée par S.E. Mgr B. SHELL. Une équipe de collaborateurs laïques aide le Père à rédiger des bulletins en anglais, français, allemand et polonais. L'influence de cette agence est assez considérable.

V. - OEUVRES DIVERSES

1. LA MISSION CATHOLIQUE POLONAISE EN BELGIQUE.

Depuis 1947, le R.P. KUBSZ est directeur national de tous les missionnaires polonais en Belgique. Il a donc la responsabilité du ministère sacerdotal parmi les Polonais vivant en Belgique et au Grand Duché de Luxembourg où travaillent 17 prêtres dont 7 Oblats polonais. En 1958, lors du passage du délégué apostolique, visitant les oeuvres des émigrés, l'organisation de la Mission Catholique Polonaise en Belgique a été particulièrement remarquée. En dehors du ministère ordinaire, le P. Directeur attache une

importance capitale à l'Action Catholique pour laquelle il organise souvent des journées d'études et dont il stimule l'activité par des bulletins appropriés. Il est lui-même à la tête de l'Action Catholique des hommes, alors que le P. BRZEZINA dirige l'Action Catholique des Femmes.

2. DIRECTION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE POLONAISE.

Nous avons la direction générale de la Jeunesse Catholique Polonaise en France, qui groupe environ 6.000 jeunes gens et jeunes filles. Le R. P. LEWICKI qui se dévoue à cette tâche depuis dix ans, a beaucoup fait pour approfondir l'esprit surnaturel des jeunes. Dernièrement, il vient de créer l'association des *Seniors*, ayant pour but de grouper et d'aider moralement les jeunes foyers issus des rangs de la Jeunesse Catholique. Les efforts du Père ont été hautement appréciés puisqu'il vient de recevoir en reconnaissance de ses mérites la distinction pontificale: « Pro Ecclesia et Pontifice ».

3. CENTRE « *Stella Maris* ».

Le rythme actuel de la vie exige des périodes de repos. Aussi, lorsque arrivent les grandes vacances, toute la population se met en mouvement, cherchant un endroit pour se reposer. Nos ouvriers font comme les autres. Malheureusement, certains lieux de vacances à bon marché n'offrent pas toutes les garanties de moralité. Cette constatation a amené les Pères à aménager un centre provisoire de colonies de vacances à Stella Plage où les paroissiens moins fortunés peuvent se reposer sans danger pour leur âme. Plus de 1.000 personnes chaque année profitent ainsi du séjour au bord de la mer et du dévouement de nos Pères qui trouvent que ce ministère saisonnier, tout nouveau qu'il soit, répond à un besoin de notre temps.

4. ASSOCIATION DE MARIE IMMACULÉE.

Cette oeuvre n'a pas été facile à créer chez nous pour différentes raisons, propres au milieu polonais émigré. Pourtant le premier pas a été fait, en instituant la *Bourse des Vocations* des Missionnaires Oblats. Environ 700 personnes ont pris l'engagement de nous aider pendant un an. Nous pensons qu'en approfondissant cette idée, on arrivera à fonder l'association proprement dite.

5. ACTIVITÉS VARIÉES.

Pour être complet, il faudrait encore dire quelques mots de certaines activités para-pastorales. Ainsi, tous les ans pendant les grandes vacances Vaudricourt accueille l'Ecole Normale Ouvrière des Syndicalistes Chrétiens Polonais. Trois délégués syndicalistes sont sortis de ces cours où les nôtres ont une part active.

A Vaudricourt ont lieu également de nombreux congrès. Celui de la Jeunesse Catholique Polonaise réunit chaque année environ 10.000 personnes, les anciens tenant à participer à la fête que préparent à cette occasion les jeunes.

Enfin la revue « *Niepokalana* », fidèle à sa devise de propager le culte de la Sainte Vierge, organise depuis quelque temps des pèlerinages à N.D. de Fatima.

VI. - VIE INTÉRIEURE

Aucun travail surnaturel ne peut se faire sérieusement sans une vie intérieure profonde. Cette considération nous incite à insister sur la fidélité à nos Saintes Règles et à nos exercices de piété, où nous puisons un aliment constant de notre vie spirituelle. Si la lettre de nos Constitutions n'est pas et ne peut pas être observée partout à la perfection, nous faisons

de grands efforts pour en conserver l'esprit et il faut constater que la bonne volonté ne manque pas et les progrès sont constants. La persévérance dans ces efforts nous permettra sûrement de trouver les moyens d'une fidélité intégrale.

VII. - CONCLUSION

Si l'on considère que le District n'a que 12 ans d'existence et qu'il était parti de rien, on ne peut s'empêcher de remercier Dieu d'avoir suscité un tel développement. Nous avons également une grande dette de reconnaissance à l'égard de l'Administration Générale dont la bienveillance et la compréhension nous ont été toujours un encouragement et qui n'a pas hésité à nous aider dans les moments critiques.

On pourrait se poser la question à savoir combien de temps durera ce District qui semble être bien et solidement outillé pour la vie. Certains lui prédisaient une courte existence que les événements ont d'ailleurs déjà dépassée. D'autres préfèrent réserver leur jugement. Ceux qui y sont engagés et qui voient les choses de près, sont franchement optimistes. Ils ont pour étayer leur optimisme les exemples des Etats-Unis et du Canada où des oeuvres similaires célèbrent déjà des centenaires. Sans doute, avec le temps, des adaptations seront nécessaires, mais pour les missionnaires que nous sommes l'adaptation constitue une des premières qualités.

D'ailleurs cette question de durée, pour importante qu'elle soit, n'est pas essentielle. Dans le pays de mission il ne s'agit pas de durer mais d'agir. Et indubitablement, nous avons un immense champ d'action qui actuellement constitue un grand souci pour l'Eglise. Nous faisons de notre mieux pour distribuer les bienfaits de la Rédemption à des dizaines de milliers d'ouvriers qui sans nous resteraient sans prêtres et

ayant trouvé le pain matériel sur une terre hospitalière, manqueraient de pain spirituel. Dans ce travail authentiquement oblat, nous avons trouvé les conditions qui nous permettent de vivre en religieux, nous y avons même trouvé des vocations qui non seulement assurent notre relève mais nous ont donné la possibilité d'aider d'autres provinces et cette aide, si le District se développe normalement, deviendra beaucoup plus importante à l'avenir. Et ce sentiment d'être des serviteurs utiles stimule notre zèle et inspire le dévouement, tout en nous incitant à rendre grâces au Seigneur d'avoir bien voulu nous confier cette portion de sa vigne.

Henri REPKA, O.M.I.

Supérieur du District Polonais

Rapporto

della Provincia Italiana (1959)

I. PERSONALE

Nel 1953 la Provincia d'Italia aveva il seguente personale:

- 1 Vescovo
- 122 Padri
- 49 Scolastici
- 43 Fratelli Coadiutori
- 17 Novizi Scolastici
- 4 Novizi Coadiutori
- 8 Postulanti
- 218 Apostolini.

In tutto 215 Oblati professi.

Al 31 dicembre 1958 la nostra Provincia conta:

- 1 Vescovo
- 144 Padri
- 43 Scolastici
- 34 Fratelli Coadiutori
- 10 Novizi Scolastici
- 3 Novizi Coadiutori
- 6 Postulanti
- 168 Apostolini

In tutto 222 Oblati professi.

C'è subito da fare un'amara constatazione, in sei anni i membri professi della Provincia sono aumentati di appena sette unità, mentre nel sesennio precedente (1947-1953) l'aumento fu di ben 49 professi.

A questo stato di cose bisogna trovare una spiegazione, che viene enucleata senza troppe difficoltà in questi ultimi anni sia dai Vescovi, come dai Superiori Provinciali degli altri Ordini e Congregazioni Religiose.

Innanzi tutto la generale diminuzione di vocazioni, lamentata in questi ultimi anni sia dai Vescovi, come dai Superiori Provinciali degli altri Ordini e Congregazioni Religiose:

Ma la causa più disastrosa bisogna trovarla nel fatto che la nostra propaganda e reclutamento nei Seminari, che ci avevano dato buoni e numerosi soggetti, fu completamente abbandonata in questi ultimi anni.

In questi sei anni abbiamo avuto cinque decessi in più che nel sesennio precedente.

In fine c'è stata la dolorosa uscita dalla Congregazione di 14 fratelli coadiutori a voti temporanei, (entrati appena sei), di 5 padri che son passati nelle file del clero secolare, di 18 scolastici (entrati 52), contro 39 nuovi ordinati sacerdoti, dei quali 12 sono stati mandati all'estero.

Constatando una diminuzione generale in tutti i settori, c'è stato un aumento di 22 padri.

Per ciò che ha attinenza all'età, la grande maggioranza dei padri è piuttosto giovane, infatti su 144 padri 50 hanno oltrepassato i 45 anni. La loro salute in genere è buona.

Mentre nel sesennio 1947-1953 il reclutamento delle vocazioni non presentava problemi particolari perchè i giovanetti affluivano nelle nostre Case di formazione molto facilmente, forse non si è attribuita sufficiente importanza al fattore di selezionarle maggiormente e di curarle con più diligenza dopo i primi voti, specialmente i fratelli coadiutori, per

cui si sono avute quelle numerose defezioni sopra lamentate.

Nei sei anni 1953-1959 se gli alunni vengono nelle nostre Scuole Apostoliche in numero non abbondante come prima e nello stesso tempo si riscontra in essi minor consistenza psicologica, minor formazione cristiana ricevuta in famiglia, tuttavia si è fatta maggior attenzione nel selezionarli, sia prima della loro entrata, che durante il periodo formativo. Al momento attuale, grazie al lavoro dei padri addetti alle Case di formazione, anche se il numero dei nostri aspiranti alla vita religiosa e sacerdotale non è elevato, la loro qualità da buon affidamento per l'avvenire.

II. - CASE

LE CASE D'INFORMAZIONE sono sei.

Il numero sembra eccessivo per una Provincia come la nostra, ma data la configurazione geografica dell'Italia, è una vera necessità.

Lo Scolasticato San Giuseppe si trova a S. Giorgio Canavese (Torino) nel Piemonte. L'ubicazione è fuori centro della Provincia. La casa non ha chiesa annessa. Il paese va sempre più spopolandosi perchè i suoi abitanti sono sempre più attratti dalla vita industriale della vicina città di Torino. S. Giorgio quindi non sembra il luogo ideale per la formazione dei nostri Scolastici, perchè sono forse un po' troppo staccati dalla realtà della vita, che li aspetta nel loro prossimo domani, si penserebbe quindi di trasportare lo Scolasticato nella nostra Casa di Firenze, e la Scuola Apostolica superiore di Firenze a S. Giorgio, ma vi sono dei problemi di non facile soluzione.

Il Noviziato dell'Immacolata, sia per i fratelli scolastici come per i fratelli coadiutori è sito a Ripalimosani (Campobasso) nel Molise. Alla Casa vi è annessa la chiesa.

La Scuola Apostolica superiore « S. Luigi Gonzaga » sita nella magnifica collina tra Firenze e Fiesole, raccoglie gli alunni che prendono la licenza statale di 5 Ginnasiale e quelli della prima e seconda classe di Liceo.

La Scuola Apostolica inferiore « Maria SS. Assunta » in S. Maria a Vico (Caserta) nella Campania, destinata alla formazione delle vocazioni che provengono dall'Italia centrale e meridionale. Gli alunni fanno la 5ª classe elementare, e le tre classi della Scuola Media con la licenza statale. Alla Comunità vi è annessa la Parrocchia Basilica della Madonna Assunta, con 2.300 anime.

La Scuola Apostolica inferiore « Madonna del Carmine » in Onè di Fonte (Treviso) nel Veneto, per le vocazioni che provengono dall'Italia Settentrionale. Qui esiste lo stesso ordinamento degli studi di S. Maria a Vico. Alla Casa vi è annessa la Chiesa parrocchiale, che serve una popolazione di 2.500 anime..

L'Istituto San Pio X in S. Maria a Vico, raccoglie i giovani che desiderano diventare fratelli coadiutori. Dopo almeno due o tre anni di pre-postolantato trascorso nell'apprendimento di un mestiere e dei primi elementi della vita religiosa, vengono mandati a fare il postulato canonico a Ripalimosani. Durante il periodo dei voti temporanei ritornano di nuovo in questa casa per un ulteriore perfezionamento sia morale che professionale. Non vi è chiesa annessa.

LE CASE DI MINISTERO sono tredici.

Aosta (Valle Autonoma di Aosta). Parrocchia dell'Immacolata nel quartiere operaio degli Stabilimenti Siderurgici della Società Anonima « Cogne », con più di 8.500 anime. Organizzazioni parrocchiali molto attive, vita sacramentale abbastanza sentita.

ambiente che corrisponde alle cure dei padri, anche se in prevalenza di idee comuniste.

Nesso - Villa Giudici, sita sul Lago di Como. Casa di Missionari, il cui ministero si irradia nella Lombardia, nel Veneto e saltuariamente nella Svizzera. Non vi è chiesa annessa.

Roma - Chiesa di S. Nicola da Bari, sede della Direzione della nostra rivista « Missioni O.M.I. » e del Tirocinio di Pastorale.

Roma - Parrocchia del SS. Crocifisso, alla periferia della Città, con più di 5.000 anime. Anche qui lavoro intenso in via di sviluppo.

Pescara - Santuario Cuore Immacolato di Maria. Casa di Missionari sede della Direzione Nazionale dell'A.M.M.I. Nella grandiosa Chiesa i padri svolgono un attivo ministero a tipo parrocchiale, dato che la nostra Chiesa è l'unica in quel rione della Città.

Pescara - Parrocchia Sant'Andrea. Per comprendere l'attività dei nostri cinque padri, basti dire la parrocchia conta circa 10.000 anime.

Atessa - Convento S. Pasquale Baylon, casa di Missionari con piccola Chiesa annessa, ma pochissimo accorsata a causa della distanza dalla Città. I nostri padri, nei momenti di riposo svolgono in Atessa un apprezzato ministero specialmente per le confessioni nella Rettoria di S. Domenico. I padri missionari irradiano con la loro predicazione la parola di Dio negli Abruzzi, nel Molise ed anche nella Campania.

San Prisco (Caserta), parrocchia *Madonna di Loreto* con circa 1.000 anime, e casa di Missionari. L'Azione Cattolica è ben organizzata.

Maddaloni (Caserta), casa di Missionari con annessa Chiesa dell'Immacolata, molto frequentata.

Napoli - Chiesa S. Maria Egiziaca che disimpe-

gna un attivo ministero sacerdotale nel popolare rione del Pallonetto e casa di Missionari.

Maratea (Potenza) nella Basilicata. I nostri Padri servono due parrocchie, quella di S. Maria Maggiore con 2.500 anime e quella di S. Maria di Porto Salvo, con 800 anime, scaglionate lungo la riviera del Mare Tirreno e nella zona industriale di recente costruzione.

Patti (Messina) in Sicilia. Casa di Missionari con la fiorentissima e ben organizzata parrocchia di S. Nicola di Bari con 3.000 anime, sita nel centro della Città.

Palisades Park - N.J. (U.S.A.) Parrocchia di S. Nicola da Bari con oltre 2.000 anime. Ambiente di avvenire che richiede molto lavoro.

Un Distretto: *Prato - San Lazzaro di Savena*

Residenza di Prato (Firenze - Parrocchia Gesù Divin Lavoratore sita alla periferia dell'industriosa città con 4.000 anime. Il lavoro parrocchiale è in piena fase organizzativa.

Residenza di S. Lazzaro di Savena (Bologna) — Centro Missionario dipendente dalla Pontificia Opera Assistenza per la rianimazione della Chiesa in dieci parrocchie circostanti. Inoltre direzione provvisoria della nuova parrocchia della Madonna della Fiducia con 3.000 anime.

DUE RESIDENZE:

Villalba (Roma) - Parrocchia S. Maria del Popolo con 5 mila anime, dove i nostri padri lavorano in condizioni di autentici apostoli, raccogliendo, se pur lentamente, buoni frutti di anime che ritornano a Dio.

S. Maria Capua Vetere (Caserta) - Parrocchia di S. Pietro con 6.500 anime, tra le quali i nostri padri stanno facendo da qualche anno un buon lavoro di

riorganizzazione, dato che la parrocchia è di vecchia istituzione.

III. - NUOVE COSTRUZIONI

Gli immobili sono in genere in ottimo stato.

Le Case di formazione sono spaziose e per il momento sufficienti, qualcuna però ha bisogno di lavori piuttosto urgenti per renderla più funzionale, specialmente nei servizi igienici.

In questi ultimi anni è stata costruita la nuova ala, attigua al Real Convento di S. Maria a Vico con una spesa di 17 milioni, per cui gli Apostolini possono ora godere di aule scolastiche e di una grandiosa sala da studio, piene di aria e di sole.

Le Case di ministero dopo le ultime costruzioni, le quali, anche se non sono perfettamente terminate, hanno fatto sì che i padri si trovino in un ambiente comodo e favorevole alla vita religiosa di comunità.

Gli immobili delle parrocchie, fatta eccezione di Onè di Fonte, non sono di proprietà della Provincia.

Il Governo Italiano il 18 dicembre 1952 ha emanato una legge per cui, dietro richiesta dell'Ordinario, stanziò dei fondi con i quali si devono costruire chiese parrocchiali, presbiteri e locali per le opere pastorali nelle zone sprovviste di luoghi di culto e specialmente nella periferia delle città. La legge prevede lo stanziamento finanziario per la costruzione degli immobili fino al rustico: cioè senza pavimenti, intonaci, etc..., lavori questi da terminare con le offerte dei fedeli. In tal modo i nostri padri di Aosta, che da 17 anni esercitavano un ottimo ministero in condizioni materiali veramente povere, ebbero uno stanziamento di 49 milioni di lire e con altri 30 milioni avuti dai fedeli, dal Consiglio della Valle, e dalla « Cogne », hanno terminato un complesso di opere veramente imponenti.

La stessa procedura è stata eseguita per la par-

rocchia di Prato ottenendo 41 milioni; per la parrocchia di Villalba con 21 milioni; per la parrocchia di Sant'Andrea in Pescara con 54 milioni; ed a Maratea solo per il presbiterio con 12 milioni.

In queste nostre parrocchie c'è ancora molto da fare per terminare e rifinire tutti questi lavori lasciati in scappato, per cui ogni parrocchia ha i suoi debiti, ma è consolante notare come tutti i padri di queste Comunità lavorino con slancio sia nel campo spirituale come in quello materiale ed i fedeli corrispondano sotto tutti e due gli aspetti.

A Palisades Park - N.J. (U.S.A.) facendo un debito di 350 mila dollari è stato costruito il presbiterio e le scuole parrocchiali per un centinaio di alunni. Anche qui i parrocchiani si mantengono fedeli ai loro impegni finanziari e danno generosamente al nostro parroco.

IV. - FINANZE

Nel rapporto al precedente Capitolo Generale del 1953 il Superiore Provinciale di allora scriveva: « Le plus grave problème — je pourrais même dire le seul et fondamental problème — de la Province d'Italie est celui des finances ».

Dopo sei anni, oggi si deve fare la stessa affermazione.

La causa di questa permanente situazione proviene da due fattori principali. Da una parte il ministero dei Padri non è retribuito secondo le fatiche spese e dall'altra le continue sovvenzioni richieste, come è naturale, dalle Case di formazione, affinché possano precedere bene.

Ad onor del vero bisogna dire però, che se il problema finanziario è e resterà sempre in prima linea, in questi ultimi anni qualche cosa, ma è sempre troppo poco, si è fatto per diminuire i nostri impegni verso l'Amministrazione Generale, che si è

dimostrato nei nostri riguardi sempre e tanto paternamente comprensiva ed a cui dobbiamo la più grande riconoscenza.

L'Amministrazione Provinciale sente pure il dovere di ringraziare le singole Comunità della Provincia, che coscienti degli impegni che abbiamo verso i nostri creditori e verso le Case di formazione, hanno saputo dare sempre con generosità. Gli ultimi lavori fatti a S. Maria a Vico, a San Giorgio Canavese ed a Firenze, furono resi possibili in forza di questa comprensione finanziaria.

Per la Provincia d'Italia sarebbe una legittima aspirazione acquistare la propria indipendenza economica, ma pur troppo ancora per molto tempo, e forse per sempre, dovrà ripetere le parole del Sommo Poeta, umiliato per la propria indigenza:

« Per ch'io vo' tra costor con bassa fronte »
(Purg. V. 86).

V. — ATTIVITÀ DEI PADRI

CASE DI FORMAZIONE.

Attualmente 37 padri lavorano nelle nostre Case di formazione in qualità di superiori, professori, direttori di coscienza ed economi. Su 28 professori, 14 hanno preso i gradi accademici, ecclesiastici o civili, tre sono arrivati ormai alla fine degli studi universitari.

Tutti fanno con il massimo impegno il loro lavoro, che viene sempre coronato con buon successo in quanto che gli alunni della terza classe della Scuola Media e quelli della quinta classe Ginnasiale sono sempre promossi agli esami statali.

Questi padri non sono sempre e tutti in casa applicati al loro compito di insegnamento e di formazione, ma, come equilibrio psicologico sia per se stessi che per gli alunni, sanno darsi a piccoli lavo-

ri di ministero come cappellani in comunità religiose, aiutano i parroci vicini, fanno giornate missionarie, con il risultato di dare anche qualche consolazione all'economista locale.

MINISTERO.

I Padri che lavorano nel ministero attivo si possono dividere in quattro gruppi: a) gli addetti alla predicazione in genere ed alle missioni in particolare; b) alle parrocchie ed alle chiese rettorie; c) alla propaganda; d) agli altri ministeri di apostolato.

a) *Il gruppo missionario.*

Il gruppo missionario vero e proprio si compone di una ventina di Padri, e quest'anno erano 17 appena. E' evidente che sono troppo pochi, tuttavia in questo sesennio passato hanno predicato circa 210 missioni. Questa cifra denota che dal mese di settembre a quello di maggio compreso sono sempre nella breccia.

Per qualche missione di città si è fatto appello all'aiuto dei padri che esercitano il ministero di parroci e senza alcuna difficoltà hanno ripreso il loro vecchio lavoro. Si può affermare con piena verità che in questo settore la nostra Provincia resta quanto mai fedele allo spirito missionario.

Le nostre missioni riescono sempre molto bene, portano tutte le anime della parrocchia evangelizzata ai piedi del confessore. L'insuccessi sono delle vere eccezioni.

Il nostro metodo tradizionale, con qualche modifica tattica, secondo le circostanze, mantiene ancora il suo pieno valore, come ci vien attestato dai Vescovi e dai Parroci.

In genere le missioni le facciamo da soli, essendo poco praticato il metodo delle missioni di plaga diocesane, o regionali.

Le zone dove siamo più chiamati sono il Lombardo-Veneto e nell'Italia Meridionale.

E' veramente edificante vedere i nostri Missionari al lavoro: serietà, costanza, zelo a tutta prova, ansiosa ricerca di espedienti atti a portare le anime a Dio. Spirito di adattabilità nelle situazioni più impensate in fatto di alloggio e di trattamento, privi di qualsiasi esigenza. Quando partono dai luoghi evangelizzati lasciano veramente un buon nome ed un lavoro apostolico, che viene ricordato per lungo tempo.

Oltre il gruppo missionario vi sono alcuni padri che si dedicano o in via abituale o saltuariamente alla predicazione di esercizi spirituali a sacerdoti, a religiosi, a religiose, ad alunni di collegi tenuti da Suore. Frequentissimi sono gli inviti per tridai e novene.

Alla periferia di Bologna, in piena zona rossa, abbiamo tre padri che si occupano della rianimazione della fede in dieci parrocchie, dove la pratica religiosa era quasi totalmente scomparsa. Anche ultimamente S. Em. il Card. Lercaro esprimeva la sua piena soddisfazione per questo lavoro.

b) *Parrocchie e Rettorie.*

Attualmente la Provincia d'Italia dirige 14 parrocchie, una delle quali provvisoriamente, e 6 Chiese rettorie con 48 padri addetti a questo ministero.

Nel rapporto al Capitolo Generale del 1953 sono state date le spiegazioni molto ben motivate a questa situazione.

Bisogna riconoscere francamente che lo spirito dei nostri Padri che lavorano nelle parrocchie non ha perduto la freschezza, l'agilità, e l'impegno dello spirito missionario, distintivo della nostra Congregazione, e nei loro cuori non trova àdito l'aria burocratica di un Ufficio parrocchiale, tipo borghese.

Si può benissimo chiamare le nostre, parrocchie

missionarie, perchè sono quasi tutte localizzate o alla periferia di città o in zone religiosamente scoperte.

Sarebbe cosa interessante riportare alcuni brani degli Atti della Visita Pastorale fatta dai diversi Eccellentissimi Vescovi nelle nostre parrocchie, per avere un'idea della loro piena soddisfazione per il lavoro compiuto dai nostri Parroci e Vice-parroci.

Sia permesso di citarne uno per tutti. Così scrive il Vescovo di Tivoli, S.E. Mons. Luigi Favèri: «...ho compiuto la prima visita Pastorale alla Parrocchia di Villalba. Mi è vivamente gradito poter assicurare di aver trovato tutto perfettamente a posto, dall'ordine della Chiesa e della Casa parrocchiale, alla manutenzione dell'Archivio parrocchiale compresi tutti i registri e lo stato delle anime. In ottime condizioni anche i paramenti ed i vasi sacri. Esaminato lo stato della parrocchia nel settore dell'assistenza morale e spirituale, ho anche qui trovato un buon schieramento di Azione Cattolica con il gruppo del piccolo clero. Regolare la dottrina ai piccoli ed ai grandi. Non ostante le gravi e specifiche difficoltà ambientali, la parrocchia sta mettendosi su di un livello abbastanza elevato, tanto da poterla classificare se non assolutamente la prima, ma certo tra le primissime della Diocesi. Ne va lode allo zelante ed attivissimo Parroco ed ai suoi collaboratori Oblati... »

Nelle Chiese Rettorie si esercita il ministero tradizionale: istruzione al popolo, funzioni ben fatte, moltissime confessioni e comunioni. Attualmente il servizio di queste Chiese, oltre il bene spirituale che si fa alle anime, è il più finanziariamente redditizio per la Cassa Provinciale.

c) *Propaganda.*

Sotto questo nome viene tutta quell'attività che è capace di far conoscere e quindi amare il nostro ideale di missionari e religiosi per attirare nelle no-

stre file nuove vocazioni, collaboratori e mezzi di sostentamento per le nostre Case di formazione.

L'Associazione Missionaria di Maria Immacolata attualmente conta 20.550 iscritti vivi con oltre 600 zelatrici. E' un buon numero di amici sui quali possiamo sempre contare, come s'è visto nelle giornate missionarie indette nelle nostre Chiese in occasione dell'annuale partenza dei nostri Missionari per il Vicariato del Laos ed in quelle fatte durante il mese di maggio per le nostre vocazioni.

Per testimoniare lo spirito di cui è animata l'A.M.M.I. italiana, basta riportare le parole dell'Atto di Visita Generale: « vi sono certamente poche Provincie in cui si abbia fatto tanto per la formazione spirituale e l'organizzazione dell'attività delle Zelatrici, sia per riunioni locali, per ritiri, per convegni nazionali e per il bollettino « Semaforo ».

« *Missioni O.M.I.* » è il nuovo titolo dato alla nostra vecchia rivista « Voce di Maria », che attualmente viene pubblicata in una veste tipografica molto rinnovata e vorrebbe mettersi alla pari di tante altre riviste del genere, ma pur troppo i suoi abbonati sono ancora pochi. I due padri addetti a questo lavoro stanno facendo ogni sforzo per oltrepassare i suoi 5.500 lettori.

Reclutamento e propaganda. Quest'attività è stata ripresa in questi due ultimi anni. Prima c'era un sol padre propagandista per l'Italia del nord, ne è stato messo un altro per il Mezzogiorno ed è stata ripresa in pieno la propaganda nei Seminari, dei quali se ne occupa un terzo padre. Attualmente tutti e tre sono continuamente ed esclusivamente impegnati in questo lavoro per cui si ricomincia a raccogliere i frutti, come un tempo, non troppo lontano.

In questo modo le vocazioni per le Scuole Apostoliche inferiori sono maggiormente selezionate prima di entrare e alcuni giovani, che provengono

da altri ambienti, come dai Seminari diocesani o regionali, hanno fatto domanda di entrare da noi.

I Padri propagandisti sono stati dotati di mezzi affinché il loro lavoro possa essere più facile e mantenersi all'altezza della concorrenza fatta dagli altri Istituti Missionari. Essi hanno avuto in dotazione due autovetture, due films documentari sulle nostre missioni, la stampa di due libri, diapositive, molti fogli di reclams, etc.... tutto questo è qualche cosa, ma siamo ancora lontani dalla copertura di tutte le nostre necessità.

Da qualche anno è stata istituita la « Giornata Missionaria pro-vocazioni O.M.I. » che si svolge in tutte le nostre Chiese durante la predicazione del mese di maggio. Il suo scopo è di far conoscere l'ideale religioso, missionario e sacerdotale, far pregare i fedeli in comune per un mese intero il Padre della Messa perché mandi operai nella sua vigna ed in fine viene fatta la raccolta delle offerte per le nostre Case di formazione. Il successo di questa iniziativa è migliorato di anno in anno.

Il settore della Propaganda e del Reclutamento è stato recentemente organizzato in questo modo.

La « Direzione Provinciale della Propaganda Missionaria O.M.I. » con sede a Firenze è per il momento alle dirette dipendenze del Superiore Provinciale. Il suo compito è di dirigere, promuovere, organizzare e coordinare il lavoro dei padri propagandisti, del Direttore dell'A.M.M.I. e del Direttore della rivista « Missioni O.M.I. » in campo nazionale. Questo lavoro viene fatto attraverso riunioni periodiche degli interessati, presiedute dal Provinciale.

In ogni Casa di formazione è stato istituito il « Secretariato della Propaganda Missionaria O.M.I. » con lo scopo di realizzare il lavoro alla periferia con sistema decentralizzato in modo di favorire al massimo l'iniziativa locale pur inquadrandola nelle direttive generali.

d) *Altre attività.*

Un padre è cappellano nelle Carceri di Pescara.

Il lavoro di formazione delle giovani anime nel grande Noviziato delle Suore di Maria Bambina in Onè di Fonte occupa tutta l'attività di un altro padre.

L'insegnamento della Religione nel Liceo di Stato di Pescara è affidato ad un Oblato, e così pure la cattedra di Lettere nella Scuola Media Statale di Maratea.

I grandi Stabilimenti Siderurgici dell'Ilva in Bagnoli (Napoli) hanno come Cappellano del Lavoro un padre della nostra Comunità di Napoli.

Il Cardinale di Napoli ha affidato ad un Oblato la direzione della Scuola Superiore di Sociologia Cristiana e vi tiene cattedra.

Diversi altri padri hanno cariche diocesane nella assistenza dell'Azione Cattolica.

In fatto di lavoro sono state menzionate le principali attività, nelle quali sono occupati i padri della nostra Provincia. Ma ci sono tanti altri piccoli lavori nei quali ognuno si applica secondo il tempo disponibile, secondo le sue qualità e secondo le necessità delle diverse Comunità e sempre con grande spirito di sacrificio e con edificante generosità.

VI. - VITA INTELLETTUALE

E' risaputo che nelle Case di formazione si studia e non credo di offendere la modestia dei padri affermando che essi compiono il loro dovere in un modo veramente edificante.

Tuttavia sarebbe desiderabile che i nostri padri professori, dopo aver conseguiti i loro titoli di studio, dopo aver insegnato per vari anni e quindi dopo aver acquistata quella maturità intellettuale, frutto di lavoro e di esperienza, si dedicassero alla composizione, pubblicando articoli nelle riviste, parteci-

pando così a fruttuose discussioni, scrivendo qualche libro.

In questo modo la loro vita sacrificata troverebbe un campo di espansione, un mezzo di apertura psicologica, per il fatto che ogni uomo sente naturalmente il bisogno di produrre qualche cosa in vita sua, ed inoltre eleverebbe il tono della vita oltre la piattaforma del monotono e quotidiano lavoro di insegnamento, con la grande conseguenza che gli alunni guarderebbero i loro professori con una visuale di maggior stima e si sentirebbero circondati da un cenacolo di studiosi.

In quest'ordine di idee entra la pubblicazione delle « Omelie al popolo antiocheno » di S. Giovanni Crisostomo, fatta dal nostro P. Carmelo Conti Guglia. Ecco come l'autorevole rivista « La Civiltà Cattolica » ne recensisce il bel volume. « Si faceva desiderare una traduzione (dal greco) bella e accurata come questa, e il solo nome di chi ci ha messo le mani ne è garanzia sicura... Il traduttore in una ventina di pagine d'introduzione raccoglie quanto è necessario per presentare il santo Vescovo, tratteggiare l'ambiente e gli anni delle omelie e prepararci alla lettura di queste. Il P. Conti Guglia dimostra una conoscenza eccellente del santo oratore e delle sue omelie, e soprattutto un amore e una devozione che toccano l'entusiasmo... Non possiamo che fare nostro il desiderio espresso da lui e anche dall'Em.mo card. Minami nella sua prefazione, che il giovane clero si nutra con più assiduità di questi tesori, dopo tanti secoli, insuperati » (anno 110, vol. II - quaderno 2611, pag. 81-82).

VII. - VITA RELIGIOSA

Questo settore della vita della nostra Provincia è il più imponderabile perchè solo Dio vede nell'intimo dei cuori, tuttavia se si deve giudicare dall'esterno

si può affermare con tranquillità di coscienza che si è buoni religiosi e zelanti missionari di Maria Immacolata.

Se si dà ascolto ai giudizi dei Vescovi nel territorio dei quali si trovano le nostre Comunità, si direbbe che siamo dei religiosi abbastanza perfetti, perchè senza esitazione esprimono al Superiore Provinciale la loro soddisfazione e la loro compiacenza sul conto dei membri della nostra Provincia.

Questi buoni apprezzamenti vengono pure da parte dei Parroci e dei fedeli tra i quali trovarono i nostri Padri ed i nostri Fratelli Coadiutori.

Tuttavia le deficienze non mancano, ma si può dire con certezza che non sono frutto di cattiva volontà, di dimenticanza e di smarrimento del proprio ideale, ma conseguenze di momentanea fragilità umana.

Le stesse uscite dalla Congregazione, sopra lamentate, pur costituendo un certo elemento negativo, testimoniano un fatto ed è questo: che nelle nostre Comunità non c'è posto per le remore, per gli indolenti, per i tiepidi, per coloro che non si sentono più l'animo di praticare integralmente i voti religiosi e di vivere nel fervore di una nostra Casa religiosa.

L'autentica obbedienza religiosa è in onore. Sia il Superiore Provinciale che i Superiori locali possono comandare nella certezza di essere immediatamente obbediti.

I debiti permessi vengono chiesti in materia di povertà e le nostre Case in genere sono tenute prive di superfluità che potrebbero stonare con la vita religiosa, conservando un tono di autentica povertà religiosa.

Non ci sono rilievi da fare in materia di serietà sacerdotale e religiosa.

Attraverso l'organizzazione di più turni a tutti i Padri e Fratelli della Provincia viene data la

possibilità di partecipare ogni anno ai santi spirituali esercizi.

Le pratiche spirituali mensili: ritiro, conferenza delle colpe, conferenza teologica ed anche i diversi consigli di direzione e di amministrazione vengono fatti puntualmente in tutte le Comunità della Provincia ed ogni mese il Superiore locale a mezzo di apposito modulo informa il Superiore Provinciale sull'adempimento di questi doveri.

Nonostante la buona volontà di tutti, senza far distinzioni tra Case con parrocchie, case di Missionari con Chiese Rettorie nei periodi di maggior attività di ministero, la pratica quotidiana degli esercizi alle volte ne viene a soffrire. Ma il ritorno alla regolarità non si fa aspettare e non presenta difficoltà.

Con la più grande soddisfazione si può affermare che in tutte le nostre Comunità regna la carità fraterna, lo spirito di collaborazione, e ci si vuole veramente bene come fratelli.

VIII. - FRATELLI COADIUTORI

In quest'ultimo sesennio 16 Fratelli Coadiutori hanno preso l'abito religioso iniziando il loro noviziato, di questi, 10 hanno fatto i loro primi voti, e attualmente 5 sono ancora in Congregazione.

Queste cifre dimostrano in un modo quanto mai evidente la gravità del problema.

Difficoltà di trovare delle buone vocazioni, difficoltà di formarle bene, perseveranza difficile. Ciò nonostante non bisogna disperare. Il nostro Istituto San Pio X di fronte a questi risultati non ha fallito la sua missione.

La vocazione è una grazia di Dio, ma la chiamata del fratello coadiutore all'ideale religioso deve avere un grandissimo fondamento di fede, dato che

nella sua vita c'è così poco di appariscente, per cui si può dire lui come dell'Eucaristia:

« Visus, tactus, gustus in te fallitur...
quia te contemplans, totum deficit... ».

E' necessario quindi cercare queste vocazioni soprattutto in famiglie ed in zone sentitamente religiose e poi formarle ad un altissimo senso di spirito soprannaturale.

In secondo luogo con la corsa che c'è oggi alla specializzazione, bisogna far di tutto affinché i nostri pre-postulanti imparino un mestiere entro le possibilità personali e le future necessità di impiego nelle nostre Comunità. Questa è una legittima aspirazione, fondata sull'elemento umano, dal quale non si può prescindere.

Per la nostra Provincia questa teoria è stata portata alla pratica anche se i risultati sono stati scarsi.

Dobbiamo tuttavia accusare una deficienza: i nostri padri reclutatori preoccupati delle Scuole Apostoliche, hanno trascurato l'Istituto San Pio X. Per l'avvenire non sarà più così.

A suffragare questi buoni propositi è venuta molto opportunamente la Visita Canonica Generale, che ci ha impartito delle direttive, che d'ora innanzi avranno per noi forza di legge.

I nostri 34 Fratelli Coadiutori, scaglionati nelle diverse Comunità costituiscono quell'elemento di fiducia, di collaborazione, di lavoro nascosto, di autentica vita religiosa per cui i Padri si sentono a loro agio ed i fratelli sono santamente fieri di lavorare per la famiglia, senza mettersi alla mercé di mano d'opera salariata, come avviene in alcune nostre case.

I nostri Fratelli Coadiutori sono attaccati alla loro vocazione, amano sinceramente la Congregazione e le sue opere, si sentono veramente figli del-

la nostra gloriosa Famiglia, perciò sono degni di tutta la nostra affezione e della nostra più grande riconoscenza.

IX. - LE MISSIONI ESTERE

In data 17 febbraio 1956 il Superiore Provinciale di allora pubblicava in « Italoblato » una lista di 46 Padri e Fratelli, originari della Provincia d'Italia, che lavoravano in altre Province e 24 di loro in territorio di missione.

Questa provvidenziale dispersione di Padri e di Fratelli nei cinque continenti ha contribuito molto in favore del nostro reclutamento specialmente nei Seminari. Il nostro volume di propaganda infatti, dal titolo « Missionari di tutti i climi » rispondeva in tal modo a verità.

Tuttavia in tutti i cuori degli Oblati Italiani c'era un segreto desiderio di avere un territorio di missione affidato a loro. Ma d'altra parte nessuno si nascondeva le gravi difficoltà, che presentava la soluzione di questo problema.

Negli anni 1955-56 si parlò seriamente di mandare i nostri giovani missionari nel Guatemala, ma poi il progetto fu abbandonato.

La Visita Canonica Generale fatta nella nostra Provincia mise a fuoco la vecchia questione ed il 2 luglio 1957 a nome del Rev.mo Padre Generale il Superiore Provinciale consegnava le lettere obbedienziali a 5 Padri e ad un Fratello Coadiutore per il Vicariato del Laos. Nessuno in Provincia si nascose l'importanza di quella data, ci fu un'esplosione di gioia e di gratitudine verso l'Amministrazione Generale. Al momento attuale altri 6 padri sono destinati in quella lontana e difficile missione.

Ecco cosa scrive il M.R.P. Giovanni DROUART, Assistente Generale, nel suo Atto di Visita Canonica, a proposito dei nuovi orizzonti aperti allo zelo

delle nuove generazioni della nostra Provincia: «Ma ancora una volta l'intenzione chiaramente manifestata sia da S. E. Mons. LOOSDRECHT, sia del Rev.mo Padre Generale è che appena le circostanze lo permetteranno senza rallentare l'opera di evangelizzazione, i Missionari Italiani siano prima incaricati di un distretto, poi di un territorio più esteso. Questo lavoro a fianco a confratelli Oblati, in territori differenti, ma vicini e con gli stessi problemi, non potrà che favorire una collaborazione fraterna per il maggior bene delle anime e l'estensione del regno di Dio, sia nell'opera di evangelizzazione, sia nella collaborazione alle opere di base, quale i Seminari, Procure, Scuole di Catechismo ecc.. ».

X. - CONCLUSIONE

Considerando le cifre del personale della nostra Provincia, sembra che essa in questo ultimo sesennio abbia subito un momento di arresto ed in parte c'è stato per il fatto delle deprecate defezioni tra le nostre file. Ma dobbiamo inquadrare la vita della Provincia Italiana nell'insieme delle necessità delle opere di tutta la Congregazione. Guardato il suo sviluppo dietro questa visuale cattolica, il suo progresso è costante, sia per l'apporto dato alle missioni estere sia per lo sviluppo delle sue opere in Italia.

Le deficienze del passato sono state individuate fino nelle sue cause. Le necessità del presente: aumentare il numero e la qualità dei nostri Apostolini e novizi onde poter incrementare le missioni parrocchiali come quelle estere, costituiscono la preoccupazione fondamentale delle Autorità della Provincia. Si spera quindi con l'aiuto della buona volontà di tutti, fecondata dalla grazia di Dio, di riuscire in breve tempo a risolvere questi problemi.

Terminando questo rapporto sento il dovere di

ringraziare tutti i membri della Provincia per il loro amore all'osservanza della Santa Regola, per il loro spirito di abnegazione e di sacrificio.

Quanto al resto non vogliamo altro che la Gloria di Dio e quella di Maria Immacolata, nostra tenera Madre del Cielo, la salvezza delle anime nostre e di quelle affidate alle nostre cure, vivendo umilmente da veri Oblati, fedeli al programma tracciato dal nostro Venerato Fondatore: « Evangelizzare pauperibus misit me ».

Firenze 18 giugno 1959

—Luigi PETRIN. O.M.I.

Sup. Prov.

Rapport

de la Province d'Espagne (1959)

Pour mieux comprendre les considérations, renseignements, statistiques qui paraîtront dans ce bref rapport sur la situation de la Province d'Espagne, je vais commencer par deux faits principaux qui ont eu lieu depuis 1953 jusqu'à 1959, date du présent rapport général à l'occasion du Chapitre. Ce sont deux faits qui ont affecté profondément la Province.

Le premier c'est la création de la Préfecture Apostolique de Ifni-Sahara, dans le territoire espagnol d'Afrique Occidentale, qui a été confiée à notre Province en octobre 1954.

Le second fut l'érection de la Province Argentina-Uruguay en Amérique du Sud en juin 1956. Ce dégagement de la Province d'Espagne au bénéfice de la nouvelle Province imposa à la première la perte d'une trentaine de pères et de toutes les maisons et oeuvres de là-bas.

Il ne faut pas oublier ce fait quand on veut comparer les statistiques de 1959 avec celles de 1953. Notre Province présente aujourd'hui des chiffres plus modestes quant au personnel et au nombre de maisons et d'oeuvres. L'explication est bien facile: ce n'est pas un recul, mais plutôt un pas important dans le développement de nos oeuvres. La Province

espagnole conserve et consolide ses positions en Espagne et continue d'envoyer des renforts à la nouvelle Province d'Argentine.

I. - PERSONNEL - RECRUTEMENT MAISONS DE FORMATION

Voici, pour commencer, les statistiques du personnel relatives à 1953 et 1959:

	1953	1959
Pères	71	53
FF. Scolastiques	33	33
FF. Convers	16	18
Nov. scolastiques	9	11
Nov. convers	4	2
Jnioristes	110	130

Je vais m'arrêter à faire quelques considérations sur chacun de ces points.

A. - PÈRES -

Le nombre actuel est inférieur en comparaison du rapport antérieur; mais cela s'explique par le dégagement des oeuvres d'Argentine et Uruguay pour la constitution de la nouvelle Province. D'autre part, cinq pères de notre Province ont été transférés à d'autres Provinces; deux autres sont décédés, et un autre a quitté la Congrégation pour passer au clergé séculier.

En général, nos pères sont des jeunes; sur 53 six seulement sont âgés de plus de 50 ans. Il y a une trentaine au-dessous de 40 ans. Cela suppose une certaine pénurie de pères murs, formés; ce qui crée pas mal de difficultés pour la distribution des charges et des travaux. C'est un petit mal qui se corrigera avec le temps.

B. - FRÈRES CONVERS

Le nombre continue à être réduit. Il y a eu pas mal d'aspirants qui sont allés au noviciat; mais leur persévérance a fait défaut. Est-ce qu'on ne les cultiva pas précisément à cause de leur petit nombre? Est-ce qu'il a manqué le stimulant d'une spécialisation dans un métier afin qu'ils puissent se sentir plus satisfaits de leur rôle? Ou bien est-ce qu'il y a une difficulté spéciale dans l'homme de notre temps pour comprendre la vie humble et sacrifiée, qu'il faut regarder seulement au point de vue surnaturel?

C. - MAISONS DE FORMATION

Depuis 1953 jusqu'à présent, il y avait quatre maisons de formation dans la Province: *Laguna de Duero*, Juniorat pour les trois premiers cours; *Las Arenas*, pour les trois cours supérieurs; *Hernani*, pour le Noviciat; et *Pozuelo de Alarcon*, pour le Scolasticat.

Le Juniorat a été toujours la source presque exclusive de nos vocations sacerdotales. Sur le nombre de nos jeunes pères et frères scolastiques, nous trouvons que sur 60, seulement 7 vocations ne viennent pas des Juniorats. Il est vrai qu'on a fait très peu de propagande pour ce recrutement hors du Juniorat. On a essayé quelques fois, mais sans continuité, et on ne peut pas porter un jugement sur l'efficacité de cette propagande pour le recrutement.

En général, la persévérance des junioristes, des novices et même des scolastiques a baissé les dernières années. Il est difficile de juger si ce phénomène obéit au fait général de moindre persévérance dans les Séminaires et dans tous les centres de formation, ou bien si dans notre cas il y a eu l'influence d'autres causes particulières. Avec la nouvelle maison de Laguna de Duero la Province a pu augmenter le nombre de nos junioristes, de 50 on arriva à 100. En plus,

avec la noble ambition de perfectionner la formation et augmenter encore le nombre, la maison de Las Arenas fut convertie en juniorat pour les cours supérieurs. On arriva jusqu'à 150 élèves dans les dernières années... Aujourd'hui, en présence des résultats, plutôt modestes, puisque ceux qui arrivent à la prêtrise sont peu nombreux, on se demande si cette noble ambition n'est pas au-dessus de nos forces. La Province ne possède pas un nombre suffisant de pères bien préparés pour diriger deux juniorats. C'est un luxe d'avoir deux juniorats, un noviciat et un scolasticat quand on dispose de peu de professeurs et collaborateurs.

C'est pourquoi on a pris récemment la détermination de réunir tous nos junioristes à Laguna de Duero. Je ne crois pas que cette mesure signifie un pas en arrière. On espère que les efforts concentrés donneront plus d'efficacité à la formation et à la persévérance.

Précisément on vient de commencer en juin dernier l'agrandissement de notre Scolasticat de Pozuelo de Alarcon. On a fait les plans pour 85 ou 90 scolastiques avec toutes les dépendances. Cette oeuvre, dont nous devons l'initiative et l'encouragement au T.R.P. Général et à son Conseil, nous oblige à augmenter considérablement le nombre de nos scolastiques. Nous voulons et nous espérons pouvoir correspondre à l'intérêt de l'Administration Générale. Les vocations pour le moment abondent en Espagne. Si nous pouvons avoir un meilleur pourcentage de persévérance de nos aspirants oblats au juniorat et au noviciat, si nous pouvons trouver des vocations dans d'autres milieux, dans les collèges et séminaires, il y a lieu d'espérer que dans quelques années la Province d'Espagne pourra offrir à la Congrégation de nombreux ouvriers apostoliques.

II. MAISONS ET RÉSIDENCES. MINISTÈRE EN GÉNÉRAL

En plus des maisons de formation, où travaillent 21 pères consacrés à cette mission spécifique de direction et de professorat, la Province compte sept autres maisons ou résidences; quatre en Espagne et trois dans la Préfecture de Sidi-Ifni (A.O.E.). Dans ces maisons les pères exercent un ministère assez varié, de proportions modestes parce que les possibilités sont aussi modestes en raison de la pénurie de personnel. Mais tous remplissent leur rôle avec dévouement, fruits consolants et aussi avec satisfaction des Ordinaires qui ont voulu nous confier des oeuvres.

A. - MADRID :

Le principal ministère de cette Communauté est absorbé par le Sanctuaire de Notre Dame de Fatima. C'est un sanctuaire très fréquenté et qui demande aux pères un travail intense et continu. Notre quartier, qui autrefois, il y a seulement 30 ans, était peu dense, est aujourd'hui un des plus peuplés de la ville; grâce à Dieu, nous sommes entourés de familles excellentes à tous points de vue. C'est pourquoi le travail de confession est parfois écrasant et le culte très intense. Voici quelques données:

Assistance à la messe des dimanches et fêtes: 7.000 ou 8.000 personnes;

Assistance sur semaine: 1.000 ou 1.300;

Les premiers vendredis du mois: 3.000;

Communions distribuées en 1958: 210.000.

Notre église n'est pas paroisse; mais nos pères assistent tous les malades du quartier pour la confession, la communion et les derniers sacrements. En un mot, on peut dire que nos pères font tout le ministère, excepté les mariages, les baptêmes et

les enterrements. Ils sont les vrais guides spirituels et les pasteurs des fidèles qui nous entourent.

La maison de Madrid est aussi le centre des publications qui existent dans la Province: La Purísima, Revue mensuelle, *La Hoja de Fatima* avec 11.000 abonnés; l'oeuvre de *Préparation au mariage* et *Las carlas de orientacion religiosa*. Nous y reviendrons.

Il est juste de faire ici mention d'autres activités de la Communauté, par exemple la prédication occasionnelle, les conférences de type religieux, l'assistance spirituelle à plusieurs communautés religieuses, parmi lesquelles les religieuses de la Ste-Famille occupent la première place.

B. - CUENCA - PRÉDICATION DE MISSIONS.

Cette petite Communauté (4 pères et un frère) poursuit son ministère de missions paroissiales. Jusqu'à présent, on s'est limité au diocèse de Cuenca. Les pères ont l'appui inconditionnel de Mgr l'évêque et la collaboration du clergé paroissial. La contribution des pères oblates dans le renouvellement chrétien du diocèse a été décisive. C'a été un travail dur, mais très consolant et très apprécié des autorités diocésaines. Ce travail se continue toujours dans la même ligne.

Voici le résumé des travaux pendant 1958:

1. - Ministère en dehors de la Communauté:

Missions 37, avec auditeurs 19.600;

Retraites relig. 4, avec auditeurs 200;

Retraites parois. 5, avec auditeurs 6.000;

Retraites radio 1 (ville et province);

Neuvaines 3, avec auditeurs 800;

Devoir pascal 2, avec auditeurs 1.120;

Triduum 8, avec auditeurs 2.000;

Panégyriques 11, avec auditeurs 5.000;

Sem. Saintes 5, avec auditeurs 3.500;
Visites Pastorales 7;
Premières Comm. 3;
Campement d'été 1;
Substitution des Curés 1.

2. - *Ministère dans notre église:*
Communions distribuées 17.500;
Prédication dominicale 90;
Neuvaines 2;
Tridiums 2.

Assistance moyenne à la messe les dimanches et jours de fête:

- a) Avant novembre 1958: 330 - 2 messes fixes.
- b) Après novembre 1958: 460 - 4 messes fixes.

Comme on peut voir, nos missionnaires de Cuenca travaillent beaucoup dans les missions de campagne; mais ils font beaucoup de ministère aussi à l'intérieur de la Communauté, ministère de confessions et de prédication. La veille des fêtes, les confessionnaires sont littéralement assiégés.

C. - MÁLAGA - PAROISSE.

La paroisse de Cristo Rey compte 15.000 âmes, dont 6.000 vivent assez éloignées dans la montagne. Nos pères tâchent d'approcher cette population par un zèle inlassable. Pour procurer les soins spirituels à tous ceux qui sont éloignés, on a établi en des points stratégiques des écoles-chapelles, qui sont devenues des centres de renouvellement spirituel et de culture. Ce sont de pauvres gens qui ont vécu jusqu'à présent dans l'ignorance et l'abandon.

Dans le centre de la paroisse le mouvement religieux va toujours en progrès: la population augmente considérablement par les nouvelles construc-

tions, et la vie religieuse devient de plus en plus intense grâce à un travail apostolique qui emploie tous les moyens d'action pastorale traditionnels sans omettre les méthodes modernes opportunes.

Au service de la population la plus pauvre, il existe un dispensaire paroissial qui fonctionne très bien et prête assistance médicale à tous ceux qui en ont besoin. Et par des organisations de charité, toutes les semaines on distribue des vivres aux familles nécessiteuses, qui sont inscrites sur la liste paroissiale.

Nos pères, préoccupés de la conquête de la jeunesse masculine, depuis trois ans ont ouvert un collège pour l'enseignement élémentaire et supérieur. On avait cru que cela pourrait être une oeuvre profitable pour la Province. Mais, toujours pour la même raison, manque de personnel et de moyens économiques, le développement a été modeste.

Malgré tout, même dans les limites de la paroisse, les oblats ont à Málaga une belle oeuvre à tous les points de vue. C'est dommage que, malgré le travail apostolique réalisé depuis 20 ans, travail tout-à-fait oblat, les autorités ecclésiastiques nous ait confié la paroisse seulement pour 25 ans...!

D. - BADAJOZ

Cette fondation n'a pas encore une année d'existence. Voici les caractéristiques de cette oeuvre: une paroisse dans le diocèse de Badajoz et dans la capitale du même nom; une population de 8.000 habitants, presque totalement abandonnée jusqu'à l'arrivée des oblats. Deux pères ont commencé à y travailler avec zèle et enthousiasme. C'est une banlieue de ville et les gens sont de classe pauvre. Mgr l'évêque nous a reçu à bras ouverts et nous prête son appui; il nous a confié la paroisse « ad nutum Sanctae Sedis ».

E. - PÈRES DE LA PROVINCE AU TEXAS - PRÉDICATION DE MISSIONS.

Depuis plusieurs années et par un contrat entre les deux Provinces du Texas et de la Californie d'une part et la Province d'Espagne d'autre part, plusieurs pères d'Espagne travaillent dans le ministère de missions dans le territoire de ces deux Provinces des Etats-Unis tout en appartenant à la Province d'Espagne. A présent, il n'y en a que deux, les autres ayant été incorporés à ces Provinces. Les deux travaillent comme missionnaires, et, si on en juge par les renseignements que nous en avons, le travail de prédication est très intense. L'un d'eux a un programme de 20 missions de 8 jours de septembre prochain à Pâques. Le second a un peu moins d'engagements. Ils font un travail éminemment oblat parmi la population catholique mexicaine, et ils rapportent à la Province d'Espagne une aide très appréciable au point de vue économique. Nous profitons de l'occasion pour rendre ici un témoignage de reconnaissance aux RR.PP. Provinciaux du Texas et de la Californie pour leur compréhension et toutes les facilités accordées à nos missionnaires. Nous croyons leur rendre service; mais nous reconnaissons que nous en sommes les bénéficiaires.

F. - PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE SIDI-IFNI ET SAHARA ESPAGNOL.

Cette Préfecture offre des caractéristiques très spéciales. Au point de vue ecclésiastique elle dépend directement de la S. Congrégation de Propaganda Fide; politiquement il s'agit d'un territoire espagnol, qui est divisé en deux provinces. Cette situation n'est pas acceptée de bon gré par le nouveau régime du Maroc. L'avenir politique est pour le moment incertain.

Sur une extension de 300.000 km² on calcule une population de 60.000 habitants, dont à peu près 13.000 sont européens (11.000 militaires et 2.000 civils). Le reste, ce sont des indigènes. Il y a bien des aumôniers militaires; mais nos pères font le ministère parmi leurs familles et dans les collèges; grand nombre de confessions, de catéchismes et classes, de conférences religieuses à la population civile et militaire. Pas de possibilité pour le moment de faire de l'apostolat parmi les indigènes; ils ne l'admettent pas ni leurs corréligionnaires le permettraient. Nos pères se sont contentés jusqu'à présent de maintenir de bonnes relations d'amitié avec ces gens-là en attendant l'heure du Seigneur.

Tout ceci peut changer dans un avenir prochain. Le Sahara est en train d'être étudié par un grand nombre d'ingénieurs, de techniciens, d'ouvriers de grandes compagnies qui cherchent les richesses possibles de pétrole et de minéraux. Nos pères sont disposés à prendre des mesures afin que la population chrétienne, qui s'annonce, ne tombe pas dans l'indifférence et dans le paganisme, faute d'assistance du prêtre. On espère que même les indigènes devront abandonner leur vie nomade, et alors on pourra essayer parmi eux des moyens plus directs en vue de leur conversion à la vraie foi.

A présent, il y a là-bas 8 oblats (6 pères et 2 ff. coadjuteurs). Ils font en trois résidences un ministère typique parmi les militaires, leurs familles et les fonctionnaires. Mais le Sahara va réclamer bientôt de nombreux oblats pour un apostolat très intense, et peut-être cette région deviendra-t-elle la plus importante de la Province.

III. - ACTIVITÉS PARTICULIÈRES

Je me crois obligé de mentionner certaines activités auxquelles sont dédiés certains des nôtres. En parlant de ces activités, je ne prétends pas dire que

les pères qui les dirigent ont plus de mérites que ceux à qui l'obédience a confié des missions plus cachées. Je crois qu'au point de vue de la Province, c'est une vraie satisfaction de savoir que, sur un nombre de 50 pères qui y travaillent, dans une nation comme l'Espagne où le clergé est nombreux, et où il y a des Provinces religieuses très prospères, certaines de nos activités ont un grand relief et attirent l'attention du monde intellectuel.

A. - COURS DE PRÉPARATION PRÉMATRIMONIAL

Le P. VILLALBA, sans une organisation pompeuse, dirige cette oeuvre, qui se développe de plus en plus. On a vendu 8.869 exemplaires du « Cours de Préparation au Mariage » du Centre catholique d'Ottawa, traduction espagnole. 1.213 personnes ont suivi les cours par correspondance; 1.462 ont suivi les cours oraux à Madrid, et 2.250 en provinces. Plusieurs diocèses ont établi en Espagne et en Amérique ces cours prématrimoniaux. L'oeuvre est de plus en plus connue et appréciée, et le père VILLALBA est souvent invité à des Congrès similaires pour y expliquer cette matière. Il collabore aussi à la radio, la télévision et les revues catholiques.

B. - CHARLAS DE ORIENTACION RELIGIOSA

C'est le P. Venancio MARCOS qui par Radio Nacional dirige cet apostolat avec grand succès en Espagne et même à l'étranger. Depuis 15 ans il maintient l'intérêt des auditeurs. D'autres sont venus après lui; mais peu-à-peu leur voix a fini par fatiguer. Le P. MARCOS a trouvé le moyen de ne pas vieillir. Ses interventions sont attendues les dimanches avec curiosité et écoutées avec rare attention. Il y consacre neuf mois chaque année. Il reçoit en moyenne 1.300 lettres par an, en général pour l'encourager et le féliciter, ou bien pour lui poser de

nouvelles questions. Il en reçoit aussi quelques-unes pour l'attaquer grossièrement. Mais certainement ces « Charlas » pleines d'originalité et de vie font beaucoup de bien: elles maintiennent l'inquiétude religieuse et consolident la foi des faibles.

C. - OEUVRÉS MISSIONNAIRES PONTIFICALES: FORMATION.

Le P. Olegario DOMINGUEZ, professeur de Dogme au scolasticat de Pozuelo depuis plusieurs années joue un grand rôle dans le mouvement missionnaire en Espagne. Il est en relation constante avec les Directeurs des Oeuvres Missionnaires Pontificales. Chaque année est sollicitée son intervention dans les Congrès et Semaines Missionnaires. Cet été il est appelé avec d'autres missionologues auprès des séminaristes pour des cours organisés pour eux dans plusieurs régions. Voici par exemple les cours de cette année: Cours missionnaire pour des séminaristes des diocèses de Galicie; Semaine Missionnaire pour des religieuses à Bilbao; Cours missionnaire pour des séminaristes des diocèses du nord à San Sebastián; Semaine missionnaire Nationale à Burgos.

D. - LA CONFER (*Confederación Española de Religiosos*).

Elle existe depuis 1935. Toutes les Provinces Religieuses y ont adhéré, au total, 115 Provinces pour religieux et 210 pour Religieuses. Les Pères Provinciaux font partie du Conseil Supérieur et doivent se réunir chaque deux ans. Il y a en plus une *Junta directiva*, qui est constituée par un Président et quatre Conseillers, le Secrétaire et le Trésorier. Il y a aussi la *Junta permanente*, qui est constituée par le Président, le Secrétaire, le Trésorier et l'Assesseur des Religieuses.

Le P. ALONSO depuis la fondation de la Confédération est membre de la Junta Directiva et de la Junta Permanente. Par le fait même il est en relation avec tous les Supérieurs Majeurs d'Espagne et il est au courant de tous les problèmes qui touchent les Ordres et les Congrégations Religieuses soit à l'intérieur soit dans les rapports avec les autorités ecclésiastiques et civiles. La *Confer* a été reconnue au point de vue canonique et civil. C'est pourquoi ses décisions et ses interventions ont grand poids en Espagne.

Il me semble que la présence du P. ALONSO dans cet organisme religieux peut apporter de grands avantages pour notre Province. Aujourd'hui on peut dire que sa personnalité est en relief, et tout le monde religieux le considère.

CONCLUSION

Pour terminer, notre Province, depuis la séparation des oeuvres et du personnel de l'Argentine et Uruguay, a dû rectifier son orientation et réduire ses activités au territoire espagnol et aux Provinces d'Afrique.

Mais malgré notre petit nombre et l'horizon plus étroit, dans nos activités il y a un peu de tout: paroisses, ministère de missions populaires, travail apostolique et missionnaire dans un territoire qui, étant espagnol, appartient à la Propaganda Fide, et en plus la présence de quelques-uns des nôtres dans des activités à répercussions nationale.

La Province marche toujours en avant et se consolide de plus en plus.

Notre ambition pour le moment est d'augmenter le nombre de vocations. Les circonstances sont favorables.

D'autre part, le T.R.P. Général avec son Conseil et le R.P. Sinf. LUCAS à l'occasion de sa dernière

visite canonique nous y encouragent et nous ont offert une aide très appréciable. Nous voulons y correspondre par nos efforts, afin de pouvoir présenter dans quelques années un grand nombre d'oblats à l'Administration Générale pour être envoyés dans la vigne du Seigneur pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes.

P. Acacio VALBUENA, O.M.I.

Provincial d'Espagne

Report

on the Netherlands Province (1959)

Since the last General Chapter (1953) there was a considerable increase in personnel and activities within the small Netherlands Province. New property was acquired. The existing basis was strengthened. A brief summary of the most important events during these past six years will, it is hoped, at the same time give some insight into the mental outlook (also in things spiritual), the way of life, the activities, and the aims of the Province and its members.

I. - PERSONNEL

Comparative statistics -

The Netherlands Province is showing a marked progress in numbers, as will be clear from the following data:

	1-1-1953	1-1-1959
Juniorists	87	131
Late-vocations	—	17
Juvenists (asp. Lay-Brothers)	—	21
<i>Total</i>	87	169
Scholastics	33	24
Lay-Brothers	17	20
Priests (non-scholastics)	39	68
<i>Total</i>	89	112
Houses	6	9

Of the three new foundations two are situated in Holland, and one in Surinam (Dutch Guyana).

During the past six years 31 young Oblate Priests left the Scholasticate. 18 of them stayed in the home-country, 13 went to the foreign missions. In addition to those latter 13 young Fathers the Netherlands Province sent out 3 more Fathers, who had already worked for some years in the Province. This makes a total of 16 Dutch Oblate Missionaries in six years. It is also a generous effort on the part of a young Province, which was founded after the second world-war, in 1945, and which is itself still labouring under a rather severe shortage of personnel.

Among the juniorists, novices and scholastics missionary spirit and zeal are fervent, and show themselves in frequent correspondance with our foreign missionaries, in a Mission Club which is very much alive, and in the yearly issue of *de Schakel* « The Link », a record of Dutch Oblate missionary activities at home and abroad, which is sent to all our missionaries.

Prospects for the future are very good. The shortage of personnel, about which we spoke some moments ago, will be of short duration, we hope. The increasing number of Juniorists (thanks to an effective recruitment) and the foundation of the school for Late Vocations at Duiven will within a relatively short time raise the yearly numbers of candidates for the novitiate and the scholasticate. A yearly number of 12 to 15 novices, a total number of 60 to 70 scholastics, and a yearly group of 10 to 12 young priests are now lying within our reach.

II. - FORMATION

A) - *Collegium Carolinum*. (our Juniorate at Valkenburg, is showing a marked progress in many respects)✓

1 - Since the last General Chapter constant repairs have improved the house. A new kitchen, larder, pantry, and scullery have come into being, while the refectory has undergone some modifications. The result is, that this portion of the buildings is up-to-date from every point of view.

The main entrance of the house, the parlours, the staircase, and the chapel-corridor have also been renovated, as well as some community-rooms.

2 - The grounds immediately surrounding the buildings, have been overhauled, while at the same time access to the buildings has been facilitated.

3 - The church-yard (cemetery) has been enlarged and rebuilt, with the result that it is at present a worthy resting-place for our deceased dear ones.

As a result of all these operations the ensemble of house and grounds presents a more beautiful, a much more pleasing, and a far brighter view to the onlooker and to the inhabitants.

4 - The number of Juniorists is constantly increasing, from 67 in 1947, to 87 in 1953, and 131 in 1958.

Next September we hope to be able to begin the new study-year with about 150 boys.

5 - The standard of studies has been gradually raised to the level required by the Netherlands Government for its secondary state-schools.

These past four years our senior boys finished off their studies in the Juniorate by obtaining the official leaving-certificate, granted by the Government to all those who successfully pass the state-controlled final examinations, which give access to our Universities, and demand a very high degree of knowledge and training, not only on the part of the students, but also on the part of our teaching Fathers.

As not all our boys are capable of passing the official state-controlled examinations, a so-called

« gamma-section » has been called into being, where the less, but still sufficiently, gifted students are being prepared for their philosophical and theological studies in the scholasticate. This gamma-section embraces the last two years of study in the Juniorate. The first four years strictly follow the state-program, and have to be passed in their entirety also by those boys we are just after mentioning in connection with the gamma-section.

In the Juniorate there is an all-out endeavour to foster both quantity and quality, without sacrificing the one or the other.

B) - A further important step in the development of this Province was taken with the foundation of two new Oblate schools, viz. *The school for late vocations at Duiven* in our house « Regina Pacis », and a training school for future lay-brothers which was started at *Valkenburg* in the Juniorate « Collegium Carolinum » and afterwards moved to Sevenum (« O. L. Vrouw ter Peel »).

Both establishments meet a long-felt need. The work of late vocations is underdeveloped in this country. So there was a great opportunity of increasing our number of vocations for the priesthood, and « ipso facto » our yearly contingents of novices and scholastics.

The school was opened in September 1957. The first small group of late vocations will enter the novitiate this year (August 1959).

This work of late vocations, started with great enthusiasm by our Fathers at Duiven, and at the cost of considerable sacrifices to themselves, augurs well for the future.

From these lines it may be seen that the Province is alive to the future and its demands.

However, we are not entirely relying on the Juniorate and the house for late vocations, with regard to our recruitment for the novitiate.

Extensive propaganda is being made in other secondary colleges. It will be intensified still more.

Although, especially in the field of vocations, competition between the various religious Institutes themselves, and also between the religious and the secular clergy, is conducted very keenly (and sometimes even in an unfair manner) in our country, and though several Institutes show a very definite downward trend in numbers and in their prospects of the future, we have great confidence, not only because we are moving in a markedly upward direction, but also because we have good reasons for believing that the Oblate ideal appeals very strongly to the youth of this country.

C. - *The Novitiate « O. L. Vrouw ter Peel », at Sevenum.*

The six years since the last General Chapter of 1953 have witnessed considerable developments at Sevenum. The house itself as well as the property surrounding it have been enlarged. The novitiate is situated in the centre of a vast tract of reclaimed land, formerly (before the second world war) marshy moorlands.

A new church was built in order to be able to accommodate the local catholic people, who earn their living by farming and large-scale specialised gardening on what was once considered a no-good waste of inaccessible country. The full pastoral charge over these people has been entrusted to our Fathers.

This church, a very fine and spacious brick-building, was blessed and opened on May 31st, 1956, when the Blessed Sacrament was solemnly brought in procession from the temporary chapel to the new permanent building, which at the same time serves the needs of the good catholic people of the region and of the members of the community. This latter

consists of 6 Fathers, 5 Lay-brothers, 9 scholastic novices, 2 lay-brother postulants, and 21 juvenists.

This group of 21 juvenists was the subject of what was said already on p. 2, No B. 2, of the present report.

In order to accommodate this group of juvenists and to secure for them an up-to-date training, a new wing is being added to the existing building. It contains class-rooms, dormitories, a community hall, etc.

At the same time the farm-buildings are being doubled in order to provide room for livestock and to exploit fully the additional area of arable land to which the community obtained a title quite recently.

As it stands at present this beautiful property is a model of its kind and reflects great credit on all those Oblates who by dint of hard labour brought it about.

D. - *The Lay-brothers.*

Our 20 Lay-brothers are doing splendid work, especially in the Juniorate and the Novitiate. Nearly all of them are young men, and skilled craftsmen as well. The farm-buildings at Sevenum were almost entirely the work of a few lay-brothers, while at Collegium Carolinum (the Juniorate at Valkenburg) they are mainly responsible for the smooth running of farming activities and for the upkeep of the house and the outlying buildings.

Among them are skilled gardeners, farmers, black smiths, electricians, stone-masons, book-binders, cooks, while some of them show marked talents for office-work. Apart from their natural endowments and acquired skills they prove excellent religious as well, who by their silent and inconspicuous work are yet accomplishing great things for this Province. May

Divine Providence grant us many more Lay-brothers of this kind.

One of the grave problems of the small Netherlands Province is a shortage of good and capable lay-brothers. This shortage is one of the causes of the heavy financial burden which weighs down on the Province, for the lack of lay-brothers has to be compensated for by the (costly) employment of skilled lay-people.

Lay-brother vocations of 16 years and older are very rare in this country with its high standard of living, and the present tendency is towards a further decrease of their number.

On the other hand, many boys who started studying for the priesthood, but failed in their studies, give expression to the wish of becoming a lay-brother, because they feel called to the religious state.

A goodly number, too, start their studies for the priesthood on the express stipulation and understanding that they want to be a lay-brother, if their progress to the priesthood might prove to be barred by insufficient intellectual capacities.

It is a very significant fact (and it tells strongly in favour of the mentality and spirit in our Juniorate), that nearly all of our young lay-brothers were juniorists, at one time or another, and wanted to stay in the Congregation, as lay-brothers. Other significant facts in this context are, that they afterwards prove to be excellent religious, and that the losses we suffered among our lay-brothers during the past fell almost exclusively among those brothers who applied immediately for admittance to the novitiate and who had not passed through the Juniorate for one or more years before entering the novitiate.

Especially these past few years the number of lay-brothers vocations among our juniorists has increased. This increase confronted us with a double problem:

a) - the greater number of those boys were still of the age of compulsory attendance at school. So, teaching had to be provided to them. Yet it was useless to keep them in the Juniorate until they could enter the novitiate, because the former was not equipped in such a way that it could give them the first-rate training they needed;

b) - the young lay-brother candidates were to be fitted out in such a way as to be able to meet the demands their very special vocation would make upon them, as they advanced in age. They must not only be good religious, but also good craftsmen.

The Juvenate tries to find a way out of these problems.

Time will tell, whether our efforts in this direction have been successful. In any case, the prospects at present are quite promising.

III. - ACTIVITIES

A) - *New field.*

Since the last General Chapter the Netherlands Province acquired a new field of activity in the two western provinces of the country, viz. in Noord- and Zuid-Holland.

In the diocese of Haarlem, which geographically corresponds with the province of Noord-Holland, a new house was founded at *Santpoort* on July 20th, 1957.

In the diocese of Rotterdam, which geographically corresponds with the province of Zuid-Holland, a new house was founded at *Capelle a.d. IJssel* on March 16th, 1957.

In this latter township, situated on the outskirts of the city of Rotterdam, the new foundation included the acceptance of a public church (to be built by our Fathers) along with the full pastoral charge of the

catholic inhabitants of Capelle and its surrounding countryside, where our Fathers are confronted with a real « diaspora » - state of affairs, and so are able to perform real Oblate-work.

As far as the Oblates of the Netherlands Province are concerned, these new foundations at Santpoort and Capelle have flung the door to the West of the country wide-open. In this highly industrialized and densely populated region, which provides a living to about half the population of the Netherlands (about six million inhabitants out of Hollands 12.000.000 total population), the Oblates have now to cope with all the various problems of the great conglomerations of Amsterdam-Haarlem and of Rotterdam, commercial and shipping centres of world importance, and very hotbeds of the modern materialistic way of living, in all its aspects and manifestations.

Assistance in parishes, teaching of religion in schools, the apostolate in prisons, hospitals and factories, etc. etc. provide plenty of scope for Oblate energy and enterprise, while at the same time securing for them the good-will and sympathy of many people of all rank and station in this part of the country.

All these facts and considerations make the sacrifices, which the Netherlands Province had to impose on itself in order to be able to realize those foundations, worth-while.

B) - Teaching.

16 Fathers are at present teaching in the various houses of formation in the Province, viz.:

- 11 in the Juniorate (Collegium Carolinum),
- 4 in the House for Late-vocations at Duiven.
- 1 in the Juvenate at Sevenum.

In non-Oblate schools (including technical schools, higher grade schools, and training-college for teachers) 6 Fathers are teaching religion. Of these latter 6 the greater number are at the same time moderators or sub-regents of the school. Two of our Fathers are teaching in the diocesan training-college for teachers at Beverwijk (in the Diocese of Haarlem). They are sub-regents of this college at the same time.

C) - Preaching.

This branch of activity was mentioned « in extenso » in the Report for the General Chapter of 1953. Since then conditions have not appreciably changed. Our band of preachers is still small, numbering only 7 Fathers, who are working very hard, however. The numbers of parochial missions (39), retreats (11), tridua (180), novenas (10), Forty Hours Devotions (45), retreats for First H. Communion, courses of Lenten sermons, etc. etc. is steadily increasing. When we add to all this retreats for secular and regular clergy, for religious, retreats in seminaries and apostolic schools, retreats for various groups (working-men, youth groups, etc), and retreats in our own Oblate houses; further special sermons for particular days such as Mission Sunday, Social Sunday, recollection days, First H. Mass, Vocation days, etc., then we see that the work of our Oblate preachers is appreciated also outside the Congregation. While the number of preaching Fathers has not appreciably increased, their activities have been intensified very much, and make very heavy demands on their zeal, energy and talents.

It may be added, that — apart from those specialised preachers — the other members of the Province, especially those Fathers who are in charge of our public churches, and those assisting in parishes (mostly during week-ends) also take part in this important form of apostolate and ministry.

Special mention deserves the fact, that among those latter Oblates are many Fathers who already have a very full and busy program of teaching in our Houses of Formation.

D) - *Chaplains, etc.*

Apart from the work of teaching, propaganda and the pastoral work in our public churches, several of our Fathers are applying themselves successfully to other kinds of apostolate.

One of them is a prison-chaplain, two others are military chaplains, others are chaplains in hospitals, another one again is the National Chaplain of the Pax Christi Movement, others are spiritual directors of Nuns and Brothers. All of them are much esteemed by the people with whom they come into contact.

We know this list of activities is not a full one. We did not mention the apostolate in factories, in camps of displaced persons, in the youth movement of this country, the generous help given during holidays to the « Ost-Priester-hilfe » in Germany, etc.

E) - *Pastoral Year.*

We ought to mention here the practical side of the training of our young Fathers of the Fifth or Pastoral Year. It is not necessary, we think. The main thing is, that our Dutch Oblates are seriously trying to put into practice the ideal of our Venerated Founder: apostolate, wherever it is mostly needed. « evangelizare pauperibus ».

F) - *Propaganda.*

Having signalled out for special mention the propagandistic voyages of Mr. Hornman and Mr. Zeegers and the publication of Father R. BOUDENS'S

book « De Kerk was zijn Leven », because they were the more spectacular realizations during the period between the General Chapters of 1953 and 1959, we may now avail of the opportunity to stress some other aspects of this work.

The propaganda machine in this Netherlands Province is being run with great zeal, devotion and success by a few Fathers and one Lay-brother. These Oblates occupy themselves with the publication of our Oblate Magazine « De Missie-Koningin » (The Queen of the Missions), and of our Mission calendar. The former has a circulation of about 15.000 copies, the latter publication numbers from 30.000 to 40.000 copies a year. Both publications have an excellent reputation and rank high amongst other publications of this kind in our country.

Other publications are « Aromia », a contact paper for our lady-promoters, and « De Schakel » (The Link), a yearly issue, which gives the latest news about the home province and about our foreign missionaries, which is destined very especially for our missionaries in the foreign mission field.

Of immense propagandistic value is the work of one of our Lay-brothers, who, almost day after day, is travelling about the country in order to show by means of the film the work the Oblates of Mary Immaculate are doing in all parts of the world, and also in this country.

In mentioning our propagandistic efforts we certainly may not forget our faithful band of lady-promoters. They are several thousands in number. Their great sympathy for our Oblate Missions and their praiseworthy zeal stimulate them to excellent results. They do not count difficulties or loss of time, but gratuitously do their utmost in the cause of the Missions, and primarily our Missions.

Our methods of contact, and our efforts to stimulate their missionary spirit, have been fully explained

in the Report for the General Chapter of 1953. Since those lines were written, conditions and methods have not changed. They still prove eminently effective and successful.

IV. - EVENTS

A very memorable and never to be forgotten event in the history of the Province was the paternal visit of Most Reverend Father General, who was accompanied by the Very Reverend Father D. ALBERS.

The Province itself and all of its members very gladly gave evidence of their appreciation of this visit, of their love for their Father General, and of their unconditional willingness to cooperate with him in promoting the welfare of Church and Congregation.

The visit itself, and the amiable and distinguished visitor especially, made a deep and lasting impression on all those, without exception, who were witnesses, and who came into contact with our Superior-General.

Even though he himself does not know all of them personally, there are a great many people over here whose hearts have been completely and permanently won by Most Reverend Father General.

This visit took place in September 1955.

In the month of June, 1957, we had the privilege of welcoming a delegate of Most Reverend Father General in the person of the Very Reverend Father S. LUCAS, Assistant-General, who came in order to perform the canonical visitation of this Province.

Very Reverend Father LUCAS also won the lasting affection of the Fathers and Brothers of this Province, who all profited by his wise and charitable advice and encouragement.

His Report of the Canonical Visitation will guide us in our endeavours, both in our personal lives and

in the direction of the Province and the detailed planning of its activities and its future.

Barely one year afterwards Most Reverend Father General paid another shorter visit to the Province. During this trip he made an excursion to our new foundations at Santpoort and Capelle.

This time we had one complaint: he went far too soon. We would have liked to have had him in our midst for a much longer time.

At the beginning of this year (1959), in the months of February and March, and accompanied by Father de Grauw, we made the canonical visitation of our houses and our mission-field in Surinam.

V. - THE MISSION DISTRICT OF SURINAM

(Dutch Guyana)

10 years ago the Congregation accepted the Mission District of Dutch Guyana, and entrusted it to the care of the Netherlands Province.

At the present moment 8 Dutch Oblates are working there in three parishes, of which two are situated at Paramaribo, the capital of the country, and the other at Nieuw-Nickérie, in the West of Surinam.

Apart from the ordinary parish duties, our Fathers have also the care of the native tribes along the rivers in the interior of the civic district of Nieuw-Nickérie, and of the large-scale model settlement of Dutch farmers at Wageningen, in the neighbourhood of Nieuw-Nichérie.

The apostolate in Dutch Guyana is a very difficult one, on account of the heterogeneous population (Indian tribes, Creoles, Indonesian Hindoos, Chinese settlers, and Dutch people from Holland), the variety of languages spoken in Surinam, and the very trying conditions of a humid tropical climate.

In addition we may mention that the country is not prosperous, and that the conditions of living, of a modicum of housing comfort, etc. do not leave room for more than the bare necessities of life.

We are very glad that we may say it, (and we know it from personal contacts with the local civil and religious authorities and with the people of Surinam), that our Fathers and their work are held in high esteem. Oblate simplicity, Oblate charity. Oblate zeal, in short, the Oblate way of life, find general praise and appreciation.

In this context it is significant that two native boys from Surinam are at present preparing for the priesthood in our Juniorate at Valkenburg.

One of the most noteworthy accomplishments of this small band of Oblate missionarais is the splendid church (and presbytery) of «Zorg en Hoop» at Paramaribo, a further result of driving energy is the fine new school at Nieuw-Nickérie. They are beautiful new buildings, specially designed and constructed with a view to the very special tropical conditions peculiar to this country; they are outstanding examples of effective combination of beauty and usefulness. The new church of «Zorg en Hoop» will undoubtedly inspire the parishioners to an intensely religious and liturgical life.

At present five Fathers are residing at Paramaribo, the three others at Nieuw-Nickérie. Among these latter two spent the first fifteen years of their sacerdotal lives in the houses of formation of the Province. May the sacrifice they made by going so enthusiastically to this difficult mission-field bear rich fruits.

During our visit to this Mission we saw our Fathers at work and we experienced the conditions in which they are living. We are full of admiration and gratitude, not only because they are doing their

work so well, but also because they are, without exception, living up to their religious ideals. Within a short time we hope to be able to augment the number of our Fathers in Surinam, and by doing so, to strengthen the existing basis and undertake new projects in this remote and difficult part of our Province.

VI. CONCLUSION

In putting the finishing touches to this report, we are well aware that in this report we have mainly occupied ourselves with the educational problems we are faced with in the formation of our future Oblates, and with the more material aspects of the life and work of this Province.

The reason for this is not, that we are not convinced of the fact that only a deeply religious and holy personal life must be the foundation on which, and the fount from which, our work and activities for God, Church, and Congregation will live and give lasting vitality to those people and things we touch by our contacts, and have to care for. We know all this, and we honestly try to live up to this knowledge. I am sincerely convinced of the fact, that the Fathers and Brothers of this Province are doing their work, are living, and are solving their own personal problems, too, in the full realisation of the truth, that, if they do not put their trust in God and His Divine Providence, they trust in vain, and work in vain, and live in vain.

You know this, Most Reverend and Dear Father, after your own visits to this Province. You know it, too, from the report, which the Very Reverend Father LUCAS drew up during and after his canonical visitation of our Province.

The protection of Our Dear Lord and of His Blessed Mother has been visibly prospering our

undertakings. We know this. And this knowledge strengthens us. Otherwise I do not know how we could have surmounted all the difficulties and problems of all kinds that confronted us everywhere we turned to look.

The greatest of our problems is at present our Juniorate at Valkenburg, which is very dear to all of us, but which also leaves such a very heavy financial burden on our shoulders. We still do not see our way out of that debt which we owe the General Administration, and of which we shall have to redeem the first instalment of \$ 12,000, this year.

We do hope, that we may continue to count on the sympathetic understanding on the part of the General Administration, which, up till now, has never failed us, and, we are certain of it, will not do so in the future.

At the same time we will continue to confide and to commit our cares and troubles to Divine Providence and to our Heavenly Mother, Who will certainly assist us in our feeble efforts towards a solution.

Cuyk, May 1st, 1959.

A. EVERS O.M.I.

Provincial

Relatio

Provinciae Austriacae

ad Capitulum Generale 1959 deferendo

Primo quod dilapsum est sexennio, postquam provincia Austriaca anno 1947 fundata est, necessario administrationi provinciali prospiciendum erat, ut primae in Austria domus acquirerentur, Patres ex Tschechoslovaquia expulsi et in omnes partes dispersi congregarentur, communitates erigerentur et quodammodo instituerentur.

Hoc ultimo sexennio igitur novae administrationi provinciali hae institutiones perficiendae et confirmandae erant. Quapropter compluribus quidem foundationibus nobis oblatis sed consulto reiectis nulla nova fundata est domus excepta una tantum statione, parva scilicet domo hereditate nobis tradita sed mortua demum testatrice nobis obvenienda.

Ex eo autem, quod et alia obiecta nobis oblata sunt ab Ordinariis, perspicere licet Congregationem magis magisque in Austria nominis famam adeptam esse Patresque favorem Cleri et populi collegisse.

Parvus vero numerus Patrum eorumque vires plus aequo contentae non permittebant, ut novae sus-

ciperentur fundationes. Etiam hac de causa precibus quorundam Episcoporum satisfacere non potuimus.

I. - STATUS PERSONARUM

Pertinent enim ad provinciam (die 31 decembris 1958) 33 Patres, e quibus:

- 11 paroeciis nostris addicti sunt;
- 7 missionarii sunt « ex officio »;
- 6 diversis aliis officiis occupati;
- 9 ob diminutam valetudinem vel ob proveciorem aetatem ad leviora tantum munera apti.

Status aetatis sic habetur et rem amplius declarat:

sunt supra 70 annum	4 Patres
a 60 ad 70 annum	4 Patres
a 50 ad 60 annum	8 Patres
a 40 ad 50 annum	11 Patres
a 35 ad 40 annum	3 Patres
a 30 ad 35 annum	3 Patres

Initio huius sexennii adhuc 4 Patres in parte Germaniae orientali (in zona Russica) incommodis temporibus retenti ad provinciam Austriacam pertinebant. Qui ob difficultates cum eis agendi provinciae Germanicae adscripti sunt.

Insuper provinciae sunt 2 fratres scholastici, qui in scholasterio Hünfeldensi studiis incumbunt, 2 fratres coadiutores, qui in provincia Germanica vivunt. 1 clericus novitius in novitiatu M.-Engelport.

Duo Patres mortui sunt, tres egressi e Congregatione.

Hic conspectus commutationem status personarum hoc sexennio demonstrat:

1953:	Patres	Scholastici	Fr. coadiutor.	
in Austria	32			
in German.	4	4	2	
	<hr/> 36			
decessi				
mortui	2			
egressi	3			
Provinciae German.				
adscr.	3			
	<hr/> 8	4		
	<hr/> -8			
	<hr/> 28	-4		
accessi				
e nostris scholasticis	1			
e prov. Germ.	3			
e prov. Belgica	1			
	<hr/> 5	+2		
	<hr/> +5			
	<hr/> 33			
1958:			2	2 37

II. - PROVINCIAE DOMUS

Provinciae Germanicae eiusque Provinciali, qui pluries nostrae inopiae magna cum cura succurrit, pro sincero erga nos studio maxima habetur gratia.

Quinque domus sunt in provincia scl.:

Wien XIX, Unterheiligenstadt paroecia et domus missionariorum;

Wien XII, junioratus (convictorium);

Steyr-Münichholz, paroecia;

Gmünd-Neustadt, paroecia et domus missionariorum;

Lauffen, paroecia.

Quibus adiungitur una statio dependens a junioratu; Wien XIII., sedes Associationis Missionariae M.I.

Ex his domibus una tantum, convictorium, propria est Congregationis, ceterae dioecesium et Congregationi commissae.

Administrationi provinciali primo providendum erat, ut convictorium, quod exstructum tantum nondum autem trullissatum erat, perficeretur et accessione amplificaretur, trames quoque et novum iter fierent secundum praescripta magistratus. Insuper vaporarium prorsus renovandum erat. Non idoneis nobis ad tantum opus propriis sumptibus peragendum succurrit administratio Generalis, quae iam ab initio provinciae semper maximam benevolentiam praestiterat. Pecunia mutua ab ipsa recepta, quae usque ad finem anni 1960 solvenda erit, domus saltem ab exteriori parte perfecta est. Curiae Generalitiae autem pro tot tantisque auxiliis proque fide nobis data etiam hoc loco gratia persolvatur. Duobus ultimis annis convictorium etiam in interiore parte nostris opibus funditus restaurata est supellexque multis rebus refecta.

Pro rerum domesticarum cura 3 Sorores e Congregatione St. Crucis de Menzingen comparare potuimus, quod pro externa et interna administratione magno emolumento fuit.

Ad ultimam vero perfectionem junioratus aedificium adstructum in nemore paulo seorsum ab ipsa domo situm desideratur, quod aulam pro recreatione junioristarum et quaedam cubilecula contineat. Deficientibus enim in domo talibus locis saepius in angustum venimus.

III. - OPERA

1. *Formatio*

Sed quid proderit domus pulcherrima et optime instructa, si desunt junioristae! Quare omni ope con-

tendimus, ut vocationes excitarentur. Elaborant in hac re et missionarii in opere missionum et patres parocchias administrantes, praesertim autem director Associationis Missionariae, cui quo melius huic fini operam dare posset alter Pater adiunctus est. Licet autem hi omnes huic rei studeant, tamen nequaquam bene succedunt. Difficultates enim multae eaeque graves obstant:

1.) quia Austria parva terra est et multae sunt Congregationes quae vocationes exquirunt, quarum plurimae magis nobis notae sunt, quia inde a decenniis iam in terra;

2.) quia vita religiosa non ubique satis alacris est et sacrificio ita dedita, ut vocationibus sacerdotalibus et religiosis propitia sit. Quare omnes aliae Congregationes et ipsi Episcopi eandem patiuntur difficultatem. Seminarium v.g. Vindobonense hoc anno 11 tantum diaconos habet, multo pauciores pro tanta dioecesi. Unde factum est, ut iam prioribus temporibus permulti sacerdotes ex aliis terris in Austriam venirent.

3.) quia plurimae domus nostrae in regionibus sitae sunt, in quibus vocationes raro inveniantur.

4.) Accedit quoque, quod in admittendis et promovendis pueris multum ab arbitrio gymnasii dependemus, quod nostri frequentant.

Proinde numerus junioristarum, qui 19 erat anno 1953, paulatim succrevit et nunc inter 35 et 40 pendet, quin numerum 40 attingere potuisset.

Quaedam vocationes externae ad nos venerunt et novitiatum ingressi sunt, e quibus 2 permanserunt, 3 ad saeculum recesserunt. Hoc anno (1958) primus, qui studiis litterarum absolutis totum convictorii curriculum perfecit, ad novitiatum admitti potuit. Candidatos et in novitiatum et in scholasterium provinciae Germanicae mittimus.

2. *Praedicatio*

« Primum scopum Congregationis missiones » esse nunquam obliti sunt Oblati in Austria. Ideo quamquam Episcopis petentibus paroecias susceperunt — quod nisi fecissent, dubium est num in eorum territorio domos fundare potuissent — tamen ab initiis provinciae huic operi sedule sese dederunt. Ultimis annis novus missionum modus, qui iam in Gallia et in Germania probatus est, etiam in Austria adhibitus est, ipsis Oblatis praecipue agitantibus. Et quamquam missionarii semper numero pauci erant, studium eorum tamen omnem laudem excellit et crescit in singulos annos successus. Nam mox etiam in remotas provincias Austriae immo trans fines arcessiti bonam famam adepti sunt: in Germania meridionali cum Patribus istius provinciae saepe collaborant et in Italia septentrionali inter incolas linguae Germanicae missiones praedicant. Dolendum vero, quod praetereuntibus annis complures missionarii ob infirmitatem defecerunt.

De missionariorum laboribus hic conspectus aliquam reddat rationem: generatim intra unum annum inter alia maiora exercitia praedicantur:

ad 60 missiones, plurimae 14 dierum, quaedam ultra id tempus;

ad 50 tridua;

ca. 70 - 80 Exercitia spiritualia pro sacerdotibus, sororibus, laicis. Notandum hic Patres nostros quotannis in compluribus abbatibus exercitia spiritualia et singulis mensibus collationes praedicare sicque de interna earum renovatione optime mereri;

plus quam 100 dies recollectionis pro laicis;

ad 200 collationes pro sacerdotibus et sororibus:

10 - 12 cursus contionum in honorem B.M.V. mense Maio (sunt pia exercitia harum regionum propria, quibus per totam mensem Maium cotidie in ecclesiis sermones in honorem B.M.V. habentur).

Ad missionarios melius informandos eorumque sermones tempori accomodandos quotannis per nonnullos dies conventus habetur, quo quaestiones rem missionariam spectantes deliberantur.

Ita et in posterum ministerio sese devovebunt missionarii secundum sententiam Congregationis « Pauperes evangelizantur ».

3. *Paroeciae*

Quae sententia maxime in ministerio ordinario nostros adstringit. Provincia 4 paroecias administrat, quae plurimos Patres sibi vindicant. In duabus, Wien-Unterheiligenstadt et Steyr-Münichholz, curam animarum imprimis inter operarios exercent. Consideranti autem in paroecia v.g. Wien-Unterheiligenstadt ex 100 matrimoniis 40 esse illegitima et ex 4 300 animis 600 missam die Dominica frequentare tota difficultas huius laboris apparet. In oppido Steyr-Neustadt paulo meliores, cum pars quaedam incolarum ex familiis rusticanis constet.

Cum autem tanta sint impedimenta, tamen Patres omni ope ac studio ministerio sese dedunt, ita ut Episcopi in actis visitationum et in colloquiis semper summam laudem et approbationem eis pronuntiarint.

Duo opera magna in posterum facienda: ecclesia nempe aedificanda primo in paroecia Wien-Unterheiligenstadt, postea in oppido Steyr-Münichholz. Quae opera diversis adhuc repugnantibus impedimentis alacri animo aggressi sunt Patres nostri.

In oppido Gmünd-Neustadt interdum collaborantibus dioecesi et Patribus praeclara et ampla exstructa est ecclesia domo paroeciali adjuncta.

Demum in vico Lauffen prope Bad Ischl parva administratur paroecia et sacellum « B.M.V. in Umbra » crescente numero peregrinantium procuratur.

4. A.M.M.I.

Optime et pulcherrime progressa est Associatio Missionaria M.I. Numero enim sodalium vix mutato — ca. 13.000 — accepta aliquanto crescebant, ita ut missionibus efficaciter auxilium mittere possemus. Anno elapso plus quam 130.000. Shilling in diversas missiones misimus prater alia et pretiosa dona v.g. medicamenta, vasa sacra et sacerdotalia vestimenta, birotam automobilem. Aliae res nobis auctoribus ab aliis benefactoribus datae sunt v.g. automobilia, tectoria etc. Maximus autem successus erat, quod dioecesis San Hippolitana (St. Pölten) nobis intercedentibus et annuentibus benigne duobus San Hippolitanis Episcopis 27 catechistas indigenos in Archidioecesi Bloemfontein sustentandos suscepit.

Item pluries pecuniam in missiones transmittendam curavimus, anno elapso plus 6000 libris Anglicis. Multum in his rebus profuit nos periodicum provinciae Germanicae « Der Weinberg » in Austriam induxisse et ad 2600 subnotantes promovisse. Cui periodico singulis mensibus appendicem nuntios de provincia Austriaca et articulum de historia Congregationis continentem adiungimus. Qua re etiam devotio erga Ven. Fundatorem nostrum longe divulgata est.

Semel in mense ad 60-70 sodales Associationis in convictorium conveniunt ad amorem Missionum et studium Congregationis probandum et augendum. Sic revera dici potest nos toto animo missionariis eorum, que operibus esse coniunctos, quippe cum plurimi Patres huic rei sedule prospiciant et domus Wien-Unterheiligenstadt etiam catechistam indigenum regulariter sustentet. Fortasse nostrum in missiones studium etiam eo demonstratur, quod quamvis pauci et multis laboribus in patria onerati duos tamen Patres missionibus exteris dedimus, alterum dioecesi Kimberley, alterum vicariatu Windhoek.

De pecuniis breviter dici potest nos pauperes qui-

dem et impares ad res extraordinarias propriis viribus peragendas tantum ordinaria providere posse, tamen e familiari provinciae sollerter et prudenter administrata et paulo aucta alieno aere vacuos esse.

IV. - VITA RELIGIOSA

Haec omnia, quae in relatione explicata sunt, tam prospere evenire non potuissent, nisi in ipsa anima omnium verus vigeret amor Dei et Ecclesiae necnon perfecta in Congregationem fides. Hi sunt veri impulsus, qui exercitiis pietatis generatim fideliter habitis nutriuntur et animantur.

Certe et in nobis infirmitates inveniuntur, quae autem Superioribus vigilantibus bona omnium voluntate serio impugnantur. Contra paupertatem qui aliquando reprehendendi sunt lapsus, quodammodo ex egestate domorum intelleguntur, quae ipsae non omnibus necessitatibus et desideriis praesertim pro laboribus peragendis satisfacere valent. Quae interdum exsurgunt dissensiones et iudicia amara, ex eo semper oriuntur, quod diversis diversa opinantibus unusquisque non nisi bonum totius appetit. Omnes autem monitionibus, si quae necessariae, promptis animis obsequuntur et re in discrimine veniente mirum in modum consentiunt et bonum commune unanimitate persequuntur.

Notandum imprimis vel infirmos et ipsos seniores admirabili vi sese coercentes quantum possunt utiles se praebere et revera « usque ad interuentionem decertaturos » esse. Qui in septem nosocomiis et valetudinariis curam animarum exercent et magni aestimati optime merentur.

Sperandum igitur provinciam Austriacam tali animo incitatum adversis initii rebus superatis processuram esse ad honorem Dei bonumque Ecclesiae et gloriam Congregationis.

R.P.A. VON THENEN, O.M.I.
Provincialis

AMÉRIQUE-AMERICA

Rapport

de la Province de St-Joseph de Montréal (1959)

I. - DIVISION DE LA PROVINCE DU CANADA ET ADMINISTRATION PROVINCIALE

1. - Le grand événement survenu depuis le dernier Chapitre général est celui de la division de la province. Cette division était lourde de conséquences; non seulement pour les Oblats de l'Est du Canada, mais pour la Congrégation entière. En principe, des unités religieuses juridiquement distinctes, fractionnant le personnel et les oeuvres, rendent de ce chef plus facile l'exercice des fonctions du provincial. Mais faites à même le vif d'un personnel et d'oeuvres profondément interdépendants depuis plus de cent ans, elles posent des problèmes multiples et délicats et elles risquent d'apporter des inconvénients qui doivent être judicieusement comparés aux avantages escomptés. Il n'est donc pas surprenant que la division de la province ait fait l'objet de longues réflexions au cours de bien des années et que le moment venu de la réaliser, elle ait nécessité des études approfondies et suscité des hésitations.

Le provincial d'alors, qui au mois d'août 1957 devait être nommé évêque coadjuteur d'Amos, Son

Exc. Mgr Albert SANSCHAGRIN, s'est appliqué avec patience et détermination à promouvoir et à préparer cette division. Je tiens à lui exprimer notre admiration et notre respectueuse gratitude pour tout ce qu'il a accompli au bénéfice de la province durant les quatre années de son terme d'office.

2. - Le Chili, érigé en district dépendant du Supérieur général, était confié « in spiritualibus, disciplinaribus et temporalibus » à la Province du Canada (Est) par décret du 8 septembre 1948. La Bolivie recevait un statut semblable le 2 décembre 1952. Le décret du 26 septembre 1956 érigeant la Province Chili-Bolivie abrogeait les deux décrets précédents et mettait fin au mandat de la Province du Canada. Première division juridique qui n'atteignait pas cependant son propre territoire.

3. - Avant la division, la Province du Canada telle que constituée par Mgr de Mazenod le 24 avril 1851 comprenait l'immense étendue des provinces civiles d'Ontario, de Québec, des provinces maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard) et de Terre-Neuve. Elle comptait 24 maisons et 53 résidences réparties en 18 diocèses et 2 vicariats apostoliques.

C'est le décret du 7 janvier 1957, promulgué le 13 janvier, qui devait pratiquer le fractionnement.

La Baie James et le Labrador devenaient une entité religieuse juridiquement distincte sous le nom de Vicariat des Missions de Saint-François-Xavier.

Le secteur du diocèse de Fort William, à l'extrémité ouest de l'Ontario, était rattaché en son entier à la province oblate du Manitoba.

La nouvelle Province de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire couvrait l'Est de la province civile de Québec, les provinces maritimes de l'île de Terre-Neuve.

La Province du Canada gardait sous le vocable

de Province de Saint-Joseph le reste de son territoire antérieur. Telle quelle, elle compte 21 maisons et 14 résidences réparties en 9 diocèses canadiens et la résidence de Washington.

4. - L'organisation de l'administration provinciale a évolué avec les changements intervenus. De 1953 à 1956, le provincial, l'économe provincial et les quatre consultants résidant à la maison provinciale de Montréal, consacraient tout leur temps à l'administration et à la direction de la province. Quatre vicaires provinciaux étaient chargés des districts de la Baie James, du Labrador, du Chili et de la Bolivie. A partir du mois de mai 1955 on désigna de nouveau un titulaire à la fonction de vicaire provincial « in sede » autorisée pour dix ans par rescrit apostolique exécuté en janvier 1949.

5. - Depuis l'été 1957, le provincial est aidé par deux consultants et par l'économe provincial qui donnent tout leur temps à la conduite de la province. Un père se dévoue au secrétariat: deux frères travaillent aux archives provinciales et au secrétariat, et l'un d'eux assiste l'économe provincial en comptabilité. La maison provinciale compte également un factotum et un portier. Je suis heureux de témoigner devant la Congrégation de la compétence, du dévouement et de la patience de ceux qui donnent au provincial une aide immédiate et constante. On me permettra de décerner une mention honorable au R.P. Dorius LAFERRIÈRE qui avec une discrète fidélité sert la Congrégation depuis 25 ans à titre de secrétaire: d'abord à la maison générale de Rome, puis à Montréal.

6. - A la maison provinciale, on a profité des services d'un vicaire provincial « in sede » jusqu'à l'expiration de l'indult concédé « ad decennium ». Personnellement nous souhaitons que la charge de vicaire provincial « in sede » soit établie de façon

définitive dans notre province, sous une forme juridique ou sous une autre.

Le présent rapport aidera à faire comprendre les motifs de notre désir. Disons d'un mot qu'il nous paraît très utile, pour ne pas dire davantage, d'avoir à la maison provinciale un chargé de pouvoirs capable de régler les cas d'administration courante en l'absence du provincial. Les visites canoniques régulières qu'il doit faire, des oeuvres importantes qu'il doit suivre de près et qui sont à distance de Montréal exigent qu'il soit souvent absent. Il importe alors qu'il ne soit pas indûment dérangé dans l'accomplissement de son travail par des problèmes de routine qui demandent une réponse immédiate et qui peuvent se régler à la maison provinciale par quelqu'un qui en a la faculté. Autrement, la correspondance s'accumule, les réponses se font attendre et la bonne marche d'une province très nombreuse, chargée d'oeuvres considérables, subit des inconvénients qu'il est facile d'éviter avec l'aide d'un vicaire provincial. L'expérience du passé a démontré qu'il en est bien ainsi.

7. - Notons ici que même après la division de la province, le provincial garde charge à un titre ou à un autre de 750 profès, soit plus de 10,3% des effectifs de la Congrégation; sans compter les prépostulants, les junioristes, les postulants et les novices. Ajoutons que des oeuvres multiples, très variées, dont quelques-unes sont très considérables et connaissent une évolution décisive, de même qu'un réseau complet de maisons de formation oblate sont également confiées à sa responsabilité.

8. - Dans la suite du présent rapport nous signalerons en son lieu ce qui de 1953 à 1956 concerne les personnes et les oeuvres qui dépendent maintenant des nouvelles provinces. Nous laisserons aux supérieurs respectifs le soin de fournir les renseignements plus amples qu'on pourrait désirer.

II. OEUVRES DE LA PROVINCE

Il est très difficile, sinon impossible, de donner une idée tant soit peu exacte de l'état des oeuvres de la province dans les cadres du présent rapport.

1. - Prédication.

Quelques chiffres aideront à saisir l'importance du ministère accompli par notre vaillante équipe de prédicateurs malgré le nombre relativement restreint de ses effectifs.

De 1953 à 1956, c'est-à-dire avant la division de la province, nos 25 missionnaires ont prêché les exercices suivants:

2.100	retraites paroissiales
240	» religieuses
40	» sacerdotales
80	» spécialisées
40	» de collèges et couvents
168	neuvaines et triduums.

Nous comptons actuellement 15 prédicateurs. Au cours des deux dernières années, ils ont prêché:

825	retraites paroissiales
150	» religieuses
18	» sacerdotales
35	» spécialisées
18	» de collèges et couvents
88	neuvaines et triduums.

Les chiffres mentionnés sont un peu inférieurs à la réalité, nos pères n'étant pas tellement habitués à tenir un compte rigoureux de leur prédication. Il nous est impossible de donner une indication quelque peu précise du nombre des auditeurs.

Nous avons un père chargé de coordonner le travail et de le distribuer entre les prédicateurs.

Leur nombre étant réduit depuis la division de la province, nous voulons redonner à leurs supérieurs respectifs un contrôle plus immédiat de leur ministère.

Au cours de la période du carême nous recevons un peu de renfort des provinces oblates voisines. A partir de 1960 les prédicateurs de notre province et de celle de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire seront séparés dans l'exercice de leur ministère.

Grâce à un remaniement du personnel nous avons réussi à améliorer un peu notre équipe de prédicateurs. Depuis le 1er mai 1957, leur nombre est passé de 11 à 15, leur âge moyen de 51.3 ans à 48.8 ans. D'autre part, le nombre des malades a augmenté de 3 à 5.

Nous avons participé ou nous participerons bientôt à de grandes missions régionales en collaboration avec des prédicateurs non oblates: deux dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, une dans le diocèse de Saint-Jérôme et une dans la ville de Montréal.

Nos prédicateurs sont très recherchés, surtout dans les milieux populaires et ouvriers. Nous ne pouvons pas suffire aux demandes. En 1958 nous avons dû refuser environ 90 retraites. Au cours des deux missions de Saint-Jean, on a confié aux Oblats le secteur ouvrier de Ville Jacques-Cartier qui est le plus difficile du diocèse.

De plus en plus on nous demande pour les retraites sacerdotales et religieuses. On commence à nous inviter à prêcher les exercices de trente jours.

Un effort considérable s'effectue en vue de perfectionner nos méthodes selon la tradition oblate et le renouvellement actuel de la pastorale. Nous avons participé avec profit au congrès international de Rome, avril-juin 1955.

L'École de Prédication ne fonctionne plus. D'autre part, on a amélioré les cours et l'entraînement pratique donnés aux scolastiques et l'Institut de Pastorale fondé en 1957 prépare nos jeunes pères de

façon plus immédiate. Le complément de formation pratique de nos nouveaux prédicateurs a été confié à des confrères expérimentés avec lesquels ils accomplissent leur ministère.

2. - Retraites fermées.

Avant la division, la province possédait 10 maisons de retraites fermées. Un personnel de 47 pères y accomplissaient le saint ministère. Voici le détail de leurs travaux:

<i>Années</i>	<i>Retraites</i>	<i>Retraitants</i>
1953	794	40.580
1954	767	39.217
1955	768	41.559
1956	781	41.394

La Province de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire a pris charge de 6 maisons de retraites; la Province de Saint-Joseph en a gardé 4. Elle leur consacre actuellement 20 pères. Voici la liste de leurs travaux:

<i>Années</i>	<i>Retraites</i>	<i>Retraitants</i>
1957	294	15.012
1958	295	14.175

A cause du manque de personnel en santé, la maison de Sainte-Agathe-des-Monts n'a pu recevoir de retraitants durant sept mois au cours de 1957-58 et elle a fonctionné un peu au ralenti ensuite. Et maintenant cette même maison reçoit d'avril à octobre les pères qui suivent la retraite de Mazenod. Nous avons pris l'initiative de diriger et de prêcher des retraites conjugales. L'expérience s'avère très fructueuse. Le mouvement s'accroît et se répand.

3. - Oeuvres indiennes et missions.

Le ministère auprès des Indiens et des Esquimaux du Canada pose actuellement de graves problèmes. Les rapports venant d'autres provinces et vicariats de missions les mettront sans doute en lumière. Il faut non seulement prendre soin de la vie chrétienne de ces peuples de plus en plus en contact avec la population blanche, mais s'occuper de leur éducation, de leur hospitalisation et de l'organisation de leur vie sociale. Le gouvernement fédéral dont ils sont les pupilles désire hâter leur intégration à la population du pays. Les missionnaires sont bien d'avis qu'il faut les acheminer vers l'intégration; mais ils croient fermement que ce doit être le fait d'une évolution prudente et progressive si on veut que ces gens encore peu formés à la vie sociale du pays et à une solide vie chrétienne constituent un actif pour la nation et non pas un sous-prolétariat malheureux.

La Commission Oblate des Oeuvres indiennes et esquimaudes rend aux chefs de missions et aux missionnaires d'inappréciables services par ses assemblées régulières et par son bureau permanent d'Ottawa. Elle aide l'adoption de règles de conduite prudente et représente avantageusement nos missions auprès du gouvernement canadien, auprès de divers organismes d'envergure nationale et auprès de la Conférence catholique canadienne, organe officiel de l'épiscopat. Grâce à l'initiative et aux soins de l'Institut de Missiologie de l'Université d'Ottawa, des missionnaires de diverses régions se réunissent périodiquement pour étudier leurs problèmes en commun.

Depuis 1955 les procureurs du Basutoland, du Labrador, du Keewatin, de la Baie d'Hudson, d'Haïti, du Chili et de la Bolivie ont une maison bien organisée à Montréal. L'immeuble moderne et vaste a été construit grâce au travail bénévole de l'équipe provinciale de nos frères coadjuteurs. Il est la propriété

d'un groupe d'évêques oblats et de provinciaux qui se sont particulièrement intéressés à l'établissement de cette procure dont la nécessité était évidente depuis longtemps. La procure reçoit et aide également les missionnaires de divers territoires en plus des procureurs mentionnés plus haut. Entre autres services, elle organise les quêtes au profit des missions conformément aux règlements diocésains.

La maison érigée canoniquement en 1958 dépend directement du supérieur général; mais elle est confiée à la charge du provincial de Montréal. Le R.P. Jules LEGUERRIER, vicaire des missions de Saint-François-Xavier et le R.P. Georges VERREAULT, économiste général adjoint, résident à la procure.

Jusqu'en 1956 la province avait charge des réserves indiennes de Pointe-Bleue, de Betsiamits et du centre de Sept-Iles: pensionnat indien, missions et stations environnantes, ainsi que de la réserve de Weymontachin desservie par un père de la résidence de Sanmaur. C'est la Province du Très-Saint-Rosaire qui a hérité de ce secteur missionnaire.

Le territoire des missions indiennes de la Baie James avec ses 12 résidences et celui des missions blanches, indiennes et esquimaudes du Labrador, avec ses 13 résidences (dont 9 érigées depuis 1953), sont passés au nouveau Vicariat des Missions de Saint-François-Xavier.

En 1956, le Chili possédait 6 résidences groupant 28 pères et 7 frères; 3 de ces résidences avaient été fondées depuis 1953, sans compter le collège d'Antofagasta non encore constitué en communauté distincte. Les 6 résidences de la Bolivie, toutes érigées depuis 1953, avaient un personnel de 20 pères et de 3 frères. La plupart des pères (39 sur un total de 48) et tous les frères avaient été fournis par la Province du Canada.

Depuis 1957 notre province conserve la charge de la réserve indienne de Maniwaki et des missions

indiennes confiées au personnel de la résidence de Saint-Marc-de-Figuery, près d'Amos. Ces missions sont les suivantes: Lac-Simon, Abitibi-Dominion, Waswanipi dans le diocèse d'Amos, Lac-Victoria, Lac-Rapide, Winneway, Lac-des-Loups dans le diocèse de Timmins et Lowbush dans le diocèse de Hearst. On y compte 1086 catholiques. Ils sont desservis par deux missionnaires qui doivent s'imposer de grandes fatigues pour évangéliser ces pauvres Indiens dispersés pour la plupart sur un vaste territoire.

A la résidence de Saint-Marc-de-Figuery on a également un pensionnat qui reçoit 202 élèves, garçons et filles. L'école est la propriété du gouvernement fédéral. Elle est administrée et dirigée par les oblats aidés de huit religieuses. Elle donne de très bons résultats.

Deux belles réserves indiennes: Obedjewan et Manawan, situées dans le territoire de notre province, sont desservies par un père de la résidence de Samaur qui appartient à la Province du Très-Saint-Rosaire.

Il nous faut préparer dans un avenir prochain au moins trois jeunes pères afin d'aider nos vaillants missionnaires et d'assurer la relève.

Depuis 1953, la province a fourni 57 pères aux territoires missionnaires suivants: Basutoland, Chili, Bolivie, Keewatin, MacKenzie, Baie James, Labrador et Grouard. Elle a également donné 29 frères profès coadjuteurs au Basutoland, au Chili, à la Bolivie, au MacKenzie, au Cameroun, à la Baie d'Hudson, au Yukon, à la Baie James et au Labrador. Donc un total de 86 missionnaires, si nous n'avons oublié personne.

4. - Maisons d'éducation.

A. - Université d'Ottawa.

1) L'Université d'Ottawa a accompli des progrès immenses au cours des six dernières années. Ce

qui a été écrit au début de cette partie du rapport sur la difficulté de donner une idée exacte de l'état actuel des oeuvres de la province trouve ici toute son application.

Aux yeux du simple observateur l'Université apparaît comme une des institutions canadiennes qui, durant cette période, a le plus gagné en importance et en prestige. Déjà en 1933, les facultés ecclésiastiques réorganisées et quelques années plus tard, la création du Séminaire Universitaire, unique en son genre au Canada, avaient attiré l'attention du monde religieux. Il fallut cependant attendre la fondation de la Faculté de Médecine en 1945 pour que le grand public reconnût qu'enfin, après bientôt cent ans, l'Université d'Ottawa allait entrer dans les grandes voies du domaine universitaire. L'élan initial des plus récentes réalisations remonte à cette date. Il y a eu depuis ce temps une continuité régulière, selon une ligne progressivement ascendante qui fait l'étonnement de plusieurs. Pour l'expliquer, il faudrait reconstituer le cadre social de la réalité canadienne durant l'après-guerre et surtout ne pas oublier l'action manifeste de la Providence.

Serviteurs de l'Eglise, les Oblats d'Ottawa, à l'instar de leurs frères missionnaires, ont hardiment affronté le risque et couru l'aventure. Inspirés et conduits par des chefs clairvoyants, courageux et prudents, ils ont collectivement pris conscience de leur mission universitaire dans la capitale d'un pays en plein développement; malgré les échecs passés et les désillusions nombreuses, ils ont cru que le soleil pour eux enfin allait se lever. Cette fois la réalité n'a pas trompé leur attente.

2) Il suffit d'un bref coup d'oeil sur le campus actuel pour s'en rendre compte. L'ouverture du premier chantier en 1952, a marqué le début d'une ère de construction qui, à moins d'événement imprévu, n'est pas sur le point de se terminer. Tour à

tour ont été réalisés les édifices suivants: médecine, génie chimique, arts (lettres), génie électrique, chimie. Deux nouveaux chantiers ont été ouverts en 1958: le Centre des Facultés ecclésiastiques et l'édifice de biologie. Les besoins d'espace vital sont énormes et variés; mais on a tout lieu de croire que des octrois gouvernementaux généraux de même que l'appui financier du public permettront l'exécution à longue échéance d'un plan d'ensemble dont les bâtiments ci-haut mentionnés sont les premières réalisations.

Le progrès académique a suivi une marche parallèle au développement matériel; ou, plus justement, disons que celui-ci a été commandé par celui-là. Au cours de la période couverte par le présent rapport, deux autres facultés ont été fondées: la Faculté de Droit (1953), avec ses deux sections (droit civil français et « common law »), et la Faculté des Sciences pures et appliquées (1954). Cette dernière est en quelque sorte le prolongement et la promotion de l'École de Génie, ouverte en 1946; elle a permis une heureuse centralisation de tout l'enseignement des sciences. Notons en passant qu'un effort extraordinaire se poursuit au Canada pour développer l'enseignement des sciences; l'Université d'Ottawa n'a pas voulu, pour bien des raisons, demeurer en dehors du courant: l'appui qu'elle a trouvé au sein d'organismes nationaux comme le Conseil National des Recherches, le Conseil National de la Défense, la Compagnie d'Énergie atomique du Canada, a largement contribué à ses succès, particulièrement dans l'établissement d'un cours de génie nucléaire destiné à des ingénieurs diplômés, triés sur le volet, et d'un centre de calcul électronique très utile, pour ne pas dire indispensable, aux chercheurs.

L'Université s'enorgueillit de sa Faculté de Droit, la seule au Canada à enseigner le droit civil du Québec et la « common law » en vigueur dans les autres provinces du Canada.

De son côté la Faculté des Arts a tout fait pour conserver son titre de faculté mère et maîtresse. Les exigences académiques y sont devenues de plus en plus rigoureuses, de nouveaux départements ont été créés et elle s'est agrégé l'Institut de Géographie de même que l'Institut des Sciences domestiques, celui-ci dirigé par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. On a accordé l'affiliation à deux autres collèges: celui de Rouyn, dirigé par les Oblats, et celui de Cornwall, dirigé par les Clercs de Saint-Viateur. L'École de Musique et de Diction est devenue un département de la Faculté des Arts. D'autre part, l'École de Psychologie et d'Éducation, qui jouit d'une excellente réputation, a été détachée de la Faculté des Arts pour devenir école autonome. La Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques a pareillement connu un très fort regain de vie tant dans le secteur des sous-gradués que dans celui des cours supérieurs.

3) Des développements analogues seraient à signaler dans plusieurs autres secteurs. Les étudiants affluent de plus en plus nombreux. Ainsi, leur grand total est passé de 4,379 en 1953 à 6,532 en 1958. D'autre part, les étudiants universitaires de plein exercice, à l'exclusion de ceux des collèges affiliés, augmentent de 15 à 20 pour cent par année: 1,712 en 1956, 2,046 en 1957, 2,314 en 1958. C'est dire que d'ici peu cette catégorie atteindra 3,500 ou 4,000. Aux cours d'été de 1958, 1,381 étudiants s'inscrivirent; ils étaient 665 en 1953. Au cours d'immatriculation, le nombre d'élèves ne varie guère depuis une dizaine d'années, même si on a dû discontinuer, au moins momentanément, le pensionnat. Un directeur spécial y a été nommé, qui assume des responsabilités étendues en attendant la création d'une unité pleinement autonome dans un bâtiment qui sera, si possible, en dehors du campus universitaire.

4) Aux facultés ecclésiastiques, deux événements capitaux sont à retenir: la fondation de l'Institut de Pastorale (1957) pour répondre aux exigences de « Sedes Sapientiae », et la mise en chantier du Centre des Facultés ecclésiastiques. Ce spacieux édifice contiendra des salles de cours, une riche bibliothèque, des chambres pour les professeurs et les prêtres étudiants. Il deviendra le siège des facultés ecclésiastiques, dont le principal fardeau a, depuis plus de 25 ans, été conjointement porté par le Séminaire Universitaire et le Scolasticat Saint-Joseph. On attend beaucoup de cette nouvelle fondation qui assurera un rayonnement encore plus considérable aux facultés de théologie, de droit canonique et de philosophie, et aux instituts de missiologie et de pastorale. De ce point de vue, le Séminaire Universitaire, en accueillant des étudiants appartenant à de nombreux diocèses, a beaucoup contribué à faire connaître et estimer l'Université et la Congrégation à travers le Canada et les Etats-Unis.

5) *Centre Catholique*: On doit en dire autant et même davantage du Centre Catholique, « une des gloires de l'Université d'Ottawa » (acte de visite du R.P. Daniel ALBERS), dont l'apostolat multiforme s'étend à toutes les parties du monde. « L'organisation du Centre Catholique, écrit encore le R.P. ALBERS, fait l'admiration de tous ceux qui en font l'étude. » C'est une des raisons pour laquelle un personnel de seulement quatre pères, aidés de 58 laïcs, réussit à accomplir une besogne immense, à réaliser des œuvres dont les bienfaits ne se comptent pas.

L'apostolat liturgique, premier souci du Centre, s'exprime par les publications suivantes: « Prie avec l'Eglise », tiré chaque semaine à quelque 200,000 exemplaires, le « Bulletin paroissial », tiré chaque semaine à 85,000 exemplaires et « Le guide de la messe communautaire », qui compte 1300 abonnés réguliers.

Enfin, des brochures liturgiques, surtout sur les sacrements, s'écoulent à raison de 150,000 par année environ.

L'apostolat familial, une autre des principales préoccupations du Centre, s'exerce par les cours de préparation au mariage, les cours « Mariage et Bonheur » à l'adresse des gens mariés, les cours d'économie domestique, le bulletin mensuel « Foyers Heureux », tiré à 2,500 exemplaires. Deux autres séries de cours sont en préparation: l'un sur l'éducation des enfants, l'autre sur les relations familiales.

Les éditions étrangères du cours de préparation au mariage, grâce à la générosité du Centre et de l'Université, vont se multipliant; elles sont présentement au nombre de douze: espagnole, portugaise, allemande, néo-zélandaise, belge-française, belge-flamande, italienne, australienne, haïtienne, libanaise-française, libanaise-arabe. Quatre autres éditions sont en préparation: sesotho (Basutoland), anglaise (Inde), chinoise (Singapore), anglaise (Philippines).

Plusieurs de ces projets ont pu être réalisés grâce à un voyage autour du monde, entrepris par le R.P. André GUAY durant l'année 1956-1957.

Les cours d'orientation dans la vie s'adressent aux jeunes en quête de leur vocation ou du choix d'un état de vie.

Le Service de l'homilétique continue depuis près de 20 ans à aider de nombreux prêtres.

Enfin, dernière initiative, la « Voix du Centre » enregistre des conférences, des sermons ou des lectures spirituelles sur bandes magnétiques. En 1958, la circulation de ces bandes fut de 7,075.

6) A l'Université, les problèmes ne manquent pas. Tout y est en effervescence. On voit beau et grand, mais sans illusion et avec beaucoup de réalisme. On comprend facilement que dans un tel état de choses une nouvelle structure d'administration s'imposait. Elle a été réalisée à la suite de la visite cano-

nique faite par le R.P. Daniel ALBERS, directeur général des études.

C'est un agréable devoir de remercier ici le T.R.P. Général de nous avoir envoyé le R.P. ALBERS. Une faveur insigne nous a été accordée, dont les effets se feront longtemps sentir. Le R.P. ALBERS s'est penché sur les problèmes de l'Université avec une intelligence, une compréhension, une sympathie toute fraternelle qui a stimulé la confiance et l'enthousiasme du personnel tant religieux que laïc. De toute la peine qu'il s'est imposée, de l'aide efficace qu'il a apportée, nous lui sommes infiniment reconnaissant. Son acte de visite fera époque dans les annales de l'Université.

Entre autres choses, le R.P. ALBERS a singulièrement insisté sur l'importance d'assurer la présence oblate dans les secteurs de l'enseignement universitaire et spécialement dans ceux où les laïcs ont nécessairement le haut du pavé comme la médecine, les sciences, le droit, etc. L'avenir et surtout l'esprit de l'Université en dépendent. Aussi sommes-nous heureux d'exprimer notre profonde gratitude aux provinces qui, dans un magnifique geste de désintéressement et de collaboration, ont voulu seconder les efforts de notre province dans le domaine des études supérieures.

B. - Collège de Rouyn.

Le 16 avril 1959, le Collège de Rouyn célébrait le 10^e anniversaire de sa fondation. On se souvient que les Oblats ont accepté de fonder ce collège dans le Nord-Ouest du Québec à la demande de Son Exc. Mgr Louis RHÉAUME, O.M.I., évêque de Timmins. Après dix ans d'existence, le Collège de Rouyn, affilié à l'Université d'Ottawa, est une institution bien établie, même si de lourdes obligations financières paralysent partiellement son développement. Actuellement les élèves sont au nombre de 482, dont plus de 300 pensionnaires. Ils habitent deux pavillons :

l'un, temporaire et d'aspect assez minable; l'autre, permanent et tout à fait moderne, où loge également la communauté oblate, composée de 21 pères et de 6 frères coadjuteurs, entièrement dévoués à cette oeuvre. Ils sont aidés de plusieurs professeurs laïcs et de quelques Oblates. Déjà un bon nombre d'Oblats et de futurs prêtres ont reçu leur éducation à Rouyn.

C. - Externat classique de Hull.

En 1951 la Province du Canada, à la demande de Son Exc. Mgr Alexandre VACHON, alors archevêque d'Ottawa, a accepté d'assumer la direction de l'Externat classique de Hull, confié jusqu'alors au clergé diocésain. Les Oblats ont réussi à relever cette oeuvre chancelante. Après trois ans de travail ardu, ils ont remis cette institution au clergé diocésain à la demande de Son Exc. Mgr Marie-Joseph LEMIEUX, O.P., archevêque d'Ottawa.

D. - Collège de Jonquière.

En 1955, nous avons fondé un autre externat classique, celui de Jonquière dans le diocèse de Chicoutimi. On pourra à ce sujet consulter le rapport de la Province du Très-Saint-Rosaire, sous la juridiction de laquelle le Collège de Jonquière est passé avec la division de la Province du Canada. Il était alors déjà bien lancé et la première partie des édifices actuels était construite.

E. - Ecole Moffette de Ville-Marie.

L'Ecole d'Agriculture Moffette, de Ville-Marie, a continué son beau travail d'éducation et de rayonnement auprès de la classe agricole du Témiscamingue et de l'Abitibi tant par les cours d'hiver donnés aux jeunes gens que par les cours d'art ménager offerts aux jeunes filles durant l'été. Depuis trois ans, l'Ecole a inauguré des cours du soir sur les mouvements coopératifs de même que des cours de prépa-

ration au mariage. En plus, les dirigeants de l'École Moffette ne manquent aucune occasion de fournir leur précieuse collaboration aux divers mouvements diocésains en faveur de la classe agricole.

5. *Paroisses.*

Durant la période de 1953 - 1956 nous avons eu charge de 16 paroisses, où 82 pères desservaient un total d'environ 78,345 fidèles.

Saint-Sauveur de Québec, Sainte-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine, Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli, Sanmaur, font maintenant partie du territoire de la Province du Très-Saint-Rosaire. A Ottawa la paroisse Sainte-Famille, que les Oblats avaient fondée en 1903 et qui s'était bien développée ces dernières années, a été cédée volontairement au clergé séculier en 1956. Des démarches ont été entreprises dans le même but en 1956 relativement à Ville-Marie; mais les Oblats y restent en charge de la paroisse, à la demande de l'évêque. En mai 1957 la vénérable église mère du Témiscamingue était complètement rasée par un incendie. On s'apprête à reconstruire. Il faudra aussi remplacer le vieux presbytère qui menace ruine.

D'autre part, nous avons accepté une paroisse de fondation récente dans la banlieue de Sherbrooke, en réponse à l'invitation de l'archevêque qui voulait des missionnaires des pauvres pour prendre soin d'une population délaissée et dont une bonne partie constitue un véritable sous-prolétariat. Le ministère de nos pères y est admirable et des résultats consolants peuvent déjà se constater.

A Timmins, ville minière de l'Ontario-Nord, nous avons fondé en 1957 une paroisse à la demande insistante de l'évêque. Là, tout est à construire et à organiser. Mais la population formée en grande partie de mineurs, comme à la paroisse de Rouyn, ré-

pond très généreusement aux efforts non moins généreux du curé.

Nous avons donc maintenant 12 paroisses. Un personnel de 57 pères y sont au service de quelque 43,837 fidèles. Le groupe des pères de nos paroisses, est celui qui est le plus affecté par la maladie: 28 malades sur un total de 57; ce qui représente 28,2% de tous les pères malades de la province. Pourtant l'âge moyen du groupe n'est que de 45.2 ans.

Les oeuvres paroissiales sont nombreuses et variées; elles demeurent à peu près les mêmes qu'en 1952 (voir rapport du R.P. LA ROCHELLE au Chapitre général de 1953 - cf. Missions, 1953, n. 282, pp. 137-138). Mais d'abord et avant tout, nos pères s'efforcent de rendre toujours facilement accessibles les sacrements de pénitence et d'eucharistie. Ils sont vraiment en disponibilité. Tant et si bien que des gens appartenant à d'autres paroisses viennent spontanément recourir à leur ministère, au saint tribunal surtout. En certains cas, ceci surcharge notre personnel.

Les fidèles mettent à profit les nouveaux règlements concernant le jeûne eucharistique. Là où elles sont permises, les messes du soir attirent beaucoup de fidèles et les communions sont nombreuses. On s'efforce de promouvoir la dévotion mariale et une participation plus intense à la vie liturgique.

Plusieurs paroisses ont eu à entreprendre des travaux considérables de construction (église Sainte-Bernadette-Soubirous de Montréal, église et presbytère de Rouyn, église à Maniwaki) ou de réfection des immeubles (église et presbytère Notre-Dame de Hull, église à Kapuskasing, Service social de Saint-Pierre-Apôtre à Montréal).

6. *Sanctuaire National du Cap-de-la-Madeleine.*

Lorsque la Province du Très-Saint-Rosaire a assumé la charge de notre sanctuaire marial en 1957,

les grandes décisions concernant la construction de la basilique avaient été prises après des années d'études multipliées et les travaux étaient commencés.

—A signaler durant la période de 1953 à 1956, le grand congrès marial national du mois d'août 1954, présidé par Son Eminence le cardinal Valerio VALERI, légat papal, qui couronna la statue de la Vierge au nom du Souverain Pontife.

Je laisse au R. P. Jean-Charles LAFRAMBOISE, le soin et la satisfaction de décrire l'intense vie mariale du pèlerinage et les grands progrès des travaux de construction de la basilique.

7. - Action catholique.

Dans presque toutes nos paroisses on s'efforce de maintenir et de promouvoir des mouvements d'Action catholique ouvrière et en bien des endroits des mouvements d'Action catholique générale.

A Montréal, nous sommes chargés de l'aumônerie nationale de la JOC et JOCF, de la LOC et de la LOCF et du service de préparation au mariage qui relève de la JOC et JOCF. Quatre pères groupés dans une même maison, sont consacrés entièrement à ce ministère.

Un père est aumônier national de la Fédération canadienne des Universitaires catholiques (Pax Romana).

Deux de nos pères sont allés successivement durant une période de quatre ans aider à l'organisation de l'Action catholique au nouveau diocèse de Saint-Jérôme.

8. - Aumôneries de religieuses.

Nous avons été amenés par les circonstances au cours des années à accepter des aumôneries de religieuses. Actuellement, 15 de nos pères (4,7% de nos

effectifs) sont exclusivement consacrés à ce ministère. Ils l'exercent dans 4 maisons généralices et dans une maison provinciale auxquelles sont rattachés des noviciats et autres institutions de formation des religieuses.

En deux maisons de Montréal, trois pères se dévouent à la réhabilitation des jeunes filles.

L'âge moyen de nos aumôniers est de 55,6 ans. Le groupe compte 6 malades.

9. - Oeuvres de presse et publications.

A. - Périodiques.

Voici la liste à peu près complète des périodiques publiés dans la province, autres que ceux indiqués plus haut à propos du Centre catholique de l'Université d'Ottawa.

- « Anthropologica », Ottawa, Centre amérindien de l'Université d'Ottawa, 1955 . (deux fois l'an).
- « L'Apostolat des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée », Richelieu, 70,000 (mensuel).
- « La Bannière de Marie-Immaculée », Ottawa, 45,000 (annuel).
- « Le Classique », Rouyn, Collège Saint-Louis (mensuel).
- « L'Equipe des Anciens », Chambly, Séminaire (mensuel).
- « La Grande Equipe », Chambly, Séminaire (mensuel).
- « Bulletin des Anciens de l'Université d'Ottawa ».
- « Le Droit », Ottawa, 32,000 (quotidien).
- « Hebdo-Revue du Canada Français », Ottawa, 55,000 (hebdomadaire).
- « La Frontière », Rouyn, 5,000 (hebdomadaire).
- « Etudes Oblates », Ottawa, Scolasticat Saint-Joseph, 800 (trimestriel).
- « Prêtre, aujourd'hui », (revue de pastorale), Montréal, 1951 (mensuel).
- « Vie indienne », Montréal.

« Revue de l'Université d'Ottawa », 1,000 (trimestrielle).

« Semeuse de Joie », Richelieu, 1944 (trimestrielle).

Neuf paroisses publient chaque semaine un bulletin qui est parfois un petit journal. Deux d'entre elles se trouvent maintenant dans le territoire de la Province de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire. Il en est ainsi des « Annales du Cap-de-la-Madeleine » et du « Bulletin de l'Apostolat des Malades ». « Ogo-ki R.C. Mission », publication en langue indienne appartient au Vicariat de Saint-François-Xavier.

« RAYONNEMENT », maison d'édition et librairie oblate à Montréal, vient d'être installé dans des locaux plus convenables. L'oeuvre contribue de façon remarquable à fournir de la lecture saine à nos gens et à répandre les livres oblats.

On connaît déjà les Editions de l'Université d'Ottawa, les publications du Centre Catholique, la Librairie universitaire et la Librairie ecclésiastique du Séminaire Universitaire.

Signalons quelques publications à l'intérieur de la communauté, telles que « Nouvelles Oblates » (hebdomadaire) et « Messenger Fraternel » (deux fois l'an) de la maison provinciale, « Chronique Paulinienne » et « Paulinian Jottings » du Séminaire Universitaire, « Sicut Fratres » du Scolasticat Saint-Joseph.

B. - Livres et opuscules

Nos pères ont publié quelque 55 ouvrages sur des sujets divers et un très grand nombre d'opuscules et d'articles.

Le R. P. Gaston CARRIÈRE continue ses travaux de recherches sur l'histoire de la Province du Canada. Le manuscrit de l'« Histoire documentaire » est terminé et deux premiers volumes sont imprimés et publiés.

« Les Archives d'Histoire oblate », éditées par les « Etudes Oblates » d'Ottawa ont publié 16 volumes en polycopie.

C. - Imprimeries et éditions.

L'imprimerie de Richelieu a été installée dans un nouvel immeuble construit par l'équipe provinciale de nos frères coadjuteurs et elle a acquis de la machinerie nouvelle, dont une grande presse « offset ».

« Le Droit » d'Ottawa, établi désormais dans un édifice vaste et moderne, possède une des plus belles imprimeries de la capitale. Le poste de radio CKCH de Hull, filiale du « Droit » est à construire un bâtiment digne des entreprises similaires.

« La Frontière » de Rouyn exploite une modeste imprimerie, en plus de publier un hebdomadaire.

10. - Association Missionnaire de Marie-Immaculée.

Nous avons un directeur provincial et des directeurs locaux. Certains centres comme ceux d'Ottawa, Hull, Rouyn, et Montréal fonctionnent très bien. Ils assurent une large influence surnaturelle, apostolique et missionnaire, nous attirent des vocations et nous valent des aumônes substantielles. Signalons ici « Les belles soirées missionnaires » qui plusieurs fois par année depuis 1951 groupent à Montréal un bel auditoire d'associés et d'amis des Oblats et contribuent à leur faire mieux connaître et aimer la Congrégation.

Au cours de l'été 1959, nous voulons améliorer l'Association. Il y aura un directeur régional à Montréal, à Ottawa et à Rouyn. Le directeur provincial verra à les inspirer et à les aider à coordonner leurs efforts.

L'A.M.M.I. chez nous se groupe surtout autour de « La Bannière de Marie Immaculée » du Juniorat d'Ottawa, « L'Aide au Petit Missionnaire » de Chambly, « L'Apostolat » de Richelieu, « L'Aide Intellectuelle Missionnaire » du Scolasticat d'Ottawa. De nombreux ouvriers très actifs rendent de grands services aux missionnaires et sont souvent des foyers de vie spirituelle.

11. - Aumôneries et œuvres diverses.

Des organismes variés, à caractère religieux, national ou social, en plus de l'Action catholique, bénéficient des services entiers de nos pères. En voici l'énumération: Conférence religieuse canadienne, les Oblates Missionnaires de l'Immaculée et les Voluntas Dei, la Commission oblate des Œuvres indiennes et esquimaudes, l'Association des Hôpitaux catholiques du Canada, l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, les Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc (1953-1956), les Forces armées, les Employés de la Commission de Transport de Montréal, l'Arctic Institute, Washington. En tout, 13 pères.

Un nombre encore plus considérable de nos religieux, déjà affectés à des tâches régulières, prêtent leur concours apostolique et souvent bénévole à des œuvres d'Église et de bien-être social. En voici quelques-unes: tribunaux ecclésiastiques, chapelinats de religieuses, causes de béatification, Commission épiscopale de Musique sacrée, Société canadienne d'Études mariales, orientation des vocations, chantiers de bûcherons (3 pères), prisons (Ottawa et Ville-Marie), immigrants de langue allemande (Ottawa), mouvements agricoles du Témiscamingue, Association des Parents et des Educateurs d'Ontario, mouvements diocésains (Timmins), de nombreux organismes universitaires, etc. Cette liste n'étant pas exhaustive, nous nous excusons des oublis possibles.

12. - Vice-postulation de l'Est du Canada.

L'organisme a été établi officiellement, le 8 décembre 1957. Le R. P. Anthime DESNOYERS a été alors nommé vice-postulateur de nos causes oblates de béatification et de canonisation pour l'Est du Canada (secteur de langue française). Il s'applique à sa tâche avec zèle et amour. Dans l'exercice de ses fonctions, il est aidé des provinciaux de Québec et de Montréal et du vicaire des Missions de Saint-François-Xavier, qui avec lui forment le conseil de la vice-postulation.

Le R.P. DESNOYERS réside au Scolasticat Saint-Joseph. Nos scolastiques d'Ottawa profitent de ses exemples et de sa direction spirituelle expérimentée. Lors de son jubilé d'or de profession religieuse, en novembre 1958, le T.R.P. Général a tenu à rendre personnellement témoignage à ce grand religieux et à ce serviteur fidèle de la Congrégation, qui de 1932 à 1953 a été assistant général à Rome et à l'occasion vicaire général, et qui de 1953 à 1958 a été consultant provincial, spécialement chargé de nos frères coadjuteurs et de nos missions.

III. - MAISONS DE FORMATION ET RECRUTEMENT

Nos maisons de formation oblate servent actuellement aux sujets du territoire oblat qui forment la province avant sa division. Elles reçoivent les junioristes, les prépostulants, les novices, les scolastiques et les jeunes pères des provinces de Saint-Joseph et de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire et aussi à l'occasion ceux de quelques autres provinces et vicariats. L'Université d'Ottawa, surtout en ce qui concerne les facultés ecclésiastiques et la Faculté des Arts, collabore intimement avec nos maisons de formation oblate de la région d'Ottawa: le Juniorat

du Sacré-Coeur, le Scolasticat Saint-Joseph et le Pastoralat Saint-Pie X. Les élèves des trois dernières années du juniorat suivent les cours à l'Université. Nos scolastiques fréquentent les facultés ecclésiastiques de philosophie et de théologie. Nos pères du pastoralat suivent les cours de l'Institut de Pastoral. D'autre part, le personnel des maisons de formation oblata de la région d'Ottawa fournissent des professeurs aux facultés et instituts de l'Université d'Ottawa.

1. - Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Le juniorat abrite un maximum de 164 junioristes. Ceci au prix de grands sacrifices de la part du personnel et des étudiants, car la maison est beaucoup trop petite. Aussi avons-nous décidé de construire à Ottawa à une distance raisonnable du centre de la ville un second juniorat. La maison, une fois complétée, recevra les élèves des quatre premières années du cours. Ceux des deux dernières années continueront, en plus grand nombre nous l'espérons, à habiter l'édifice actuel de la rue Cumberland. Les travaux de construction de la nouvelle maison devraient commencer très bientôt. Le nombre des pères du juniorat actuel sera diminué. Certains d'entre eux, aidés de quelques unités, iront prendre charge des étudiants de la nouvelle maison. Nous espérons que le nouveau juniorat en plus de loger convenablement nos junioristes, nous permettra de recevoir un plus grand nombre de recrues soigneusement choisies et de donner aux jeunes comme aux plus anciens une formation mieux adaptée à leurs besoins respectifs.

2. - Séminaire Oblat de Marie-Immaculée de Chambly.

Notre juniorat de Chambly a été agrandi d'une annexe qui reçoit les élèves des deux premières an-

nées du cours et tout récemment d'un gymnase (servant aussi de salle académique) qui permet d'aménager à l'intérieur de l'édifice principal des salles de cours et autres locaux. Il peut recevoir actuellement plus de 300 junioristes. L'institution, affiliée à l'Université de Montréal, fait très bonne figure parmi les maisons du genre. On doit même ajouter que plusieurs de ses initiatives ont été suivies par des séminaires religieux et des collèges classiques pour le grand bien de ces institutions et de la Fédération des Collèges classiques dont le Séminaire Oblat de Chambly fait partie.

3. - Maisons d'étudiants.

Depuis plusieurs années déjà existe à la maison des retraites fermées de Jésus-Ouvrier, grâce à l'initiative apostolique de l'incomparable père Victor LELIÈVRE, une maison destinée aux vocations tardives. Peu à peu, la formule s'est élargie et l'on y a accueilli des jeunes du cours secondaire (high school). Après un stage plus ou moins prolongé selon leurs études antérieures, il sont acheminés vers le noviciat et peuvent ensuite entreprendre de plain-pied leurs études philosophiques. La maison des retraites fermées du Cap-de-la-Madeleine accueille quelques élèves qui se trouvent dans une situation analogue.

Sur le territoire de la Province de Saint-Joseph nous recevons aussi à la maison provinciale de Montréal, à la maison Notre-Dame-des-Ouvriers de Montréal, et à la résidence Saint-Eugène d'Ottawa, maintenue précisément dans ce but, des étudiants de la même catégorie. De plus, la maison des retraites fermées de Rouyn compte quelques élèves qui suivent des cours au Collège de Rouyn. Ces maisons ont déjà donné un bon nombre de recrues pour le noviciat. Malgré les sacrifices réels qu'elles imposent à la caisse provinciale, elles donnent la consolation

de nous fournir des sujets dont nous avons grandement besoin.

Nos juniorats abritent présentement 481 élèves dont 281 appartiennent à la Province de Saint-Joseph et 200 à la Province de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire. Nous nous efforçons de leur assurer la meilleure formation possible. Lorsque les projets en cours dans nos deux provinces seront réalisés, nous espérons pouvoir fournir à la Congrégation un nombre encore plus considérable de sujets. Notre principal problème est de trouver en nombre suffisant les pères consacrés à la formation de nos junioristes. Nous devons actuellement recourir aux services de professeurs laïcs pour compléter les cadres de notre personnel.

4. - *Prépostulat de Rougemont.*

Depuis le dernier Chapitre général notre maison de Rougemont s'est vue adjoindre un prépostulat pour frères coadjuteurs. Installé dans des locaux de ferme et de service très bien adaptés au but poursuivi, et grâce à un agrandissement fait à la maison principale, notre prépostulat reçoit régulièrement une trentaine d'aspirants. Ils y passent un an au moins avant de commencer au noviciat de Richelieu leur postulat canonique de six mois. Grâce à la coopération bienveillante du Ministère de la Jeunesse de la province de Québec, nous avons sur place une école d'arts et métiers qui donne à nos jeunes une très bonne initiation aux principaux métiers dont ils auront besoin plus tard. Notre prépostulat a surtout l'avantage d'assurer à nos jeunes une très bonne préparation spirituelle et une initiation efficace à la vie religieuse. Lorsqu'ils arrivent à Richelieu les postulants entrent d'emblée dans l'esprit de la maison. L'atmosphère religieuse du noviciat en profite grandement. La persévérance des sujets est considérablement meilleure qu'elle ne

l'était auparavant. Nous sommes donc très heureux des résultats de notre prépostulat de Rougemont. Il reçoit des sujets de nos deux provinces et même l'un ou l'autre du Vicariat de Saint-François-Xavier. La maison est remplie à capacité. Il est impossible d'y recevoir plus de sujets. Dès qu'on pourra ouvrir une ou deux maisons semblables dans le territoire des autres provinces de l'Est du Canada, on pourra augmenter encore le nombre de nos frères coadjuteurs bien formés et bien préparés à rendre service un peu partout dans la Congrégation.

5. - *Noviciat Notre-Dame de Richelieu.*

Notre maison de Richelieu comprend deux noviciats: l'un pour les scolastiques et l'autre pour les frères coadjuteurs. Elle continue son travail d'excellente formation en faveur des 44 novices scolastiques, de 18 novices coadjuteurs et de 12 postulants de nos provinces. Nous avons sur place un personnel qualifié, suffisant en nombre et en santé. Les résultats sont très bons.

Le groupe des profès coadjuteurs qui font partie de la communauté et qui s'occupent surtout de notre revue mensuelle « L'Apostolat » et de nos ateliers d'imprimerie et de couture, contribuent pour leur part à créer l'atmosphère de vie religieuse favorable à nos novices. C'est au noviciat de Richelieu que se trouve une forte proportion de notre personnel de frères coadjuteurs. C'est de là également que sont partis pour les missions bon nombre de nos sujets. Chaque fois qu'un sujet bien formé et apte aux missions a pu y être envoyé sans désorganiser nos services essentiels, nous avons été heureux de favoriser une obédience missionnaire.

6. - *Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa.*

Notre Scolasticat d'Ottawa compte 164 scolastiques ainsi répartis: 81 de la Province du Très-

Saint-Rosaire, 77 de la Province de Saint-Joseph. 2 de la Province du Sud des Etats-Unis, 2 du Vicariat de Grouard, 1 de la Province du Manitoba et 1 de la Province de Saint-Jean-Baptiste de Lowell. Tous nos étudiants suivent les cours des facultés de philosophie et de théologie de l'Université d'Ottawa.

La Province du Très-Saint-Rosaire continue donc de confier ses sujets à notre scolasticat. Le R. P. Jean-Charles LAFRAMBOISE, provincial, ne ménage pas ses témoignages de satisfaction et d'encouragement. L'expression de ces sentiments prend aussi la forme d'une collaboration pratique grandement appréciée. Généreusement depuis la division de notre territoire, la province-soeur consent à donner à nos facultés ecclésiastiques et au Scolasticat Saint-Joseph des sujets de grande valeur, qui renforcent la vaillante équipe de formateurs de nos scolastiques et des séminaristes du Séminaire Universitaire d'Ottawa. C'est justice d'exprimer ici notre profonde gratitude.

Je veux également remercier les provinces d'Europe qui nous donnent une aide précieuse: l'Allemagne, la Belgique, la France et l'Italie. De même aussi la Province de Saint-Pierre qui nous fournit cette année un professeur à la Faculté de Théologie et qui depuis deux ans envoie ses scolastiques suivre les cours de la Faculté de Philosophie.

Depuis près de 75 ans notre scolasticat d'Ottawa continue, selon une tradition qui a fait ses preuves, à dispenser la formation oblate, religieuse, sacerdotale et apostolique à nos jeunes religieux. Cette tradition s'enrichit de nouveaux éléments. Ainsi depuis deux ans, en conformité des prescriptions et suggestions de la constitution apostolique « Sedes Sapientiae » et des « Statuta generalia » de la Sacrée Congrégation des Religieux, on a établi la fonction d'un « magister spiritus » distinct du supérieur et on a mieux précisé la fonction de nos préfets des

études (un pour les philosophes et un pour les théologiens). Expérience faite, nous sommes d'avis que le « magister spiritus » devrait avoir plus d'autorité sur les scolastiques pour pouvoir s'appliquer à leur formation d'une façon plus efficace.

Des conférences spirituelles bien adaptées sont données à l'ensemble des scolastiques et à divers groupes. L'année et le mois de préparation spéciale à l'oblation perpétuelle ont été organisés selon les dernières directives pontificales.

Nos frères et nos pères scolastiques aident au ministère, durant les vacances d'été surtout. Quelques-uns sont allés jusque dans nos missions. Chaque année depuis près de dix ans un certain nombre de scolastiques interrompent leurs études et font de la régence dans nos maisons d'éducation. L'organisation de l'année de régence devra être améliorée encore, si on doit continuer l'expérience. Depuis 1957 deux de nos scolastiques ont également interrompu leurs études ecclésiastiques pour suivre les cours de la Faculté des Sciences de l'Université d'Ottawa. Il est encore trop tôt pour pouvoir se prononcer sur les avantages de cette initiative.

Le Scolasticat Saint-Joseph a été agrandi et rénové en 1949-1951. On doit y ajouter bientôt un vaste gymnase qui servira également de salle académique et qui abritera divers services. La salle des exercices, la bibliothèque et les archives ont besoin de locaux plus vastes et mieux adaptés.

En plus de nos 77 scolastiques d'Ottawa nous avons 10 étudiants au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Saskatchewan, auquel nous envoyons quelques recrues chaque année. Grâce à la bienveillance du T.R.P. Général et des autorités locales nous avons 9 scolastiques au Scolasticat international de Rome.

Nous sommes heureux de dire que nous apprécions beaucoup la formation reçue par nos sujets dans les trois scolasticats mentionnés. Chacun à sa

manière et chacun selon ses ressources propres contribue à donner aux scolastiques de notre province une formation de haute qualité.

La persévérance des scolastiques pose chez nous un problème sérieux auquel il faut trouver une solution. Nous estimons trop nombreuses les sorties durant le triennat de vœux annuels. Les demandes de dispenses des vœux perpétuels beaucoup moins fréquentes le sont quand même encore trop. Elles risquent de diminuer dans la mentalité des sujets le caractère sacré d'engagements qui doivent être définitifs.

7. - *Pastorat Saint-Pie X d'Ottawa.*

Dès que parurent la constitution apostolique « Sedes Sapientiae » et les « Statuta Generalia » de la Sacré Congrégation des Religieux, nous nous sommes appliqués à mettre en pratique la prescription concernant l'année de pastorale que doivent suivre nos sujets après leurs études théologiques régulières au scolasticat. Grâce à l'Institut de Pastorale de l'Université d'Ottawa, désiré depuis des années et fondé en 1957, nous avons pu assurer à nos jeunes pères durant les années académiques 1957-58 et 1958-59 une très bonne initiation pastorale. Les stagiaires venant de diverses provinces oblates canadiennes ont été groupés dans une résidence appelée le Pastorat Saint-Pie X, à Ottawa. Logé temporairement dans une aile du Grand Séminaire diocésain d'Ottawa, le pastoralat sera installé dès le mois de septembre prochain à l'étage supérieur du nouvel édifice des facultés ecclésiastiques à Ottawa-Est. Ceci donnera encore plus de stabilité à l'organisme et en facilitera le fonctionnement. Nous accueillons également au Pastorat Saint-Pie X des religieux d'autres communautés qui suivent à l'Institut de Pastorale les cours et l'entraînement pratique exigés par « Sedes Sapientiae ».

Le pastoralat est dirigé par un « magister spiritus » qui est en même temps directeur de la résidence. L'Institut de Pastorale a déjà un personnel qualifié venant de divers milieux laïques et ecclésiastiques. Il s'est enrichi et perfectionné encore cette année et il continuera normalement dans la voie d'un progrès constant.

Les stagiaires destinés aux missions peuvent profiter des cours de l'Institut de Missiologie et ceux qui se préparent à l'enseignement ont à leur portée les cours de l'Institut de Psychologie et d'Éducation.

8. - *Retraite de Mazenod.*

Nous avons établi la retraite de Mazenod au bénéfice des jeunes pères d'expression française du Canada, du Chili, de la Bolivie et du Basutoland. C'est la troisième année que l'institution fonctionne dans notre province. Commencée en 1956, la retraite a eu lieu également en 1957. Afin de perfectionner notre organisation nous avons envoyé quelques-uns de nos sujets à la retraite de Mazenod de la maison générale à Rome en 1958. Une troisième retraite est en cours à Sainte-Agathe-des-Monts, où désormais elle aura lieu d'avril à octobre. Une vingtaine de jeunes pères en suivent les exercices avec beaucoup de profit. Deux pères y consacrent tout leur temps. Durant les derniers mois ils sont aidés par des pères venant de l'extérieur qui donnent des cours et des conférences à nos stagiaires.

Cinq pères de la province, dont les deux chargés de la retraite de Mazenod ont participé à la maison générale de janvier à mars 1959 aux exercices de trente jours et aux sessions d'études qui ont suivi.

9. - *Retraite de trois mois pour frères coadjuteurs.*

Au profit des frères coadjuteurs comptant environ cinq ans de vœux perpétuels, nous avons eu à

Saint-Agathe-des-Monts une retraite de trois mois qui a commencé en juillet 1957.

Des frères, au nombre de 17, venant de notre province et d'autres provinces canadiennes ont suivi cette retraite à laquelle deux pères ont consacré tout leur temps. Deux autres ont fourni une aide occasionnelle et un autre a prêché les exercices de trente jours du début.

10. - *Varia.*

Pour compléter l'exposé qui précède, ajoutons quelques détails sur les cours de perfectionnement sacerdotal et la préparation professionnelle de nos jeunes pères.

Chaque été durant deux semaines nous fournissons à nos jeunes pères tenus aux examens quinquennaux des cours donnés par des professeurs compétents et couronnés par des examens. Les pères de nos deux provinces y participent.

Un grand nombre de nos pères ont suivi à Ottawa des cours de spécialisation dans l'une ou l'autre des matières qu'ils doivent enseigner. En plus trente-trois pères de la province ont fait depuis 1953 des stages d'études supérieures d'un an et plus en théologie, philosophie, droit canonique, Ecriture Sainte, prédication, spiritualité, pastorale, psychologie, liturgie, catéchistique, sociologie, sciences naturelles et missiologie, dans divers centres universitaires d'Europe et d'Amérique. Notre Ecole de Prédication n'a pas fonctionné comme telle au cours des trois dernières années. L'Institut de Pastorale pourra éventuellement nous aider à préparer plus immédiatement nos futurs prédicateurs. D'ailleurs nous confions d'habitude nos jeunes recrues à des prédicateurs expérimentés qui les aident à faire leurs premières armes dans le ministère de la prédication des retraites et des missions paroissiales.

11. - *Recrutement.*

Le recrutement de futurs prêtres, qui reste bon si on le compare à celui de la plupart des communautés et des diocèses, connaît cependant un fléchissement. D'autre part, le recrutement des frères coadjuteurs et leur persévérance va s'améliorant.

Jusqu'à l'été de 1957, trois pères s'occupaient du recrutement; depuis lors deux ont continué à le faire. Mais le temps de l'un d'eux est absorbé en bonne partie par d'autres travaux. L'autre continue à promouvoir les vocations dans les provinces maritimes au profit de la Province du Très-Saint-Rosaire et dans la partie ontarienne de notre territoire. La partie québécoise de la province a été moins bien servie depuis deux ans. Nous voulons corriger cette situation dans un avenir très prochain.

Des conférences occasionnelles données par des missionnaires favorisent le recrutement. D'autre part, nos deux revues « La Bannière » et « L'Apostolat » contribuent à nous amener des vocations.

Le recrutement de nos junioristes est très bon et il est fait très consciencieusement. On a décrit plus haut de quelle manière nous avons procédé pour améliorer leur rendement. De même ce que nous faisons pour obtenir et former des vocations tardives.

Non seulement dans nos juniorats, mais au Collège de Rouyn et à l'Université d'Ottawa on fait des efforts généreux pour assurer à nos jeunes une solide formation chrétienne. Chacune de ces deux maisons compte maintenant un père entièrement consacré au ministère auprès des étudiants. Ils sont aidés par leurs confrères. On est en droit d'espérer que ce ministère fécondé par la grâce favorisera l'éclosion et la culture des vocations.

Le nombre des vocations venant des séminaires et des collèges classiques a beaucoup diminué. Ceci tient à divers facteurs. Surtout à la nouvelle attitude

du clergé séculier. On favorise d'abord le recrutement du clergé séculier et ensuite celui de deux instituts missionnaires: les Pères Blancs d'Afrique et les Missions Etrangères de Pont-Viau. La raison qu'on apporte pour favoriser ces deux instituts, presque à l'exclusion de tous les autres, est celle-ci: le seul moyen que les Pères Blancs et les prêtres des Missions Etrangères aient de se recruter c'est de trouver des vocations dans les séminaires et collèges, puisqu'ils n'ont pas de juniorat. Les communautés ayant des juniorats peuvent se débrouiller. La situation n'est donc pas brillante en ce qui concerne notre recrutement dans les collèges et séminaires. Il n'est pas facile d'y entrer. Je crois que tout effort de recrutement trop direct rencontrera des obstacles insurmontables.

Il faut plutôt essayer de procéder comme suit: 1° prêcher aussi souvent que possible des retraites dans les collèges et séminaires et recevoir des groupes d'étudiants dans nos maisons de retraites fermées; 2° aider dans toute la mesure du possible les cercles missionnaires qui existent dans la plupart des collèges et séminaires et qui ont besoin de documentation, de conférenciers; 3° continuer à aider des aspirants oblats (comme nous le faisons déjà dans divers collèges) et à l'occasion des visites qu'on leur rend faire des contacts. Ces aspirants d'ailleurs pouvant eux-même discrètement nous attirer des vocations; 4° il faut que nos évêques missionnaires qui ont encore leurs entrées plus faciles dans les collèges et séminaires profitent de toutes les occasions et s'imposent au besoin des sacrifices pour rencontrer les élèves.

Rarement nous recevons au noviciat des étudiants et des aspirants qui ont commencé ou terminé leurs études théologiques. Nous avons enregistré un cas depuis le dernier Chapitre général.

La division de la province nous cause un problème de vocations. Le recrutement est plus difficile

dans l'actuel territoire de notre province. Il faut nous efforcer de faire face à cette situation nouvelle, de façon que la Congrégation n'y perde pas.

Nous avons un « Comité provincial de formation oblate » qui fournit à l'administration provinciale, à nos maisons de formation et même parfois à nos autres maisons d'éducation des avis judicieux. C'est le comité qui a aidé au succès de nos congrès provinciaux de formation oblate dont le principal a été tenu à Hull les 7 et 8 avril 1958 et a eu pour objet « La formation apostolique ». Des pères exerçant divers ministères dans la province et dans celle du Très-Saint-Rosaire ont également collaboré de façon active à la préparation des travaux étudiés lors de ce congrès.

Nos éducateurs ont participé régulièrement aux congrès de l'« Oblate educational conference », groupant les éducateurs oblats des Etats-Unis et du Canada. Une de ces réunions a eu lieu à Ottawa, en décembre 1956.

La formation de nos sujets, de même que le recrutement et la propagande en faveur des vocations nous imposent de très lourds sacrifices financiers. Ils exigent aussi un personnel considérable, dont la préparation demande souvent des années. On peut dire sans exagération que la province a dépensé une fortune depuis 1953 dans le but de fournir à notre famille religieuse des sujets nombreux et bien formés. Nous en sommes très heureux et nous remercions la divine Providence de nous en avoir donné les moyens.

Puissent toutes les provinces de la Congrégation avoir également les moyens de faire un effort maximum dans ce domaine d'importance primordiale. Je songe surtout aux provinces et vicariats riches en vocations, mais dont les ressources financières sont restreintes. Pareille réflexion semblera peut-être hors cadre dans le présent rapport. Pourquoi ne pas espérer que grâce à une collaboration bien organisée

dans l'ensemble de la Congrégation, ces provinces et vicariats puissent fournir très bientôt un nombre accru de prêtres et de frères coadjuteurs?

IV. - PERSONNEL DE LA PROVINCE

Au 31 décembre 1956, la Province du Canada comptait 927 profès, dont 505 pères, 251 frères coadjuteurs et 171 scolastiques soit 13.5% des profès de la Congrégation. Les novices et postulants se chiffraient à 77, dont 57 novices scolastiques, et les junioristes atteignaient 482.

Au 31 décembre 1958, la Province de Saint-Joseph compte 640 profès, dont 2 évêques, 356 pères, 6 pères au pastoralat, 180 frères coadjuteurs et 96 scolastiques, soit plus de 8.8% des profès de la Congrégation. Les novices et postulants sont 41, dont 23 novices scolastiques, et les junioristes se chiffrent à 281.

De 1953 à 1956 la province a perdu 24 sujets par décès; 21 pères et 3 frères coadjuteurs. En 1957 et 1958, 10 sujets sont décédés: 8 pères, 1 frère scolastique et 1 frère coadjuteur.

Voici quelques renseignements qui aideront à mieux comprendre de quel personnel la province peut disposer, face aux exigences des oeuvres multiples de la province et du réseau de maisons de formation oblate dont elle est chargée. Nous avons fait des études statistiques assez développées sur ce sujet. On trouvera en appendice les principales données sous forme de tableaux. Ici nous nous contentons de donner quelques chiffres.

1. - Frères coadjuteurs.

La province compte 180 frères coadjuteurs profès; 147 à vœux perpétuels et 33 à vœux temporaires. De ce nombre 8 sont retirés; ce qui laisse 172 frères en activité.

La moyenne d'âge de nos frères profès est de 41.7 ans.

La pyramide d'âge des frères en activité révèle une situation bien satisfaisante: 67 sujets ont de 25 à 39 ans, 69 de 40 à 54 ans. Nous avons 24 frères au-dessus de 55 ans et 12 au-dessous de 25 ans.

L'état de santé de nos frères est plutôt bon. La maladie affecte sérieusement 27 d'entre eux; ce qui laisse un total de 145 sujets en santé.

Nos frères rendent à la province de très grands services, dans des domaines bien variés. Quelques-uns aident également certaines de nos maisons au Canada. Dans notre personnel nous comptons des fermiers et des jardiniers, des sujets qualifiés dans les divers métiers de la construction, des factotums, des portiers, des secrétaires, des comptables, des sacristains, des imprimeurs, des relieurs, des infirmiers, des couturiers, deux cuisiniers; quelques-uns aident également les pères éducateurs dans le domaine de la discipline et de l'enseignement. Il importe de signaler l'équipe de frères coadjuteurs rattachée à la maison provinciale. Cette équipe accomplit dans le meilleur esprit des travaux d'importance et qui peuvent être comparés à ceux réalisés par des entrepreneurs professionnels. Elle permet l'exécution de travaux qui, faits par des laïcs, grèveraient nos finances à l'excès.

On a noté plus haut l'initiation technique donnée à nos prépostulants de Rougemont. De façon générale nous favorisons dans toute la mesure du possible la spécialisation de nos frères dans les métiers et fonctions qu'ils exercent. Plusieurs détiennent un certificat de compétence donné ou reconnu par l'Etat.

La persévérance de nos frères coadjuteurs semble en voie d'amélioration décisive. C'est dû à la grâce divine qui donne efficacité à des efforts généraux accomplis dans ce but. Nous avons signalé plus haut les bienfaits du prépostulat de Rougemont.

Nos jeunes profès sont placés dans des maisons bien organisées où on peut prendre soin de leur formation religieuse.

Le provincial a vu lui-même à ce que les préfets spirituels s'acquittent fidèlement de leurs fonctions. Un préfet spirituel provincial a été désigné. Depuis la division de la province il n'y a toutefois pas encore de titulaire dans notre territoire; le vaillant Père Athanase FRANCOEUR faisant maintenant partie de la Province de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire. Il continue cependant à nourrir la vie religieuse de nos frères par une publication, « Le Mot du Préfet spirituel », qui leur est distribué chaque mois et qu'ils apprécient beaucoup. Nos frères à vœux temporaires suivent dans les diverses régions où ils sont groupés des conférences spirituelles qui leur sont particulièrement adaptées. Avant l'oblation perpétuelle les sujets vont faire une retraite d'un mois au noviciat de Richelieu sous la direction de directeurs expérimentés. La retraite de trois mois correspondant à la retraite de Mazenod a déjà été suivie par un bon nombre de frères. Nous avons l'intention de maintenir cette institution. Enfin, trois retraites de trente jours ont été prêchées à l'intention de frères ayant plus de cinq ans de vœux perpétuels.

2. - Pères.

La situation du personnel des pères est à certains égards beaucoup moins bonne que celle des frères coadjuteurs. Dans presque tous les ministères confiés à la province nous manquons de personnel adéquat à la tâche. On l'a signalé dans les pages précédentes du rapport lorsqu'il a été question de l'Université d'Ottawa et des autres oeuvres. Le R. P. Gaetano DRACO l'a clairement établi lorsqu'il a visité avec une sympathie, un dévouement et une application consciencieuse dont nous lui sommes hau-

tement reconnaissants les maisons et résidences du secteur qui lui avait été confié par le T.R.P. Général.

La maladie réduit considérablement le rendement apostolique d'un trop grand nombre de pères. Voici quelques détails.

Du nombre de 358 (2 évêques et 356 pères) il faut d'abord soustraire 26 sujets retirés et 17 qui sont rattachés à notre personnel, mais qui accomplissent des tâches autres que celles dont la province est chargée; Procure des Missions, Commission Oblate des Oeuvres indiennes et esquimaudes. etc... La province peut donc compter sur le ministère de 315 pères.

La moyenne d'âge de ces pères s'établit à 45.6 ans.

La pyramide d'âge révèle un personnel dont les groupes d'âge ne sont pas suffisamment équilibrés: 202 pères ont de 35 à 54 ans; 60 ont 55 ans et plus; 53 seulement ont de 25 à 34 ans. Dans le groupe de 202 pères, 64 ont entre 40 et 44 ans, 57 entre 45 et 49 ans, 45 entre 50 et 54 ans, alors que 36 seulement ont de 35 à 39 ans.

L'état de santé déficient d'un trop grand nombre de pères aggrave la situation. Des 315 sujets en activité, 99 peuvent être considérés comme ayant de ce chef un rendement apostolique considérablement réduit ou qui peut cesser complètement d'un jour à l'autre. Le groupe de nos 202 pères ayant de 35 à 54 ans compte 61 malades; celui de 55 à 69 ans compte 29 malades sur un total de 54. L'âge explique que 2 de nos 6 pères ayant plus de 70 ans soient malades. Mais notre groupe de 25 à 34 ans qui n'a que 53 pères et qui représente notre relève immédiate compte déjà 7 malades. Le rendement apostolique de nos pères est sérieusement diminué par la maladie dans presque tous les ministères; les paroisses, les maisons d'éducation, les retraites fermées sont particulièrement affectées.

Les dépenses très élevées qui chaque année grèvent le budget de la province confirment de façon très éloquente l'exactitude de l'exposé qui précède. Et si nous n'avions pas le sanatorium de la maison de Sainte-Agathe-des-Monts qui reçoit bon nombre de malades, ces dépenses seraient encore plus considérables.

Cette situation s'explique par divers facteurs qu'il serait trop long d'exposer ici. Signalons seulement l'aide donnée à d'autres territoires et l'effort missionnaire que la province a été heureuse de fournir, mais qui l'ont laissée gravement affaiblie.

Quelques recherches basées sur le « Personnel abrégé » no 14 bis de la Congrégation ont été faites dans le but d'établir le nombre de pères originaires de la Province du Canada et qui en 1956 appartenaient par obédience à d'autres territoires. Si nos données sont exactes ce nombre atteint 386.

D'après la même source, mais au 1er mai 1957, la Province de Saint-Joseph comptait alors 336 pères et la Province du Très-Saint-Rosaire 112; soit un total de 448 pères. Des 334 pères originaires de la Province du Canada, 46.3% avaient donc été fournis aux missions ou à d'autres provinces; sans compter ceux qui sont revenus dans la province après s'être dépensés ailleurs.

Voici, sauf erreur, quel pourcentage ces sujets représentaient dans le total des pères des territoires devenus leurs par obédience: Chili et Bolivie, 84.6; Basutoland, 76.2; Keewatin, 67.3; Baie James - Labrador, 65.2; Grouard, 50.; Alberta-Saskatchewan, 43.; Baie d'Hudson, 32.2; Manitoba, 33.9; Whitehorse, 22.2; MacKenzie, 16.9; Saint-Jean-Baptiste de Lowell, 15.5. Nous ne mentionnons pas les pères qui sont à l'Administration générale ni ceux qui représentent moins de 10% du personnel des autres territoires où ils se trouvent.

On n'a pas fait le calcul des frères coadjuteurs fournis à d'autres provinces ou vicariats.

Compte tenu des décès, du vieillissement, de la maladie et du nombre plutôt restreint de la relève immédiatement prévue, nous croyons sincèrement qu'il faut laisser à la province quelques années pour lui permettre de refaire les cadres de son personnel. Elle sera alors en mesure de mieux servir l'Eglise et la Congrégation.

Pour notre part nous sommes d'avis que ce qui s'impose présentement c'est d'aider nos pères aux prises avec les exigences des oeuvres dont nous sommes déjà chargés. Nous excluons la possibilité d'accepter de nouvelles oeuvres qui demanderaient un personnel tant soit peu nombreux; ceci malgré les offres qui nous sont faites spontanément et malgré l'opportunité théorique de nous établir dans certains secteurs du territoire qui nous est confié.

En terminant cette partie du présent rapport, je veux rappeler les très grands services que rend à nos chers malades le sanatorium oblat de Sainte-Agathe-des-Monts. Il n'y a rien de bien nouveau à signaler au sujet de cette maison depuis le dernier Chapitre général. On continue simplement avec une charité compétente et inlassable à prodiguer dans l'atmosphère d'une maison religieuse fervente les soins les plus assidus à une trentaine de pères et frères appartenant à notre province et à d'autres provinces et vicariats. D'autre part, nos malades poursuivent avec générosité et patience leur apostolat caché, source de grâces inappréciables.

V. - VIE RELIGIEUSE ET APOSTOLIQUE

1. - Déjà nous avons mentionné la visite canonique de la province en 1956 et 1957 faite par les RR.PP. Daniel ALBERS et Gaetano DRACO au nom du T.R.P. Général. Cette visite a été une bénédiction pour la province. Nous en exprimons à nouveau notre filiale gratitude au supérieur général et à ses

visiteurs délégués. Depuis nous nous sommes appliqués consciencieusement à mettre en pratique les directives et les conseils prodigués alors.

De 1954 à 1956 des visites canoniques ont été faites au nom du provincial par les consultants provinciaux, en vertu d'une autorisation spéciale donnée à cette fin. En 1958, le provincial a commencé lui-même la visite régulière des maisons et résidences. Il a pu compléter la visite d'une dizaine de maisons, grâce à l'assistance que lui donnait alors à la maison provinciale le vicaire provincial « in sede ».

2. - Le zèle apostolique et l'application généreuse au travail confié par l'autorité ne manquent pas grâce à Dieu dans notre province lourdement chargée de ministères très variés. Les pères et les frères, en grande majorité, vont même au delà de ce qui est commandé. En raison du manque réel de personnel dans la plupart des oeuvres et des maisons de formation et à cause de l'état de santé précaire de plusieurs sujets, le provincial se voit bien plus souvent dans l'obligation de retenir que de stimuler les efforts.

Nos pères et frères manifestent un très bon esprit et une disponibilité édifiante envers l'autorité. De même un attachement filial au Saint-Siège et aux évêques qui se traduit efficacement dans la pratique.

3. - L'apostolat s'exerce surtout au bénéfice de la classe ouvrière et rurale et de la classe moyenne. Dans tous les domaines on tâche de s'adapter à une situation sociale et religieuse en pleine évolution. Le renouvellement des méthodes pastorales s'inspire de nos traditions de famille et de ce qui semble le meilleur parmi les initiatives contemporaines.

4. - Les conférences théologiques se font très fi-

dèlement dans nos maisons. En ce domaine comme en bien d'autres nous avons un service commun aux deux provinces de Saint-Joseph et du Très-Saint-Rosaire. Chaque mois durant l'année scolaire un texte photocopié portant sur le sujet proposé est expédié à chacune de nos maisons et résidences. L'auteur du texte va habituellement dans les principaux centres pour aider à l'étude du problème de théologie ou de pastorale qui fait l'objet de la conférence théologique. On peut dire que sur ce point il y a eu amélioration. On est de façon générale très satisfait de cette méthode et on s'applique à la suivre fidèlement. Chaque maison et résidence, sauf quelques exceptions occasionnelles, envoient chaque mois à la maison provinciale le rapport de la conférence théologique.

5. - On s'applique à l'harmonisation heureuse des éléments religieux, sacerdotal et apostolique qui doivent intégrer notre vie d'Oblats de Marie-Immaculée. Mais la prière en commun, la garde du recueillement et de la maison, de même que la pratique de la pauvreté souffrent des manquements qui s'expliquent par l'abondance du travail et aussi dans une bonne mesure par l'influence de l'esprit mondain. L'usage des appareils de radio et de télévision est en voie de se normaliser; mais il reste des progrès à faire pour appliquer à la lettre les directives de la Sacrée Congrégation des Religieux du mois d'août 1957.

6. - La charité fraternelle et l'entraide sont à l'honneur dans la province, selon la précieuse tradition de notre belle famille religieuse. On s'intéresse à la vie de la Congrégation et au ministère des confrères. Dans nos maisons de formation et dans les autres on tâche de profiter des richesses de notre spiritualité oblate. Les « Etudes Oblates » continuent à fournir un apport très apprécié dans ce

domaine. Chaque semaine un bulletin de « Nouvelles Oblates » est préparé et expédié de la maison provinciale à chacune des maisons et résidences de nos deux provinces de l'Est et du vicariat de Saint-François-Xavier; de même qu'à plusieurs centres à travers la Congrégation.

7. - La dévotion et l'apostolat marials doivent être les joyaux de nos vies d'Oblats. Plusieurs initiatives ont été prises dans le but de nous conduire à de constants progrès. Le sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine reste toujours le haut-lieu de prédilection des Oblats de la Province de Saint-Joseph. Ils sont heureux d'aller s'y retremper spirituellement et de prêter main-forte aux confrères de la province-soeur qui en ont charge.

En plus du grand congrès marial national du Cap-de-la-Madeleine de 1954, au succès duquel tous les Oblats de la Province du Canada ont filialement contribué, nous avons eu en 1954 et en 1958 des journées d'études et de prières mariales. Ces réunions ont porté des fruits consolants dans le domaine de la vie personnelle et communautaire et dans celui de l'apostolat. Nous avons également participé activement aux congrès marials internationaux de Rome en 1954 et de Lourdes en 1958.

8. - Les retraites du mois se font régulièrement. Chaque mois le provincial envoie une circulaire aux supérieurs et directeurs de résidences leur faisant des suggestions pour la retraite mensuelle et leur communiquant un texte de méditation. Le supérieur reste parfaitement libre de présenter à sa communauté ce qu'il juge le plus opportun, mais les communications régulières faites par le provincial ont eu pour effet d'améliorer la retraite du mois en bien des endroits. Dans une de nos maisons où les pères sont exposés à être absents à la retraite du mois, un membre de la communauté est chargé de

communiquer aux absents la substance de la retraite faite en commun pour qu'ils puissent eux-mêmes en profiter.

Nos retraites annuelles ont lieu régulièrement et elles continuent de grouper le personnel de l'ancienne Province du Canada, c'est-à-dire des provinces de Saint-Joseph et du Très-Saint-Rosaire et une partie du personnel du vicariat de Saint-François-Xavier. Nous avons huit retraites annuelles en commun. La retraite dure huit jours ainsi que l'exigent nos saintes Règles. Un certain nombre de pères font la retraite en particulier pour raisons de santé ou à cause de certaines circonstances particulières. A part les huit retraites annuelles mentionnées plus haut il faut ajouter celle du scolasticat, du noviciat et de Sainte-Agathe-des-Monts. Les exercices de la retraite sont suivis avec beaucoup de fidélité, de piété et de générosité. On y observe le silence toute la journée, sauf après le repas du soir où on a récréation.

En plus de la retraite de Mazonod et de son équivalent pour les frères coadjuteurs, nous avons eu quatre retraites de trente jours pour les pères et trois pour les frères. C'est notre intention d'en continuer la pratique.

Les réactions des pères et des frères à l'endroit de ces institutions nouvelles sont très consolantes. Elle témoignent de façon convaincante du désir sérieux de perfection qui anime l'ensemble de notre personnel.

9. - Pour aider les supérieurs dans l'accomplissement de leur tâche irremplaçable au sein de nos communautés, nous avons eu des réunions régionales groupant les supérieurs et directeurs de résidences. Depuis quelque temps, nous avons pris l'initiative d'appeler à la maison provinciale ceux qui doivent assumer la charge de supérieur et de directeur. Durant trois jours ils se préparent par la prière, la lecture et par des entrevues à exercer leurs fonctions

le mieux possible. On insiste sur le fait que le supérieur doit être non seulement le chef qui préside à l'accomplissement du ministère et le gardien de la discipline dans la communauté, mais aussi et surtout le père et l'animateur de la vie surnaturelle des sujets de sa maison.

10. - En juillet 1954 a eu lieu à Montréal le premier congrès des religieux et religieuses du Canada, présidé par Son Eminence le cardinal VALERI, préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux. La Conférence religieuse canadienne, née du congrès et approuvée par le Saint-Siège, rend depuis d'appréciables services aux quelque 60,000 religieux et religieuses du Canada. Le rôle prépondérant du R.P. Joseph ROUSSEAU, procureur auprès du Saint-Siège et du R.P. André GUAY n'est un secret pour personne.

Le secrétariat permanent de la Conférence religieuse canadienne est installé au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa. Le R.P. GUAY en a la charge, secondé efficacement par son adjoint le R.P. Herménégilde CHARBONNEAU. Plusieurs de nos pères collaborent généreusement à la C.R.C. Pour la deuxième fois depuis sa fondation, le provincial de Montréal a été élu membre de l'exécutif national de la Conférence, à titre de secrétaire.

CONCLUSION

A la fin du rapport présenté au Chapitre général de 1953, le R.P. Stanislas-A. LA ROCHELLE émettait des souhaits à l'endroit de la province (Cf. Missions, 1953, n. 282, p. 152). Nous constatons avec grande satisfaction que ces souhaits se sont tous réalisés depuis.

Comme on l'a écrit très justement: « Notre pro-

vince oblate n'a pas eu à subir de guerres, de persécutions, de cataclysmes ». Elle s'est développée en même temps qu'un pays favorisé à bien des égards. « Cette situation privilégiée explique quelques-uns de nos succès ». (Ibid).

Nous remercions très filialement le bon Dieu des grâces qu'il nous a libéralement accordées et du bien qu'ils nous a donné d'accomplir. Nous exprimons aussi notre gratitude à notre Mère Immaculée et à saint Joseph, patron de la province.

Le T.R.P. Léo DESCHÂTELETS, supérieur général, avec une sollicitude paternelle bien édifiante nous inspire, nous dirige, nous conseille et nous encourage. Je l'en remercie au nom de tous les Oblats de notre territoire. Nous lui sommes particulièrement reconnaissants des visites si bienfaisantes qu'il a daigné nous faire.

Nous sommes fiers d'être Oblats de Marie-Immaculée et de servir la sainte Eglise dans et par la Congrégation. Le dévouement de nos pères et frères à notre famille religieuse veut continuer à être entier et leur générosité cordiale et surnaturelle. Si au cours du rapport on a suggéré que la contribution en personnel aux autres territoires devrait être diminuée temporairement, c'est que nous croyons sincèrement, après études assez approfondies, qu'il importe de laisser à la province quelques années pour lui permettre de refaire ses cadres et de servir l'ensemble de la Congrégation mieux encore que par le passé, si possible.

Avec une confiance toute divine et un courage joyeux nous voulons nous appliquer de toutes nos forces à consolider les oeuvres et le personnel de la province, par une vie intérieure et communautaire plus fervente, par un sain renouvellement de nos méthodes pastorales, par l'accroissement du nombre des jeunes pères dont nous avons grand besoin, par un recrutement plus abondant et une

formation oblate plus soignée encore et, si possible, par l'amélioration de la santé de nos sujets.

En raison de ses effectifs et des maisons et oeuvres dont elle a la responsabilité la province a besoin d'une administration centrale forte et bien adaptée. L'aide d'un vicaire provincial « in sede » nous semble particulièrement indiquée.

Montréal, en la fête du T.S. Sacrement,

le 28 mai 1959.

Sylvio DUCHARME, O.M.I.

Provincial

APPENDICES

SUR LE PERSONNEL DE LA PROVINCE DE SAINT-JOSEPH DE MONTRÉAL

Tableau 1. Région de Montréal

REGION de MONTREAL	Maisons	Résidences	Proprement dit					Résident dans la Province					TOTAL		
			Evêques	Pères	Fr. Coad.	Nov. Scol.	Nov. Coad.	Postulants	Evêque	Pères	Fr. Coad.	Nov. Scol.		Nov. Coad.	Postulants
Maison provinciale	1	—	1	11	16	—	—	—	—	—	—	—	—	—	28
Noviciat de Richelieu	1	—	—	7	37	23	11	7	—	—	—	21	7	5	118
Séminaire Chambly	1	—	—	20	9	—	—	—	—	—	—	—	—	—	29
Postulat Rougemont	1	—	—	5	12	—	—	—	1	1	—	—	—	—	19
Granby	—	1	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4
Mont Sainte-Anne	—	1	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2
N. D. des Ouvriers	1	—	—	13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	13
Jéus-Marie	—	1	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3
Procure des missions	1	—	—	9	1	—	—	—	—	3	—	—	—	—	13
St-Pierre-Apôtre	1	—	—	17	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	24
Ste-Bernadette	1	—	—	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6
Ville LaSalle	1	—	—	7	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10
Sherbrooke	—	1	—	4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4
Ste-Agathe	1	—	1	19	23	—	—	—	—	7	1	—	—	—	51
Washington	—	1	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2
TOTAL	10	5	2	129	108	23	11	7	1	11	1	21	7	6	426

I. RÉPARTITION PAR RÉGIONS

I. TABLEAU GENERAL DU PERSONNEL DE LA
PROVINCE SAINT-JOSEPH DE MONTREAL,
31 décembre 1958.

Tableau 2. Région d'Ottawa

REGION D'OTTAWA	Maisons	Résidences	Proprement dit			Résident dans la Province			TOTAL	
			Pères	Fr. Coad.	P. Formation	Scolastiques	Pères	P. Formation		Scolastiques
Scolasticat	—	—	20	9	—	77	4	—	87	197
Pastorat	—	1	1	—	6	—	—	5	—	12
Juniorat du S. C.	—	1	—	18	8	—	—	—	—	26
Séminaire Universit.	—	1	—	19	4	—	—	—	—	23
Université	—	1	—	79	12	—	—	—	—	91
St-Eugène	—	1	4	—	—	—	—	—	—	4
St-Thomas	—	1	4	—	—	—	—	—	—	4
Ste-Croix	—	1	2	—	—	—	—	—	—	2
Ferme St-Joseph	—	1	1	8	—	—	—	—	—	9
Hull, N.D.	1	—	13	3	—	—	—	—	—	16
Hull, S. C.	1	—	9	4	—	—	—	—	—	18
Maniwaki, paroisse	1	—	8	3	—	—	—	—	—	11
Maniwaki, réserve	—	1	2	1	—	—	—	—	—	3
TOTAL	7	6	180	52	6	77	4	5	87	411

Tableau 3. Région de Rouyn

REGION de ROUYN	Maisons	Résidences	Propre- ment dit		Rési- dent	TOTAL
			Pères	Fr. Coad.	Pères	
Kapuskasing	1		3			3
Rouyn, paroisse	1		6	1		7
Rouyn, Retraites		1	4	2		6
Rouyn, séminaire	1		22	7		29
St-Marc de Figuerly		1	4	4	1	9
Timmins		1	1			1
Ville-Marie, école		1	4	5		9
Ville-Marie, paroisse	1		3	1		4
TOTAL	4	4	47	20	1	68

Tableau 4. Nombre de Scolastiques

SCOLASTICATS	NOMBRE
Ottawa	77
Rome	9
Lebret	10
TOTAL	96

2. VUE D'ENSEMBLE

Tableau 5. Personnel de la province. Proprement dit

Maisons	Résidences	Evêques	Pères	Fr. Coad.	P. Formation	Scolastiques	Nov Scol.	Nov Coad.	Postulants	Junioristes	TOTAL
21	15	2	356	180	6	96	23	11	7	281	962

Tableau 6. Personnel résidant dans la Province

Evêque	Pères	Fr. Coad.	P. Formation	Scolastiques	Nov Scol.	Nov. Coad.	Postulants	Junioristes	TOTAL
1	16	1	5	87	21	7	5	200	343

Tableau 7. Grand total du personnel

Maisons	Résidences	Evêques	Pères	Fr. Coad.	P. Formation	Scolastiques	Nov. Scol.	Nov. Coad.	Postulants	Junioristes	TOTAL
21	15	3	372	181	11	183	44	18	12	481	1306

II. PERSONNEL DES PERES DE LA PROVINCE
SAINT-JOSEPH, 31 décembre 1958

1. VUE D'ENSEMBLE

Tableau 1. Total des pères dans la Province

PERES	NOMBRE	%
Retirés	26	7.3
Adonnés à des oeuvres extra-provinciales	17	4.7
Adonnés aux oeuvres de la Province	315	88.0
TOTAL	358	100.0

Tableau 2. Groupes d'âge de 5 ans

GROUPES D'AGE	NOMBRE	%
80 - 94	3	0.8
75 - 79	9	2.5
70 - 74	7	2.0
65 - 69	13	3.6
60 - 64	26	7.3
55 - 59	27	7.5
50 - 54	48	13.4
45 - 49	62	17.3
40 - 44	69	19.3
35 - 39	41	11.5
30 - 34	40	11.2
25 - 29	13	3.6
TOTAL	358	100.0

Moyenne d'âge: 47.2

2. PÈRES ADONNÉS AUX OEUVRES DE LA PROVINCE
ST-JOSEPH

Tableau 3. Groupes d'âge de Rendement

GROUPES D'AGE	NOMBRE	%
70-84	6	1.8
55-69	54	17.1
35-54	202	64.1
25-34	53	17.0
TOTAL	315	100.0

Moyenne d'âge: 45.6

Tableau 4. Etat de Santé

ETAT DE SANTE	NOMBRE	%
Malades	99	31.4
En Santé	216	68.6
TOTAL	315	100.0

Tableau 5. Groupes d'âge de rendement et
Etat de Santé

GROUPES D'AGE	MALADES		EN SANTE	
	N.	%	N.	%
70-84	2	2.0	4	2.0
55-69	29	29.3	25	11.6
35-54	61	61.6	141	65.2
25-34	7	7.1	46	21.2
TOTAL	99	100.0	216	100.0

Tableau 6. *Ministères: Nombre et Pourcentage*

MINISTERES	NOMBRE	%
1. Education	117	37.2
2. Formation oblate	63	20.0
3. Paroisses	57	18.5
4. Retraites Fermées	20	6.4
5. Oeuvres diverses	16	4.8
6. Prédication	15	4.7
7. Aumôneries	15	4.7
8. Administration	7	2.2
9. Oeuvres indiennes	5	1.5
TOTAL	315	100.0

Tableau 7. *Ministères et Moyenne d'Age*

MINISTERES	MOYENNE D'AGE
1. Education	43.6
2. Formation oblate	40.8
3. Paroisses	45.2
4. Retraites fermées	49.9
5. Oeuvres diverses	47.7
6. Prédication	48.8
7. Aumôneries	55.2
8. Administration	55.6
9. Oeuvres indiennes	54.2
TOTAL	45.6

Tableau 8. *Ministères et Nombre par Groupes d'âge de rendement*

MINISTERES	70 - 79	55 - 69	35 - 54	25 - 34
1. Education	1	16	78	22
2. Formation oblate	2	3	39	19
3. Paroisses	1	10	36	10
4. Retraites fermées		4	16	
5. Oeuvres diverses		3	12	1
6. Prédication		4	10	1
7. Aumôneries	1	10	4	
8. Administration		3	4	
9. Oeuvres indiennes	1	1	3	
TOTAL	6	54	202	53

Tableau 9. *Ministères et Etat de Santé*

MINISTERES	MALADES		EN SANTE	
	N.	%	N.	%
1. Education	34	34.4	83	38.0
2. Formation oblate	10	10.1	53	24.5
3. Paroisses	28	28.2	29	13.9
4. Retraites fermées	8	8.1	12	5.6
5. Oeuvres diverses	3	3.0	13	6.0
6. Prédication	5	5.1	10	4.6
7. Aumôneries	6	6.1	9	4.2
8. Administration	2	2.0	5	2.3
9. Oeuvres indiennes	3	3.0	2	0.9
TOTAL	99	100.0	216	100.0

III . PERSONNEL DES FRÈRES PROFES CO-
ADJUTEURS DE LA PROVINCE SAINT-
JOSEPH, 31 décembre 1958

1. VUE D'ENSEMBLE

Tableau 1. Total des frères profès coadjuteurs
dans la Province

PROFÈS COAD.	NOMBRE	%
Retirés	8	4.5
En activité	172	95.5
TOTAL	180	100.0

Tableau 2. Répartition par profession religieuse

PROFÈS COAD.	NOMBRE	%
Temporaires	33	18.3
Perpétuels	147	81.7
TOTAL	180	100.0

Tableau 3. Groupes d'âge de 5 ans

GROUPES D'AGE	NOMBRE	%
30 - 84	1	0.5
70 - 74	2	1.1
65 - 69	5	2.8
60 - 64	7	3.9
55 - 59	12	6.8
50 - 54	24	13.3
45 - 49	23	12.8
40 - 44	26	14.4
35 - 39	24	13.3
30 - 34	21	11.7
25 - 29	23	12.8
20 - 24	11	6.1
19	1	0.5
TOTAL	180	100.0

Moyenne d'âge: 41.7

2. FRÈRES PROFÈS COADJUTEURS EN ACTIVITÉ DANS
LA PROVINCE

Tableau 4. Groupes d'âge de rendement

GROUPES D'AGE	NOMBRE	%
70 - 84	2	1.2
55 - 69	22	12.8
40 - 54	69	40.1
25 - 39	67	38.9
19 - 24	12	7.0
TOTAL	172	100.0

Tableau 5. Etat de Santé

ETAT DE SANTE	NOMBRE	%
Malades	27	15.7
En santé	145	84.3
TOTAL	172	100.0

Tableau 6. Groupes d'âge de rendement et Etat
de Santé

GROUPES D'AGE	MALADES		EN SANTE	
	N.	%	N.	%
70 - 84			2	1.3
55 - 69	11	40.7	11	7.6
40 - 54	11	40.7	58	40.0
25 - 39	4	14.8	63	43.5
19 - 24	1	3.8	11	7.6
TOTAL	27	100.0	145	100.0

Tableau 7. *Fonctions: Nombre et Pourcentage*

FONCTIONS	NOMBRE	%
Fermiers	32	18.6
Factotums	22	12.8
Secrétaires	19	11.1
Imprimeurs	16	9.3
Portiers	13	7.6
Constructeurs	11	6.4
Couturiers	10	5.8
Infirmiers	9	5.2
Menuisiers	9	5.2
Electriciens	7	4.1
Plombiers	6	3.5
Sacristains	5	2.9
Comptables	4	2.3
Relieurs	4	2.3
Camionneurs	3	1.7
Cuisiniers	2	1.2
TOTAL	172	100.0

Tableau 8. *Fonctions et groupes d'âge de rendement*

FONCTIONS	GROUPES D'AGE DE RENDEMENT				
	19 - 24	25 - 39	40 - 54	55 - 69	70 - 84
Fermiers	3	12	11	6	
Factotums	1	5	12	3	1
Secrétaires	1	10	5	3	
Imprimeurs	3	12	1		
Portiers		5	6	2	
Constructeurs		4	4	2	1
Couturiers		2	3	4	1
Infirmiers		5	3	1	
Menuisiers			8	1	
Electriciens		4	3		
Plombiers	1	1	1	3	
Sacristains			5		
Relieurs		2	2		
Comptables			4		
Camionneurs		3			
Cuisiniers	1	1			
TOTAL	12	67	69	22	2

Tableau 9. *Fonctions et Etat de Santé*

FONCTIONS	MALADES		EN SANTE	
	N.	%	N.	%
Fermiers	7	26.0	25	17.2
Factotums	4	14.8	18	12.4
Secrétaires	2	7.4	17	11.7
Portiers	4	14.8	9	6.2
Couturiers	3	11.1	7	4.8
Infirmiers	3	11.1	6	4.2
Menuisiers	2	7.4	7	4.8
Electriciens	1	3.7	6	4.2
Plombiers	1	3.7	5	3.5
Autres professions			45	31.0
TOTAL	27	100.0	145	100.0

Rapport

De la Province

Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire (1959)

I. - NOUVELLE PROVINCE

Le 7 janvier 1957, le Très Révérend Père Léo DESCHÂTELETS, supérieur général, annonçait à Montréal la grande nouvelle de la division de la Province du Canada. Trois juridictions religieuses étaient en même temps constituées pour regrouper les religieux ainsi que les oeuvres et maisons de la province presque centenaire. La Province St-Joseph avec maison provinciale à Montréal continuait la Province du Canada-Est avec 34 maisons et résidences des provinces ecclésiastiques de Montréal, de Sherbrooke, d'Ottawa et du diocèse d'Amos; la Province Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire avec maison provinciale à Québec recevait en héritage les 16 maisons et résidences des provinces ecclésiastiques de Québec, de Rimouski et du diocèse d'Edmundston; et le Vicariat de missions St-François-Xavier groupait les missions des Vicariats apostoliques de la Baie James et du Labrador.

Le dimanche suivant, le 13 janvier, notre révérendissime Père Général, en la maison provinciale de Montréal, procédait à l'érection canonique des

nouvelles juridictions religieuses et à l'installation des officiers de chacune d'elles.

La Province de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire date de ce jour mémorable. Elle compte donc deux années d'existence. Mais elle recevait comme portion d'héritage des oeuvres anciennes et florissantes et un groupe imposant de prêtres et de religieux profès, et plus d'une centaine de scolastiques, novices et postulants.

La décision du Très Révérend Père Général était le fruit d'une longue étude et d'une mûre réflexion inspirées par l'amour de notre famille religieuse et le désir de donner à tous ses membres des organismes en mesure d'assurer leur sanctification et de diriger efficacement leur apostolat.

Le Provincial arrivait à Québec en la maison St-Sauveur le 18 janvier pour prendre charge de la nouvelle province avec son Conseil. Le 17 février, Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, présidait la fête de l'inauguration officielle de la province. Une réunion imposante tenue au Centre Durocher de la paroisse St-Sauveur groupait les personnalités religieuses et civiles de la vieille capitale qui avaient ainsi voulu manifester leur attachement et leur sympathie à notre famille religieuse établie à Québec depuis plus de cent ans.

La Province de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire comptait, au 13 janvier 1957, 5 maisons et 11 résidences avec un personnel de 117 Pères et 37 Frères coadjuteurs avec 96 Pères et Frères scolastiques, 29 novices scolastiques, 11 novices ou postulants coadjuteurs, 16 prépostulants coadjuteurs. Ses aspirants junioristes ou séminaristes à Chambly et à Ottawa et au Collège Ste-Marie de Jésus-Ouvrier étaient au nombre de 206.

Après deux années d'existence, notre province, au 17 février 1959, compte 125 Pères et 48 Frères coadjuteurs, 97 Pères et Frères scolastiques, 19 no-

vices scolastiques, 5 novices coadjuteurs et 8 postulants coadjuteurs, et 226 junioristes et séminaristes. Nous avons 11 maisons formées et 7 résidences autonomes.

II. - LES OEUVRES

A. - LE SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DU CAP:

Nous commençons la description des oeuvres de notre province par celle qui lui a donné son glorieux nom de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire, le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine où la Vierge Immaculée est honorée sous le vocable de Reine du Très Saint-Rosaire et Reine du Canada. Cette oeuvre n'est pas la plus ancienne de la province mais elle en est assurément la plus glorieuse et la plus importante. Notre révérendissime Père Général a bien voulu la décrire comme le sommet mystique de l'apostolat des Oblats en terre canadienne.

Le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine est connu dans la Congrégation. Non seulement les Oblats canadiens de toutes nos provinces et vicariats y viennent de plus en plus nombreux en pèlerinage pour prier et pour prêter main-forte aux généreux desservants, mais rares aussi sont les Oblats européens ou autres qui n'incluent pas le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine dans leur itinéraire de voyage en Amérique du Nord.

Le fondateur de ce pèlerinage fut un pieux et zélé curé de la paroisse du Cap-de-la-Madeleine, Monsieur Luc Désilets. On se rappelle le miracle du pont de glace de 1889 et la promesse de Monsieur Désilets de conserver comme sanctuaire de la dévotion du Rosaire la petite église paroissiale. Le saint curé devait trouver dans la personne du Bon Père Frédéric, franciscain, et de Monsieur l'abbé Eugène Duguay, vicaire, devenu son successeur à la cure du

Cap-de-la-Madeleine, des auxiliaires et des soutiens précieux de sa foi en la puissance de la Vierge du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine.

Sur les instances de ces deux derniers, Son Excellence Monseigneur François-Xavier CLOUTIER, évêque des Trois-Rivières, appelait en 1902 les Oblats de Marie Immaculée à prendre charge de la paroisse et de l'oeuvre du pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine. Ce fut le point de départ d'une ère de progrès sans cesse grandissant. En 1909, les Pères du Concile Plénier de Québec proclamaient le Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire du Cap-de-la-Madeleine sanctuaire national et ils invitaient tous les fidèles du Canada à s'y rendre en pèlerinage. C'était la conséquence normale du couronnement de la Madone du Cap en 1904 par Son Excellence Monseigneur François-Xavier Cloutier au nom du Pape St-Pie X.

Plus près de nous, les années 1947 et 1954 marquent les plus récentes étapes de la grandissante popularité du pèlerinage. Pour célébrer le centenaire de l'établissement du diocèse de Bytown et la consécration épiscopale de son premier évêque, Monseigneur Joseph-Eugène GUIGUES, O.M.I., le regretté Monseigneur VACHON organisait, en 1947, le Congrès marial national d'Ottawa. Notre-Dame du Cap, la madone nationale des canadiens, y prit la vedette. La statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap parcourut triomphalement diocèses et paroisses depuis le Cap-de-la-Madeleine jusqu'à Ottawa où sa chapelle fut pendant toute la durée du congrès le centre d'attraction de la dévotion mariale de près d'un million de pèlerins et de congressistes.

En 1954, année centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap fut choisi comme le siège d'un nouveau congrès marial national. Sa Sainteté le Pape Pie XII voulut être présent dans la personne de Son Légat papal, Son Eminence le Cardinal Valerio VALERI, qui, au nom du Pape, de nouveau

couronna Notre-Dame du Cap comme Reine du Rosaire et Reine du Canada. Cette cérémonie glorieuse groupait aux pieds de la Vierge du Cap cardinaux et évêques canadiens ainsi que les représentants de l'autorité civile du Canada et de la province de Québec. Cette année-là le nombre des pèlerins au Sanctuaire, pour la première fois, dépassa le million.

C'est alors que les autorités religieuses décidèrent d'entreprendre sans retard la construction d'un temple capable de contenir ces foules de plus en plus nombreuses et de leur donner un service religieux plus adéquat.

On avait déjà d'ailleurs commencé depuis plusieurs années les préparatifs matériels de cette gigantesque entreprise. Afin de libérer le site du futur édifice, il avait fallu déménager le monastère des religieux, construit en 1904. Ce fut ensuite la construction d'une nouvelle maison de retraites fermées pour céder l'ancien immeuble au service du pèlerinage. Ce fut aussi l'installation du personnel des Annales dans les locaux spacieux de la salle de la paroisse. Ce fut enfin la construction d'une nouvelle église paroissiale Ste-Madeleine avec presbytère sur un nouveau site en prévision des développements imminents. Ces préparatifs furent longs et coûteux.

Le travail des fondations de l'église que l'on appelle communément la future basilique commença en août 1955. A cause du terrain sablonneux, il fallut asseoir les bases de l'édifice sur des pieux qui rejoignent le roc à près de cent pieds de profondeur. La future basilique mesurera 266 pieds de longueur, 170 pieds de largeur et 100 pieds de hauteur. Elle pourra contenir 2.000 personnes confortablement assises, comme c'est la pratique en Amérique. La crypte est tout aussi vaste.

La forme architecturale du monument est celle d'un grand octogone surmonté d'une flèche qui s'élève à 258 pieds dans le ciel. L'extérieur est de granit blanc canadien. Rosaces et lancettes laissent

pénétrer une lumière abondante sur chacune des faces octogonales. Les lignes sont sobres et stylisées selon le goût de notre époque. La façade s'ouvre sur une esplanade en forme de quadrilatère cerné par un déambulatoire à la fois ouvert dont la double colonnade reliera la basilique au petit sanctuaire. Ce dernier continuera d'enchâsser comme dans un écrin la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap. Pour le moment, on ne construira qu'une partie de la promenade fermant le quadrilatère, à savoir les pentes douces qui de chaque côté de la façade donneront accès à la basilique.

Déjà le gros oeuvre est complété. Le monument s'élève délicat et imposant dans sa blancheur immaculée. La flèche de l'octogone marial domine toute la région. On peut l'apercevoir à plusieurs milles de distance.

Les autorités ont décidé de continuer les travaux à l'intérieur: voûte en liège, lambris de marbre et murs de tuile acoustique, décorations de mosaïque des intrados et extrados de la structure de béton. Il faudra probablement encore deux années de travaux avant que la basilique puisse être livrée au culte. La décoration des rosaces et lancettes a été confiée à un artiste oblat hollandais.

Mais le progrès spirituel du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap n'a pas attendu ces développements matériels. Il les devance continuellement grâce au zèle et au dévouement des gardiens de Notre-Dame du Cap. Au cours de l'année 1958, 1.318.000 pèlerins ont visité le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. On y a distribué 513.000 communions, entendu des milliers de confessions, célébré 15.095 messes tant par les gardiens du Sanctuaire que par les prêtres pèlerins.

Comme par le passé, la neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption et la fête elle-même ont attiré des foules considérables. Il en est de même de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée

Conception et de la veillée mariale du premier samedi de chaque mois. Chaque dimanche, à partir du mois d'avril, on célèbre treize messes tant au Sanctuaire qu'à l'Oratoire Ste-Madeleine pour accommoder la foule des pèlerins. Durant les mois d'hiver, l'affluence est grande.

L'oeuvre du Rosaire perpétuel fonctionne sans interruption depuis 1953. Cette prière continue auprès de la statue miraculeuse groupe cette année près de 33.000 priants.

A ces foules, il faut rompre le pain de la parole sacrée: prédication mariale, chemins de la Croix, Heures Saintes et Heures Mariales, processions sur les terrains avec chants et méditations des mystères du Rosaire. Des confesseurs sont constamment à la disposition des pèlerins. Les pénitents sont nombreux.

Les grâces de lumière et de pardon sont donc distribuées avec abondance par le coeur et les mains de la Reine du Rosaire.

Si l'organisation matérielle du pèlerinage est déjà par elle-même un fardeau, il faut en dire autant de la mise en oeuvre des services religieux que requièrent des foules aussi grandes. Pour mettre en branle et accomplir tout ce labeur, la communauté du Monastère peut compter sur dix-sept Pères et 13 Frères coadjuteurs. Elle reçoit à l'occasion l'aide précieuse des six missionnaires prédicateurs qui y habitent. Mais cela ne suffit pas. Il faut faire appel aux Oblats de nos deux provinces de l'Est du Canada surtout durant la période des mois d'été ainsi qu'au clergé séculier.

On ne saurait trop louer le dévouement acharné, la puissance de travail et la foi inébranlable du supérieur et de ses dévoués auxiliaires. Comme le faisait remarquer un Oblat lors du Congrès marial qui, en novembre dernier, groupait autour du Très Révérend Père Général évêques oblates provinciaux

et supérieurs canadiens, la Très Sainte Vierge doit être contente de ce que les Oblats font pour Elle au Cap-de-la-Madeleine. Ses fils lui érigent un monument spirituel et matériel qui en vaudra bien d'autres. Nous avons raison d'en être fiers.

Si Notre-Dame du Cap attire tant de pèlerins, c'est que, grâce au zèle de ses gardiens, Elle rayonne, non seulement par leur prédication au Sanctuaire et à l'extérieur, mais aussi par l'oeuvre de presse qui a grandi avec le pèlerinage. Chaque mois, 261,000 abonnés reçoivent les Annales de Notre-Dame du Cap. Ils entendent parler de Notre-Dame du Cap et de son pèlerinage. Plusieurs fois par année, des dépliants et autres feuillets de propagande rappellent l'invitation de Marie à des millions de personnes.

Rayonnement populaire que les gardiens s'efforcent de rendre de plus en plus doctrinal et profond. Depuis l'an dernier, une nouvelle publication « Richesse Mariale » donne tous les deux mois aux amis de Notre-Dame du Cap des textes de mariologues réputés. Radio-Marie, en plus d'émissions et bulletins de nouvelles mariales, met sur le marché et sur les ondes des disques de prières et de chants à Marie, et étend l'influence de l'oeuvre.

Mais les Oblats veulent faire encore davantage. Leur amour filial ne sera jamais satisfait. Le zèle leur inspirera des initiatives toujours plus nombreuses et plus bienfaites pour que le règne de Marie s'affermisse davantage au Canada par le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap est aussi le siège de l'Association de l'Apostolat des Malades qui publie un bulletin mensuel d'un tirage de 25,000 en français et 3,000 en anglais.

B. - PRÉDICATION ET RETRAITES FERMÉES.

La fin première de notre Congrégation reste à l'honneur dans notre province. Un groupe de 12 mis-

sionnaires itinérants prêchent des retraites paroissiales, retraites sacerdotales et religieuses, missions et triduums. Nous avons pu adjoindre à ce groupe quelques nouvelles recrues. A la suite d'un congrès de prédication, nous avons, en juillet dernier, fondé une école pratique de prédication confiée à un missionnaire d'expérience. Nous en attendons d'excellents résultats. Mais il faudrait augmenter le nombre de nos missionnaires pour répondre aux demandes du clergé et des communautés religieuses. Les Oblats se sont fait une réputation enviable comme prédicateurs dans les diocèses de notre province. Il importe de maintenir ce bon renom. Pour cela, nos missionnaires devront non seulement augmenter leur effectif mais surtout adapter de plus en plus leur prédication aux besoins du peuple chrétien qu'ils évangélisent.

Au cours de l'année 1958, nos 12 missionnaires itinérants ont donné 156 retraites paroissiales de 8 jours, 67 triduums, quarante heures et récollections, et 26 retraites religieuses et sacerdotales.

Notre province possède six maisons de retraites fermées avec un personnel de 30 Pères et 11 Frères coadjuteurs. Les maisons de Jésus-Ouvrier, au diocèse de Québec, et celle du Cap-de-la-Madeleine, au diocèse des Trois-Rivières, ne reçoivent que des hommes. Les autres: Mont-Joli, Edmundston, New Richmond et Sainte-Anne-de-la-Pocatière, organisent aussi des retraites pour dames et demoiselles.

Au cours de l'année 1958, nos six maisons ont reçu 30,125 personnes auxquelles nos Pères ont prêché 497 retraites. La durée moyenne d'une retraite fermée est de deux jours.

Nosseigneurs les Evêques n'ont que des louanges pour le travail apostolique qui s'accomplit dans le cénacle de la maison de retraites fermées.

Quatre de ces maisons, celle du Cap-de-la-Madeleine, d'Edmundston, de New Richmond et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière sont dotées d'édifices de construction récente et tous à l'épreuve du feu.

C. - PAROISSES.

Notre province a la charge de six paroisses avec une population d'environ 23,225 âmes. Un personnel de 24 Pères et 8 Frères coadjuteurs s'y dévouent généreusement.

La plus ancienne est celle de *St-Sauveur de Québec* avec son personnel qualifié et ses 63 oeuvres paroissiales. Vient ensuite celle de *Ste-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine* pour laquelle on a construit une très belle église en 1952 et un presbytère en 1956. La paroisse de *Mont-Joli* a perdu quelques 300 familles avec la fondation d'une paroisse confiée au clergé séculier mais la nôtre reste considérable. Nous achevons en ce moment la construction d'un nouveau presbytère pour la communauté oblata. Il remplacera l'ancien devenu fort désuet et trop exigü.

La paroisse forestière de *Sanmaur* sert en même temps de centre de rayonnement vers trois missions indiennes et les camps de bûcherons de la Haute-Mauricie. Par suite du déménagement des opérations forestières vers le nord, l'avenir de cette paroisse est en ce moment incertain.

Nous avons accepté l'an dernier la fondation d'une paroisse dans la ville de *Sept-Iles*, au diocèse du Golfe St-Laurent. *Sept-Iles* est un centre minier très important. De ce port de mer, on expédie chaque année 12 millions de tonnes de minerai de fer des mines de *Schefferville* vers les aciéries américaines et canadiennes. La région est appelée à un développement extraordinaire. Notre paroisse *Marie Immaculée* compte en ce moment 400 familles toutes jeunes et ardentes et ne tardera pas à atteindre 800 à 1,000 familles d'ici quelques années. C'est pourquoi nous procédons dès l'été 1959 à la construction d'une église définitive.

En même temps, l'Ordinaire du diocèse du Golfe St-Laurent nous a demandé d'accepter la charge

de la paroisse de *Natashquan* et de ces deux dessertes d'*Aguanish* et de *Baie Johann Beetz*, situées à quelques 150 milles de la ville de *Sept-Iles* sur les limites même du vicariat du Labrador. Ce sont des centres assez anciens de pêcheurs acadiens. Excellente population qui a toujours répondu magnifiquement au zèle de ses missionnaires et pasteurs. Il y a cent ans, nos Oblats vétérans des missions de la Côte Nord évangélisèrent les premiers ces braves familles en même temps que les Indiens disséminés sur toute la Côte. Le souvenir des Pères *Arnaud*, *Babel* et *Lacasse* reste vivant chez ces populations. Elles étaient fort heureuses de voir les Oblats revenir chez elles. De la paroisse de *Natashquan*, un Père dessert les trois centres de population blanche avec un Père chargé des Indiens de *Natashquan* et de *Mingan*. Dès l'été, il recevra l'aide d'un assistant qui résidera probablement à *Aguanish*.

Nos paroisses oblates ont la réputation d'être des modèles tant pour la fidélité à la pratique religieuse et la ferveur eucharistique que pour la vitalité des oeuvres et des mouvements d'action catholique. Nous trouvons dans chacune d'elles des prêtres dévoués et des apôtres expérimentés.

Nos Pères du ministère paroissial comme ceux d'ailleurs des missions paroissiales et des retraites fermées sont ouverts à tous les problèmes d'évangélisation de notre époque. Ils suivent attentivement les progrès de l'apostolat. Ils ont à coeur de renouveler sans cesse leur action par l'étude personnelle. Tout d'abord, les conférences théologiques aident à entretenir un climat d'étude nécessaire à l'apôtre. Congrès et sessions d'études dispensent d'autre part l'information actuelle. Enfin, plusieurs de nos maisons sont dotées de riches bibliothèques et reçoivent les meilleurs périodiques de sciences religieuses et pastorales.

Il est fort consolant de remarquer le désir de

tous de repenser sans cesse leur apostolat et les méthodes en usage, afin de ne pas tomber dans l'enlisement de la routine et d'un traditionalisme exagéré. Mais il faudra faire encore davantage en permettant à nos apôtres de poursuivre des études dans le domaine de la cathéchistique, de la prédication missionnaire, de la pédagogie, de la sociologie religieuse et de la liturgie pastorale.

D. - OEUVRES D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION.

1. - *Le collège Ste-Marie.*

Le regretté Père Victor Lelièvre, l'apôtre légendaire de la dévotion au Sacré-Coeur au Canada français, nous a laissé un héritage précieux: le Comité du Sacré-Coeur et la maison de retraites fermées de Jésus-Ouvrier qui continuent le rayonnement de son apostolat populaire auprès de la classe ouvrière. Quelques années avant sa mort, le Père Lelièvre a fondé une oeuvre de vocations tardives à laquelle il donna le nom de Collège Ste-Marie en mémoire d'un de ses grands bienfaiteurs laïques.

Cette modeste institution a déjà préparé plusieurs apôtres. Actuellement, elle donne la formation intellectuelle et morale à 23 jeunes gens dans trois classes du cours classique, sous la surveillance de la Faculté des Arts de l'Université Laval. Un Père est en charge du Collège avec un Frère scolastique et 5 professeurs laïques de temps partiel. La maison de Jésus-Ouvrier assume toutes les dépenses du Collège grâce aux membres du Comité du Sacré-Coeur et aux associés de l'A.M.M.I. locale.

Ce Collège Ste-Marie est appelé à se développer. Nous attendons l'heure de la Providence pour lui donner des locaux plus vastes et mieux adaptés. Déjà on doit refuser des candidats faute d'espace.

2. - *Le Collège de Jonquière.*

En 1955, à la demande des autorités religieuses et d'un groupe de laïques de la ville de Jonquière, la Province du Canada acceptait de fonder en cet endroit un collège classique. Le nouveau collège allait continuer jusqu'à la philosophie l'enseignement déjà commencé depuis quelques années dans une section classique par les soins des Frères du Sacré-Coeur. C'est ainsi que dès la deuxième année de l'installation des Oblats à Jonquière, en 1956, le Collège comptait 235 élèves.

D'abord installés dans des locaux mis à la disposition des autorités du Collège par la paroisse St-Dominique, les Oblats entraient dans un nouvel édifice en décembre 1956. A ce premier pavillon, on ajoutait une aile dès 1957. L'année scolaire 1958 s'inaugurait avec un personnel étudiant de 385 élèves distribués dans les 8 classes du cours classique. Le personnel enseignant se compose de 15 Pères et 2 Frères scolastiques et de 14 professeurs laïques.

L'édifice qui abrite l'oeuvre du Collège est moderne, d'une architecture sobre, dépouillée et toute fonctionnelle. Comme c'est un externat, il a suffi d'y loger une chapelle plutôt exigue, des salles de cours, un vaste gymnase, une salle de quilles et des chambres pour la résidence du personnel oblat. On a aménagé une bibliothèque convenable et déjà bien organisée.

Le cours classique est complet. On prévoit pour septembre 1959 une rentrée d'élèves encore plus nombreuse. Il faut augmenter immédiatement le personnel religieux tant pour assurer la direction spirituelle et l'orientation de 450 étudiants que pour diminuer la charge financière des salaires aux professeurs laïques.

L'enseignement qui se donne en ce moment par des maîtres compétents est de bonne qualité. Mais il faut sans tarder donner à nos religieux professeurs

l'avantage de spécialisations dans les diverses branches du savoir. Seul le manque de personnel suffisant nous empêche en ce moment de mettre ce projet à exécution. Nous ne pouvons le tarder indéfiniment sans quoi nous compromettrions gravement l'avenir de cette maison et des autres du même genre que nous nous proposons de fonder.

Le Collège de Jonquière est affilié à l'Université Laval de Québec. Ses élèves font déjà bonne figure aux examens universitaires. On pourra aussi compter sur plusieurs vocations religieuses et sacerdotales.

La situation financière du Collège pour le moment est pénible. Mais nous avons le ferme espoir qu'en maintenant les vertus de courage, de dévouement et de renoncement dont le personnel a fait preuve depuis le début, nous pourrions bientôt regarder l'avenir avec une entière confiance.

Cette institution qui était ardemment désirée par la population des villes de Jonquière et de Kénogami a reçu de la part du clergé et des laïques un appui loyal, dévoué et désintéressé. Si les Oblats se réjouissent de ce qui a été accompli en quatre ans à Jonquière, ils reconnaissent que sans la collaboration intelligente et persévérante d'un groupe de laïques éminents, ils n'auraient pu mettre sur pied l'institution qui reçoit et éduque 400 jeunes gens.

L'équipe des laïques convaincus qui a voulu le Collège ne s'est pas contentée d'obtenir l'acceptation des Oblats d'en assumer la fondation et l'organisation. Elle a sollicité l'aide du Gouvernement provincial qui a octroyé la somme de \$ 500,000 pour la construction du bâtiment évalué à près d'un million de dollars. La ville de Jonquière a cédé gratuitement le vaste terrain de 32 acres. Ces Messieurs ont mis leur expérience à la disposition des Pères dans la construction de l'édifice. Depuis, ils ont créé tout un réseau de sympathies généreuses et cons-

tantes autour du Collège qui est devenu pour les villes-soeurs de Jonquière et de Kénogami et la région un centre culturel et récréatif. Le caractère d'externat permettait une telle collaboration et l'utilisation du Collège pour loisirs, bibliothèque, cours du soir, etc...

Le Collège de Jonquière a pris naissance dans un climat pour ainsi dire unique de collaboration entre la direction de l'institution et le laïcat. L'expérience est plutôt rare. Sa réussite a suscité l'admiration de plusieurs membres de la hiérarchie.

3. - Séminaire, juniorat, noviciat et scolasticat.

Notre province n'a pas encore de maisons de formation oblate en propre. En vertu des dispositions établies par le Très Révérend Père Général lors de la création de notre province, les maisons de formation oblate de la province St-Joseph reçoivent les sujets de notre secteur. C'est ainsi que nous avons 97 Pères et Frères scolastiques au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, au Scolasticat international de Rome et au Scolasticat de Lebrét. Au Noviciat de Richelieu, notre province possède 19 novices scolastiques, 5 novices coadjuteurs et 9 postulants tandis qu'au Postulat de Rougemont, nous avons 22 aspirants frères coadjuteurs. Le Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa reçoit 43 junioristes de notre province et le Séminaire de Chambly 150 séminaristes.

La formation oblate de nos sujets est de tout repos puisque nous pouvons compter sur le dévouement, l'expérience et la compétence indiscutable des éducateurs que la province St-Joseph met au service de nos deux provinces et de toute la congrégation. La dette de reconnaissance que notre province est en voie de contracter envers ces éducateurs sera immense, dette fraternelle dont le remboursement n'est ni inquiétant ni imminent.

Comme nous l'expliquons plus bas dans ce rapport, nous organiserons dans un avenir assez rapproché à Québec et à Jonquière des séminaires ou juniorats pour vocations oblates.

E. - MISSIONS INDIENNES.

Nous considérons comme une grâce de la Divine Providence de posséder dans notre province des missions proprement dites auprès de nos chers Indiens. Elles sont groupées en trois principaux centres: celui de la Pointe-Bleue au Lac St-Jean, celui du Haut St-Maurice avec Weymontachin, Manouan et Obedjouan, et enfin les réserves de Betsiamits, de Maliotenam, de Mingan et de Natashquan au diocèse du Golfe St-Laurent. Neuf Pères et dix Frères coadjuteurs sont affectés à ce ministère. Population de 3,590 catholiques sur un total de 17,500 Indiens dans la Province de Québec.

Il y a plus de cent ans que les Oblats de Marie Immaculée évangélisent ces chrétientés indiennes. Dès 1844, le Père Bourassa visitait les Indiens de Weymontachin. Vers la même époque, le Père DUROCHER commençait l'apostolat des Oblats auprès des Indiens du Lac St-Jean et de la Côte Nord. Nous y sommes encore. A partir de 1911, les Pères Eudistes qui avaient accepté la préfecture du Golfe St-Laurent s'occupèrent en même temps du ministère des Indiens et le Père Charles ARNAUD, le roi de Betsiamits et son vieux compagnon, le Père BABEL, quittèrent Betsiamits où ils avaient vécu depuis 1862 pour aller terminer leur féconde carrière missionnaire à la mission de la Pointe-Bleue. Mais les Oblats, à la demande de Son Excellence Monseigneur LABRIE, eudiste et ancien missionnaire lui-même de Betsiamits, y retournaient en 1945 pour prendre charge de tous les Indiens du diocèse.

1. - Le groupe du Haut St-Maurice.

Depuis les divisions ecclésiastiques de 1937, les réserves ou dessertes de Manouan et d'Obedjouan font partie du diocèse d'Amos. Elles appartiennent donc au territoire de la province St-Joseph. Mais elles continuent pour le moment d'être administrées par un missionnaire de notre province en résidence à Sanmaur. Au point de vue matériel, les deux villages sont bien organisés et pourvus d'écoles où des institutrices laïques donnent l'enseignement à la jeunesse de plus en plus nombreuse. En effet, la population de ces deux villages augmente rapidement. Il n'est pas illusoire de songer à donner dans un avenir assez rapproché des missionnaires résidents à ces bons chrétiens. Plus isolés et moins mêlés au Blancs, ils ont gardé la ferveur que le zèle des missionnaires leur a inspirée.

Le groupe de Weymontachin est plus rapproché des Blancs, un peu moins nombreux que les deux autres. La mission fait partie du diocèse des Trois-Rivières. L'organisation du village est lamentable. Le Gouvernement fédéral n'a pas jugé à propos encore de faire pour ce groupe ce que l'on a réalisé à Manouan et à Obedjouan. Ces braves chrétiens sont donc plus exposés et ont besoin de la direction attentive du missionnaire.

Presque tous les enfants d'âge scolaire de cet endroit fréquentent le Pensionnat Indien de St-Marc de Figury.

Dans l'ensemble, on peut dire que ces trois missions sont une source de consolation pour leur missionnaire. Son autorité est aimée et respectée.

2. - Pointe-Bleue.

Située depuis de nombreuses années en pleine civilisation, ce village indien et ses habitants sont très évolués. Nombreux sont les mariages d'indiens

avec des blanches des paroisses environnantes. Nous sommes donc en présence d'un fort pourcentage de métissage. Mais si la proximité des blancs a accentué le processus d'intégration, la vigueur de la foi et la pratique religieuse n'y ont pas toujours gagné, surtout lorsque l'on considère le tempérament indolent de l'Indien. Cependant, tout n'est pas perdu. Cette population du point de vue ministère peut être traitée comme bien de nos paroisses rurales blanches. D'ailleurs, la grande majorité de la population parle maintenant le français comme sa langue maternelle.

Le village est doté de bonnes écoles depuis 30 ans et nombre d'enfants au sortir de l'école primaire ont pu continuer leurs études dans les pensionnats et écoles supérieures blanches de la région. Le Gouvernement fédéral commence incessamment la construction d'un pensionnat qui pourra recevoir 200 enfants. Ce groupe de pensionnaires sera composé des enfants de familles encore nomades de Pointe-Bleue, de Betsiamits et des orphelins de diverses réserves, etc. Il restera aussi le groupe des enfants des familles sédentaires. En tout, 350 enfants fréquenteront cette école de la Pointe-Bleue. Nous en aurons la direction avec l'aide des religieuses de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. L'église de la paroisse est devenue trop exigüe. Nous songeons à la remplacer par une plus vaste.

3. - Au Diocèse du Golfe St-Laurent.

a) C'est d'abord la paroisse de *Betsiamits*, le royaume du légendaire Père CHARLES ARNAUD. Très belle réserve et population bien conservée qui vit encore des traditions chrétiennes cultivées par les soins des Pères ARNAUD et BABEL pendant 40 ans et entretenues par le dévouement des Pères Eudistes dans la suite. On a remplacé l'église, incendiée en 1954, par un superbe temple en granit rose et à

l'épreuve du feu. En ce moment, le presbytère, vieux de 60 ans, est en train d'être rajeuni et rénové.

Le village est doté d'une très bonne école-externat dirigée par les religieuses de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Chicoutimi. Elles s'y dévouent depuis 1900. Quatre jeunes Indiens fréquentent le Collège de Jonquière et plusieurs jeunes filles poursuivent leurs études dans d'autres institutions de la province.

Mais pour faire fructifier encore davantage ce patrimoine spirituel et culturel, le zèle des apôtres est toujours nécessaire. La prédication se fait en français mais le missionnaire doit savoir la langue indienne pour le catéchisme et le ministère auprès de la vieille génération.

b) A *Sept-Iles*, depuis 1950, nous dirigeons, avec l'aide des Soeurs de Notre-Dame Auxiliatrice de Rouyn, sur la réserve de *Maliotenam*, située à 10 milles de la ville, un pensionnat indien et école-externat que fréquentent 250 enfants. Ces enfants viennent de la région-est de la Côte Nord et de la réserve même de *Maliotenam*. La population de la paroisse indienne de *Maliotenam* et de la vieille réserve de *Sept-Iles* est plus difficile à diriger que celles des autres endroits à cause de la proximité des Blancs. Ces pauvres Indiens viennent d'être envahis par la civilisation blanche. Ils n'étaient pas suffisamment préparés pour en absorber le choc. La paroisse est dotée d'une belle église, d'un vaste presbytère et d'une salle paroissiale. La dette contractée pour ces constructions est lourde et inquiétante.

Plus vers l'Est, nous desservons de *Natashquan* les deux groupes indiens de Mingan et de la Pointe-Parent. A Mingan, il y a une belle petite église. Nous songeons sérieusement à construire une petite église à la Pointe-Parent.

L'évangélisation de ces deux derniers groupes et du groupe de *Maliotenam* requiert la connaissance de la langue indienne.

Nous avons bien conscience d'être totalement dans notre vocation oblate en exerçant le ministère auprès de ces chers Indiens. La plupart ont dû renoncer à leur vie nomade de chasse et de pêche d'autrefois faute de gibier ou de marché pour les fourrures. D'ailleurs, les Blancs ont envahi leurs antiques domaines. Les Indiens sont donc plus désœuvrés que jadis. Ils trouvent bien du travail dans les entreprises des Blancs mais ils n'ont pas toujours la préparation technique requise ni la persévérance pour se fixer dans un emploi. Le Gouvernement fédéral vient à leur secours avec des rations, des habitations et des écoles. La santé des familles est meilleure grâce à l'hygiène qu'on leur enseigne et au travail des gardes-malades. Il y a beaucoup moins de mortalité infantile. Aussi la population est à la hausse. Les anciens registres nous montrent, en effet, comment, il y a quelques années à peine, des générations entières étaient décimées par les épidémies.

De concert avec leurs confrères de la province St-Joseph et du vicariat St-François-Xavier, chaque année nos missionnaires se réunissent en congrès, sous les auspices de l'Institut de Missiologie de l'Université d'Ottawa pour continuer l'étude des problèmes de leur apostolat. Ces rencontres, en plus de stimuler l'ardeur commune, permettent des échanges de vue fort constructives.

Sur le plan social et éducationnel, les relations des missionnaires et des autorités provinciales avec les officiers des agences gouvernementales chargés du bien-être et de l'avancement des Indiens sont excellentes et pleines de cordialité. Pour ce qui a trait aux écoles indiennes, nous nous servons avec profit et succès des services du Directeur permanent de la Commission oblate indienne et esquimaude d'Ottawa.

Il y a deux ans, une publication trimestrielle oblate de « La Vie Indienne » a pris naissance.

grâce à la Commission oblate indienne. Cette petite revue vient d'être confiée au Vicaire des missions du vicariat Saint-François-Xavier avec le concours des provinciaux des provinces de Montréal et de Québec. Elle contribuera à encourager nos missionnaires et leurs ouailles ainsi que les officiers des affaires indiennes. Au besoin, elle pourra servir de tribune auprès de l'opinion publique.

Le missionnaire doit maintenant non seulement s'occuper de la prédication, de l'administration des sacrements, etc... mais aussi collaborer pleinement à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse pour la mettre en mesure de gagner sa vie dans un milieu social radicalement neuf, celui des Blancs, de l'industrie, de la technique, etc.

L'Oblat missionnaire se fait éducateur. C'est pourquoi nous acceptons la direction des pensionnats et nous voyons de près à la marche des autres écoles. Il faudra aussi suivre le jeune indien qui viendra dans les grandes villes pour poursuivre son éducation dans les écoles supérieures.

L'Indien catholique de la province de Québec, surtout celui de la Côte Nord, vient d'être envahi par la civilisation des Blancs. Même si le nouveau milieu dans lequel il vit est catholique et français, il n'en reste pas moins totalement différent de son milieu ancestral. Le missionnaire doit en être conscient tant pour diriger plus efficacement ses ouailles que pour aider les Blancs à accepter et à comprendre l'Indien catholique.

F. - OEUVRES ET CHAPELINATS.

1. - *Chapelinats.*

Notre province a la charge de quelques aumôneries. La plus importante est celle du Sanatorium St-Georges de Mont-Joli où deux Pères font du ministère auprès de 600 malades.

A Québec, nous desservons l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance et les deux communautés de la Ste-Famille de Bordeaux à l'Hôpital et au Noviciat de Sillery. Un Père suffit pour ce travail. De plus, un Père dessert encore l'Hôpital de l'Emigration. Mais il semble que cette institution doive sous peu fermer ses portes.

Dans nos diverses paroisses ainsi qu'au Monastère du Cap-de-la-Madeleine, nos Pères ont la charge de quelques communautés religieuses, de couvents, d'orphelinats comme confesseurs et chapelains.

2. - Oeuvres.

a) Depuis plusieurs années les cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc ont un Oblat comme aumônier général. Ces cercles sont répandus à travers tout le Canada français et comptent 160,000 membres. L'assistant de l'aumônier général, un autre Père Oblat, s'est vu confiée depuis trois ans l'aumônerie de l'Accueil Domrémy de Québec, nouvelle initiative du mouvement Lacordaire. C'est un apostolat social très efficace et nécessaire.

b) La fête traditionnelle du Sacré-Coeur est un héritage du regretté Père LELIÈVRE. Les Pères de la maison de Jésus-Ouvrier avec les membres du Comité du Sacré-Coeur s'y dévouent fidèlement en y mettant tout leur coeur reconnaissant. Quand la température le permet, 50,000 québécois répondent spontanément à l'invitation du Sacré-Coeur.

c) A la demande de l'Ordinaire du diocèse de Gaspé, un Père exerce le rôle d'aumônier de l'Union diocésaine des Cultivateurs Catholiques et visite les chantiers pendant les opérations forestières de la région.

En plus, à New Richmond, on a fondé, il y a plusieurs années, un journal bimensuel « Ma Gaspésie » qui compte 2,000 abonnés. Un Père dirige

cette entreprise qui fait du bien et progresse. Un autre Père de cette maison est aumônier militaire.

d) Il convient de signaler l'existence à Québec d'un Institut séculier diocésain, « Les Messagers de la Bible », fondé et dirigé par un Oblat de notre province. Cet Institut qui groupe des prêtres, des religieux et des laïques au Canada et aux Etats-Unis a pour fin principale la diffusion des saintes Ecritures dans les milieux populaires. L'Institut a fondé, en septembre dernier, un séminaire pour vocations tardives dans la ville épiscopale de Sherbrooke.

III - VIE RELIGIEUSE ET APOSTOLIQUE

Pour maintenir vivantes et apostoliques les oeuvres dont nous venons de parler, notre province peut compter sur les services de 125 Pères et de 48 Frères coadjuteurs. Mais pour comprendre ces ministères et pour mesurer les efforts auxquels nos apôtres sont astreints, il convient de prendre en considération la moyenne d'âge et l'état de santé du personnel. La moyenne d'âge des Pères est passée depuis la fondation de la province en 1957, de 46.4 à 46.3. Dans le tableau général de la Congrégation, notre province tient le 34^e rang. On peut affirmer que cette moyenne d'âge est trop élevée, si on la compare à celle de toute la Congrégation qui était en 1957 de 44.6. L'effort missionnaire extraordinaire fourni par la Province du Canada en faveur de la Congrégation au cours des dernières décades et plus près de nous en faveur des missions fécondes et prospères du Chili et de la Bolivie a nécessairement appauvri en capital humain de remplacement la province mère. Le fait que l'on donne aux missions des sujets en bonne santé a eu également sa répercussion sur la moyenne de santé de la province du Canada. Nous pouvons donc en toute vérité parler de crise de personnel ou d'un personnel

qu'il faut renouveler par un contingent plus nombreux de jeunes recrues.

Dans notre province, l'état de santé chez les Pères dépassant la cinquantaine accuse un fort fléchissement. Les groupes d'âge de 30 à 45 ans ne sont pas suffisamment nombreux et ne constituent que 45% de notre effectif total.

Nous avons donc un urgent besoin de plus de jeunes Pères. Dans plusieurs oeuvres importantes, la santé d'une bonne proportion du personnel est plutôt chancelante.

Nonobstant ces sérieux handicaps, nous pouvons louer hautement la vie apostolique des Pères de notre province. La générosité et l'application au travail sont admirables. Dans tous les secteurs de l'apostolat, on sent un effort constant de renouvellement de l'action sacerdotale et missionnaire selon les enseignements de l'Eglise.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur le caractère marial de notre apostolat. Nos oeuvres le proclament éloquentement.

Mais l'âme de cet apostolat et le rempart de notre sacerdoce restent toujours une vie religieuse vécue de plus en plus en profondeur. Apostolat, sacerdoce et vie religieuse sont désormais inséparables dans l'existence du prêtre oblat. Nous comprenons de plus en plus que leur vitalité se conditionne respectivement et nous pouvons qualifier d'hérésie des oeuvres toute tendance contraire. Comme en font foi tant de documents pontificaux de date récente, la fidélité à nos vœux de religion, la régularité de nos exercices religieux et les exigences de la vie commune ne sont pas des obstacles à l'épanouissement de la grâce sacerdotale et au rayonnement de la flamme apostolique. Troupes de choc de l'Eglise militante, bataillons aguerris et exercés, les Ordres et les Communautés aident à la croissance de l'Eglise et à la sanctification des âmes dans la mesure où ils demeurent fidèles à leur idéal

et conscients de leur obligation de tendre à la perfection de la charité. Nous pouvons affirmer sans crainte d'exagérer que ces principes de saine vie religieuse et apostolique sont en honneur dans notre province. Toutes nos oeuvres apostoliques, même notre collège classique de Jonquières, sont au bénéfice de la classe moyenne et ouvrière. Nous restons fidèles à la tradition oblate.

Nos Pères veulent être fidèles à la méditation et à l'oraison autant que possible. Ils comprennent la valeur de la prière commune et de la vie de charité vécue dans la régularité et le soutien mutuel. La soumission à l'autorité dans l'obéissance est franche. Nous nous le rappelons mutuellement à l'occasion des Visites canoniques et paternelles et dans les exhortations des retraites du mois et de la retraite annuelle.

Mais c'est aux supérieurs des maisons qu'il incombe avant tout d'entretenir ce climat de ferveur religieuse, sacerdotale et apostolique tant par leur exemple que par leurs directives et l'organisation du travail de leurs sujets. Une réunion plénière annuelle des supérieurs et directeurs sous la présidence du Provincial permet de faire le point dans les questions plus difficiles, d'intensifier la vie religieuse et de stimuler le zèle de tous.

La pauvreté en général est bien observée. Elle est soutenue par un détachement authentique. Mais on déplore chez certains une carence de connaissances théologiques et pratiques sur la nature et le fonctionnement tant de la pauvreté religieuse que de l'obéissance.

L'introduction de la télévision n'a pas donné lieu à une trop grande invasion du monde dans la communauté. Tout de même, il faut être vigilant et rappeler opportunément les règles de sagesse et de prudence de l'Eglise.

La spontanéité empressée avec laquelle nos jeunes Pères s'inscrivent à la Retraite de Mazenod indique

assez bien leur désir sincère d'être de meilleurs prêtres et religieux et témoigne en même temps de la salubrité du climat spirituel de nos communautés en général. Nous pouvons affirmer que nos maisons les plus peuplées sont d'excellentes écoles pastorales et missionnaires pour nos jeunes Pères, tant au point de vue spirituel qu'au point de vue apostolique. On constate un réel effort d'adaptation des diverses générations d'apôtres et des divers ministères vers un idéal concret et réaliste.

Depuis plus d'une décennie, dans le but d'intensifier la vie religieuse et apostolique des ses membres et d'en resserrer les liens, la puissante province du Canada avait organisé un nombre imposant de services provinciaux en plus des archives et d'un secrétariat efficace et bien outillé. Grâce à la bienveillance des autorités provinciales de la province St-Joseph et à une collaboration fraternelle entière, notre province continue de bénéficier de ces organismes: bulletin hebdomadaire de nouvelles, conférenciers et conférences théologiques, textes pour retraites du mois, maison d'éditions oblates « Rayonnement », publication annuelle du personnel oblat, cours de perfectionnement sacerdotal pour jeunes Pères. Nous profitons des retraites de 30 jours et de la Retraite de Mazenod organisées par la province St-Joseph. Celle-ci reçoit toujours nos malades au Sanatorium de Ste-Agathe. Enfin, nous continuons d'organiser en commun toutes les retraites annuelles de Pères et de Frères coadjuteurs dans des maisons de l'une ou l'autre province. Nous n'hésitons aucunement à nous prévaloir d'une telle générosité cordiale et fraternelle tellement les liens qui nous unissent restent forts et durables.

IV. - FRERES COADJUTEURS

Notre province compte actuellement 48 frères coadjuteurs dont 12 à vœux temporaires. La moyenne d'âge de nos frères à vœux perpétuels est assez

élevée (49.4). Ils constituent 75% du groupe de nos Frères. Plusieurs de nos Frères sont des spécialistes dans leur métier ou dans leur occupation. Tous nous rendent de précieux services.

Leur vie religieuse est fervente. Leur application au travail soutenue. Dans nos communautés plus nombreuses, des préfets spirituels donnent d'une façon régulière à nos frères lectures et conférences spirituelles. De plus, un préfet spirituel provincial visite les diverses régions de la province et réunit nos Frères pour quelques jours de retraite et de prédication en dehors de la retraite annuelle afin de les encourager et de stimuler au besoin leur vie spirituelle.

Chaque mois, le « Mot » du Préfet spirituel provincial apporte à nos Frères et à tous les Frères de langue française en Amérique, lumière, force et encouragement. Cette année, le Père Préfet spirituel des Frères a publié en un volume, intitulé « Mon Compagnon de Route », la collection de ses « Mots » mensuels.

A l'intention de nos Frères à vœux temporaires, nous voulons organiser dès cette année une session intensive de vie spirituelle de quelques semaines en vue de leur donner un complément de formation. Nous nous proposons de les réunir ainsi chaque année à l'issue de leur retraite annuelle dans l'une ou l'autre de nos maisons de retraites fermées. Sous la direction d'un préfet spirituel expérimenté, ils auront ainsi l'avantage de pouvoir étudier plus profondément leur vocation et toutes ses exigences.

Nous pouvons compter sur un recrutement de Frères coadjuteurs abondant et dans quelques années, nous serons à même de donner des missionnaires à la Congrégation.

Nos Frères coadjuteurs sont vraiment des fils de la même grande famille religieuse. Dans certaines de nos communautés moins nombreuses, la vie de nos Frères s'identifie trop avec celle des Pères.

Cette situation comporte des dangers et nous devons prendre les mesures nécessaires pour que tout en vivant aux côtés du prêtre, nos Frères puissent mener une existence qui convient en tous points à leur vocation d'aides du sacerdoce religieux. Nos Frères le désirent sincèrement et comprennent qu'une trop grande intimité avec les prêtres n'est pas à l'avantage de leur paix personnelle et de leur progrès spirituel.

V. - RECRUTEMENT ET AVENIR DE LA PROVINCE

Parler de l'abondance des vocations religieuses et sacerdotales au Canada français est devenu un lieu commun. Et pourtant, on se plaint parfois de disette de vocations. Evidemment tout est relatif. Les besoins de l'Eglise entière sont immenses et les besoins d'un diocèse ou d'une église particulière et d'une famille religieuse restent toujours grands.

D'autre part, nous pouvons affirmer sans exagération que les diocèses où notre province est établie sont parmi les plus féconds au Canada en vocations religieuses et sacerdotales. Notre Congrégation elle-même nous en fournit la preuve.

Selon le personnel de 1954, sur un total de 1,825 oblats nés au Canada, 811 sont originaires des diocèses de langue française de la Province Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire. De ce nombre, 203 dont 95 scolastiques appartiennent actuellement à la province, 236 font partie de la province St-Joseph. Le reste, c'est-à-dire 370 sont rattachés à d'autres provinces et aux missions. Le diocèse de Québec, à lui seul, a donné à la Congrégation 300 Oblats vivants (y compris les scolastiques) dont 150 sont dans les missions.

Notre Congrégation a pu attirer à elle un nombre aussi considérable de sujet sans pourtant posséder de maison de recrutement sur tout notre immer-

se territoire. Notre premier objectif est de travailler à l'établissement de telles maisons.

Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, nous autorisait officiellement le 20 mars 1959 à fonder un collège-séminaire en la ville de Québec. Ce collège qui prendra le caractère d'un externat donnera le cours classique complet et sera affilié à l'Université Laval. Nous avons voulu cette institution en la ville de Québec pour couronner en quelque sorte cent années d'apostolat oblat auprès de la population en majorité ouvrière du quartier St-Sauveur. Le nouveau collège ouvrira ses portes en septembre prochain dans des locaux temporaires, probablement au Centre Durocher où nous pouvons trouver l'espace requis. Son Excellence Monseigneur l'Archevêque nous permet également de recevoir dans ce nouveau collège, comme pensionnaires, les jeunes gens qui veulent devenir oblats.

Dans l'organisation de l'enseignement supérieur en notre pays, le clergé canadien surtout séculier a joué un rôle prépondérant pour ne pas dire exclusif. Cet enseignement, on le met de plus en plus à la portée du peuple. C'est ainsi que les Oblats missionnaires et prédicateurs ont été appelés à travers tout le Canada à collaborer à cet apostolat à Ottawa, à Rouyn, à Jonquière et dans l'Ouest Canadien en fondant plusieurs universités et collèges. Les Evêques et le clergé de même que les Gouvernements voient d'un bon oeil une telle participation des religieux et des Oblats en particulier à cette tâche d'Eglise qu'est l'éducation chrétienne à tous ses palliers. Il est donc opportun que notre province maintienne cette tradition oblate canadienne. L'Oblat éducateur ne remplace pas l'Oblat missionnaire et prédicateur mais il contribue à maintenir le prestige apostolique et intellectuel de notre famille religieuse et attire un nombre plus grand de vocations dans notre institut.

Devant la marche progressive de l'éducation dans la province de Québec et la fondation de nouvelles écoles secondaires qui donnent les quatre premières années du cours classique, nous croyons qu'il est opportun de reviser la conception classique du juniorat ou du petit séminaire exclusivement oblat. A ce collège classique externat que nous fondons à Québec, nous ajouterons dès que les circonstances le permettront une résidence destinée exclusivement aux candidats de notre famille religieuse. Nous nous proposons de donner aussi le même complément oblat à notre collège externat de Jonquière. Une telle organisation nous permettra de recevoir près de 20 séminaristes oblats pensionnaires, tout en collaborant activement et directement à l'oeuvre de l'éducation chrétienne pour la masse. Nous prêcherons l'idéal de la vie religieuse et sacerdotale oblate non seulement à 200 séminaristes mais en même temps à plusieurs centaines d'étudiants de nos deux collèges. Nos familles, en général, sont fort bien conservées et chrétiennes et les vocations sacerdotales ne manquent pas. Il suffit que le prêtre soit actif et vigilant pour déceler ces vocations et les cultiver.

De plus, notre région compte un nombre important de séminaires et de collèges, plusieurs centaines, dirigés par le clergé séculier. Ces institutions ont donné beaucoup de vocations oblats. Nous osons espérer que le courant de jadis vers notre Congrégation va se maintenir et s'intensifier. Car le clergé séculier nous est toujours sympathique. Il admire notre Congrégation et apprécie la contribution missionnaire de notre famille religieuse dans l'Eglise. L'Eglise de Québec, fondée par le Vénérable Monseigneur de Laval, est restée traditionnellement missionnaire dans son clergé et dans son peuple. Pour maintenir ces positions favorables, nous devons pratiquer la politique de la présence et entretenir avec le clergé des divers diocèses et des séminaires et

collèges des relations amicales et sacerdotales fréquentes.

Appelé par les Evêques à prêcher au clergé de 6 diocèses de notre province en ces dernières années, j'ai été à même de constater l'admiration de tous pour notre Congrégation et ses oeuvres.

Nos maisons de retraites fermées, nos paroisses et le pèlerinage de Notre-Dame du Cap sont des foyers tout naturels de propagande en faveur du recrutement de notre famille religieuse, soit par l'A.M.M.I., soit par la diffusion de feuillets d'information.

Nos paroisses oblats de St-Sauveur, de Ste-Madeleine et de Mont-Joli restent des sources abondantes de vocations oblats. Depuis 1853, la paroisse de St-Sauveur a donné à l'Eglise 101 prêtres dont 33 Oblats de Marie Immaculée, 51 séculiers et 17 autres prêtres religieux, 69 religieux dont 13 frères coadjuteurs O.M.I., et plus de 245 religieuses. La paroisse de Ste-Madeleine, depuis 1902, a donné 24 prêtres dont 14 O.M.I., 8 séculiers et 2 autres prêtres religieux, 17 religieux dont 6 frères coadjuteurs O.M.I., et 35 religieuses.

Nous avons commencé à organiser l'A.M.M.I. sur le plan provincial. Plusieurs maisons possèdent des sections locales très florissantes qui, par leurs prières et leurs généreuses contributions, aident les oeuvres de vocations de la province.

Nous sommes heureux de favoriser la diffusion des deux revues de propagande oblats et missionnaires, maintenant classiques chez nous: La Bannière de M.I. et l'Apostolat. Nous ne voyons pas la nécessité pour nous de fonder une nouvelle revue du genre qui ferait double emploi avec celles qui existent déjà.

Il y a aussi un autre champ fertile en vocations que nous pourrions en temps opportun exploiter avec plus de profit, c'est celui de la population catholique de l'Acadie française. Un Père visite

régulièrement les principaux centres français de l'Acadie pour y recruter des vocations de séminaristes et de frères coadjuteurs, avec succès. Le résultat sera encore meilleur quand Nosseigneurs les Evêques nous inviteront à fonder dans ces provinces quelques établissements permanents. En ce moment, nous n'avons que la maison de retraites fermées d'Edmundston.

Il est intéressant d'étudier la provenance de nos vocations de frères coadjuteurs canadiens. Des 452 Frères coadjuteurs canadiens, 259 sont originaires des diocèses de langue française de notre province. Le recrutement de Frères coadjuteurs dans notre province est donc excellent. Nous profitons du travail des Pères de nos diverses maisons et des tournées du Directeur du Postulat de Rougemont. Mais nous prévoyons pouvoir faire d'avantage en ayant dès que les circonstances le permettront une maison de formation dans notre territoire.

En somme, l'avenir de notre province en ce qui a trait au recrutement est prometteur. Nous avons le ferme espoir de pouvoir maintenir ce recrutement au niveau qu'il a atteint en ces dernières années. Nous comptons, en effet, 97 Pères et Frères scolastiques. C'est plus qu'il n'en faut pour les besoins de nos oeuvres en ce moment. Mais nous savons que nos jeunes désirent les missions et qu'ils sont prêts à partir pour les champs lointains et difficiles de l'apostolat en pays missionnaire. Nous les invitons cependant à nous aider pendant quelques années à consolider les positions de la province et à établir les oeuvres de formation et de recrutement dont elle a besoin pour grandir normalement et fournir à la Congrégation les vocations dont l'Eglise a besoin.

Notre province est née sous le signe de la Vierge qui lui a donné son nom prédestiné de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire. Nous remercions filialement notre Révérendissime Père Général de l'avoir ap-

pelée à l'existence et de l'avoir confiée au patronage de la Reine de notre famille religieuse.

Le 18 novembre 1958, notre Bien-Aimé Père daigna visiter officiellement notre province et nous apporter le réconfort de son affection. Sa bénédiction paternelle est pour nous le gage des plus abondantes faveurs célestes.

Dans le champ confié à notre zèle, nous voulons promouvoir plus rapidement, comme nos saintes Règles nous le demandent, le règne du Christ qui s'identifie avec le règne de Notre-Dame du Très Saint-Rosaire.

Si notre province est la plus jeune de la Congrégation, ses oeuvres vénérables et imposantes, en particulier le pèlerinage de Notre-Dame du Cap, Reine du Rosaire, lui confèrent une distinction bien spécifique et lui imposent des obligations particulières. Faire connaître, aimer et servir la Reine du Très Saint-Rosaire, lui amener les âmes par milliers pour qu'Elle les conduise plus sûrement à notre Divin Rédempteur.

Nous nourrissons le ferme espoir qu'en vivant de plus en plus profondément notre vocation oblate et missionnaire, selon nos Règles et Constitutions, en gardant fidèlement les saintes traditions de nos Pères dans la foi et dans la vie religieuse, nous saurons nous acquitter de la charge qui nous est confiée pour la plus grande gloire de Dieu, de l'Eglise et de la Congrégation.

Que Notre-Dame du Très Saint-Rosaire nous obtienne de son Divin Fils la croissance de son sanctuaire béni et avec lui la croissance de toutes nos oeuvres apostoliques. Qu'elle attire dans nos rangs des âmes ardentes, désireuses de porter son message à tous les peuples de la terre!

Jean-Charles LAFRAMBOISE, O.M.I.
Provincial

**APPENDICE - STATISTIQUES
DE LA PROVINCE
DE NOTRE-DAME-DU-TRÈS-SAINT-ROSAIRE**

MINISTÈRE

	Pères	Moyenne d'âge	Pourcentage dans la Prov.
Sanctuaire	17	47.3	13.6
Education et formation	16	35	12.8
Retraites	30	50	24
Predication	11	42.45	8.8
Missions Indiennes	9	42.47	7.2
Retirés	2	72	1.6
Paroisses blanches	25	46.8	20
Chapelains et oeuvres	12	50.58	9.6
Administration Prov.	3	53	2.4
TOTAL	125	46.3	100%

GROUPES D'AGE

Age	%	Nombre
81 - 75	2.4%	3
75 - 70	2.4%	3
70 - 65	0.8%	1
65 - 60	7.2%	9
60 - 55	8%	10
55 - 50	15.2%	19
50 - 45	17.6%	22
45 - 40	15.2%	19
40 - 35	12.8%	16
35 - 30	8%	10
30 - 27	10.4%	13
		125

FRÈRES

	Nombre	Pourcentage
Total	48	100%
Perpétuels	36	75%
Annuiistes	12	25%

MOYENNE D'AGE

En général	43.12
Pour perpétuels	49.41
Pour annuistes	24.5

TABLEAU COMPARATIF DU PERSONNEL
1957 vs 1959

	Janvier 1957	Février 1959
Pères dans le Ministère	117	125
Frères Coadjuteurs Profès	37	48
Scolastiques: Pères et Frères	95	97
TOTAL	249	270
Novices scolastiques	25	19
Novices Coadjuteurs	5	5
Postulants Coadjuteurs	4	8

PREDICATION

Nombre de prédicateurs: réguliers et retraites
fermées: 38

1. - Retraites Paroissiales de 6 jours:

1957	178
1958	156

2. - Triduum, quarante-heures et recollections:

1957	45
1958	67

3. - Retraites religieuses et sacerdotales:

1957	8
1958	26

4. - Maisons de retraites fermées:

	1957		1958	
	Retrai- tes	Retrai- tants	Retrai- tes	Retrai- tants
A. - Cap-de-la-Madeleine:	101	6,398	98	6,450
B. - Edmundston, N.B.	79	4,515	81	5,004
C. - Mont-Joli:	72	4,062	75	4,528
D. - New Richmond:	75	3,985	74	4,285
E. - Quebec: Jésus-Ouvrier:	99	6,250	99	6,494
F. - Sainte-Anne:	71	2,869	70	3,364
TOTAL	497	28,079	497	30,125

PAROISSES

Dans la province, nous avons 6 paroisses blanches et deux dessertes; 3 paroisses indiennes et 5 missions.

A. - PAROISSES BLANCHES:

	Pères	Frères	Popu- lation	Commu- nions	Oeuvres
Cap: Ste-Madeleine:					
1957	5	3	6,028	145,800	28
1958	5	3	6,774	170,450	28
Mont-Joli:					
1957	5	2	3,845	142,000	18
1958	5	2	3,771	130,000	18
Québec: St-Sauveur:					
1957	10	2	9,917	318,000	63
1958	10	2	9,916	347,000	63
Sept-Iles:					
1958	2		1,200		
Sanmaur:					
1957	1	1	207	3,940	
1958	1	1	202	4,560	

Pères Frères Population Communions

Natashquan:

1958 1 537

Dessertes:

Aganish 487
Baie Johann Beetz 174

B. - PAROISSES INDIENNES:

Pointe-Bleue:

1957	2	4	1,020	22,000
1958	2	6	1,050	41,000

Betsiamits

1957	2	2	1,117	16,000
1958	2	2	1,167	17,000

Maliotenam:

1957	1	1	968	10,400
1958	1	1	968	10,400

MISSIONS:

	Population	Communions	
		1957	1958
Obedjouan	435	8,000	10,000
Manouan	360	8,000	10,000
Weymontachin	290	4,000	6,000
Mingan	135		
Pointe-Parent	153		

SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DU CAP

1. - PERSONNEL : Pères: 17; Prêtres: 12

2. - ACTIVITÉS :

Tirage des Annales françaises et anglaises:

1er janvier 1957:	215.000
1er janvier 1958:	276.000
1er janvier 1959:	261.000

Statistiques sur le nombre des Pèlerins:

1957	1,317.000
1958	1,318.000

Communions distribuées:

1957	452.000
1958	513.000

Messes célébrées:

1957	12,815
1958	15,095

Rosaire perpétuel au Sanctuaire:

1957	25.101
1958	32.758

Richesse mariale

1.000

Apostolat des malades:

1957	33.170
1958	34.680

Rapport

du Vicariat de Missions Saint-François-Xavier (1959)

INTRODUCTION

Le Vicariat de Missions Saint-François-Xavier était érigé le 7 janvier 1957, par un décret du très révérend père Léo Deschâtelets, supérieur général, lors de la division tripartite de la grande province de l'Est canadien. Ce même décret assignait au nouveau Vicariat ses limites géographiques, qui sont les limites actuelles des deux vicariats apostoliques de la Baie James et du Labrador. Sur le conseil du supérieur général, le nouveau vicaire des missions établissait la résidence vicariale à la Procure Notre-Dame-des-Missions, à Montréal, comme étant l'endroit le plus central pour rayonner dans les différentes parties de cet immense territoire.

Le Vicariat Saint-François-Xavier compte actuellement deux évêques, quarante-six prêtres, trente-trois frères coadjuteurs à vœux perpétuels et trois à vœux temporaires. Ce personnel est réparti en vingt quasi-résidences et dix stations missionnaires. Toutes ces résidences et stations dépendent directement du Vicaire des Missions, sans aucun supérieur de district. Nous avons au Noviciat Notre-Dame un novice et un postulant coadjuteur.

Afin de présenter un tableau assez complet de nos activités missionnaires, nous procéderons par région, en faisant à l'occasion les rappels historiques nécessaires à la compréhension des divers problèmes qui s'y posent.

I. - LE VICARIAT APOSTOLIQUE DE LA BAIE JAMES

Les missions indiennes de la Baie James comptent parmi les plus anciennes de la Congrégation. En effet dès 1847 nos premiers missionnaires atteignaient la Baie James et prenaient contact avec les tribus indiennes de son littoral. Nous n'avons pas à refaire ici l'histoire plus que centenaire de cet apostolat des nôtres dans un pays difficile. Qu'il nous suffise de dire que depuis ce temps, nos missionnaires n'ont cessé d'avancer et de rayonner, jusqu'à atteindre presque toutes les tribus d'indiens vivant sur le territoire actuel du vicariat apostolique de la Baie James.

C'est en 1949 que les missions de la Baie James étaient détachées du vicariat apostolique d'Ontario-nord et du diocèse d'Haileybury, pour former une entité distincte dans l'Eglise, et confiées au zèle du premier vicaire apostolique, son Excellence Mgr Henri BELLEAU, O.M.I. Avant la création du Vicariat Saint-François-Xavier, les missions de la Baie James formaient un district religieux dans la grande province de l'est canadien. Le vicaire apostolique agissait comme supérieur de district avec le titre de vicaire provincial.

A. - LES MISSIONS DE LA CÔTE OUEST DE LA BAIE JAMES.

La côte ouest de la Baie James fut le premier territoire atteint par nos missionnaires du siècle dernier. Elle s'étend de Moosonee à Fort Severn, près des frontières du Manitoba. C'est sur cette côte éga-

lement que nous comptons le plus de catholiques. De 1848 à 1892 le missionnaire partait chaque printemps de Montréal ou de Ville-Marie pour visiter ce territoire. En 1892, le P. F.-X. FAFARD, O.M.I. établissait la première résidence oblate de la Baie, à Albany, pour en faire son pied-à-terre, et de là visiter annuellement les différents postes de la côte ouest et même de l'intérieur. Nous avons actuellement des missionnaires résidents en chacun de ces postes.

Lors de la création du vicariat apostolique de la Baie James, en 1939, *Moosonee* devenait le siège de la résidence épiscopale. Cet honneur lui venait surtout de sa position géographique, avec son terminus de chemin de fer et son port de mer servant à l'approvisionnement de tous nos postes du littoral, des deux côtés de la Baie. Avec la population indienne échelonnée tout le long de la ligne de chemin de fer, nous y avons près de 400 catholiques indiens et blancs. L'église pro-cathédrale, construite par nos frères coadjuteurs en 1946-48, est la plus belle du Vicariat et la construction la plus imposante de la petite ville de *Moosonee*. Tout près les vaillantes sœurs grises de la Croix d'Ottawa, qui missionnent dans la Baie depuis 1902, y opèrent un petit hôpital de trente lits et y maintiennent un externat pour les enfants catholiques, blancs et indiens de la région. Un bon nombre d'Indiens et de Métis fréquentent nos pensionnats d'Albany et de Fort George. Depuis quelques années, on parle beaucoup de développements considérables dans la région, de l'aménagement d'un port moderne et d'une piste d'envol pour les gros avions, civils et militaires. Des compagnies minières seraient intéressées à exploiter d'importants gisements de fer dans le nord-ouest du Québec et à expédier ce minerai vers le sud via *Moosonee*. Par sa situation géographique, ce terminus est certainement appelé à devenir la métropole de la région.

Sur une île de la rivière, à trois milles de *Mooso-*

nee, se trouve le poste historique de *Moose Factory*. C'est un des premiers établissements de la compagnie de la Baie d'Hudson et aussi un des châteaux forts de l'anglicanisme dans le Grand Nord canadien. On y trouve un pensionnat anglican de deux cents élèves, un externat publique, un hôpital de cent soixante lits administré par le ministère fédéral de la santé pour les Indiens. Le missionnaire y possède une petite église ainsi que sa résidence. Il est en même temps chapelain de l'hôpital où il possède une jolie petite chapelle, pour les patients catholiques ainsi que pour le personnel. Il convient de souligner cet apostolat du missionnaire de *Moose Factory*, dans un milieu qui était au début des plus fanatiques. Grâce à son zèle et à son tact, ce fanatisme est beaucoup diminué et nous avons enregistré plusieurs conversions depuis quelques années.

Si nous refaisons le trajet parcouru jadis par nos premiers missionnaires et remontons le littoral ouest de la Baie, nous atteignons bientôt la mission-mère de la Baie James. Il s'agit de la mission des *Saints-Anges d'Albany*, fondée en 1892 par l'héroïque père FAFARD, et maintenue depuis ce temps à coup de sacrifices par ses successeurs. Nous avons là la plus grosse communauté oblate du Vicariat Saint-François-Xavier, et aussi la mission la mieux organisée au point de vue matériel, grâce à nos frères coadjuteurs qui s'y dépensent depuis sa fondation. Ce sont eux qui ont fait la mission. Actuellement ils sont à terminer la construction d'un magnifique pensionnat en béton armé, complètement à l'épreuve du feu, pouvant loger plus de deux cents élèves. Ce pensionnat existe depuis 1902, avec l'arrivée des Soeurs Grises de la Croix. On peut dire qu'il fut un des grands instruments de rayonnement missionnaire pour toute la côte ouest de la Baie. Mais actuellement l'éducation de l'Indien est placée bien en évidence par les autorités gouvernementales. Il nous faut donc faire davantage et donner à toute notre

population une formation intellectuelle plus solide qu'autrefois. Avec nos écoles-externats dans la plupart de nos missions et nos deux pensionnats de la Baie, il nous est possible d'atteindre la masse de nos enfants. De sorte que d'ici quelques années, nous devrions envisager un progrès considérable de ce côté, afin de mettre nos Indiens sur un pied d'égalité avec la population blanche qui les environne ou qui les environnera bientôt.

En plus de l'école-pensionnat, les Soeurs Grises maintiennent un petit hôpital de douze lits pour desservir les cinq cent cinquante Indiens de l'endroit. Parmi ce groupe nous comptons près de trois cents catholiques et un nombre quelque peu inférieur d'anglicans.

A quatre-vingts milles plus au nord, sur la rivière *Attawapiskat* à six milles de son embouchure, se trouve la mission Saint-François-Xavier. C'était autrefois une desserte d'Albany et la première église y était construite en 1894 par le grand bâtisseur que fut le frère Grégoire LAPOINTE. Cette desserte recevait son premier missionnaire résident en 1912, en la personne du regretté père Philippe BOISSEAU.

A certains points de vue, c'est la plus belle mission de la Baie James, avec son groupe homogène de quatre cents catholiques fervents qui donnent vraiment de la consolation à leurs missionnaires. Il ne reste qu'une famille anglicane dans ce village. Depuis vingt ans il y eut parmi la population un courant continu de migration vers Moosonee, à cause de la grande pauvreté du pays au point de vue chasse et aussi à cause de la baisse dans le prix de la fourrure. Nous y avons une école-externat et un petit hôpital de quinze lits tenu par les Soeurs Grises de la Croix. La mission est beaucoup moins isolée qu'autrefois, reliée comme elle l'est depuis deux ans par un service hebdomadaire d'avion. Il en est ainsi d'ailleurs pour la plupart de nos missions actuelles de la Baie. Le courrier hebdomadaire et les émissions

quotidiennes de nos postes de radio contribuent pour beaucoup à améliorer les conditions psychologiques de la vie de nos missionnaires.

Remontons maintenant plus au nord pour atteindre les rives de la Baie d'Hudson. A soixante milles du Cap Henriette, à l'embouchure de la rivière *Weenisk*, le missionnaire a établi sa résidence depuis plus de vingt ans parmi cette population de Cris tous catholiques. Cent soixante Indiens y vivent habituellement et donnent des consolations à leurs pasteurs. Malheureusement le beau temple édifié de paine et de misère par nos frères coadjuteurs vient, en la veille de l'Ascension de cette année, d'être la proie d'un incendie. Il faut recommencer. Heureusement que le père possède un centre communautaire assez vaste pour pouvoir y installer sa chapelle provisoire.

Le père en charge de la mission de *Weenisk* remplit et même temps le poste d'aumônier de la station de Radar de la ligne Mid-Canada. Le site 500, comme on l'appelle, est situé à cinq milles de la mission de l'autre côté de la rivière et compte environ cent cinquante hommes dont la moitié est catholique. Le père y fait le voyage deux ou trois fois par semaine, pour célébrer les Saints Mystères dans une petite chapelle que l'on vient d'aménager à la base, dans laquelle on conserve la présence réelle. A l'occasion le père doit également aller visiter les sites secondaires de la ligne de Radar.

A cent vingt milles au nord ouest de *Weenisk*, encore sur le littoral de la Baie d'Hudson, se trouve la dernière mission du Vicariat dans ce secteur. C'est la mission de *Severn*, à l'embouchure de la rivière du même nom. Autrefois desserte de *Weenisk*, la mission avec missionnaire résident depuis 1947. *Severn* compte présentement une dizaine de catholiques, presque tous des convertis de récente date sur une population de cent cinquante. D'après les rapports du missionnaire actuel, il y a bon espoir que la moisson lève plus abondante dans un avenir

prochain. Animé de cet espoir et aidé par des bienfaiteurs, il vient de terminer la construction d'une jolie petite église qui servira au culte dès cet été.

En continuant sur le littoral, nous serions bientôt aux limites de la province d'Ontario et en route vers Churchill qui est le poste suivant. En effet le vieux et historique fort de York Factory, poste intermédiaire entre Churchill et Severn, est fermé depuis deux ans, a cause de la migration des Indiens vers l'intérieur.

Nous avons raison d'être fiers de l'oeuvre de la Congrégation et de l'Eglise sur cette côte marécageuse de la Baie. Si l'Eglise a réussi à s'y implanter solidement, c'est grâce à nos vaillants missionnaires d'autrefois qui n'ont pas craint les sacrifices et l'isolement. Ils sont un exemple pour nos Oblats actuels.

B. - LES MISSIONS DE LA CÔTE EST DE LA BAIE JAMES

Maintenant si nous passons de l'autre côté de la Baie James, sur le littoral québécois, nous sommes en présence d'une situation assez différente. Nous avons là quatre missions en milieux exclusivement protestants. La première de ces missions, celle de *Fort George*, fut fondée en l'année 1922. Elle ne possède qu'une seule famille catholique sur plus de huit cents Indiens tous anglicans. Les missions voisines du *Vieux Comptoir* et de la rivière *Eastmain* n'ont aucun catholique. Celle de *Rupert House* ne possède que quelques catholiques parmi la population blanche de l'endroit. C'est une situation qui est un peu déprimante pour nos missionnaires à ces différents postes.

Il ne faut pas apprécier le travail missionnaire en termes de statistique, car ce serait tout simplement un désastre. Il faut tenir compte de la diminution des préjugés et du fanatisme vis-à-vis de l'Eglise du Christ depuis l'arrivée de nos missionnaires.

res. Nous devons nous souvenir que cette portion de la Baie a été depuis un siècle le bastion de l'anglicanisme dans le grand nord. On peut dire que le fanatisme est actuellement à la baisse, grâce à l'action et à la résidence parmi eux de nos missionnaires. Il faut voir l'aise avec laquelle ces Indiens protestants envahissent nos presbytères pour exposer leurs problèmes au missionnaire et lui demander conseil. Le seul obstacle qui empêche beaucoup de conversions, c'est l'esprit de clan qui est à la base de l'organisation du village et de la tribu. C'est dire qu'il n'y a pas grand espoir de conversions dans un avenir rapproché, du moins humainement parlant. Faut-il conclure de là que l'action de nos missionnaires soit stérile et vaine? Non, sans aucun doute. Nous avons dans ce secteur un excellent groupe de missionnaires qui font tout leur possible pour maintenir ce contact avec la population indigène. On publie même à la mission du Vieux-Comptoir une excellente revue en langue cri avec caractères syllabiques, très bien présentée et que les Indiens lisent avec plaisir. Le rôle du missionnaire est de semer et d'espérer dans l'heure de la grâce.

Il y a également un autre rôle qu'il ne faut pas oublier. Nos missionnaires préparent ces Indiens pour le contact prochain avec la civilisation. Cette civilisation, pour les Indiens de la Côte est de la Baie James, viendra de l'intérieur, de la province de Québec. A l'intérieur, dans le sous-sol, gisent d'immenses richesses minières qui ne demandent qu'à être exploitées. De plus en plus on parle d'une exploitation prochaine de ces gisements de fer, cuivre, nickel, plomb etc. Il arrivera là ce qui arrive actuellement dans la région de Chibougamou, où l'on vient d'y construire un chemin de fer. Ceci amènera nécessairement une civilisation canadienne française et catholique aux portes même de la Baie James. Cet événement fera éclater les cadres étroits de cet esprit de clan dont nous parlions plus haut, et favorisera

certainement les conversions. Et c'est ainsi que l'action du missionnaire aura préparé ces conversions en habituant ces Indiens au contact avec le prêtre. Nous avons quelques exemples de ce fait chez des Indiens de ces régions, qui se sont convertis au catholicisme après avoir abandonné leur milieu de vie et son cadre traditionnel. Alors nous verrons que cette résidence de nos missionnaires parmi eux était vraiment providentielle.

Il ne faut pas oublier de souligner le magnifique travail que font les Soeurs Grises de la Croix, dans notre mission de Fort George, où elles se dévouent depuis 1929. Elles y dirigent un hôpital de vingt lits, ainsi qu'une école-pensionnat pouvant loger plus de quatre-vingt élèves. Parmi ces pensionnaires, une bonne proportion est constituée d'enfants anglicans que les parents envoient de bon gré. Actuellement nous les recevons gratuitement sans aucune rétribution de leurs parents ou du gouvernement pour leur pension. Nous faisons cela parce que nous pensons que c'est un excellent moyen de préparer les générations futures.

Une nouvelle fondation est également en train de se faire dans notre mission d'Eastmain, en milieu exclusivement protestant. Il s'agit des Petites soeurs de Jésus du Père de Foucauld. Depuis deux étés ces Religieuses ont vécu dans une maison d'Indiens, à la mode indienne selon l'esprit de leur vocation. Elles se proposent de s'installer d'une façon permanente très bientôt. Cette fondation aidera nos missionnaires en donnant aux Indiens un exemple concret de christianisme vécu dans leur milieu. Nos missionnaires ont accueilli avec enthousiasme cette initiative de Mgr le vicaire apostolique. Je sais que d'autres vicaires apostoliques s'intéressent à cet événement qui pourrait se répéter un jour chez eux.

A ces missions indiennes de la côte-est de la Baie James se rattache logiquement la nouvelle mission fondée l'été dernier chez les Cris du grand lac Mis-

tassini, à l'extrémité est du vicariat. Depuis plus de trente ans on parlait de la fondation de cette mission chez ces Mistassins atteints autrefois par nos premiers pères. Le manque de personnel avait toujours retardé cette fondation. Grâce aux développements miniers de la région, cette tribu ne se trouve qu'à cinquante milles par air du nouveau chemin de fer que l'on vient de construire dans la région de Chibougamou. Il est urgent que le missionnaire s'y installe pour les préparer au contact de notre civilisation. Avant cinq ans elle les aura atteint. Comme ailleurs les conversions sans doute seront lentes mais si nous voulons récolter il faut semer.

C. - CHEZ LES OTCHIPWÉS DE L'OUEST D'ONTARIO

Nos missions au pays des Otchipwés occupent tout le plateau du nord-ouest de la province d'Ontario, d'où tirent leur source les grandes rivières Albany, Attawapiskat, Weenisk et Severn qui déversent leurs eaux dans la Baie d'Hudson et la Baie James. C'est une magnifique région bien boisée, moins marécageuse que le littoral de la Baie, toute parsemée de lacs et de rivières où abondent le poisson, le gibier et les animaux à fourrure. Le sous-sol, encore bien imparfaitement connu, recèle de grandes richesses en certains endroits et susceptible de futurs développements.

Les Indiens de ces régions, apparentés aux Saulteux de l'ouest dont ils parlent la langue, eurent leur premier contact avec les missionnaires au milieu du siècle dernier lors des visites annuelles des Oblats à Albany à partir de 1848. Chaque année des familles descendaient les rivières, couvrant des distances de huit cents et de mille milles pour y rencontrer le missionnaire. C'est ainsi que se forma graduellement un noyau de chrétiens. Malheureusement les contacts trop distancés et trop aléatoires n'étaient guère favorables à l'établissement d'une

chrétienté solide. Après l'établissement des Oblats à Albany en 1892, le père Fafard et ses successeurs se firent un devoir de remonter les rivières pour visiter annuellement ces Indiens sur leur propre territoire. Ceci contribua beaucoup à augmenter le nombre de chrétiens, comme en témoignent les registres du temps.

En 1918, ces missions furent passées aux pères Jésuites qui avaient déjà chargé des Indiens de la même tribu dans le sud, autour du lac Supérieur. On pensait ainsi favoriser l'établissement définitif du missionnaire chez eux. Mais comme les Oblats, les Jésuites furent continuellement handicapés par le manque de personnel, et il leur fut impossible de se rendre au désir légitime de la population de posséder à l'année le missionnaire. Cette situation dura jusqu'en 1940. Lors de la création du vicariat apostolique de la Baie James et du sacre de Mgr H. BELLEAU, les Jésuites remettaient aux mains de la Congrégation ces missions d'autrefois et le nouveau vicaire apostolique décidait de l'établissement de la première résidence oblate dans la région de *Fort Hope*. Ce fut le début d'une nouvelle ère de prospérité pour ces missions. A cause de la migration des Indiens plus au nord vers le lac Attawapiskat, la résidence de *Fort Hope* était bientôt réduite à l'état de desserte. Ensuite s'établirent successivement les résidences oblates de *Central Patricia*, *Lansdowne House* et *Ogoki*. Ces résidences assurent à nos missionnaires un contact quotidien avec ceux qui ne partagent pas notre foi et leur permettent de travailler en profondeur à la formation chrétienne de leurs ouailles.

Lansdowne House est situé sur le lac Attawapiskat, à la source de la rivière du même nom. Nous y possédons une église, une école-externat et un centre récréatif. Environ le tiers de la population est catholique et nos missionnaires font là un excellent travail de pénétration. Il faut souligner le rôle social du missionnaire de l'endroit qui en 1949 jetait

les bases d'un mouvement coopératif pour l'achat et la vente des fourrures. Ce mouvement continue et a rendu d'appréciables services à la tribu.

Un mouvement similaire a été établi à la mission voisine d'Ogoki. Ces coopératives ont été fondées surtout pour l'éducation sociale de l'Indien. C'est une organisation qui captive son intérêt, stimule son esprit d'initiative et lui apprend le sens de la collaboration.

Cette mission d'Ogoki, sise à l'intersection des rivières Ogoki et Albany, évangélise les Indiens qui autrefois étaient de résidence à Martin's Falls. Nous y comptons quatre-vingts catholiques sur une population de cent cinquante. Avant l'établissement du missionnaire, ces Indiens souffraient d'un grave complexe d'infériorité. Heureusement que la situation est renversée depuis que le prêtre y réside. Nous avons à déplorer de nombreuses défections, surtout à l'occasion de mariages mixtes. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. La plupart des enfants catholiques fréquentent le pensionnat indien de McIntosh, pendant que les autres bénéficient d'une école-externat durant la saison d'été. Une jeune fille de l'endroit est actuellement au noviciat des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa, et doit faire profession au cours de l'été.

L'établissement de *Central Patricia* dessert les Indiens catholiques du Lac Saint-Joseph à la source de la rivière Albany. Il y a là près de soixante-dix catholiques et le missionnaire donne actuellement l'instruction à une vingtaine de catéchumènes. Dans le village même de *Central Patricia*, résident plusieurs familles indiennes en provenance des réserves du nord, toutes protestantes. Malgré cela, la situation est assez favorable pour cette région et le missionnaire espère doubler la population indienne catholique d'ici quelques années. Les Indiens de cette région ne vivant pas en villages organisés souffrent moins que d'autres de l'esprit de clan qui empêche souvent les conversions.

Au nord de *Central Patricia*, au grand lac La Truite habite une autre tribu indienne, mélange de Cris et d'Otchipwés, qui n'a pas encore été atteinte par l'action évangélisatrice du missionnaire catholique. Depuis longtemps on parle de fondation dans cette région. Le petit nombre de missionnaires, en comparaison de l'immensité du territoire a toujours empêché le vicaire apostolique de réaliser ce projet. Cette fondation nous permettrait d'atteindre la dernière tribu indienne de ce secteur. Espérons que ce sera bientôt.

La civilisation monte graduellement vers le nord. Elle n'est pas toujours la civilisation chrétienne. Il nous faut préparer nos Indiens à ce contact inéluctable. L'heure de la lutte n'a pas cessé pour l'établissement solide de l'Eglise. Nos missionnaires se doivent de fourbir leurs armes pour ces heures.

D. MINISTÈRE AUPRÈS DES BLANCS.

Une des notes caractéristiques de notre apostolat dans le Vicariat apostolique de la Baie James, c'est que toutes nos missions doivent s'occuper des Indiens comme l'élément principal de leur population. En fait, si l'on excepte *Central Patricia*, *Moosonee* et *Weenisk*, l'élément blanc ne compte pratiquement pas dans notre ministère.

A *Central Patricia*, le missionnaire, en plus des Indiens, doit voir au bien spirituel de plus de cinq cents catholiques, « ex omni lingua et natione », dans trois agglomérations différentes. *Central Patricia* où il réside habituellement était il y a quelques années une mine d'or prospère. Le filon étant épuisé, la mine a fermé ses portes et les résidences des mineurs ont été achetées par le ministère des Indiens et revendues à prix modique aux Indiens des réserves du nord. C'est ainsi que la population actuelle est à prédominance indienne et protestante. Par contre une nouvelle mine d'or s'est ouverte à quelques milles de là, à *Pickle Crow*. Comme c'est

là que nous avons le plus grand nombre de catholiques, nous avons dû leur construire une église. Du côté opposé, à Pickle Landing, résident quelques familles catholiques qui fréquentent l'église de Central Patricia. Heureusement que ces trois agglomérations sont reliées entre elles par une bonne route carrossable qui simplifie les déplacements. Depuis trois ans, ces petits villages sont reliés par une bonne route à la ligne de chemin de fer de l'ouest qui passe à Savant Lake, à 105 milles de là.

Il faut au missionnaire un travail énorme de patience et de dévouement, pour faire de bons chrétiens de ces mineurs de tous les pays d'Europe, qui n'ont eu pour la plupart aucune formation religieuse dans les perturbations de la guerre et de l'après-guerre.

Moosonee possède un petit noyau de catholiques blancs. Il est probable que ce chiffre ira en augmentant; surtout si se matérialisent les pronostics que l'on fait sur les futurs et prochains développements de son port de mer. La pro-cathédrale de son Excellence Mgr le Vicaire apostolique est assez grande pour parer à toute éventualité.

Il est certain que nous assisterons d'ici quelques années à des développements en certains coins du vicariat. Il est difficile pour le moment de prévoir où se feront ces développements. Mais notre apostolat futur sera conditionné par eux.

II. - LE VICARIAT APOSTOLIQUE DU LABRADOR

Le vicariat apostolique du Labrador est le plus jeune de nos vicariats apostoliques du nord canadien. Il était érigé le 13 juillet 1946, par la Constitution apostolique *Quo Christo Regno*, de sa Sainteté le pape Pie XII, mais l'érection en avait été annoncée en décembre 1945. Son Excellence Mgr Lionel SCHEFFER, O.M.I., était nommé le premier

vicaire apostolique le 26 mars 1946 et sacré le 28 avril de la même année.

Cet immense vicariat de trois cent cinquante milles carrés était formé du démembrement des vicariats apostoliques de la Baie d'Hudson, du golfe Saint-Laurent et du diocèse de Harbour Grace. Terre-Neuve, pour la partie en dehors de la province de Québec.

Ce territoire avait été dans son entier visité autrefois par nos premiers missionnaires, mais au moment de la création du Vicariat du Labrador, les deux seuls postes occupés par les Oblats étaient ceux du Détroit d'Hudson, fondés par Mgr A. TURQUETIL, O.M.I., sur le territoire esquimau de la province de Québec. Actuellement vingt-cinq prêtres aidés de dix frères coadjuteurs ont la charge de fonder l'Eglise dans cette immensité. Dix pères s'occupent plus spécialement des Esquimaux et six des Indiens cris, montagnais et naskopis.

A. - POSTES DE LA CÔTE NORD-DU GOLFE ST-LAURENT

Lors de la création du vicariat du Labrador en 1946, les différents postes de la Côte Nord du Golfe Saint-Laurent constituaient l'élément principal de notre population catholique. Ces postes sont tous de postes de pêcheurs, descendant de Terre-neuviens, Acadiens du continent et des Iles de la Madeleine, Européens des îles Jersey. Ces pêcheurs occupent ce territoire sillonné autrefois par les Indiens Montagnais. N'est-ce pas à Vieux-Fort, près de Blanc-Sablon, que Jacques Cartier aurait pour la première fois touché le sol canadien et où il plantait la croix surmontée du drapeau fleurdelisé?

A l'arrivée des Oblats au Canada, cette côte était visitée parfois par des prêtres de Rimouski. Nos premiers pères ne tardèrent pas à la demande des évêques, de se charger de toute la côte, aussi bien des Indiens que des Blancs. C'est ainsi que les re-

gistes de Blanc-Sablon mentionnent la plantation d'une Croix à Blanc-Sablon, le 29 juin 1855, par le père Horatio PINET, O.M.I. En 1903 les pères Eudistes se chargeaient de la côte. En 1946 lors de la création du vicariat du Labrador, ils se retirèrent par suite d'une pénurie de vocations et laissèrent le champ libre aux Oblats, à qui la S. Congrégation de la Propagande confiait le vicariat. Il faut rendre à ces missionnaires un témoignage d'admiration pour le beau travail accompli sur toute la Côte Nord par leur zèle apostolique.

Le manque de missionnaires avait contraint les Eudistes à ne pas multiplier les résidences sur la côte. Une à Baie-Rouge et l'autre à Blanc-Sablon avec des missionnaires itinérants pour les autres postes: tel était l'organisation de ce secteur entre Natashquan et Blanc-Sablon. Aujourd'hui pour une population sensiblement la même, nous avons cinq établissements avec missionnaire résident. Ce qui nous permet d'atteindre tous les catholiques.

Blanc-Sablon était jusqu'en 1957 la résidence du vicaire apostolique. C'est un joli petit village de pêcheurs, qui ressemble durant la saison d'hiver aux agglomérations de l'Arctique, à cause de l'absence d'arbres. Il faut louer ici sans réserve l'oeuvre sociale accomplie par son Excellence Mgr le Vicaire apostolique et ses missionnaires pour la population de Blanc-Sablon, comme d'ailleurs pour toute la côte depuis 1946. Comme il convenait ce changement se fit d'abord sentir dans la ville épiscopale. C'est ainsi que le premier pas fut l'établissement du magnifique hôpital de trente-cinq lits de Lourdes de Blanc-Sablon, tenu par les religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux. Cette organisation du service sanitaire a rendu et rend encore d'immenses services à toute la Côte. Grâce également aux interventions répétées de son Excellence, le gouvernement construisit un quai, un aéroport, une route carrossable reliant les trois principaux villages de

pendants de Blanc-Sablon. Ce sont les missionnaires qui ont fondé et qui dirigent encore la caisse populaire de crédit, ainsi qu'un mouvement coopératif pour la vente du poisson et l'achat des agrès de pêche.

A l'ouest de Blanc-Sablon, toujours sur le littoral du Golfe, se trouve la paroisse de *Saint-Augustin*. Le missionnaire est le curé de cette paroisse de langue anglaise et s'occupe en même temps de vingt familles montagnaises catholiques vivant dans le voisinage, de chasse et de pêche. Cette population de *Saint-Augustin* fut bien négligée dans le passé. Avec la présence sur place du missionnaire, et la belle école ouverte il y a quelques années par les Soeurs du *Saint-Rosaire de Rimouski*, la situation s'améliore rapidement. Il y a un groupe assez important de protestants, dont quelques-uns sont d'anciens catholiques ou des descendants de catholiques passés au protestantisme à cause de l'abandon ou ont été ces gens durant plusieurs décades. Heureusement que la situation est renversée aujourd'hui.

C'est un peu la même chose sur toute la Côte. A cause de l'ignorance religieuse où étaient plongés ces pêcheurs et leur peu de contact avec le prêtre, nos catholiques souffraient d'un réel complexe d'infériorité. Maintenant ils font groupe autour de leurs missionnaires, et nous pouvons envisager l'avenir avec plus de confiance et d'optimisme.

En remontant sur le littoral, nous arrivons à *Baie-Rouge*, près de *la Tabatière*, où le missionnaire réside avec ses deux cents catholiques, la moitié de la population de l'endroit. Les pères Eudistes avaient établi ici une résidence pour la desserte de ce secteur de la côte. Le nouveau vicaire apostolique fit de même jusqu'en 1948 où il se voit obligé de retirer le père pour le poste plus important voisin. Heureusement il fut possible de mettre de nouveau un missionnaire en 1952. Depuis 1954 un chemin relie les deux postes de Baie Rouge et Tabatière

où une usine de poisson attire plusieurs catholiques au cours de la belle saison.

Plus haut, c'est notre établissement de *Tête-à-la-Baleine* avec sa sympathique population de langue française. Les Soeurs du Très Saint-Rosaire de Rimouski y possèdent une belle école de quatre classes, qui ferait l'orgueil de bien des petits villages. Le missionnaire y réside depuis 1948.

Entre Tête-à-la-Baleine et les limites est du Vicariat, se trouve le village de la *Romaine*, avec sa population d'origine acadienne et ses Indiens Montagnais qui possèdent une église bien à eux, à peu de distance du village des blancs. Le premier missionnaire résident à la Romaine prenait possession de son église à l'été 1953. Les Soeurs de la Sainte Famille de Bordeaux viennent de se charger de l'école-externat pour les Indiens. Un groupe important de jeunes montagnais fréquentent notre pensionnat de Sept-Iles. Nous voudrions pouvoir décider le groupe indien de Saint-Augustin à venir rejoindre leurs congénères de la Romaine, où le gouvernement serait prêt à leur construire de petites maisons à proximité de l'école et de l'église. Nous ne savons quand ce projet pourra se réaliser. Ce serait certainement plus avantageux pour les Indiens et pour le missionnaire.

Voilà qui termine notre voyage sur la Côte-Nord du Golfe. Il ne nous reste qu'à prendre l'avion pour revenir à Natashquan, où les Oblats de la province du Saint-Rosaire prenaient l'an passé la direction de la paroisse blanche et la desserte des Indiens de là et ceux de Mongan. Il faut retenir de tout ce que nous avons dit du travail de nos missionnaires, qu'ils y accomplissent une oeuvre éminemment sociale et apostolique. Il faut voir le changement opéré dans la mentalité de nos catholiques depuis dix ans et l'influence de plus en plus grande de l'Eglise. Il est à espérer que d'ici quelques années, grâce à la présence en plusieurs endroits de religieuses pour

instruire la jeunesse, nous pourrons récolter quelques vocations pour nos Juniorats et notre postulat de frères coadjuteurs. Blanc-Sablon nous a déjà donné un frère qui vient de prononcer ses troisièmes voeux annuels.

B. - LE LABRADOR TERRE-NEUVIEN.

Il s'agit dans ce paragraphe de tout le littoral de l'Atlantique, des frontières de la province de Québec dans le Détroit de Belle-Isle, jusqu'au Détroit d'Hudson. Tout ce territoire relève de Terre-Neuve, la dixième province canadienne. Sur l'île même de Terre-Neuve, les Oblats ne possèdent aucun établissement. Avant la création du vicariat Saint-François-Xavier, un prêtre du diocèse de Harbour Grace visitait annuellement la Côte jusqu'à North West River. Actuellement nous avons quatre postes où le missionnaire réside. Ceci pour le service de cette côte de près de mille milles de longueur.

Le secteur sud de ce littoral, à partir de Cartright, dépend du missionnaire de *West St-Modest* qui y fait un travail de pionnier depuis plus de dix ans. C'est celui de nos pères qui a le plus long de côte à desservir. Il a réussi à organiser des écoles de façon à atteindre presque tous ses catholiques dispersés en plusieurs petites agglomérations de pêcheurs. Il est même président du Board of Education de Terre-Neuve pour le Labrador et remplit les fonctions d'inspecteur des écoles catholiques de la côte. L'an dernier son Excellence lui faisait construire une jolie église moderne à West St-Modest. Quelques jours avant l'inauguration officielle tout était la proie des flammes. Tout le travail est à recommencer et se fera au cours du présent été.

Goose Bay, situé au fond du Lac Melville, devient de plus en plus important. C'est une des grosses bases militaires aériennes des Etats-Unis. Près

de dix milles américains y sont stationnés avec leur famille. Deux aumôniers catholiques s'occupent de cette base, pendant qu'un aumônier s'occupe de la base correspondante canadienne. Nos missionnaires sont toujours bien reçus à ces deux bases. Les catholiques stationnés là s'efforcent d'aider nos deux missions indiennes de North West River et de Davis Inlet.

Tout près de ces deux bases militaires, à vingt milles de la ville dans la vallée de la rivière Hamilton, se trouve le petit village de *Happy Valley*, de fondation récente. Depuis plusieurs années on nous demandait de mettre un missionnaire de façon permanente pour desservir cette population formée de quelques Esquimaux et de Terre-Neuviens travaillant aux bases de Goose Bay. Son Excellence décida l'été dernier d'établir une station missionnaire pour s'occuper en même temps des travailleurs civils de la base militaire qui ne dépendent pas des aumôniers. Une compagnie de construction, devant quitter le région, cédat à des conditions avantageuses ses quartiers généraux, qui depuis servent d'école, d'église et de résidence pour le missionnaire. C'est ainsi qu'en très peu de temps, fut organisée la vie paroissiale dans ce secteur. Cette fondation a été très bien vue de la population de Goose Bay et de Happy Valley. Nous comptons près de trois cents catholiques dans ce village, sur une population de plus de deux milles habitants.

Tous les Indiens du Labrador sont groupés dans nos deux missions de *North West River* et de *Davis Inlet*. Ce sont des Montagnais et des Naskopis, de la même famille que les Indiens de la Côte-nord du Golfe avec qui ils avaient autrefois, de fréquents contacts. Convertis à la foi catholique depuis un siècle par nos premiers missionnaires, ils sont tous restés fidèles à la foi, malgré l'abandon où ils furent plongés durant de nombreuses années après le départ des Oblats, et bien qu'ils aient été entourés

par les protestants moraviens. Nos premiers missionnaires avaient recommandé autrefois la création d'une résidence parmi eux. Cette recommandation ne devait se réaliser qu'à l'été 1950 alors que le missionnaire s'y établissait. Il trouva les Indiens très bien disposés, mais très ignorants de leur religion. Là comme partout ailleurs il dut se faire professeur pour inculquer à ses Indiens un peu de formation chrétienne. Nous venons d'obtenir du gouvernement de Terre-Neuve une école pour North West River. Notre ambition serait de greffer sur cette école un pensionnat pour les Indiens de Davis Inlet. Pour cela, il nous faudrait avoir des religieuses. Une communauté de Terre-Neuve nous avait presque promis de venir à notre secours, mais elle vient de renoncer à son projet.

La mission de Davis Inlet était fondée à l'automne de 1949. Le missionnaire y possède une maison-chapelle convertie en école durant la journée pour les enfants Naskopis du village. Le père dessert aussi le poste de Radar de Hopedale, qui est au début de la ligne Mid-Canada.

Il nous faut maintenant dire un mot des Esquimaux de ce secteur. Ils sont environ quinze cents répartis en plusieurs établissements entre Goose Bay et Hébron. Lorsque au siècle dernier nos premiers missionnaires remontèrent cette côte du Labrador, ils y trouvèrent les frères Moraves qui missionnaient dans ce territoire depuis déjà un siècle. En effet dès 1752 les premiers Moraves débarquaient et prenaient contact avec les Esquimaux. Lorsque les Oblats apparurent, ils possédaient déjà quatre établissements et la presque totalité des Esquimaux avaient embrassé le protestantisme moravien. Jusqu'à maintenant, il a été impossible à nos missionnaires de s'occuper de ce bloc protestant. Espérons qu'un jour nous pourrions fonder un établissement dans leur territoire afin de leur ap-

porter, comme à leurs congénères du Détroit d'Hudson, les bienfaits de la rédemption.

Quel est l'avenir de toute cette côte de l'Atlantique? Il est bien difficile de le prédire. Au point de vue prospection minière, il ne s'est presque rien fait jusqu'ici. Sans doute que le sol y recèle de grandes richesses qui feront un jour l'objet d'exploitations commerciales. On peut prévoir également le harnachement prochain des chutes Hamilton, qui sont parmi les plus puissantes et les plus majestueuses du monde. Une route carrossable s'y rend depuis deux ans, afin de faciliter les travaux d'exploration.

C. - LES MISSIONS ESQUIMAUTES DU DÉTROIT D'HUDSON

En continuant notre périple sur le littoral du continent, nous arrivons bientôt au Détroit d'Hudson et à nos missions esquimautes. Ce territoire appartenait autrefois au Vicariat apostolique de la Baie d'Hudson. C'est son Excellence Mgr Arsène TURQUETIL, O.M.I., qui fondait les premières missions esquimautes de la province de Québec, à Wakeham Bay en 1936 et à Yvuyivik en 1938. Lorsque en 1946, Son Excellence Mgr L. SCHEFFER était nommé vicaire apostolique du Labrador, ses seuls missionnaires étaient ceux de ces deux missions. Depuis, grâce à l'appui des provinces oblates de France, Belgique, Hollande et Italie, il fut possible de compléter le cycle des fondations, de façon à atteindre la plus grande partie des Esquimaux du Détroit et de la côte-est de la Baie d'Hudson. Nous avons sept postes où réside habituellement le missionnaire: Chimo, Koartak, Wakeham Bay, Suglu, Yvuyivik, Povungnituk et Great Whale. La mission de Richmond Gulf, fondée en 1946 pour les Indiens-Cris et les Esquimaux, dut fermer ses portes au moins temporairement. Presque toute la population se transporta à Great Whale pour profiter

de l'opportunité de travailler à la construction de la ligne de Radar.

Le premier contact de l'Oblat avec le territoire esquimau eut lieu en l'été de 1872, alors que le père Charles ARNAUD réussissait à se rendre à Fort Chimo sur un bateau de l'Honorable Compagnie, pour évangéliser les Naskopis. Ces Indiens étaient de la même famille que ceux de Davis Inlet déjà atteints et gagnés à la religion. De 1872 à 1887, on fera au moins quatre voyages dans cette région, réussissant à constituer un noyau de catholiques indiens. A partir de cette date, pour des raisons que les historiens n'ont pas éclaircies, tout voyage cessa. C'est ainsi que toute la population indienne de Chimo et du Fort MacKenzie fut rejetée vers le protestantisme et que le champ fut laissé libre à l'Eglise anglicane de s'implanter dans tout le territoire esquimau de la province de Québec. Si nos missionnaires avaient donné suite à leur projet d'établir une résidence à Fort Chimo à cette époque, il est certain que les résultats auraient été des plus consolants.

Chimo est devenu depuis quelques années la capitale du Détroit, avec sa piste d'envol pour les gros avions, sa station météorologique et son poste de radio. Les Indiens ne fréquentent plus ce poste comme ils le faisaient autrefois. Depuis quelques années, le gouvernement les a transportés à Schelferville, où un bon nombre travaille pour les compagnies minières de l'endroit. Parmi les Esquimaux nous comptons deux catholiques. Pour les Blancs, cela varie avec les saisons. Chimo est le quartier général des prospecteurs de plus en plus nombreux à la recherche du minerai de fer, de nickel et de cuivre, à travers l'Ungava. Durant la dernière guerre ce fut le site d'un camp important de l'armée américaine. Plusieurs milliers d'hommes y furent stationnés. Après la guerre nous avons fait l'acquisition de plusieurs baraques militaires dont le bois

servit et sert encore à la construction de plusieurs missions du Détroit. Le missionnaire est résident à Chimo depuis 1948.

En remonant le littoral ouest de la Baie d'Ungava, non atteignons la mission voisine à deux cent cinquante milles de distance. C'est la mission de *Koartak*, fondée en 1947 dans la Diana Bay, à cinq milles de la station météorologique gouvernementale établie sur le rocher de Cape Hope Advance. Nous y avons quelques convertis de récente date et quelques catéchumènes. Nos missionnaires doivent également s'occuper des Esquimaux de Payne River. Il est plus que probable que cette mission devra changer de location d'ici quelques années, à cause des développements miniers augurés pour un avenir prochain.

Ce caractère d'instabilité est également le lot de la mission voisine, celle de *Wakeham Bay*, la toute première de nos missions esquimaudes, ayant été fondée en 1936. Nous avons un groupe de catholiques, presque tous convertis de l'anglicanisme. Avec le groupe de *Koartak*, c'est le résultat de plus de vingt années d'évangélisation: une quarantaine de catholiques.

En poursuivant notre route vers l'ouest, nous arrivons à la mission de *Sugluk*, qui ne possède encore aucun catholique bien que le missionnaire y soit résident depuis 1947. Deux épreuves devaient frapper cette mission durant ses douze années d'existence: la mort subite durant son sommeil d'un jeune missionnaire en 1954, le père Willy Gelissen; et l'incendie de la mission nouvellement reconstruite à l'hiver 1957.

La mission d'*Ivovivik* monte la garde au point le plus septentrional de la province de Québec, près du Cap Wolstenhome, ligne de démarcation entre le Détroit et la Baie d'Hudson. Vingt-et-un ans d'existence et une conversion. Quelques autres s'annoncent pour bientôt.

Maintenant redescendons vers le sud, sur le littoral est de la Baie d'Hudson. Nous y rencontrerons le groupe le plus nombreux d'Esquimaux de la province de Québec. Ils sont plus de quatre cents et tous anglicans, dans cette mission de *Povungnituk* fondée à l'été 1956. Aucune conversion à date et impossible de prévoir quand nous en aurons. La première tâche du missionnaire en débarquant sur ces rives fut de se faire accepter par cette population remplie de préjugés à l'endroit du catholicisme et de ses ministres. Il a réussi en se faisant instituteur et le conseiller de tous. Comme l'activité du village est centrée sur la production de sculptures artisanales ou artistiques, le missionnaire s'est intéressé à cette industrie. Il en a même pris la direction, en s'occupant de trouver un débouché extérieur et en essayant d'améliorer la production. C'est ainsi qu'il fondait l'an passé la société des sculpteurs de *Povungnituk*, organisée sur une base coopérative pour la production et l'écoulement dans le public d'œuvres d'art esquimaudes. *Povungnituk* est ainsi devenu un des plus grands centres de sculpture esquimaude au Canada. En un sens, c'est une magnifique réponse à ceux qui accusent les missionnaires de ne pas faire suffisamment pour le progrès et l'avancement de l'Esquimaux.

Terminons notre périple des missions esquimaudes par la visite de la station de *Great Whale*. Le missionnaire y réside depuis le début de la construction de la ligne de Radar Mid-Canada. *Great Whale* est un des principaux anneaux de cette immense chaîne qui relie le Canada de l'Atlantique au Pacifique. Actuellement la construction en est terminée, mais le missionnaire y demeure pour s'occuper des cent soixante hommes qui travaillent à la maintenance et également de la population indienne et esquimaude qui vivent dans le voisinage. Nous avons deux catholiques parmi les Cris et aucun parmi les Esquimaux. Il serait à souhaiter que le mission-

naire puisse bientôt s'installer en dehors de la base pour multiplier les contacts avec les indigènes et faciliter ainsi les conversions.

Nous sommes aux frontières des deux Vicariats de la Baie James et du Labrador, puisque la ligne de démarcation est la rivière Great Whale. Que faut-il penser de nos missions esquimaudes? La première impression qui se dégage de ces missions, c'est que nos missionnaires y mènent une vie très rude, sans aucun des comforts que nous offre la civilisation. La contrée elle-même se révèle des plus inhospitalières, à cause de cette absence complète de végétation, de la difficulté des voyages, de l'isolement où sont plongés nos missionnaires durant la majeure partie de l'année, du caractère plutôt primitif de la population avec laquelle il leur faut vivre, et surtout de l'absence de consolation spirituelle dans leur ministère.

On parle beaucoup en certains milieux de la politique civilisatrice du gouvernement canadien à l'égard des Esquimaux, en vue de leur intégration future dans notre économie nationale. Il faut avouer que cette politique ne s'est guère fait sentir dans notre région. La plupart des Esquimaux vivent aussi primitivement que vivaient leurs ancêtres, passant l'hiver sous la maison de neige et l'été sous la tente. Il ne faut donc pas s'étonner de voir plus du quart des enfants mourir avant d'avoir atteint leur première année, et le taux de longévité inférieur à trente ans pour l'ensemble de la population esquimaude, alors qu'il est de soixante pour la population canadienne.

Il est possible et même probable que d'ici quelques années, nous assisterons à d'importantes migrations d'Esquimaux vers des centres miniers qui s'ouvriront dans l'Ungava. Il y a plusieurs projets à l'étude de la part des compagnies qui chaque été envoient des prospecteurs dans le Grand Nord. On parle de prolonger le chemin de fer de Scheffer-

ville, jusqu'au Détroit d'Hudson, pour lui faire traverser la province de Québec dans toute sa longueur. On parle également de l'établissement de plusieurs ports de mer dans le Détroit pour l'expédition du minerai en Europe et aux Etats-Unis. Les compagnies minières semblent hésitantes à cause du coût énorme d'une telle exploration et des risques d'une telle entreprise. Ceci amènera nécessairement de grands changements dans la vie de nos missionnaires qui se verront chargés du ministère auprès de ces catholiques. Ceci posera également des problèmes pour l'évangélisation des Esquimaux. Il ne faudra pas que ceux-ci passent au second plan dans nos préoccupations. Dans l'ensemble je crois que les avantages l'emporteront sur les inconvénients, surtout si la qualité des blancs est passable. Les seuls Blancs que certains de nos Esquimaux ont vu prier sont les missionnaires. En voir d'autres ne leur ferait certes pas de tort.

Pour conclure, disons que nos missionnaires accomplissent dans nos missions esquimaudes une oeuvre éminemment civilisatrice. Nulle part ailleurs peut-être, les Oblats ont été plus fidèles à leur devise d'aller évangéliser les pauvres. Nous devons être fiers d'eux.

D. - AU COEUR DU NOUVEAU-QUÉBEC

Il convenait de réserver un paragraphe spécial pour traiter de l'apostolat qu'exercent nos Oblats au coeur du Nouveau-Québec, dans cette petite ville de *Schefferville*, ainsi nommée en l'honneur du premier vicaire apostolique qui en faisait sa résidence épiscopale en 1957.

Depuis longtemps on parlait de ces fameux dépôts de fer découverts par le père Babel en 1866, au cours de ses pérégrinations dans l'Ungava. L'entreprise était certes hasardeuse de construire un chemin de fer entre Sept-Iles et Knob Lake, une distance de trois cent soixante milles à travers un terrain

montagneux, sillonné de rivières aux gorges profondes. Il fallut à la compagnie dépenser un million de dollars pour chacun des trois cent soixante milles de cette route, avant l'expédition de la première tonne de minerai. Maintenant c'est plus de douze millions de tonnes qui sont expédiées chaque année vers Sept-Iles et de là par bateaux vers l'Europe, les Etats-Unis et le centre du Canada par la voie maritime du Saint-Laurent.

C'est ce qui amena la construction de la petite ville moderne de Schefferville, qui compte aujourd'hui plus de quatre milles habitants. Il est probable que la population continuera d'augmenter pour quelques années jusqu'à ce que la compagnie ait terminé son plan de construction de maisons pour ses employés et leur famille.

Rien d'étonnant à ce que son Excellence Mgr le Vicaire apostolique ait transféré là son siège épiscopal. Il réside ainsi au centre géographique de son diocèse. Il peut assez facilement entrer en communication radio-téléphonique avec chacune de ses missions, disposées comme en éventail sur le littoral du Golfe Saint-Laurent, de l'Atlantique, du Détroit et de la Baie d'Hudson. Un service quotidien d'avion réunit Schefferville, Sept-Iles et Montréal, ce qui facilite beaucoup les déplacements nécessaires à l'administration du Vicariat.

Schefferville se montre fier de son église de cinq cents places, dédiée au Coeur Immaculé de Marie, et de son presbytère devenu résidence épiscopale. Nous avons actuellement trois pères s'occupant exclusivement du ministère paroissial. Ce n'est pas trop pour une population catholique de plus de trois milles, dont la grosse majorité est de langue française. A part cela nos pères ont à s'occuper des camps temporaires ou permanents établis à des distances assez considérables de la ville. Il est certain que d'autres développements auront lieu dans la région, mais on ne peut prévoir l'endroit exact.

A trois milles de Schefferville, résident actuellement près de six cents Indiens, qui travaillent aux mines ou vivent de chasse et de pêche. Ce territoire était autrefois le terrain de chasse des Indiens de *Sept-Iles*, qui remontaient les rivières et les lacs à l'automne pour y passer l'hiver et redescendaient au printemps une fois ces rivières libérées de leurs glaces. Depuis quelques années, le travail à proximité de leur territoire de chasse en a attiré plusieurs centaines. Nous avons mis un missionnaire à leur disposition et leur avons construit une école qui sert en même temps de chapelle. En plus de ceux-ci, comme nous le mentionnions plus haut en parlant de Chimo, tous les Indiens Naskopis de la région de Chimo et du Fort Mackenzie ont été transportés par le gouvernement et sont venus élire domicile près de nos Montagnais. Ces Indiens sont les descendants de ceux convertis autrefois par nos premiers missionnaires à Chimo et tombés ensuite dans le protestantisme. Jusqu'à date ce contact des Indiens protestants de Chimo et nos Montagnais catholiques de Sept-Iles a été des plus bienfaisants. Nous en avons gagné ainsi plusieurs à l'Eglise. Un bon nombre de nos enfants catholiques fréquentent le pensionnat indien de Sept-Iles et les autres l'école de la mission. Nous ignorons encore le degré de stabilité de ces Indiens. Comme il doit bientôt s'ouvrir une mine à Waboush, plus au sud, il est possible qu'une partie de ces gens se dirigera de ce côté. Voilà pourquoi nous ne leur avons pas encore construit d'église.

CONCLUSION

Nous sommes arrivés au terme de notre voyage à travers le vicariat Saint-François-Xavier. La première impression qui se dégage est certainement un sentiment de gratitude envers notre Mère la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée qui nous a permis de travailler ainsi dans la vigne du

Seigneur. Nous pourrions nous demander où en serait l'expansion de l'Eglise dans notre territoire, aussi bien que dans tout le Grand Nord canadien, sans la collaboration continue et généreuse de la Congrégation.

Depuis la création de notre vicariat de missions, nous dépendons pour le recrutement des deux provinces oblates de l'est du Canada. Nos missions esquimaudes ont toujours été sous le parrainage des provinces de France et de Belgique. Nous savons que ces provinces éprouvent actuellement de grandes difficultés dans leur recrutement. De sorte qu'il ne faut pas trop compter sur leur apport pour le moment. D'autre part nos besoins sont urgents et ne cessent d'augmenter. Il nous faut compter sur les développements prochains de notre territoire. Actuellement presque toutes nos missions ne comptent qu'un seul prêtre. C'était la coutume autrefois d'avoir deux prêtres par mission, mais peu à peu la coutume contraire a prévalu avec l'ouverture de nouveaux postes. Le plus possible nous encourageons les pères à se visiter occasionnellement. Dans plusieurs missions, l'avion facilite ces voyages autrefois impossibles ou du moins très difficiles.

Notre besoin de missionnaires ne s'arrête pas aux pères. Les frères coadjuteurs sont pour nous de première nécessité pour le développement de nos oeuvres. Si les missions du Grand Nord sont ce qu'elles sont, nous devons en remercier les artisans de ce progrès, les frères coadjuteurs. Ce sont eux qui ont construit nos églises, nos écoles, nos hôpitaux. Ils ont assuré la survie de bien des oeuvres. Ils ont été et sont encore le compagnon du prêtre, le coadjuteur du missionnaire dans son oeuvre de sanctification des âmes et l'édification de l'Eglise. Pussions-nous continuer à trouver de ces ouvriers généreux et dévoués pour travailler à la vigne du Maître.

JULES LEGUERRIER, O.M.I.
Vicaire des Missions

Report

on St. Peter's Province (1959)

There have been no changes in the boundaries of St. Peter's Province since the last Chapter. We still have houses in the Archdiocese of Halifax in Nova Scotia and in twelve other dioceses as well as in the Vicariate of Keewatin. The Vicariate of Prince Rupert is an integral part of the Province. Our Fathers exercise their ministry in every one of the Canadian Provinces, although there are four Provinces in which we have no houses or residences, i.e., New foundland, New Brunswick, Prince Edward Island and Quebec. To travel from Shubenacadie in the Province of Nova Scotia to Kakawis on the west coast of Vancouver Island one must cover a distance of approximately four thousand miles, which is about twice the distance from Newfoundland to Ireland. This indicates the problem of administration and the vast amount of travel that the Provincial must undertake in caring for the 47 Houses, Residences or Stations extending from the Atlantic to the Pacific oceans.

I. PERSONNEL

The personnel of the Province is as follows:
1 Archbishop, 1 Bishop, 154 priests in the active ministry, 12 young priests taking the Pastoral Year,

53 scholastics (of whom 4 are priests), 38 lay brothers, making a total of 259 professed Oblates. There are 13 scholastic novices, 5 lay brother novices, 2 postulants and 25 juniorists. Five Fathers are pursuing higher studies and there is one scholastic in Rome.

Age Groups	Fathers	Lay Brothers
80 and over	4	2
70 - 79	3	4
60 - 69	4	2
50 - 59	35	5
40 - 49	52	12
30 - 39	59	1
Under 30	11	12
Average Age	44	44

II. - WORKS

The works of the Province may be classified as follows:

Education - Our houses of formation (Holy Rosary Scholasticate, St. Theresa's Novitiate, St. Anthony's Novitiate).

St. Patrick's College, Ottawa (High School, Faculty of Arts, School of Social Welfare, Institute of Social Action).

St. Francis Xavier High School, Edmonton, Alberta.

Catholic High School, Prince George, B. C., Vicariate of Prince Rupert.

Nine Indian Residential Schools.

Parishes - There are 25 parishes, 12 in the Province and 12 in the Vicariate.

Indian Missions - More than 90.

Parish Missions.

Retreats to priests and religious.

Closed retreats.

Vocation Recruiting.

Social Action.

Association of Mary Immaculate.

New Foundations

Since 1953 there have been ten new foundations

Shubenacadie, N.S.; Kuper Island, B.C.; Edmonton, Alberta; Duncan, B.C.; St. Anthony's Novitiate; Villa Madonna Retreat House, Ottawa; Ucluelet, B.C.; Anahim Lake, B.C.; a second parish in Prince George, B.C.; Moricetown, B.C.; and Sioux Lookout, Ontario. There have been three suppressions, namely, Digby, N.S.; Annapolis, N.S.; and Haney, B.C. The Indian School at Shubenacadie was previously under the direction of the diocesan clergy, while that at Kuper Island as well as the Duncan District were formerly under the care of the Monfortian Fathers. The Oblates now have all the Indian work in B.C.

III. - HOUSES OF FORMATION

A. - ST. THERESA'S NOVITIATE, ARNPRIOR.

This Novitiate is the only foundation we have in the Diocese of Pembroke. Since 1953 one hundred and thirty-seven have been admitted to the Novitiate, of whom 81 made first profession, i.e., approximately 60%. At the present time there are thirteen Scholastic Novices out of fifteen who entered in the fall of 1958. We still face the difficulty of a deficiency in Latin on the part of many candidates who come to us from various high schools. To remedy this regular classes in Latin are given to all the Novices. No additions have been made to the Novitiate building, although the matter has come up for discussion again during the past year.

B. - S. ANTHONY'S NOVITIATE, GLOUCESTER.

In 1953 a Lay Brother's Novitiate was opened at Waupoos Island, the summer home for the Scholastics. However, after two years it was found to be an unsuitable location and the Novitiate was transferred to Gloucester, about twelve miles from the City of Ottawa. It is located on a farm of four hundred acres. Very little alteration to the house were needed and so far it has proved to be a very fortunate transfer. There are five Novices and two Postulants at the moment. Two years ago we acquired by bequest a beautiful farm at Enfield, N. S. In view of the fact that so many of the candidates for the Novitiate come from the Maritime Provinces, we are giving serious thought to setting up the Novitiate there.

C. - HOLY ROSARY SCHOLASTICATE.

Three years ago a new Chapel was added to the Scholasticate with a seating capacity of one hundred and twenty. This has provided extra space in the other parts of the building and allows comfortable accommodation for eighty Scholastics. In addition to the 175-acre farm operated at the Scholasticate we have acquired additional land at Waupoos, Ontario. In all there are approximately 800 acres. The beef herd has been increased to about 200. As a result of very careful and efficient management the Scholasticate now provides more than half the revenue required for its operation. It supplies milk, beef, pork and eggs to all our Houses in Ottawa and to several other communities.

Staff: Two years ago four members of the staff of the Scholasticate were sent to pursue higher studies, in order to make certain that our Fathers on the teaching staff would measure up to all the

requirements of Sedes Sapientiae. In order to do this we sent all the Philosophers to St. Paul's Seminary for two years. Two Fathers will return in September 1959 with their Doctorate and the Philosophers will take all their classes at home. Next year two more Fathers will obtain their Doctorate. It is our intention to continue sending Fathers to pursue higher studies in order to insure a staff of highly trained experts in their various fields.

Studies: The course of studies at the Scholasticate comprises three years of Philosophy and four years of Theology. Each year a certain number of the Scholastics obtain the degree of B.A. from St. Patrick's College by following additional extramural courses. In some cases they obtain the degree by taking summer courses at Ottawa University after Ordination. As time goes on more and more of our young Fathers will be teaching in our different educational institutions, and we are taking steps to insure that all those who may be required as teachers have the opportunity to obtain a degree during their regular course at the Scholasticate. It is interesting to note that more of our young Fathers express a desire and willingness to teach than was the case formerly.

D. - THE PASTORAL YEAR.

Our young Fathers after completion of their studies at Holy Rosary Scholasticate follow the course in Pastoral given at Pius X Pastoral Institute of Ottawa University. Their week-end work in the ministry is carried out at one of our own parishes in Ottawa. Although the course are all conducted in French our young Fathers have been able to follow them and derive a great deal of benefit. It is planned to offer the courses in English before too long.

E. - ST. PATRICK'S COLLEGE.

With a staff of twenty-nine Fathers and four Lay Brothers this is the largest house in the Province. The registration in the high school had to be curtailed two years ago because of overcrowding. The situation has been somewhat improved because a new high school, conducted by the Basilian Fathers, was opened a year ago in the west end of the city. The high school enjoys an excellent reputation in educational circles and its future is secure. In the faculty of Arts the registration is also increasing, though somewhat more slowly. With gradually increasing grants from the Federal Government, the College finances are in a very satisfactory condition. Because of this and because of a grant of \$125,000 from the Canada Council, a new five-story wing is under consideration at the present time. It is probable that construction will start this autumn.

The School of Social Welfare continues to flourish. It is the only Catholic English language school in Canada and it thus fills a very important need. Here too it has been found necessary to curtail registration because it would be impossible to find suitable agencies for the students while they are doing their field work. The School has made such a favourable impression on the Ontario Government that it is now receiving a \$10,000 Provincial grant annually in addition to the per capita grant from the Federal Government. Another Oblate, trained at the New York School of Social Work, has been added to the staff. It is only fair to state that much of the credit for the success of this school is due to the devotion, hard work, and organizing ability of the Director, Father Swithun Bowers.

The Institute of Social Action, founded in 1950, is engaged in a wide variety of work all aimed at preparing the ordinary layman to play his rightful

role as a member of the Mystical Body. Regular courses are given on the Mystical Body, Preparation for Marriage, Family Life, the Lay Apostolate, Social Action, Trade Unionism, etc. A course on Labour Unions and a Guide to Co-Operative Housing have gained wide popularity. The Institute helps Youth Organizations throughout Canada by publishing programs for meetings and the like. It also ably assists the Social Action Department of the Canadian Catholic Conference.

F. - ST. FRANCIS XAVIER HIGH SCHOOL. EDMONTON.

In September 1957, at the request of the Archbishop of Edmonton, two Fathers were sent to teach in St. Joseph's High School. In September 1958 they transferred to St. Luke's High School in Jasper Place, a suburb of Edmonton. At the same time the Archbishop offered the Oblates the new St. Francis Xavier Parish in Jasper Place. The first Pastor will take up his duties there in August and another Father will be sent to teach. In September these three Fathers, along with a staff of Sisters and lay teachers, will open classes in the beautiful new St. Francis Xavier Senior High School. We are all most grateful for this opportunity to establish ourselves in this growing city of Alberta. The high school is owned and operated by the Roman Catholic School Board of Jasper Place and our Fathers will receive an annual salary. One of them will be Principal of the school. The parish church will be erected a short distance from the school.

G. - CATHOLIC HIGH SCHOOL. PRINCE GEORGE.

Due to the initiative and energy of Bishop O'Grady, Vicar Apostolic of Prince Rupert, a new High School was opened in Prince George in 1957. This is a remarkable effort for several reasons, one

of the most important being that it is an integrated school for whites and Indians. In 1959-60 the full four-year high school course will be offered. An Oblate Father is Principal of the school and he is assisted by two Sisters of St. Anne and a layman. This is the only high school in the Vicariate under Catholic auspices. There are plans at some future date for a Junior College as well. The venture of educating whites and Indians together has proved remarkably successful in Prince George and the example is being followed by several other Ordinaries in British Columbia.

IV. - PARISH WORK

Sixty-four priests and six lay brothers are attached to our parishes. There are twelve parishes in the Province proper and thirteen in the Vicariate of Prince Rupert. The following are the parishes in the Province proper:

St. Joseph's, Archdiocese of Ottawa
 Canadian Martyrs', Archdiocese of Ottawa
 St. Ann's, Ancaster, Diocese of Hamilton
 Sacred Heart, Sioux Lookout, Diocese of Fort William
 St. Ann's, Flin Flon, Vicariate of Keewatin
 St. Joseph's, Saskatoon, Diocese of Saskatoon
 St. Patrick's, Lethbridge, Diocese of Calgary
 St. Francis Xavier, Jasper Place, Archdiocese of Edmonton
 St. Ann's, Penticton, Diocese of Nelson
 St. Augustine's, Vancouver, Archdiocese of Vancouver
 St. Peter's, New Westminster, Archdiocese of Vancouver
 Holy Family, Ucluelet, Diocese of Victoria
 St. Edward's, Duncan, Diocese of Victoria

In the Vicariate we have the following parishes: Sacred Heart, Prince George; Annunciation, Prince Rupert; St. John's, Fort St. John; St. Patrick's, McBride; St. Joseph's, Smithers; Sacred Heart, Terrace; Christ the King, Kitimat; Assumption, Telkwa; St. Frederick's, Giscome; Immaculate Heart of Mary, Burns Lake; Our Lady of the Snows, Fort St. James; Church of the Child Jesus, Vanderhoof; St. Mary Magdalen, New Hazelton.

In the parochial ministry our Fathers serve about thirty thousand souls. Several of our parishes are very large. Every effort is being made to provide adequate staffs but in most of the parishes the Fathers are overworked, trying to cope with the demands of the ministry today. In spite of this our parishes are considered to be models in the respective dioceses. The instruction of converts, teaching Catechism in the schools, acting as Chaplains of different types of Catholic Action groups, and money-raising projects are occupying more and more of the time of the Fathers. It is a credit to the Fathers that their parishioners respect and revere them and that they continue to frequent the Oblate parish even after they have moved to others.

Notable material improvements have been completed since the last Chapter: a beautiful new rectory in Lethbridge; a church, school and parish hall in Ancaster; a church, high school and convent in Flin Flon; a church in Penticton, to mention only a few.

V. - THE INDIAN APOSTOLATE

In the Province of British Columbia the Oblates are known to all as the Apostles of the Indians. Thirty-seven priests and twenty lay brothers are engaged in this work. In British Columbia we have eight Indian Residential Schools located at Mission City, Kamloops, Williams Lake, Lejac, Cranbrook.

Sechelt, Kuper Island and Kakawis. We also operate the residential school at Shubenacadie, N.S. As a rule the Fathers live at one of the schools and visit the different missions at regular intervals. In each school there is a Principal and several lay brothers whose duties are only in the school.

In addition to the elementary education given in all our residential schools, three of them, St. Mary's, Mission City, St. Louis, Kamloops, and St. Joseph's, Williams Lake, offer high school courses. The high school at Kamloops has for many years been a model. A new school has been built at Williams Lake and construction of a new school at Mission City will begin this fall.

In the work of Indian education the Oblates are aided by a devoted group of auxiliaries in the persons of the Sisters of St. Anne, Sisters of the Child Jesus, Sisters of Charity of Halifax, Benedictine Sisters, Sisters of the Immaculate Heart, and Sisters of Christ the King.

For some time the Department of Indian Affairs has been promoting with great enthusiasm the idea of integration of whites and Indians in the schools. The Department is quite ready to assist any Bishop financially in the construction of a parochial school, either high or elementary, provided he agrees to admit Indian children. Recently an official of the Department admitted that their ultimate objective is hand over the administration of education of Indians to the various provinces. We Oblates view this prospect with a great deal of apprehension. Under the present Indian Act Catholic Indians are guaranteed the right of education in Catholic schools. If education is handed over to the Provinces, this right may gradually be denied. In addition many of us are convinced that there are a great many Indian children who are not ready for integrated education.

Several of our Indian missionaries have organized the Legion of Mary on some of their reserves with most gratifying results. It is becoming apparent that the lay Indian has a role in the Mystical Body just as the white layman has. Now the missionary is aided in his fight against alcoholism by the laymen and women themselves. As Provincial I can say that our Missionaries are characterized by a zeal and love of souls that is truly edifying.

The maintenance and repair of the churches on the Indian missions presents quite a problem. In most cases the contributions from the Indians themselves are neglected and would scarcely pay for the gasoline used by the missionary. We receive no funds from the Society of the Propagation of the Faith. We received last year more than five thousand dollars from the Pontifical Institute of the Holy Childhood which was divided among the twenty missionaries. The Catholic Church Extension Society has also given us some help. In some cases Indian Band funds have been used for major repairs but as a rule we cannot count on this source. The missionaries have organized raffles, bazaars, and other devices for raising money, and the Province has contributed a considerable amount.

VI. - PREACHING MISSIONS AND RETREATS

Our Mission Band is quite small, consisting now of five full-time Fathers. However, several Fathers engaged in teaching or parish work are called on to preach retreats, especially to religious, and to assist the Mission Band in giving parish missions. There seems to be a tendency now to have parish missions in Lent or during the autumn season. Rarely do pastors want Missions at other times. During the other periods of the year the missionaries are kept busy with retreats to religious, novenas, Forty Hours.

closed retreats, retreats to students, and Sunday preaching in different parishes. Our Fathers are in great demand for retreats to Sisters, especially in the East, and it is impossible to take care of all the requests. Now that all our young Fathers must take their Pastoral Year prescribed by « Sedes Sapientiae » it is our intention to pick out those who give promise as preachers and to assign them to the Mission Band so that they can be coached and trained by the Fathers with experience in this work. We are well aware that by preaching missions and retreats we are making ourselves better known, which is a very important consideration in the work of recruiting.

Closed Retreats

In December 1957 the Archbishop of Ottawa requested us to take over the work of closed retreats in his Archdiocese. We were most anxious to do this, as our Fathers had often been called on to conduct closed retreats in the old Villa Madonna Retreat House. With generous financial aid from His Excellency and from the English parishes in Ottawa a new Retreat House was planned. Construction was started in September 1958, and the building was completed in May 1959. We now own a beautiful building with accommodation in private rooms for 37 retreatants. The diocesan priests of Ottawa and Pembroke used the house this year for their annual retreat and all were high in their praise of the plan and accommodation. Four Sisters of the Grey Nuns of the Immaculate Conception are in charge of the housekeeping and kitchen.

The Oblate staff consists of the Director and two other Fathers. During the first year one of these Fathers conducts the retreats for men. Next year they will exchange duties. Our experience has been that retreatants prefer to have a different Retreat Master for successive retreats. The Archbishop of

Halifax has asked us to take charge of a Retreat House which he expects to build in 1960. With two retreat houses it will be possible to assign four Retreat Masters who will be changed every two years. The acquisition of this retreat house in Ottawa was probably one of the most important accomplishments of the past six years.

VII. - RECRUITING VOCATIONS

Our Province is one of the few in the Congregation which has no Juniorate in the strict sense of the word and although we have quite a number of young men who are pursuing their studies in view of entering our Novitiate, yet the principal work of the Vocation Director consists in finding candidates for the novitiate. St. Patrick's College may be considered to be a quasi-juniorate as far as we are concerned. Each year a number of students attend St. Pat's in order to complete their studies or because there is no Catholic high school in their community. Each year we send a few students to the juniorate at Newburg in the first American Province. Others attend St. Jerome's College, Kitchener, where an intensive Latin course is offered. We have had several students in the Minor Seminary at Mission City, B.C.

The task of encouraging and attracting recruits to our ranks is one that should appeal to all of us who are fortunate enough to be Oblates. In addition to the Director of Vocations, who resides at the Provincial House, there are Vocation Recruiters in each parish and at St. Patrick's College. There is also a Vocation Recruiter in each Indian Residential School. During the past few years several vocational projects have been undertaken and have been blessed with happy results.

In the month of November « open house » is

held at Holy Rosary Scholasticate. This attracts about one hundred senior high school pupils. The scholastics act as «tourist» guides and conduct groups of ten through every department of the building from the chapel to the boiler room. A talk is given in the students' recreation room along with the showing of films and explanation of a specially constructed map of Canada on which every Oblate center is indicated by a small light. Before the students leave Solemn Benediction is given in the chapel. These open house days are always pleasant and profitable.

Each year during Lent specialized vocational retreats are also given at the scholasticate. A limited number of 15 can be accommodated. So many young men have asked to attend that it was found necessary this year to hold four retreats. The retreatants remain for three days and besides the special conferences given to them they follow the regular routine of the scholastics, attending all community exercises. Each retreatant is given a «guardian angel», a scholastic who acts as a personal companion. It has been found that these retreats are one of the best means of acquainting young men with our way of life. The presence of these young men in the house interferes in no way with the scholasticate schedule. We are most grateful to the Superior and staff for the hospitality and co-operation they always accord us on these occasions.

Vocation workshops are held annually in late June. One is conducted at Waupoos, the summer home of the Scholastics, for recruits from the east, and another at Kuper Island, B.C., for the west. Special lectures and conferences are given and the regular Oblate daily regulation is followed. In 1958 the workshops were attended by sixty-five high school students. As a follow-up of the workshop week a vocation club has been formed in Ottawa

In it are twenty-five young men who meet monthly at the Provincial House. Their interest is sustained by keeping them busy in the interest of «Oblate Missions» and the Association of Mary Immaculate.

Because we have no juniorate it is essential that a constant and active campaign be carried on with every possible project of interest to prospective novices. An extensive mailing list is in use and each month more than 125 hopeful candidates receive personal letters from the Director of Vocations. They are also sent copies of four different Oblate publications. This form of recruiting has been most successful in securing lay brother vocations, more vocations than we have experienced in the history of the Province. Because of this and because there is now a special novitiate for lay brothers, we are optimistic both for an increase in vocations and for their perseverance afterwards.

VIII. - MISSIONARY ASSOCIATION OF MARY IMMACULATE

The present enrolment of the Missionary Association of Mary Immaculate numbers 6,489 living members and 4,249 deceased. Some five years ago, due to rising costs, the membership fees were doubled. This caused quite a substantial drop in membership but it has been gradually building up again thanks to the devoted efforts of zealous local promoters under the guidance of active local directors. Local centers are established in ten of our parishes. In eight of these there are active promoters, varying in number from as few as eight to as many as sixty-five. These form the solid heart and backbone of the Association's efforts. In each of the local centres a special annual appeal is made for new memberships. The follow-ups and renewal reminders are handled by the promoters. In those areas

where there is no local centre, individual promoters, working directly with the central office, help to spread the work of the Association. The introduction of greeting-card type living membership enrolments and memorial card type deceased enrolment in addition to the regular perpetual enrolment plaque, has been well received both by promoters and individual members, and has increased interest in enrolling new members.

The annual Novena of Grace in preparation for the Feast of the Immaculate Conception is conducted on a Province-wide scale. The actual novena is held at the shrine in St. Joseph's Church, Ottawa, but members in all parts of the country are encouraged to join in spirit in the prayers of the novena and to send in their petitions and requests. All the local centres also hold the novena services in their respective churches. In five of the parishes the weekly novena is held for the Association and all members are urged to attend. A regular monthly meeting for promoters is held in each local centre at which special prayers are offered for Oblate Missionaries. In two of the parishes an annual closed retreat is held for Association members. Two others have a day of recollection annually.

Besides the actual recruiting of members for the Association, the promoters use many means, limited only by the ingenuity and enthusiasm of the local Director and the members, to provide financial assistance for the aims of the Association. Some of the methods used are: sale of religious articles, sale of home baking, sponsoring of concerts and entertainments, managing refreshments at bazaars and exhibitions, raffles, rummage sales, and collecting used clothing for the missions. In several centres the members do sewing for the missions. The members of one centre help as salesladies in department stores on special days and donate their earnings to

the Association. In the Ottawa area the promoters are invited to the Scholasticate once a year for an evening of entertainment provided by the scolastics.

Beginning in September the Director will have another Father as an assistant. The Association magazine « Oblate Missions », will probably be published six times per year instead of quarterly. We feel that we should be able to double the membership and an intensive effort will start this fall.

IX. - THE VICARIATE OF PRINCE RUPERT

While the Vicariate of Prince Rupert is an integral part of the Province this report would be incomplete without a special section on this important field of Oblate work. The Vicariate comprises an area of 134,000 square miles in northern British Columbia between the 53rd and 58th degrees of latitude with the exception of the districts of Atlin and Telegraph Creek which belong to the Vicariate of Whitehorse. Most of the towns and cities are strung from east to west along the line of the Canadian National Railway. North of the railroad are Fort St. John and Fort St. James, while to the south of Terrace is the thriving town of Kitimat. The Vicar Apostolic is now in the process of transferring the Vicarial Residence from Prince Rupert, in the extreme west of the Vicariate, to Prince George, which is more centrally located. Prince George has grown to such an extent that a second parish has to be established. It is predicted that it will eventually be the second largest city in British Columbia.

During the past three years a great deal has been accomplished in a material way. New schools have been built at Kitimat, Burns Lake, Smithers, Vanderhoof, Terrace and Prince George. Other schools are planned for Hazelton, Fort St. James

and Fort St. John. A second parish has been established at Prince George and another at Dawson Creek. This gives the Vicariate a total of thirteen well-organized parishes. Most of the schools are integrated, that is, they are for whites and Indians. There are many Indians in the Vicariate and a few of the Fathers are engaged almost exclusively in Indian work. Other stationed in white parishes have one or more Indian Missions to care for. The Indian Residential School at Lejac has an enrolment of 175 pupils.

The main problem in the Vicariate are scarcity of money and lack of personnel. The Vicar Apostolic has made heroic efforts to raise money for the numerous projects that he deems essential. During the past year about 12 young men have volunteered to work for a year in the Vicariate without salary or remuneration of any kind. They are referred to as Frontier Apostles. The staff of thirty Oblates, four Redemptorists and one secular priest are severely over-worked. The Province is making every effort to send Fathers to their assistance but with the expansion for all types of work it is becoming increasingly difficult to take care of all our needs. A visitor to the Vicariate cannot but be impressed by the zeal, devotion and self-sacrificing spirit of the Fathers and Brothers.

In his Act of Visitation, Very Rev. Joseph BIRCH, O.M.I., Assistant General, made the following remark: «With the rapid development taking place in the Vicariate the time seems to have come for a closer knit Oblate organization. This would be brought about by the grouping of residences and stations into canonical districts, each with its own Superior and Council, as described in Art. 516 of the Rules and Constitutions. Such a step would benefit the religious life and administration of the Fathers, be advantageous to the welfare of the Vicariate, and

in conformity with the Rules and the instruction of the Congregation for the Propagation of the Faith, to whose jurisdiction the Vicariate belongs ».

X. - RELIGIOUS LIFE AND SPIRIT

Various Canonical Visitors have observed that «As a general rule, the Fathers and Brothers are serious and devoted religious. In the exercise of their priestly duties the Fathers manifest a splendid spirit of personal devotedness and interest in the work assigned to them. Our good Brothers are really exemplary, and we do not hesitate to affirm that there are amongst them men who are profoundly holy religious: men steeped in the science of, and sanctified through the faithful practice of, the love of God and of their neighbour ». In all his canonical visits the Provincial has insisted on the faithful observance of the daily regulation, the importance of meditation and mental prayer, on the importance of good example, and of the duty of Local Superiors and Directors to watch over the religious life of their subjects. The Provincial attends the annual retreats and presides at the closing ceremonies. To the best of my knowledge the monthly retreat is held in all our houses and residences.

Whether there is more or less holiness among the Oblates of St. Peter's Province than there was six years ago is a question that only God can answer, for He alone knows the hearts of men. In many cases there could be improvement. But I do believe that there is an excellent spirit of obedience to lawful authority. There is a bond of unity and cooperation with authority and a spirit of genuine fraternal charity. With very few exceptions our Oblates are zealous, hardworking, and keenly interested in the work that has been assigned to them. We believe that our scholastics are receiving at

Holy Rosary Scholasticate a training that is second to none and we all have reason to be proud of the calibre of the young priests who are now going out into the various fields of work in the Province.

XI. - CONCLUSION

St. Peter's Province is making steady and continual progress. There has been nothing sensational about this progress but it is healthy and sound. We have been very successful in our recruiting. In the past six years forty-five priests have been ordained. For four years the average number of novices making first vows has been twelve. There has been a remarkable increase in the number of lay brothers. There have been ten new foundations since the last Chapter, several of them very important ones. Our finances are in an excellent state from every point of view, so that we have been able to undertake improvements and expansion that were never dreamed possible a dozen years ago.

For all this we are grateful to Almighty God and to our Immaculate Mother. From the human point of view, this progress has been due mainly to the zeal and devotion of our Oblate-minded Fathers and Brothers and to all of them I extend most sincere thanks and gratitude.

L. K. POUPORE, O.M.I.
Provincial

Rapport

de la Province du Manitoba (1959)

La première Mission oblate de l'Ouest Canadien, fondée à la Rivière-Rouge, en 1845, et érigée en Vicariat, en 1851, est devenue la Province du Manitoba en 1904. Après divers démembrements survenus à l'occasion de la fondation de vicariats et autres provinces, elle comprend actuellement la partie sud des Provinces civiles de la Saskatchewan (Diocèse de Gravelbourg et archidiocèse de Regina) et du Manitoba (Archidiocèses de St-Boniface et de Winnipeg) et le Nord-ouest Ontarien (diocèse de Fort William). Jusqu'à la réorganisation du territoire des provinces américaines, elle englobait aussi deux comités de l'Etat du Minnesota, Couchiching et St-Louis (diocèse de Duluth). Ces comités ont été rattachés à la Province Centrale des Etats-Unis, et le transfert de nos établissements en cette région est en cours, devant se terminer en juin 1960. Le territoire canadien de la Province s'étend de l'Est à l'Ouest sur une longueur d'environ 1300 milles et sur une hauteur variant de 200 à 300 milles, soit une superficie d'environ 325.000 milles carrés.

Lorsqu'en 1957, la Province du Canada-Est fut séparée pour former les deux Provinces de St-Joseph, du St-Rosaire et le Vicariat St-François-Xavier, le Manitoba ne s'étendait qu'à la partie ouest du Diocèse de Fort William (ancienne limite est de

l'Archidiocèse de St. Boniface). C'est à cette date que l'autre partie jusque-là intégrée au Canada-Est, passa à notre Province, l'étendant au diocèse entier.

Suivit alors une réorganisation de la Province au point de vue territoires religieux. Le développement des missions ayant amené le morcellement de nos communautés, il fut décidé de supprimer un certain nombre de maisons non-formées pour les réunir avec les résidences et stations avoisinantes en districts religieux. (1957) L'amélioration des routes, sensiblement accentuée depuis une décade, permet à nos missionnaires de se réunir périodiquement et assez facilement avec les membres des maisons ou des districts auxquels ils sont rattachés. A cause de l'isolement, 6 résidences et 3 stations sont demeurées en dépendance directe du Provincial.

Actuellement quatre endroits seulement ne peuvent être atteints par voiture; on ne peut s'y rendre que par avion ou bateau. Toutefois, des projets en cours laissent espérer pour un avenir rapproché des routes carrossables.

Repartis par diocèses, voici l'état du Personnel:
Gravelbourg: 1 maison; 18 Pères, 6 Frères;
Regina: 1 maison, 1 district, 6 résidences, 1 station, 25 dessertes; 25 Pères, 12 Frères;
St-Boniface: 3 maisons, 1 district, 5 résidences, 1 station, 12 dessertes; 31 Pères, 9 Frères;
Winnipeg: 2 districts, 8 résidences, 10 stations, 10 dessertes; 33 Pères, 6 Frères;
Duluth: 1 résidence, 1 station, 5 dessertes; 6 Pères;
En outre: retirés, hors la Province et aux études: 8 Pères.

Ce qui fait un Personnel de 144 Pères (dont 2 d'autres Provinces) et 35 Frères Coadjuteurs (dont 1 d'autre Province). Y ajoutant les scolastiques, on obtient le total de 199 Oblats - répartis en 5 maisons, 6 districts, 26 résidences et 15 stations. Sur les 146 desserts, y compris celles des hôpitaux et Sa-

natoriums Indiens, l'une se trouve au diocèse de Prince-Albert, au nord de Regina.

I. - LE PERSONNEL

Le Personnel appartenant actuellement à la Province est de 142 Pères, 34 Frères Coadjuteurs, 20 scolastiques, 8 novices scolastiques et 2 novices coadjuteurs.

La moyenne d'âge chez les Pères est de 49.5 ans. Si l'on excepte sept Pères, malades ou retirés, la moyenne est de 48 ans, le groupe le plus nombreux s'établissant de 40 à 50 ans. Depuis le dernier chapitre, 5 Pères et un Frère Coadjuteur sont décédés. 15 Pères ont été cédés à d'autres territoires. 11 sont venus du dehors. L'augmentation du Personnel n'a été que de 9. Le nombre des Coadjuteurs est demeuré le même. Durant ce laps de temps, une nouvelle paroisse a été acceptée, et deux cédées à la Province Centrale des Etats-Unis. Les Pensionnats Indiens ont augmenté de 10 à 11, deux nouvelles résidences et trois stations ont été fondées et le nombre de dessertes est monté de 129 à 146.

Les dernières années n'accusent que le faible renfort de 11 sujets alors que plusieurs ont dû cesser l'apostolat pour raisons d'âge, de maladie ou de décès. C'est dire que si nous pouvons présentement tenir le coup, c'est au prix des sacrifices que s'impose le Personnel. Surchargés en 1953, ils le sont davantage en 1959 et nous sommes heureux de rendre témoignage à leur grande générosité dans l'acceptation de leurs tâches.

II. - LES MAISONS DE FORMATION

1. LE JUNIORAT DE LA STE-FAMILLE.

Fondé en 1905 par le R. P. Prisque MAGNAN, Provincial, le Juniorat s'établit alors dans les locaux de l'Ecole-Pensionnat pour Indiens, dirigée par

les Oblats à St-Boniface: il comptait 15 élèves dont 12 d'origine française, 2 d'origine anglaise et 1 d'origine allemande. Ces élèves suivaient les cours au Collège des Pères Jésuites. Deux ans plus tard il étaient 40 et en 1910, 50. Un nouvel édifice s'imposait. En 1911 un incendie mit fin aux hésitations. On fit acquisition de la Maison actuelle, rue Provencher, ancien couvent auquel on ajouta une aile pour classe et salle de récréation, et pendant les huit années qui suivirent on y logeait 65 junioristes. En 1926, la nouvelle Province Ste-Marie prenant charge de ses sujets, le Juniorat devint et demeure jusqu'à ce jour maison de formation pour les futurs Oblats d'expression française. En 1950, on commença à donner les classes de 1ère année du cours classique ainsi que de la classe préparatoire. L'augmentation des tarifs scolaires, nous obligea bientôt à garder aussi les deux années suivantes de sorte qu'aujourd'hui, seules les trois dernières années conduisant à la Philosophie, fréquentent les cours du Collège. Cela grève le budget du Juniorat car de \$ 1.50 par mois qu'ils étaient au début, les frais de scolarité atteignent maintenant le chiffre mensuel de \$ 28.00 par élève.

Cette question de cours suivis à l'extérieur constitue un problème délicat depuis nombre d'années. Le cours classique donné au Collège de St-Boniface s'adresse à une élite destinée à quelques professions libérales. On souhaiterait que ce cours, excellent en lui-même et préparant bien aux Universités françaises de l'Est du pays, tînt davantage compte du milieu où nous évoluons et des exigences des Universités de la région. Pour nos futurs missionnaires qui auront à s'occuper d'éducation, surtout dans nos Pensionnats Indiens, il serait préférable que nous puissions leur offrir des études plus en harmonie avec celles des Ministères d'Instruction Publique. En particulier, le fait de reporter l'enseignement des sciences aux années de philosophie est un handicap pour

nos junioristes qui entrent au Noviciat après l'année de rhétorique. Pour ce motif et pour celui d'une formation oblate intégrale, il serait préférable que nous puissions organiser notre propre cours. Le manque de personnel et de locaux adaptés et une certaine opposition de la part du clergé diocésain et du Collège à ce projet nous obligent à le différer.

Depuis sa fondation le Juniorat a fourni 157 vocations religieuses et sacerdotales dont 123 Oblats et 25 prêtres séculiers. Le nombre actuel de junioristes, fixé à 90, nous donne en moyenne 3 vocations par année. Le Personnel attaché exclusivement à l'oeuvre est bien qualifié et compte sept Pères et deux Frères. Un choix judicieux des candidats, la nomination d'un Magister Spiritus, le travail de l'AMMI, l'esprit d'équipe et la qualité des élèves nous donnent l'espoir d'une moisson future plus abondante.

2. LE NOVICIAT DE MARIE IMMACULÉE. À ST-NORBERT

Fondé d'abord en notre paroisse de St-Laurent, en 1888, transféré à St-Charles en 1897, puis au Juniorat en 1909, il revenait à St-Laurent en 1924 pour s'installer définitivement, en 1950, à St-Norbert, à quelques huit milles de la métropole.

Le personnel se compose de quatre Pères et d'un frère Coadjuteur. Environ 25 novices scolastiques y passent chaque année, venant aussi d'autres provinces: Alberta, Ste-Marie, Assomption, Grouard.

Chez les scolastiques, depuis six ans, (1953-1958) le total des entrées a été de 137 dont 100 admis à la première profession. De ce nombre, le Manitoba a compté 28 admissions et 26 professions.

Les Frères Coadjuteurs se sont présentés au nombre de 37 dont 21 ont fait profession: pour le Manitoba: 11 admissions et 7 professions. C'est dire que le recrutement, chez nos Frères, demeure chose difficile. L'expérience a démontré, qu'admis trop jeu-

nes, peu persévèrent. Après les 20 ans accomplis la persévérance est de beaucoup meilleure.

Dans sa méthode de formation, le R. Père Maître fait constamment appel à la participation active, à l'honneur, à l'esprit de foi et à la charité généreuse. Une telle méthode, qui favorise l'initiative personnelle, laisserait croire, à qui est partisan de rigueur militariste, que la régularité peut en souffrir. Durant les premiers mois, la ponctualité méticuleuse n'est peut-être pas des plus manifestes, mais la transition est vite franchie, les convictions personnelles et plus éclairées s'enracinent, et on pare ainsi à l'inconvénient d'un dressage qui souvent, assurant du dehors l'observance parfaite, risque de ne produire que des fruits éphémères plutôt que d'ancrer des attitudes vertueuses, des habitudes de vie profonde.

La méthode est appuyée par le mouvement d'Action Oblate, semblable à celui de l'Action Sacerdotale du Scolasticat auquel, du reste, il fraye la voie, et incite à la participation active des sujets à leur propre formation, sous la direction de l'autorité. Les Pères de la Maison ont été récemment constitués en Conseil de Direction, à l'instar des autres Maisons de formation de la Province, afin d'aider le P. Maître dans sa tâche et de suppléer ainsi à l'aide d'un socius attiré dont il aurait besoin.

Dans les limites du Droit Canonique et des prescriptions du St-Siège, un cours de latin est offert aux novices scolastiques, dont plusieurs profitent pour se mieux préparer aux études philosophiques. Un professeur qualifié y vient aussi, chaque année, pour une série de cours sur le chant liturgique.

L'édifice du noviciat étant formé de deux pavillons réunis, l'un est affecté aux coadjuteurs qui ont ainsi des locaux distincts sauf pour la chapelle et le réfectoire.

La propriété, assez retirée, favorise la solitude nécessaire dans un beau décor de jardins et bosquets, agrémentés d'une Grotte de Lourdes.

3. LE SCOLASTICAT DU SACRÉ-COEUR, LEBRET.

Fondé en 1927, il est la continuation du Scolasticat-Séminaire d'Edmonton. En 1931, les Provinces St-Pierre et Ste-Marie prenaient charge de leurs scolastiques et Lebret devenait maison de formation pour les Oblats d'expression française, accueillant des sujets de l'Alberta, de Grouard, du Keewatin, de la Baie d'Hudson et des deux Provinces de l'Est: St-Joseph et St-Rosaire.

Le Personnel actuel comprend 12 Pères, dont un retiré et deux aux Etudes, 5 Frères Coadjuteurs, 54 scolastiques, dont 16 pour la Province, en plus desquels 4 font des études à Rome ou Ottawa, soit, au total, 20 scolastiques Manitobains.

Durant le dernier sexennat, on note, pour la Province, 11 professions perpétuelles et 9 sorties avant cette profession; 14 finissants dont trois ont reçu leur obédience pour d'autres territoires. Durant le prochain sexennat, si tous persévèrent, on pourra compter sur un maximum de 17. C'est encore trop peu pour refaire les cadres et faire progresser les oeuvres. Les détails suivants nous sont fournis par le R.P. Supérieur du Scolasticat:

Notre Scolasticat compte les professeurs titulaires voulus pour les matières principales telles que Théologie dogmatique, Morale, Ecriture Sainte, Philosophie 2e année et philosophie 1ère année; le même professeur cumule l'enseignement de l'Histoire ecclésiastique et du Droit Canon. Afin de permettre la spécialisation de nos professeurs nous avons dû, à regret, abandonner les cours de la 1ère année de théologie séparés des trois autres années.

Tous nos professeurs, moins deux, sont licenciés en théologie et en philosophie ou ont l'équivalent, avec en plus plusieurs années d'expérience dont la moyenne est de 10 ans. Actuellement deux professeurs sont à se spécialiser, l'un en Ecriture Sainte (Institut Biblique) et l'autre en Droit Canon.

(Université d'Ottawa), trois autres ont été libérés durant une année pour le Studium Generale Superiurs ou pour la Retraite de Mazenod, à Rome. Au nombre des Pères nous devons signaler la présence du vénérable doyen de la Province, le R.P. Gédéon Bellemare, un ancien Maître de Novices qui est pour tous ses confrères, Pères et Frères, « comme une tradition vivante du véritable esprit oblat ».

Depuis le dernier chapitre général 51 jeunes Pères ont reçu leur obédience; et nous pouvons être heureux que le Scolasticat ait gardé intacte sa réputation de Scolasticat missionnaire qu'il s'était déjà faite; de nos 51 jeunes Pères, 10 ont été envoyés dans les Vicariats des Missions de Grouard et du Keewatin; 9 ont été assignés à l'Amérique du Sud, Province de Chili-Bolivie et un au Basutoland; chiffre très impressionnant de 20, soit tout près de 40 pour cent, et cela sans compter les autres Pères qui accomplissent un véritable travail de missionnaires dans leur Province respective.

Le nombre des professions perpétuelles s'élève à 42, nous n'avons pas eu de sorties après les voeux perpétuels; la différence entre le nombre des professions perpétuelles et des obédiences provient du fait que quelques Scolastiques nous sont arrivés d'Ottawa après leur profession perpétuelle. Nous devons par contre accuser plusieurs sorties avant la profession perpétuelle, soit 22.

Il nous plaît grandement de souligner le travail considérable accompli par nos 5 Frères Coadjuteurs, par leur dévouement désintéressé, leur grande habileté professionnelle, surtout leur vie intérieure fervente. Ils contribuent pour une large part à l'oeuvre de formation de leurs jeunes Frères.

OEUVRES RATTACHÉES AU SCOLASTICAT:

Ferme St-Louis:

Jusqu'au 25 août 1957, la Ferme St-Louis ne formait qu'un tout avec le Scolasticat; depuis elle

a été érigée en résidence rattachée au Scolasticat. Là sous la prudente administration du R. P. P. E. Tétrault et sa direction, quatre Frères Coadjuteurs tout comme leurs Frères du Scolasticat ont droit à notre profonde reconnaissance en nous permettant de compter toujours sur leurs travaux et leurs mérites abondants pour la bonne marche de notre Maison.

Dessertes:

Depuis septembre dernier, le R.P. Directeur de la Ferme St-Louis et le R. Père Econome desservent chacun une mission indienne une fois le mois et un autre professeur assure le service régulier à tous les dimanches dans une mission blanche et deux fois le mois dans une autre.

FORMATION

L'oeuvre primordiale d'un Scolasticat étant la formation religieuse, sacerdotale et apostolique de nos scolastiques, nous avons eu à coeur de nous conformer le plus possible aux directives de *Sedes Sapientiae* et des *Statuta Generalia*; d'où quelques remaniements au sein de notre Personnel dirigeant: le R.P. Supérieur est en même temps Magister Spiritus et un autre Père, Préfet des Etudes. Dévouement, collaboration, compétence, don entier à leur charge, exemple, caractérisent le personnel enseignant du Scolasticat. Tous s'adonnent généreusement à la formation spirituelle et intellectuelle des scolastiques.

Nos deux années de philosophie sont affiliées à l'Université d'Ottawa et nos élèves peuvent avoir leur B.A. Nous espérons l'affiliation du cours de théologie dans un avenir assez rapproché, ce qui permettra à nos élèves à la fin de leur théologie d'avoir leur B.Th.

En plus de la philosophie, pour rencontrer en

même temps les exigences de notre affiliation nous initiions nos élèves aux principes de la sociologie et de la pédagogie en plus d'un cours de biologie.

En théologie, en plus des matières principales, nous enseignons la Liturgie, la Pastorale, la Diacniale, les principes d'Action Catholique; les Académies compensent pour les cours d'éloquence sacrée.

L'étude et la pratique de la Musique sacrée, surtout du chant grégorien, reçoivent une attention spéciale durant les six années d'études.

La formation spirituelle est assurée par les lectures spirituelles, les préparations spéciales des fêtes du 8 décembre et du 17 février, du dimanche des Missions et de l'Octave de l'Unité de l'Eglise, par les cercles Oblats, Liturgique, Missionologique. Durant l'année précédant leur oblation perpétuelle, les candidats ont une réunion hebdomadaire avec le R.P. Supérieur. L'Action Sacerdotale joue un rôle important dans cette formation de nos Scolastiques.

L'organisme qui est désigné en notre Scolasticat de Leuret sous le nom d'Action Sacerdotale se propose le but suivant: inciter les Frères Scolastiques à poursuivre la formation intégrale de Missionnaires Oblats d'une façon communautaire, dans une fraternelle et profonde entraide sur le plan scolastique et dans une franche et soumise collaboration à l'Autorité.

Fondée le 15 septembre 1943, l'A.S., depuis 15 ans, contribue pour sa part à une meilleure formation de nos futurs ouvriers évangéliques.

1. Rouages actuels de l'A.S.:

1) *Le Centre*: c'est le comité directeur du mouvement. Il se compose de 5 dirigeants: président, vice-président, secrétaire, propagandiste, jeune Père conseiller et Père du Personnel agissant comme Directeur.

2) *Le Noyau*: est composé de tous les respon-

sables de cellules ainsi que des membres du Centre. Son rôle est de coordonner le travail de chaque cellule en vue d'une action commune sur le sujet du programme spirituel à l'étude ou sur un problème particulier du milieu.

3) *Le conseil des charges*: groupe les responsables des diverses charges de la maison ainsi que des représentants du Centre. Son but est de canaliser les efforts de ces responsables lorsque la poursuite d'un objectif intéressant la communauté se présente.

4) *Le conseil des cercles*: par ce rouage, le Centre vise à orienter au début de chaque année académique les activités des divers Cercles (Equipe de Mazenod, Cercle Liturgique, missionnaire, catéchétique) dans la ligne du programme spirituel à l'étude durant l'année courante.

2. Activités Principales de l'Action Sacerdotale depuis 1953:

1) *Programme spirituel* étudié en commun à chaque année:

Au début de chaque année académique, le R.P. Supérieur indique à l'A.S. le programme spirituel à traiter au cours des mois à suivre.

Chaque sujet de ce programme fait l'objet d'un exposé doctrinal dans le bulletin de l'A.S. appelé « Vinculum », d'une conférence par un Père du Personnel et d'une étude en commun chez les Scolastiques pendant trois semaines.

Voici la liste des sujets traités depuis l'année académique 1952-53:

1952-53: les trois vœux de religion:
excellence et nécessité de l'obéissance religieuse
qualités de notre obéissance:
obéissance sacerdotale et Cité Scolastique;
pauvreté évangélique;
obéissance à la Règle:

Jésus modèle d'obéissance;
Marie, Servante du Seigneur.

1953-54: la vie commune:

la vie de communauté chez les Oblats et le
C.M. du Christ;
les sens et le respect du bien commun;
les récréations et la vie de communauté;
la prière communautaire;
la charité fraternelle;
vie de cellule et vie commune;
vie d'équipe, travail d'équipe (suite du sujet
précédent).

1954-55: la vie sacerdotale:

l'âme d'apôtre ou la préoccupation apostolique:
le sacerdoce;
le grand acte sacerdotal: la messe;
les saints Ordres;
l'A.S. et le sens apostolique.

1955-56: le don de soi:

le don de soi dans nos études;
le don de soi dans notre vie personnelle;
le don de soi dans notre vie communautaire;
le don de soi dans nos travaux manuels;
le don de soi dans nos vacances de Noël;
le don de soi dans nos récréations.

1956-57: « Viri apostolici »:

Vivre en présence de Dieu;
Foi au Sacerdoce;
la joie;
Liturgie de l'Avent;
l'entraide et la vie d'équipe;
l'esprit de sacrifice;
la charité apostolique;
Marie, reine des apôtres.

1957-58: l'esprit du Christ:

Pauvreté spirituelle;
la foi;
l'esprit de prière;
la liturgie de Noël;
l'esprit d'amour;
l'esprit de sacrifice;
l'esprit d'obéissance;
mentalité propre à des personnes consacrées à
Dieu.

1958-59: vie d'étude et vie intérieure:

amour de l'étude;
place de l'étude dans la vie du scolastique;
la conscience professionnelle dans la vie d'étude
du scolastique;
collaboration des scolastiques au travail de leurs
professeurs;
recherche de Dieu dans et par notre silence;
recherche de Dieu dans notre prière liturgique;
recherche de Dieu dans nos exercices spirituels.

2) Réunions:

de cellule: à tous les vendredis pendant trois
quarts d'heure, sauf durant les périodes consacrées
aux examens et durant les vacances de Noël et d'été.
de noyau: environs 15 réunions par année;
réunions plénières ou de toute la communauté:
environ 5 ou 6 par an;
réunions semi-communautaires: pour étudier
un problème intéressant spécialement une même
classe, v. g. préparations aux voeux, aux saints or-
dres. Nombre: 4 par an.

3) Autres activités de l'Action Sacerdotale:

1. A chaque année, la préparation du pro-
gramme des vacances de Noël et d'été. Le program-
me une fois élaboré est soumis pour approbation
au R. P. Supérieur.

2. Nouvelle rédaction des Constitutions de l'Action Sacerdotale et leur approbation par le Conseil de Direction de la maison au mois de juin 1957.

3. Tenue de journée d'études les 16 et 17 septembre 1958 pour les Anciens de l'Action Sacerdotale maintenant dans le ministère à l'occasion du 15^e anniversaire; sujet à l'étude: *l'entraide sacerdotale dans la vie spirituelle et dans la vie apostolique*.

Le travail de l'A.S. ne manque pas de former à l'Apostolat et de donner ce goût de l'Apostolat sur le milieu tout d'abord tout en invitant aussi les Scolastiques à une plus grande sainteté et à une grande diligence vis-à-vis l'acquisition de la science nécessaire à leur vie de religieux, prêtre et apôtre. Par ailleurs toujours selon l'esprit des Statuta Generalia, art. 47, par. 1, nous nous faisons un devoir d'exercer modérément nos scolastiques à l'apostolat.

Ainsi sous la direction d'un spécialiste en catéchétique après les examens de fin d'année nos scolastiques se préparent immédiatement à aller enseigner le catéchisme durant les deux premières semaines de juillet préférablement dans nos postes de missions métisses ou indiennes, ou dans des paroisses peu avantagées quant à l'enseignement du catéchisme durant l'année.

En plus des catéchismes, d'autres scolastiques s'initient à l'apostolat par la surveillance et la direction qu'ils apportent à des colonies de vacances, surtout au Camp Domenico Savio organisé durant les deux premières semaines de juillet à notre Maison d'été Villa-Maria. Un Père du Personnel, 5 Frères Scolastiques voient à l'organisation et à la direction de cette colonie de vacances. Cette oeuvre fut fondée dans le but de favoriser l'éclosion des vocations par le contact avec des religieux se préparant au sacerdoce.

En 1956, on concrétisa davantage ce but en destinant exclusivement cette colonie de vacances aux

garçons de 11 à 14 ans, servants de messes ou désireux de le devenir.

Cette nouvelle orientation fut inspirée par un passage de l'Encyclique « Mediator Dei » où Pie XII exhorte à la formation de servants de messes qui « favoriserait parmi les jeunes gens de nouvelles vocations au sacerdoce ».

Programme: En plus des activités récréatives propres au temps des vacances, cette colonie consacre une place de choix à la formation religieuse, liturgique et culturelle (folklore).

Nombre de participants: Depuis les débuts (1950), une quarantaine de jeunes participaient chaque année à cette colonie. En 1958, le nombre est monté à 62.

Dans cette ligne de formation apostolique il convient de signaler la part du cercle local de l'AMMI. Des Frères voient à grouper des Associés qui durant le temps de leur formation sont intéressés à prier pour les vocations, pour ceux qui se préparent immédiatement au sacerdoce, et sont invités à devenir membres de l'AMMI. Le cercle missionnaire est en charge de cette section de l'AMMI.

JOIES:

Trois anciens scolastiques de Lebrét furent élevés à l'Épiscopat durant ces six dernières années: S.E. Mgr J. BOKENFOHR, O.M.I., Evêque de Kimberley; S.E. Mgr P. DUMOUCHEL, O.M.I., Vicaire Apostolique du Keewatin; S.E. Mgr F. O'GRADY, O.M.I., Vicaire Apostolique de Prince-Rupert.

Le R. P. H. LÉGARÉ, O.M.I., un autre ancien était nommé Recteur de l'Université d'Ottawa, l'an dernier.

Le R. P. P. PICHÉ, O.M.I., nommé secrétaire de la Commission Oblate des Affaires Indiennes et esquimaudes, ainsi que le R. P. Guy MICHAUD, O.M.I.,

nommé Provincial de l'Alberta-Saskatchewan, sont deux anciens scolastiques,

Deux anciens supérieurs ont été nommés Provinciaux: le R. P. I. TOURIGNY, O.M.I., Provincial du Manitoba, et le R. P. Majorique LA VIGNE, O.M.I., Vicaire des Missions de Grönard.

Notre doyen de la maison et de la Province, le R. P. Gédéon BELLEMARE célébrait en 1953 son 60e anniversaire de sacerdoce et en 1958 son 70e anniversaire de profession religieuse. Un autre vétéran, très actif encore malgré ses 77 ans, le R. P. Josaphat MAGNAN, 9 ans Provincial, Supérieur tour à tour de nos Maisons de formation, Juniorat et Collège de Gravelbourg, célébrait son jubilé d'or sacerdotal l'an dernier. Le R. P. Magnan, avec l'enthousiasme d'un jeune, enseigne le Droit Canon et l'Histoire ecclésiastique.

DEUILS :

En plus de quelques anciens scolastiques décédés ainsi que le R. P. Paul ETIENNE, ancien chapelain de la ferme St-Louis, nous devons signaler tout particulièrement la mort du R. Père François BLANCHIN, O.M.I., premier Supérieur de notre Scolasticat et membre de notre personnel jusqu'en juin 1945. Il mourait le 15 octobre 1956. Ses restes reposent dans notre cimetière local et nous rappellent ces traditions de charité et de vertus apostoliques qu'il a implantées en notre maison et que nous voulons garder comme un précieux dépôt: pour tous il demeure un modèle puissant de vie fervente oblato faite de charité, de don de soi entier, d'un continuel recueillement de l'âme, d'amour des sciences ecclésiastiques.

4. LE COLLÈGE DE GRAVELBOURG :

Le dernier rapport au Chapitre Général (1953) donnait de façon très détaillée l'historique de cette

oeuvre que l'Archevêque de Régina suppliait les Oblats de prendre à leur charge, en 1920, pour suppléer au petit nombre de prêtres du Clergé séculier qui en avait la direction. De même y trouverait-on un exposé des problèmes auxquels l'oeuvre doit faire face comme château-fort de survivance catholique et française en Saskatchewan.

Le Personnel dirigeant se compose de 18 Pères et de 6 Frères Coadjuteurs auxquels sont adjoints quelques professeurs laïques, ordinairement anciens élèves de l'Institution. Un fait à souligner est que depuis le dernier chapitre, trois Recteurs se sont succédés à la gouverne du Collège et que le Collège a fait des sacrifices énormes en Personnel, quatre de ses professeurs des mieux qualifiés étant appelés à diriger d'autres maisons de formation dans la Province et au dehors. La direction des études a dû être confiée au Recteur lui-même, assisté de deux Préfets, l'un pour les Arts, l'autre pour l'Immatriculation. Ces changements ont quelque peu ralenti la marche du Collège, mais on est en bonne voie de réorganisation.

Deux mouvements sont à signaler: la Cité Etudiante (fondée en 1952) et la Relève (1957). La Cité étudiante, en plus de faire réaliser aux étudiants leur rôle dans la marche même du Collège et de leur inspirer confiance et de les préparer aux responsabilités futures, est certes bien propre à les outiller pour l'apostolat. La Relève a pour but plus précis de leur inspirer un sain patriotisme et de préparer pour nos Causes, les Chefs de demain.

Depuis 1953, le nombre de finissants se chiffre à 64, dont 26 vocations sacerdotales: 14 Séculiers, 10 Oblats et 2 pour un Institut séculier. C'est dire que avec notre juniorat, Gravelbourg constitue pour nous une source précieuse de recrutement. Le grand total des vocations sorties du Collège depuis sa fondation (40 ans), est de 101, ainsi réparties: 46 Sécu-

liers, 49 Oblats dont deux Frères Coadjuteurs, et 6 dans d'autres Congrégations.

Malgré un fléchissement dans le nombre des élèves, grâce à des dons et à la sage administration de l'établissement, on y note de beaux progrès: une Ecole d'Arts et Métiers, évaluée à \$ 100,000; une nouvelle chaufferie, à \$ 38,000; restauration de la chapelle, du Pavillon des Etudiants, construction d'un jeu de paume et « Curling », installation d'eau courante dans les appartements des professeurs, etc. Un nouveau pavillon s'impose pour bibliothèque, laboratoires et dortoirs. Il est prévu pour l'an prochain.

Une oeuvre qui s'est greffée sur celle du Collège, (organisée peu à peu par un de ses professeurs qui en est actuellement le Directeur à la demande de l'autorité ecclésiastique) est connue sous le nom de « Foyer.Ecole ». Elle est née de la constatation que si, d'une part, l'éducation de la jeunesse est une des grandes préoccupations de notre siècle, l'esprit qui l'anime n'est pas toujours guidé par une philosophie de tout repos. En Saskatchewan, peut-être plus qu'ailleurs, se creusait un abîme entre les revendications de l'Etat, d'une part, et les droits de l'Eglise et des parents d'autre part. Une organisation s'imposait pour donner aux parents et aux maîtres les lumières nécessaires quant à l'attitude à prendre devant les problèmes de l'heure. De là l'association *Foyer.Ecole* qui visant plus haut que les questions d'ordre strictement scolaire, s'intéresse à toute la vie de l'enfant dans ce que la nature et la grâce réclament de lui. Elle a pour but de promouvoir une attitude de coopération et de compréhension entre parents et instituteurs; de les intéresser aux problèmes que pose l'enfant; d'amener les catholiques à la communion paroissiale et à l'Eglise toute entière; et pour les canadiens d'expression française, de leur fournir l'occasion de penser et d'agir en harmonie avec leurs croyances et leur entité ethnique.

Tentée à Gravelbourg, il y a cinq ans, l'association, avec l'approbation des autorités diocésaine et religieuse, s'étend aujourd'hui à 25 paroisses, et son fondateur vient d'être reconnu comme Directeur provincial du Mouvement pour la Saskatchewan. L'an dernier, l'Ontario adoptait la technique de Foyer.Ecole. La Colombie Canadienne, le Nouveau-Brunswick, deux paroisses de la Ville de Québec et un centre à Lyon (France) utilisent le bulletin mensuel, publié à Gravelbourg, lequel présente à ses abonnés un thème général pour l'année et un thème propre à chaque réunion avec sommaire de conférence et questionnaire détaillé pour discussion. On compte, dans un avenir rapproché pouvoir fournir toute la documentation requise pour la population catholique d'expression anglaise.

5. MAISON D'ETUDES, FORT WILLIAM, ONTARIO (1957)

Cette fondation a pour but de fournir aux candidats venant des « High Schools » le moyen de parfaire leurs connaissances religieuses et linguistiques en préparation aux études philosophiques et théologiques. Ouverte d'abord pour ceux qui ont terminé leurs études primaires - supérieures, cette première année d'expérimentation a montré en quel sens orienter la formule. Dans cette Province d'Ontario, seule l'école primaire est reconnue par l'Etat au point de vue confessionnel. Et comme le jeune diocèse de Fort William ne possède qu'un seul High School catholique, la majorité des étudiants, à ce stage fréquentent l'école neutre, où l'ambiance n'est guère favorable à l'éclosion des vocations. Il nous faudra donc recruter avant la fin de ces cours, en attendant d'intégrer cette oeuvre dite de « récupération » à l'Institut classique que nous projettons pour les catholiques d'expression française. Ce projet est hautement approuvé par l'Ordinaire qui son-

ge lui-même à une institution semblable pour les catholiques d'expression anglaise.

III - LE RECRUTEMENT

Le problème du recrutement religieux et sacerdotal est intimement lié aux Maisons de Formation dont nous venons de parler. Depuis trois ans, nous avons un Directeur des Vocations, chargé de promouvoir l'oeuvre du recrutement. Cela se fait par visites des Centres, contacts individuels et des familles, prédications et feuilletés de propagande, et avec la collaboration de l'AMMI, et de notre Revue Missionnaire, l'Ami du Foyer ainsi que de notre Oeuvre de Presse, en relations très cordiales avec les Directeurs de Vocations diocésains. La situation, au point de vue recrutement, s'améliore depuis quelque deux ans, mais n'est pas encore selon les besoins.

IV - LES OEUVRES INDIENNES

Historiquement, on peut dire que l'Évangélisation des Indiens et des Métis est l'oeuvre qui a primé toutes les autres depuis la venue des Oblats dans l'Ouest canadien, à la demande de Mgr Provencher, l'Évêque de la Rivière-Rouge. Elle a été la constante préoccupation de ses collaborateurs et successeurs Oblats, NN. SS. Taché, Grandin et Langevin comme elle demeure le souci apostolique des Ordinaires avec qui nous travaillons.

Entre les deux groupes ethniques des Amérindiens et des Blancs, prend place celui des Métis, race issue de mariages entre Blancs et Indiens, au temps des explorateurs et qui semble bien avoir joué un rôle tout providentiel de préparation à la venue des missionnaires. Ils ont suppléé au manque de prêtres en se faisant, sinon toujours au point de vue moral, du moins au point de vue doctrinal, les défenseurs

de l'Église. Au Manitoba, un grand nombre s'est déjà assimilé aux Blancs, surtout dans les paroisses avoisinant la Rivière-Rouge. Ailleurs ils sont parfois groupés en petites colonies, vivant à un niveau économique inférieur à leur entourage, parfois, assez nombreux pour légitimer une desserte spéciale. ou encore se rapprochent-ils du genre de vie des Indiens, bon nombre d'entre eux, au reste, ayant plus de sang indien que bien des Indiens dits « du Traité » et qui plus favorisés qu'eux, jouissent de la protection de l'État, en vertu d'une loi appelée l'« Acte Indien ». Ce groupe est d'environ 6.000. Ainsi, arrive-t-il que dans nos missions, nous ayons souvent affaire aux trois groupes à la fois. Le nombre total de ces dessertes est de 146; celui des missions indiennes proprement dites, de 107 dessertes, dont 9 seulement ont un prêtre résident.

49 Pères et 11 Frères sont consacrés à ce ministère, soit dans les Ecoles, soit dans les Missions pour une population catholique d'environ 16.000. et quelque 6,000 écoliers. Dans ce secteur, les religieuses sont au nombre de 116 et les instituteurs laïques de 126. A ce ministère s'ajoute la desserte de 4 sanatoriums, 7 hôpitaux et 1 Hospice pour vieillards. Nous devons répartir cette charge sur divers missionnaires ne pouvant plus y consacrer un Père exclusivement, si ce n'est pour les Esquimaux qui sont aussi hospitalisés dans ces institutions.

Nos missions indiennes sont groupées par centres: 4 en Saskatchewan, 5 au Manitoba, 4 en Ontario, autour desquels s'échelonnent d'innombrables îlots de 5 à 10 familles. Tout cela complique le ministère. Reprenant bientôt la tradition des Congrès (cf. Missions, sept. 1953, no 283, p. 400 ss.), nous avons l'intention de convoquer nos missionnaires pour une étude de répartition nouvelle en ce champ d'apostolat ainsi que de l'adaptation de notre pastorale missionnaire tant pour les catholiques que pour

les païens, ces derniers au nombre d'environ 3,000.

Depuis le dernier chapitre, à nos dix Pensionnats Indiens, dont un seul possédait une Ecole Supérieure, s'en est ajouté un autre (Ecole Supérieure) à Winnipeg. On doit dire que lorsqu'en 1874, Mgr Langevin, les Pères Lacombe et Hugonard, inauguraient ce système d'éducation, ils avaient vu juste. Ces pensionnats ont été le salut de nos Indiens, dont le niveau familial, économique, social et religieux s'est élevé graduellement avec chaque nouvelle génération d'écoliers. A ce point de vue, celui de Lebret, où on a réussi à fonder une Ecole Supérieure il y a quinze ans, compte aujourd'hui 130 étudiants dans ce cours, et ses gradués font bonne figure, dans le travail de l'éducation, du service social, et dans les hôpitaux. Inauguré malgré les efforts du Gouvernement qui prône l'intégration aux Blancs, en vitesse et sans trop de discernement, oubliant que dans ce problème on doit tenir compte des circonstances régionales, la formule s'est avérée un franc succès. Le fait d'avoir obtenu celui de Winnipeg, après à peine trois mois de démarches, tient presque du prodige. C'est une grande victoire en fait d'éducation supérieure catholique de nos jeunes Indiens, car cette fondation constitue comme une consécration de principe, alors qu'auparavant, la formule n'était qu'à peine tolérée par les milieux gouvernementaux.

Ces Ecoles reçoivent actuellement des subsides de l'Etat, ce qui est un grand soulagement pour le budget missionnaire. Il faut toutefois être constamment en éveil pour en garder le contrôle et y assurer le respect des droits des parents à l'éducation catholique de leurs enfants. A ce point de vue, nous ne saurions trop louer le beau travail de la Commission Oblate des Oeuvres Indiennes et Esquimaudes, à Ottawa, et en particulier de S.E. Mgr Paul Piché, récemment promu Vicaire Apostolique du Mackenzie, qui, durant les deux ans de ses fonctions

comme Directeur Général, s'est constamment tenu sur la brèche pour assurer la sauvegarde de ces droits.

L'initiative d'une Ecole Apostolique, tentée au Fort Alexandre en 1953, s'est développée au point que la Commission Oblate s'est occupée du projet d'un Petit Séminaire Indien interdiocésain, projet qui a été abandonné lorsque l'Archevêque de St-Boniface fit connaître son intention de fonder son Petit Séminaire sur le plan diocésain. Nous avons collaboré à cette oeuvre, (Petit Séminaire St-Jean du Fort Alexandre) d'abord pour la construction, soit par contribution en argent ou par le travail de nos Frères, soit encore par des dons amassés par le promoteur de l'Oeuvre, le R.P. Apollinaire PLAMONDON. La direction et l'administration sont confiées aux séculiers; les Oblats y collaborent en fournissant un professeur et un directeur spirituel. On y reçoit une quinzaine de recrues, au stage de l'Ecole Supérieure. C'est un effort qui demandera beaucoup de patience et de persévérance, les différences entre nos groupes indiens les séparant comme autant de petites nationalités au sein du grand tout, et les conditions de culture, d'hérédité, etc., étant bien différentes aussi des peuples indigènes d'autres continents. Il faudrait ici toute une étude pour montrer qu'on ne peut entretenir d'espoir de réussite à brève échéance et dans les proportions qu'on obtint, par exemple, en Afrique et en particulier au Basutoland. Mais c'est une semence qui, nous l'espérons, portera ses fruits en son temps.

Le bilan spirituel de nos Missions Indiennes, pour les 6 dernières années, se chiffre ainsi: 152 baptêmes d'enfants de païens, et 4.148 d'enfants de catholiques, 347 baptêmes d'adultes; 385.850 confessions et 596.343 comunions; 369 Extrême-Onctions; 761 mariages entre catholiques et 145 mariages mixtes; 15,237 sermons, 43,269 heures de catéchisme et 148 retraites.

V. LES PAROISSES

Nous avons charge de 16 paroisses proprement dites dont 6 nous sont confiées « in perpetuum » et 10 « ad nutum Episcopi ». De ce nombre 3 sont au service d'une population indienne et 2 pour une population métisse, le tout desservi par 33 Pères et formant une population d'environ 31,500 fidèles et 5,000 écoliers. A cela s'ajoutent 7 missions avec prêtres résidents, missions rattachées à des paroisses, chacune étant à son tour le centre de nombreuses dessertes. Ces paroisses sont territoriales sauf la paroisse française du Sacré-Coeur, à Winnipeg, qui est nationale.

Le bilan du ministère paroissial, depuis 6 ans, est le suivant: 5,262 baptêmes d'enfants, 525 baptêmes d'adultes, 587,713 confessions, 1,037,590 communions, 1,422 Extrême-Onctions, 1,350 mariages entre catholiques, 524 mariages mixtes, 15,205 sermons, 31,636 catéchismes et 48 retraites paroissiales.

La plupart de ces paroisses ont des écoles catholiques dites « séparées » que les paroissiens doivent soutenir de leurs deniers. Une récente Enquête Royale sur l'Éducation laisse entrevoir un traitement plus équitable pour un avenir prochain, enquête de la part de l'État, exemple qui devrait avoir répercussion favorable sur la situation dans les autres provinces.

Ces paroisses ont leurs diverses organisations et mouvements d'Action Catholique, et il s'y poursuit un beau travail de direction et d'orientation auprès de la jeunesse. Dans les villes, surtout, le cours de religion à l'intention des non-catholiques prend de plus en plus d'ampleur et les conversions sont nombreuses. Il nous faudra prochainement établir un Centre Catholique et un Centre d'Information religieuse dans la Ville de Winnipeg.

VI - OEUVRES DE PRÉDICATION

Dé 1953 à 1955 nous n'avions qu'un seul Père atitré pour le ministère de la prédication paroissiale et aucun jusqu'en septembre dernier alors qu'une équipe de trois pères a pu être formée. Le directeur ayant pris part à différents Congrès, dont celui des Prédicateurs Oblats à Rome, et ses assistants ayant bénéficié, l'un de la récente Retraite à Rome, et l'autre de cours de Sociologie Religieuse, restera à trouver une formule de rénovation, adaptée à notre milieu.

Notre Maison de Retraites, après avoir été lourde de charge financière vient d'entrer dans une nouvelle ère grâce à la Ligue des Retraitants, ravivée par le Directeur de l'Oeuvre, et qui compte 165 capitaines et lieutenants dans les diverses paroisses manitobaines, lesquels se chargent actuellement et très efficacement du recrutement. Cette Ligue a bien voulu aussi se charger du projet de construction d'un nouveau local, dans un site mieux adapté. Au cours des six dernières années, la Maison a donné 284 retraites fermées et accueilli 8,129 retraitants.

Les travaux de prédication autre que ceux de la Retraite Fermée ont été entrepris par les Pères de nos maisons de formation, de nos paroisses et missions, de l'Oeuvre de Presse, etc., et se chiffrent ainsi: 174 missions paroissiales et 77 retraites religieuses d'une semaine; 96 retraites d'étudiants, 23 retraites sacerdotales, 108 triduum, 63 prédications spéciales d'un jour.

VII - L'OEUVRE DE PRESSE

L'historique de notre Oeuvre de Presse de Winnipeg a paru dans les « Missions » (Tome LAL, p. 126 s, et Tome 80°, p. 407).

Cette oeuvre ne jouit actuellement que du travail de 3 Pères, faute de personnel. Des collaborateurs e-

un gérant commercial, laïques choisis, les secondent de façon très apostolique pour maintenir l'Oeuvre au niveau de la haute réputation acquise jusqu'ici.

On y publie les deux journaux catholiques « La Liberté et le Patriote » et le « Western Sunday Visitor », ce dernier avec la collaboration du journal américain réputé « Our Sunday Visitor », avec qui notre rédacteur Oblat vient de négocier une édition nationale canadienne. En octobre, par les soins de notre Oeuvre de Presse se réunissait à Winnipeg le Congrès des Hebdomadaires Catholiques Canadiens et on doit dire à la louange de notre équipe qu'ils ont réussi à grouper les différents rédacteurs de ces journaux pour des échanges de vues et une collaboration tout au profit de nos causes catholiques et nationales. Leur influence et leur travail s'étendent aussi à d'autres oeuvres connexes, notamment, celles des Hôpitaux Catholiques et de l'Éducation. Lors de la récente Enquête Royale Manito-baine sur ce sujet, l'Archevêque de Winnipeg proclamait publiquement devant ses prêtres que la cheville ouvrière des positions prises par les catholiques pour revendiquer leurs droits était l'oeuvre, principalement, du Rédacteur de l'Hebdomadaire français.

L'assistant-rédacteur de ce journal assume en plus la direction de notre revue missionnaire, l'« Ami du Foyer », dont la haute tenue constitue notre meilleur instrument de propagande oblate dans la province et même au-delà.

Le Rédacteur du « Western Sunday Visitor » est aussi éditeur-fondateur de la revue « Indian Record », revue d'information missionnaire, qui assume la défense des droits de l'Indien et dont on fait grand cas jusque dans les milieux parlementaires. Son pendant d'expression française « Vie Indienne » s'adressant plutôt aux populations de l'Est du pays vient d'être transféré aux Provinces de cette région. Par les soins du Bureau de Presse paraît aussi, cha-

que année, le « Catholic Year Book », pour les diocèses de l'ouest et du nord canadien.

Ajoutons, pour terminer ce paragraphe des éditions, que le R. P. L.-N. BOUTIN a fait paraître depuis 1953, une brochure sur la dévotion à saint Joseph au Manitoba, et deux livres de spiritualité, « L'Itinéraire du Fils de Dieu » et « Jésus de Nazareth, Fils du Dieu Vivant ». Un troisième sur la spiritualité de Mgr de Mazenod est en préparation.

VIII . L'ASSOCIATION MISSIONNAIRE DE MARIE IMMACULÉE

L'Association Missionnaire de Marie Immaculée qui avait reçu une vigoureuse impulsion sous le directorat du R. P. LAPLANTE et avait même été reconnue, en 1948, comme mouvement d'Action Catholique, n'a pas, à notre regret, conservé ce bel élan, surtout depuis que ce mandat fut retiré par les nouveaux archevêques de St-Boniface et de Winnipeg dans le but d'unifier cette Action dans leurs diocèses. On s'en est tenu aux cadres établis: sections régulières, sections spéciales et cercles missionnaires, mais on doit accuser un certain recul d'activités dans plusieurs de ces sections, bien qu'elles fonctionnent encore avec satisfaction au scolasticat, au juniorat et dans quelques Pensionnats Indiens.

La classification des membres en quatre degrés selon la participation plus ou moins intime à l'apostolat des Oblats avait donné lieu à l'organisation d'une société féminine, un peu dans la ligne des Instituts Séculiers, sous le nom de « Laïques Missionnaires de Marie Immaculée ». Sous la direction très dévouée de Mlle Thérèse Guay, cette société a rendu d'inappréciables services à trois de nos oeuvres pour l'entretien ménager: au Scolasticat de Lebrét (3 ans), au Pensionnat Indien de St-Philippe (3 ans) et à la Maison de Retraites (1 an).

Malgré son esprit apostolique et son dévouement à toutes les oeuvres oblates, elle ne put recruter plus de cinq ou six membres à la fois, et, en août dernier, elle était dissoute, alors que deux de ses membres se dirigeaient vers la vie religieuse, l'une chez les Missionnaires Oblates, l'autre chez les Petites Soeurs de la Sainte-Famille. Une autre s'est dirigée vers un Institut Séculier (Oblates Missionnaires de l'Immaculée), et deux ont pris de l'emploi dans nos Pensionnats Indiens. La Directrice continue de collaborer à l'oeuvre des Retraites Fermées. La Province leur doit beaucoup et leur garde sa reconnaissance.

Depuis 1955, la Direction de l'AMMI, était liée à celle du recrutement et des vocations. L'expérience a démontré une certaine incompatibilité des deux charges, surtout en ce que le recrutement exigeant de constants déplacements et des absences prolongées du bureau, cela nuisait à la mise à jour de la correspondance et ne permettait pas de garder le contact nécessaire avec les différentes sections, d'où un certain recul par manque de directives précises et d'encouragement sur place. Il a donc été décidé de séparer les deux charges et d'organiser un secrétariat laïque pour l'AMMI. Cela vient d'être réalisé avec la coopération des Oblates Missionnaires de l'Immaculée (Institut Séculier) et c'est notre ferme espoir de voir l'Association reflourir dans une nouvelle organisation qui puisse nous assurer son précieux concours pour les oeuvres de la Province.

IX - AUTRES OEUVRES

1) *Chapelinats religieux*

Bien que trois communautés de Religieuses sollicitent notre ministère pour aumônerie et formation doctrinale dans leur noviciat, nous ne pouvons actuellement vouer qu'un Père à cette fonction, et en faveur des Oblates Missionnaires du Sacré-Coeur

et de Marie Immaculée, Congrégation fondée en 1904, par Mgr Langevin et dont le développement remarquable s'est effectué avec la collaboration des Oblats, depuis le début.

2) *Chapelinats Militaires*

De 2 à 7, le nombre de nos aumôniers est descendu à 3, non pas que nous sous-estimions l'importance du ministère auprès des Forces Armées, mais afin de satisfaire à d'autres oeuvres dans la Province. Nos aumôniers sont très estimés et les rapports des autorités religieuses et militaires s'en déclarent des plus satisfaits. On y fait excellent travail d'Action Catholique au moyen du « Christian Family Movement ».

3) *Chapelinats auprès des Indiens et Esquimaux hospitalisés.*

Nous avons dû, à notre grand regret et faute de personnel, retirer de ce ministère, 1 Père qui y était rattaché pour nos 4 sanatoriums, 7 hôpitaux et 1 Hospice pour vieillards. La tâche est répartie sur les missionnaires avoisinants et sur des visites périodiques confiées à l'un ou l'autre. Les Esquimaux sont toutefois visités régulièrement une fois le mois par un Père parlant leur langue.

4) *L'Intronisation du Sacré-Coeur dans les Foyers.*

L'intronisation du Sacré-Coeur a été confiée aux Oblats de la Maison de Retraites fermées en même temps qu'ils prenaient charge de cette oeuvre des Retraites. Le Directeur s'assure le concours des Curés pour implanter le mouvement, ce que plusieurs entreprennent soit à l'occasion de la visite de la paroisse, soit que la cérémonie elle-même leur offre l'occasion de prendre un contact plus personnel avec

les familles. On dispose d'un secrétariat pour la propagande et la diffusion de littérature sur le sujet. Durant les six dernières années on a enregistré 681 intronisations dans les foyers, et, depuis le début, 1,680 intronisations, 1,333 adorations nocturnes, et une moyenne de 6,195 communions réparatrices par mois.

X - VIE RELIGIEUSE

En général, la vie religieuse, dans ses cadres généraux est généreusement vécue. La soumission filiale envers l'autorité et une acceptation spontanée de toutes tâches sont à l'honneur, non moins qu'un bel esprit de charité et d'entraide fraternelle entre Pères et Frères. Les communautés, généralement, fuient le superflu en fait de pauvreté. Les conditions matérielles sont assez bonnes sauf dans les localités plus isolées où les services modernes font défaut. L'automobile dont on doit faire usage pour le ministère attire parfois des remarques ou donne le change, en matière de pauvreté à qui n'est pas familier avec les conditions locales du ministère. Cela requiert sans doute vigilance de la part de ceux qui en disposent, mais c'est un moyen de transport nécessaire à cause des distances à parcourir et du nombre de dessertes assignées à chacun des missionnaires.

Cette question de distance et de nombreuses courses, et, par ailleurs, l'accaparement des oeuvres et du ministère, sont cause que bien des sujets sont soustraits malgré eux à la vie religieuse régulière et à ses observances. Sans doute, l'autorité essaie d'y remédier par des adaptations aux règlements locaux; il n'en reste pas moins que cela développe à la longue une tension psychologique dont on souffre dans cet effort de concilier les prescriptions de la règle actuelle avec ces exigences de la vie apostolique telle qu'elle se présente en nos régions.

XI - NOS FRÈRES COADJUTEURS

Le nombre de nos Frères Coadjuteurs est certes restreint mais un choix judicieux et sévère assure la qualité des sujets dont on ne saurait assez louer la générosité et l'attachement à la Congrégation et à ses observances. Un programme suivi de spécialisation dans les divers métiers et selon les aptitudes particulières donne déjà de beaux résultats et procure aux Frères eux-mêmes la satisfaction d'une tâche accomplie avec plus de compétence, grâce aux connaissances techniques acquises. Les tâches qu'on leur confie sont variées: enseignement, agriculture, secrétariat, et diverses branches dans les Arts et Métiers; dans l'acquittement de ces charges, on remarque un bel esprit de dévouement et de collaboration au bien commun de la Province.

XII - DEVELOPPEMENT MATÉRIEL ET ÉVÉNEMENTS PRINCIPAUX

Au cours du dernier sexennat, 10 nouvelles églises ou chapelles ont été construites; 3 salles paroissiales ou centres récréatifs et éducationnels ont été ouverts; 3 pavillons de classes ont été ajoutés à des pensionnats indiens, une école paroissiale et plusieurs écoles du jour aménagées pour la jeunesse étudiante; trois nouveaux presbytères et cinq résidences pour nos missionnaires.

La visite du T.R. Père Général et la visite canonique de la Province par le R.P.S..A. La Rochelle, assistant-général, l'élévation à l'épiscopat du R.P. Paul Dumouchel, promu Vicaire apostolique du Keewatin, la nomination du R.P. Paul Piché, provincial, au poste de Directeur-Général de la Commission Oblate des Oeuvres Indiennes et Esquimaudes, à Ottawa et, récemment, sa consécration épiscopale en qualité de Vicaire apostolique du Mackenzie.

zie, la promotion du R. P. Henri LÉGARE, ancien de la Province, au Rectorat de l'Université d'Ottawa et du P. A. LACERTE, Doyen des Etudes du Collège de Gravelbourg au Rectorat du Collège St. Jean d'Edmonton, les fêtes du Cinquantenaire de la Fondation de notre Juniorat et de la Province sont des événements d'importance qu'il nous plaît de signaler.

CONCLUSION

Oeuvres de formation et d'éducation, oeuvres paroissiales et de prédication, formation intellectuelle et spirituelle des étudiants et ministère auprès des Indiens et Métis, oeuvres de Presse, d'Action Catholique et Chapelinats sont le partage des Oblats de la Province Manitobaine. Moisson abondante, mais comme un peu partout, retardée par le manque d'ouvriers. C'est le grand problème de l'heure. Daigne le divin Maître, par l'Immaculée, notre Patronne et Mère, nous aider à le résoudre pour l'utilité de l'Eglise et le salut des âmes!

I. TOURIGNY, O.M.I.
Provincial

Rapport

de la Province d'Alberta-Saskatchewan (1959)

I. - APERCU GÉNÉRAL

La Province de l'Alberta-Saskatchewan est une province plutôt missionnaire, puisque la moitié de notre personnel se dévoue soit dans les missions indiennes, soit dans des postes de missions, ou desertes de Blancs qui, cependant, peuvent à peine soutenir un prêtre.

Cela explique les progrès bien lents de notre Province. Cependant nous avons d'autres oeuvres bien vivantes et qui s'affirment de plus en plus fortes et nous donnent beaucoup d'espoir pour l'avenir. Aussi avons-nous la volonté de survivre.

II. - TERRITOIRE

Nous exerçons notre ministère dans 5 diocèses et un Vicariat apostolique:

a) - Dans l'archidiocèse d'Edmonton, nous avons trois maisons formées, 3 résidences, et 3 stations; avec un personnel de 49 Pères et 15 Frères coadjuteurs.

b) - Dans le diocèse de Calgary: 4 résidences; avec un personnel de 12 Pères et 1 Frère coadjuteur.

c) - Dans le diocèse de *St. Paul*: 3 résidences et 6 stations; avec un personnel de 12 Pères et 4 Frères-coadjuteurs.

d) - Dans le diocèse de *Prince Albert*: 5 résidences et 10 stations; avec un personnel de 26 Pères et 1 Frère-coadjuteur.

e) - Dans l'archidiocèse de *Vancouver*: une résidence; avec un personnel de 4 Pères.

f) - Dans le Vicariat Apostolique du *Mackenzie*: une station; avec le personnel d'un Père.

III. - PERSONNEL

Lors du Chapitre de 1953, la Province comptait:

100 Pères;

24 Frères-coadjuteurs;

11 Frères-scolastiques;

soit un personnel de 135 Oblats.

Au 31 décembre 1958, elle compte:

103 Pères;

26 Frères-coadjuteurs;

15 Scolastiques (dont un Père).

Nous avons au Noviciat:

6 novices scolastiques;

2 novices-coadjuteurs.

IV. - MAISONS DE FORMATION

Nous n'avons qu'une maison de formation: le Collège St-Jean, à Edmonton.

C'est surtout de ce Collège St-Jean que nous viennent nos vocations. En 1953, il comptait 150 élèves; en fin d'année 1958, il en comptait 250, dont 13 rhétoriciens et 29 philosophes.

Son personnel enseignant se compose actuellement de 16 Pères, d'un prêtre séculier, de 3 professeurs laïcs, et de 5 Frères-coadjuteurs. En outre, 4

Pères suivent des cours de perfectionnement, soit à Paris, soit à St-Louis (Etats-Unis).

Notre Collège St-Jean est une institution d'enseignement secondaire et universitaire affiliée à l'Université d'Ottawa. Il offre des cours à partir de la huitième année (grade 8) et décerne aux élèves qui ont complété son programme d'études le degré universitaire du B.A. C'est ainsi qu'il compte pouvoir former une élite bilingue et cultivée, à tous les niveaux de la société.

En effet, il ouvre ses portes à tous les jeunes qui aspirent au sacerdoce, à l'enseignement, à la médecine, au droit, etc. Pour nous, il devient de plus en plus notre unique champ de recrutement oblat. C'est un champ assez restreint cependant.

Le Collège a connu un beau développement depuis le dernier Chapitre et nous permet d'espérer beaucoup pour l'avenir. En 1953, on ajouta aux bâtiments existants un pavillon comprenant un dortoir pour 100 élèves, et un gymnase.

En 1958, une grande salle pour les élèves fut annexée au gymnase; et l'on entreprenait en même temps la construction d'un magnifique pavillon moderne pour les classes, y compris des laboratoires, ainsi qu'une bibliothèque et des salles de musique. Dans l'ancienne partie, l'on aménagera une grande salle d'études et des chambres pour une cinquantaine d'élèves.

Le tout sera terminé pour l'ouverture des classes en septembre 1959.

Chaque année, pendant les vacances, des cours d'été sont donnés au Collège par plusieurs professeurs de l'Université Laval de Québec. Ces cours très appréciés sont suivis par une élite intellectuelle de plus en plus nombreuse.

Il convient d'ajouter que nos professeurs sont, pour la plupart, bien qualifiés et que tous se donnent de tout coeur à cette oeuvre.

NOVICES ET SCOLASTIQUES.

Nos novices sont dirigés sur le noviciat de St. Norbert, au Manitoba, où ils reçoivent une belle formation conjointement avec ceux des provinces du Manitoba et de Ste-Marie.

Nos scolastiques se préparent à la vie missionnaire et apostolique qui les attend, soit à Lebrét, soit à Rome, soit à Battleford.

V. - PAROISSES

Nos Pères desservent 12 paroisses. Il est juste de souligner, dans ce rapport, deux de ces paroisses:

La première, *St-Joachim, d'Edmonton*, est la paroisse-mère de cette ville, et elle fêtera, cet automne, le centenaire de sa fondation;

la deuxième, *St-Albert*, située à dix milles au nord d'Edmonton, et qui fut autrefois le siège épiscopal du Vénéré Monseigneur Vital GRANDIN ainsi que le centre missionnaire de l'Ouest Canadien, célébrera en 1961 le 100ème anniversaire de sa fondation.

a) . Paroisse St-Joachim :

Simple Fort de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson jusque vers 1880, le Fort Edmonton fut tout d'abord une desserte de la mission du Lac Ste-Anne. Visité en 1842 par M. l'Abbé Jean-Baptiste THIBAUT, il fut placé sous le patronage de St-Joachim par S. Exc. Mgr. Alexandre TACHÉ dès que le missionnaire put avoir une modeste résidence-chapelle dans l'enceinte du Fort, soit vers 1857-58. La première chapelle proprement dite fut achevée pour Noël de l'année 1859. Elle servait alors presque uniquement aux employés métis au service de la Cie de la Baie d'Hudson.

En 1876, Mr. GRAHAM, alors Gouverneur de la Cie pria Monseigneur GRANDIN de démolir cette

chapelle afin de la rebâtir dans un endroit situé en dehors de l'enceinte du Fort. Elle fut donc reconstruite sur ce qu'on appelait alors « la propriété Groat ». Au cours des années qui suivirent, d'autres changements occasionnés par la population croissante des catholiques firent de nouveau déplacer cette chapelle, jusqu'au jour où elle s'établit définitivement sur la 110ème rue, près des édifices du Parlement provincial, en 1899. C'est encore là que se trouve aujourd'hui la magnifique église St-Joachim.

Le premier curé résident de la paroisse St-Joachim fut le R. P. Henri GRANDIN. Lui succédèrent à la tête de la paroisse: les RR.PP. Léon FOUQUET, Albert LACOMBE, Hippolyte LEDUC, A. JAN, A. THÉRIEN, A. NAËSSENS, P. COZANET, A. LEMARCHAND, M. MERER, J. TAVERNIER, U. LANGLAIS, A. CHARTRAND, A. BOUCHER, J. PATOINE, G. MICHAUD, G. LABONTÉ, et F. THIBAUT le curé actuel.

La paroisse compte environ 650 familles de langue française et elle continue à se développer avec ses oeuvres nombreuses et variées qui contribuent puissamment à maintenir et développer l'esprit chrétien surtout parmi la jeunesse. Grâce à ces oeuvres et au dévouement qu'y apportent les responsables, plusieurs vocations sacerdotales et religieuses ont germé dans la paroisse. Treize prêtres et quatre religieuses sont sortis de St-Joachim. Présentement, trois scolastiques oblats, 1 scolastique salésien, 1 grand-séminariste et trois novices scolastiques oblats, tous issus de St-Joachim, s'acheminent vers le sacerdoce; tandis que 2 aspirants novices scolastiques et un postulant coadjuteur se préparent à assurer la relève.

Une cinquantaine de jeunes de la paroisse fréquentent notre Collège St-Jean, d'Edmonton; et un nombre égal de filles font leurs études dans les pensionnats de langue française. Une trentaine d'u-

niversitaires étudient dans les Universités canadiennes et américaines.

Appuyée sur un passé déjà long et très fructueux, la belle paroisse St-Joachim d'Edmonton se prépare à écrire une nouvelle page de son histoire à l'aurore du premier centenaire de sa fondation. Elle est heureuse de profiter de cette occasion pour rendre hommage à tous les vaillants prêtres et missionnaires oblats qui se sont succédé à sa tête et qui en ont fait l'une des plus belles et plus florissantes paroisses de l'archidiocèse d'Edmonton.

b) - *Paroisse St-Albert:*

La fondation de St-Albert remonte aux premiers jours de janvier 1861, alors que Monseigneur Alexandre TACHÉ, se rendant avec le Père Albert LACOMBE du Lac Ste-Anne au Fort Edmonton, posait son bâton de voyage sur la colline située au-dessus de la rivière Esturgeon et décidait l'établissement d'une nouvelle mission à laquelle il donnait officiellement comme patron SAINT-ALBERT.

Dix ans plus tard, la mission de St-Albert devenait le siège épiscopal du premier évêque de St-Albert, Monseigneur Vital GRANDIN. Son successeur, Monseigneur Emile LÉGAL, deuxième évêque de St-Albert, l'occupa jusqu'au moment où le Saint Siège créait l'Archidiocèse d'Edmonton en 1912, nécessitant ainsi le transfert du siège épiscopal, de St-Albert à Edmonton.

Aujourd'hui, près de cent ans depuis sa fondation, St-Albert conserve précieusement les vestiges de ses origines. L'humble cathédrale en « rondins » de Mgr GRANDIN, qui est devenue un Musée des Missions de l'Ouest canadien, a fait place à une grande et belle église; les 20 cabanes de 1863 ont été remplacées par une petite satellite d'Edmonton qu'elle a guidée à ses débuts. Le troisième évêché demeure encore et sert de résidence à la communauté des

Oblats. Le modeste couvent des Soeurs Grises de 1863 — alors qu'elles quittaient le Lac Ste-Anne pour s'établir à St-Albert —, est devenu une immense institution dont les 200 vieillards, les 75 religieuses, les 55 employés, forment une ruche d'activité unique en son genre.

Une Grotte de Notre-Dame-de-Lourdes aux proportions gigantesques a remplacé dernièrement la Grotte érigée par les Scolastiques en 1920 tandis qu'ils venaient passer leurs vacances au vieux séminaire bâti par Mgr GRANDIN. Et c'est maintenant des foules de 6000 à 7000 pèlerins qui chaque été viennent prier la Vierge au pied de la Grotte et parcourir pieusement les Stations du Chemin de Croix érigées sur le pourtour.

La dernière en date des oeuvres groupées autour de l'église de St-Albert est la Maison des Retraites Fermées, placée sous le patronage du Coeur Immaculé de Marie, et dont il sera fait mention d'une manière plus détaillée un peu plus loin dans ce rapport.

La « Sainte Colline » de St-Albert — comme on se plaît à l'appeler non sans raison —, est aussi le champ du repos pour 125 missionnaires oblats qui, durant ce siècle écoulé, ont été les infatigables pionniers de l'évangélisation dans nos régions. A l'ombre de la grande croix du vieux cimetière, ils dorment en rangs serrés, formant une grande communauté silencieuse certes, mais combien éloquente aussi par l'exemple de leur vie héroïque au service des âmes les plus abandonnées auxquelles ils ont tout donné et tout sacrifié.

A l'heure actuelle, la paroisse de St-Albert se réjouit de posséder de nombreux groupements d'action catholique tant pour les jeunes que pour les autres: Dames de l'Autel, Chevaliers de Colomb, Choeurs de chant et Enfants de chœur, etc.

Si les vocations ont été lentes à venir d'abord, cependant la paroisse est fière d'avoir fourni à

l'Eglise quatre prêtres, dont l'un est devenu aujourd'hui Son Exc. Mgr J. BOKENFOHR, évêque de Kimberley. Aujourd'hui, 4 étudiants en théologie dont deux religieux oblats, et 9 religieuses, témoignent de la vitalité religieuse et apostolique de la paroisse et de ses promesses pour l'avenir.

VI. - OEUVRES INDIENNES ET MÉTISSES

a) - Oeuvres Indiennes :

Nous sommes chargés de toute la population indienne dans les limites de notre province oblate.

Cette population comprend un total de 22.067 âmes, dont 16.190 catholiques.

Nous dirigeons 7 écoles-pensionnats qui assurent l'éducation à 1.479 élèves; et visitons 20 externats qui ont un total de 2.249 élèves.

38 Pères et 7 Frères se dévouent à ce ministère, aidés de 117 religieuses et d'un plus grand nombre de maîtres et institutrices laïcs.

Dans ce territoire de missions indiennes, nous avons 50 églises ou chapelles, et 19 postes où la Ste-Messe est célébrée.

Le progrès chez nos Indiens est bien lent: lent dans l'ordre religieux aussi bien que dans l'ordre social et économique.

Nous comptons beaucoup sur nos écoles. La généralité des enfants d'âge scolaire fréquente actuellement les écoles, et nous pouvons affirmer que la presque totalité des enfants catholiques fréquentent une école catholique. C'est notre espoir pour l'avenir, et c'est ce qui inspire à nos missionnaires confiance et courage.

b) - Colonies Métisses :

Etroitement liées à nos œuvres indiennes, les « Colonies Métisses » demandent le dévouement de

plusieurs de nos Pères. Nous avons plusieurs de ces postes tant en Alberta qu'en Saskatchewan:

Green Lake, Sask.:	125 familles;
St-Laurent-de-Grandin:	50 familles;
Batoche, Sask.:	60 familles;
Fishing Lake, Alberta:	55 familles;
Kikino, Alberta:	25 familles;
Lac Ste-Anne, Alta:	35 familles;
Lac la Biche Mission:	50 familles.

VII. - AUTRES OEUVRES

1. Oeuvre de Presse :

a) *La Survivance*, hebdomadaire publié à Edmonton. Cet hebdomadaire est l'organe officiel de l'Association canadienne-française de l'Alberta et compte une moyenne de 4.000 abonnés.

b) *Le Message de l'Immaculée*, revue mensuelle de l'A.M.M.I. Elle est en même temps une revue missionnaire. Elle pénètre tous les mois dans 3.000 foyers, y intéressant ses lecteurs à la vie missionnaire de l'Eglise et particulièrement aux missions confiées aux Oblats de Marie Immaculée.

c) « *Kitchitwa Miteh* », revue mensuelle en dialecte Cris, publiée par le Père Directeur de la Mission du Lac-la-Biche. Elle compte environ 1.500 abonnés.

2. Prédication :

Nous n'avons qu'un prédicateur attiré pour les retraites paroissiales. Cependant plusieurs autres Pères acceptent des retraites religieuses ainsi que des retraites pour élèves des écoles ou couvents. Les missionnaires chez les Indiens échan- gent volontiers leurs services pour prêcher des missions, des triduum, etc.

Ceci nous amène à présenter notre maison de re-

traites fermées annoncée à l'occasion du rapport au Chapitre de 1953:

Ouverte à l'automne de 1953, la maison des retraites fermées de St-Albert a accueilli jusqu'à date plus de 7,600 retraitants qui, durant les 320 retraites qui y furent données, sont venus s'y retremper dans une atmosphère de calme, de piété et de rénovation spirituelle.

Presque toutes les retraites ont duré deux jours pleins; quelques-unes étaient de 3 ou 4 jours. Outre ces retraites, 16 récollections d'une journée et 43 Heures saintes furent prêchées à plusieurs centaines de personnes.

La langue de la grande majorité des retraites fut l'anglais et le français, avec quelques-unes en ukrainien et en Cris.

Les retraites sont surtout pour des groupes d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles; mais il y eut aussi des retraites pour couples mariés et des retraites spécialisées pour professionnels, garde-malades, instituteurs et institutrices, universitaires, veuves et femmes séparées voire même pour des groupes de Protestants.

3. *Aumôneries:*

Plusieurs de nos Pères se dévouent à ce genre de ministère, à la demande de NN.SS. les Evêques, soit dans les hôpitaux soit dans les couvents, communautés et pensionnats. C'est ainsi que nous sommes chargés du ministère dans les hôpitaux suivants:

Hôpital de la Miséricorde, à Edmonton;
Hôpital Notre-Dame, à Nord-Battleford;
Hôpital St-Vincent, à Pincher Creek;
Hôpital Municipal, à Meadow Lake;
Hôpitaux pour les Indiens: à Edmonton, Nord-Battleford, Hobbema, Brocket, Cardston, Glouchen.

La communauté et maison provinciale des Soeurs Grises à St-Albert, le Foyer Youville pour les vieillards, à St-Albert, les couvents et pensionnats des Soeurs du Bon Pasteur, des Fidèles Compagnes de Jésus, des Filles de Jésus, des Soeurs de Ste-Croix, tous situés à Edmonton, occupent plusieurs de nos Pères qui en sont les chapelains ou aumôniers.

Enfin un de nos Pères est, d'une manière habituelle, chapelain militaire au camp militaire de Griesbach, près d'Edmonton; et un autre visite régulièrement les malades du Sanatorium provincial d'Edmonton.

4. *Programmes à la Radio:*

Depuis plusieurs années, le R. P. Edouard RHEAUME, chapelain de l'hôpital Camsell pour les Indiens, donne chaque semaine, au poste CHFA d'Edmonton, des émissions radiodiffusées en langues indiennes et esquimaudes.

Le studio Maria Goretti du Collège St-Jean, sous la direction du R. P. André MERCURE, assure chaque matin la récitation de la prière du matin au poste CHFA, ainsi que la diffusion de nouvelles et programmes religieux: récitation du chapelet quotidien depuis plusieurs années, Heure mariale chaque samedi, Heure du Collège, et autres programmes occasionnels.

5. *Sanctuaires:*

En l'honneur de la Ste-Vierge, nous avons plusieurs sanctuaires: à St-Albert, au Lac Castor, à St-Laurent et à Brocket. Un sanctuaire est établi au Lac Ste-Anne en l'honneur de Ste-Anne, et un sanctuaire en l'honneur de St-Joseph à Gurneyville.

Ces divers sanctuaires deviennent de plus en plus fréquentés au cours des mois d'été.

VIII. - NOS CAUSES DE BÉATIFICATION

Depuis l'érection de la Vice-Postulation pour l'Ouest-canadien le 8 décembre 1957, et la nomination du R. P. P.-E. BRETON comme Vice-postulateur, notre Province s'est associée étroitement et concrètement aux activités de la Vice-Postulation, en vue de promouvoir nos causes oblates de Béatification, en particulier celles du Serviteur de Dieu Monseigneur Vital GRANDIN, premier évêque de St-Albert, et du Frère Antoine Kowalczyk, mort en odeur de sainteté en 1947 à Edmonton.

Dès avant la création de la Vice-Postulation, notre Administration provinciale avait défrayé le coût de la biographie du Frère Antoine, « Le Forgeron de Dieu », parue en 1953, ainsi qu'un recueil de lettres de Mgr Grandin à sa famille, paru en 1957 sous le titre « Mgr Grandin vous parle ».

La Province assumait également le coût d'une brochure sur Mgr Grandin, imprimée en français (25.000 exemplaires) et en anglais (30.000 exemplaires), ainsi que de 30.000 images-prières bilingues pour neuvaine à Monseigneur Grandin.

Depuis lors, la Vice-Postulation, qui a son centre à la maison provinciale, continue activement son travail de propagande afin de faire connaître de plus en plus nos diverses causes oblates. Une neuvaine mensuelle a été organisée, du 1er au 9 de chaque mois, et se répand de plus en plus. Environ 70.000 images-prières bilingues ont été distribuées ou envoyées. Des affiches, circulaires, bulletins mensuels, programmes à la radio, des articles dans les journaux et communiqués dans les revues, ce sont là tout autant de moyens de propagande mis en œuvre pour faire connaître toujours davantage nos causes oblates de Béatification, spécialement celles qui nous touchent de plus près dans l'Ouest.

Une biographie de Monseigneur Grandin, comprenant 479 pages, est prête à paraître. D'autre

part, les versions anglaises de « Forgeron de Dieu » et de « Monseigneur Grandin vous parle » sont également prêtes à paraître.

Il nous fait plaisir d'ajouter que NN. SS. les Archevêques et Evêques de la province ecclésiastique d'Edmonton ont publiquement recommandé à leurs fidèles, dans une lettre collective de décembre 1957, la cause de Béatification du vénéré Fondateur de l'Eglise albertaine, Monseigneur Vital GRANDIN, premier évêque de St-Albert.

IX. - CONCLUSION

Notre province de l'Alberta-Saskatchewan a un passé missionnaire des plus extraordinaires.

Elle fut établie par Monseigneur GRANDIN, de sainte mémoire.

Les Oblats ont été les fondateurs de la grande majorité des paroisses qui composent aujourd'hui les diocèses compris dans les limites de notre province oblate. Là où nous avons commencé à défricher et à ensemercer le champ du Seigneur, il y a maintenant un archidiocèse et quatre diocèses.

Malgré les difficultés d'un personnel insuffisant, nous regardons l'avenir avec confiance et espoir. Nous ne pouvons pas nous contenter de vivre sur le passé...

Notre recrutement s'annonce meilleur. Les œuvres se développent rapidement partout. Notre personnel trop peu nombreux pour faire face à toutes les tâches de l'heure présente est cependant courageux, dévoué et zélé. Nous devons, à l'occasion, nous multiplier pour pouvoir répondre aux demandes des autorités diocésaines qui sollicitent de plus en plus notre concours.

Edmonton, Alberta, le 25 mai 1959.

Guy MICHAUD, O.M.I.
Provincial de l'Alta-Sask.

Report

on St. Mary's Province, Canada (1959)

When the General Chapter met in 1953, the territory of St. Mary's Province was still co-extensive with all the other Oblate Provinces in Canada. It then covered the area from Ottawa to the Pacific Coast, with foundations along the American border in the south. In the north, it stretched from posts at Noranda and Rouyn in the Province of Quebec to Kirkland Lake in Ontario, through northern Manitoba and Saskatchewan, up to the Peace River in northern Alberta. Though this vast territory has since been considerably reduced (see below), St. Mary's still holds a place, in terms of geographical extension, among the largest Oblate Provinces in this country. It still reaches from the region near Winnipeg, Manitoba, through parts of southern, central and north-western Saskatchewan, up to the Peace River in Alberta, and from thence to Vancouver, B.C.

St. Mary's Province was founded in 1926, chiefly to provide spiritual care and assistance for newly arrived immigrants in Canada, especially those of German or of Polish origin. Today, after more than thirty years of existence, the Province still retains certain traits indicating a national character. These, however, are becoming less and less marked as the years go by. It should also be noted that the official name of this Province is no longer « St. Mary's of

Regina ». The phrase « of Regina » became an anachronism after 1947 when the Provincial Administration was moved from Regina to the more centrally located city of Saskatoon. Early in 1957 this phrase was dropped, so that officially our title is now simply « St. Mary's Province ».

A. - THE DIVISION OF AUGUST 22, 1956

Most Reverend Father General, in a letter dated from Rome on August 22, 1956, made « official announcement of an important and far-reaching decision concerning our beloved Congregation and its missionary work in St. Mary's Province ». He had issued a Decree (Aug. 22, 1956, No. 929/56/1) « whereby a new Vicariate of Missions, to be known as « Assumption Province » is canonically erected. Its principal ministry will be among old and new Canadians of Polish descent. This new religious jurisdiction comprises the following districts, houses, residences or stations, and the personnel thereof, all formerly attached to St. Mary's Province :

- 1) The entire religious District of Toronto.
- 2) The entire religious District of Rama.
- 3) The religious House of the Holy Ghost.
- 4) The religious Residence of Melville, Sask. Winnipeg.
- 5) The following religious stations:
 - St. Casimir, Vancouver, B.C.
 - St. Michael's, Krydor, Sask.
 - St. Stanislaus Kostka, East Selkirk, Man.
 - St. Michael's, Lemberg, Sask.
 - Sacred Heart, Garson, Man.
 - Holy Trinity, Tolstoi, Man.
 - Holy Trinity, Tolstoi, Man.
 - St. Theresa, Rossburn, Man.
 - Sacred Heart, Elphinstone, Man ».

The above mentioned Decree contained a complete and accurate list of the Oblate Personnel which, detached from St. Mary's, formed the members of the new Province. The list comprised 42 Fathers, 11 Scholastic Brothers, and 1 Scholastic Novice.

It goes without saying that this decision of the General Administration effected a noticeably change in the original St. Mary's Province. The division ran along the national lines, granting the Polish element to the new Province, and leaving the German element to St. Mary's. The latter found both its former territory and personnel reduced, but its main apostolic activities remained the same. The new Assumption Province received the Oblate House of Studies in Toronto, while all the other Houses of Formation (i.e. St. Thomas College and St. Charles Scholasticate) remained in St. Mary's. Noteworthy is the fact that this decision did not entail a single change of personnel staffing these same Houses of Formation. Likewise, the entire Coadjutor Brother community remained to St. Mary's Province.

B. - PERSONNEL:

A statistical survey of the numbers of Oblate belonging to St. Mary's Province reveals the following picture:

1. In 1953:

Fathers	121
Scholastic Fathers	3
Scholastic Brothers	34
Coadjutor Brothers	17
<i>Total</i>	175 Oblates.

2. In 1956, immediately before the Division:

Fathers	132
Scholastic Fathers	6
Scholastic Brothers	35
Coadjutor Brothers	17
<i>Total</i>	189 Oblates.

3. In 1956, immediately after the Division:

Fathers	90
Scholastic Fathers	1
Scholastic Brothers	28
Coadjutor Brothers	17
<i>Total</i>	136 Oblates.

4. As of December 31, 1958:

Fathers	90
Fathers (Pastoral Yr.)	5
Scholastic Fathers	5
Scholastic Brothers	21
Coadjutor Brothers	11
<i>Total</i>	132 Oblates.

The losses which St. Mary's Province has sustained through deaths, transfers, foreign missions etc., must also be divided into two groups:

within the period from 1953 to the moment of the division: 14 Oblates;

from the moment of the separation to Dec. 31, 1958: 7 Oblates.

Hence, there has been a decrease of 4 if we compare the total number of Oblates in St. Mary's after the division in 1956 with the same total today.

A very disturbing factor is that this decrease may be very much accelerated in the near future due to the advanced age of so many of our Fathers. At present, the average age of our Fathers is 48. They are distributed into the various age-groups in the following proportions:

80 years and over 6 Fathers

(N.B. - 3 of these are retired, 1 is a hospital chaplain, 2 are living alone, each in his quality as full-time parish priest).

70 years and over 6 Fathers

(N.B. - 1 is retired; 1 is socius to the Novice-master at St. Norbert; 3 are parish priests without an assistant; 1 has an assistant in his parish).

60 years and over	8 Fathers
50 years and over	14 Fathers
40 years and over	26 Fathers
30 years and over	28 Fathers
over 26 years of age	7 Fathers

N.B. - The Pastoral Year Fathers are also included in this calculation.

Even a rapid perusal of the above age-groups will suffice to indicate that death could suddenly deprive us of a good number of our working personnel. As we stand at present, their posts would have to remain vacant. It is precisely this lack of personnel which prevents well-earned retirement and rest for these Fathers from becoming a reality.

Twenty-four of our Fathers were born and educated in Europe, the rest are all born and educated in Canada. All of our Fathers speak English well, and a good number of them handle German equally well. Many have a good working knowledge of French, several also of Polish. We also have a large group, however, made up chiefly of the younger Fathers, who possess only English.

Two of our Fathers belong to an Oriental Rite. One must note, however, that religious and sacerdotal vocations among Orientals in Canada are rare and almost non-existent in our Province.

The acute shortage of personnel in our Province makes the need of more effective recruitment ever more imperative. There can be no doubt that, objectively speaking, there must be more vocations available than we are receiving. One of the reasons why so few vocations materialize is certainly the lack of generosity and vocation ideal in our youth. The many, glittering opportunities and attractions of our modern society often hinders many from giving the question of vocation any serious thought. Also, the Oblates are by no means enjoying a monopoly in the recruiting field. Of late, it is especially the secular

clergy that has begun to deploy a particular zeal in this domain.

The entire Province is beginning to seriously examine itself in this matter. Specialized reading, discussion, and active efforts are being made by many Fathers. Vocation-mindedness is progressively becoming the order of the day.

Moreover, St. Mary's Province now has an officially appointed Vocational Director. Since, however, he is also burdened with a good deal of the work connected with the Missionary Association, he cannot possibly devote the necessary time, attention, energy and thoroughness that the task of Vocational Director would merit. This is a patent instance where lack of personnel cripples our earnest desires.

Last year, a Vocational Workshop Week was held early in July at St. Thomas College. The Workshop is under the direction of Rev. Father VERNON ENGELE, O.M.I., himself a member of the College staff. He is assisted by a chosen group of Scholastic Brothers. Last year, 135 boys, ranging from Grades VIII to XII, all coming from our Oblate parishes, attended the Workshop. We hope to make this Workshop an annual feature. As this experiment is among the most recent of our efforts, it is still much too early to gauge its efficacy. This scheme has produced gratifying results in other Provinces, and there is no reason why it should not also bear copious fruit in St. Mary's.

Finally, we hope to publish and distribute a series of pamphlets on vocations. These are already in the planning stage and will be ready in the near future.

C. - OBLATE FORMATION

I. St. Thomas College:

St. Paul's College in Winnipeg can be considered the ancestor of this institution. After four years in

Winnipeg, it was thought that this house of formation should be more centrally located in our apostolic works. Accordingly, the old Parliament buildings of the North West Territories at Battleford, Saskatchewan, were purchased. It became at once a Scholasticate and a Juniorate, the latter going under the name of St. Thomas College. This was in 1932. As the years went on and these two institutions co-existed under the same roof, the need to separate was more keenly felt. After a fund-raising campaign in 1946, the construction of the new St. Thomas College began in North Battleford. It was opened in 1950, and other structures have been added since. The most recent is the modern up-to-date class-room building opened in June of 1956. Plans are now being made for the building of a college Chapel. The entire area is assuming the aspect of a minor educational city, and the whole is located on a site that can well be described as being among the most beautiful in north-western Saskatchewan.

St. Thomas College has a double aim and purpose: firstly, the fostering of priestly vocations, especially Oblate; secondly, the training of Catholic lay leaders. In the words of the Bishop, who authorized its establishment: « This institution will be a nursery of sacerdotal and missionary vocations: it will also supply well instructed Catholics who will do honour to their Church in the various professions and positions of leadership. Though the primary object of the College will be to foster sacerdotal vocations, it will not fail at the same time to turn out distinguished and capable laymen and citizens ».

The number of resident students attending St. Thomas College (there are always a few day-scholars) in the last five years varied from 151 in 1953 to 161 in 1958. The following statistics should

of themselves indicate how important a factor St. Thomas College is in the recruiting of vocations:

The first STC alumni were ordained in 1939.

Between 1939 and 1958, 76 Fathers and Scholastics have been added to the personnel of St. Mary's Province. Of these, 60 went to Novitiate from STC.

The 50th Priest alumnus of STC was ordained in the fall of 1958.

The above figures do not include the following STC alumni:

- 8 Priests to Missions and other Provinces;
- 3 Priests to diocesan clergy;
- 5 Scholastics to other Provinces;
- 2 Seminarians;
- 3 Coadjutor vocations.

The staff at St. Thomas College, for the greater part at least, did not receive any specialized training in the various subjects before being launched into this work of education. The reason for this is again the acute lack of personnel. The Fathers feel this lack of preparation for their specific tasks, and are trying to make up for it through summer-courses, etc. The Collège is functioning presently with an absolute minimum of personnel, and it may have to be content for a long while yet with this situation.

II. *The Novitiates:*

St. Mary's Province sends its Scholastic Novices to St. Norbert, Manitoba, a Novitiate belonging to the Manitoba Province. Our yearly group of Scholastic Novices is too small to warrant a Novitiate of our own. Besides, at St. Norbert they come into contact with novices coming from the Provinces of Manitoba and Alberta-Saskatchewan, as well as those coming from the northern Vicariates. At St. Norbert they may also acquire a good foundation in the French language. One of our Fathers, Father Joseph

WAGNER, O.M.I., is « socius » to the Novice-Master. In the last 5 years, St. Mary's has averaged 7.5 novices a year. In the present group, there are 9 novices.

As for the Novitiate for Coadjutor Brothers, this is located at St. Charles Scholasticate. The Superior of the Scholasticate is also the Novice-Master. Between 1953 and 1958, 8 novices received the habit at St. Charles. Three of these subsequently left. Presently we have 2 Coadjutor novices at St. Charles.

III. St. Charles Scholasticate:

In treating of St. Thomas College, the location and acquisition of the property that houses St. Charles Scholasticate was described. St. Mary's has her own Scholasticate since 1932, so that in 1957, this institution celebrated its silver jubilee.

Many activities are centred at St. Charles Scholasticate. Besides the Scholasticate proper, there is the already mentioned Coadjutor-Brother Novitiate, the Coadjutor Brother Community, the Marian Press and Bookshop, and the Oblate Farm. A community of four Elizabethan Sisters, who since the fall of 1958 take care of the kitchen, also reside in one of the buildings on the property. Since 1958, the Pastoral Institute is also located at St. Charles Scholasticate.

The community at the Scholasticate is presently composed as follows:

Fathers	11
Fathers (Pastoral Year)	4
Scholastic Brothers:	
St. Mary's Province	5
Assumption Province	3
Scholastic Brothers:	18
St. Mary's Province	18

Assumption Province	9
Alberta-Saskatchewan Prov.	1
Grouard Vicariate	2
Coadjutor Brothers	9
Coadjutor Novices	2
Coadjutor Postulants	2
<i>Total</i>	66

They are all happily united in a wonderful community spirit of charity and understanding.

The Scholastics spend part of their summer holidays at Battleford itself, where they contribute effectively to the work that has to be done on the farm during the summer months. Many of the present buildings on our farm were built mostly by the Scholastics. Those who have gone to the foreign missions from St. Mary's Province have expressed their gratitude for the skill they acquired while working on our farm. The other part of the holidays is spent at the summer-camp, a veritable beauty spot of nature, situated on an island in Big Island Lake, which is some 160 miles farther north than Battleford itself. This camp, which is now quite complete with the proper buildings and other equipment, was built exclusively by the Scholastics themselves. A stay at this camp is most to restore their strength and vigor after months of intellectual and manual labor.

As in the other departments of St. Mary's Province, the Scholasticate, too, suffers from an acute lack of personnel. Of the eleven Fathers in the community, three are exclusively assigned to the Marian Press and do no work connected with the Scholasticate proper. Neither the Superior nor the Bursar teach or give spiritual direction, taken up as they are with the multiple phases of administration created necessarily by the complex centre that is located here. This brings the number of professors and directors down to six Fathers.

It was already this number of six Fathers who in 1953 taught the full courses of Philosophy and Theology. In the fall of 1955, this same group of six Fathers was asked to assume also the teaching of 11 Arts, formerly taught at St. Thomas College proper. In 1958, the additional responsibility of the Pastoral Institute was given them. Moreover, this group of six Fathers must likewise shoulder all the spiritual direction and any other individual guidance which may be necessary, and this not only for the Scholastics, but for the Coadjutor Brothers (both professed and novices) as well. One of these Fathers is also the spiritual prefect of the Coadjutor Brothers. Nor is there any suitable replacement available in case of an emergency. Should an illness, for example, strike any of these six Fathers, his department would simply remain dormant for the duration of his disability.

While it is true that there are four Licenses in Philosophy and three in Theology among these six Fathers, nevertheless, those teaching Sacred Scripture, Church History, Canon Law, the various Social Sciences, Literature and profane history, to say nothing of Catechistics and Liturgy, had no special training of any kind in these fields before being appointed to teach them. The months of the school year are too full to allow private specialization, nor can any of them be given leave for one or two years in order to go away and study. Thus attendance at summer courses, either at the University of Ottawa or at the Catholic University of America in Washington is the only expedient still open to them.

Nevertheless, the Fathers bring a splendid spirit of goodwill and earnestness to their almost inhuman task. Their constant concern is ever how to improve the formation of our future Oblate Priests and missionaries. Since the promulgation of the Apostolic Constitution « Sedes Sapientiae » and the « Statuta

Generalia » attached thereto, the Board of Directors has met frequently, for the purpose of studying the prescriptions of the Holy See and of finding the ways and means by which these prescriptions can be implemented in our Scholasticate.

Besides the Silver Jubilee Celebrations in October 1957, one other event is worthy of special mention: the Oblate Educational Convention for St. Mary's Province, held at St. Charles Scholasticate in March, 1958. All our educators of future Oblates from St. Thomas College, the Novitiate in St. Norbert, and the Scholasticate, gathered for two days in an intensive study and frank exchange of views regarding the vital subject of spiritual direction. It was the first such convention held in the history of St. Mary's Province, and was definitely a success in every aspect.

IV. *The Pastoral Institute:*

The extra year to be spent, after the completion of the ordinary theological « curriculum », in a more intense and immediate pastoral training and apprenticeship, is a noteworthy innovation promulgated by the Apostolic Constitution « Sedes Sapientiae ». The first group of Fathers from St. Mary's Province to make the « pastoral year » did so at St. Charles Scholasticate in 1958-1959. They were four in number.

The class-days were from Tuesday to Friday inclusively. This gave the Fathers ample time (Saturday to Monday) to leave and return for week-end assignments. These were never missing ... in fact more request for week-end help came in than could be fulfilled. On these assignments, the pastoral Fathers could both introduce the various ministries and supervise the performance of them. In this way, our pastoral Fathers have quickly become ac-

quainted with the entire Province, so to speak, and with the majority of our Fathers.

The regular classes dealt with dogma, moral, pastoral, church history, spiritual theology, spirituality of the Mass, spiritual direction, special questions in psychology, and sacred eloquence. These classes were given by the various members of the Scholasticate staff. Besides this, additional lectures by various Fathers in the Province, each usually about eight to twelve in number, were scheduled. They included the following topics:

- Parish missions, retreats, triduum, 40 Hours;
- Book-keeping;
- Modern problems in education;
- Parish organizations, youth clubs;
- Catechetics;
- Spiritual direction of Sisters;
- Apostolate of the Catholic Press;
- The Social Influence of the Cinema.

Particularly appreciated were the series of lectures given by Rev. Father C. KINDERVATER, O.M.I., in the School question in Alberta and Saskatchewan, as well as on progressive education. Also worthy of special mention are the talks given by Rev. Father L. DOLENSKI, O.M.I., dealing with Father Lombardi's Movement for a Better World.

Though not everything was perfect in this first attempt by St. Mary's to set up the Pastoral Year, a sufficient degree of success was attained to warrant the continuance of this experiment here within our own Province.

V. *The Study-Weeks for the Junior Clergy:*

This is also organized by the teaching staff of St. Charles Scholasticate. The various topics to be studied by the Fathers concerned are drawn up and communicated many months in advance. In the fall, usually in September, these Fathers come to

gether at St. Charles Scholasticate for a special week of study. The entire mornings are spent in class, the afternoons in private study. In the evening, after supper, a long reunion takes place for discussion purpose. On the last day of this week, the Fathers write their examinations.

This formula has been found to be a happy one. The young Fathers are grateful to be able to re-establish direct contact with the Scholasticate and their former professors, in order to discuss various pastoral activities and experiences with them.

D. - APOSTOLIC ACTIVITIES

I. *Parochial Ministry:*

This type of ministry forms the bulk of our apostolic activity. We have 47 parishes with a resident Priest, and 32 other mission posts. A total of 55 Fathers are engaged in the service of these places. Some 40 of them live alone in their various parishes. The number of Faithful under our care includes 6,798 families or 30,921 souls. Though they can all understand and speak English, there is still a considerable demand for German, and for French as well.

Since so many of our Fathers must live alone and are therefore deprived of a life lived in closed community, we have formed the Oblate Districts. These are composed of a certain number of mission posts and residences with a Superior and two assistants. As to the list of these districts which passed to Assumption Province in 1956, see above. Due to this division, the Grayson District was suppressed, that of Winnipeg re-erected in 1957 (Decr. No. 268/57/2). We now have 7 such districts: St. Mary's in Regina, Winnipeg, Tramping Lake, Kerobert, Prelate, St. Walburg, and Peace River.

II. Education of Youth:

Here we would like to outline both the direct and indirect action of St. Mary's Province in the vital field of education.

The history, nature and aim, and functioning of St. Thomas College has already been described above. This institution has certainly produced true Catholic leaders in the past. There are many former alumni now in leading positions in the various professions, and two of these are members of the Legislative Assembly of Saskatchewan. The present student body brings its own peculiar problems. The Fathers report that the boys suffer from a certain lack of family training in the basic natural virtues. Furthermore, they are also victims in a greater or less degree of the so-called « progressive » education imparted to them before their attendance at the College. This makes the educative effort at the College all the more difficult, and the Fathers are striving hard to find appropriate remedies.

Another sector of education wherein the Fathers are active, in the degree possible, are the schools located in our parishes and mission posts. This means that 27 Catholic schools and 135 public schools, counting an enrollment of 6,088 pupils, demand the apostolic activity of our Fathers. About 145 practising Catholic lay teachers are found on the personnel of these schools. Moreover, 100 teaching Sisters are also at work in the schools located on our territory.

A grave problem that is facing St. Mary's Province is that of the centralization of schools. This is the process of establishing larger, better, educationally more efficient schools from Grades I to XII. The aim is to have only one grade per classroom. In view of this, geographical and business centres are determined by the authorities, and in these centres educational facilities are organized and

developed. Consequently, country and village schools with low pupil enrollment are closed and the students are transported by van or bus to the central school.

The plans for this centralization have been worked out by the Departments of Education, and they are now being executed. To a certain extent, the whole idea of centralization becomes too vast. Our Fathers must face this trend in a realistic fashion. First of all, to attempt to oppose this trend would be vain. Secondly, to allow centralization to take its course without attempting to influence its plans, direction, and scope would be tragedy. It clearly and definitely would mean that the schools in our districts would be centralized, but not in Catholic centres. A study of the plan elaborated by the Department reveals this beyond all possibility of doubt.

There is yet a third course... and this one we must adopt. We must strive with all our might to establish educational centres in our centrally located Catholic centres. Efforts are being made in this direction, and already some such Catholic centres have been developed and organized. The need is for concerted action on the part of all the Fathers before it is too late. Worthy of special praise and attention is the work of Rev. Father C. KINDERVATER, O.M.I., who has been a special assistant and adviser in this regard to the Hierarchy in Alberta.

III. Queen's House of Retreats:

The most recent addition to the apostolic activity of St. Mary's Province is Queen's House of Retreats, located in Saskatoon, Saskatchewan. It was blessed and officially opened by the Rt. Rev. F. J. KLEIN, D.D., Bishop of Saskatoon, on May 31st, 1958. It began functioning as a retreat-house, however, as early as January 1958. It is dedicated to Mary, Queen of the Universe. This modern structure, built

on spacious grounds that still await the process of beautifying, can accommodate 34 retreatants. Director of Queen's House is Rev. Father E. L. LEQUIEA, O.M.I. With him as Associate Director, is an Oblate Coadjutor Brother, and the Retreat Master. The Sisters of Missions Service look after the kitchen. The number of retreats given in 1958 was 71, the number of retreatants attending them 1852. Of these retreats, 67 were given in English, 4 in French. For 1959, 80 retreats are booked already. The importance of Queen's House of Retreats can be easily perceived from the above statistics as well as from the fact that this is the only Retreat House in the whole of Saskatchewan.

IV. *The Marian Press and Bookshop:*

Although our Province is only a little over 30 years old, we have almost half a century in Catholic Press work. Shortly after founding our first Polish parish of the Holy Ghost in Winnipeg, and that of St. Joseph's for the German speaking people in that same city, our Fathers formed the West Canada Publishing Company. This firm published papers in Polish, German and Ruthenian. During the First World War the German paper was suppressed, and in 1952 the *Gazeta Polska*, due to lack of personnel and funds, was amalgamated with another Polish paper in Toronto.

In 1932 our Province began to publish a German Catholic monthly « *Der Marienbote* ». It was originally intended and used as a parish bulletin for St. Mary's parish in Regina. It soon evolved into a regular monthly magazine and had its circulation extended to German speaking Catholics throughout Canada. Its purpose was then and still is to instill Christian principles of conduct into family life, and

also to serve as a means of promoting the Missionary Association of Mary Immaculate. Its circulation is small but it still serves a very worthwhile purpose.

When the Marian Press was moved from Regina to Battleford in 1948, we launched a new English monthly magazine entitled « *Our Family* ». This new publication is designed as a magazine of general interest with emphasis on the Christian aspect of family life. The « *Our Family* » is presently entering some 7000 Canadian homes.

Connected with the work of the Marian Press is a bookshop known as the Marian Bookshop, which serves to bring books of all Catholic Publishers to the attention of Catholics in the Prairie Provinces, especially those living in the rural areas.

At Battleford, we have our own press establishment, at which three Fathers and two Coadjutor Brothers are employed. In 1956, a new press, the Kelly III was installed. It was blessed by the Very Rev. Father John WALSH, O.M.I., Assistant General, who was with us at the time on a canonical visit tour. Later, a Heidelberg press and a Davidson Offset were also acquired. The Marian Press has many possibilities, but all expansion is out of the question before the hampering problem of personnel is solved.

V. *Parochial Missions and Clergy Retreats:*

We have, as yet, no Mission band. Yet our Fathers are always preaching missions. The Director of the Missionary Association is on the road constantly. Other Fathers are also, here and there, preaching missions and retreats. Worthy of mention are the clergy retreats preached in the various dioceses of Canada and the United States. We would very much like a mission band for this primary Oblate work, but to date, lack of personnel has not allowed us to actualize this deep desire.

VI. *Immigration:*

Many of our Fathers, either directly or indirectly, come into contact with immigrants. However, the concentrated work with new Canadians which our Fathers deployed in certain centres is now no longer a distinctive feature of St. Mary's Province. In 1956, with the death of Rev. Father Joseph WARNKE, O.M.I., our immediate assistance to the immigration work sponsored by the Canadian Hierarchy, ceased. Until this time, we had dedicated two of our Fathers to this task, one in an office in Europe, another in Canada. Their work is all the more to be remembered in this that to them had fallen the initial burden of establishing these offices.

VII. *The Association of Mary Immaculate:*

The Association of Mary Immaculate has been progressing steadily. Besides the regular Director, Rev. Father Joseph SIMON, O.M.I., there is now an associate Director, and a full-time secretary. The Missionary Association has proven an effective means of stimulating interest in vocations and Oblate Missions. Membership is ever on the increase. The result is that we are gaining more friends, prayers and material assistance for our apostolic works. Every effort is being made to promote the Association of Mary Immaculate. A quarterly bulletin keeps the members in touch with the Missionary Association and the works of the Congregation.

Financially, the Missionary Association has been a tremendous help in the construction of the new class room building at St. Thomas College, enabling the institution to liquidate the debt in the short space of three years. Even now, the Missionary Association is looking forward to help finance the erection of a College Chapel.

VIII. *The Foreign Missions:*

Mission-mindedness is a trait that characterises members of St. Mary's Province, especially the younger element. And since our first « foreign » missionary was sent to Whitehorse a little over 10 years ago, St. Mary's Province has contributed modestly but steadily to the personnel of the foreign missions. Four of our former members are now laboring in the Whitehorse Vicariate, and two others in the Diocese of Kimberley, South Africa. The Bishop of that diocese, the Rt. Rev. Rev. John BOKENFOHR, O.M.I., was, previous to his being elected a General Assistant in 1947, the Provincial Superior of St. Mary's Province. The temporary loaning in 1955 of Rev. Father Peter RIFFEL, O.M.I. to the Hierarchy of South Africa in order to organize a financial campaign in favor of the Catholic Mission schools in that country, must also be mentioned.

IX. *The Lenten Hour:*

(N.B. - This program originates at St. Charles Scholasticate).

This is a radio programme sponsored by the Knights of Columbus, and broadcast over Station CJNB, located at North Battleford and serving north-western Saskatchewan. The series began in 1955 and consists of a half-hour radio cast, one for every Sunday of Lent until Easter Sunday inclusively. The Lenten address, usually from 17 to 20 minutes in length, is accompanied by singing either in Gregorian or in polyphony or both. The results obtained in the past encourage us to continue and perfect this form of apostolate.

X. *Marian Shrines of Pilgrimage:*

There are three of these shrines to the Blessed Mother within the Province. The shrine to our

Lady of Lourdes is still under construction at Cook's Creek, Manitoba. In the Prelate District is the shrine to the Sorrowful Mother, situated at Blumenfeld, Sask. In St. Joseph's Colony, we find the shrine to Our Lady of the Holy Rosary at Reward, Sask. On the annual pilgrimage day, these shrines are much frequented by the local population. As many as four to five thousand have been known to come together at Reward, for example, on the day set for the annual pilgrimage.

XI. *The Oblate Farm at Battleford:*

A very large farm has slowly been built up at Battleford, hard by the Scholasticate. It is chiefly due to this farm that our Scholasticate is the only self-supporting Scholasticate in the entire Oblate Congregation. The Bursar of the Scholasticate is also the farm manager. The Coadjutor Brothers, with several hired help, plus an effective contribution by the Scholastics during the summer months supply the man-power needed to operate this farm. Though beginnings were very humble, the present potential is impressive. The farm is equipped with modern machines, comprises a dairy herd of 28 cows, a herd of some 70 head of beef, a piggery averaging 200 hogs, a flock of some 1000 chickens, and a commercial slaughter house. There are extensive gardens, all of them irrigated. The yearly crop of potatoes is a good source of income. Some other 600 acres are under cultivation, another 1800 acres are pasture. In general, however, the quality of land is poor. Presently many farmers are donating their surplus grain, which allows us to operate the piggery and other departments of this farm at a full maximum.

E. . PLANS FOR THE FUTURE

While uttering our heartfelt thanks to God and to Mary Immaculate, our heavenly Patroness, for the blessings received and for the achievements that have been realized in our Province, we also look with determination to the future. All of the works listed above must be perfected and expanded, and new ones added, if there be need of such.

First and foremost, however, we must do everything to ameliorate the serious lack of personnel. It is this factor that is hindering expansion in all phases of our activity. Of special grave concern is the lack of Coadjutor Brother vocations. Their number has dwindled from 17 in 1953 to 11 in 1958. Two of these are retired, one has been hospitalized for months to come, due to an accident on the farm. The other eight are distributed as follows:

St. Thomas College	1
Marian Press	2
St. Charles Tailorshop	2
Oblate Farm	3

The Oblate Farm, the Marian Press and our other institutions would benefit greatly by an increase in Coadjutor vocations.

Plans are now under way for the construction of a new College Chapel. This would complete the College set-up, at least as regards essentials, and give the Province one of the finest institutions of its kind in Western Canada.

We are also planning to move our Scholasticate, as soon as possible, to a more favorable location, preferably to a university city like Saskatoon. The advantages that would accrue from such a move for the better formation of our Oblate Scholastics are too evident to need enumeration. But this would

also have important repercussions on our Coadjutor Brother community. Battleford would then be left free to be turned into as special training centre for Coadjutor Brothers. The Novitiate, already situated at St. Charles as far as the Coadjutor Novices are concerned, would thus be a forerunner of what, we hope, will one day come to pass.

We are a young Province and proud of our active, fruitful past. This record of achievement is a tangible guarantee that our Immaculate Mother watches over us. It spurs us on for yet greater efforts in the years ahead, for the glory of God, the service of the Church, and the salvation of souls.

JOSEPH P. SWITALLO, O.M.I.
Provincial

Report

of the Assumption Province (1959)

The Assumption Province is one of the « babies » of the Congregation, having been in existence only since August 1956. This brief report, therefore covers a period of a little more than two years.

I. - PERSONNEL

On August 22, 1956, the Very Rev. Father General erected the Assumption Province, which was formerly a part of St. Mary's Province. At the time of erection there were forty-two Fathers, five scholastic Fathers, five Scholastics and seven Novices. On December 31, 1958, our numbers stood at 48 Fathers, 3 Scholastic Fathers, 10 Scholastics and lay Brothers. Two of our Fathers are of Slovak descent, all others are of Polish origin. Last year Father A. SYLLA celebrated his Golden Jubilee of Priesthood, at the age of 77. Rev. R. KOSIAN, God willing will celebrate his Golden Jubilee in two years. Thus two of our Fathers are over seventy, two over sixty, eleven in the early fifties, and the majority in the middle forties with only seven below thirty. There is a gap of some twelve years without any new recruits being added to the ranks. This may pose a problem in the future.

II. - MINISTRY

The principle work of our Province is ministering to the spiritual needs of Immigrants of Polish descent. Since World War II, over 35,000 Poles have entered Canada, settling in the various parts of the nation, with over half stopping in the Province of Ontario, and with the majority settling in and around Toronto and the Niagara Peninsula. This influx of new Immigrants created a great demand for spiritual ministrations. The New Arrivals found the period of adjustment and slow integration a most trying and frequently a heartbreaking experience. The Parish Church and Rectory became the chief source of information and guidance for their spiritual as well as their temporal requirements. The Parish became the refuge, the oasis, in this strange land where people spoke a strange language and lived by different standards and customs. True to the Oblate motto, «to preach the Gospel to the poor», some ten Oblates, from France and England, followed their compatriots to this new land, where they could help take care of their spiritual needs.

Today the work of our Fathers is spread all the way from Toronto to Vancouver, with half the Fathers however, in the Province of Ontario. The following résumé will present a picture of the vastness of our territory. We have 4 parishes in the Archdiocese of Toronto, 3 in St. Catharines, 1 in Ottawa; 1 Parish and Mission in Timmins; 3 parishes and 7 mission churches in the Archdiocese of Winnipeg; 3 parishes and 5 mission churches in St. Boniface; 7 Parishes and 13 Mission churches in the Archdiocese of Regina; 1 Parish in the Archdiocese of Vancouver. All city Parishes, especially those of Winnipeg and Toronto have been steadily growing in numbers. Until the Fall of this year, they were badly understaffed, but thanks be to

God, the personnel now is adequate, with four Fathers in two parishes in Toronto and the one in Winnipeg. The two parishes in Toronto are presenting a major problem, as the churches are inadequate to accommodate the faithful, on the other hand it is difficult to build another church as the Poles have not settled in any particular section of the city, but are to be found everywhere. The Archdiocese of Toronto has become one of the great cosmopolitan centres in Canada with every sixth person a New Canadian. The total population of Poles in Canada is over 215,000.

Districts

The Province has been organized into four Houses, 5 Residences and 16 Stations. The Residences and Stations are attached to the various Houses, thus forming a District. Thirteen Fathers live in isolated Stations and two are some three hundred miles away from their Superiors. It is hoped and planned that as our personnel increases fewer Fathers will be compelled to live in isolated posts, but for the time being this cannot be avoided.

III. - RELIGIOUS LIFE

With the erection of the Province the Fathers are giving concrete evidence of the realization that a tremendous responsibility has been placed upon their shoulders; that the future growth and development of the works of the Province are not the responsibility of the Provincial alone, but the duty of every Father in the Province.

Furthermore, the conviction that the expansion of the Province is dependent entirely upon the spiritual health of each member is clearly evident. The truth, «that the Holy Rule is the source of our Perfection», is the maxim according

to which the Fathers are seriously striving to abide by, often under very difficult and trying conditions. The material sacrifices that the Fathers have made on behalf of the Province are most gratifying and encouraging. The Fathers appear to realize that they are the Founders, the Pioneers of the New Province, and that greater sacrifices have to be made in order to lay down solid foundations for the future growth of the Province. They realize that this spirit and tradition that will be implemented now, is the one that future generations will draw on. The determination, the desire, the will to succeed is there, what the future will bring is in the hands of Almighty God.

IV. - HOUSE OF STUDIES

The House of Studies was established in Toronto in 1947, when a large dwelling was purchased, which served as a small Juniorate. The Juniors attended St Michael's High School, under the direction of the Basilian Fathers. In 1955 a four acre site was acquired in the suburbs of Toronto, adjoining the property on which Michael Power High School, under the direction of the Basilian Fathers, was to be erected in 1956-57. With the proceeds of the sale of the former Juniorate, St Mary's Province began erecting in June 1956, a new Juniorate, large enough to accommodate 25 to 30 boys. At the time of the erection of the Province this new House of Studies, which became our property, was already under roof. It was completed in late spring of 1957, and occupied immediately thereafter. Michael Power High School opened in the Fall of 1957, with only grade nine, thus our Juniors had to be pretty well limited to the same grade. Each year a grade is being added, thus it will take several years until we are able to prepare students for the Novitiate in this institution.

In the Fall of 1958 one of our young Fathers joined the staff of Michael Power High School. This we feel is a great advantage to us, as this Father will be on the inside track in the operation of the school and at the same time he will have an eye on our Juniors. Furthermore, an Oblate Cross in the classroom and on the Campus should go a long way in fostering vocations, not only for our Province, but for the Oblates in general. The Basilian Fathers have been most kind and cooperative and we feel that this arrangement which is to the mutual advantage of the Basilians and the Oblates will bear fruit in due course.

In the meantime our main source of recruitment must be the Catholic High Schools and the individual contacts of the Fathers engaged in parochial work. During the past year a considerable amount of time has been devoted, during the monthly conference, to the study of the problem of Vocations. The one glaring problem in the Toronto area is the lack of Catholic High School accommodation. Only a very small percentage of boys from our parishes are able to gain admission to a Catholic High School. Due to the lack of personnel we have not been able as yet to assign one Father for this work exclusively, but we hope to fill this void within the next six months.

Workshops

In 1957 the First Workshop Week ever held in Canada was conducted in the House of Studies, under the expert guidance of Rev. Father MUNIE, O.M.I. from the Central American Province. It was from this workshop week that some of the boys registered for grade nine that same Fall. The same program was again repeated in 1958 with commendable success. This year plans have been made for a two week workshop in 1959.

V. - MISSIONS

Provincial Mission House

During the first two years of the existence of the Province, the Provincial continued in the capacity of Parish Priest and Provincial. This situation was necessitated, due to the lack of personnel and lack of accommodation. In the spring of 1958, with an eye on the six graduates from the Pastoral Year, a new property was acquired in the city of Toronto, which was to serve as a Provincial House and residence for the Mission Band. This new dwelling, which contains some 15 rooms, is located in the western end of the city, in a quiet residential area and is very well suited for the purpose intended. It was occupied in September of 1958.

Mission Band

One of the first objectives of the Provincial Administration was to organize a Mission Band, in order to fulfill the primary end of our Congregation, and thus answering a great need in Canada. Immediately after the first six months one of the Fathers was appointed to this work and today we are happy to report that we have three Fathers exclusively engaged in this work and one other on call as the need arises. Without any special propaganda, during 1958 our Mission Band conducted 28 weeks of retreats, plus Holy Week help, Christmas help, and about 4 months of replacements. The demand for Parish Missions, 17 Forty Hour Devotions, six bi-lingual Missions, both in Canada and across the border, is very great indeed. In Canada, we are the only Congregation that is in a position to do this work, with the exception of one Polish Father in the Redemptorist order. The field of labor is there; all we require is personnel.

VI. - POLISH DISTRICT IN FRANCE

We are in very close contact with the Polish District in France. They have supplied our Province with a number of vocations. We in turn are doing our utmost to help them financially. During the past year Father V.M. MENDRELLA from the district, came to Canada and joined our Mission Band and has been busily engaged in the preaching of Missions and retreats throughout the country. The offerings received were earmarked for the District. The help so far has been substantial and we only hope and pray that we may be able to render this help in the future.

VII. - POLAND

Since the bloodless revolution of Oct. 1956, the borders of Poland have been opened. Now for the first time in over twenty years, the Fathers are able to obtain visas and visit their parents and relatives. So far seven Fathers have already visited the land of their birth and others are preparing to leave in the near future. This has been, and continues to be, a financial strain on the Province, but a strain that is being gladly borne, for these trips have provided a great joy and consolation to the Fathers as well as to their relatives.

VIII. - NOVITIATE, SCHOLASTICATE

As yet we have no novitiate of our own. Our Novices are being sent to the Novitiate at St. Norbert, Manitoba, where they mingle with the Novices of Manitoba, Alberta, and St. Mary's Province. This common Novitiate has proved to be most satisfactory in inculcating the true Oblate Family spirit among the novices, under the capable guidance of the Novice Master.

Our Scholastics continue to remain in St. Charles Scholasticate, Battleford, in St. Mary's Province. The scholasticate is not a modern up-to-date build-

ing, but it has been noted for the fine spirit that permeates the entire community. True Oblate charity is its characteristic note and we feel very well satisfied with the training that the scholastics receive. There is one Polish Father on the staff, who is always available to our scholastics if the need arises.

IX. - ASSOCIATION OF MARY IMMACULATE

The Missionary Association of Mary Immaculate has been established in the Province, but not as ideally as we would like it to be. We have at present about 500 members on the active list. Regular quarterly bulletins are being sent out to members in order to keep up their interest. « Oblate Circles » have likewise been established in several centres, whose members recite daily prayers for vocations and contribute towards the education of boys for the Priesthood. This field offers tremendous possibilities and slowly but surely these possibilities are being exploited. Due to lack of personnel, no Father as yet has been appointed to take charge of this work exclusively, but it is sincerely hoped that this situation will soon be remedied.

X. - BUILDING PROJECTS

It may be of interest to mention a word about some of our building projects, which have been in progress during the past two years. St. Hyacinth's Church, Ottawa, has been almost completed. The interior of St. Casimir's Church, Vancouver, has been renovated. St. Casimir's, Toronto, has installed new altars, and ten stained glass windows one of which depicts Our Founder kneeling at the feet of our Immaculate Mother. Our Lady of Perpetual Help Church, St. Catharines is now nearing completion after using the basement for five years. A new Separate school has been erected

at St. Hedwig's Parish, Oshawa, as well as a small two room school at Fenwick, Ont. The greatest single effort was the Parochial School of 8 rooms and a gymnasium at Holy Ghost Parish, Winnipeg. A new rectory is nearing completion at St. Mary's Parish, Toronto. In the planning stage we have the completion of St. Hedwig's Church Oshawa, and a Parish Auditorium and Rectory at St. Peter's & Paul's Parish, Welland.

XI. - CONCLUSION

After two years, the aims and problems confronting the Province are being seen in a clear perspective. We realize the task that lies before us, but the solution of various problems is dependent upon the solving of the greatest of all ... *Recruitment*. As soon as possible, our first step will be the appointment of a Vocational Director. Next we shall continue preparing young Fathers who may be able to join the staff of existing Catholic High Schools. Furthermore, we hope that in not too distant future, perhaps another House of Studies will be established in Western Canada. There is a marked difference between the High School curriculum in Ontario and Western Canada. A Western House of Studies would solve this problem.

Once sufficient personnel is available to assume the various duties essential for the growth of the Province, we can look with confidence to the future. For the next few years it is going to be an uphill struggle, however, we place our complete faith and trust in Our Lady of the Assumption, Queen of Poland, trusting that under Her Maternal Guidance, we shall grow and become fitting instruments in the Hands of Her Divine Son, for the Glory of God, the salvation of souls, and the honor of the Congregation.

Michael J. SMITH, O.M.I.
Provincial

Rapport

du Vicariat de Grouard (1959)

Le Vicariat de Grouard est la partie sud de l'ancien Vicariat de l'Athabaska-Mackenzie fondé en 1862 et divisé le 30 juillet 1901; le district de l'Athabaska en ayant été détaché en 1927 pour être réuni au Vicariat du Mackenzie, le Vicariat reçut le nom de Grouard, en l'honneur de son titulaire, ce vénérable Patriarche des Missions du Nord que fut S.E. Mgr Emile GROUARD qui mourut le 7 mars 1931, quatre mois avant de célébrer son Jubilé d'Or épiscopal.

Le territoire du Vicariat forme un rectangle remplissant presque toute la partie nord de la Province de l'Alberta; approximativement, sa longueur est de 340 milles, sa largeur de 260 milles, sa superficie de 88,000 milles carrés.

Deux chemins, carrossables en toute saison, le traversent: l'un, plus ou moins parallèle à la frontière sud; l'autre, divisant le territoire en deux parties inégales, va du sud au nord et deviendra l'une des grandes artères desservant le Mackenzie.

Environ 20% des terres sont colonisées ou colonisables; de nombreuses paroisses agricoles pourraient encore être fondées, mais l'ère n'est pas à la colonisation malgré une sage propagande faite à cet effet par une branche de notre Action Catholique, la Société de l'Etablissement Rural.

Nos forêts immenses fournissent du bois de construction et du bois de pulpe; nos lacs poissonneux procurent une nourriture assurée à la plupart de nos Indiens et des nos Métis, même une pêche commerciale; des marécages étendus se trouvent dans toutes les directions; certains pourraient être drainés et transformés en culture, mais il y a encore trop de riches terrains disponibles, pour entreprendre ces drainages dispendieux. Des orignaux, des chevreuils, même des caribous (à l'extrémité nord) et plusieurs espèces d'animaux à fourrure, surtout le castor et le vison, sont assez nombreux pour fournir de la nourriture ou des revenus.

Mais notre Vicariat où, il y a cent ans, la pauvreté était extrême et demandait de l'héroïsme à nos missionnaires, paraît receler dans son sous-sol des richesses immenses; c'est ce que nous feraient croire les magnats du pétrole qui, ces derniers dix ans, ont dépensé des millions de dollars dans le but, moins d'exploiter immédiatement que de déterminer la quantité d'huile et de gaz qui s'y trouvent accumulés. La grande finance internationale a mis la main sur ces ressources naturelles et nous ne savons quand elle en fera une exploitation générale. Jusqu'à date, notre population n'en a retiré que de l'emploi occasionnel et l'usage de l'huile et du gaz pour les besoins de quelques localités.

I. - LA POPULATION

La population totale du Vicariat à la fin de l'année dernière se chiffrait à environ 73.000 Catholiques et Protestants.

L'Eglise compte 27,795 Fidèles, dont 3,586 Indiens, 6,394 Métis, 17,815 Blancs.

Notre Vicariat de Missions a charge de tous les Indiens moins quelques dizaines, de 4,413 Métis, de 5,524 Blancs; les autres étant confiés au clergé séculier, aux Oblats de la Province Ste. Marie de

Régina, aux Pères Rédemptoristes. Il y a dans les localités où nos pères travaillaient 4,891 Protestants appartenant à une douzaine de sectes.

Les Indiens

Les Indiens seraient dans notre région de l'Amérique depuis quelques milliers d'années au dire d'anthropologistes contemporains.

Depuis la moitié du XVIII^e siècle, des femmes indiennes se sont mariées à des explorateurs ou à des commerçants européens et canadiens pour former la race métisse.

Au début, Indiens et Métis partageaient le même genre de vie, et n'étaient pas distingués politiquement. Ils étaient les possesseurs de cette partie du pays, de par le droit naturel; Le Gouvernement du Canada, respectant leurs droits, leur proposa des contrats qui furent librement acceptés et qui fixaient définitivement le statut légal des trois groupes ethniques concernés, Indiens, Métis, Blancs.

Les Indiens, en cédant la grande partie de leurs terres, acceptèrent de se cantonner sur des réserves ou territoires proportionnels à leur nombre, reçurent nombre de privilèges dont l'éducation gratuite de leurs enfants, l'hospitalisation de leurs malades; mais ces privilèges comportaient une tutelle et en faisaient les pupilles de l'Etat.

Les Métis

Les Métis, par ce traité avec le Gouvernement Canadien, reçurent tous les droits du citoyen canadien, et un lot de terre arable de 320 acres ou une somme d'argent équivalente au prix courant de cette terre.

C'était avant l'immigration en masse des Blancs et les Métis croyaient que leur région ne serait jamais envahie par ces derniers, donc que l'immensité du territoire où ils vivaient continuerait d'être

à leur usage et qu'ils pourraient poursuivre leur même genre de vie vagabonde et insouciant avec les mêmes moyens, la chasse et la pêche.

Aussi des blancs en profitèrent-ils, en achetant leurs terres à des prix dérisoires ou en leur faisant dépenser inutilement les argents versés. C'est la faute des gouvernants d'alors, de n'avoir pas protégé leurs nouveaux citoyens, ces Métis, contre des profiteurs souvent malhonnêtes; ce fut l'origine, pour une part, de la situation économique misérable de nos Métis, situation qui s'est empirée avec les années et avec leur accroissement; le Gouvernement, pour en être en partie responsable, devrait réparer en proportion.

Peu à peu, les Métis furent repoussés dans les bois qui d'ailleurs ne leur appartenaient pas, étant la propriété de la Couronne, mais ils y étaient tolérés. Ils en furent réduits à gagner une subsistance piteuse en s'embauchant occasionnellement pour des blancs, en recourant à la chasse et à la pêche, le temps que ces dernières ne sont pas prohibées.

Aujourd'hui, nos 6,394 Métis forment des groupements autour de chaque réserve indienne où ils comptent ordinairement des parents, car il y a des mariages fréquents entre indiens et métis: partageant la même vie sociale, les mêmes goûts, ayant les mêmes tendances et presque le même sang, ces unions sont inévitables; d'autres groupes, pour trouver du travail, vont se loger dans des taudis autour des villes et des villages où ils deviennent la proie de l'ivrognerie et du vice. Bon nombre sont dégénérés, surtout parmi les hommes et les jeunes gens; ils conservent la foi, mais ils n'en vivent pas, sinon rendus à la vieillesse ou à l'article de la mort.

Les Blancs.

Les Blancs commencèrent à immigrer en 1912. Les uns vinrent dans le noble but de se tailler un

avenir sur nos terres fertiles et d'y établir leurs enfants, mais surtout de sauvegarder leur foi en se groupant pour former des paroisses homogènes où ils conserveraient aussi leur langue et leurs traditions; c'est ainsi que nous avons des séries de paroisses française et allemande; des Anglais, des Irlandais, des Polonais, des Slaves forment des noyaux moins nombreux et plus dispersés.

D'autres vinrent par esprit d'aventure, par besoin de nouveau, par désir de lucre, ou encore, pour cacher une réputation entachée, même pour implanter des idées novatrices, athées, communistes.

D'où deux courants d'idées et de moeurs dès les débuts, celui des bons, celui des autres.

Aux besoins des Catholiques, nos pères, sous la direction de leur Vicaire Apostolique, répondirent magnifiquement, malgré la pauvreté de leurs moyens, en établissant des paroisses partout où le justifiait le nombre des fidèles, en visitant les colons éloignés en autant qu'ils le pouvaient.

Des familles et surtout des individus perdus au loin, perdirent l'habitude de fréquenter l'église; au jourd'hui, avec la multiplication des paroisses et des dessertes, cet isolement ne se trouve plus et ces gens ont repris le chemin de l'église.

Les Protestants

La population protestante qui nous entoure présente à peu près les mêmes caractéristiques: elle compte ses fervents et ses négligents au point de vue religieux.

Les vieilles sectes de l'Europe demeurent sérieuses au sujet des grands principes, surtout ceux de la morale, mais elles ont peine à enrégimenter leurs jeunes, même leurs jeunes familles, et nombre d'enfants ne sont pas même baptisés.

De nouvelles sectes originaires d'Amérique prêchent des doctrines fort diverses, les unes fantasti-

ques et font une propagande fanatique qui en appelle à certaines classes de gens; elles ont pénétré dans quelques-unes de nos missions, attirant nos Indiens et nos Métis par force dons et même services, mais n'ont pu faire encore que quelques adeptes que nous espérons reconquérir. Tout de même, il nous faut les surveiller de près pour les empêcher d'entrer dans la bergerie; à cette fin, il nous faudrait deux missionnaires de plus et nous ne les avons pas.

Les relations entre Catholiques et Protestants sont paisibles, coopératives même, dans les domaines social, économique, politique; les antagonismes batailleurs d'autrefois ont disparu; la lutte, quand il y en a ne se fait plus que d'une manière secrète et non plus sur les questions religieuses proprement dites, mais sur des questions connexes, comme la nomination d'un catholique à un poste de commande pour lequel la majorité protestante pense d'abord aux siens.

II. - LE MINISTÈRE

Les notes précédentes éveillent une idée des travaux que nos quarante pères du ministère ont à accomplir auprès de 13,095 Fidèles qui leur sont confiés.

Si ces derniers étaient plus groupés, nos pères suffiraient amplement à la tâche, mais ils sont tellement dispersés qu'ils nécessitent trois fois plus de prêtres que là où la population est dense; ainsi nous avons six missions qui s'étendent sur une distance de 100 milles; quatre, sur 50 milles; à neuf de nos paroisses, sont rattachées une ou deux dessertes, distantes d'une dizaine de milles.

Nos curés et nos missionnaires ont aussi à répondre à des exigences accessoires à leur ministère: voyages par des chemins souvent ou boueux, ou enneigés, ou glacés; entretien de leur église, de leur maison; coupe du bois de chauffage; construction

et amélioration de leurs bâtisses; préparation de leurs repas; soucis de leurs finances. Autant de choses qui leur enlèvent un temps qu'ils pourraient, avec beaucoup d'avantages, employer à leur prédication, au catéchisme, à l'Action Catholique, à chercher et à ramener les brebis perdues, à convertir leurs concitoyens protestants dont bon nombre sont inquiets au sujet de leur religion et joindraient la nôtre si nos pères avaient le loisir de s'occuper d'eux.

D'où une première peine pour les nôtres du ministère, celle de ne pouvoir faire tout le bien qu'ils souhaiteraient faire, en ne pouvant se consacrer au travail directement spirituel comme ils le désiraient; certains en furent déconcertés et sollicitèrent leur retour à leur province d'origine, pour n'avoir pas à tant s'occuper du matériel et du temporel.

C'est que nos Indiens et nos Métis ne soutiennent guère leurs missionnaires et nos Blancs, pour le faire davantage, n'ont pas toujours les moyens de le faire adéquatement; d'où les conséquences énumérées pour nos pères.

Au point de vue spirituel, nos missionnaires ne retirent pas beaucoup de consolation de leurs ouailles indiennes et métisses qui fréquentent peu les sacrements, les offices religieux, même la messe du dimanche, qui ne vont au prêtre que s'ils ont besoin de travail, de services, d'assistance.

Ce n'est pas qu'ils soient antipathiques à leur missionnaire, car ils le reçoivent avec joie chez eux: ils accepteraient à domicile des catéchismes habilement présentés, en compensation des sermons du dimanche qu'ils manquent habituellement, mais quel temps il faudrait! La ferveur religieuse ne se rencontre pas souvent dans nos missions. Le voisinage des Blancs n'y aide pas ordinairement, j'entends des Blancs qui, de fait, les entourent; l'idéal serait leur groupement loin de ces derniers, autour d'une église et d'une école, externat ou pensionnat dirigé par des religieuses ou des laïcs apôtres. Mais alors.

il faudrait toute une organisation économique pour qu'ils pourvoient à leur subsistance et une telle organisation n'est pas de notre ressort, mais du ressort de nos Gouvernements, Fédéral, pour les Indiens, Provincial, pour les Métis. Ce n'est pas que ces Gouvernements aient été insouciant à leur égard; de fait, ils ont dépensé et dépensent encore en leur faveur des sommes d'argent considérables, mais sans résultats saillants. Leur civilisation ne se fait pas plus vite et plus facilement que leur évangilisation. L'atavisme, l'ignorance, le milieu, la condition sociale, la situation économique, en sont les causes profondes. Des blancs les critiquent et les méprisent, mais avant de leur jeter la pierre, ils feraient bien d'abord de s'étudier eux-mêmes, puis d'étudier combien il a fallu de temps à leurs ancêtres païens pour évoluer jusqu'à la perfection qu'ils réclament de nos Indiens et de nos Métis.

Une autre source de peine pour nos missionnaires est la pauvreté de ces derniers: les premiers possesseurs de notre grand pays, aux richesses reconnues et même distribuées au loin, ont souvent à souffrir de la faim et du froid. Nos pères s'ingénient à les soulager.

Ils font venir de parents, d'amis, d'ouvriers, des habits usagés soigneusement réparés; ils en habillent parfois toute leur colonie; encore faut-il distribuer ce linge avec discernement pour ne pas faire des jaloux, parce que la pauvreté extrême est mauvaise conseillère. Ils nourrissent leurs plus indigents et leurs malades, font servir un dîner aux élèves de quelques externats où les enfants se rendent parfois, sans avoir eu de quoi déjeuner et qui en deviennent si faibles qu'ils ne peuvent suivre la classe. C'est la faute des parents, surtout des pères de familles, mais c'est un crève-cœur de voir ainsi souffrir ses ouailles, surtout des enfants, et le missionnaire ne peut tout de même pas nourrir tout son peuple.

En retour de ces bienfaits du missionnaire, on ne lui « bûchera pas un voyage de bois » sans paiement! Cependant, il ne faut pas mesurer à ce fait et autres semblables leurs sentiments. Ils n'ont pas toutes les obligations, loin de là, mais ils l'aideront des journées entières à faire un pénible voyage, à sortir d'une panne; ils lui sont plus attachés qu'ils ne le manifestent, le suivent attentivement dans ses allées et venues, aiment à l'avoir dans leur milieu; ils se laisseront aller à de petites critiques, mais n'iront pas, comme le blanc, à des oppositions malignes et savantes.

Nos paroisses blanches sont plutôt ferventes malgré la mentalité générale qui ne prête pas à la piété: les sacrements et la messe du dimanche sont régulièrement fréquentés, les oeuvres de l'Eglise très actives, quoique tous n'y prennent pas part.

En effet, nos Fidèles ont à se prémunir contre une ambiance de jouissance continuelle prônée par la radio, la télévision, les journaux jaunes, les revues mondaines, et offertes aux cinémas, aux danses, aux sports exagérés, aux buvettes, aux endroits de villégiature; toutes choses qui tentent de les accaparer au point de leur faire oublier le sérieux de la vie et la nécessité du sacrifice et du travail. Ils y réussissent, dans une proportion difficile à déterminer, par la piété et par la participation aux oeuvres d'Action Catholique établies pour chaque catégorie de fidèles.

III. - NOTRE COLLEGE ET NOS ECOLES

Notre Vicariat jouit d'un ensemble d'édifices scolaires qui comptent parmi les plus riches et les plus modernes de l'Alberta et même du Canada.

C'est que S.E. Mgr le Vicaire Apostolique a consacré une attention et une énergie inlassables à ses écoles. Il a su profiter au maximum des subsi-

des généreux que le Gouvernement de l'Alberta, récemment enrichi par les royautés imposées aux compagnies qui désiraient des concessions d'huile et de gaz, a voulu distribuer aux écoles de la Province.

La jeunesse étudiante du Vicariat jouit donc d'établissements scolaires de première classe, mais surtout d'un personnel enseignant qui est certainement de toute première valeur parce que, en plus d'être officiellement qualifié, il est apostoliquement dévoué, la généralité de nos professeurs et instituteurs prenant une part active à notre Action Catholique.

Disons d'abord avec emphase que presque toutes nos écoles sont catholiques parce que notre législation scolaire civile reconnaît les écoles confessionnelles moyennant certaines conditions faciles à remplir pour les Catholiques, et les soutient des deniers publics.

Les études s'y poursuivent jusqu'au grade XII ou douzième année inclusivement; l'enseignement plus élevé est réservé à la seule université de l'Etat.

Jusqu'ici, nos élèves n'ont pas tiré tout le profit souhaitable des avantages qu'ils avaient; c'est qu'ils ne sont pas intellectuels comme dans certains pays d'Europe, à la suite d'ailleurs de leurs parents; mais il y a amélioration à ce sujet. Leur formation n'a pas été non plus, ce que nous en attendions; nous attribuons cette déficience, non pas à notre personnel enseignant, mais à une nouvelle méthode d'enseignement inventée par des pédagogues étrangers, qui vise à faire acquérir toute connaissance d'une manière facile et agréable, à former le caractère d'une manière douceuse, en bannissant l'effort. Cette méthode n'a pas réussi comme on pouvait s'y attendre; elle est maintenant l'objet d'attaques virulentes par autres que les nôtres, et devra tôt ou tard être abandonnée.

Encore notre système scolaire comporte la coé-

ducation des sexes; nos concitoyens acatholiques ne connaissent que cette organisation de leurs écoles et ne croient qu'à cette organisation. Pourtant, cette coéducation conduit aux fréquentations anticipées et aux mariages, à un âge où les jeunes ne peuvent comprendre toute la dignité de cet état de vie. Ces fréquentations et ces mariages hâtifs sont deux plaies de notre société.

Nos écoles étant toutes catholiques, à quelques exceptions près, le catéchisme y est enseigné chaque jour par le prêtre et les professeurs ou instituteurs.

Depuis quelques années, nos écoles ont été graduellement centralisées, c'est-à-dire que les écoles éparses ont été réunies pour faire une école centrale avec classes multiples; les enfants trop éloignés sont transportés en autobus. Cette centralisation a pour avantages de favoriser le corps professoral en lui permettant plus d'entraide, les élèves, en les groupant par grades, éliminant ainsi les classes où plusieurs grades, même jusqu'à huit, étaient enseignés par un même instituteur.

Ces écoles sont nécessairement établies dans les centres où résident nos curés qui s'en servent comme foyers d'Action Catholique pour leurs jeunes: Croisade Eucharistique, ou Croisés, Association nationale pour les plus jeunes élèves, la Jeunesse Étudiante, pour les élèves plus vieux, la Jeunesse Agricole Catholique, la Relève Albertaine fondée par l'un de nos pères, les Troupes de Scouts ou de Guides. Ces écoles sont aussi pourvues de grands gymnases où, grâce à l'obligeance de nos commissaires d'écoles, nécessairement tous catholiques, d'autres oeuvres paroissiales peuvent avoir leurs réunions. Dames de Ste. Anne, Catholic Women's League, Eta. blissement Rural, Caisses Populaires, etc.

Notre Collège Notre-Dame de la Paix fait partie intégrante de l'École Routhier de Falher, de par une entente avec la Commission scolaire de l'endroit. Il

y a échange de professeurs et d'élèves: quatre de nos pères y sont professeurs réguliers, trois autres y donnent des cours spéciaux.

Nos Pères du Collège sacrifient généreusement la préférence de la plupart des prêtres, pour le ministère paroissial ou missionnaire, pour assumer les tâches ardues de l'enseignement aux niveaux élémentaire et intermédiaire, et celles encore plus ardues de la discipline et des organisations collégiennes; ils se sont astreints à des études prolongées, surtout durant leurs vacances, pour se qualifier selon les exigences de l'Etat, ou se munir de diplômes requis ou utiles.

Le but premier du Collège est d'orienter vers le sacerdoce. Le programme d'études s'éloigne de la formule classique, quoique les matières enseignées ne soient pas si différentes de celles du cours traditionnel, le latin excepté. L'organisation que nous y avons a l'avantage de nous épargner des hommes et de l'argent; autrement, nous n'aurions pas été capables de commencer et de maintenir une telle institution. On y enseigne un peu le latin, mais nos élèves n'ont pas le temps, en raison du programme des études, de l'apprendre suffisamment pour entrer en Philosophie, et doivent ajouter une année d'études, dite de récupération, pour l'étudier davantage, ainsi que d'autres matières, ou approfondissement de matières, propres au cours classique. Nous avons maintenant quatre scolastiques qui ont suivi tout le cours du Collège et nous savons que plusieurs élèves actuels les suivront.

Le but second du Collège est de préparer aux métiers et aux professions libérales, surtout au métier d'agriculteur dont notre milieu a le plus besoin; les résultats sont encourageants et surtout promettent d'être meilleurs, pour des motifs complexes qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Nos professeurs exercent aussi un apostolat ad-

ditionnel, en étant directeurs d'associations diocésaines ou vicariales, membres et souvent directeurs de l'Association des Professeurs de la Province civile, de celle des Professeurs Catholiques.

IV. - LES PENSIONNATS INDIENS ET MÉTIS

Nos pères dirigent quatre pensionnats indiens et un pensionnat métis. Ils n'avaient pas jusqu'à ces dernières années de préparation pédagogique technique; ils s'en remettaient surtout aux religieuses qui, elles aussi, n'en avaient pas, pour un grand nombre; si pères et religieuses n'avaient pas de talents naturels à cet égard, les enfants en souffraient. L'on faisait ce que l'on pouvait dans les circonstances.

D'ailleurs, c'était la manière de faire chez les Catholiques du pays: l'on pensait que des prêtres avec leurs cours classique et théologique, que des religieuses instruites, ayant en plus étudié la spiritualité et l'ascétisme, pouvaient devenir éducateurs. Les professeurs de nos universités catholiques regardaient de haut ces facultés de Pédagogie des universités neutres qui ne s'appuyaient que sur des principes matérialistes; ils croyaient que la Psychologie qu'ils enseignaient, étant basée sur nos principes inexpugnables, pouvaient résoudre tous les problèmes de l'enseignement et dicter les méthodes nécessaires.

Mais un jour, ils découvrirent que ces pédagogues qu'ils tenaient pour matérialistes, avaient tout de même inventé des données pratiques, une méthodologie qui rend l'enseignement moins onéreux pour le maître, et l'étude, moins laborieuse pour l'élève; ils eurent le bon esprit d'adopter les nouvelles méthodes, en élaguant leurs faux principes, pour nous donner une Pédagogie sûre et saine.

C'est pourquoi nos pères de l'enseignement, principaux et professeurs, sont allés se qualifier en Pédagogie dans nos universités catholiques; certains durent suivre des cours de nos universités neutres, mais ils étaient en mesure de ne pas se laisser tromper par les faussetés qu'ils pouvaient y entendre.

Aujourd'hui, nos principaux comme nos professeurs sont munis de diplôme en Pédagogie, à deux exceptions près; ceux qui ne le sont pas, compensent par des aptitudes naturelles qui nous permettent de les laisser sans inquiétude, dans nos oeuvres d'enseignement.

A présent, nos écoles indiennes et métisses ne sont pas loin du niveau des écoles blanches, exceptées celles dont les élèves, sortant des bois, n'ont pas une base suffisante pour recevoir notre enseignement fait selon et pour notre civilisation.

Certains officiers du Gouvernement, nouvellement venus en contact avec nos Indiens, sont surpris de les voir si peu civilisés, du moins, si peu avancés, après les 75 ans que les Oblats ont commencés les écoles-pensionnats; ils doutent de la valeur de la formation que nous donnons et qui ne réponde pas aux sacrifices d'argent consentis; ils oublient qu'il y a nombre de facteurs qui préviennent nos Indiens de pratiquer ce que nous leur avons enseigné. Dans tous les cas, nous pourrions être à la veille d'une surveillance gênante et d'une espèce d'intrusion dans la direction et l'organisation de nos écoles-indiennes.

V. - NOS FRÈRES COADJUTEURS

Ce que nous avons dit de nos pères, nous pouvons le répéter à l'adresse de nos frères coadjuteurs, en ce qui concerne leur esprit et leurs attributions.

Nous avons eu, au début du Vicariat, une pléiade de frères remarquables par leurs talents, leur dé-

tachement, leur piété; de ces pionniers, il ne nous reste plus que les FF. Johann WÄGNER et Michel MATHIS qui dépassent les 80 ans, le F. Joseph KERHERVÉ, qui dépasse les 90 ans.

Notre monde actuel, avec sa mentalité, son indépendance, ses jouissances, ne donne plus que rarement ces vocations si bien trempées; aussi, le nombre de nos frères est-il descendu à 21, en comptant nos trois pionniers, dont deux ne peuvent guère travailler.

Il nous faudrait trois ou quatre fois plus de frères, pour répondre aux demandes et aux besoins de nos maisons, dont les plus solitaires en auraient un besoin spécial, parce qu'elles ne peuvent se procurer les services de laïcs qui y trouveraient une situation intenable, dépourvue qu'elle serait de toute vie sociale pour eux.

Parmi nos frères, nous aurions surtout besoin d'ingénieurs-mécaniciens, de menuisiers; nous n'en avons plus que quelques-uns; mais nous n'avons pu nous priver de nos frères, le temps d'aller faire l'apprentissage requis par le Bureau du Travail. Jusqu'à ces dernières années, nous avions une équipe de constructeurs pour nos églises, presbytères, écoles; nous n'avons plus de sujets pour la maintenir.

Nous avons deux novices et espérons un postulant; c'est dire que le recrutement ne se fait pas vite.

Malgré leur nombre restreint, nos Frères nous rendent des services inappréciables; nous apprécions leur fraternité pleine d'égards; nous escomptons leurs mérites pour le succès de nos oeuvres.

VI. - LA VIE RELIGIEUSE

Nouveau venu au Vicariat, je puis rendre un témoignage impartial à l'esprit religieux, à la piété, au détachement, au zèle de nos pères et frères.

Les surcharges, qui sont le lot du grand nombre, n'empêchent pas une belle fidélité aux exercices qui se font généralement en commun; la récitation totale en commun du bréviaire n'a lieu qu'aux retraites annuelles; partielle, elle a lieu au Collège les jours où il n'y a pas de classe, et aux retraites du mois.

La charité fraternelle mérite une mention spéciale; elle est faite d'égards, d'intérêts et de dévouement réciproques, de visites cordiales.

L'obéissance ne connaît pas de refus; pourtant la vie dans certains coins n'est ni consolante, ni facile!

La pauvreté serait une nécessité pour la plupart des nôtres, si elle n'était pas un devoir: à part nos pensionnats indiens et métis, abondamment pourvus par les Gouvernements Fédéral ou Provincial, nos pères et frères, s'ils n'ont pas à lutter pour leur subsistance, sont parcimonieusement soutenus par leurs fidèles. Nous avons dit que nos Indiens et nos Métis ne supportent pas leurs missionnaires: les Blancs font mieux, mais non pas au point de ne pas faire sentir la pauvreté à leurs curés; la plupart ne sont pas riches, étant des nouveaux venus dans un nouveau pays: ils ont eu à s'établir et à établir leur paroisse; paroissiens et fabriques ont généralement des dettes; curés comme paroissiens doivent économiser; cependant ces derniers sont moins soucieux que leur curé de payer leurs dettes; l'habitude s'est répandue de vivre largement, de ne se priver que rarement; viendra ensuite le devoir de payer ses dettes et surtout sa dime.

En somme, nos curés doivent économiser presque comme nos missionnaires quoique leur argent provienne d'une autre source.

Les permissions au sujet de la pauvreté sont fidèlement demandées.

VII. - CONCLUSION

Nous croyons que les Oblats de Grouard font honneur à la Congrégation et qu'ils sont les dignes fils de Mgr de Mazenod en imitant ses vertus préférées: « Pratiquez bien parmi vous la charité, la charité, la charité, et, aux-dehors, le zèle pour le salut des âmes ».

Notre recrutement nous inquiète parce qu'il nous faudra attendre encore sept ans avant de recevoir des recrues régulièrement.

Entre-temps, nous n'en recevons que trois et nous avons six pères dépassant 74 ans, encore au ministère, et l'un a ses 84 ans; deux parmi eux sont seuls pour tenir des postes.

Plus tard, nous espérons avoir une source constante de vocations au sacerdoce, par notre Collège Notre-Dame de la Paix.

MAJORIQUE LAVIGNE, O.M.I.
Vicaire des Missions

Rapport

du Vicariat des Missions du Mackenzie (1959)

Comme demandé dans la Circulaire du Supérieur Général du 19 octobre 1958, ce rapport s'étend sur la période du 1er janvier 1953 au 31 décembre 1958.

I. - TERRITOIRE

Depuis le dernier Chapitre, le Vicariat Apostolique du Mackenzie n'a pas changé de limites territoriales, mais comme la superficie qu'on en donnait variait selon les sources, j'ai voulu m'en faire une idée personnelle.

En donnant au Mackenzie comme limite nord le 72° latitude, limite des terres habitées, on peut compter comme superficie minima 700.000 milles carrés. Calcul assez facile et assez exact: en recouvrant une partie du Yukon avec les territoires du Mackenzie situés en Alberta et en Saskatchewan, on peut réduire le Mackenzie à un trapèze compris entre les 60° et 72° de latitude et les 102° et 136° de longitude.

Si on a donné quelquefois une superficie supé.

rieure, c'est parce qu'on a probablement compté toutes les îles jusqu'au Pôle.

La physionomie du pays a cependant changé, au nord par l'établissement de la DEW line (Distant Early Warning), au sud par la construction de routes.

La DEW line est une ligne de radar qui couvre l'Alaska et tout le nord du Canada aux environs du 69°: commencée en 1954, elle est entrée en opération le 1er juillet 1957.

Dans le sud, en plus du Mackenzie Highway qui se termine à Hay River, on a déjà construit, à 28 milles avant d'y arriver, un embranchement qui nous permet d'aller jusqu'à Providence, à 120 milles en attendant que la route soit prolongée jusqu'à Rae et Yellowknife.

II. - POPULATION

Si la superficie du Vicariat n'a pas augmenté, la population a par contre fait un bond relativement considérable.

Au 31 décembre 1958, le Vicariat compte 25.327 habitants qui se divisent en 13.427 Blancs, 5.591 Indiens, 4.036 Métis et 2.273 Esquimaux. En comparant ces statistiques avec celles du 31 décembre 1953, on note une augmentation de la population totale de 9.180.

En poursuivant la comparaison, on arrive à des constatations intéressantes:

1. L'apport le plus important est de loin celui des Blancs dont le nombre a exactement doublé pendant cette période de 5 ans: de 6715 à 13427. Dans ce chiffre ne sont pas comptés les techniciens de la DEW line qui doivent être au nombre d'environ 350. Cette « invasion blanche » est due à la multiplication des services du Gouvernement l'ouverture de nouvelles écoles, la construction de routes, la recherche de nouveaux gisements miniers ou pétroliers, l'exploitation plus intensive des anciens.

2. L'augmentation des Esquimaux est surprenante aussi, puisqu'ils seraient passés de 1257 à 2273. On a peine à le croire et tout laisse supposer que les chiffres de 1953 étaient en-dessous de la réalité.

3. A cause de la forte augmentation de la population blanche qui se rattache pour la majorité au protestantisme, la proportion des catholiques est passée de 60% à 50%.

Je voudrais faire remarquer à cette occasion que le groupe métis est le seul où le pourcentage des catholiques ait augmenté. Sans doute la différence est tellement minime qu'elle devient négligeable, quand on connaît les difficultés à avoir des statistiques précises. Je la retiens plutôt comme ayant valeur de signe pour l'orientation de notre apostolat dans l'avenir. Il ne saurait évidemment pas être question de négliger les autres groupes mais je crois que c'est celui qu'il faudrait suivre de plus près.

Sans doute, ce sont les Blancs qui occupent encore les postes tant soit peu importants, et par conséquent exercent une influence prépondérante sur les domaines politique, économique, social et scolaire. Mais il en est très peu parmi eux qui se fixent définitivement dans le pays.

D'autre part, il est facile de deviner que cette invasion des Blancs n'est pas sans influencer le mode de vie des indigènes. Le bien-être matériel qu'ils apportent exerce une forte attirance sur des gens dont les besoins, autres que matériels, sont assez limités. S'il y a encore, parmi les Indiens comme parmi les Esquimaux des gens qui continuent à vivre uniquement de pêche, de chasse et de trappe, leur nombre tend à diminuer. De plus en plus, ils ont tendance à vivre, non plus dispersés dans les bois, mais groupés dans les Forts. De plus en plus, ils cherchent à augmenter leur budget en travaillant comme les Blancs, soit occasionnellement, soit périodiquement, soit même pour quelques-uns d'une

manière continue. Il est inutile de récriminer contre ces nouvelles tendances, et il est à craindre que ceux qui ne se seront pas adaptés à ces conditions de vie, ne soient rejetés par la société et ne mènent une vie misérable.

Or les Métis sont les mieux armés pour réaliser cette adaptation assez rapidement: ce sont eux qui ont les postes les plus importants détenus par les indigènes et ce sont leurs enfants qui poussent leurs études plus à fond. On peut espérer que dans 2 ou 3 générations, quelques-uns d'entre eux accéderont à des postes encore plus importants. D'autre part, comme ils sont nés dans le pays, ils n'éprouveront aucune difficulté à s'y établir définitivement.

La non-discrimination, observée dans les Territoires du Nord-Ouest favorise le mélange des races et risque de précipiter ces conclusions.

III. - PERSONNEL

Je reprends les statistiques et je trouve qu'au 31 décembre 1953, il y avait dans le Vicariat 2 Evêques, 63 Pères et 49 Frères, soit 114 *Oblats*, tandis qu'au 31 décembre 1958 il n'y a plus que 57 Pères et 44 Frères, soit 101 *Oblats*.

Nous assistons donc à ce phénomène assez étrange que la population augmente, tandis que le personnel oblat qui en est chargé, diminue. Nous serions tentés de réclamer du renfort, mais une vision catholique du monde, le besoin urgent de prêtres en Afrique et en Amérique du Sud nous incitent fortement à limiter nos appétits. Le fait que nous ayons retiré 7 Pères de places où ils résidaient, ne signifie en rien que ces places ont été abandonnées: cela indique plutôt une nouvelle répartition des forces pour faire face aux besoins nouveaux du Vicariat. Je crois que cela est possible, à condition que chacun des Pères fasse un effort d'adaptation réclamé par les circonstances. Il faut avouer cepen-

dant que le travail de l'ensemble serait plus facile et plus efficace, si nous avions des Pères spécialisés en Education, Droit Canon, Missionologie, Préparation au Mariage et même Questions Sociales.

Toutes proportions gardées, je pourrais dire la même chose de nos chers Frères Coadjuteurs qui ont une très grande part dans l'organisation et le développement matériels de notre Vicariat, et par contre-coup sur le travail spirituel qui y a été accompli. Sans doute, l'oblation d'un Frère qui n'a pas de compétence spéciale, garde toute sa valeur essentielle de don à Dieu et il reste toujours le compagnon du prêtre, mais si on veillait davantage à sa formation technique, il ne pourrait en retirer qu'un sentiment plus vif de sa valeur, de son utilité et une fierté plus grande de sa vocation. Il y a aussi d'autres oeuvres qui peuvent s'ouvrir à lui, comme celle de comptable par exemple, où il pourrait relever un Père, de Surveillant des garçons où des connaissances pédagogiques lui permettraient de coopérer directement à la formation de ces âmes et à les marquer peut-être pour leur vie.

IV. - TRAVAIL APOSTOLIQUE

Durant ces 6 dernières années, l'aspect démographique du pays s'est profondément modifié et un apostolat qui veut 'coller au réel' doit être ouvert à un rajeunissement des méthodes.

1. Adaptation sur le plan local.

Le facteur peut-être le plus important pour ce mouvement de nos gens, est la multiplication des écoles du jour. Actuellement, il n'est presque pas de groupement de 10 personnes qui ne possède son école du jour, et nous assistons alors à un phénomène général, c'est le groupement des gens dans les

Fort; par ailleurs les allocations familiales contribuent à les y maintenir.

Bon ou mauvais, c'est un fait qui existe, qu'il faut accepter et essayer d'utiliser au maximum. L'avantage qui saute aux yeux immédiatement, c'est la possibilité pour le Père de catéchiser régulièrement ces enfants qui vont à l'école et de visiter aussi davantage les familles; on ne peut plus se contenter de les attendre, il faut aller les voir. Sans doute, cette situation rive le Père à sa mission et lui donne parfois l'impression de négliger les ouailles qui sont dans les bois, parce que ses visites sont moins fréquentes. Mais quand on est dans l'impossibilité de tout faire, il faut recourir à la hiérarchie des valeurs et l'observer. Or tous les missionnaires sont d'accord pour dire que la visite des camps, même prolongée 1 ou 2 semaines, ne permet pas de donner une formation profonde à nos fidèles. Ce qui est plus facile, lorsqu'on les a sur place à longueur d'année, même si en même temps les occasions de mal sont plus variées et plus nombreuses.

Il est consolant de constater que plusieurs Pères se sont rendu compte de ces possibilités, se sont empressés de les exploiter et se sont même lancés dans des activités d'allure paroissiale. Il est trop tôt pour parler de résultats, si jamais il y en a, mais il y a là un champ ouvert aux initiatives des apôtres zélés.

2. Adaptation sur le plan général

Jusqu'à présent, chaque mission vivait plus ou moins en vase clos et s'organisait indépendamment des autres: les distances et la difficulté des communications en faisaient une nécessité. Si les distances n'ont pas changé, si le climat rigoureux est toujours là, les communications sont devenues plus faciles et l'ouverture des routes va encore augmenter ces facilités. Cela permettra des contacts et des échanges plus fréquents qui, non seulement empêcheront

les Pères de sombrer dans la routine, l'indifférence ou le découragement, mais qui au contraire les relanceront pour un apostolat rajeuni dans ses formes.

Une action de ce genre a été amorcée par les 4 Pères de Coppermine, Holman Island, Cambridge Bay et Bathurst Inlet, d'après la suggestion du R. P. DROUART. Deux années de suite, ces 4 Pères, isolés les uns des autres tout le reste de l'année, se sont rencontrés à Smith au mois de février pour faire la retraite annuelle, discuter de leurs problèmes, changer d'air et se détendre. Les heureux résultats obtenus ne peuvent que nous encourager à continuer cette expérience et à l'étendre à d'autres secteurs.

Je dois signaler que de plus en plus nombreux sont les Pères qui sentent le besoin de briser cet isolement qui les étroit, et demandent des rencontres, des réunions.

Ce besoin de coopération et de coordination devrait logiquement aboutir à l'érection de Districts, partout où cela est possible, mais quoiqu'on ait préparé le chemin, il semble que les esprits ne sont pas encore mûrs pour accepter cette formule: l'esprit d'indépendance n'est pas encore mort.

3. Question scolaire

Je ne puis clore ce chapitre du travail apostolique sans dire un mot de la situation scolaire.

Si l'adaptation à un nouveau mode de vie est la question vitale pour nos indigènes, il est évident que le facteur qui jouera un rôle prépondérant pour faciliter et hâter ce passage, est l'éducation que les enfants recevront à l'école. Or, nous assistons ici à un phénomène inquiétant: c'est que de plus en plus le Gouvernement met sa main «neutre» sur les écoles et sa politique semble être l'effet d'un plan préconçu.

a) Le premier pas a été l'ouverture des écoles

du jour, fondées par le Gouvernement, alors que les écoles résidentielles qui assuraient jusque vers 1948 la presque totalité de l'éducation des Indiens, étaient tenues par les Oblats et les Soeurs Grises.

Si certaines de ces écoles du jour trouvaient leur justification dans les besoins d'une population de plus en plus groupée, on est fondé à croire que leur établissement dans des endroits de peu d'importance, n'avait pour but que de faire échec aux écoles résidentielles. Cette conclusion est corroborée par la difficulté qu'on a actuellement de faire admettre les enfants dans les écoles résidentielles.

b) Le deuxième pas a été la séparation, dans une école résidentielle, du pensionnat où on garde les enfants, de l'école proprement dite où on les instruit.

L'exemple typique est le nouveau groupe scolaire de Fort Smith: les 26 et 27 décembre 1957. l'école résidentielle de Fort Résolution était transférée à Fort Smith. Mais alors qu'à Résolution, le pensionnat et l'école étaient abrités dans le même bâtiment et que tous deux étaient tenus par les Oblats et les Soeurs Grises, à Smith on trouvait 2 bâtiments complètement distincts: l'un, l'hôtellerie, servirait de pensionnat et serait opéré par l'Eglise: l'autre l'école, serait entièrement sous la coupe du Gouvernement et en grande partie neutre.

c) Le troisième pas a été l'ouverture à Yellowknife, en septembre 1958, d'un pensionnat et d'une école en deux bâtiments distincts, mais tous deux sous contrôle complet du Gouvernement et neutres. L'école comprend le High School, l'école technique et l'école vocationnelle. Le pensionnat abrite une centaine de jeunes gens et de jeunes filles qui ne sont pas de Yellowknife et désirent suivre une de ces écoles. Indirectement, mais efficacement, ceci est un obstacle à l'érection d'un High School catholique dans le Vicariat, au moins aux frais du Gouvernement.

V. - VIE RELIGIEUSE

La régularité de la vie religieuse est à peu près irréprochable dans la plupart des communautés du Vicariat, tellement que cela en est devenu troublant. parce qu'au milieu de l'effervescence relative qui agite notre coin, elle ressemble à un sommeil léthargique.

Cette vie sans secousses qui caractérisait le Vicariat il y a 20 ans, cet isolement dans lequel on se trouvait, favorisaient des habitudes auxquelles on tenait, et c'étaient certainement de bonnes habitudes. Mais il est à craindre que cette régularité ait acquis une rigidité qui empêche les religieux de se plier aux nouvelles exigences de l'apostolat pour remplir leur vocation de missionnaires. Inconsciemment sans doute, certains Pères prennent prétexte des obligations de la vie religieuse pour se soustraire à des obligations de la vie apostolique. Autrement dit, j'ai l'impression nette qu'on reste trop au-dedans de nos communautés, alors qu'on devrait sortir « Ite... » et garder le contact avec les gens.

Nous avons une situation qui est sans doute unique dans le monde; c'est que, à cause du petit nombre de nos paroissiens, il est facile à chaque Père de connaître tous les siens. Il faut qu'il exploite cette situation privilégiée à fond pour les connaître davantage, entrer dans leur vie et il pourra ainsi facilement assimiler tous les nouveaux arrivants.

La vie religieuse jouera son rôle de purification et remplacera les visites de bonne camaraderie par des visites vraiment apostoliques: au lieu d'être à sens unique ou limitées, elles deviendront universelles et s'étendront à toutes les familles.

VI. - EVENEMENTS REMARQUABLES

Cette période des 6 dernières années a été marquée par la visite canonique du R. P. Jean DROUART, Assistant Général. Cette visite canonique est déjà remarquable par sa durée, puisque le Père a bien voulu y sacrifier 10 mois, du 1er mars au 31 dé-

cembre 1955. Elle est encore bien plus remarquable par le travail accompli sur le plan religieux et sur le plan apostolique.

Par des causeries simples et farcies de citations, il a su nous faire découvrir la richesse de spiritualité de la Règle.

Dans sa visite, payant de sa personne, il a obligé chaque Père à un travail fécond de statistiques, et on ne peut que souhaiter que ce travail soit repris chaque année.

Par-dessus tout, il a donné l'exemple d'un travail acharné, allié cependant à un esprit large et enjoué.

Pour tout le bien qu'il a fait dans le Vicariat, qu'il soit ici remercié.

L'année 1958 marquera dans l'histoire du Vicariat puisqu'elle nous a enlevé les 2 êtres qui ont présidé pendant longtemps à ses destinées: le R.P. Jean-Louis MICHEL, 1er Vicaire des Missions et Son Excellence Monseigneur Joseph TROCELLIER, Vicaire Apostolique.

Il est remarquable aussi que tous deux aient été rappelés à Dieu le jour même d'une fête de la Ste Vierge.

Le R. P. MICHEL expirait à Smith, le 28 mars, fête de N.D. des Sept Douleurs.

Mgr TROCELLIER décédait à Montréal, le 27 novembre, fête de la Médaille Miraculeuse, après à peine 10 jours de maladie et de grandes souffrances. Il avait manifesté le désir d'être enterré à Smith au milieu de ses missionnaires et de ses fidèles; son désir a été exaucé.

Après avoir combattu côte-à-côte, ils reposent maintenant côte-à-côte, et nul doute qu'au ciel ils intercedent auprès de Dieu pour ceux qui ont hérité de leurs charges «ut in campo (iis) concredito regnum Christi citius promoveatur» (a. 548).

R. HARAMBURU, O.M.I.
Vicaire des Missions du Mackenzie

Rapport

du Vicariat des Missions de Whitehorse (1959)

I. - APERÇU GÉNÉRAL

Le Vicariat de Whitehorse dont la superficie est approximativement de 300.000 milles carrés, comprend, depuis son érection canonique le 15 Septembre 1944, tout le Territoire du Yukon et tout le nord de la Colombie Britannique. Il s'étend de la frontière de l'Alaska, à l'ouest, jusqu'à la frontière des Territoires du Nord-Ouest à l'est; et de l'Océan Artique, au nord, jusqu'au 58ème et 56ème degré de latitude, en Colombie Britannique, au sud.

Durant les six dernières années, c'est-à-dire depuis le dernier Chapitre Général, le Vicariat de Whitehorse a renforcé ses positions dans les centres où nos Missionnaires étaient déjà installés et en a ouvert d'autres; le Vicariat s'est donc développé d'une manière progressive et constante, en dépit du petit nombre de nos Missionnaires, comme on peut le voir par la suite de ce rapport.

II. - PERSONNEL

Lors de la tenue du Chapitre Général de 1953, le Vicariat de Whitehorse comptait 33 Oblats, à

savoir, Son Excellence Monseigneur Jean-Louis COUDEST, O.M.I., Vicaire Apostolique et Vicaire des Missions, 28 Prêtres Oblats et 4 Frères Coadjuteurs.

Aujourd'hui, le Vicariat compte seulement 31 Oblats: 1 Evêque, 26 Prêtres et 4 Frères Coadjuteurs. Notre nombre a donc diminué. Nous avons eu à regretter au cours de ces six dernières années la perte du bon Père Philéas GAGNÉ qui est allé recevoir la récompense du bon et fidèle serviteur à l'âge de 85 ans et du Père Archibald FLEURY, Principal de notre école de Lower Post, mort à l'âge de 50 ans dans un accident d'automobile comme il s'en allait prêcher une petite mission aux mineurs de Cassiar. Le R.P. J. LYNCH qui nous fut gracieusement prêté par la Province d'Alberta-Saskatchewan et qui fut pendant cinq ans le curé de l'église Pro-Cathédrale à Whitehorse, est retourné dans sa Province d'origine.

Tous les Pères et Frères du Vicariat sont au-dessous de 50 ans, bien que trois ou quatre soient à la veille de dépasser cet âge. Leur santé est en général satisfaisante. Plusieurs ont dû subir des opérations sérieuses ces dernières années, mais ils semblent rétablis et sont tous dans le ministère actif.

En dépit de leur petit nombre, nos Missionnaires visitent tous les coins et recoins du Vicariat: mais faute de nouveaux sujets, nous devons laisser un de nos Pères tout seul, dans une mission complètement isolée pendant 8 ou 9 mois de l'année. Quatre autres Pères sont également seuls dans leur mission respective à plus de cent milles de la mission voisine, mais ces missions sont reliées par de bonnes routes en tout temps de l'année et tous ces Pères ont une voiture. Si un décès ou une maladie prolongée enlevait un de nos Pères, nous serions vraiment mal pris et peut-être même obligés de fermer une mission. Avec le nombre de Missionnaires que nous avons à présent il nous est donc impossible

d'ouvrir d'autres missions ou d'avoir d'autres oeuvres.

Religieuses.

Trois congrégations de religieuses travaillent dans le Vicariat.

Les Soeurs de Sainte-Anne se dévouent au service des malades et de la vieillesse à l'hôpital de Dawson City et à l'éducation et la formation de nos enfants indiens à l'école résidentielle de Lower Post. Leur personnel est de 17 religieuses, 8 à Dawson City et 9 à Lower Post.

Les Soeurs de la Providence se dévouent à l'éducation de nos enfants de race blanche et métis, au couvent du Christ-Roi, à Whitehorse. Leur personnel comprend 7 religieuses.

Enfin deux Petites Missionnaires de St. Joseph s'occupent de la cuisine, du linge des Pères de la résidence épiscopale, de l'église pro-cathédrale, etc. etc.

Institut Laïque.

Un Institut Laïque qui a sa Maison Mère à Combermere, en Ontario, a ouvert une maison à Whitehorse, sous le nom de « Maryhouse ».

Leur personnel est de six membres dont un Prêtre qui est leur aumônier. Ils ont la charge d'une maison de pension pour nos garçons indiens catholiques des grades supérieurs qui fréquentent les écoles de Whitehorse; il procurent nourriture et logement à tous les miséreux de passage et font de l'Action Catholique dans la ville.

Recrutement.

Jusqu'à l'érection du Vicariat de Whitehorse en 1944, la plupart des indiens du pays vivaient uni-

quement dans les bois et sans aucune éducation. Notre première génération d'enfants catholiques est maintenant à l'école Pensionnat de Lower Post ou aux écoles privées ou publiques du pays. Nous espérons qu'avec le temps, nous pourrions former la jeune génération plus parfaitement et lui donner une mentalité plus profondément chrétienne, et une éducation leur permettant de continuer des études supérieures, peut-être même jusqu'au Sacerdoce. Il semble, toutefois, que cette réalisation prendra encore des années de préparation. Nous avons cependant déjà fait des essais. Un jeune homme d'une bonne famille du sud du Vicariat, fut envoyé au Noviciat des Frères à Battleford, Saskatchewan. Il n'a pas persévéré.

Une jeune indienne récemment a également essayé les « Oblates »; sa santé ne lui a pas permis d'y rester.

Il y a des Vocations parmi les enfants de race blanche, nés dans le Vicariat et qui ont fréquenté nos écoles; mais leurs parents sont maintenant sortis du Vicariat. Un de ces enfants est au Scolasticat de la Province St-Pierre, à Ottawa; il appartient donc à cette Province. D'autres sont au petit Séminaire de « Mission City », près de Vancouver, etc. etc.

Le Vicaire Apostolique et nos Pères parlent souvent de la vocation religieuse et sacerdotale à nos jeunes chrétiens; ils prient et font beaucoup prier pour obtenir des vocations; ils répandent des brochures sur la vie religieuse et sacerdotale, etc. Aucun moyen n'est épargné pour susciter des vocations.

III. - TRAVAIL MISSIONNAIRE

1. - Deux Quasi-Paroisses sont confiées aux Oblats dans le Vicariat à savoir, la Paroisse de la

Pro-cathédrale du Sacré-Coeur à Whitehorse et celle de Sainte-Marie à Dawson City.

a) Paroisse du Sacré-Coeur, Whitehorse, Yukon.

Jusqu'à la dernière guerre, la population du village de Whitehorse était simplement de 300 personnes; elle est maintenant de 4946 habitants. En 1944, la ville de Whitehorse devint le siège du Vicaire Apostolique et un peu plus tard elle devint également le siège du Gouvernement des Territoires du Yukon. Deux Pères et un Frère sont assignés à la Paroisse du Sacré-Coeur; un autre Père est le chancelier du Vicaire Apostolique et chapelain de la chapelle de l'aviation qui est comme une paroisse secondaire dans la ville.

Pour donner une idée du travail de nos Pères dans cette paroisse, voici un résumé des statistiques de juin dernier: Population catholique 1611 dont 915 pour la paroisse proprement dite, 392 pour l'aviation et 304 pour l'armée.

Baptêmes d'enfants 93; d'adultes 15; Confessions 5795; Communions 13.697; Confirmations 84; Mariages 16; Sépultures 5.

Parmi les organisations paroissiales, signalons la Société du Saint Nom de Jésus pour les hommes, la Ligue des femmes catholiques, la Légion de Marie qui groupe l'élite de nos catholiques, les organisations de la jeunesse catholique, la Société des Enfants de Choeur, les troupes de Scouts pour les garçons, de Guides pour les filles, etc.

Chaque dimanche et les jours de Fêtes d'obligation, il y a trois messes à la Paroisse, deux à chacune des chapelles des Forces Armées, et enfin une dernière, le soir, à la chapelle de notre Mission indienne à deux milles en dehors de la ville.

A Whitehorse, il y a 3335 protestants appartenant à 8 dénominations différentes. Comme partout

ailleurs, bon nombre de nos frères séparés ne pratiquent pas et sont étonnés de voir notre Eglise et nos Chapelles se remplir plusieurs fois le dimanche.

b) *Sainte-Marie, Dawson City, Yukon.*

La Paroisse Sainte-Marie à Dawson City vit sur les gloires du passé; la population de cette ville qui s'élevait jusqu'à 15.000 habitants, lors de la course à l'or, à la fin du siècle dernier, est maintenant d'environ 700 personnes dont 205 sont catholiques. La Paroisse a cependant conservé son école catholique, son hôpital catholique et une maison de vieillesse sous la direction des Soeurs de Sainte Anne.

Deux Prêtres sont attachés à cette paroisse fondée en 1898. Un est le curé de la paroisse et en charge des chapelles secondaires du district; l'autre dont la santé n'est pas trop bonne, est aumônier des Soeurs à l'hôpital et à la maison de vieillesse; ce dernier est aussi en charge des indiens qui vivent autour de Dawson et qui sont encore presque tous protestants.

2. - Les Oblats du Vicariat sont aussi en charge de trois autres centres de mission qui deviendront Quasi-paroisses dans un avenir prochain; ce sont la Mission du Christ-Roi à Mayo, dans le Yukon, la Mission de Notre-Dame de Lourdes, à Cassiar, en Colombie-Britannique et la Mission de Notre-Dame des Sept-Douleurs, à Fort Nelson, également en Colombie-Britannique.

a) *La Mission du Christ-Roi à Mayo.*

Le district de Mayo est le pays des mines d'argent où travaillent des gens d'un vingtaine de nationalités. Il y a quatre localités dans ce vaste dis-

trict, chacune avec son Eglise, le Christ-Roi à Mayo, Saint-Henri à Elsa, Notre-Dame du Mont-Carmel à Calumet et Notre-Dame des Sept-Douleurs à Keno. Une petite résidence modeste pour le Missionnaire est attachée à ces églises.

Deux Pères desservent cette mission qui a une population catholique de 431 personnes et plus de 1.000 protestants.

b) *La Mission Notre-Dame de Lourdes à Cassiar.*

En 1951 des prospecteurs découvrirent dans les montagnes du Cassiar une riche mine d'amiante. Depuis ce temps-là, une petite ville moderne de 700 habitants est sortie du flanc des montagnes. Une belle église dédiée à Notre-Dame de Lourdes vient d'être finie par le Missionnaire en charge. La population catholique est de 250 personnes de race blanche et de 125 indiens.

c) *La Mission de Notre-Dame des Sept-Douleurs à Fort Nelson.*

Depuis deux ou trois ans, des Compagnies d'huile font des recherches et creusent des puits autour de Fort Nelson. Elles ont déjà fait des découvertes sensationnelles. Le petit village de Fort Nelson grandit donc rapidement. Deux Missionnaires sont en train de bâtir une église moderne et spacieuse pour accommoder les 250 catholiques qui s'y trouvent déjà. Ils sont aussi en charge de la Mission St-Paul, à Prophet River, pour les indiens et des camps de la route de l'Alaska sur une longueur de 275 milles.

3. - Tous les autres Pères du Vicariat se dévouent au ministère auprès des indiens, soit à l'école résidentielle de Lower Post, soit dans les villages et les coins les plus reculés.

a) *La Mission St-Jude, Carmacks, Yukon.*

La Mission St-Jude à Carmacks fut fondée en 1942. Mais ce n'est qu'en 1948 que le Vicaire Apostolique put y mettre un Missionnaire en permanence. Le territoire de cette mission s'étend sur une longueur de 213 milles, le long de la route de Whitehorse à Dawson City et sur une largeur de 200 milles, le long des rivières Yukon et Pelly. Jusqu'à l'arrivée du missionnaire, tous les indiens du district étaient protestants. Mais grâce au zèle et à la persévérance du Missionnaire, le mouvement de conversion est déclenché et la moisson s'annonce fructueuse dans un avenir prochain. Déjà plusieurs familles ont embrassé notre Foi.

b) *La Mission Saint-Jean à Old Crow, Yukon.*

Cette Mission fut fondée en 1951 dans le château-fort des Anglicans dans le Yukon. C'est une mission très pénible puisqu'il n'y a pas encore eu une seule conversion; mais les 2 Missionnaires qui y sont attachés ne se découragent pas... ils attendent l'heure de la grâce de Dieu. Ils gagneront ces pauvres indiens qui croupissent dans les ténèbres de l'erreur par la prière et la charité. Ils ont déjà réussi à se faire accepter par la population; ils ont même pu organiser pour la jeunesse indienne un « Ski club », le seul en existence au delà du cercle polaire dans tout le Nord Canadien.

c) *Saint-Michel, Ross River, Yukon.*

La Mission Saint-Michel, dont le territoire est plus grand que n'importe quelle Province de France, fut fondée en 1945. Le Missionnaire assigné à cette mission vit dans l'isolement le plus complet pendant 8 ou 9 mois de l'année. Il voit ses confrères à la retraite annuelle et peut-être une fois

ou deux durant l'été quand les communications sont plus faciles. Mais il ne se plaint pas: la grâce de Dieu a fait des merveilles dans l'âme de ces indiens très primitifs; plus de la moitié de la population indienne est déjà convertie; plusieurs autres prennent des instructions et le reste suivra bien un jour ou l'autre. Tous les enfants catholiques de cette mission sont au Pensionnat de Lower Post.

d) *Notre-Dame du Saint-Rosaire, Burwash Landing, Yukon.*

La Mission de Notre-Dame-du-Rosaire s'étend sur une distance de 300 milles, depuis les limites de la Paroisse de Whitehorse jusqu'à la frontière de l'Alaska. La mission principale de ce vaste district fut fondée en 1944. Depuis ce temps là, des postes secondaires ont été ouverts à Haines Junction, Champagne, Snag, Aishihik et Klukshoo, chacun avec sa chapelle. Depuis la fondation de la mission, tous les indiens de Burwash sont devenus catholiques; plusieurs familles des missions secondaires se sont également converties; d'autres sont sous instruction. Le seul Missionnaire de cet immense territoire est continuellement en voyage. Tous les enfants catholiques de cette mission sont également au Pensionnat catholique de Lower Post.

e) *Mission du Coeur-Immaculé de Marie, Teslin, Yukon.*

A l'arrivée du premier Missionnaire à Teslin en 1939, tous les indiens appartenaient à l'église Anglicane. Aujourd'hui, ils sont presque tous catholiques et catholiques fervents. La mission possède une belle église, une belle résidence et une salle paroissiale. Les enfants catholiques sont, soit au Pensionnat de ces derniers viennent fidèlement au catéchisme. Le Lower Post, soit à l'école publique du village; mais

Missionnaire attaché à la mission de Teslin est également en charge des différents camps le long de la route de l'Alaska sur une longueur de 200 milles.

f) *Mission de Notre-Dame du Yukon, Upper Liard.*

En ces dernières années, beaucoup d'indiens des points les plus reculés du Vicariat se sont rapprochés de la civilisation. Une agglomération s'est formée à Upper Liard. En 1955 nous avons bâti une belle église et une résidence convenable pour le Missionnaire résident de cet endroit. La plupart des indiens de cette nouvelle localité sont des convertis de date récente, et ils sont encore harcelés par les ministres baptistes et évangélistes. La présence du Prêtre est donc nécessaire pour les affermir dans leur foi et les protéger contre les ministres de l'erreur. Tous les enfants catholiques de cette agglomération importante sont au Pensionnat de Lower Post.

Deux autres chapelles sont desservies par le Missionnaire de cette mission; à savoir, la chapelle Saint-Pierre au lac de Watson Lake et la nouvelle chapelle Sainte-Anne au nouveau Watson Lake.

g) *Mission Saint-Joseph, Atlin, B.C.*

La Mission Saint-Joseph fut fondée en 1907 pour les indiens et les quelques blancs d'Atlin, mais le Missionnaire n'y a résidé d'une manière permanente que depuis 1939. Tous les indiens sont catholiques et tous les enfants sont à l'école catholique. Le Missionnaire en charge dessert une chapelle secondaire à Carcross à 75 milles de distance et visite les mineurs de Tulciqua quand la mine est ouverte.

h) *Mission Sainte-Thérèse, Telegraph Creek, B.C.*

La Mission Sainte-Thérèse est aussi une ancienne mission du sud du Vicariat. La majorité des indiens

sont catholiques, mais les enfants vont à l'école publique de la localité. Comme cette mission est encore bien isolée en tout temps de l'année, deux Missionnaires y sont attachés. Ils desservent les chapelles secondaires de Iskut Lake, Dease Lake, et Highland Post, à 40, 75 et 170 milles de distance.

i) *Mission de Notre-Dame des Neiges, Fort Nelson, B.C.*

Cette Mission est la plus vieille du Vicariat; elle fut fondée en 1870; mais elle fut laissée sans prêtres pendant de longues années, si bien que, quand un Missionnaire vint y résider en 1943, les indiens étaient redevenus de vrais païens. Tous les indiens et métis de cette localité sont catholiques. Les enfants sont envoyés à différentes écoles catholiques ou vont à l'école publique du village. 3 Postes secondaires, Fontas, Khanta et Francois, sont attachés à la mission principale et sont visités par le Missionnaire, soit par bateau, à l'été, soit par traîneau-à-chien, durant l'hiver.

j) *Mission de la Sainte-Famille, Lower Post, B.C.*

La Résidence du Vicaire des Missions depuis son installation le 16 février 1957, est à la mission de la Sainte-Famille, à Lower Post. Cette mission fut fondée en 1937. Durant ces dernières années, la majorité des indiens du village ont immigré soit à Upper Liard, soit vers la mine de Cassiar. La charge de cette mission est confiée à l'Economiste Vicarial qui reste avec le Vicaire des Missions; il est aussi en charge des camps de la route de l'Alaska sur une longueur de 200 milles et le Directeur Spirituel des Soeurs, des Frères et des enfants de l'Ecole Pensionnat local. Tous les enfants indiens du district sont au Pensionnat.

k) *Pensionnat Saint-Jean, Lower Post, B.C.*

Le Pensionnat Saint-Jean fut bâti par le Gouvernement en 1952 pour les enfants catholiques de la région, mais surtout pour les orphelins et les miséreux. Il abrite en ce moment 182 enfants. Un Père y exerce la fonction de Principal et Econome; un autre est l'Instituteur des grades 7 et 8 et l'assistant du Principal. Trois Frères Coadjuteurs sont également attachés à cette école, l'un comme préfet de discipline pour les petits garçons, l'autre comme boulanger et pâtissier et le troisième comme ingénieur.

IV. - VIE RELIGIEUSE ET INTELLECTUELLE

Je crois faire justice à nos Pères et Frères en disant que d'une manière générale, la vie religieuse oblate, à base de la pratique de la Règle, est en honneur dans le Vicariat de Whitehorse; je dois même dire que certains Pères et Frères sont de vrais modèles de vie religieuse.

Dans la plupart de nos missions des résidences plus convenables ont remplacé les tentes et les maisons de fortune du début, mais nos Missionnaires vivent cependant « ad morem pauperum ». Les permissions pour toutes les dépenses extraordinaires sont demandées sur formes officielles. Ces formes sont d'abord envoyées au Vicaire des Missions pour son « Nihil Obstat », et ce dernier les envoie ensuite au Vicaire Apostolique pour approbation finale. Nos Missionnaires y sont bien fidèles. Tous les trois mois, les Directeurs de Mission rendent un compte minutieux au Vicaire Apostolique et au Vicaire des Missions de leurs recettes et de leurs dépenses ordinaires.

L'Obéissance est bien gardée d'ordinaire. Les Autorités Ecclésiastique et Religieuse sont bien respectées et leurs directives mises à exécution.

D'une manière générale, nos Missionnaires sont assez discrets et prudents avec les personnes du monde. Ces personnes sont reçues au parloir, à l'office ou dans une salle commune. Si une femme se présente pour affaire, pour avis ou instructions, elle est reçue au parloir ou à un bureau à porte vitrée. Dans nos missions indiennes on demande aux femmes d'être accompagnées.

La Charité fraternelle, vertu particulièrement chère aux Oblats, fleurit chez nous. Les Pères sont toujours très heureux de se rencontrer et de se rendre aimablement tous les services possibles.

La plupart de nos Oblats sont fidèles à leurs exercices de piété et à l'observance des autres prescriptions de la Sainte Règle. Les devoirs du ministère et les occupations matérielles nécessaires empêchent parfois certains de nos Missionnaires de faire tous leurs exercices; mais on trouve partout un bon esprit religieux et de la bonne volonté.

Tous nos Missionnaires font leur retraite annuelle. Nous en avons ordinairement deux dans le Vicariat; l'une à l'été, au Pensionnat de Lower Post, et l'autre à l'automne, à la mission Saint Pierre de Watson Lake où il y a de la place pour quatre ou cinq Pères. La retraite de l'été est la principale et la plupart des Pères et des Frères y assistent. Elle est prêchée par un prédicateur Oblat des Provinces voisines. La deuxième est présidée par le Vicaire des Missions. Si, pour une raison sérieuse, un Père ne peut assister à l'une ou l'autre de ces retraites, il doit la faire en particulier, à l'endroit que lui indique le Vicaire des Missions.

En raison des distances immenses entre nos missions, il ne nous est pas possible d'avoir des Conférences théologiques régulières. Pour les remplacer les Pères doivent soumettre chaque année une conférence écrite sur un sujet inclus dans le programme de l'année. Au lieu des examens réguliers, les jeunes Pères doivent, pendant cinq ans, soumettre

chaque année au Vicaire des Missions, trois devoirs théologiques sur la matière de l'année.

En résumé, je dirai que nos Pères et Frères font de sérieux efforts pour être fidèles à leurs saintes obligations et que l'on peut se réjouir de l'esprit religieux de l'ensemble des Oblats du Vicariat.

V. - PROGRÈS

Au cours des six dernières années, le Vicariat de Whitehorse s'est développé d'une manière progressive et constante. Nous avons ouvert deux nouveaux centres de missions avec résidences pour le Missionnaire, Upper Liard dans le Yukon et Cassiar dans la Colombie Britannique. Nous avons également bâti une maison-chapelle dédiée à Sainte Anne à Watson Lake et une autre à Haines Junction dédiée à Notre-Dame de la Route. Comme ces deux endroits sont situés le long de la route de l'Alaska, ils deviendront des centres importants dans un avenir plus ou moins éloigné. Nous avons aussi bâti une nouvelle église-chapelle à Camarcks, à Calumet dans le district de Mayo, à Bear Creek dans le district de Dawson City, etc. Nous avons bâti des résidences convenables pour le Missionnaire à Atlin, au vieux Fort Nelson et au Nouveau Fort Nelson... La Paroisse du Sacré-Coeur à Whitehorse bâtit en ce moment une nouvelle église-Cathédrale qui sera digne de son Evêque et de sa population., etc.

Depuis le dernier Chapitre, notre Pensionnat Saint Jean, à Lower Post, a passé par deux stages d'agrandissement; d'abord un « School Block », comprenant quatre salles de classe, un Auditorium et des salles spéciales pour les garçons et les filles; et maintenant on y construit une chapelle et un gymnase, si bien que nous avons maintenant 182 enfants à cette école, dans les grades de 1 à 8. Pour les grades de 8 à 12, le Gouvernement Fédéral vient de commencer la bâtisse d'une « Hôtellerie »

catholique à Whitehorse. Elle sera terminée pour la rentrée des classes en 1960. Mais comme le nombre de nos Missionnaires ne nous permet pas de prendre cette nouvelle oeuvre, Son Excellence le Vicaire Apostolique l'a confiée à un Institut laïque qui travaille dans le Vicariat.

La population totale du Vicariat était de 12.000 âmes en 1953; elle est maintenant de 13.739; 10.939 de race blanche et 2800 de race indienne. La population catholique totale du Vicariat a presque doublé depuis le dernier Chapitre. Elle était de 2.800 âmes en 1953; elle est maintenant de 4479 âmes, 3141 de race blanche ou métis et 1338 de race indigène. La population protestante est de 1462 indiens et plus de 8000 blancs. Quel travail avant que s'accomplisse la conversion de toutes ces âmes!

Le Vicariat de Whitehorse se développe donc lentement mais sûrement suivant les hommes et les moyens mis à notre disposition, suivant les conditions du pays et malgré la dispersion des fidèles sur un territoire immense. Notre champ apostolique demeure bien humble comparé à certains autres de la Congrégation, mais il n'en veut pas moins tenir honorablement sa place et rivaliser avec tous les autres au point de vue *esprit oblat et missionnaire*.

Puissent tous nos Missionnaires actuels marcher sur les traces de notre bien-aimé Vicaire Apostolique, Son Excellence Monseigneur Jean Louis Coudert, O.M.I., toujours très actif, modèle de vie religieuse et Fondateur du Vicariat. Daigne l'Immaculée protéger son Chef et ses Missionnaires et nous obtenir du Christ, des Missionnaires Oblats de grande valeur, afin que notre Vicariat connaisse de nouveaux progrès tout à l'honneur de notre chère Congrégation et « *ad majorem gloriam Dei* ».

A. DRÉAN, O.M.I.
Vicaire des Missions

Rapport

du Vicariat du Keewatin (1959)

I. - NOTIONS GÉNÉRALES ET MAISON

Le Vicariat du Keewatin est affublé d'un nom qui ne correspond à aucune de ses réalités géographiques. Ce nom est l'héritage de sa première origine en 1911 alors qu'il comprenait en plus du Keewatin ecclésiastique actuel toute la partie est des Territoires du Nord-ouest connue sous le nom de Keewatin. Lorsqu'en 1925 la partie nord fut détachée, le nouveau Vicariat en terre esquimaude prit le nom de Baie d'Hudson et le nom Keewatin demeura attaché à la partie qui ne l'était pas. Il y a aussi un village qui porte ce nom dans l'ouest de l'Ontario et hors des limites du Vicariat.

Le Keewatin se situe dans la partie nord des deux provinces du Manitoba et de la Saskatchewan et un coin du nord-ouest ontarien; dans sa plus grande hauteur, au Manitoba, il mesure 500 milles, et de l'est à l'ouest, sur les trois provinces il a une largeur de 750 milles.

Le pays est une immense forêt coupée de rivières, de lacs et de marécages, où la population indienne et métisse arrache péniblement sa vie. Le pays est occupé dans presque toute son étendue par des gens de sang indien, mais un centre administratif, Le Pas,

quatre villes minières, des postes de radar, des ébauches de centres touristiques et de pêche commerciale, supportent déjà sur des éclaircies de quelques milles carrés formant oasis dans le désert une population blanche industrialisée plus nombreuse que les populations indiennes.

Un estimé minimum de la population au début de 1959 basé sur les statistiques de 1957 et tenant compte du développement minier de Thompson donne en gros:

	Catholiques	Non catholiques	Total
Population indienne:	10,000	10,000	20,000
Population blanche:	7,000	18,000	25,000
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	17,000	28,000	45,000

Ce pays de missions à population presque totalement indienne et métissé à ses débuts en 1911 compte donc aujourd'hui plus de Blancs que d'Indiens. Mais alors que la proportion de catholiques est d'environ 50% chez les Indiens, elle ne dépasse guère 25% chez les Blancs. Ajoutons à cela que les Blancs sont concentrés en 5 ou 6 endroits alors que les Indiens sont répartis par groupes de quelques centaines sur tout le reste du territoire, souvent sans communications faciles, et l'on comprendra mieux que la grande majorité des Pères, soit 35 contre 10 (dont 3 de la Province St-Pierre) se consacre encore au travail indien.

Nos Pères et Frères résident en 31 endroits. Dans l'acception formelle des termes il y a une quasi-maison, 14 quasi-résidences et 16 stations. Cette nomenclature a été révisée et confirmée en 1957.

Quatre nouvelles stations ont été érigées depuis le dernier Chapitre. Les conditions d'un pays où une petite population est dispersée sur un grand territoire ne permet pas de diminuer le nombre des mission-

naires isolés; il faut au contraire les multiplier si on veut faire un ministère efficace.

II. - PERSONNEL

Cela ne veut pas dire malheureusement que notre personnel a augmenté, mais que nous avons divisé les communautés déjà pourtant si petites. Le nombre actuel de 50 Pères et 28 Frères est légèrement inférieur aux chiffres d'il y a six ans. La moyenne d'âge des Pères est 49 ans.

Les Pères valides pour le ministère sont donc plus surchargés, car si les missionnaires sont moins exposés qu'autrefois aux misères physiques, les exigences du ministère se sont multipliées avec la population. Il a même fallu fermer un poste, en négliger d'autres et renoncer à toute conquête apostolique en nouveaux territoires.

Des pays plus désavantagés encore que le nôtre tiennent la vedette devant les yeux des aspirants missionnaires et dans l'inquiétude des grands responsables de l'Eglise de Dieu, et qui songera à s'en plaindre? Il faut aller au plus pressé. Mais des Vicariats comme le nôtre qui n'ont plus l'attrait du grand héroïsme et pas encore celui des chrétientés confortablement installées sont en danger, faute de recrutement, de manquer à leur rôle traditionnel et nécessaire: annoncer l'Evangile à tous les pauvres prêts à le recevoir et répondre aux besoins des populations nouvelles qui viennent occuper et développer ces régions, jusqu'au jour où ces derniers arrivés pourront fournir leurs propres prêtres. C'est l'histoire des prairies de l'Ouest canadien qui se répétera à un rythme plus lent dans les forêts et les mines du nord.

On ne peut évoquer cet espoir d'un futur clergé local sans éprouver douloureusement l'absence de vocations chez nos Indiens. De ce côté-là, en dépit des désirs, des prières, des efforts faits depuis cent ans,

et même devant l'essai actuel d'un petit séminaire pour Indiens dans la diocèse de St-Boniface, — où il y a deux jeunes Indiens du Keewatin —, on sait que la solution n'est pas proche et ne sera jamais que très partielle.

Chez les Frères la situation n'est pas plus brillante: ceux que nous avons sont excellents, mais nous n'en avons plus de jeunes alors que l'âge et les infirmités ont déjà réduit la capacité d'un bon nombre. La moyenne d'âge des Frères est 51.6 ans.

III. - DISCIPLINE RELIGIEUSE

« Les prêtres de la Société à qui est confié le soin d'une paroisse ne sont pas pour autant dispensés de l'obéissance religieuse; ils restent au contraire obligés à l'observation des vœux et des Constitutions, en autant que ces observances sont compatibles avec les devoirs de leur charge » (SS. Règles, art. 161). Les missionnaires qui sous prétexte de ministère voudraient se couvrir de la dernière ligne de l'article ci-dessus pour négliger quelques points de la vie régulière feraient bien de relire aussi l'art. 45 qui le concerne plus directement: « Leur désir de la perfection sera d'autant plus ardent qu'ils seront plus éloignés de la compagnie de leurs frères; leur application à satisfaire aux prescriptions de nos saintes Règles, surtout pour ce qui regarde les exercices spirituels sera d'autant plus grande qu'ils seront plus souvent privés des avantages de la vie commune. »

Il est heureux de constater que ce dernier article résume l'attitude de la plupart de nos missionnaires. La vie de paroisse et de mission légitiment cependant certains accommodements. Il s'exerce récemment beaucoup plus de latitude sous ce rapport et les règlements des maisons, autrefois presque tous identiques, manifestent un plus grand souci d'adaptation au peuple, mouvement fortement accéléré par les ré-

centes dispositions liturgiques sur l'heure des messes. Là où il n'y a pas de religieuses, on a en plusieurs endroits retardé l'heure du lever.

Une autre attitude extérieure qui prend de la vogue et à laquelle on ne peut pas raisonnablement s'opposer est celle d'enlever la soutane en voyage on en dehors de la mission, tout en gardant le col romain. Géographiquement nous sommes voisins immédiats des régions de l'ouest où la coutume réserve la soutane pour l'intérieur du presbytère et de la maison religieuse.

Beaucoup de nos missionnaires étant seuls, ou deux, il se comprend que certains exercices ne s'imposent pas aussi rigoureusement que dans les maisons régulières, tels que lectures aux repas, bréviaire en commun, coupe, etc... Il ne manque pas d'autres privations pour coutumes, la divergence des intérêts, l'ingratitude du ministère, etc. A la vérité « les missions sont très aptes à procurer la gloire de Dieu... et le bien spirituel des missionnaires. » (art. 38)

La visite annuelle du Vicaire des missions presque partout a certainement rendu service aussi pour éviter qu'on s'engage ou qu'on persévère dans des routines fausses.

Il faut signaler l'introduction des retraites communes périodiques dans le district de l'Île-à-la-Croix inaugurées en 1958 sur recommandation du R.P. Visiteur canonique. Les communications sont plus faciles pour quelques missions de ce district, pas assez pour demander des retraites mensuelles en commun, mais assez pour justifier un tel effort de réunion environ 4 fois par année, et à cette occasion il y a conférence spirituelle et conférence théologique.

Les retraites annuelles ont été portées de l'hiver à l'été pour la première fois en 1958 et il y en a eu trois: Le Pas, Île-à-la-Croix et Cross Lake; les deux premières ont eu une belle assistance, la dernière a été une déception quant au nombre, l'avion

n'étant pas venu à temps. La retraite annuelle en commun est un bienfait que tous désirent mais il est encore impossible que tous y prennent part. Et même pour ceux qui peuvent en bénéficier, ce n'est pas sans y mettre le gros prix, \$ 60 ou \$ 75 pour le trajet seulement.

IV. - ADMINISTRATION

Trois événements importants ont marqué l'administration religieuse des derniers six ans:

1^o — le premier terme complet sous le régime d'autorité dédoublée entre le Vicaire Apostolique et le Vicaire des Missions;

2^o — la nomination de S.E. Mgr DUMOUCHEL comme Vicaire Apostolique;

3^o — la visite canonique du R.P. LA ROCHELLE, O.M.I., assistant-général.

Le Rev. Père Philippe SCHEFFER O.M.I., nommé Vicaire des Missions en décembre 1952, entra en charge le 15 janvier 1953 et s'occupa dès le début de bien définir pour les Oblats leurs relations envers les deux autorités, celle de l'Eglise, représentée par le Vicaire Apostolique, alors S.E. Mgr M. LAJEUNESSE, O.M.I., et celle de la Congrégation dans la personne du Vicaire des Missions. Il se mit aussi sans tarder à visiter les missions qu'il put, semant partout encouragements et bons conseils.

Mais le Vicariat était trop fortuné d'avoir pour Supérieur religieux un homme d'aussi vaste expérience et capacité. Pour la consolation des sujets qui s'indignent d'être changés souvent et en concluent qu'ils servent de « bouche-trous », ce bon Père devait connaître en quelques années plusieurs changements retentissants, et celui qui nous l'enleva en octobre 1954 pour le transplanter en Afrique et le remplacer par le R.P. Laurent POIRIER fut un coup douloureux pour le Keewatin.

Avec un autre titulaire l'office de Vicaire de missions était maintenu. Il y a six ans que l'expérience dure et je ne crois pas téméraire d'affirmer que le Vicariat dans son ensemble s'en est bien trouvé. Le Vicaire Apostolique toujours surchargé d'ouvrage est heureux de laisser au Supérieur religieux toutes les questions, les rapports et la correspondance qui regardent la Maison Générale, les problèmes de retraites, maladies, absences, remplacements, la discipline religieuse des maisons. Il est lui-même le principal support du Vicaire des missions; il l'appuie de son autorité, le loge à l'évêché, lui laisse toute liberté d'action et lui manifeste toute sa confiance. Il appartient en retour au Vicaire des missions de répondre dignement à l'attente de la Congrégation et à la confiance de son Evêque. Il donne généreusement de son temps à l'un et à l'autre, mais c'est surtout envers chacun des missionnaires, Pères et Frères, qu'il se sent engagé et il ne leur ménage ni visites ni correspondance quand il le croit utile.

Dès avant le départ du R.P. SCHEFFER, une perte plus sensible encore avait affligé le Vicariat: la démission et le départ de S. E. Mgr Martin LAJEUNESSE, O.M.I. De 1933 à 1954 Mgr Lajeunesse avait dirigé les destinées du Keewatin; il en avait été aussi le Supérieur religieux jusqu'en 1953. Le Vicariat a connu sous sa houlette un développement merveilleux et il fut aussi le Père et le modèle de ses religieux: la Congrégation aussi bien que l'Eglise lui en doit une éternelle reconnaissance.

Hélas, la maladie et les opérations sapèrent les forces vives de cet homme qui s'était tout donné, et se sentant incapable de faire face plus longtemps aussi bien qu'il l'entendait à un ouvrage toujours croissant il posa cet acte courageux d'humilité d'offrir sa démission, et il nous laissait orphelins en juin 1954, gagnant sa nouvelle résidence au Monastère des Oblats à Rougemont, Que.

Le Rev. Père Geo. E. TRUDEAU, O.M.I. administra le Vicariat comme Pro-vicaire jusqu'à l'arrivée du nouvel Evêque.

S.E. Mgr Paul DUMOUCHEL, O.M.I., sacré le 24 mai à Saint-Boniface, était intronisé à Le Pas le 31 mai 1955. Originaire de l'ouest canadien, venant de la province oblate du Manitoba où il s'était signalé tout particulièrement comme prédicateur et pour son dévouement aux Indiens, dont il avait maîtrisé la langue, le troisième Vicaire Apostolique du Vicariat assumait courageusement l'héritage de Mgr CHARLEBOIS et de Mgr LAJEUNESSE. Son dévouement et son savoir-faire ont vite fait de lui attacher tous ses sujets, les Oblats les premiers.

Le troisième événement remarquable de cette période au point de vue administratif fut la visite canonique du R.P.S.A. LA ROCHELLE en 1957, cinq ans seulement après celle du R.P.G. DRAGO. Sa visite, faite au complet dans un temps record grâce à l'avion du R.P. LEISING du Mackenzie, fut une joie pour tous et il nous a laissé lui-même dans son Acte de Visite un trésor d'observations judicieuses et de sages conseils pour lesquels nous lui sommes profondément reconnaissants.

V. - DES BIENS TEMPORELS

Si on veut se limiter aux biens temporels appartenant aux Oblats ce paragraphe resterait en blanc puisqu'ils ne possèdent pas la moindre cabane dans le Keewatin. Mais il est opportun de signaler le développement matériel des oeuvres du Vicariat dont ils sont les principaux ouvriers.

Au titre des constructions nouvelles depuis le dernier Chapitre il faut énumérer: les églises de La Loche, Cumberland House, Lynn Lake, Sakittawak (près Cross Lake), Oxford House, Wollaston Lake; les résidences de St Theresa Point, Norway House et

Cumberland House; l'agrandissement du Couvent de la Présentation à Le Pas, un couvent neuf pour les Soeurs institutrices au village de Beauval, et un autre couvent pour les Soeurs Ste-Marthe contigu à l'évêché; l'agrandissement de l'école-pensionnat à Norway House; la maison du docteur à l'Île-à-la-Crosse, et surtout, en ce dernier endroit, un hôpital moderne à l'épreuve du feu d'une capacité de 35 lits. De toutes ces constructions nos admirables Frères coadjuteurs furent les ouvriers; il en vint même un de la province St-Joseph et un du Manitoba pour un temps. L'Eglise du Keewatin est vraiment dans tous les sens du mot bâtie par les Oblats.

Une équipe de Frères constructeurs, dite « équipe volante », était déjà à la disposition de Monseigneur le Vicaire Apostolique; celui-ci a retiré d'autres Frères des missions ou des écoles pour renforcer cette équipe et quelques Frères intéressés ont été encouragés à prendre des brevets officiels en différentes matières. Nos Frères constructeurs rendent au Vicariat un service inappréciable. La même chose peut se dire de tous les autres Frères qui, rattachés à une mission particulière, ne laissent pas leur nom à telle ou telle construction mais se dépensent dans l'humble labeur quotidien au service de leur mission, grande ou petite, parce qu'ils y servent Dieu et son Eglise.

Il s'est bâti aussi plusieurs écoles du jour et une grosse école-pensionnat aux frais du gouvernement; c'est un progrès qui intéresse vivement l'avenir des Indiens et donc le Vicariat. Le problème des écoles déborde toujours les solutions apportées, partielles et locales, et le Vicaire Apostolique pousse énergiquement dans le dos des responsables afin que l'éducation soit mise à la portée de tous. Lui-même n'a pas craint d'aller de ses deniers pour bâtir une magnifique école-supérieure séparée aux catholiques de Flin-Flon, et d'ajouter les grades supérieurs à l'école élémentaire déjà existante à Le Pas.

VI. - OEUVRES

Le Keewatin n'est pas en mesure d'étaler une grande variété d'oeuvres, mais chacun de ses missionnaires touche à tout un assortiment de métiers, car la plupart sont encore, — et seront longtemps —, des missionnaires chez les Indiens, avec tout ce que cela fait alterner d'aventures et de monotonie, de conquête et d'attente, d'activité intense où l'initiative et la liberté d'action se donnent libre cours, et de tranquillité favorable à la contemplation dans l'isolement et la privation, le tout orienté à la conquête des âmes et des plus pauvres parmi elles. La vie change dans nos régions, et, jusqu'à un certain point nos missionnaires en profitent... matériellement; pour le ministère tous s'accordent à dire qu'il est plus ingrat chez les Indiens depuis que les Blancs ont semé le doute et l'indifférence, et sont venus ajouter leur propre esprit de jouissance et leur immoralité. Pourtant il y en a d'excellents parmi ces Blancs, mais ce ne sont pas eux qui se font sentir les premiers. C'est une tâche des missionnaires d'aujourd'hui de voir à ce que l'Indien puisse absorber de la civilisation sans s'empoisonner; une fois vacciné par l'accoutumance contre ce nouveau virus il pourra peut-être survivre dans sa foi.

Que les Blancs ne soient pas poison, de beaux groupes le prouvent dans nos centres miniers; nulle part les catholiques ne sont en majorité mais ils fournissent des petites communautés bien dignes des soins que leur donnent nos quelques Pères qui leur sont assignés.

Notre oeuvre donc, c'est à peu près uniquement le ministère des missions et de quelques paroisses. Chacun dans son milieu s'efforce, en différentes langues, de rompre le pain de la parole de Dieu, de le mâcher même, comme le recommandent nos SS. Rè-

gles. Le ministère s'exerce en anglais, en cris, en sauteux et en montagnais; le français est utile pour les confessions, c'est à peu près tout pour cette langue qui est la langue maternelle de presque tous nos Pères.

Comme Oblats de Marie Immaculée, tous se font un devoir de mêler souvent leur Mère du ciel à leur prédication et à leurs dévotions. Quelques-uns de nos Indiens ont eu le bonheur de participer en 1954 au pèlerinage national des Indiens au Cap-de-la-Madeleine; les participants en ont gardé une profonde impression et pour une fois ils ont vu des endroits où tout le monde « priait catholique »; la Ste Vierge s'est servi de son pèlerinage pour leur faire comprendre avec son amour la force de la véritable Eglise.

— La statue de Notre Dame du Cap était aussi passée à certains endroits du Vicariat quelques années auparavant. Des missionnaires y ont puisé l'idée et l'initiative de répéter ce pèlerinage dans le détail: dans plusieurs missions une modeste statue portée sur une petite « arche d'alliance » a circulé de maison en maison, un jour ou plus à chaque endroit, suscitant la piété et des manifestations religieuses touchantes dans leur simplicité et leur ferveur. Cette propagande par la statue du Cap se continue encore dans l'une ou l'autre mission.

Pour apprendre leur religion, ou pour prier ensemble, surtout dans leurs campements isolés, il faut à nos Indiens des livres en leur langue: nos Pères continuent à leur en donner. Le Père Guy BURLLOT après avoir fait paraître un livre de Prières et Cantiques cris en caractères indiens a réédité en caractères latins ce même ouvrage, car les caractères dits syllabiques sont moins répandus qu'autrefois à mesure que les enfants apprennent à lire et écrire dans les écoles. Le Rév. Père A. Darveau a aussi

réuni et publié un petit Recueil de prières en langue montagnaise, caractères latins.

« Les missionnaires ne refuseront pas de former les sauvages aux devoirs de la vie civile dans le but de les mieux disposer à comprendre les choses spirituelles. » (SS. Règles, art. 40). Dans ce domaine délicat il est plus facile de ne rien faire, mais ceux qui ont le courage de s'y lancer sont parfois bien récompensés de leurs efforts. Ainsi la mission de Buffalo Narrows avait une réputation peu enviable chez nos Pères, mais le R.P. Léon Levasseur a su réveiller chez ces Métis, mêlés de quelques Blancs, un peu de fierté et beaucoup de coopération. L'intérêt qu'il a manifesté à leur vie sociale et économique s'est reflétée dans l'église qu'ils ont réappris à fréquenter parce qu'il l'a rajeunie, vivifiée et mise à leur portée par tous les moyens possibles. Il a canalisé l'argent que leur procure en cet endroit la pêche commerciale, et qu'ils gaspillaient honteusement, pour en faire profiter leurs habitations, l'éducation de leurs grands enfants dans des écoles du dehors, des amusements sains utilisant un centre récréatif qui fait l'admiration de tous les visiteurs, compte tenu de l'endroit et de ses ressources.

Ce fait concret illustre bien le travail des missionnaires où le matériel se mêle constamment au spirituel mais dans la véritable perspective qui subordonne celui-là à celui-ci et qui en résumé n'a qu'un but: l'avancement de l'Eglise pour la gloire de Dieu par Marie Immaculée.

Il serait injuste de clore ces notes sur le Keewatin sans rappeler la vénérable image de son Fondateur: Mgr Ovide Charlebois. Le procès diocésain d'information sur les vertus du Serviteur de Dieu fut instruit en 1951. La cause, paraît-il, fut bien reçue à Rome et elle procéderait normalement, mais il lui manque encore des miracles reconnus et ceux-ci ne sont accordés qu'à la prière confiante et persévérante, et au moment voulu par Dieu.

Une nouvelle biographie doit paraître bientôt pour faire revivre ce grand Evêque missionnaire. Puisse son souvenir, son exemple et son intercession apporter à son cher Vicariat du Keewatin les grâces que le feront progresser, et la plus grande de toutes, celle de vocations généreuses, pour que se réalise son voeu, sa devise: « Ad Jesum per Mariam ».

LAURENT POIRIER, O.M.I.

Vicaire de Missions

Rapport

du Vicariat de la Baie d'Hudson (1959)

I. - UN MOT D'HISTOIRE

C'est en septembre 1912 que fut établie, à Chesterfield-Inlet — sur la rive ouest de la Baie d'Hudson, au 63.20' de lat. et 96.40' de long. — la première Mission du Vicariat actuel de la Baie d'Hudson. Les deux Fondateurs, les RR.PP. A. TURQUETIL et A. LEBLANC, dépendaient en ce temps-là du Vicariat du Keewatin.

En 1925, la Préfecture Apostolique de la Baie d'Hudson fut érigée, et six ans après (en 1931) elle était élevée au rang de Vicariat Apostolique.

Ce n'est qu'en mars 1936 que le Vicariat Religieux y débute. Toutefois, à partir du 7 avril 1925, les Oblats de la Baie d'Hudson, détachés du Vicariat Religieux du Keewatin, dépendirent directement de l'Administration Générale.

Jusqu'en octobre 1952, le Vicaire Apostolique — (d'abord S. Exc. Mgr. A. TURQUETIL, puis son successeur S. Exc. Mgr. M. Lacroix) — cumulait les charges de Supérieur ecclésiastique et de Supérieur religieux. Soit une période de 16 ans.

En 1945, la partie Sud-Est de l'immense Vicariat de la Baie d'Hudson, jusqu'au Détroit, fut rattachée au Vicariat du Labrador, nouvellement créé. Par le fait même, le personnel Oblat desservant les deux Missions Esquimaudes existant alors sur le rivage du Détroit d'Hudson passa au nouveau Vicariat.

II. - ÉTAT PRÉSENT

I. - Personnel Oblat. — Le Vicariat de la Baie d'Hudson compte actuellement l'Évêque Oblat, 24 Pères (non compris le R. P. A. Mouchard, malade à Ste Agathe-des-Monts, P. Q. Canada) et 7 Frères-coadjuteurs. Soit un total de 32 Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Nous avons eu la douleur de perdre le R. P. J. BULLIARD, disparu accidentellement aux environs de sa Mission de Garry-Lake en automne 1956 (Cf. Revue «ESKIMO», Juin 1957).

Depuis le Chapitre Général de 1953, deux Pères ont été transférés à la Province du Manitoba: le R. Père J. PHILIPPE, actuellement aumônier militaire dans l'Armée Canadienne (Aviation), et le R. Père M. RIO qui s'occupe des Esquimaux évacués dans les Hôpitaux et Sanas, à Winnipeg et environs. Un de nos Frères-coadjuteurs: le R. Frère Raymond Bédard, a eu son obédience pour la Province Notre-Dame du SS. Rosaire (Québec).

Quatre jeunes Pères et deux Frères-coadjuteurs se sont joints à notre équipe missionnaire depuis 1953.

L'âge maximum parmi nos missionnaires est actuellement 62 ans (R. Père L. DUCHARME); 8 ont atteint ou dépassé 50 ans; 11 sont arrivés à 40 ans et plus. En résumé: 20 missionnaires sur 32 sont âgés d'au moins quarante ans.

A noter que nous avons actuellement un Frère novice coadjuteur Esquimau à St Norbert (Noviciat de notre Province du Manitoba). Il a pris l'habit le 7 décembre 1958.

2. - Résidences - Stations - Dessertes

Il n'y a pas de Maison religieuse (canoniquement parlant) dans le Vicariat de la Baie d'Hudson.

Le Personnel est réparti dans 8 Résidences et 5 Stations auxquelles s'ajoutent 6 Dessertes.

L'ancienne Station de Garry-Lake est fermée depuis que les Esquimaux des environs de cette place ont été évacués ailleurs. Par contre, sans mentionner les nouvelles Dessertes, deux Fondations ont vu le jour depuis 1953: Spence-Bay et Rankin-Inlet. Une troisième doit être établie, cette année 1959, à Fro-bisher-Bay (Terre de Baffin).

Toutes les Résidences, Stations et Dessertes du Vicariat religieux de la Baie d'Hudson se trouvent dans le Vicariat Apostolique du même nom.

3. - Discipline religieuse

Le Vicariat a eu l'avantage (en été 1957) d'une Visite Canonique complète par le R. Père S. A. La ROCHELLE, Assistant-Général. Les difficultés de voyage à la Baie d'Hudson n'avaient pas permis au premier Visiteur Canonique (en 1940: le R. Père G. MARCHAND) de voir toutes les Missions ni de rencontrer tous les Oblats du Vicariat. Et en 1948, le T.R. Père Supérieur Général ne put se rendre que dans trois Missions mais rencontra toutefois 27 Oblats du Vicariat réunis pour la plupart à Chesterfield-Inlet pour la première et seule Retraite annuelle qu'il a été possible d'organiser en commun jusqu'ici dans le Vicariat. Grâce à l'avion vicarial du Mackenzie, piloté par le R. Père William LEISING, O.M.I., le R. Père Visiteur de 1957 a réussi à se rendre jusqu'aux Stations les plus isolées et reculées du Vicariat. Sa rencontre avec tous les Oblats de la Baie d'Hudson lui fait rendre témoignage, dans son Acte de Visite, de « la grande piété des Missionnaires d'ici, au moins chez certains ». La solitude, les nombreuses difficultés inhérentes au Nord portent, pourrait-on dire, à prier, à se confier en Dieu seul. Des Règlements locaux, rédigés ou approuvés par le Vicaire des Missions aident aussi cette piété à se maintenir et même à se développer. Les dates des Retraites mensuelles et annuelle sont fixées (depuis 1957) respec-

tivement au premier Vendredi du mois et à la semaine qui précède la fête de l'Immaculée. De la sorte, malgré l'impossibilité de se réunir matériellement, les Missionnaires font « spirituellement en commun » leurs Retraites. Plusieurs des Pères ont exprimé l'encouragement qu'ils trouvent dans cette union plus étroite des âmes à l'occasion de ces Retraites. Dans les Résidences comptant plusieurs Oblats, ou même seulement deux, des Lectures spirituelles (à défaut de Sermons) se font en commun durant ces jours de récollection. Une partie de l'Office divin se récite également en commun dans certaines Résidences. Quant au Chapelet, Pères et Frères le disent ensemble chaque soir dans les Résidences où il y a des Frères-coadjuteurs, et même dans les Missions où il y a seulement deux Pères cette pratique commune est suivie deux ou trois fois par semaine. Dans l'une ou l'autre Mission, il y a Chapelet quotidien avec les Esquimaux. L'exercice de la Couple ne s'est pas fait jusqu'ici dans l'une ou l'autre des Résidences. Etant donné les distances énormes entre les Missions et le manque de communication régulière et rapide, les Conférences Théologiques proprement dites n'ont pas eu lieu jusqu'à date. Cependant, par correspondance, une « Enquête pastorale » sur l'enseignement du Catéchisme dans le Vicariat est en cours depuis 1954. La même procédure est envisagée pour les Examens quinquennaux des jeunes Pères mais n'a pas encore été réalisée. Au point de vue Pauvreté, le Visiteur Canonique de 1957 « a été édifié de la pauvreté des Missionnaires, dans l'ensemble, et a admiré leur généreux détachement ». Certaines améliorations matérielles, complétées depuis 1954, ne sont pas du luxe: v.g. nouvelle maison à Chesterfield-Inlet, à Baker-Lake, et même à Gjoa-Haven (en pierre et en bois, il est vrai, à cette dernière place). Sept Missions sont actuellement pourvues de postes émetteurs radiophoniques. Trois transmissions hebdomadaires aident au contact des Missionnaires entre eux et rendent ser-

vice en plus aux Esquimaux, surtout pour les cas de maladie et d'évacuation.

4. - Gouvernement.

Après un essai de Districts Canoniques en 1957, on est revenu dans ce Vicariat au Gouvernement religieux centralisé, les Directeurs de Résidences ou de Stations ayant autant de difficultés, sinon plus, à communiquer avec leurs chefs respectifs des Districts qu'avec le Vicaire des Missions. Notre Vicaire Apostolique tâche de faire connaître aux Missionnaires les principales décisions du St-Siège et le Vicaire des Missions leur communique celles de l'Administration Générale Oblate. D'ailleurs, toutes nos Résidences et Stations reçoivent, en principe, les Circulaires Générales, les « Missions », les AROMI. A cet effet, les adresses des Missions du Vicariat ont été envoyées à notre Bureau de Presse, à Rome, en 1954. Les Missions, étant ravitaillées annuellement par le Père Procureur, nommé par le Vicaire apostolique, conservent comme « Registre de comptes » une copie des Commandes adressées à ce Père. En plus, chaque Mission tient un « Journal » où sont inscrites les transactions avec les Esquimaux et autres: paiements, achats ordinaires sur place, etc. Le « Codex Historicus » est tenu à jour dans certaines Missions: dans d'autres il est malheureusement négligé. De 1953 à Mars 1959, le Vicaire des Missions a visité au moins deux fois toutes les Missions, à part Pond-Inlet où il s'est rendu seulement une fois, en 1954. Il semble que tous les Documents concernant profession perpétuelle d'un Frère-coadjuteur, admission d'un Esquimaux au Noviciat, etc. etc., ont été reçus par l'Administration Générale puisque les accusés de réception se trouvent aux Archives de la Résidence Vicariale de Chesterfield-Inlet. Le Vicariat continue à publier, tous les trois mois, la Revue « ESKIMO », en français et en anglais, rédigée par le R. Père Guy MARY, ROUSSELIÈRE. Le R. Père F. VANDELDE vient de li-

vrer également à l'impression des « Contes Esquimaux inédits » (en flamand) et a confié aussi des travaux au « Centre de Recherches d'Anthropologie Amérindienne de l'Université d'Ottawa ». Le R.P. A. THIBERT, ancien Missionnaire à la Baie d'Hudson, actuellement de maison au Scolasticat d'Ottawa, continue ses publications en langue esquimaude, entr'autres le périodique: « Inungnut tamenut ». Le R.P. E. FAFARD a édité en 1957 un nouveau livre de Prières en esquimau. A signaler aussi le film (en couleurs): « Lux in tenebris », réalisation du R. Père Guy Mary-Rousselière sur nos Missions Esquimaudes, particulièrement celle de Pelly-Bay.

5. - Administration des biens temporels.

Jusqu'ici tous les biens du Vicariat dépendent de la S. Congrégation de la Propagande et sont gérés, en conséquence, par Monseigneur le Vicaire Apostolique et son Père-Procureur. Comme il a été dit plus haut, les Missionnaires tiennent les comptes des Résidences et des Stations à cet effet, sous l'autorité ecclésiastique.

Les Honoraires de Messes, à part le surplus des Messes chantées, sont versés à la Caisse Vicariale Oblate. Ce qui revient à dire que la Congrégation reçoit un dollar pour chaque Messe lue ou chantée par les Pères du Vicariat.

6. - Activité apostolique.

Les Statistiques fournies par Mgr le Vicaire Apostolique, en fin février 1959, se lisent comme suit: Population totale du Vicariat de la Baie d'Hudson: 8264. Catholiques indigènes: 1209. Catholiques étrangers: 675. Catéchumènes: 9. Population protestante: 2246. Population païenne: 4125.

Nous n'avons pas jusqu'ici de missionnaire-prédi-

icateur attitré. Il n'y a pas eu non plus jusqu'à date de Mission paroissiale proprement dite. Cependant, à l'occasion de Noël, de Pâques, et de l'affluence des Esquimaux autour des Missions, à ces occasions comme aussi au temps du bateau annuel en été, des prédications (genre Retraites) ont lieu. Les Catéchismes se font régulièrement à la Mission pour les enfants, avec pour tous, adultes et enfants, Homélie de la Messe du Dimanche et instruction de l'après-midi du jour du Seigneur. A Churchill, Rankin-Inlet et sur la Dew Line quelques Blancs prennent des instructions en vue d'embrasser la Foi catholique. Le Catéchisme et la Prédication aux Esquimaux se font en leur propre langue. C'est dire que les Missionnaires doivent étudier la langue indigène dès leur arrivée dans le Vicariat, pousser cette étude toute leur vie. Pour faciliter aux jeunes Pères leur « préparation professionnelle », la Résidence Vicariale de Chesterfield-Inlet les reçoit ordinairement durant leurs premiers mois en Mission. C'est à souhaiter que les nouvelles recrues pour le Vicariat qui ne sont pas familiers avec la langue anglaise fassent, dès la réception de leur première obédience, un séjour de six mois et même d'un an dans une Communauté Oblate anglaise. De la sorte, ils n'auront pas à mener de front l'étude de deux langues: l'Esquimau et l'Anglais, lors de leur arrivée dans le Vicariat. C'est un fait clair et net que le développement actuel à la Baie d'Hudson: (écoles fédérales, mines en exploitations, dispensaires, etc) demande la connaissance et la pratique de la langue anglaise.

Il n'y a pas pour le moment d'Esquimaux du Vicariat rendus au scolasticat ou au grand-Séminaire en vue de la prêtrise. Il semble cependant que des vocations sacerdotales (au moins deux) se dessinent parmi les Pensionnaires de la « Résidence Ste Marie » (Chesterfield-Inlet), et nous avons deux bienfaiteurs qui se sont proposés de couvrir les frais des études de futurs prêtres esquimaux.

Cette « Résidence Ste Marie », fondée en 1954. et confiée aux Rév. Soeurs Grises de Montréal, est notre espoir que d'autres vocations religieuses s'ajouteront également à celle de Sr Pélagie Pubvalareak (professe perpétuelle dans la Congrégation de la Bienheureuse d'Youville, depuis 1956) et à celle d'Anthony Manernaluk, novice-coadjuteur Oblat.

L'établissement de ce Pensionnat Ste Marie est certainement le fait le plus saillant (depuis le Chapitre de 1953) dans le Vicariat de la Baie d'Hudson. Un autre fait à noter: c'est que, depuis 1954, Centenaire de la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception, chaque Mission ou Station du Vicariat porte, en plus de son patronage antérieur, un des nombreux titres de la T.S. Vierge: Vierge des Pauvres, Notre-Dame des Victoires, Notre-Dame des Apôtres, etc. C'est aussi depuis 1954 que trois « grottes de Lourdes » ont été construites sur le territoire du Vicariat: à Chesterfield Inlet, à Repulse Bay et à Gjoa-Haven. Quatre Pères sur vingt-quatre ont participé à l'une ou l'autre des « Retraites de Mazenod » depuis leur existence.

III. - CONCLUSION

En *Conclusion* rien d'extraordinaire dans le Vicariat de la Baie d'Hudson depuis 1953. Beaucoup de difficultés comme par le passé: le manque de contacts — si désirables — entre les Missionnaires du fait de la pénurie de communications rapides et régulières... solitude prolongée de beaucoup d'Oblats du Vicariat... évolution des indigènes soulevant de nombreux problèmes, etc. Néanmoins, avec le secours tout-puissant de Dieu et sous la protection de la T.S. Vierge, les Missionnaires Oblats de ce Vicariat gardent confiance de mener efficacement leur apostolat pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes abandonnées.

J.M. COCHARD O.M.I.
Vicaire des Missions

Etats-Unis

Report

of the Eastern American Province (1959)

PERSONNEL

At the time of the last General Chapter in 1953, the Eastern American Province — then known as the First American Province — had 1 Bishop, 244 priests, 18 Lay Brothers, 50 Scholastics and 20 Novices.

At the present time, the Eastern American Province has 229 priests, 55 Scholastics, 18 Lay Brothers and 9 Novices. In addition, it has in Japan 19 priests and 1 Lay Brothers and in Brazil, 20 priests and 2 Lay Brothers.

Since the last Chapter, we have lost through death 12 priests and 2 Lay Brothers.

RECRUTEMENT

It cannot be denied that the Province is encountering many difficulties in obtaining vocations. The obtaining of vocations is now a highly competitive matter. Every Religious Order and Congregation in the States is concentrated in the East. Too, many Ordinaries have severely restricted the work of our vocation men and others have absolutely

forbidden them contact with the schools of their dioceses. This restriction, it should be noted, applies not only to ourselves, but to all Religious Communities.

Our Juniorate faculty has been diligent in abiding by the high standards which the Province has always maintained with regard to its candidates, and consequently many young men have been dropped for various reasons, primarily for lack of ability in studies.

Prior to the Chapter of 1953, one great difficulty in this matter of vocations was the lack of facilities on the Juniorate level. While the Chapter was in session, plans were drawn for the building of a new Juniorate at Newburgh, New York, on the site of the former House of Philosophy. This new and beautiful Juniorate was dedicated by His Eminence, Francis Cardinal SPELLMAN, in May 1955. The new Juniorate offers magnificent facilities and thus, at least in this one instance, a serious obstacle has been overcome.

The Province is now functioning with but one Director of Vocations who devotes full time to this work. He is aided by various assistants throughout the Province.

The Director of Vocations now works in close harmony with the Directors from the other American Provinces and much good has come of this community effort.

The Vocation office has been alert to its responsibilities. Every effort is made to contact the schools within the confines of the Province. We have participated in the many Mission Exhibits in the States and from them have come many vocations. Many interesting pamphlets and flyers have been produced.

Every man in the Province is alert to the need for his cooperation in obtaining vocations. Our teachers, particularly those in our high school, our

missionaries and our parish men, have been most cooperative in this matter. No Oblate mission is preached in the Province without a specific instruction on Vocations.

HOUSES, RESIDENCES AND WORKS

1. - *The Provincial House, Boston, Massachusetts.*

At the time of the last Chapter, the Provincial Administration was housed in the new building of the Scholasticate, Washington, D.C. The Scholasticate, however, needed room for expansion. The Provincial Administration felt the need for quarters of its own. Accordingly in August, 1956, the home of the former Governor of Massachusetts, James M. CURLEY, in Boston, was purchased and adapted for the use of the Provincial Administration. The Administration moved to Boston in October, 1956.

Here are housed the Provincial, the Provincial Secretary and Superior of the House, the Provincial Bursar, the Director of the Association, the Director of Public Relations, the Director of the Mission Band and the Editor of the Oblate World. This centralization of the activities of the Province under one roof has greatly improved the efficiency in the Province. Office space, as well as housing, is provided for these various Directors and thus all the works of the Province can be easily and quickly coordinated.

2. - *The Scholasticate, Washington, D.C.*

The Scholasticate for the Province is located in Washington, D.C. It has a faculty of 11 Fathers. There are 55 Scholastic Brothers and 6 Scholastic Fathers. There are also 6 young Fathers who are making their Pastoral Year at the Scholasticate. Also making their studies at the Scholasticate are

one Scholastic from the Philippines and one from the Western America Province.

Several other Fathers are also in residence at the Scholasticate while pursuing higher studies at the Catholic University of America.

Two of the Fathers are presently on the faculty of the Catholic University, one in the School of Philosophy, the other in the School of Religious Education.

As has been mentioned, our young priests make their Pastoral Year in Washington. A formal course of studies, in conformity with Sedes Sapientiae, is offered at the University and also at the Scholasticate.

In 1958, the Scholasticate, under the title of « Oblate College », was granted a charter by the Board of Education of the District of Columbia, entitling the College to grant the Bachelor of Arts degree at the conclusion of the course in Philosophy.

Within recent days, the Board of Education has indicated, after a study of the Scholasticate facilities, that it will also grant a Charter entitling the College to grant the Master of Arts and the Doctor of Philosophy degrees.

Since the last Chapter, a third year of Philosophy has been added to the regular Scholasticate course.

Four missionaries are also in residence at the Scholasticate.

2. - *Holy Angels, Buffalo, New York.*

This is the oldest parish in the Province. It is cared for by the pastor and six curates with other Fathers also assigned to assist. There are also five missionaries attached to this community, although at the present time, four additional missionaries are attached there because of the recent fire at the Novitiate where they ordinarily resided. Several other Fathers are also in residence here to serve

as chaplains and confessors for the various religious communities in the city. Also in residence are two Lay Brothers.

There are 2,000 families in this parish with a total population of 6,500. There are 688 pupils in the parish school. Adequate facilities are provided for the parish societies, especially for the Catholic Youth Organization, the CYO.

The Juniorate of the Province was at one time on this property. The building has been remodeled and is presently the Lady of Hope Retreat Center. Many retreats and days of Recollection are given here for the people of the diocese of Buffalo.

3. - *Immaculate Conception, Lowell, Massachusetts.*

With one of the finest and most beautiful churches in the country, this parish consists of 1750 families with a total population of some 4,500 people. There are 693 children in the parish school. This parish is serviced by the pastor and five curates. Other Fathers are also assigned here to assist with the parish work and in other parishes of the Archdiocese. In addition, there are four members of the mission band stationed here and also one Lay Brother.

Also confided to the care of the Fathers in this parish is a large Catholic Hospital and the Postulate of the Marist Sisters. Many of the Fathers also serve as ordinary and extraordinary confessors for various religious communities in the city.

Also in the parish is the large Catholic Youth Organization Building, owned by the parish and established to care for the spiritual and recreational welfare of the youth of the parish.

4. - *Sacred Heart, Lowell, Massachusetts.*

With a most beautiful church, this parish consists of 1136 families with a total population

of 5,421. There are 769 children in the parish school.

This parish is confided to the care of the Pastor and five curates. Other Fathers are also in residence here. Too, three missionaries are also assigned to this community. Again, several of the Fathers here serve as confessors for various groups of religious in the area.

5. - *Our Lady of Hope Mission Seminary, Newburgh, New York.*

At the time of the last Chapter, part of the Juniorate was located here and part in Tewksbury, Mass. The new and beautiful Juniorate was dedicated at Newburgh in May, 1955. With all modern facilities, it can handle up to 150 Juniors. Presently, there are 50 Juniors at the Seminary. The Juniorate is staffed by the Superior and Director of Juniors and seven professors. Classes are given here for the four years of high school and the first two years of college. Special arrangements are made also for students who need special tutoring in one or more subjects, even though technically, they have finished their high school education.

Two members of the faculty also teach at a near-by College and one at a near-by Academy. Several act as confessors for religious groups in the area.

In accordance with the desires expressed by the various Directors of Vocations of the American Provinces, the office of the Director of Vocations is located at the Juniorate.

Seven members of the mission band are also stationed at the Juniorate. A few other Fathers assist in various parishes in the New York area. There are also four Lay Brothers stationed here.

6. - *The Mission House, Gary, Indiana.*

The Superior and seven other missionaries are stationed at this Mission House. They preach mis-

sions and retreats in the midwest, concentrating mainly on the Chicago area. When possible, they provide assistance for parishes in the Chicago and Gary area.

7. - *The Mission House, Toledo, Ohio.*

This house is composed of the Superior and ten other Fathers, two of whom are missionaries assigned to preach in the Ohio area. There are five chaplaincies attached to this community, the Ursuline Sisters, the Little Sisters of the Poor, St. Vincent's Hospital, Toledo State Hospital and Marybrook Academy. Two of the Fathers are full-time professors, one at Mary Manse College and the other at St. Ursula Academy.

The Superior of this community is likewise the pastor of St. Benedict's parish for the colored. This parish is composed of 154 families with a total population of 672. A parish school is maintained here with 121 pupils in attendance.

Two Fathers assigned to this community assist in the work of the diocesan office of the Propagation of the Faith.

8. - *Bishop Fallon High School, Buffalo, New York.*

The Province continues to operate Bishop Fallon High School, a diocesan high school of the diocese of Buffalo. At the time of the last Chapter, the faculty residence was not large enough to accommodate all the Fathers. Since then, the extension of this residence has made it possible for the faculty to live under one roof.

This school, with some 550 students, is staffed by the Principal — who is also Superior of the Community — and 18 priests. It enjoys an excellent reputation in the Buffalo area and indeed in the State of New York. Its scholastic rating is the best of all the high schools in the Buffalo area.

This school has been productive of many vocations to the Oblates, and also to the secular clergy.

The Fathers here are among the hardest working in the Province. Not only do they have full class schedules, but they assist at many parishes in the city for morning masses, for week-end work, and many preach closed retreats when the opportunity comes. Many chaplaincies are also attached to this community.

9. - *The Novitiate, Essex, New York.*

Since the foundation of the Province, the mother-house has been the Novitiate at Tewksbury. At the time of the last Chapter, the Novitiate was then at Ipswich, Massachusetts. Late in 1955, however, the property at Ipswich was sold and in January 1956, the Novitiate was returned to Tewksbury.

On January, 1959, a tragic fire occurred at the Novitiate and it was necessary to provide a temporary Novitiate until a new one could be erected. Fortunately, extensive remodeling had been done at Essex, New York, with a view to opening a Retreat House there. The house has been perfectly adapted for the use of the Novices who arrived there on January 27th.

The present Novitiate, therefore, is on the grounds of the Mission House at Essex, but is a completely separate unit. All the facilities necessary for a Novitiate are available. At present, there are 9 Novices, one professed Lay Brother and two Lay Brother Novices. Only the Master of Novices is in residence at the Novitiate, although other Fathers live at the Mission House.

Plans are presently being drawn for the construction of a new Novitiate building, with facilities for missionaries and aged and sick priests, and also facilities for the domestic Sisters. The new building will be erected on the site of the old Novitiate.

10. *Oblate Mission House, Essex, New York.*

This residence is staffed by the Director and five priests, one of whom is the pastor of St. Joseph's Church, in the town of Essex, New York. One other Father from this community is permanently hospitalized as is one Lay Brother. One other Lay Brother is also hospitalized for an indefinite period. There are two other Lay Brothers assigned to this community. One of the Fathers here is assigned to the mission band and the others assist in varying capacities in near-by parishes.

The Director of the Mission House is also the Director of the Shrine of Our Lady of Hope which is located on the grounds of the Mission House, overlooking Lake Champlain. The Shrine is enjoying increasing popularity, attracting more and more visitors with each passing year. Other Fathers of this community assist the Director in the operation of the Shrine.

As has been noted, a Retreat House had opened on the grounds of the Mission House, but it has been necessary to use it as the temporary Novitiate.

11. - *Oblate Mission House: St. Patrick's Church, Ligonier, Indiana.*

The care of St. Patrick's parish, Ligonier, Indiana, is given over to a pastor and assistant. Located in the diocese of Fort Wayne, there are 135 families in this parish with a total population of 430. Two missions from this parish are also taken care of by the Fathers here, one at Albion, and during the summer months, one at Lake Wawasee. For the past few years, no missionaries have been stationed here as work in this area can be handled from other foundations.

12. - *Saint Patrick's Parish, McCook, Nebraska.*

Technically, since the division of the Province after the Chapter of 1953, this parish and residence

is in the territory of the Central American Province. It has been left under the jurisdiction of the Eastern Province until 1968.

Since the last Chapter, a new and very beautiful church has been erected here. This is confided to the care of the pastor and one assistant. Two other Fathers are stationed here and they care for the missions attached to this parish. One mission, now a parish in its own right, (Trenton, Nebraska) will soon be taken over by the diocesan clergy. Another Father attached to this community is chaplain at St. Catherine's Hospital, McCook. Another, for reasons of health has been given permission by the General Administration, to live and work in Denver, Colorado.

St. Patrick's parish has 422 families, counting its missions, with a combined population of 1,295. There is a parish school with 207 students. Plans are presently being made for the new parish high school.

13. - *St. Monica's Parish, Gary, Indiana.*

This parish, completely devoted to the colored, is confided to the care of the pastor and two assistants. Presently, there are 400 families with 1260 people, most of whom are converts. There is a parish school with 275 pupils. A new parish building, intended for use of the parishioners for social affairs, etc., has been added since the Chapter.

14. *Saints Simon and Jude Parish, West Jefferson, Ohio.*

This parish, in the diocese of Columbus, numbers 84 families with a combined population of 278. The pastor alone can adequately serve this parish.

Four full-time chaplains, working in State institutions, are in residence in this community. They cover the State Hospitals and the Prison, all

in the Columbus area. Two other chaplains are also attached to this community but are not in residence. One is chaplain at the near-by Veterans Administration Hospital, and the other at a General Hospital.

15. - *Saint Jude, Spencer, Indiana.*

This small parish in the diocese of Indianapolis, now has 50 families and 150 people. This was the first parish in the county when it was established by the Oblate Fathers. Two priests are in residence, the pastor and one other Father who assists here and in other parishes.

16. - *Saint Bridget's Parish, Indianapolis, Indiana*

This parish for the colored is a growing concern. There are 255 families in the parish with a population of 555. There is also a parish school with 155 students. The parish is cared for by the pastor and one assistant.

Three other Fathers are also assigned to this residence. One is a chaplain in State institutions, the second a chaplain in the Veterans Hospital, and the third assists in a nearby parish.

17. - *Immaculate Heart of Mary Parish, Grand*

This excellent parish numbers some 554 families with a total population of 2,138. Founded by the Oblates, it is staffed by a pastor and two assistants. It has been necessary in recent years to enlarge the church. There is an excellent school attached to the parish with 426 pupils in attendance.

Two missionaries are also stationed in this community. This is already one of our better parishes and it will continue to improve.

18. - *Oblate Mission House, Port Huron, Michigan.*

There is no parish attached to this community. This is a residence for four missionaries who cover the Michigan area.

19. - *Saint Joseph's, Jefferson, Ohio.*

Saint Joseph's is the mother parish with missions at Andover and Kinsman. The churches in the two latter towns have been built by the Oblates. One Father is now in residence at Andover. He takes care of the mission at Kinsman. St. Joseph's is cared for by the pastor himself. One missionary is attached to this community.

There are 205 families with a total population of 700 people.

20. - *Saint Jude's, Sumter, South Carolina; St. Ann's, Florence, S.C.*

Both of these parishes are for the colored. There are only 40 Catholics at Sumter and 25 at Florence.

At Sumter, however, there is a parish school and this year, a start has been made on the high school. There are presently 158 students in the grammar school.

Despite the statistics, great work has been done in Sumter. The work at Florence has lagged mainly because of the inadequate housing facilities. For a time, Florence had no resident priest. Now a priest resides there but it takes a great sacrifice to live under present conditions.

Two Fathers are stationed at Sumter and one at Florence. One Father is auxiliary chaplain at the near-by Air Base.

21. - *Sacred Heart Parish, Princeton, West Virginia.*

This small parish in the diocese of Wheeling has 140 families with a total population of 425.

There are two Fathers stationed here. The Fathers also care for the mission at Pearisburg, Virginia. Formerly, there was a mission for the colored at Bluefield, West Virginia, which was also cared for out of Princeton. But the need for separate facilities for the colored has disappeared and this mission has been closed since the last Chapter.

22. - *Saint Ann's, Ashland, Virginia.*

This parish in the diocese of Richmond, is staffed by two Fathers. Two missions at Woodford and Buckner are also cared for by these Fathers. St. Ann's numbers 92 families and 356 people. There is no parish school but it is hoped that one can be started in the near future.

23. - *Holy Family Parish, Petersburg, Virginia.*

This is another parish for the colored. It is confided to the care of one Father. One missionary is also attached to this community. There are approximately 150 Catholics in this parish. The main drawback here is the location of the church and rectory. They are in a very bad section of the city and some colored who would come, are held back because of their fear.

The parish priest here assists, on occasion, as Chaplain at nearby Camp Lee. He is also chaplain at the Federal Prison.

24. - *Saint Patrick's, Saint Ann's, Fayetteville, North Carolina.*

Saint Patrick's parish for the white, in the diocese of Raleigh, numbers 170 families with a total population of 700. This parish is confided to the care of three priests. Since the last Chapter, a new school and convent have been built here. There are 315 pupils in the new school. One Father here

also acts as chaplain at the Veterans Hospital. On occasion, all Fathers assist at near-by Fort Bragg.

A fourth Father acts as pastor for St. Ann's, a parish for the colored. He resides, however, at St. Patrick's. Twenty families with 104 people form this parish. Since the last Chapter, a parish school has been built and 143 pupils, colored and white, are in attendance.

25. - *Saint Paul's, Douglas, Georgia.*

Since the last Chapter, this has been reduced from the status of a House to that of a Residence. Two Fathers are stationed here. A third, a Chaplain at a Veterans Administration Hospital in St. Petersburg, Florida, is attached to this community but does not reside there.

In addition to the parish in Douglas, missions at Alapaha, Baxley, Fitzgerald and Willacoochee are cared for by these Fathers.

Saint Paul's numbers 131 families and 479 people. Efforts are presently being made to bring Sisters to this District to aid in the work. Taking in our parish for the colored at Lakeland, Georgia, this entire district confided to the Oblates covers ten and one-half counties. Here live the real poor of the South. The work is most difficult but it has been excellently done.

26. - *Queen of Peace, Lakeland, Georgia.*

Queen of Peace is a parish for the colored. In a sense, it is a model parish and mission. Great work has been done here through the years. Presently, there are 18 families and 63 people. A parish school takes care of about 55 students. Two priests are assigned to the work at this mission.

A mission for the colored at Valdosta, Georgia, is cared for by the Fathers at Lakeland. One Father also assists as auxiliary chaplain at the near-by Air Base.

27. - *St. William's Parish, Tewksbury, Massachusetts.*

This is one of the fast-growing parishes in the Province. It now numbers 1416 families with a total population of 5412. The parish is served by the pastor and three assistants.

Until the fire at the Novitiate, these Fathers resided at the Novitiate. No separate rectory for the parish had been established. Since the fire, these Fathers are living in temporary quarters while awaiting the decision of the diocesan officials as to whether a separate rectory should be built or not. It would seem advisable to erect a separate rectory.

This is a parish which has seen great growth in recent years. Within the past few years, a new parish school has been built, but all classes are not yet opened. There are presently 157 children attending classes in this school.

The rapid growth of this parish can be noted by the report to the last Chapter. At that time, the parish had 540 families. It now has 1416 families. This is one of the fine parishes of the Province and it will grow better.

28. - *The old Novitiate, Tewksbury, Massachusetts.*

With the departure of the domestic Sisters for the temporary Novitiate at Essex, some of the Fathers, formerly stationed at the Novitiate, moved to the abandoned convent on the property. The two Fathers who serve as chaplains to the State Hospital at Tewksbury, are in residence here. Also here is the Father supervising the wrecking of the old Novitiate. There are also two Lay Brothers in residence here.

THE MISSIONS OF THE PROVINCE

1. - *The Brazil Mission.*

The heart of the Brazil Mission in the Alameda Franca Center in the city of Sao Paulo. Erected primarily to serve as the headquarters of the Mission, it serves as the parish for the English-speaking Catholics of the city. There is also a parish school here. The attendance is so great that plans are being drawn for the building of a new school. The people in this parish offer much support to the Mission itself. This is a magnificent parish. Stationed here are the Vice-Provincial of the Mission, the Bursar for the Mission, the pastor of the parish, and the two young Fathers presently making their Pastoral Year.

This house in the heart of Sao Paulo serves as a home for all the Fathers of the Mission, the center for retreats and meetings of all kinds. At the time of the last Chapter, it also housed our Junior Oblates. As will be noted, other arrangements have now been made for them.

Also in the archdiocese of Sao Paulo is the establishment at Interlagos. This is a huge territory with many missions, given over to the care of the Oblates. Presently a concentrated effort is being made at Cidade Dutra. Here will be built the parish church, school, rectory and Convent.

In Villa Alpina, in the Archdiocese of Sao Paulo, there is a huge parish confided to the care of the pastor and two assistants. Here too there is a parochial school. Several missions are also attached to this parish.

At Suzano, also in the Archdiocese of Sao Paulo, three Fathers are stationed to serve the parish here. This parish, formerly under Interdict until the arrival of the Oblates, has come a long way. A new and beautiful church is now under construction here.

In the city of Pocos da Caldas, in the diocese of Guaxupe, we have three Fathers devoted to the works of the parish. Attached to the parish as other missions and especially the 18 Fazendas which must be cared for.

Here too is located the Industrial School. One Father is in charge of this school and he is assisted by a Lay Brother. This is a very important project for the mission.

Since the last Chapter, a new Juniorate has been built in Brazil. This is located in Pocos da Caldas also. After its canonical erection in 1958, 29 Juniors entered. Since that time, however, the vocations have been so numerous that it now becomes necessary to build a new and larger Juniorate.

This mission is maned by 29 Fathers and 2 Lay Brothers.

2. - *The Japanese Mission.*

The Japanese Mission, established in the fall of 1948, is now a thriving establishment. Our missions are now at Itami, in the diocese of Osaka; two at Kochi, one at Aki (with a mission at Akaoka), one at Tokushima, one at Naruto, all in the Apostolic Prefecture of Shikoku; one at Koga, and one at Nakamachi, both in the diocese of Fukuoka.

The Japanese missions are maned by 19 priests and one Lay Brother.

The most important development in this mission field is the decision of the Provincial Administration to build an Oblate Seminary in Tokyo. The construction of this Seminary is just about to get under way. At this Seminary will reside our native students, our Scholastics who will go to Japan after perpetual Vows, and also the Fathers who are attending the language school in Tokyo.

Two native Japanese Scholastics are presently making their studies at our Scholasticate in Washington; two more will come to make their Novitiate

here starting in September, 1959. One has finished second Theology and the other has finished first theology. Two other Japanese candidates for the Oblates are presently in the Sulpician Seminary in Fukuoka. So the mission has been blessed in a very special way by these native vocations.

THE INTERIOR LIFE

Our priests and Brothers are engaged in a most active life. Despite this fact, the spiritual life of these men is most satisfactory. There are difficulties, of course. Regularity can easily be maintained in the house of formation. But it is not an easy thing in parish life, in high school teaching or in mission work. There is no want of good will to combine the religious exercises with the works of the ministry.

The monthly retreats and theological conferences are held with regularity. Some difficulty has been encountered with the annual retreat because of insistence on the full eight days. But satisfactory arrangements have now been made.

The Junior Clergy examinations are held each spring under the direction of the Superior of the Scholasticate and the Scholasticate faculty.

We are more than satisfied with the excellent training being given in our houses of formation. Our young priests show the good results of this training.

SACRAMENTS

Our Fathers have been most zealous in the administration of the Sacraments. In each of our parishes, we have the spiritual societies, such as the Holy Name, Holy Rosary, Blessed Virgin's Sodality, St. Vincent de Paul, Catholic Youth Organization and the like. All of these societies have

a spiritual foundation and are a means of fostering frequent confession and Communion.

In the Province, we have many priests whose main work is chaplaincy activity. We can say without question that they have established an enviable record. Many of these assignments are very difficult and very trying. But this work has been exceptionally successful and it has brought words of praise from more than one Ordinary.

In this regard, mention could also be made of our military chaplains. Six of our priests are now serving with the Armed Forces in various parts of the world. Theirs is an important contribution to the Church and to their country.

Our parish men are outstanding and their influence particularly on the youth, is tremendous.

MISSION BAND

The Eastern American Province has always been most faithful to the primary work of the Congregation, the preaching of missions. This has indeed been the main work of the Province through its history and it is in this field of endeavor that it has earned its greatest reputation and done its greatest work. The Province is proud of the work of the mission band, proud of what it has accomplished through the years. It will continue to be devoted to this important work, so dear to the heart of Our Founder.

Our young priests coming from the Scholasticate are well trained and ready to take their places on the mission band. It is unfortunate that because of demands of the foreign missions and other works of the Province, we have not been able to place as many new men on the Band as we would desire. But the training of these young Fathers has been so expert that they stand ready at any time to accept assignments on the mission band.

MISSION APPEALS

Our missions are given in every section of the Province. In town and country, in rich and poor parish alike, to Catholics and non-Catholics alike, and now to teen-agers, the Cross of the Oblate missionary has become a familiar sight.

We have not been unmindful of the growth of the retreat movement in the United States. Many of our Fathers preach many closed retreats each year. We have many well qualified retreat masters who are in constant demand. We had established a retreat house at Essex and for some time now, the retreat center in Buffalo has been most successful.

More and more, our Fathers are in demand for retreats to the diocesan clergy, to other religious communities, both men and women. This surely is a great tribute to the Fathers engaged in this work.

The following statistical report enumerates the activities of our mission band for the years 1953-1958.

REPORT ON MISSION BAND

	'53	'54	'55	'56	'57	'58
Number of Missions . . .	156	183	152	161	167	156
Weeks of Missions . . .	399	465	370	464	321	437
High School Retreats . . .	40	41	44	33	48	45
Sisters' Retreats . . .	19	18	20	21	32	32
Priests' Retreats . . .	19	24	19	7	21	7
Other Retreats . . .	75	109	75	69	28	83
Forty Hours . . .	117	106	109	97	89	97
Novenas . . .	96	108	98	95	80	106
Days of Recollection . . .	25	35	37	54	59	61
Tridua . . .	25	49	39	32	22	27
Weeks Assisting . . .	327	373	514	466	502	472
Lenten Courses . . .	28	29	35	20	22	28
Octaves . . .	3	15	10	1	1	1
Holy Week Work . . .	14	31	47	44	42	32
Special Sermons . . .	3	6	10	10	8	6
Sunday Mass Mission . . .	—	—	—	—	3	2
Mission Appeals . . .	90	111	76	85	116	95

Most of the well-established dioceses in the United States now have what is known as the Missionary Cooperative Plan. This obviously is the outgrowth of the appeals of recent Popes for the support of the missions. With our obligation and responsibility to support our colored missions in this country and our foreign missions in Brazil and Japan, this Cooperation plan is a Godsend. Through it, we are able to participate in mission collection in the various dioceses within the confines of our Province.

Our participation in this plan organized under the direction of the Director of Missions and Mission Propaganda. This office has done excellent work for the missions. From the statistical chart submitted with this report, it will be seen that since the last Chapter, we have participated in 537 of these appeals, made within the confines of our Province by our own men.

It should be noted also that we have supplied priests to make such appeals for Oblates from other sections of the world, thus aiding them to raise funds for the support of their own missions.

Each year has seen more dioceses adopting this plan with the hope that through it, more and more missionaries in foreign and domestic fields may be freed from monetary worries and thus enabled to devote their entire effort to spiritual works.

Participation in this Cooperative Plan has given us the opportunity of circularizing the « Oblate World », to attract vocations and to spread the Missionary Association.

THE OBLATE WORLD

This is the official organ of the Missionary Association and of the Province. Through the

years, it has constantly improved and is now recognized in all quarters as one of the finest missionary magazines in the country.

Presently, there are 41,500 subscribers to the magazine.

RELATIONSHIP WITH HIERARCHY

Our relations with the Ecclesiastical authorities continue to be most cordial. We have had many opportunities to be of service to our Bishops and to prove that our Oblates are in fact « Bishops' Men ». Our willingness to accept and support poor missions is much appreciated by the Hierarchy.

SALIENT EVENTS

Many things of interest have happened in the Province since the last Chapter. We list them here as a conclusion to this report.

Since the Chapter of 1953, a new million dollar Juniorate has been built at Newburgh, N.Y.

In the division of the Province which occurred in 1953, the First American Province became the Eastern Province. It gave up jurisdiction over its foundations in Wisconsin and Colorado. It also agreed to give up the foundation at McCook, Nebraska with 15 years of the 1953 Chapter.

The new Shrine to Our Lady of Hope was opened at Essex, N.Y. Great accentuation on Devotion to Our Lady of Hope was made throughout the Province and in the preaching of the members of the mission band.

New Churches were built at McCook, Nebraska, Andover and Kinsman, Ohio.

The Juniorate at Newburgh received its Charter from the Board of Regents, State of New York. This allows the granting of an Associate in Arts degree at the end of second year College.

The Scholasticate at Washington received its charter from the Board of Education, District of Columbia, allowing the granting of the Bachelor of Arts degree. It has also been approved for the granting of the Master of Arts degree and the Doctorate in Philosophy.

A third year of Philosophy has been added to the Scholasticate course. Too, the Pastoral Year has also been added.

The Novitiate of the Province returned to Tewksbury with the sale of the Ipswich property to the Salesian Fathers.

The Provincial Administration moved its quarters from Washington, D.C., to Boston, Massachusetts.

The Canonical Visitation of the Province was made by Very Rev. John P. WALSH, O.M.I. The Province also enjoyed visit by Most Reverend Father General, Very Rev. Joseph R. BIRCH, O.M.I.

A new Juniorate was built in Brazil. Plans are now being formed for the building of a larger one.

A new Scholasticate is being built in Tokyo, Japan. Construction has already started.

Most Reverend Francis J. McSORLEY, O.M.I., a native of the Province, was raised to the Episcopacy in Philadelphia, Pennsylvania, on October 8, 1959. Bishop McSorley, performing his first priestly ordination, will ordain our young priests in the Scholasticate Chapel on May 28, 1959.

A disastrous and tragic fire razed the Novitiate building on January 25, 1959. The Novices were immediately sent to the Retreat House at Essex, New York. The Novitiate will be rebuilt at Tewksbury as soon as possible. A financial drive building program in Japan and Brazil is presently under way in the home Province.

R. HUNT, O.M.I.
Provincia!

Report

on the Southern American Province (1959)

INTRODUCTION

During the last General Chapter of 1953, the Southwest Province was divided. Its establishments in California, joined with those of the other western states, were formed into a new Province, known as the Western American Province. At the same time, the bulk of our territory was transformed into the Southern American Province, now comprising the following states: Alabama, Mississippi, Arkansas, Louisiana, Oklahoma, New Mexico, Colorado, Texas, and all of Mexico, with possible expansion into Cuba and Puerto Rico. Under the new division, which involved a certain loss of houses and residences, the Southern Province still works in eight dioceses in the United States and two in Mexico.

This Province has no overseas missions; but her missionary work in the Southwest, already tremendous, will make heavier demands on her resources in the future. This is due to the rapid increase of the Catholic population and the creation of new parishes and missions. Where one priest had been sufficient for the care of souls, two or three will be necessary. Despite the shortage of priests, there is a fine spirit among those shouldering the burden; and they find no small encouragement in the success of our mis-

sionaries in Tehuantepec and at Guadalupe in Mexico City.

PERSONNEL

To judge by the previous report to the Chapter of 1953, our personnel has not increased by any impressive number. Some 222 Fathers in 1953, we now stand at 227. Twenty-four have died, sixteen were assigned to the new Western Province, eleven others sent to diverse provinces. It is easy to understand, then, why our numbers have not grown in proportion to the gain of previous years. From 60 scholastics in 1953, we have dropped to 55 this year. We have one additional laybrother, bringing the total to 26; and there are two laybrother novices expected to make their vows on May 31. The Juniors numbered 172 six years ago; today they number 174. Their total may rise to about 200 for the coming schools year, due to the annual Summer Vocation Workshops and the successful efforts of our Provincial Vocation Director.

It has always been the hope of our Province to increase the Mission Band; however, the extent of our parish work has proved a hindrance. All in all, despite the welcome addition of 16 Fathers sent to us from other provinces, we would need at least 35 more to satisfy present demands of the work entrusted to us.

From these brief statistics, it is clear that the situation remains acute; even though the bishops have taken several parishes and filial churches and assigned to them their own clergy. No small alleviation has come from the staunch spirit of some of our older Fathers, who, in their seventies and early eighties, have nevertheless continued to bear a full share of the load. To them the Province and the people under their care are proudly grateful.

RELIGIOUS DISCIPLINE AND SPIRIT

The religious discipline and spirit of the Province has been maintained in great vigor, due in part to the distribution of Approved Procedures to each Oblate member. The Canonical Visitation of the Province, made by Very Rev. John P. WALSH, O.M.I., seemed to add force to the efforts of the Fathers in this field, efforts which have to deal with many obstacles arising from their parochial and missionary duties.

The Provincial and his Consultors have been greatly assisted by the monthly reports of the Superiors, which, like the financial petitions, have been standardized in form.

Important committees have been formed: Oblate Education, Publicity, and Vocations. Congresses have been held by the Pastors twice, Superiors and Directors once, Assistants in charge of Missions and Ranches once, and by our Educators twice. These and the Pastoral Program for our Young Fathers have tended to bring problems into better focus, to promote understanding, and to bolster the determination of all to see our works advance.

The canonical status of each house, residence, and parish has been fully investigated. In most cases, full documentation has been obtained and filed in the Provincial Archives.

Even though there exists a diversity of national origin in our Province, yet the bond of living, Oblate charity is distinctly firm.

HOUSES OF FORMATION

Much has been done in the maintainance of the buildings, plus an effort toward the increase of personnel.

The Scholasticate offers a seven-year course and must retain a staff of professors which will be ade-

quate both in numbers and in qualifications. Every professor in charge of a major department has a university degree. Four scholastics are sent each summer to study in American universities. It is the hope of the Provincial that some may also be sent to Mexico.

The Juniorate has set up a two-year college department since the last General Chapter. The need for added personnel, properly trained, is obvious. Juniorate professors are given the opportunity to pursue graduate studies during the summer in order to obtain degrees in their respective fields.

During the last six years, the following degrees have been obtained by our professors: Doctor of Theology, Doctor of Philosophy, three Licentiate in Theology, one Licentiate in Philosophy, five Masters of Arts, these latter in the fields of Education, Philosophy, Spanish, History, and Classical Languages.

The erection of a separate college department at the Juniorate in November 1955, at a cost of \$ 180,000, was a step forward in the direction of complete separation of the high school students from those of the college. It seems that the increase of students foreseen at te Juniorate may force the Province to establish the Junior College elsewhere. This change may facilitate matters for our college students to obtain credit-recognition, because the Administration hopes to find a location adjacent to an accredited college or university whose facilities will be at our disposal.

The ground was broken for our new Juniorate in Mexico City on January 1, 1959. This step towards a regular institutional building, with full playground area, will be a great aid in obtaining more vocations in that country.

The breaking of the ground for a new chapel at De Mazenod Scholasticate, on December 31, 1958, created even greater interest in the project both

among Oblates of the Province and among the laity. It is a needed addition to our major house of formation.

The Vocational Workshop, which began in 1955, has added a week each year; so that now the entire month of June is set aside for this particular means of attracting vocations to the Oblates. 1,170 boys have been enrolled during the past four years. Of this number, 435 were of age to enter the Junior Seminary; and 147 actually came.

This year a day camp will be held for two weeks on the Junior Seminary grounds, with a motive of seeking an increase of vocations.

OUR WORKS

Even though advancement has been made in every department, the work of this Province still remains a truly missionary apostolate. This is evident; because the greater portion of our work is among the Spanish-speaking people, who are poor and belong to the migrant class.

Statistics of a recent date (1958) are given as follows. We have a total of 72 parishes, plus one *ecclesia publica*, six filial churches with resident priest, 165 other filial churches and missions. Eighteen of these (and two filial churches with resident priest) are English-speaking, only or predominantly, with 40 priests and an average of 785 Catholics per priest. Fifty-five parishes are Spanish-speaking (plus four filial churches with resident priests), in which there are 120 priests and an average of 3,913 Catholics per priest. The total number of English-speaking Catholics in our churches is 29,106; the number of Spanish-speaking is 476,211. There is an overall average of 3,159 Catholics per priest.

The following figures for 1958 are Province-wide totals.

Baptisms	23,505
(358 of which are converts)	
Sunday Masses	414
Average Sunday attendance	145,970
Confirmations	15,988
First Communions	11,777
Average weekly Communions	38,400
Marriages	3,894
(1,485 were revalidations)	
Funerals	2,568

In addition to these figures, the number of children attending our 41 parochial schools is 11,637. Attending catechetical instruction are 40,052 grade school children and 4,421 high school students. Twelve parishes conduct or participate in radio programs of religious instructions or devotional nature. There are 28 parochial Catholic Action groups, such as the Legion of Mary, the Cursillistas, etc.

Compared with the statistics (for 1951) presented to the last General Chapter, there is an increase of more than 50,000 people entrusted to us, with a yearly increase of 2,000 baptisms and a proportionate increase in other categories of spiritual administration. However, there is an increase of only six priests to care for this additional work.

Worthy of special mention here is a Catholic Action movement, «Cursillos de Cristianidad», which began in Spain several years ago and, in 1957, was tried out in Our Lady of Guadalupe Parish, Missions, Texas. Conducted by a priest and several lay professors, it lasts for three complete days and is given to intensive study on various subjects of the Catholic Faith. It has produced extraordinary results and, through the interest and efforts of our Oblate priests, has spread not only to other Oblate parishes along

the Rio Grande River but to several parishes in the interior of Mexico.

Our building program since the last Chapter reached the approximate amount of six and a half million dollars. This took in the construction of 15 new parish churches and chapels at better than three million dollars, six new schools and three convents at more than one and a half million dollars, five rectories at \$ 370,000, ten parish halls at \$ 470,000, and one pilgrims' house at \$ 800,000. At present, there are plans for additional parish buildings in various parts of the Province.

It is most impressive to the outsider to see what can be done financially in our poor parishes, thanks to the generous labors of the Fathers and the spirit of sacrifice of the people.

OTHER WORKS IN THE PROVINCE

Mission Band.

Even though we have only a small nucleus of a Mission Band, nevertheless other Fathers of the Province, even though assigned to other work, take part in preaching missions, retreats, etc., and give lectures on various occasions to clubs and societies. An intense effort is being made by some of our younger Fathers to preach high school retreats in order to make the Oblates better known in areas where we do not have parishes. Our Vocation Director takes this means in order to obtain high school students for our Juniorate. Two Oblate Fathers from Spain aid in preaching our Spanish missions; but this is far from sufficient to meet the demand, even in our own parishes.

Chaplaincies.

One Father is the chaplain of the Texas Prison System, serving fourteen prison camps, with an estimated 10,000 inmates. Two others are hospital

chaplains. Seven are chaplains or professors in centers of learning. We have one chaplain in the Armed Forces. Here we might mention that for three years one of our Fathers served as Executive Secretary for the Bishops' Committee for the Spanish Speaking.

Retreat Movement.

St. Joseph's Retreat House was blessed in August of 1955. Its cost was estimated at \$ 250,000. Two Fathers are now there, one as Director and the other to preach the retreats to approximately 1,500 men at 35 retreats each year. Special retreats are also given to special groups, such as the Alcoholics Anonymous, doctors, priests, lawyers, army chaplains, high school and college graduating classes, and some special retreats for women. The first retreat for married couples will be given before the month of May has ended.

Mary Immaculate League and Magazine.

Both the League and the Magazine have given welcome financial aid to the Province, thanks to the efforts of both the Director of the League and the Editor of the Magazine. A division of the two works was made last year for all financial purposes, and this has proved to be an advantage. Both endeavors have given the people of areas where there are no Oblate parishes a knowledge of our work and our needs.

Our Sponsorship Movement, under the supervision of the Director of the League, donated \$ 17,000 during 1958 toward the support of our seminarians. The Oblate Guilds, organized on the cell plan within the Mary Immaculate League, under the direction of the Editor of the Magazine, have contributed with increasing generosity to burses for seminary support. With the enlargement of the Lourdes Grotto Chapel.

it is possible to have special novenas in accordance with the Mary Immaculate League calendar. This addition was blessed on December 31, 1958.

The Mary Immaculate Magazine's new format has brought about an increase in subscriptions. It presents articles to captivate interest in our Oblate works and illustrates them with striking photographs. An advisory board of four Fathers aid the Editor with constructive and timely criticism. The efforts of a laybrother, assigned to solicit subscriptions in the parishes, has helped to multiply the number of the patrons of the magazine. The same Brother endeavors, by personal visits and lectures, to persuade qualified young men to become an Oblate priest or brother.

Oblate Associates

This is a society of pontifical right organized in 1956 to promote Oblate vocations. It is composed of business and professional men who, under the direction of the Editor of Mary Immaculate Magazine, assist our vocational efforts by their prayers and financial aid. Active and honorary members all pay an annual fee of \$ 50.00. The active members also attend Mass together and receive Holy Communion at an Oblate Church each First Friday, after which they have their monthly meeting. An Oblate Father is invited to address the group each time. This zealous brotherhood of Oblate friends has contributed \$ 5,140 towards a burse so far this year.

OBLATES IN MEXICO

Since the historical background of our entry into Mexico for the third time was given in the last report to the General Chapter, it need not be repeated here. But it is consoling to recall that much success has attended the Fathers' efforts there, in spite of

limited personnel and the peculiar problems raised by the laws of Mexico against the Church.

Guadalupita Church stands out today as a famous chapel of our Blessed Mother. The work of the Fathers in this particular church has been most heartening. Not only adults, but also young people have benefited from their zeal. Plans have been considered for eventually constructing a school.

In our Tehuantepec Missions there are 50,000 souls under the care of our four priests and one laybrother. This figure comprises 1,100 non-Indians, 6,000 Huavi Indians, and 42,900 Zapotec Indians. The Fathers in charge of this area have taken a genuine interest in their people. The entire population is classed as Catholic, even though there is little knowledge of even the fundamentals of the Faith. However, the people, especially the Huavi Indians, are a simple people and seem to appreciate their priests. Advancement has been made with them, especially in Salina Cruz and in Tehuantepec City itself.

The living quarters of the Fathers and the Church in Tehuantepec have been repaired to the degree that the latter is clean and fit for divine worship, while the rectory has been made comfortable and sanitary. One of the old rooms in the rectory has been turned into a library and meeting hall for the parishioners. At Salina Cruz a new church has been constructed, and there are hopes for a new rectory in the future. One of the Fathers, who has been stationed in Tehuantepec since 1950, took it upon himself to complete a grammar and dictionary of the Zapoteco Indian language.

In the Huavi territory, much is to be done. Churches stand as a monument of the past fervor of the Indians; but it is our Fathers' concern to bring the people, who have been without a priest for so long, back to the full practice of their Faith. In a material sense, the two churches in San Mateo

del Mar and Santa Maria del Mar have become more presentable. Both have been wired for electricity by the Fathers in charge. Since there is no electric plant in the vicinity, they are forced to bring a dynamo with them in the « jeep » on each visit in order to use the lights. One difficulty with the Huavis is the fact that the children know no Spanish, so that it is not easy to instruct them in their religion. However, the Fathers are determined to work in this area; and it is the hope of the Administration that at least one or two Fathers may be placed among the Huavis in order to make a permanent foundation there.

The Juniorate in Mexico City has a good future, despite the drop-off in vocations. The proposed new building will help build them up. The main source of vocations in the past. Guadalupe Church, seems to have produced fewer candidates recently; even though one of the Fathers there has a choir of fifty boys. One Father has made a tour in various dioceses of Mexico seeking vocations. The response to his first attempt was very encouraging. The greatest difficulty seems to be the fact that our Juniorate is not accredited; however, with the construction of the building in a new site, there is hope of our Juniors receiving credit for their studies by a connection with the educational system of Mexico. Since 1953, the Juniorate has been staffed by four of our own priests. The new location will permit us to obtain professors from Mexico City College or even have our students attend some classes there, especially in science and mathematics. The President of Mexico City College is a very good Catholic and has promised to do everything possible help us in obtaining standards whereby we may issue credits for the work done by any of our Juniors.

The future in Mexico looks bright; nevertheless it is most difficult to make progress there, due to the laws of the land, the shortage of personnel, and the

slow manner in which negotiations usually proceed in Mexico.

OBLATE MISSIONARIES OF THE IMMACULATE

Even though the Oblate Missionaries of the Immaculate had already founded a community in the Austin Diocese beforehand, it was not until March 25, 1958, that they were directly working with the Oblate Fathers. Their first establishment was in Brownsville, at St. Joseph's Parish. At present, they are located in three dioceses: San Antonio, Dallas, and Corpus Christi; and they have four foundations. Thus far, they have helped in various other sections of the Rio Grande Valley; but they have only two places there at present. In San Antonio, our Province remodeled a house for them. It will be the residence of the ones assigned to help in the Provincial Offices and at the headquarters of the Mary Immaculate Magazine.

PASTORAL HOUSE

His Excellency, Bishop Mariano GARRIGA, the Ordinary of the Corpus Christi Diocese, signed an agreement to have the Pastoral House at San Juan Shrine, in San Juan, Texas. It has been definitely decided that the Pastoral House will be built by the Diocese, while Oblates will have the lease on it, according to a contract signed on March 24, 1958. To date, no construction has taken place, due to the building of a large pilgrim house there. There seems to be no doubt that, after the Pilgrim House has been completed, work will commence on the Pastoral House. In the meantime, it is the plan to allow the Young Fathers of the Pastoral Year to occupy a certain portion of the Pilgrim House, in order to

carry out the demands of « Sedes Sapientiae », and to have the facilities demanded by the « Statuta ».

ASSISTANCE TO OTHER PROVINCES

The Province has always been mindful that it owes its beginning and expansion to other Provinces. Even when endeavoring to solve its own problems, it is ever aware of its duty to assist the Congregation wherever necessary, according to its capacity. A good number of our vocations have been sent to work in other missions fields, even assisting in Roma in various departments of the General Administration.

It is proud of the financial help given to various Provinces, but especially of that given directly to the Philippine Islands through our Philippine Bureau, located in San Antonio and managed by our Mary Immaculate League Director. We are doubly proud of the fact that, after the Novitiate had been closed in the Islands, the new Province of that area chose Texas as the place for its Novices. Since 1950, twenty-two Filipinos and a Chinese priest from the Islands have entered our Novitiate. All, except the present class, have pronounced their First Vows as Oblates.

CONCLUSION

Reading this report will convince one of how immense is our field of labor for the salvation of souls and how great the need for added personnel. Our Fathers, in their various localities, have won the deep admiration of the people. They themselves show a great interest in fostering vocations, as can be seen by their whole-hearted cooperation with the Vocation Director for the annual Workshops. The expansion of our two Juniorates offers hope that some day we may be able to supply from our own seminaries an adequate number of priests

to carry on the missionary work so necessary in every part of this area.

The Province feels that the work assumed by the Oblates in this sector of the United States, plus our work in Mexico, is Oblate missionary endeavor, fully in accord with the spirit given us by our Venerated Founder, Bishop de Mazenod. Here we labor among the poor, and even the poorest of the poor, with a deep devotion to Our Immaculate Mother.

We feel that we have been blessed in every way. With this in mind, we are grateful to Almighty God, Our Immaculate Mother, and the Congregation, for designating this particular part of the United States and Mexico as the Southern Province.

Very Rev. L. J. SEIDEL, O.M.I.
Provincial Southern Province

Rapport

de la Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell (1959)

A — SECTEUR AMÉRICAIN

B — MISSION EN HAÏTI

VUE D'ENSEMBLE

Depuis le Chapitre Général de 1953, la Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell a vécu une période d'expansion et de stabilisation graduelle, constante et progressive tant dans son secteur américain que dans son secteur haïtien. Ce merveilleux essort de vie oblate, sacerdotale et apostolique revêt des aspects différents selon qu'il s'agit de nos maisons de formation, du travail de la prédication dans les paroisses ou dans les retraites fermées, de nos paroisses, nos sanctuaires, notre recrutement, nos procures des missions, notre propagande, nos imprimeries, oeuvres sociales, service de librairie, système de communications, chapelinats et autres oeuvres en marche dans deux pays et onze diocèses différents. Un rapport Statistico-Historique de 230 pages, concernant les 36 maisons et résidences de la

Province, parut en 1957 et nous y référons le lecteur pour de plus amples renseignements sur la Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell.

Le présent rapport comprend deux parties, la première traitant du secteur américain de la Province, la seconde traitant du district oblat en Haïti intégré à la Province par le Chapitre Général de 1947.

A) - SECTEUR AMÉRICAIN DE LA PROVINCE

1. PERSONNEL

La Province compte présentement, dans son ensemble (Etats-Unis et Haïti) 236 profès, dont 196 à voeux perpétuels et 40 à voeux temporaires. Des 196 profès à voeux perpétuels, on compte 1 Evêque, 151 Pères actifs, 29 Scolastiques (dont 7 Prêtres et 22 frères) et 15 Frères Coadjuteurs. Des 40 sujets à voeux temporaires, on compte 32 Frères Scolastiques et 8 Frères Coadjuteurs. La comparaison des années 1953 et 1959 se lit comme suit:

	En 1953	En 1959
Evêque	1	1
Pères actifs	126	151
Scolastiques	39	65
Frères Coadjuteurs	14	23
Novices Scolastiques	11	10
Novices Coadjuteurs	4	12
Junioristes	181	184

Voici la liste d'âge naturel de nos Pères actifs:

Age	No.	Age	No.	Age	No.	Age	No.
27	— 4	30	— 3	40	— 6	50	— 7
28	— 6	31	— 7	41	— 10	51	— 4
29	— 5	32	— 4	42	— 7	52	— 4
		33	— 5	43	— 3	53	— 3
		34	— 5	44	— 4	54	— 1
		35	— 6	45	— 6	55	— 3
		36	— 2	46	— 10	56	— 2
		37	— 5	47	— 4	58	— 2
		38	— 2	48	— 5	59	— 2
		39	— 4	49	— 3		

Age	No.	Age	No.	Age	No.
61	— 1	70	— 1	81	— 1
63	— 1	71	— 1	82	— 1
		76	— 1		
		78	— 1		

Distribution de nos Pères actifs selon les divers ministères (151 Pères):

Paroisses	57	Pastoralat	3
Enseignement	37	Sanctuaires	3
Prédication	17	Administration	2
Retraites Fermées	8	Etudes	2
Chapelinats	7	Armée	1
Procures	5	Nonciature (secrét.)	1
Oeuvres Sociales	4	Recrutement	1
Malades, retirés	3		

Voici la liste d'âge naturel de nos Frères Coadjuteurs profès:

Age	No.	Age	No.	Age	No.
22	— 2	31	— 1	41	— 1
23	— 1	32	— 1	48	— 1
25	— 2	34	— 1		
26	— 1	39	— 1		
27	— 1				
28	— 2				
29	— 1				
Age	No.	Age	No.	Age	No.
53	— 2	60	— 1	81	— 1
56	— 1	63	— 1		
57	— 1				

Depuis le dernier Chapitre Général, trois de nos Pères ont reçu leur obédience pour les Missions à l'extérieur de la Province: un au Laos, un au Basutoland et un au Chili. Un de nos Pères fut transféré à la Province Notre-Dame du Très Saint-Rosaire de Québec. Cinq de nos Pères nous furent ravis par la mort. Puis nous avons perdu, à Ottawa, le R. Père Léon LORANGER, qui rendait de précieux services à l'Université.

Nombre de personnes qui habitent dans nos 36 maisons et résidences de la Province:

Pères actifs	151
Scolastiques	65
Frères Coadjuteurs	23
Novices Scolastiques	10
Novices Coadjuteurs	3
Postulants Coadjuteurs	12
Junioristes	184
Petits-séminaristes	41
Total	489

Si l'on ajoute les religieuses et aides laïques assurant le service domestique dans nos maisons et résidences de la Province, nous avons assurément au-delà de 600 personnes qui demeurent habituellement sous nos toits oblats et y reçoivent leur gîte et leur pension.

II. RECRUTEMENT

Depuis le dernier Chapitre Général, le R. P. Paul MAIRAND, O.M.I., fut notre propagandiste et recruteur officiel jusqu'en 1957, puis le R.P. Roland SAINT-PIERRE, O.M.I., dût le remplacer pour cause de santé. Notre recruteur officiel pour les vocations oblats est régulièrement affecté à ce travail et c'est à l'année qu'il visite paroisses et écoles de la Nouvelle Angleterre en quête de vocations oblats. Ce travail est devenu plus difficile en ces dernières années, parce que bon nombre de diocèses nous ferment la porte de l'école paroissiale ou bien ne nous accordent qu'une seule journée par année pour y diriger une journée de vocation en général. On va même jusqu'à exiger que les vocations découvertes, à l'occasion de cette journée des vocations, soient rapportées au directeur diocésain (un séculier) des vocations masculines religieuses: on semble croire que les vocations religieuses sont une menace pour les vocations au clergé séculier. Nous pouvons dire que, en général, nombre de Communautés Religieuses enseignantes que nous desservons par nos chapelinats, maisons de retraites fermées et travaux de prédication nous secondent généreusement dans la découverte et le choix de vocations oblats. Nombreuses sont les visites particulières dans les familles, afin de découvrir et de choisir ceux qui désirent et sont aptes à entrer soit au juniorat soit au noviciat. Tous les Pères de la Province, chacun dans son ministère particulier, s'intéressent et prêtent main forte dans le travail de recrutement de vocations oblats. Nous ré-

citons quotidiennement la prière pour les vocations.

A chaque année, nous dirigeons, soit au juniorat soit dans l'une ou l'autre de nos maisons de retraites fermées, des journées dites de vocation, pour les jeunes aspirants à la vie oblate chez-nous. Il s'agit de prière, de consultations, de « tests », de jeux, etc..., sous la direction des Pères de nos juniorats, afin de mieux discerner et de mieux choisir ceux qui demandent ou sont intéressés à entrer au juniorat. Voilà bon nombre d'années que nous pratiquons, et avec avantage et pour notre juniorat et pour les aspirants, ces journées ou retraites de vocation. Nous évitons ainsi de diriger vers le juniorat ceux qui n'en sont pas aptes, soit pour une raison soit pour une autre, puis du même coup, nous faisons plus grande la place pour ceux qui ont les aptitudes requises.

Le Père recruteur maintient un contact régulier par feuillets, revues, imprimés, etc... avec les aspirants à la vie oblate ou ceux qui demandent ou désirent des renseignements.

La plupart de nos sujets viennent des juniorats, quelques-uns d'ailleurs, i.e. cours secondaires ou High School. De 1953 à 1959, on compte 1,076 junioristes en nos trois juniorats, dont 508 nouveaux. A notre noviciat de Colebrook, 92 furent admis comme novices scolastiques, et 73 de ceux-ci y firent leur première oblation. A Colebrook et Camp-Perrin (Haïti) conjointement, 17 furent admis comme novices coadjuteurs et 13 firent leur première oblation.

Nous pouvons conclure que notre recrutement est sérieux, solide et bon, bien que l'on puisse toujours perfectionner le choix des moyens à cet effet ou encore désirer une plus haute moyenne de persévérance dans le domaine des vocations oblats.

III. - MAISONS DE FORMATION

La Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell compte actuellement sept maisons de formation: le Sco-

lasticat à Natick, le Pastoralat à Washington, D.C., le Noviciat à Colebrook, puis le Noviciat en Haïti, le Juniorat à Bucksport, puis celui de Bar Harbor et celui d'Haïti (ce dernier est un juniorat-séminaire). Comme on l'a signalé plus haut, 37 Pères de la Province sont affectés au travail de l'enseignement et de la formation de nos Oblats de demain et il y a lieu d'augmenter encore le personnel formateur et enseignant dans chacune de ces maisons de formation. L'élan déjà donné pour les études dans nos propres maisons et pour des professeurs qualifiés se poursuit. Nous comptons actuellement 101 de nos Pères avec grades académiques civils ou ecclésiastiques ou les deux à la fois. Nos maisons de Natick et de Bar Harbor sont munies de chartes civiles avec pouvoir d'octroyer les degrés de bachelier ès arts et sciences. La plupart de nos scolastiques obtiennent leur B.A. après leur deuxième année de philosophie à Natick. Le juniorat de Bucksport est affilié à l'Université Catholique de Washington, D. C. Nous suivons régulièrement les Congrès des Educateurs Oblats et y prenons une part active soit aux Etats-Unis soit au Canada. Nous avons annuellement nos propres congrès des éducateurs à l'intérieur de notre Province. Certains Pères donnent des cours à l'extérieur, aux religieuses enseignantes. On assiste aux Congrès de N.C.W.C., des Philosophes, des Théologiens, des Canonistes, aux cours d'été à Washington, D.C. Conformément aux exigences de l'Université Catholique de Washington, D.C. et de l'Etat du Maine, nos Pères professeurs dans nos juniorats doivent périodiquement suivre des cours soit en éducation soit dans leur spécialité ou matières d'enseignement.

1. *Noviciat Notre-Dame de Grâces (Colebrook, N.H.)*

Huit Pères et cinq Frères Coadjuteurs sont rattachés à la maison du Noviciat. Trois de ces Pères

sont Prédicateurs. Le Supérieur de la maison est aussi aumônier de l'Académie Notre-Dame de Grâces dirigée par les Filles de la Charité du Sacré-Coeur. L'Econome local est aussi directeur du Sanctuaire Marial à Colebrook. Le Noviciat compte un Père malade et un Père affecté aux divers ministères de la maison.

Novices Scolastiques. A la rentrée, fin juillet, 1958, nous recevions dix nouveaux novices scolastiques dont un haïtien. Le rapport de 1953 prévoyait, dans une joyeuse espérance, une augmentation de vocations grâce à la coopération des Pères de nos maisons de formation et au dévouement inlassable du Père recruteur.

En 1953, nous recevions 14 novices scolastiques, 21 en 1954, 19 en 1955, 8 en 1956, 20 en 1957 et 10 en 1958. Même si tous n'ont pas fait leur première oblation, il est évident que la divine Providence a secondé et seconde encore nos généreux efforts de recrutement.

Frères Coadjuteurs. Le recrutement des Frères Coadjuteurs s'avère toujours difficile. Si tous ceux qui se présentent persévéraient, nous aurions bientôt une forte équipe de religieux appliqués à leur sanctification et dévoués dans le service des oeuvres de la Congrégation. Nombre de jeunes gens, frappant à la porte de notre Noviciat, semblent chercher une vie facile, doublée de sécurité temporelle, plutôt que la vie religieuse oblate. Dévouement et don de soi font souvent défaut. Il y a possibilité, moyennant beaucoup de travail, d'efforts et de persévérance, de développer chez ces jeunes des qualités requises par nos Saintes Règles pour devenir Oblats. Bon nombre toutefois, ne réussiront pas à surmonter les difficultés de la vie commune.

De nouveaux ateliers ont été organisés cette année pour enseigner à nos Frères Coadjuteurs, profès, novices ou postulants, les divers métiers qui leur

sont propres. On y donne des cours théoriques et pratiques.

A Colebrook, comme dans les autres Noviciats de la Congrégation, on s'applique à donner à nos Novices une véritable formation oblate et religieuse, conformément à nos Saintes Règles et aux Saints Canons.

2. - Scolasticat Saint-Eugène (Natick, Massachusetts)

Notre Scolasticat compte maintenant 32 années depuis sa fondation. Nous croyons que depuis le Chapitre Général de 1953, le Scolasticat a atteint l'essor le plus notable de son existence. En effet, le personnel étudiant est doublé et la vitalité intellectuelle s'est intensifiée constamment de même que le climat d'une vie authentiquement religieuse, missionnaire et oblate. Durant ce temps, l'autorité s'est appliquée d'une manière constante et méthodique à assurer, au personnel dirigeant, des auxiliaires bien préparés à assumer l'importante tâche de formateurs. Trois autres Pères professeurs qualifiés augmenteront bientôt les rangs du corps professoral à Natick.

Personnel étudiant. En 1955, il y avait 32 scolastiques à Natick; aujourd'hui, nous en comptons 59 dont 40 étudiants en théologie (4 années) et 19 étudiants en philosophie (2 années). Notons aussi, en passant, que pendant ce temps la Province a maintenu à l'étranger tantôt 6, tantôt 7 ou 8 scolastiques. En 1953, il y en avait 5 à Rome et 2 à Ottawa; actuellement il y a 5 à Rome et 1 à Ottawa.

Depuis 1953, le Scolasticat Saint-Eugène a donné à la Congrégation 31 missionnaires Oblats: 8 en 1954; 7 en 1955; 3 en 1956; 2 en 1957; 3 en 1958 et 8 en 1959. Nous pouvons prévoir que dans les six années qui suivront ce nombre de missionnaires finissants doublera. En effet, nous aurons 10 finissants en 1960; 11 en 1961 et 11 en 1962.

Personnel dirigeant. En 1953, la faculté enseignante du Scolasticat se composait de 8 Pères et il en est encore ainsi. Il faut toutefois remarquer que le personnel dirigeant de 1953 a été, pour la moitié, renouvelé depuis six ans sans que l'élément « expérience » si précieux dans un groupe de formateurs, n'ait été sacrifié. La faculté compte encore deux Pères qui ont plus de 25 années d'expérience dans le Scolasticat, tandis qu'un autre en a tout près de 20 et un quatrième, 15. Trois autres Pères prêteront bientôt main forte à Natick: un ayant son doctorat en Droit Canonique, un autre qui aura bientôt sa licence en Ecriture Sainte et enfin un Père étudiant à Rome qui nous reviendra prochainement avec un doctorat en théologie.

Logement. Le problème du logement pour le personnel étudiant, enseignant et domestique au Scolasticat de Natick est devenu plus sérieux et plus impérieux, on peut même dire qu'il y a une véritable crise de logement. Malgré certaines améliorations en 1956, transformation d'un garage spacieux en salle de classe et en dortoir, on ne peut suffire pour répondre aux besoins présents et futurs de logement pour nos scolastiques. Il est à souhaiter que nous puissions, dans un avenir prochain, construire tout un nouveau scolasticat. Ce projet fut retardé par la construction d'une aile dispendieuse et nécessaire à notre Juniorat de Bucksport, puis par la construction d'une nouvelle maison de retraites fermées à Willimantic, Connecticut.

La vie toutefois se poursuit avec un entrain croissant tout en donnant à nos scolastiques une sérieuse formation religieuse, sacerdotale et apostolique. Durant l'année du centenaire de Lourdes, nos jeunes théologiens ont donné une intéressante série de conférences mettant en relief le rôle de Marie dans la vie de l'Eglise et dans notre apostolat oblat.

sont propres. On y donne des cours théoriques et pratiques.

A Colebrook, comme dans les autres Noviciats de la Congrégation, on s'applique à donner à nos Novices une véritable formation oblate et religieuse, conformément à nos Saintes Règles et aux Saints Canons.

2. - Scolasticat Saint-Eugène (Natick, Massachusetts)

Notre Scolasticat compte maintenant 32 années depuis sa fondation. Nous croyons que depuis le Chapitre Général de 1953, le Scolasticat a atteint l'essor le plus notable de son existence. En effet, le personnel étudiant est doublé et la vitalité intellectuelle s'est intensifiée constamment de même que le climat d'une vie authentiquement religieuse, missionnaire et oblate. Durant ce temps, l'autorité s'est appliquée d'une manière constante et méthodique à assurer, au personnel dirigeant, des auxiliaires bien préparés à assumer l'importante tâche de formateurs. Trois autres Pères professeurs qualifiés augmenteront bientôt les rangs du corps professoral à Natick.

Personnel étudiant. En 1955, il y avait 32 scolastiques à Natick; aujourd'hui, nous en comptons 59 dont 40 étudiants en théologie (4 années) et 19 étudiants en philosophie (2 années). Notons aussi, en passant, que pendant ce temps la Province a maintenu à l'étranger tantôt 6, tantôt 7 ou 8 scolastiques. En 1953, il y en avait 5 à Rome et 2 à Ottawa; actuellement il y a 5 à Rome et 1 à Ottawa.

Depuis 1953, le Scolasticat Saint-Eugène a donné à la Congrégation 31 missionnaires Oblats: 8 en 1954; 7 en 1955; 3 en 1956; 2 en 1957; 3 en 1958 et 8 en 1959. Nous pouvons prévoir que dans les six années qui suivront ce nombre de missionnaires finissants doublera. En effet, nous aurons 10 finissants en 1960; 11 en 1961 et 11 en 1962.

Personnel dirigeant. En 1953, la faculté enseignante du Scolasticat se composait de 8 Pères et il en est encore ainsi. Il faut toutefois remarquer que le personnel dirigeant de 1953 a été, pour la moitié, renouvelé depuis six ans sans que l'élément « expérience », si précieux dans un groupe de formateurs, n'ait été sacrifié. La faculté compte encore deux Pères qui ont plus de 25 années d'expérience dans le Scolasticat, tandis qu'un autre en a tout près de 20 et un quatrième, 15. Trois autres Pères prêteront bientôt main forte à Natick: un ayant son doctorat en Droit Canonique, un autre qui aura bientôt sa licence en Ecriture Sainte et enfin un Père étudiant à Rome qui nous reviendra prochainement avec un doctorat en théologie.

Logement. Le problème du logement pour le personnel étudiant, enseignant et domestique au Scolasticat de Natick est devenu plus sérieux et plus impérieux, on peut même dire qu'il y a une véritable crise de logement. Malgré certaines améliorations en 1956, transformation d'un garage spacieux en salle de classe et en dortoir, on ne peut suffire pour répondre aux besoins présents et futurs de logement pour nos scolastiques. Il est à souhaiter que nous puissions, dans un avenir prochain, construire tout un nouveau scolasticat. Ce projet fut retardé par la construction d'une aile dispendieuse et nécessaire à notre Juniorat de Bucksport, puis par la construction d'une nouvelle maison de retraites fermées à Willimantic, Connecticut.

La vie toutefois se poursuit avec un entrain croissant tout en donnant à nos scolastiques une sérieuse formation religieuse, sacerdotale et apostolique. Durant l'année du centenaire de Lourdes, nos jeunes théologiens ont donné une intéressante série de conférences mettant en relief le rôle de Marie dans la vie de l'Eglise et dans notre apostolat oblat.

3. Maisons d'Etudes Saint-Charles (Washington, D.C.)

Durant les six dernières années, de 1953 à 1958, la résidence Saint Charles a hébergé 15 Oblats venus de nos maisons de formation pour suivre des cours à l'Université Catholique de Washington. Trois de ces Pères ont obtenu leur maîtrise ès arts et un quatrième obtint son doctorat en Droit Canonique. En outre, près d'une trentaine de pensionnaires, venus des quatre coins du monde, ont logé ici en vue de suivre des cours à l'Université. De plus, plusieurs autres ont été hébergés ici à l'occasion de retraites, conférences et semaines d'études. Durant les saisons d'été, la résidence reçut plusieurs Oblats et étrangers venus à Washington pour y suivre des cours d'été à l'Université Catholique.

En 1957, la résidence Saint Charles, jusqu'alors maison d'étude, devint une maison de formation pour les Pères de l'année pastorale conformément aux directives de la constitution apostolique *Sedes Sapientiae*. Deux Pères de la Province y firent leur année pastorale en 1957-1958, trois en 1958-1959, puis il y en aura une dizaine en 1959-1960.

La ville de Washington offre de précieux avantages pour la formation pastorale de nos jeunes Pères. En plus de cours organisés, selon les exigences du Saint-Siège pour l'année pastorale, voici les divers genres de ministère auxquels se livrent les Pères de l'année pastorale: enseignement du catéchisme, coopération dans des organisations de scouts et cours de préparation au mariage, audition des confessions, prédication dans les paroisses de Washington et des environs, visite de malades à Sainte Elizabeth Hospital, District of Columbia General Hospital, conférences spirituelles occasionnelles et préparées pour religieuses. Ce ministère, sous ses formes variées, enrichit avantageusement la formation technique et pastorale donnée à nos Pères étudiants à l'Université Catholique.

Inutile d'élaborer ici sur la vie intellectuelle des membres de cette résidence. Tout le personnel Oblat de la maison suit des cours à l'Université Catholique dont voici la liste: théologie dogmatique et morale, écriture sainte, psychologie pastorale, psychiatrie, catéchétique, éducation, administration religieuse et paroissiale, droit canon, sociologie, anthropologie, médecine pastorale, apologétique et missiologie. De plus, les Pères participent à plusieurs congrès nationaux, profitent des avantages culturels qu'offre la ville de Washington et assistent aux conférences données à l'Université Catholique.

La vie religieuse est fidèlement observée. Les exercices de règle se font en commun le plus souvent. Le directeur donne régulièrement des lectures spirituelles sur la vie apostolique et religieuse, sur la vie oblate, puis des conférences théologiques sur certains problèmes de ministère. Les Pères de l'année pastorale donnent occasionnellement des conférences spirituelles à la communauté. Quelques cours de dogme et d'écriture sainte sont donnés, par le directeur de la résidence aux étudiants de Marymount Junior College, Arlington, Virginia.

En somme, la résidence Saint Charles est un véritable centre de formation religieuse, sacerdotale et apostolique. On ne peut trop apprécier les avantages culturels et intellectuels fournis par l'Université Catholique de Washington pour préparer nos Pères à l'évangélisation des pauvres.

4. Juniorat Saint-Jean l'Evangéliste (Bar Harbor, Maine)

Cette maison de formation oblate est à la fois un Juniorat et un « Junior College » avec charte civile de l'Etat du Maine. On y poursuit les deux premières années d'études de collège, ce qui précède, chez nous, l'entrée au Noviciat.

En 1953, il y avait 5 Pères et 2 Frères Coadju-

teurs en cette maison oblate. Le chiffre est encore le même, bien que 3 Pères aient été remplacés par 3 nouveaux professeurs. De juin, 1953 à juin, 1958. 91 élèves ont gradué à Bar Harbor, dont 77 sont entrés au Noviciat. En l'année 1958-1959, on compte 23 élèves à Bar Harbor, dont 13 en 6ème, 7 en 5ème et 3 dans le cours préparatoire. Nous avons eu au-delà d'une quarantaine d'élèves, en certaines années, depuis le dernier Chapitre général. Il est à souhaiter que nous puissions maintenir à Bar Harbor ce chiffre d'une quarantaine d'élèves pour répondre effectivement aux besoins pressants de la Province et de la Congrégation.

Vie intellectuelle. Les professeurs sont qualifiés et s'appliquent soigneusement à donner une solide formation intellectuelle à nos junioristes. Vue la distribution actuelle des cours, les Pères s'acquittent, sans surcharge, de leur travail d'enseignement. La moyenne pour chaque Père professeur est de 12 périodes de classe par semaine. A ceci vient s'ajouter parfois, surtout durant l'été, une série de cours spéciaux donnés à quelques élèves de l'extérieur. Plus amples renseignements sont déjà donnés dans le rapport statistico-historique de 1955-1957 de la Province. Plus récemment, on insiste moins sur les cours d'anglais dans le cours préparatoire, afin d'augmenter le nombre de cours de français et de latin dont ces élèves ont un plus grand besoin.

Vie religieuse et spirituelle. La vie religieuse est régulière au Juniorat et les Pères sont présents aux exercices communs. Le Supérieur donne habituellement 3 lectures spirituelles aux junioristes. Elles durent environ 25 minutes chacune. Aux autres jours de la semaine, les élèves font la lecture spirituelle en particulier dans des volumes suggérés ou approuvés par le directeur spirituel de chacun. Chaque Père de la maison, à tour de rôle, adresse

la parole aux junioristes à l'occasion de la retraite mensuelle. Tous les Pères à l'exception du Supérieur sont confesseurs et directeurs spirituels. Les Junioristes sont libres dans le choix de leur directeur.

Récréation et jeux. Le problème des jeux, qui laissait à désirer, fut heureusement résolu, en 1957, par la construction d'une spacieuse salle de récréation à laquelle est annexée une salle de musique munie d'appareils excellents et d'une discothèque de musique classique et semi-classique. A l'extérieur, l'amélioration de notre jeu de tennis et l'érection de notre jeu de basketball faciliteront encore davantage les ébats des élèves dès le début de la prochaine année scolaire.

Depuis le décès du vieux curé de la paroisse locale et l'arrivée d'un successeur, les exigences du ministère à l'extérieur ont diminué et ne constituent pas maintenant une surcharge qui pourrait affecter défavorablement le travail des Pères dans la maison de formation.

5. Juniorat Saint-Joseph (Bucksport, Maine)

Cette maison de formation comprend les quatre premières années du cours classique (high school) pour nos junioristes. Cette école de formation oblate est affiliée à l'Université Catholique de Washington et elle répond aux exigences académiques du Département de l'Éducation de l'État du Maine. Les professeurs ont leurs grades respectifs requis pour les matières qu'ils enseignent. De plus, ils doivent, selon les exigences de l'État, suivre périodiquement des cours indépendamment des grades déjà obtenus.

Le personnel Oblat du Juniorat compte actuellement 12 Pères et 2 Frères Coadjuteurs. Le Père

propagandiste et recruteur des vocations oblates est rattaché à cette maison du Juniorat. De 1953-1958, le Juniorat compte une moyenne de 124 élèves par année. La moyenne d'entrée de nouveaux junioristes, depuis le dernier Chapitre général, est de 54 par année. On compte également, durant ces six années 85 gradués dont 64 sont entrés à notre Juniorat de Bar Harbor. Les principales raisons de départ du Juniorat sont les suivantes: a) pour cause de paresse, légèreté ou caractère; b) pour manque d'esprit de sacrifice ou manque de vocation; c) pour faiblesse intellectuelle et incapacité de suivre les cours requis.

On donne, au Juniorat, une bonne formation intellectuelle, spirituelle et oblate. Les Pères fréquentent habituellement les junioristes pour mieux les connaître et les rapprocher des Pères et de la vie oblate. Lectures spirituelles, direction spirituelle, sermons, en un mot tout ce qui contribue à la formation spirituelle des élèves n'est point négligé. Les jeux et exercices physiques sont bien organisés et surveillés par les préfets de discipline.

Durant l'année 1956-1957, le Juniorat de Bucksport fut agrandi considérablement: réfectoire, nouvelle chapelle, nouvelles salles de récréation, nouvelle bibliothèque, vestiaire, salle de musique et nouveau couvent pour les Soeurs de la Sainte-Famille. Amélioration qui n'a pas manqué de faciliter l'ordre, la discipline, le bon esprit et l'acceptation d'un plus grand nombre d'élèves.

En mars, 1959, le Juniorat de Bucksport passa avec honneur, classe A, l'inspection du Département d'Education de l'Etat du Maine, en vue d'une nouvelle accréditation selon de nouvelles lois pour relever le niveau scolaire dans l'Etat.

Nous espérons que, à l'avenir, notre Juniorat Saint-Joseph fournira à la Province un nombre croissant de bons junioristes finissants et persévérants

dans leur idéal oblat, religieux, sacerdotal et apostolique.

IV. - OEUVRES

En plus de nos maisons de formation, aux Etats-Unis et en Haïti, la Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell comprend les oeuvres suivantes: la prédication et dans les paroisses et dans les retraites fermées, divers sanctuaires, oeuvre de propagande et procure des missions, chapelinats et association de Marie-Immaculée.

1. *Prédication missionnaire et paroissiale.*

Depuis ses origines, il y a 35 ans, la Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell s'est toujours appliquée à maintenir une bande de prédicateurs réguliers. Le chiffre de ces prédicateurs a dépassé, dans le passé, le nombre de vingt prédicateurs réguliers. Avec le développement de trois maisons de retraites fermées, il a fallu réduire sensiblement le nombre des prédicateurs réguliers des missions paroissiales pour favoriser temporairement l'oeuvre des retraites fermées. La Province compte actuellement trois maisons de retraites fermées qui donnent un rendement merveilleux et même extraordinaire. Nous aurons prochainement une quatrième maison de retraites fermées à Willimantic, Connecticut. Actuellement, nous faisons effort pour augmenter le nombre de nos prédicateurs réguliers des retraites et missions paroissiales. Pour répondre aux besoins du jour, il nous faudrait près d'une trentaine de prédicateurs réguliers. Nous ne pouvons ni ne voulons diminuer le nombre et l'influence rayonnante en Nouvelle-Angleterre de nos prédicateurs de missions paroissiales. Présentement, on compte 17 Pères affectés ré-

gulièrement au ministère de la prédication des missions paroissiales.

Nous avons, à l'Administration Provinciale, un bureau organisé et un Père directeur pour répondre aux besoins du ministère de la prédication en notre Province. Le Père directeur s'occupe activement et exclusivement de nos prédicateurs, des congrès annuels de la prédication en notre Province, de la distribution des travaux de la prédication, des relations personnelles et épistolaires avec les paroisses et les communautés religieuses faisant appel à nos services de prédication. Un fichier de la prédication et de tout ce que cela comporte de renseignements, d'expérience, etc. est organisé au bureau de la prédication.

Un comité de la prédication est organisé dans la Province. Il s'agit de cinq ou six Pères prédicateurs conjointement avec le directeur de la prédication qui se réunissent périodiquement au bureau de la prédication pour étudier et délibérer sur les problèmes, les expériences et les développements dans le domaine de la prédication. Des sous-comités régionaux sont également organisés, dans la Province, pour activer la vie et le travail de la prédication missionnaire. Nous référons le lecteur aux rapports annuels de nos Congrès de la Prédication en notre Province pour plus amples renseignements. A ces congrès, les Oblats des autres Provinces sont invités afin de profiter de nos expériences et de nous communiquer les leurs dans le domaine de la prédication missionnaire. Nos prédicateurs rayonnent également au Canada dans le travail de prédication paroissiale et même dans celui de prédication de retraites oblates.

Les statistiques ci-jointes donneront une idée du travail de la prédication missionnaire accomplie en notre Province depuis le dernier Chapitre général.

Travaux de la Prédication pour les années 1953-1958

	1953	1954	1955	1956	1957	1958	Total
a) Cursus praedicationis paroecialis:							
Nombre	58	73	76	74	76	64	421
Semaines	120	170	159	161	159	143	912
b) Cursus praedicationis specialis:							
1) Pro religiosis viris	3	2	2	2	4	3	16
Pro religiosis feminis:							
Retraites	9	9	12	23	23	22	78
Triduum	1	8	6	15	12	11	51
Récollections (1 jr)	3	1	1	2	3	6	16
						Total	145
Pro scholis apostolicis	2	2	3	3	4	4	18
In collegiis puerorum	1	-	4	2	2	3	12
In collegiis puellarum	4	5	5	5	12	12	43
Ecoles paroissiales	12	13	13	14	15	15	82
2) Neuvaines	8	8	7	9	7	6	45
Triduum	15	25	19	26	16	21	122
Quarante Heures	3	5	11	9	10	7	45
Ret. de Garde-malades	1	1	1	1	3	4	11
c) Praedicationes unius diei:							
Sermons de circonstance	12	4	10	16	13	38	93
Conférences, Déj-comm.	2	2	21	17	15	24	81
Stations du carême	21	55	-	-	-	-	76
Noël, Semaine-sainte	17	18	10	15	20	23	103
						Total	353
d) In domibus Exer. privatorum:							
1) Laïques:							
Nombre de retraites	136	142	143	152	163	151	887
Journées de prédication	413	429	438	456	476	450	2662
Total de retraitants	4741	5326	5373	6152	6473	6352	34417
2) Prêtres:							
Retraites et Jours de Réc.	12	5	5	6	5	5	38
Total de retraitants	152	139	95	188	184	191	949
Nombre de jours	22	20	16	21	19	19	117
3) Conférences, Heure-Stes et autres	154	166	155	189	199	203	1066

2. *Oeuvre des retraites fermées.*

L'an dernier, nous avons célébré le 25^e anniversaire de la fondation de l'oeuvre des retraites fermées en notre Province. Cette oeuvre, commencée à notre Scolasticat de Natick, compte maintenant trois maisons de retraites fermées depuis bon nombre d'années et l'on espère en ouvrir une quatrième au cours de l'année 1960. Nos maisons de retraites fermées sont les suivantes: Marie-Reine-des-Apôtres à Hudson, N.H.; Notre-Dame-du-Cénacle, Augusta, Me.; Noire-Dame-deFatima, Manville, R.I. et la prochaine, Immaculata, Willimantic, Conn. Voici quelques renseignements au sujet de ces diverses maisons de retraites fermées.

a) *Maison de Hudson, N. H.* Le projet esquissé en mai 1953 a été réalisé au-delà de toute espérance: 53 chambres privées affectées à l'usage des retraitants de toutes les catégories; une salle servant alternativement comme lieu de conférences et de récréation; enfin, une nouvelle chapelle pouvant accommoder 120 retraitants pour sermons, heures saintes et journées de recollection.

Ce développement matériel s'est effectué, en grande partie, grâce aux anciens retraitants organisés en groupe à base d'action catholique. Ayant contribué largement à la construction de la première aile, ces différents groupes ont assumé la responsabilité financière de la construction d'une nouvelle chapelle à Hudson. Un ascenseur a été installé dans la maison et un fonds de réserve (Trust Fund) a été créé couvrant nombre de dépenses courantes pour le maintien de l'oeuvre des retraites fermées à Hudson. Ces apôtres laïques prélèvent actuellement les fonds nécessaires pour l'érection d'un monument oblat en l'honneur de nos 25 ans d'apostolat des retraites fermées en Nouvelle-Angleterre.

Il y a trois ans, on commença des retraites spé-

cialisées pour couples mariés, étudiants, professionnels, voir même des retraites pour religieuses. Le nombre des retraitants professionnels a triplé depuis trois ans.

Voici quelques statistiques d'intérêt général. De janvier 1953-1959, 9,919 adultes laïques ont suivi les exercices de la retraite fermée. Les retraites annuelles oblates de la Province pour Pères et Frères ont lieu à Hudson, N.H. On compte 387 religieuses qui ont suivi des journées de recollection en cette maison. Des écoliers, au nombre de 875, y ont fait une retraite annuelle de deux jours. Les Pères de la maison ont prêché, à l'extérieur, 27 retraites annuelles aux religieux et religieuses.

En raison d'un développement graduel et intensif de cette oeuvre, on prévoit le besoin de deux retraites fermées par semaine dès que le personnel Oblat le permettra.

b) *Maison d'Augusta, Me.* La maison Notre-Dame-du-Cénacle compte dix ans d'existence. Les progrès de cette maison, dans l'oeuvre bilingue des retraites fermées, furent constants depuis son origine jusqu'à nos jours, grâce au travail intense des Pères et au zèle ardent des laïques, surtout des chefs ou apôtres. Ces derniers sont apôtres dans toute la force du mot et leur attachement à cette oeuvre ne connaît point de limites. La maison ne suffit plus pour répondre aux nombreuses demandes des retraitants. Il nous faut limiter le nombre des retraitants régulièrement en raison du manque d'espace pour les loger convenablement. Il faudra, dans un avenir prochain, agrandir à Augusta.

La maison compte actuellement 4 Pères et 2 Frères Coadjuteurs. Le service domestique est assuré par trois religieuses, Filles de la Charité du Sacré-Coeur et des aides laïques. La maison est un véritable foyer de vie spirituelle jouissant de l'approbation et de la haute satisfaction de son Excel-

lence, Mgr. l'Evêque de Portland. Les Pères du Juniorat de Bucksport viennent prêter main forte aux retraites sur les fins de semaine. Voici quelques statistiques sur le nombre des retraitants.

	Année	Hommes	Femmes	Filles	Total	Retraites	Moyenne
Français	1953	670	514	227	1411	37	38.1
Anglais		73	72	150	295	13	22.1
TOTAL		743	586	377	1706	50	34.1
Français	1954	705	469	255	1429	39	36.6
Anglais		132	70	136	358	13	27.5
TOTAL		837	559	391	1787	52	35.1
Français	1955	714	448	202	1364	39	35.
Anglais		120	103	117	340	12	28.3
TOTAL		834	551	319	1704	51	33.4
Français	1956	677	520	225	1422	40	35.5
Anglais		129	126	177	432	15	28.8
TOTAL		806	646	402	1854	55	33.7
Français	1957	546	504	228	1278	34	37.5
Anglais		204	194	311	709	25	28.3
TOTAL		750	698	539	1987	59	33.7
Français	1958	587	507	200	1294	34	38.0
Anglais		255	233	277	765	23	33.2
TOTAL		842	740	477	2059	57	36.1

En plus, nous avons une retraite pour les Frères du Sacré-Coeur, quatre journées de récollection par année pour les prêtres du diocèse, puis des journées d'étude auxquelles on vient en bon nombre; quatre heures saintes prêchées, par mois, pour les chefs et apôtres laïques des deux langues. On donne de nombreuses conférences dans le diocèse. Réunion des chefs laïques chaque mois en quatre centres.

Il n'en faut pas davantage pour constater l'exi-

gité du lieu, le besoin de construction et de renfort de personnel Oblat.

c) *Maison de Manville, R.I.* Fondée en juin, 1950, cette maison de retraites fermées compte neuf années d'existence. La population franco-américaine environnante est très sympathique et très attachée aux Oblats et à l'oeuvre des retraites fermées à Manville et cela depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui. L'esprit de la maison en est un de dévouement inlassable, de charité compatissante et de direction éclairée. Les âmes y trouvent lumière, courage et force spirituelle. Les 7 Pères de la maison, à l'exception du R. P. Supérieur, sont à la fois rattachés à l'oeuvre des retraites fermées et à celle de la prédication des retraites paroissiales.

Depuis le dernier Chapitre général, on signale les améliorations matérielles suivantes: deux ailes pour chambres de retraitants, nouveau réfectoire spacieux et de bon goût, agrandissement de la chapelle et autres améliorations secondaires. La maison peut actuellement recevoir et loger convenablement 64 retraitants à la fois. Les retraites fermées se prêchent aux différentes catégories suivantes: hommes, femmes, demoiselles, professionnels, commerçants, manufacturiers, étudiants et étudiantes des Cours Supérieurs. Sur la propriété à l'extérieur de la maison, on fit l'installation d'un nouveau Chemin de Croix avec un imposant Calvaire visible à distance et illuminé le soir. Il y a aussi le rocher de Fatima avec statues de marbre de carrare représentant l'apparition de Notre-Dame aux enfants. Ceci est devenu un centre de piété mariale.

L'esprit de recueillement, au cours de la retraite fermée qui se passe totalement en silence, est remarquable et édifiant. C'est donc dire que la retraite fermée comprend 48 heures de silence et de réflexion, ce qui n'empêche pas les retraitants de revenir annuellement pour faire leur retraite. Les

Pères de la maison rayonnent dans le voisinage par nombre de services de ministère paroissial et de prédication et de conférences auprès de plusieurs communautés religieuses.

De janvier, 1953 à décembre, 1958. on compte 323 retraites et récollections, ce qui comprend un total de 13,216 retraitants et une moyenne de 54 retraites par année. On compte 2,200 retraitants qui suivent une retraite de 3 jours annuellement. Autres oeuvres rattachées à la maison: a) Le Rosier de Notre-Dame de Fatima, organisation de prières et d'aumônes pour venir en aide à la maison; b) Le groupe des Organiseurs et Organisatrices travaillant au recrutement en faveur des retraites fermées; c) Les Auxiliaires avec deux sections, la section féminine comprenant dames et demoiselles se dévouant aux services de la marche régulière des retraites féminines et aidant à la cuisine puis au service des tables, à l'aménagement des chambres, à l'entretien de la maison et enfin à la bonne tenue des filières; la section masculine se dévoue au service des retraites d'hommes et à l'exécution de travaux manuels en vue de l'entretien de la propriété. Au milieu de multiples occupations, les Oblats de la maison demeurent fidèles à la régularité religieuse.

d) *Projet de retraites fermées à Willimantic, Connecticut.* Moyennant approbation des Supérieurs religieux et de l'Ordinaire du diocèse de Norwich et pour répondre à un besoin véritable de fidèles bilingues de cette région, nous nous appliquons, depuis près de trois ans à ériger en cet endroit une nouvelle maison de retraites fermées.

La Province, après bien des recherches, a fait l'achat d'un terrain élevé et spacieux (42 acres) en vue d'y établir la nouvelle maison des retraites fermées. Le R. P. Léo MONETTE, O.M.I. est spécialement chargé par le Provincial de voir à l'éta-

blissement et à la construction de cette nouvelle maison de retraites fermées.

L'on est sur le point de terminer un chemin conduisant de la grande route à l'emplacement du futur édifice lequel dominera la ville de Willimantic et les environs. Les plans et devis de la nouvelle maison sont terminés et nous attendons, dans la prière et l'espérance, les soumissions des contracteurs intéressés.

Depuis une année et demie, un travail intense de propagande est en marche pour faire connaître cette oeuvre dans ce nouveau milieu auprès de la population bilingue qui s'y trouve. Une « Fund Raising Campaign » professionnelle est en marche et porte déjà des résultats financiers très encourageants pour les Oblats et pour l'oeuvre. Son Excellence, Mgr. Bernard J. FLANAGAN, Evêque de Norwich, nous seconde pleinement en cette entreprise et il prend même une part active en notre campagne organisée pour prélever des fonds en faveur de cette nouvelle oeuvre. Nous espérons que dans un an les portes de cette maison que nous dédions à l'Immaculée, sous le vocable de « Immaculata Retreat House », s'ouvriront pour y recevoir son premier groupe de retraitants. A la lumière des expériences passées, dans nos trois autres maisons de retraites fermées, nous sommes confiants en le succès futur et le rayonnement oblat et apostolique de cette nouvelle oeuvre oblate pour le bien des âmes, la gloire de Dieu, de l'Eglise et de la Congrégation.

3. *Paroisses.*

En plus de nos 15 paroisses en Haïti et d'une quarantaine de chapelles, la Province Saint-Jean-Baptiste compte, aux Etats-Unis, 7 paroisses avec un total de 15 églises à desservir. Pour répondre aux besoins de ces paroisses, 27 de nos Pères et un Frère Coadjuteur sont affectés à ce ministère. De-

puis le dernier Chapitre général, nous ne comptons point de nouvelles paroisses aux Etats-Unis, bien qu'en Haïti nous ayons acquis la desserte de 4 nouvelles paroisses oblates dans le diocèse du Cap-Haïtien.

Nos 15 paroisses d'Haïti ne nous fournissent aucun appui financier, au contraire, c'est par le moyen des dons et des aumônes venant principalement des Etats-Unis et du Canada que nous arrivons à restorer graduellement ces paroisses et à y établir de nouveaux presbytères, des écoles, des dispensaires et des couvents. Il n'en est pas ainsi de nos 7 paroisses aux Etats-Unis qui sont pour nous une source indispensable de revenus pour la Province en général et particulièrement pour nos maisons de formation. Nos paroisses sont également des pépinières de vocations oblates pour assurer l'avenir et le développement de notre Province.

Dans le domaine paroissial, les relations avec les Ordinaires des lieux sont bonnes et nos Oblats s'efforcent de donner un rendement apostolique qui n'est point inférieur à celui du clergé séculier. Plusieurs oeuvres connexes sont rattachées à la plupart de nos paroisses, v.g. hôpitaux, orphelinats, cimetières, etc... (Cf. Rapport Statistico-Historique. Province Saint-Jean-Baptiste, 1955-1957).

a) *Paroisse Saint-Pierre (Plattsburg, N.Y.)* Cette paroisse, confiée aux Oblats il y a plus de cent ans, compte actuellement 1646 familles, 5,300 âmes dont 845 enfants à l'école catholique et 485 aux écoles publiques ou neutres. A la paroisse Saint-Pierre de Plattsburg se rattachent les églises-missions Saint-Joseph de Treadwell et Saint-Alexis de Jéricho, N.Y. Il y a aussi les chapelinats de l'hôpital Champlain Valley, de l'Institution Mont Assomption et des Soeurs Dominicaines. Six Pères Oblats sont affectés à ce ministère paroissial.

Il y a catéchisme, pour les enfants des écoles

publiques, tous les lundis et dans chaque classe. puis catéchisme tous les mercredis pour les enfants de l'école Beekmantown Central. Il y a retraite paroissiale à chaque saison du carême en plus de retraites pour les enfants des cours élémentaire et supérieur. On maintient la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception de même pour la fête de la Pentecôte. Il y a neuvaine de la Médaille Miraculeuse tous les lundis de l'année. de même pour la dévotion à Saint-Antoine. Il y a audition des confessions à chaque semaine pour garçons et filles. On ne néglige rien pour rehausser le niveau spirituel de la paroisse.

Les sociétés paroissiales sont les suivantes: The Rosary-Altar Society pour les femmes. The Holy Name Society et la Saint-Vincent de Paul pour les hommes. Comme mouvement d'Action Catholique. on signale la Légion de Marie et le Christian Family Movement, puis chez les garçons et filles du cours supérieur il y a The Catholic Youth Council et la Société des Enfants de Marie. Pour les plus jeunes. il y a les scouts, les louveteaux et les enfants de chœur. Nombre de paroissiens et paroissiennes appartiennent aux Chevaliers de Colomb et aux Catholic Daughters of America. Comme oeuvre de presse, on publie le bulletin paroissial et la C.Y.C. publie une revue mensuelle. Chaque mardi soir. un des Pères donne un cours de conversion à une trentaine de catéchumènes.

Du point de vue matériel, la paroisse possède une église, deux missions. un presbytère, deux écoles, un couvent pour religieuses. une vieille école qui sera bientôt démolie pour faire place à une nouvelle école avec gymnase et « cafeteria ». La paroisse possède en outre son propre cimetière. Depuis 1953, il se fit des améliorations substantielles à l'intérieur de l'église et des écoles. De plus. on fit l'addition d'une aile de \$ 90.000 au presbytère. on aménagea un nouveau terrain de stationnement pour

les automobiles. On est sur le point de commencer la construction d'une nouvelle école de 18 classes avec gymnase et un « cafeteria »: école tout-à-fait moderne et nécessaire pour favoriser l'éducation catholique des enfants de la paroisse.

Nous avons donc à Plattsburg une excellente paroisse franco-américaine qui fait honneur à la Province et aux Oblats depuis plus d'un siècle.

b) *Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Lowell, Mass.)*
Cette paroisse-mère et centre administratif de la Province pour plus de 30 ans est la plus considérable de nos paroisses aux Etats-Unis. La maison religieuse de Saint-Jean-Baptiste accuse un personnel de 17 Pères et de 3 Frères Coadjuteurs. De ce nombre, 7 sont affectés au ministère paroissial, le Curé et 6 vicaires; 2 sont à leur retraite, 2 desservent la Procure de Mazenod et la propagande missionnaire, 2 Pères de la Province de Belgique sont hébergés à Saint-Jean-Baptiste et les autres Pères demeurent à la disposition du Supérieur-Curé. Un Frère Coadjuteur est chargé de notre imprimerie Saint-Joseph tandis qu'un autre est assigné à la Procure de Mazenod et un troisième remplit le rôle de portier. Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille de Sherbrooke et deux aides laïques assurent le service domestique. Quatre Oblates Missionnaires de l'Immaculée remplissent les fonctions de sacristines et de portière.

La paroisse compte 1683 foyers et 7,424 âmes. Deux églises, larges et spacieuses, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Joseph, sont nécessaires pour desservir les besoins spirituels des fidèles de la paroisse. Saint-Joseph, l'ancienne église-mère située au centre de la ville de Lowell, est devenue, depuis trois ans, un Sanctuaire dédié à Saint Joseph Ouvrier. Deux Pères sont habituellement affectés au service des besoins spirituels du Sanctuaire qui fait un bien qui atteint toute la population de Lowell. En effet,

depuis trois ans, 77,247 confessions ont été entendues et près de 350,000 personnes ont assisté à la Sainte Messe sur semaine.

L'église Saint-Jean-Baptiste est devenue, par la force des circonstances, le centre et la véritable église paroissiale. A cette église et paroisse se rattachent le presbytère, la salle paroissiale, le centre paroissial, l'Hôpital Saint-Joseph, l'Orphelinat Franco-Américain, plusieurs communautés religieuses, Frères et Soeurs, bref toute une série d'organismes qui s'imposent à une paroisse de ville comptant plusieurs milliers de paroissiens, professionnels et journaliers. On assure ici tous les services religieux réguliers paroissiaux. Pour plus de renseignements, cr. Rapport Statistico-Historique, Province Saint-Jean-Baptiste, 1955-1957. A titre de renseignement, il est intéressant de noter que la paroisse met à la disposition des fidèles 9 confesseurs à la fois. On distribue près de 170,000 communions par année. On rattache également à la paroisse Saint-Jean-Baptiste la Librairie Baron, l'Imprimerie Saint-Joseph, le bulletin paroissial.

Les écoles paroissiales existent ici depuis plus de 75 ans. Il y a deux écoles élémentaires, pour garçons et filles, comptant 20 classes et 826 élèves sous la direction des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. Les Frères Maristes, au nombre de 9, dirigent l'école secondaire qui comprend 190 garçons. Les Soeurs Grises, au nombre de 10, sont chargées de l'école secondaire des filles comptant 175 élèves. A l'Orphelinat Franco-Américain on compte 250 enfants.

Depuis le dernier Chapitre général, on n'a cessé non seulement d'entretenir les édifices paroissiaux mais on les a améliorés substantiellement, v.g. presbytère, écoles, salle paroissiale, centre, église Saint-Joseph, Librairie Baron, Imprimerie Saint-Joseph, etc... Sous la direction de la Corporation civile de l'Hôpital Saint-Joseph, dont 5 Oblats sur 8 membres qui la composent, on a érigé une nouvelle aile

à l'hôpital au montant de \$ 950,000-00, puis prochainement on érigea une autre aile au montant d'un million de dollars et au delà.

Des points de vue spirituel, religieux, sacerdotal, et apostolique, la paroisse et la maison religieuse à Saint-Jean-Baptiste de Lowell donnent un rendement remarquable, méritoire et glorieux pour la Province et la Congrégation.

c) *Paroisse Notre-Dame de Lourdes (Lowell, Mass.)* Cette paroisse dédiée à Notre-Dame de Lourdes, compte 500 familles et elle comprend église, école, presbytère et salle paroissiale. Des 5 Pères qui constituent le personnel oblat de cette maison, 4 sont affectés au ministère paroissial et un au ministère de la prédication. La paroisse comprend tous les organismes réguliers pour une paroisse moyenne. Il y a les sociétés paroissiales pour desservir les diverses catégories de la paroisse ainsi qu'une société de la Saint-Vincent de Paul. Les Pères desservent également le couvent des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa et le monastère des Clarisses.

Depuis six ans, on signale des progrès notables en la paroisse Notre-Dame de Lourdes. Le 17 octobre, 1954, on érigea un monument marial sur le terrain de l'école paroissiale. Son Excellence, Mgr. Richard J. Cushing, Archevêque de Boston, présida à la bénédiction solennelle de ce monument érigé à la gloire de Marie. On organisa à Lourdes l'Association des Familles Catholiques qui compte actuellement bon nombre de couples mariés. Ce mouvement de vie familiale ne manque pas d'accomplir un grand bien dans la paroisse. En l'année 1958, l'église Notre-Dame de Lourdes fut désignée par l'Archevêque de Boston comme un lieu de pèlerinages pour la ville de Lowell et des environs. Notre nouveau Cardinal, Richard J. Cushing, Archevêque de Boston y clôtura en 1959 l'année mariale, ce fut sa première visite comme nouveau Cardinal à la

ville de Lowell. L'année 1958 marque aussi le cinquantième de la fondation de la paroisse Notre-Dame de Lourdes.

Il y a actuellement en marche une campagne de souscriptions pour une nouvelle église paroissiale à Notre-Dame de Lourdes. Cette campagne, organisée par le Curé et ses vicaires, fut officiellement lancée par son Eminence le Cardinal Richard J. CUSHING, Archevêque de Boston, en l'église Notre-Dame de Lourdes le 9 février, 1959, à l'occasion de la clôture de l'année centenaire des Apparitions de Lourdes. Le montant souscrit jusqu'à présent est de \$ 110,000.00. Il n'y a aucun doute que nous aurons bientôt une nouvelle église paroissiale à Notre-Dame de Lourdes.

d) *Paroisse Sainte-Marie (South Lowell, Mass.)* Cette autre paroisse dédiée à la Vierge, compte 161 familles, dont 114 sont exclusivement de langue française, 6 exclusivement de langue anglaise et 47 bilingues. La paroisse a plus de 50 ans d'existence et elle possède église, école, couvent et nouveau presbytère. Les religieuses de l'Assomption de la Vierge Marie dirigent l'école paroissiale. A la Chancellerie de Boston on est en train d'étudier le projet d'une paroisse bilingue territoriale pour Sainte-Marie de South Lowell. Il est question de comprendre, dans les limites territoriales de Sainte-Marie, tous les catholiques de South Lowell. La construction d'une nouvelle route traversant South Lowell affectera prochainement un certain nombre de familles et même l'école paroissiale qui a bien besoin d'être remplacée par une nouvelle école. Les revenus financiers de la paroisse ne sont pas très forts mais on espère qu'ils augmenteront avec une nouvelle distribution des familles catholiques de la paroisse. Nos Oblats Franco-Américains se sont dépensés, depuis plus de 50 ans, pour maintenir cette humble paroisse qui ne manque pas d'espoir pour l'avenir.

Depuis le dernier Chapitre général, on a fait l'acquisition d'un nouveau terrain et presbytère pour Sainte-Marie de South Lowell. Cette paroisse assure le service religieux régulier et elle possède les diverses sociétés paroissiales d'usage. Pour plus de renseignements, on renvoie le lecteur au Rapport Statistico-Historique de 1955-1957, Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell, pp. 87-87-z-7.

e) *Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Egg Harbor, Wis.)*. Cette paroisse qui compte plus de 75 ans d'existence accuse une population de 126 familles et de 502 fidèles. Elle comprend trois églises, l'église centrale à Egg Harbor même, et celles de Fish Creek et de Jacksonport. Un Père y est résident à l'année et deux autres Pères de la Province lui prêtent main forte durant les mois d'été en raison de l'affluence des touristes et d'un ministère considérable en les trois églises à la fois. Les édifices paroissiaux sont en bon état; l'église de Fish Creek avec sa sacristie est une nouvelle construction depuis 1957. La paroisse comprend aussi deux cimetières, un à Egg Harbor et l'autre à Jacksonport.

On assure ici un service paroissial zélé et régulier: messes, administration des sacrements, prédication, catéchismes, sociétés paroissiales, missions paroissiales, etc... Les mariages mixtes sont nombreux en la région et contribuent, pour une part, à une diminution de l'esprit catholique de la population. Il n'y a pas d'école paroissiale, de plus, il est difficile de rejoindre les enfants et les jeunes gens pour les Study Clubs en raison de programmes sportifs ou autres organisés par les écoles neutres. Un certain esprit familial, chez ces fidèles, cultivateurs pour la plupart, sert d'élément protecteur contre les dangers qui menacent la jeunesse. On s'efforce de contrecarrer l'influence séculariste par les sociétés paroissiales, l'inculcation de principes religieux dans les catéchismes et par l'influence des parents au

foyer. Il faut lutter constamment contre un protestantisme actif et violemment antagonistique (Luthérien) qui domine dans la région des points de vue économique, culturel et religieux. Malgré cela, on peut dire que les catholiques tiennent bon, font des progrès et gagnent même du terrain.

f) *Paroisse Saint-Louis (Fond du Lac, Wis.)*
Cette paroisse nationale située au coeur même de la ville comprend 420 familles et 1,350 âmes. En 1953, on comptait 220 familles en cette paroisse, maintenant la population est presque doublée malgré le sacrifice de près de 70 familles qui devinrent membres d'une nouvelle paroisse voisine.

Depuis le Chapitre de 1953, on signale les améliorations matérielles suivantes: une nouvelle école élémentaire paroissiale, un nouveau couvent pour religieuses enseignantes, deux nouvelles entrées à l'église, de nouveaux confessionaux, de même pour la sacristie, le baptistère, deux salles de réunion, le bureau et la cuisine paroissiale. En 1954, l'intérieur de l'église fut redécoré. Les autels et tout le mobilier du sanctuaire sont neufs, y compris la table de communion.

La paroisse progresse spirituellement et le nombre des communions augmente toujours, non seulement en raison du plus grand nombre des paroissiens et de la présence des enfants de l'école paroissiale, mais aussi en raison d'une intensification croissante de ferveur. On pratique l'exercice de la messe dialoguée avec les enfants et les hommes du Saint-Nom. Les sociétés paroissiales sont très actives et secondent effectivement les Pères dans leur travail. On donne continuellement des instructions aux non-catholiques et 7 furent reçus dans l'église à Pâques cette année. Le Junior Newman Club a été réorganisé et progresse bien sous l'influence de ses quatre instructeurs dont un Père et trois laïques. Le cercle missionnaire est très actif et il envoie pé-

riodiquement des caisses aux missions et obtient nombre de souscriptions perpétuelles. Les Dames de Sainte-Anne organisent chaque année un pèlerinage dirigé par un des Pères. Les sanctuaires Oblats sont toujours inclus, ce qui fait connaître les Oblats et aide à l'A.M.M.I.

g) *Paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc (Lowell, Mass.)*
Cette paroisse qui comptait jadis au-delà de 1500 familles en compte maintenant 1380 et 4,880 âmes. On a détaché de la paroisse 150 familles en 1957 en faveur de la paroisse Sainte-Thérèse de Dracut. Sainte-Jeanne-d'Arc est une de nos plus florissantes paroisses à Lowell à tous les points de vue. Fondée en 1922, elle comprend maintenant église, nouvelle école moderne avec 22 classes et 860 élèves. Les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa dirigent cette école. Il y a en outre la salle paroissiale, le presbytère et l'ancien couvent des Soeurs que l'on est en train de remplacer par un nouveau couvent moderne.

Quatre Pères assurent le service paroissial régulier. Un Père visite habituellement les deux hôpitaux neutres de la région. En plus de l'enseignement religieux donné par les Soeurs de l'école paroissiale et auprès des enfants des écoles neutres. Il y a aussi des sociétés religieuses pour chaque catégorie de paroissiens. La Société du Saint-Nom pour les hommes et les jeunes gens. La Société des Dames de Saint-Anne pour les femmes mariées. La Congrégation de Notre-Dame de Lourdes pour les demoiselles. Dans ces dernières années, on a aussi commencé la J.O.C. ainsi que le C.F.M. (Christian Family Movement). De ces derniers groupements, on s'efforce de faire des cellules d'action catholique. On est convaincu que le meilleur apostolat et le plus pressant est celui qui solidifiera la famille en la rendant plus chrétienne. On croit qu'un apostolat partant de la famille et s'appliquant particulièrement aux soins des familles négligeantes est celui qui fera

le plus pour améliorer la paroisse, la rapprocher de Dieu et pour attirer sur elle des grâces particulières conduisant à un véritable progrès et à un épanouissement de vie chrétienne intense.

4 Sanctuaires.

Depuis le Chapitre général de 1953, nous avons réussi non seulement à maintenir et à développer nos deux sanctuaires dédiés à Marie, mais nous avons aussi mis en marche un nouveau sanctuaire, au centre même de la ville de Lowell, le sanctuaire Saint-Joseph. Nous comptons donc maintenant trois sanctuaires organisés avec Pères directeurs en trois secteurs de la Province, un à Colebrook, un à Bar Harbor et un à Lowell. Tous ces sanctuaires bénéficient d'une affluence croissante de pèlerins d'année en année. Ces oeuvres de piété et de bienfaisance spirituelle jouissent de l'approbation des Ordinaires des lieux et de la franche coopération du clergé religieux et séculier de même que de celle de nombreux laïques.

a) *Sanctuaire Notre-Dame de Grâces (Colebrook, N.H.)*. Le sanctuaire Notre-Dame de Grâces est un monument d'amour et d'actions de grâce, érigé en reconnaissance des innombrables faveurs reçues durant les premières 25 années des Oblats à Colebrook, N.H. Depuis sa fondation, en 1947, le sanctuaire gagne non seulement les populations environnantes, mais captive des milliers de voyageurs, obligés de passer au milieu du sanctuaire, sur la grande Route 3, pour se rendre des Etats-Unis au Canada.

— 1954 Chemin de Croix

Le premier grand événement est sans contredit l'érection du Chemin de Croix béni par Mgr. Jean-Louis Colligon, O.M.I., Evêque des Cayes, Haïti, le 5 juillet, 1954. Chaque station est en forme de croix de neuf pieds de hauteur et en granit. Au centre de

la croix est insérée une plaque de marbre de carrare, en haut-relief. La douzième station, originale et symbolique, est en forme d'un grand calice de 50 pieds de large et 90 pieds de longueur, servant de base à l'érection du calvaire avec le Christ en croix et les personnages d'usage, Saint-Jean et Marie-Madeleine. Ce monument représente à la fois le sacrifice de la croix et celui de la messe. Pour terminer ce Chemin de Croix, un tombeau renferme la statue de la dépouille mortelle du Christ.

— 1954 Mystères du Rosaire.

La même année, grâce à la générosité des membres du Rosaire Vivant et à celle des propriétaires de 22 compagnies de marbre de Barre, Vermont, les Pères et Frères du Noviciat ont érigé les 15 imposants Mystères du Rosaire en granit « Boch of Ages » avec plaques en marbre de carrare. Un chemin de 800 pieds de longueur par 30 de largeur en demi cercle forme l'arrière plan du monument central. Chaque morceau de granit et la plaque de marbre (4' x 3') au centre pèsent plus d'une tonne. Le 15 août, 1954, Son Excellence, Mgr. Matthew F. BRADY, Evêque de Manchester, présidait la bénédiction solennelle des 15 nouveaux Mystères du Rosaire en présence d'une foule de 5,000 personnes.

— 1955 Chapelet Missionnaire

Son Excellence, Mgr. Martin Lajeunesse, O.M.I., du Keewatin, présida le 14 août la dédicace du chapelet missionnaire de fleurs et de feux. Chaque grain mesure 3' de diamètre et le chapelet lui-même mesure 130 pieds par 90 pieds. Ce monument voudrait, à sa manière, inviter tous les passants à prier pour les missions. Selon l'idée de Mgr. SHEEN, chaque dizaine, en couleur différente, représente un continent différent. Au centre du chapelet, on a érigé les monuments de la Vierge au Sourire et de Mgr. de Mazenod.

— 1958 Lac du Chapelet en famille.

Un autre Oblat, Son Excellence Mgr. Joseph BONHOMME, O.M.I., jadis Vicaire Apostolique du Basutoland, a béni un autre secteur du sanctuaire le Lac du Chapelet en Famille, le 27 juillet, 1958. Le lac mesure 130 pieds de longueur et 90 pieds de largeur. Sur l'île, au centre, une famille à genoux, récitant le chapelet au pied de Notre-Dame de Lourdes, y est représentée. Le grand désir des gardiens du sanctuaire est que cette dévotion du chapelet en famille soit introduite dans toutes nos familles de la Nouvelle-Angleterre et des environs pour 1960.

— Influence Mariale

De plus en plus le sanctuaire gagne en popularité et en piété dans notre milieu. De mai à octobre, il y a toujours au sanctuaire des autos et nombre de pèlerins venant soit des Etats-Unis soit du Canada. Des Pèlerinages organisés nous viennent de la Province de Québec, de la Nouvelle-Angleterre, du New Jersey, du Wisconsin et d'ailleurs. Jadis, beaucoup de pèlerins arrêtaient en passant, maintenant ils font un exprès pour venir ici, soit en groupes organisés soit pour les cérémonies habituelles du dimanche, du premier samedi du mois, de la semaine du 15 août ou de certains jours de fête. Nous n'avons point de plus grand désir que celui d'honorer et de faire connaître notre Immaculée Mère!

b) *Sanctuaire Notre-Dame de Fatima (Bar Harbor, Me.)*. Le Sanctuaire Notre-Dame de Fatima est un autre monument d'amour et d'actions de grâce à l'endroit de l'Immaculée pour sa maternelle vigilance sur l'oeuvre des Oblats à notre Juniorat Saint-Jean l'Evangeliste, à Bar Harbor. D'une envergure moindre que celui de Colebrook (ce sanctuaire fonctionne tout de même du mois de mai au froid de l'hiver). Ce sanctuaire comprend un élégant monument avec autel de Notre-Dame de Fatima, un vaste

terrain avec chemin de la croix et une immense croix illuminée à l'année et visible de très loin sur la haute mer qui fait face au sanctuaire. La chapelle du Juniorat sert occasionnellement pour desservir les besoins du sanctuaire. Il y a aussi un magasin rattaché au sanctuaire.

Durant les mois de l'été, les exercices ont lieu régulièrement le mercredi soir et le dimanche après midi. Ces exercices consistent dans la récitation du chapelet médité, d'une courte instruction ou méditation, de prières et de chants en l'honneur de la très Sainte Vierge, suivis du Salut du Très Saint Sacrement dans la chapelle du Juniorat. En plus des exercices réguliers, on reçoit des groupes venant au Sanctuaire pour y faire un pèlerinage marial. Ces divers groupes viennent de Brunswick, Bangor, Millinocket et d'autres villes avoisinantes. A chaque année, on connaît mieux ce sanctuaire marial d'un caractère de piété plus intime et plus contemplative. En plus de répondre aux besoins et à la piété des fidèles, ce sanctuaire joue un rôle capital dans la formation et la piété mariale de nos Junioristes à Bar Harbor.

c) *Sanctuaire Saint-Joseph (Lowell, Mass.)*. Après avoir été durant 80 ans patron paroissial de notre église oblate sur la rue Lee, le bon Saint Joseph devint le 10 mai, 1956, de par la volonté expresse de son Excellence Mgr Richard J. CUSHING, alors Archevêque de Boston, le patron du Sanctuaire Saint-Joseph au centre de la ville de Lowell. Deux Pères sont affectés régulièrement à la desserte de ce sanctuaire. On y assure non seulement un service religieux régulier, mais on y célèbre la Sainte Messe matin, midi et soir, on y entend les confessions à la journée, on y dirige régulièrement la grande neuvaine à Saint Joseph avec sermons, prières, saluts du Saint Sacrement, etc... Deux bureaux ont été aménagés, à l'arrière de l'église, pour consultations, avis

et direction spirituelle. Depuis sa fondation, ce sanctuaire qui dessert les besoins spirituels de toute la population de la ville de Lowell, n'a cessé de grandir et d'étendre sa bienfaisante et constructive influence sociale, spirituelle et apostolique.

Du point de vue matériel, il y a beaucoup à faire encore pour embellir la vieille église Saint-Joseph et la convertir matériellement en un lieu adapté au but de cette oeuvre. Certaines améliorations assez substantielles ont déjà été réalisées et on projette de continuer ce travail au fur et à mesure que les recettes financières le permettront. Deux Oblates Missionnaires de l'Immaculée remplissent le rôle de sacristines au sanctuaire.

Voici quelques statistiques intéressantes et donnant une idée des activités de ce sanctuaire dédié à Saint-Joseph Patron des Travailleurs.

	1956	1957	1958	Totaux
Messes sur semaine: (assistance)				
Messes du midi	67,852	92,128	91,522	251,502
Messes du soir (2 fois la semaine)	13,316	16,056	18,281	47,653
Messes du matin	21,624	14,635	12,397	48,656
Totaux	102,792	122,819	122,200	347,811
Messes du dimanche (3 messes)	44,302	43,635	44,652	132,589
Neuvaines à St. Joseph:				
Les mercredis	13,249	12,232	14,471	39,952
Fête du Travail	6,082	4,143	3,274	13,499
Le 19 mars	8,366	5,411	4,350	18,127
Totaux	27,697	21,796	22,095	71,578
Confessions entendues:	27,214	27,375	21,658	77,247

5. Chapelinats

Parmi les différentes oeuvres de la Province, on compte 18 chapelinats où il nous faut assurer le service quotidien régulièrement, à savoir: messes, confessions, instructions et administration des sacrements. Ce nombre de chapelinats ne comprend pas bon nombre de couvents de religieuses enseignantes en nos diverses paroisses, soit aux Etats-Unis soit en Haïti. Trois de nos Pères chapelains sont résidents en leur propre chapelinat: à Manchester, N.H. au Noviciat des Soeurs Sainte-Croix; à Nashua, N.H. à l'Hôpital Saint-Joseph et à Béraud, Haïti chez les Soeurs Saint-François-d'Assise. Aux 15 autres endroits les aumôniers résident en nos maisons oblates d'où ils desservent les besoins spirituels de ces divers chapelinats. Il va sans dire, que l'apostolat oblat en ces divers chapelinats est pour nous une excellente source de coopération, de la part de plusieurs communautés religieuses, pour assurer notre propagande pour vocations et recrutement Oblat.

Voici la liste de nos divers chapelinats: *Lowell*, Mass., Maison Provinciale des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa; Hôpital Saint-Joseph; Orphelinat Franco-Américain; Monastère des Clarisses; *Tyngsboro*, Mass., Noviciat des Frères Maristes; *Framingham*, Mass., Noviciat des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa; Noviciat des Soeurs Saint-Joseph; *Marlboro*, Mass., Noviciat des Soeurs Sainte-Anne; *Hudson*, N.H., Académie et Noviciat des Soeurs de la Présentation de Marie; *Nashua*, N.H., Hôpital Saint-Joseph, dirigé par les Soeurs Grises de Montréal; *Manchester*, N.H., Noviciat des Soeurs Sainte-Croix; *Colebrook*, N.H., Académie et Noviciat des Soeurs de la Charité du Sacré-Coeur de Sherbrooke; *Augusta*, Me., Mental State Hospital; *Plattsburg*, N.Y., Champlain Valley Hospital, Soeurs Grises du Sacré-Coeur. En Haïti, nos Pères sont chapelains: au Noviciat des Soeurs Grises de St-Hyacinthe; à l'oeuvre

de la Charité S'il-Vous-Plait, dirigée par les Soeurs Misisonnaires de l'Immaculée-Conception; au Noviciat des Soeurs de Saint-François-d'Assise, à Béraud; au Noviciat des Soeurs Sainte-Anne à Port-au-Prince.

De plus, nous avons présentement un aumônier militaire, à New Cumberland, Penna, le R.P. André PAYETTE, O.M.I., qui compte plus de 17 ans de service militaire. Le Cardinal SPELLMAN de New York nous a souvent suppliés, conformément aux directives de la Sacrée Congrégation des Religieux, de fournir un plus grand nombre d'aumôniers militaires de notre Province. Nous aurions certes des volontaires mais les besoins pressants de la Province et de notre mission d'Haïti de même que les sacrifices de personnel faits pour venir en aide aux Philippines, en Indo-Chine, au Basutoland et au Chili ne nous ont point permis de diriger quelques-uns des nôtres vers l'aumônerie militaire. Il importe que dans un avenir prochain, nous faisons quelques sacrifices de personnel pour répondre à notre devoir en ce domaine.

6. Propagande et Revues

La province Saint-Jean-Baptiste de Lowell fait de généreux efforts vers un développement plus effectif de propagande oblate et de publications diverses. Nous publions régulièrement deux revues propres à la Province: *Le Missionnaire Oblat* et *Oblate Mission News*, la première revue paraît en français 9 mois par année tandis que la seconde est publiée à tous les deux mois.

En 1953, ces deux revues atteignaient 5.000 foyers, actuellement elles atteignent plus de 10.000 familles. Leur but est de faire connaître la Province Saint-Jean-Baptiste, son personnel et ses oeuvres soit aux Etats-Unis soit en Haïti. Par le moyen de ces deux revues, française et anglaise, nous nous effor-

çons d'atteindre tous les franco-américains de la Nouvelle Angleterre qui se chiffrent au-delà d'un million et demi. Ces deux revues circulent également dans les Etats de New York et du Wisconsin.

Il y a certainement lieu d'augmenter substantiellement le nombre des abonnés à l'une ou à l'autre de ces revues. Si nous pouvions ajouter deux autres Pères qui seraient affectés exclusivement soit au travail de la rédaction soit au travail de la propagande en faveur de ces deux revues, le nombre des abonnements pourrait atteindre plusieurs centaines de milliers. Du point de vue de la rédaction et de la présentation de ces revues, nous avons fait récemment de sérieux progrès, mais on sent le besoin de faire spécialiser quelques-uns de nos Pères en ce domaine. Actuellement nous avons recours aux services des experts, mais il serait préférable et plus profitable d'y avoir nos propres spécialistes Oblats.

Le bureau de la rédaction se trouve actuellement à notre Noviciat de Colebrook, ce qui nous permet de recourir aux services des Frères Coadjuteurs pour l'expédition de ces revues de même que pour le soin de filières et contributions rattachées à cette oeuvre. Il est à noter que ces deux revues de la Province servent de bulletin officiel pour l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée.

Nombre de revues, en plus de celles mentionnées ci-dessus, paraissent à intervalles plus ou moins régulières dans l'une ou l'autre des maisons ou paroisses de la Province. En voici la liste: Les Nouvelles Oblates de la Province; Le Mémorial de notre Juniorat de Bar Harbor; Le Lierre de notre Scolasticat de Natick; L'Oeuvre de Mon Petit Prêtre du Juniorat de Bucksport; L'Oeuvre des Vocations Oblates de la Procure de Mazenod; Le Bulletin des Chefs et le Retraitant de la maison des Retraites Fermées de Hudson; Le Lien, instrument du Rosaire Vivant du Sanctuaire de Colebrook; Le Courrier d'Haïti des Cayes; Lux, bulletin du Juniorat d'Haïti. De-

puis le Chapitre de 1953, ont paru en notre Province les publications suivantes: Rapports Annuels des Congrès de la Prédication en notre Province; le Rapport Statistico-Historique, 1955-1957 de la Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell; les Directives Provinciales pour le District Oblat en Haïti; chacune de nos paroisses, aux Etats-Unis, publie à chaque dimanche son propre bulletin paroissial sous forme d'un feuillet; en Haïti on a réimprimé le Petit Catéchisme Créole rédigé par nos Pères.

Du point de vue de la propagande pour vocations oblates, le directeur des vocations expédie, plusieurs fois par année, des circulaires, feuillets, etc... pour entretenir l'intérêt et l'idéal oblat auprès des aspirants à la vie oblate soit en vue du sacerdoce soit en vue de la vocation de Frère Coadjuteur.

7. Association de Marie Immaculée.

La Procure de Mazenod à Lowell, Mass. est à la fois le bureau provincial de l'A.M.M.I. et le centre pourvoyeur de toutes les missions rattachées à notre Province. Le R.P. Egide BEAUDOIN, O.M.I., directeur de l'A.M.M.I., est aussi chargé de la Procure. Il est aidé dans ce travail par un Père et un Frère Coadjuteur. Le personnel de cette maison relève du Supérieur de la maison Saint-Jean-Baptiste de Lowell en ce qui concerne la vie religieuse.

L'A.M.M.I. compte actuellement 8.000 membres dont la grande majorité nous vient soit du mouvement du Rosaire Vivant rattaché au Sanctuaire Notre-Dame de Grâces, Colebrook, N.H. soit des Rosiers rattachés à nos maisons de Retraites Fermées.

La Procure de Mazenod se charge de subvenir aux besoins des nos missions d'Haïti, des Philippines, du Nord Ouest Canadien ainsi que du Basutoland, du Chili et du Laos. Il s'agit de susciter des quêtes dans les paroisses, de distribuer des tire-lignes parmi les parents et les connaissances des mission-

naires et, enfin, d'expédier les caisses de linges et autres objets utiles aux missions.

Les quêtes dans les paroisses sont la meilleure source de revenus avec le minimum d'outillage. Malheureusement la concurrence entre les différentes Congrégations est telle que les ouvertures se font de plus en plus rares. Il nous faudrait prendre d'autres moyens et celui des tire-lires nous paraît très efficace. Tout est centré sur un Père missionnaire de la localité. Les parents et les amis acceptent une ou deux tire-lires qu'ils s'efforcent de remplir avant la cueillette annuelle. Les cercles missionnaires sont aussi d'un grand secours. Une soixantaine de dames viennent à la procure une fois la semaine et offrent leur temps et leurs services à la confection de soutanes et autres linges nécessaires aux missions. Un groupe de couturières choisies se spécialisent dans la confection des ornements sacerdotaux. L'ouvroir de la Procure se trouve bien fourni de vêtements et articles du culte que l'on vend au profit des missions.

Les Pères de la Procure visitent et encouragent plusieurs cercles missionnaires distribués dans les différentes villes de la Nouvelle-Angleterre. Grâce au dévouement de ces dames charitables, nous sommes heureux de présenter les statistiques suivantes concernant l'expédition de linge :

Année	Caisses	Pesanteur	Valeur	Frais d'expédit.
1953	447	64,080	7,412.00	4,301.60
1954	392	47,240	9,428.00	3,484.04
1955	620	64,105	12,680.00	5,670.88
1956	459	45,170	7,500.00	3,993.04
1957	516	52,180	10,570.00	2,941.71
1958	516	49,220	8,250.00	2,404.75
Total	2,950	321,995	55,840.00	22,796.02

La Procure s'occupe aussi de susciter des bourses pour nos étudiants. Grâce à l'ingéniosité d'un de nos Pères, une nouvelle oeuvre connue sous le nom de « Oeuvre des Vocations Oblates » est très prometteuse. Il s'agit de la distribution de petits calices destinés à recevoir les aumônes en vue de former des bourses. Nos activités missionnaires sont donc centralisées à la Procure de Mazenod, Lowell, Massachusetts.

8. Vie Apostolique.

Elle est intense, constante et progressive dans la Province, soit en raison de la variété et du nombre des oeuvres à diriger et à desservir soit en raison du zèle véritable qui anime tous nos Pères et Frères Coadjuteurs. Notre vie apostolique devient de plus en plus organisée, réfléchie et effective en huit diocèses aux Etats-Unis où nous avons maisons ou résidences, puis en trois diocèses en Haïti. Il nous faut plutôt modérer et contenir notre zèle que de le susciter, nous n'avons pas d'apôtre Oblat oisif, tous se dépensent généreusement là où l'obéissance religieuse les a assignés. Quelques-uns pourraient ménager davantage leurs forces physiques et leur santé, puis il y en a un certain nombre qui devront être remplacés avant le Chapitre général de 1956. La moisson est abondante et les ouvriers toujours trop peu nombreux. Ceci doit ressortir clairement des renseignements donnés plus haut, concernant notre personnel, nos 36 maisons et résidences, la variété et le nombre des oeuvres qui nous sont confiées ou qui sont nôtres. Depuis le dernier Chapitre Général, en plus du développement de nos oeuvres, il y eut dans la province un effort sérieux de systématisation et de coordination de toutes nos oeuvres, grâce à des comités de la prédication, des maisons de formation et des paroisses. L'Administration Provinciale est matériellement et administrativement centralisée à

Lowell et aux Cayes en Haïti. Il y a un contact constant avec la marche particulière de toutes nos maisons et les oeuvres qui s'y rattachent, on délibère plus facilement, il y a des échanges d'idées et l'on travaille davantage en équipe soit sur le plan provincial soit sur le plan local. Avec une augmentation de personnel, il y aura de nouveaux progrès apostoliques et en extension et en profondeur. Nous remercions ici tous les Oblats de la Province pour leur zèle, leur dévouement et leurs nombreux services à l'endroit des âmes et des oeuvres qui nous sont confiées.

Du point de vue matériel, il y eut de nouvelles constructions ou améliorations substantielles en toutes nos maisons et résidences. Ceci est vrai pour le secteur américain et pour le secteur haïtien de la Province. Il importe de signaler que la situation matérielle de nos cinq maisons de formation a été considérablement améliorée même s'il nous faut maintenant résoudre le problème d'un nouveau scolasticat pour loger convenablement nos scolastiques dont le nombre a doublé depuis une dizaine d'années. Nos finances étant en bon ordre, pour ce qui est du passé, nous avons espoir de résoudre, dans un avenir prochain, le problème d'un nouveau scolasticat pour notre Province qui est en une période de pleine expansion oblate et apostolique.

Nombreux sont nos projets d'avenir soit dans le domaine de l'apostolat auprès de notre population franco-américaine en Nouvelle-Angleterre ou auprès de la population noire en Haïti, soit dans le domaine du recrutement de nombreuses vocations pour notre Province ou pour la Congrégation en général où nous sommes appelés à rendre de précieux services en raison de notre culture et formation bilingue et pratico-pratique américaine. Nos jeunes Pères finissants ont vraiment l'esprit missionnaire, ils ne craignent point « l'ecce ego mitte me » qu'il s'agisse de la Province ou d'une obédience à l'extérieur

de la Province. Nous n'avons que 34 ans d'existence comme province et déjà les fruits apostoliques sont abondants et prometteurs d'un avenir apostolique, religieux et sacerdotal des plus intéressants pour la Congrégation et l'évangélisation des âmes!

V. - VIE RELIGIEUSE

Le premier but de la vie religieuse étant la sanctification personnelle du religieux lui-même, il importe, avant de terminer ce rapport, d'en dire un mot en ce qui concerne notre Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell.

Nos Pères et Frères sont attachés à leur vocation et ils sont fiers d'être des Missionnaires Oblats de la Très Sainte et Immaculée Vierge Marie. Ils s'efforcent habituellement de tendre à la perfection religieuse par la pratique de nos Saintes Règles et Constitutions, par une vie régulière selon les règlements particuliers de leur maison ou résidences approuvés par les Visiteurs canoniques ou par le Provincial. La retraite du mois se fait régulièrement soit dans les maisons particulières soit dans un endroit de rassemblement comme à l'Administration Vicariale en Haïti. Depuis le dernier Chapitre général, il y eut trois visites canoniques aux Etats-Unis et six en Haïti. Les problèmes de la vie religieuse n'échappent pas à l'Administration Provinciale ou au Provincial avec lequel on communique facilement et souvent. Nous n'avons pas de sérieux problèmes d'obéissance religieuse. La vie commune est saine, charitable et fraternelle, ce qui est en effet une des caractéristiques de notre Province qui ne manque pas d'impressionner les Oblats qui nous viennent de l'extérieur. Il n'y a point d'abus sérieux contre la sainte pauvreté, même si ici ou là on pourrait se priver de certaines choses ou objets moins nécessaires ou utiles. Notre retraite annuelle

est de six jours pleins et tous la suivent fidèlement. Un certain nombre de nos Pères et Frères Coadjuteurs ont suivi la retraite de Mazenod ou celle de 30 jours. Nos supérieurs locaux sont de bons et consciencieux religieux qui savent maintenir la discipline et la vie régulière en nos maisons.

Au for externe, la vie religieuse n'est point en souffrance dans la Province, il ne reste à chacun que de tirer le plus grand profit possible de ces avantages de la vie religieuse pour intensifier sa vie spirituelle interne et surnaturelle et son union parfaite avec le Christ. Nos maisons de formation sont de véritables cénacles de piété, de charité fraternelle, d'amour de la Congrégation et d'espoir pour l'avenir religieux de notre Province.

B) — NOTRE MISSION OBLATE EN HAÏTI

(Rapport du R. P. Roland Lussier, O.M.I.)
Vicaire provincial en Haïti

Paraissait, dans les Missions O.M.I., septembre, 1953, no. 283, un rapport sur les dix premières années d'apostolat oblat en notre Mission d'Haïti. Nous référons le lecteur à ce premier rapport tout en indiquant ci-dessous les développements ultérieurs accomplis en ce véritable champ d'apostolat missionnaire.

1. - DATES HISTORIQUES

- 18 avril, 1942: acceptation officielle par le T.R.P. Th. LABOURÉ, O.M.I., Supérieur Général;
- 25 janvier, 1943: arrivée de son Excellence Mgr. Louis COLLIGNON, O.M.I. et son installation comme Evêque des Cayes;
- 26 avril, 1943: arrivée des premiers Missionnaires Oblats.

2. - PERSONNEL DE LA MISSION

- 1 évêque: Son Excellence Mgr. Louis COLLIGNON, O.M.I.;
- 48 pères dont 6 haïtiens;
- 4 haïtiens ff.ss. à vœux perpétuels et 1 à vœux temporaires au Scolasticat de Natick;
- 5 haïtiens frères coadjuteurs profès;
- 4 haïtiens dont 1 novice coadjuteur et 3 postulants;
- 39 junioristes.

Répartition des pères:

Vicaire provincial, Econome vicarial, secrétariat à la Nonciature Apostolique, secrétariat à l'Evêché des Cayes, chapelinats au Noviciat des Soeurs Sainte-Anne, Port-au-Prince, au Noviciat des Soeurs Saint-François-d'Assise à Béraud, au Noviciat des Soeurs Grises de St-Hyacinthe aux Cayes, directeur d'oeuvres, diocèse des Cayes, assistant directeur d'oeuvres, Les Cayes, prédicateur de Missions Paroissiales, ministère paroissial 29 pères, professorat 10 pères.

3. - ADMINISTRATION VICARIALE

La résidence du R. P. Vicaire-provincial et de l'Econome-vicarial est à la Procure Saint-Joseph, Les Gabions, aux Cayes. Cette Procure est un centre de ravitaillement et de distribution pour toute la Mission. La vieille procure en bois a fait place, en 1958, à un spacieux bâtiment en béton répondant mieux aux diverses exigences actuelles de la Mission.

4. - PAROISSES

15 réparties en deux diocèses.

a) *Dans le diocèse des Cayes*: 11 paroisses: Tiburon, Les Anglais, Chardonnières, Port-à-Piment, Côteaux, Roche-à-Bateau, Port-Salut, Chantal, Ducis, Camp-Perrin et Sacré-Coeur des Cayes. Ces 11 paroisses comptent une population globale d'environ 200,000 baptisés, dont à peine 15% de pratiquants, de « couverts » selon le terme en usage ici, ce qui veut dire des gens qui fréquentent les sacrements régulièrement. Ces 11 paroisses ont un total de 71 chapelles et divers postes, où la messe se dit au moins une fois par mois et le dimanche autant que possible. Ces onze paroisses ont des écoles dites Ecoles Nationales Congréganistes parce que dirigées par des Congrégations religieuses, Frères ou Soeurs et rétribuées (salaire des professeurs et directeurs) par le Gouvernement d'Haïti. Dans ces onze paroisses sont réparties les communautés suivantes: Les Frères de l'Instruction Chrétienne à Camp-Perrin; Les Frères du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception à Port-Salut, Roche-à-Bateau, Côteaux, Chantal, Camp-Perrin et à la paroisse du Sacré-Coeur aux Cayes; Les Soeurs de Ste-Anne à Port-à-Piment, Chardonnières, Les Anglais et le Sacré-Coeur aux Cayes; les Oblates Missionnaires de l'Immaculée à Tiburon et à Camp-Perrin (maison de formation); les Soeurs de St. François d'Assise à Ducis. Nos onze paroisses du diocèse des Cayes comptent donc 15 Ecoles Nationales Congréganistes avec près de 5,000 élèves.

Dans toutes les chapelles, ce sont des Ecoles dites Presbytérales, la plupart soutenues par les Pères eux-mêmes. Il y a environ 70 de ces Ecoles Presbytérales avec environ 4,000 élèves.

b) *Dans le diocèse du Cap-Haïtien*, sous Mgr. Albert COUSINEAU, C.S.C., nous avons quatre pa-

roisses: Ouanaminthe, Mont-Organisé, Capotille et Carice. Ces quatre paroisses ont une population globale de 60,000 baptisés environ sur lesquels on compte près de 18% de pratiquants.

Ces paroisses comptent 12 chapelles et quelques postes où la messe se dit chaque mois.

De ces quatre paroisses, seule la paroisse de Ouanaminthe jouit d'une Ecole Congréganiste: celle des Frères de l'Instruction Chrétienne pour garçons. Des démarches se font en ce moment pour doter ces paroisses de communautés de Soeurs pour y assurer l'éducation de la jeunesse haïtienne en ces centres si prometteurs.

5. - HABITATION DE MAZENOD

A - *Noviciat*:

Le noviciat est réservé aux frères coadjuteurs.

On compte actuellement: 1 novice, 3 postulants, 3 pré-postulants.

B - *Juniorat*:

Compte 77 élèves: 39 junioristes et 38 petits séminaristes.

Le cours complet comprend les 6 années du cours classique (humanités).

Le cours de philosophie a été abandonné en 1954 après 3 ans d'essai.

Le juniorat a eu l'honneur de voir, après 13 ans d'existence, 13 de ses anciens, élevés au Sacerdoce, dont 2 Oblats et 11 prêtres séculiers.

C - *Dispensaire*:

Tenu par les Soeurs de la Charité de Saint-Louis, qui dirigent aussi le service domestique de toute l'habitation.

Environ 25,000 malades y sont soignés chaque année.

D - Personnel Oblat:

10 Pères et 4 Frères.

Quand la chose est possible les Pères aident (pendant les vacances) les confrères des paroisses.

De même, les Frères vont rendre service en diverses circonstances aux résidences.

E - Matériel:

Les dégâts occasionnés par le cyclone de 1954 ont été la raison de transformations matérielles assez importantes. Après réparation des bâtiments définitifs les travaux ont continué. On regroupa en un seul bâtiment les salles d'étude et de classe, jusqu'alors disséminées dans des maisons dispersées sur la propriété.

F - Vocations:

Chaque année nous amène plus ou moins une vingtaine de nouveaux élèves. Sur les 128 entrées au juniorat de 1945 à 1952, 26 sont prêtres ou scolastiques ou grands séminaristes; soit 21%.

6. - PRÉDICATIONS

Nos Pères, occupés au ministère paroissial ou à l'enseignement, ne peuvent pas, malgré le grand désir de plusieurs et l'immense besoin du côté des âmes, s'adonner à la prédication régulièrement. Toutefois, nos Pères donnent dans nos paroisses les retraites de Carême, triduums, neuvaines, etc... Il arrive souvent qu'il y ait des échanges de Pères pour ces prédications afin de permettre aux fidèles d'écouter une nouvelle voix... Au carême 1952, un grand pèlerinage à Notre-Dame de Fatima à travers nos paroisses et dans deux paroisses de Prêtres Séculiers a donné des résultats consolants. Bientôt après, nous invitons deux missionnaires Rédemp-

toristes à faire la Grande Mission dans toutes nos paroisses. Ils commencèrent au Sacré-Coeur, visitant chapelles et postes aussi bien que les centres, passant d'une à deux semaines à chaque endroit afin de faire une prédication en profondeur. Les résultats furent plus que consolants: conversions, mariages légitimés, abjurations de protestants, postes de catéchisme formés, rejet de la superstition... etc. Il y a cinq ans que ces vaillants missionnaires parcoururent les paroisses Oblates pour nous seconder dans notre travail d'évangélisation. Ils en sont à la dixième paroisse.

En 1958, pour marquer le centenaire des apparitions de Lourdes, nous organisons un nouveau Pèlerinage à Notre-Dame pour honorer ses apparitions à Bernadette. Ce fut l'occasion de véritables recollections paroissiales où hommes, dames et enfants étaient groupés distinctement et donnaient à la Vierge une marque tangible de leur filial attachement par un « Engagement Marial »...

Tout dernièrement, nous affectons un Père à la prédication des Missions Paroissiales. Il débuta dans nos paroisses du Diocèse du Cap-Haïtien.

7. - OEUVRES

Grâce au dévouement des Oblats, les Oeuvres dans le diocèse des Cayes connaissent actuellement un magnifique essor. Voici les oeuvres qui ont reçu leur poussée des Oblats qui en sont chargés.

A - *Catéchistes.* L'oeuvre Oblate par excellence.

L'enseignement du catéchisme dans les écoles et plus spécialement dans les divers « postes » établis ici et là sur les vastes étendues de nos paroisses a eu toute la sollicitude des supérieurs.

Jusqu'ici la formation des catéchistes a consisté dans des tournées mensuelles dans chacune de nos

paroisses individuellement. A défaut de cette visite du Directeur de l'Oeuvre, le curé de la paroisse se charge de cette réunion mensuelle.

Au jour fixé les catéchistes se réunissent et le Directeur de l'Oeuvre profite de leur présence pour les éclairer sur un point de la doctrine tout en visant à leur donner une provision de spiritualité pour le mois. L'enseignement se fait en « créole », langue indigène, pour ceux qui n'ont pas l'instruction suffisante pour parler le français. On donne l'explication d'un ou de plusieurs chapitres de notre petit catéchisme créole avec des exemples concrets.

C'est ainsi que dans les quelques quinze paroisses confiées aux Oblats dans les diocèses des Cayes et celui du Cap-Haïtien (468 laïcs se dévouent à la diffusion de la doctrine chrétienne au coeur de nos masses paysannes. Cela revient à dire qu'environ cinq mille personnes fréquentent nos postes de catéchisme.

B - La Légion de Marie: Oeuvre principale dans le diocèse, celle que Mgr. COLLIGNON, O.M.I. a le plus poussée.

Elle compte 81 Praesidia avec 1,039 membres actifs répartis dans 25 paroisses. Les 15 paroisses oblates comptent 43 Praesitia avec 560 membres actifs. La Légion est actuellement en plein épanouissement. Dans tous les centres, elle fournit des catéchistes qui préparent les enfants et les adultes pour la première communion, la communion solennelle et la confirmation.

C - Ligue du Sacré-Coeur:

Elle est organisée dans 15 paroisses. Elle publie pour ses 683 membres un bulletin mensuel tiré à 575 exemplaires. La Ligue a même franchi les limites du diocèse pour atteindre le diocèse du Cap-Haïtien qui compte 4 ou 5 paroisses ayant la Ligue du

Sacré-Coeur. Cette année, nous devons signaler le travail apostolique de la Ligue de la paroisse de Camp-Perrin et de celle des Anglais. De vrais modèles!

D - La Croisade Eucharistique:

Oeuvre répandue dans 10 paroisses oblates sur 11. Elle compte actuellement dans le diocèse 1,500 croisés. Nos paroisses oblates en comptent 450. L'oeuvre possède un bulletin mensuel rédigé par l'un des nôtres qui en est l'aumônier diocésain.

E - Scoutisme:

Scouts, Groupe St-Louis, Les Cayes: il a réussi à refaire ses cadres disloqués par la sortie de près de 20 scouts en 1958. Nos chefs contrôlent actuellement la situation de sorte que la Troupe fonctionne régulièrement avec ses réunions hebdomadaires de la Haute patrouille, de la Scoutmaîtrise et de la troupe le dimanche. La Meute, pour sa part, augmente de plus en plus. Elle compte actuellement 23 louveteaux sous la direction d'un jeune professeur, heureux de se vouer à cet apostolat. Le camp National des Scouts, à la Vallée Heureuse, a permis à 6 des nôtres de prendre contacts avec une forte délégation des autres coins du Pays et ainsi d'évaluer la formation reçue aux Cayes.

F - Cadets:

Le mouvement des « Cadets » pour les jeunes de 10 à 14 ans environ, groupe ces derniers dans un climat de sympathie et vise à faire d'eux d'authentiques chrétiens.

Ce groupement est établi dans les paroisses de Roche-à-Bateau, Côteaux, Damassin, Port-à-Piment, Chardonnières, Les Anglais, et Tiburon. La plupart des autres paroisses avaient déjà ou bien le scoutisme ou bien la croisade. Chacune de ces paroisses a sa troupe, comprenant un aumônier ou directeur,

un chef de troupe, des chefs d'équipes et une trentaine ou quarantaine d'équipiers, selon les facilités de recrutement de chaque endroit. A la réunion hebdomadaire, ils étudient le bulletin préparé au centre de l'organisation du mouvement ici aux Cayes. Deux types de messes dialoguées préparées spécialement pour les jeunes permettent à ceux-ci de se grouper pour la messe et la communion chaque mois, selon le jour fixé par l'aumônier. Les chansons polycopiées et distribuées et les répétitions de chansons dans les tournées d'inspection donnent à la réunion et aux camps cette note de gaieté et de sympathie chez nos jeunes. Des camps d'été où chefs et équipiers mettent en commun leurs idées et connaissances donnent au mouvement et aux jeunes une surabondance de provisions pour l'année, et d'où ils repartent toujours le coeur content.

Actuellement, nous comptons environ 280 Cadets répartis dans 8 troupes et dans 6 paroisses différentes.

G - Caisses Populaires :

Sur 4 Caisses Populaires fondées depuis 1948, il n'y en a qu'une à subsister. La faillite des trois autres s'explique tant par la mauvaise administration que par un manque de bons éléments dans les centres ruraux où elles avaient été fondées.

Il n'y a que celle de la ville des Cayes à bien fonctionner jusqu'à cette heure. Composée de plus de 2,500 membres et gérée par des Conseils expérimentés, elle doit célébrer son dixième anniversaire au mois d'octobre, 1959. Avec la crise économique que traverse le pays, on a dû suspendre cette année tous les prêts: loin de provoquer une panique, cette mesure a été bien accueillie par les membres. Au mois de décembre de l'année écoulée, le Capital social et l'Épargne totalisaient: 671,107 gourdes (soit un peu plus de 130,000 dollars américains). Par ailleurs la Caisse est nantie d'un avoir propre (Fonds

de réserve et de Prévoyance) de 56,780 gourdes (soit un peu plus de 11,000 dollars). Le montant d'argent en circulation locale à la même date était de 393,861 gourdes (soit un peu moins de 80,000 dollars).

H - Centre Catholique :

Il étend de plus en plus son influence dans le diocèse et même dans tout le pays. Je crois que les clergés, tant régulier que séculier, en tirent un grand profit tant pour eux-mêmes que pour leur apostolat missionnaire.

Le *Service de librairie* a certainement doublé son rendement depuis que nous avons une Oblate comme libraire. Dernièrement, pour aider à l'apostolat de la Bonne Presse, nous avons accepté l'agence de « La Phalange » pour le district des Cayes. Nous espérons avant longtemps être en mesure d'offrir des volumes capables d'intéresser la clientèle laïque.

Le service d'*Imprimerie* (au mémiographe) a lancé une deuxième édition de notre catéchisme créole. De plus, il publie tous les bulletins des oeuvres diocésaines: Légion de Marie, Ligue du Sacré-Coeur, Croisade Eucharistique, Les Cadets, etc... et de multiples travaux facilitant le travail de nos missionnaires.

Le service du *Magasin* permet aux missionnaires de se procurer des objets de piété ou autres objets utiles à leur ministère et sans trop de frais.

Le service de *Cinéma* permet de trouver au Centre Catholique des programmes éducatifs et offre aussi plus de 400 films fixes pour illustrer les classes de catéchisme.

Le service de *Préparation à l'avenir* a lancé la première édition haïtienne des Cours de Préparation au Mariage publiée par le Centre Catholique d'Ottawa. Malheureusement, les élèves désireux de suivre ces cours par correspondance n'ont même pas les moyens de payer le minimum des frais. Nous essayons de lancer ces cours dans certaines paroisses de ville

avec le concours des Pères. Jusqu'à date un tout petit nombre a suivi les cours par correspondance.

C'est grâce au concours de trois Oblates, un laïque et le directeur que le CCC réussit à réaliser ce travail pour soutenir nos missionnaires. Nous espérons que bientôt nous pourrions entrer dans le quartier commercial pour atteindre un plus grand nombre d'âmes pour leur offrir des bons livres et diminuer ainsi l'influence néfaste de nombreuses mauvaises lectures.

1. - *Foyer des Etudiants* :

Ce foyer fut fondé le 6 décembre, 1956, et il a pour but d'aider les étudiants des cours secondaires et techniques au point de vue de loisirs et moyens d'études. Chaque jour, le Foyer offre ses différents services tant au Foyer lui-même qu'à la Bibliothèque nationale de la ville où nous offrons une salle d'étude à leur disposition avec près de 400 volumes « scolaires », tableaux noirs, etc.

Pendant les vacances, d'été, afin de préparer la rentrée d'octobre, un comité d'étudiants lança un bulletin intitulé : *L'ami étudiant*. Ce fut un franc succès. En effet, à la rentrée des classes le Foyer avait immédiatement inscrit plus de 200 membres sur les 431 qu'il compte actuellement.

La *Salle d'accueil* offre maintenant un local spacieux, agréable et toute une série de lectures que voici : un quotidien, La Phalange; trois hebdomadaires haïtiens; des hebdomadaires étrangers; une douzaine de revues mensuelles et 150 volumes « reposants ».

Le *Cours de dactylographie* est des plus fréquentés. Plus de 25 élèves réclament à la fois l'unique vieux dactylo!

Le *Cours de culture physique*, assuré par deux moniteurs, essaie de satisfaire par ses leçons quoti-

dienne les 40 élèves qui viennent y chercher cet équilibre physique dont ils ont tant besoin dans leur vie d'étudiants.

La *Salle des jeux intérieurs* attire toujours un grand nombre de jeunes qui autrement resteraient dans la rue ou ailleurs à « tuer » le temps et de quelle façon!

A l'ouverture des classes, fut commencée une *Caisse d'Épargne* pour aider les étudiants surtout de l'extérieur de la ville. En fait, ceux de la ville en profitent autant. Dans l'espace de dix semaines, les 160 membres de la Caisse y ont déposé plus de \$ 250,000. Et l'on dit qu'il n'y a pas d'argent!

Les statistiques du premier trimestre de l'année 1958-1959, soit dix semaines de classe, nous prouvent que les étudiants utilisent à souhait le Foyer Etudiant: 6,122 présences.

Il est à remarquer que toutes ces oeuvres sont confiées aux Oblats. Un Oblat est Directeur Diocésain des Oeuvres: il est plus spécialement affecté à l'oeuvre catéchistique mais garde la haute direction des autres oeuvres du diocèse.

8. - *Fait saillant: Le Cyclone Hazel* - 11 octobre, 1954

Le 11 octobre, 1954, un vent déchainé s'abattait sur la presqu'île du Sud d'Haïti et fit rage pendant 16 heures environ. Il dévasta les jardins, fit échouer plusieurs voiliers avec leurs marins, sous les flots en furie, arracha et les toits de tôle et ceux de paille, détruisit ou endommagea nombre d'églises, chapelles, écoles, presbytères, et maisons. Une pluie torrentielle accompagna cette bourrasque, transforma les ruisseaux en torrents destructeurs, pénétra dans les édifices découverts pour tout gâter. Le résultat fut la destruction quasi totale de la ville de Tiburon. 78 maisons emportées par un raz-de-marée à Port-à-Piment, 5 de nos églises presque totalement détruites

ou gravement endommagées, environ 35 de nos chapelles totalement ou partiellement détruites, 4 presbytères découverts et fortement endommagés (3 durent être reconstruits à neuf), 5 écoles congréganistes sérieusement atteintes (1 complètement à refaire), un nombre incontrôlable de maisons écrasées, des sans-abris dans chaque localité, des écoles détruites, le fruit de plusieurs années de labeur et de sacrifices compromis.

Malgré ce contretemps les missionnaires donnaient le spectacle de la confiance en l'avenir. Ils entreprirent la restauration des édifices détruits. Nos efforts matériels depuis 4 années ont été appliqués à cette tâche. Beaucoup a été réalisé grâce aux efforts concentrés des Pères et des Soeurs de différentes communautés. Cependant il reste beaucoup à faire même après 4 ans d'efforts inouis. Plusieurs chapelles écrasées attendent le moment de leur résurrection.

9 - *Transport-Service-Communication*

Dans les 4 paroisses de la plaine des Cayes et dans la paroisse de Ouanaminthe nous avons des « jeep » pour le ministère et différents transports: dans les autres paroisses il y a des motos. Comme 80% de la population habite dans les mornes (montagnes) où il n'y a que sentiers escarpés et dangereux, nos Pères se servent alors de chevaux et de mulets.

La Procure des Cayes a une solide Power-Wagon qui va, une fois la semaine, porter le courrier et les objets demandés à nos divers postes de la Côte. Elle est aussi au service de toutes les Communautés Religieuses de la région. Le Juniorat de Mazenod a aussi sa camionnette et la résidence de Port-au-Prince sa voiture.

Nous avons 7 postes émetteurs qui constituent le service radiophonique de la Mission: Cayes, Port-au-Prince, Juniorat de Mazenod, Ouanaminthe, Mont-Organisé, Côteaux et Tiburon. Chaque matin à 7h.20

il y a rendez-vous radiophonique. C'est alors qu'on se transmet commissions, nouvelles, directives, évitant ainsi bien des déplacements et des retards inutiles aux missionnaires les plus éloignés. Trois de ces postes sont suffisamment perfectionnés pour nous permettre de communiquer avec notre poste de Hudson, N.H., U.S.A. et avec le Bureau Provincial.

10 - *Remarques sur les statistiques.*

a) Baptêmes. Il faut remarquer que la proportion des enfants légitimes va toujours en augmentant: 6% en 1942; 12% en 1952; 21% en 1958 (moyenne pour les 6 dernières années).

b) Nos 15 paroisses Oblates accusent une population totale d'environ 270,000 âmes. Il s'agit de ceux qui sont baptisés. Pour tout ce monde nous ne disposons que de 29 Pères. Ce qui veut dire une moyenne de plus de 9,000 âmes pour un Père! Il est vrai que ce ne sont pas tous, des « convertis », des pratiquants, mais ils mobilisent les forces du prêtre pour baptêmes, derniers sacrements et enterrements. Ce sont autant de brebis égarées que le prêtre doit rechercher, encourager et attirer. Il est à noter ici que cette population est dispersée sur un vaste territoire que le missionnaire doit parcourir à dos de bête. Conclusion pratique: grand besoin de missionnaires en Haïti!

c) Le chiffre des malades extrémisés joint à celui des sépultures, dont plus de la moitié sont à la campagne, donne une idée des distances à parcourir en comptant facilement 2 heures de voyage, le plus souvent à cheval ou à dos de mulet.

d) Les 15% de pratiquants ou « convertis » est une augmentation et une marque de progrès continu. Le concubinage, la superstition, l'ignorance et le Protestantisme sont autant d'obstacles qui se dressent devant notre marche en avant.

STATISTIQUES

4 Paroisses diocèse Cap-Haïtien

Baptêmes	Population	Pratiquants
23.000 dont 36% légitimes	60.000	9.900

Comparaison chiffres pour 11 paroisses du diocèse des Cayes:

Baptêmes - légit. sur tot. 10 prem. années :	lères com.	Crafr.	Malades ext.	Mariages	Sépultures	Population
(1943-1953 excl.) 6.483 sur 53.341	14.002	11.220	4844	6.036	3.553	194.000
(1953 à 1959 excl.) 9.438 sur 40.498	14.200	11.655	5.064	4.860	2.901	210.000

CONCLUSION GÉNÉRALE

A la lumière des renseignements donnés ci-dessus et ceux soumis dans le rapport Statistico-Historique 1955-1957, Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell, il est facile de constater que la Province Saint Jean-Baptiste de Lowell est bien établie en Amérique, particulièrement au nord-est des Etats-Unis, et en Haïti. Ne comptant que 35 ans d'existence, et conformément aux statistiques de l'A.R.O.M.I., janvier, 1959, la Province occupe la seizième place parmi les Provinces, Vicariats et Districts de la Congrégation, si l'on considère le total de ses membres profès et la variété de ses oeuvres, sans inclure ici le secteur Oblat en Haïti.

La présente situation de la Province nous laisse entrevoir un avenir prochain et éloigné des plus encourageants et prometteurs d'heureux fruits religieux, sacerdotaux et apostoliques. En Nouvelle Angleterre, comme en Haïti d'ailleurs, les appels se font de plus en plus pressants pour la continuation et l'expansion des services apostoliques et missionnaires rendus par les Pères et Frères de la Province. Comptant sur les nombreuses vocations dont nous sommes favorisés, nous avons confiance que nous pourrons, dans un avenir prochain, répondre généreusement aux appels de la Divine Providence en ce secteur de la Congrégation.

Tous les Pères et Frères de la Province sont attachés à leur vocation missionnaire et oblate de même qu'à la Congrégation et à notre Immaculée Mère. Nous sommes reconnaissants envers Dieu, l'Eglise et la Congrégation pour tous les bienfaits reçus jusqu'à présent. Avec la grâce de Dieu, la puissante intercession de l'Immaculée et celle du bon Saint-Joseph, nous nous efforcerons de marcher sur les traces de notre Vénéré Fondateur et de continuer son oeuvre en note chère Province Saint-Jean-Baptiste de Lowell.

Ferdinand R. RICHARD, O.M.I.
Provincial

Report

on Central United States Province (1959)

I. - THE PROVINCE

The Central United States Province was erected as a vice-province December 9, 1924; officially designated the Vice-Province of St. Henry of Belleville. It was erected as the Central Province July 10, 1953. Its territory comprises the states of Illinois, Wisconsin, Minnesota, Iowa, Missouri, Kansas, Nebraska, North Dakota, and South Dakota and the mission territory of Denmark-Greenland. There are at present no houses or residences in Iowa, Kansas, Nebraska and North Dakota.

In the states of Illinois, Wisconsin, Minnesota, Missouri, and South Dakota reside within the boundaries of one Archdiocese (St. Paul, Minn.), and ten dioceses (Sioux Falls, S.D., Crookston, Minn., Duluth, Minn., LaCrosse, Wisc. Green Bay, Wisc., Peoria, Ill., Springfield, Ill., Belleville, Ill., Springfield-Cape Girardeau, Missouri, and Jefferson City, Missouri). Our Scholasticate is located in the Diocese of Natchez-Jackson, Mississippi. The Fathers in the Denmark-Greenland Mission live in the Diocese of Copenhagen, Denmark.

I. - PERSONNEL

Comparing the statistics of the Province for 1953 with those of today, our growth is apparent.

	1953	1959
Fathers	76	107
Scholastics	59	71*
Schol. Novices	21	21
Oblate Brothers	19	14
Oblate Bro. Novices	1	3
Oblate Bro. Postulants	2	2
Average age of Fathers	47	43

*) 13 Scholastic Fathers included.

Most of the younger Fathers are graduates of St. Henry's Preparatory Seminary in Belleville or of our Juniorate in Carthage, Missouri, Our Lady of the Ozarks College. Some of the older Fathers came originally from Germany, Canada, Poland, Holland, and the Eastern and Southern United States Provinces.

Since 1953, *eight* of our Fathers have received obediences to the Philippine Islands, *one* to Japan, *one* to Brazil, *two* to the Whitehorse Vicariate, *three* to the Denmark-Greenland Mission, *three* to the Western United States Province, and *two* to Rome. Father Eugene Tremblay, presently stationed in England, is a Military Chaplain in the United States Air Force.

The health of the Fathers is good, with very few exceptions. Only two Fathers are not in the active ministry. All the others, some in spite of advanced age, are still actively working, many in parishes. The health of the Brothers and Novices is excellent.

Since 1953, eight Fathers have died.

II. - RECRUITING

ST. HENRY'S PREPARATORY SEMINARY

St. Henry's Preparatory Seminary, Belleville, Illinois, opened in 1926. The total number of Juniors at St. Henry's, 1953 to 1958 inclusive, amounted to 227. Of these, 73 entered the novitiate. The remainder either returned to the world or went to other seminaries.

At present there are fifty-five Oblate Juniors among the 175 students enrolled in the preparatory seminary. The other 120 students are preparing to become secular priests for the Diocese of Belleville, Illinois. There are a few older students who take special concentrated courses, making up for educational deficiencies, particularly in Latin.

In order to accommodate the students, a new dormitory was erected on the grounds of the Seminary.

OUR LADY OF THE OZARKS COLLEGE

Our Lady of the Ozarks College, Carthage, Missouri, was opened in 1944. Currently, there are 175 students enrolled, all studying for the Oblate priesthood. During the past six years, 1953 to 1958, there have been a total of 330 Juniors enrolled in this Juniorate. Forty-four of these have entered the Novitiate. Some of the others who left transferred to other seminaries. The College has maintained its policy of accepting only students for the Oblates, making it a Juniorate in the strict sense. It is hoped that the number of those who persevere will increase in the years to come.

VOCATION WORK

The Vocation Director, Father Aloysius SVOBODNY, is assisted by two Vocation Recruiters, Fathers Dennis

MCCARTHY and Father John FRISCHMON. These Fathers, stationed at Campus, Illinois, recruit vocations for both St. Henry's Preparatory Seminary and Our Lady of the Ozarks College. They are working perseveringly toward the goal of enrolling 100 Juniors at St. Henry's in Belleville, and 200 Juniors in the Juniorate in Carthage.

Much credit must be given to our Vocation Directors for their generous work and untiring zeal in spite of the difficulties which face them.

The continued use of the Vocation Workshop Weeks, which originated with Father O.L. MUNIE, has greatly helped to increase the number of students in our Juniorates and to make the Oblates and their schools better known. The idea of the Vocation Workshop Week has spread and is now in use in other Oblate Provinces in the United States and Canada. Even some dioceses and several other religious congregations have adopted the plan.

Great efforts have also been made to interest high school and college students in the work of the Oblates. Special courses, particularly in Latin, are offered in our Juniorates for those students who lack the necessary requirements in certain subjects.

In recruiting students, the principle that only those young men be admitted who are mentally, physically, and morally fit, and who have an earnest desire to become priests is firmly adhered to. The background of prospective students is carefully and thoroughly examined. This screening process is continued in the Juniorates. This may account for the rather small percentage of the students who enter the Novitiate, and also for the perseverance of our Scholastics.

In the work to increase the number of our Oblate Brothers, special courses of training in the manual skills and trades is given to our Oblate Brother Postulants. This course is accompanied by solid spiritual guidance and instructions given by Father Alex

KONS, the Provincial Moderator of the Oblate Brothers.

All candidates undergo a period of probation before they are admitted to the Postulancy. This helps to eliminate those who have no vocation, and to strengthen those who do have a vocation to the religious life as Oblates. This course of training for candidates and postulants takes place at our Scholasticate, Pine Hills.

At present there are thirteen professed Oblate Brothers, (eight in perpetual vows, and five in temporal vows), three Oblate Brother Novices and three postulants in the Province.

COURSE OF STUDIES

In accordance with our Holy Rules and the directives of the Holy See, the spiritual training of our Juniors is always considered the most important. In both Juniorates a spiritual Director is appointed for the whole student body while each student is free to choose his own personal spiritual director. Daily spiritual instructions are given to the students. In the upper classes the students are taught how to make a short daily meditation. Every month there is a day of recollection for the students besides the annual retreat for the student body. Nothing is left undone whether by word or by example, which will instill in the hearts and minds of our future Oblates a deep love for Mary Immaculate, the Patroness of our Congregation, «quam semper in Matrem habebunt».

III. - HOUSES

There are six canonically erected houses in the Province.

1. Provincial House, St. Paul, Minnesota.
2. St. Henry's Preparatory Seminary, Belleville,

3. Our Lady of the Ozarks College, Carthage, Missouri.
4. St. Mary's Hall, Belleville, Illinois.
5. St. John the Baptist, Duluth, Minnesota.
6. Our Lady of the Snows Scholasticate, Pass Christian, Mississippi.

1. Provincial House, St. Paul, Minnesota:

The Provincial, the Provincial Bursar, the Magister Spiritus of the Pastoral House, and the young Fathers who are receiving their pastoral training reside in the Provincial House. Plans are being made to purchase a new house which will serve as the Provincial House, the present house becoming the House of Pastoral.

2. St. Henry's Preparatory Seminary, Belleville, Illinois.

Apart from the administration building which contains living quarters for the Fathers and classrooms, there are on the seminary grounds a Chapel which also serves as the Shrine of Our Lady of the Snows, a large dining room and kitchen, a gymnasium which also houses the college laboratory facilities, and a small dormitory for students. A new dormitory building for two hundred students, now completed and dedicated April 15, 1959, also contains an assembly hall, two classrooms, and the residence for the Prefects of Discipline.

There are presently ten Fathers at the Seminary who, besides teaching, assist the priests of the diocese in their parochial work. Some also serve as ordinary and extraordinary confessors of religious communities.

3. Our Lady of the Ozarks College, Carthage, Missouri:

There are twelve Fathers at the College. During the past years they have greatly helped the diocesan

priests of the area in their work. Father John WEISSLER, Director of the Oblate Press, is temporarily acting Administrator of St. Ann's Parish in Carthage.

The building which houses the Oblate Press, where the printing of the Province is done, has been enlarged. Four Oblate Brothers assist Father Weissler in his work at the press. Their work and sacrifice has done much to help make this undertaking a financial success.

4. *St. Mary's Hall, Belleville, Illinois:*

Six Fathers and one Oblate Brother belong to this house. St. Henry's Parish in Belleville, and St. Martin's Parish and the Shrine of Our Lady of Sorrows in Starkenburg, Missouri, are attached to this house.

The Fathers who conduct the Shrine of Our Lady of the Snows and the Brother who works in the Shrine office live in St. Mary's Hall. The offices of the Shrine are located in a separate building across the street. In order to facilitate the expanding work of the Shrine, this building has been enlarged.

During the past years the attendance at the Solemn Novena preceding the feast of Our Lady of the Snows has greatly increased. Thousands of people have participated in the novena devotions each year. For this reason plans have been made to erect the Shrine at a place better suited to develop the novena devotion, and to accommodate the many people who come from all parts of the Midwest. Property has been purchased for this purpose. It will take some years before these plans for a National Shrine of Our Lady of the Snows can be realized. We trust in the help of Our Immaculate Mother who, under the title of Our Lady of the Snows, has so visibly assisted the Province in its various endeavors.

5. *St. John the Baptist, Duluth, Minnesota:*

Because of the geographical division of the Oblate Provinces of the United States made at the time of the last General Chapter, the canonically erected house of St. John the Baptist was transferred from the Manitoba Province to the Central Province. Three Fathers, the Pastor and Assistants at St. John the Baptist Parish in Duluth, live in the house. SS. Peter and Paul, Duluth, Holy Cross Parish, Orr, Minnesota, St. Michael's Parish, Northome, Minnesota, and Nett Lake Indian Mission, Nett Lake, Minnesota, are attached to this house.

6. *Our Lady of the Snows Scholasticate, Pass Christian, Mississippi:*

The Scholasticate was canonically erected under the patronage of Our Lady of the Snows, the Very Reverend John E. TAYLOR being installed as the first Superior, by Very Reverend Father Edwin J. GUILD, Provincial of the Central Province, June 27, 1953. It was on that day that the dream of the Fathers of the Province, to have a Scholasticate of our own, was finally realized.

About one year later, on August 10, 1954, the building was solemnly blessed and dedicated by His Eminence Valerio Cardinal VALERI. The following year, 1955, The Most Reverend Father General visited at the Scholasticate, remaining for several days.

In faithful accord with the missionary spirit of our Venerated Founder, Very Reverend John E. TAYLOR received an obedience as Superior of the Denmark-Greenland Mission Territory on May 23, 1958. Very Reverend Michael DEIS was appointed as the new Superior of the Scholasticate.

There are in the Scholasticate today eleven Fathers, seventy-one Scholastics (including thirteen Scholastic Priests), four Oblate Brothers, and three Oblate Brother Postulants. Since its beginning in

1953, fifty-three Scholastics have been ordained priests at our Scholasticate. Twelve of these have received obediences to the foreign missions, the General Administration, and the Western United States Province.

The building, a former hotel, contains 180 rooms, a large and beautiful chapel, classrooms, an expanding library, a dining room and parlors. It is well adapted to the needs of a Scholasticate. The grounds are beautifully landscaped.

In keeping with our Holy Rule and the canons of the Church, the Scholastics receive their courses in strict conformity with the method, doctrine and principles of the Angelic Doctor. In accordance with the Apostolic Constitution « Sedes Sapientiae », Father Chester KOZAL has been appointed Magister Spiritus. Nothing is left undone to train our Scholastics in the spiritual life and instill in them a deep love for the Church and the Congregation, and zeal for the salvation of souls.

The Scholasticate has received full accreditation with the University of Mississippi. Through this accreditation our Scholastics receive the Bachelor of Arts degree.

Under the able direction of Father Alex KONS, the Oblate Brother Postulants are taught various trades, and are spiritually well prepared for their entrance into the Novitiate.

OTHER HOUSES:

7. *House of Pastoral:*

The House of Pastoral was instituted according to « Sedes Sapientiae », the « Statuta Generalia » of the Congregation of Religious, and the directives of the Most Reverend Father General in June, 1957. Father Arthur SULLIVAN was the first Magister Spiritus.

At present the House of Pastoral is established

in the Provincial House, St. Paul, Minnesota - conveniently located near St. Thomas College, and at walking distance from St. Paul Seminary. The young Fathers take courses at St. Thomas College or St. Paul Seminary in the various subjects pertaining to the priestly ministry. There are two semesters of these courses, September till June.

The schedule has been arranged in such a way that the young Fathers can attend all the Oblate spiritual exercises and thus be strengthened in their priestly and Oblate spirituality. The Magister Spiritus is obliged to give at least three conferences per week on the spiritual life in the priestly ministry, or pastoral work and problems. From time to time our Oblate Pastors and Missionaries are invited to give our young Fathers practical instructions in Pastoral Theology and the works of the ministry.

Because of the shortage of Priests in the area, the Fathers have ample opportunity to help in different parishes on week ends, hear confessions, preach, conduct the Forty Hours Devotion, etc. They also assist the Chaplains in Veteran's Hospital and other hospitals of the area, learning in practice how to administer the Last Sacraments, instruct the patients, and in general how to carry their ministry to the sick and dying.

The Archbishop and the neighboring Bishops have welcomed the erection of the House of Pastoral in this area. It has made the Oblates better known and as soon as we are able to establish a Mission Band once more, we will without doubt be offered many missions and retreats.

It is the intention of the Provincial Administration to erect the House of Pastoral separate from the Provincial House in the very near future.

8. *Immaculate Heart of Mary Novitiate, Godfrey, Illinois:*

The former St. Joseph's Novitiate for Oblate Brothers was suppressed in 1954. All Novices, cler-

cal and lay, now make their novitiate year at Immaculate Heart of Mary Novitiate, « La Vista ». Presently there are two Fathers, the Master of Novices and the Bursar, twenty-one clerical Novices, and three lay Novices at the Novitiate.

Since the last General Chapter, one hundred and five clerical, and fifteen lay Novices have been admitted to first profession. Because of the increase in the number of Novices, plans are being made to build an addition to the Novitiate in the near future.

The Novices are well instructed in the prescriptions of our Rule and carefully prepared as future Oblate Apostles.

In addition to their work at the Novitiate, the Fathers act as Chaplains to the State Mental Hospital in Alton, Illinois.

IV. - DISTRICTS

There are four canonically erected Districts in the Province:

1. Illinois District.
2. Minnesota District.
3. South Dakota District.
4. Wisconsin District.

1. Illinois District:

Father John MARONIC is the District Superior. This district includes:

a) Lincoln, Illinois, where two Fathers are stationed in St. Clara's Hospital. One of the Fathers also acts as Chaplain at the State Hospital for retarded children in Lincoln.

b) Campus, Illinois: a Parish and a Residence.

Early in 1958 a new plan for promotional activities in the Central Province was discussed and settled upon by the Provincial Council. Henceforth,

instead of the men in vocation work, Mission Co-op work, and promotion in general having to carry on their activities in a free-lance manner, one house would be set up as the residence and pivot point for all this work.

On June 24, 1958, Father John MARONIC was officially installed as Superior of the District of Illinois. Under his direction the old residence in Campus was almost completely renovated.

In early September the personnel of the new house was gathered together from the various parts of the Province. There were Fathers John Maronic, Michael WISNIEWSKI, Al SVODODNY, Emil METZGER, Robert ALLIE, Dennis MC CARTHY, John FRISCHMON, and Brother Roy STANGER. The work progressed rapidly and the men worked zealously. Many talks were given in schools, personal home visits were made by the vocation men, sermons were preached in different parishes by the Mission Co-op Fathers. One of the main tasks of Father METZGER is the spiritual care of the inmates of the Women's State Prison in Dwight, Illinois.

In these ways the house at Campus is striving to grow apace with the needs of the Province and Congregation. Their sacrifices will help to bring about the increase for which we all so earnestly strive and pray.

2. Minnesota District:

Father William COOVERT, Superior. This district includes:

a) Assumption Parish, Richfield, Minnesota, where, in recent years, a new church, rectory, and school have been built.

b) St. Aloysius Parish, Leo, Minnesota, where there is a new church.

c) St. Casimir's Parish, St. Paul, Minnesota, which has a new rectory.

- d) St. Albert's Parish, Albertville, Minnesota.
- e) St. Walburga's Parish, Fletcher, Minnesota.
- f) Assumption Parish, Florian, Minnesota.

3. South Dakota District:

Father John HENNES is Superior of the South Dakota District. There are in the district:

a) Sisseton, South Dakota: St. Peter's Parish which has a new church and school - Tekakwitha Orphanage. - A new home for the aged has just reached completion. - Tekakwitha Hospital to which is attached a house for the sick and aged priests of the Province.

Father Charles SELLARS cares for the spiritual needs of the Indians of the area under the direction of Father John Pohlen.

- b) Rosholt, South Dakota, St. John's Parish, where a new church and rectory have been built.
- c) Veblen, South Dakota, St. John's Parish.
- d) New Effington, South Dakota, Sacred Heart Parish, attached to the parish in Veblen.
- e) Onaka, South Dakota, St. John's Parish.
- f) Orient, South Dakota, St. Joseph's Parish.
- g) Polo, South Dakota, St. Liborius Parish.
- h) Roscoe, South Dakota, St. Thomas the Apostle Parish.

The parishes in Sisseton, Rosholt, Veblen, and New Effington have been committed to the care of the Oblate Fathers in perpetuity, « ad nutum Sanctae Sedis ».

4. Wisconsin District:

Father James NOONAN, Superior. The following parishes are in the Wisconsin District:

a) Altoona, Wisconsin, St. Mary's Parish. Plans have been approved for the erection of a new school building.

b) Arkansas, Wisconsin, St. Joseph's Parish.
c) Bailey's Harbor, Wisconsin, St. Mary of the Lake Parish.

d) Duck Creek, Wisconsin, St. John the Baptist Parish. A new rectory has been built.

e) Cornell, Wisconsin, Holy Cross Parish. The church, destroyed by fire, has been replaced. A new Sisters' convent has been built and there is a new addition to the school.

f) Jim Falls, Wisconsin, Sacred Heart Parish. The parishes in Duck Creek and Bailey's Harbor are canonical residences.

V. — RETREAT HOUSES

There are two retreat houses in the Central Province. Located in Belleville, Illinois and Buffalo, Minnesota, both are named « King's House of Retreats ». Since the last General Chapter, King's House in Buffalo has been greatly enlarged in order to accommodate the large number of retreatants. The new addition, containing thirty-two private rooms, was blessed by the Most Reverend James BYRNE, D.D., Auxiliary Bishop of St. Paul, on June 27, 1956.

The work at both retreat houses has been visibly blessed. A total of more than six thousand persons per year have made retreats at the two houses. The diocesan priests of the Archdiocese of St. Paul and some neighboring dioceses make their annual retreat at King's House in Buffalo. The priests of the Diocese of Belleville make theirs at King's House in Belleville.

Father Alphonse SIMON is the Director of King's House in Buffalo, and Father Emil HELFRICH is Director of the retreat house in Belleville.

It is the intention of Father Provincial to open more retreat houses as soon as finances and the necessary manpower will allow. With this end in view,

Father Arthur SULLIVAN was sent to work in the Diocese of Peoria at the beginning of September, 1958. His work there is to organize a Laymen's Retreat League, and ultimately establish a retreat house in that diocese.

VI. — DENMARK - GREENLAND MISSION:

Since 1940 the Central Province has seen many of its young missionaries set out for distant lands and peoples in response to the call of Father General. In the Spring of 1958 a new link was welded between our Province and the foreign missions. The work of the Congregation in Denmark and Greenland, under the title of « Denmark - Greenland Oblate Mission », was committed to the care of the Central Province.

For more than two years Very Reverend Father Stanley SERGOT, Provincial, had been working out the details with Most Reverend Father General. On May 1, 1958 Father General signed the decree concerning the Administration of the mission in Greenland and Denmark. « De facto he commits the administration of said Mission and house to the Very Reverend Father Provincial of the Central United States Province together with his council, without prejudice to the superior authority of the Superior General. » (No. 2 of the decree).

Father General named Father John E. TAYLOR, the Superior of our Scholasticate, as the Superior of the new mission. Fathers Michael WOLFE and Urban FIGGE received obediences as missionaries in the new mission field.

On August 31, 1958 Father TAYLOR landed at the Free Port of Copenhagen. He was greeted at the dock by His Excellency Bishop Suhr of the Diocese of Copenhagen, the single diocese embracing the whole area of Denmark and Greenland. The other

two missionaries arrived on October 10, and the three zealous Oblates were ready to begin their apostolic activities.

In order to have a permanent base of operations for the Denmark-Greenland Mission, Bishop SUHR had decided that the missionaries should establish a new parish in a western suburb of Copenhagen, Herlev. An intense search was soon underway for the proper house in the right spot in Herlev. For the time being, it was decided that the three Fathers should move to a house some seventeen miles north of Copenhagen, owned by the Sisters of St. Joseph. In this way the Oblate Missionaries could live together in community.

At present they are engaged in making house calls among the families of the new parish-to-be in Herlev, and teaching catechism in schools where there are English speaking children. When they have a better grasp of the Danish language, the younger missionaries hope to go to the University to learn more about the Eskimos and the culture of Greenland.

A Danish Scholastic, Brother IB HJORTH, O.M.I., is studying in our Scholasticate at Pine Hills. He is a native of Copenhagen. Another native son of Denmark, Brother Finn LYNCE, is presently at the International Scholasticate in Rome.

One of the most difficult missions of the Church has been entrusted to the Central Province. It will take years before we shall realize the fruits of our apostolic labor. But as the Lord of the Harvest has blessed so many of our Missionaries who have joyfully accepted similar tasks, so will He no doubt bless the future of this mission through the intercession of His Blessed Mother. We have placed this new mission field under her special maternal protection, and hope that through her we shall gain more laborers who are willing to sacrifice themselves for this great undertaking: men who will

courageously walk in the footsteps of so many Oblate Apostles who have gone before them.

VII. — INDIAN MISSIONS

The Province has, from its very beginnings, been acquainted with the apostolate among the Indians. This ministry has been held in high esteem among the Fathers, and their apostolic labors have been visibly blessed by God. This holds true especially for our missions in South Dakota under the able direction of Father POHLEN and the Fathers associated with him.

Over 160 Indian children receive the best of care in the orphanage at Sisseton. Every Sunday three Masses are said on the Indian reservations.

The development of our Oblate projects on behalf of the Indians at Sisseton has received the praise and admiration of the Canonical Visitors.

The proposal of the Bishop of Duluth, that the Central Province develop the territory between Cook, Minnesota, and International Falls, Minnesota, has been gladly accepted by the Very Reverend Father Provincial and his Council. In this territory are the Indian Reservations of Nett Lake and Vermillion. The town of Orr, Minnesota, is in the center of this area. It has fifty Catholic families. The town of Buyck, Minnesota, with twenty-five Catholic families, is also in the area. It has been decided to establish an Oblate Center in Orr from which the Indian Reservations at Nett Lake, Vermillion, Kinmount, and Kabatogama will be served. Father Carl MEYER has been appointed Pastor of the new Holy Cross Parish at Orr.

Father Edward COLEMAN spends an average of twelve days each month at Nett Lake, working among the Indians there. During the rest of the month he works at Fort Francis, Ontario. It is hoped

that in the near future he will be able to take up residence with Father MEYER at Orr, and devote more time to the Indians on these reservations. More missionaries, equally zealous, are still needed for this immense work of bringing the Gospel to the « Poorest of the poor ».

VIII. — OBLATE BROTHERS

The over-all impression of our Oblate Brothers is good. They are generally content in their work and are generous in their contributions of prayer and work for the progress of the Province. They are good religious; the undesirable among them have been weeded out. They have a fine spirit, and their religious life is generally exemplary.

The present year has seen renewed efforts to gain more vocations for the brotherhood. Two new pamphlets have been printed. Vocation talks have been given in all the Catholic high schools in Mississippi, with the permission of the Bishop and Very Reverend Father Lawrence SEIDEL, Provincial of the Southern Province. The new drive is directed especially toward the success of a vocation workshop week for future brothers to be held at Pine Hills from July 19 to July 23. As far as is known, this will be the first of its kind for non-teaching brothers. All the Oblate Provincials of the United States have been invited to send Brothers and prospects to this workshop week by our own Father Provincial. The long distance between Pine Hills and other areas of the United States is an obvious obstacle to getting a large group from those areas. This workshop week should give interested young men a good idea of the life of an Oblate Brother. In particular, it will show him what the Central U.S. Province has to offer him as a Brother.

A new program has recently been initiated for

the spiritual and, perhaps, even physical benefit of the older Brothers stationed in small communities. It is a rotation system whereby these Brothers come to Pine Hills for one month each year, and a Brother from Pine Hills replaces them, one by one. In this way, these Brothers have the opportunity of complete religious regularity, and a change of scenery. The Brothers seem to appreciate the plan.

In 1958, Father Provincial appointed Father Alex KONS as Provincial Moderator of the Oblate Brothers. All the Brothers are free to write to him about any and all difficulties, and they get a chance to see him at least once a year when he visits them at their houses. He makes up a report of his visits and submits it to the Provincial who can make any necessary or desirable improvements when he makes his official visitation.

Although the general situation of the Brothers appears good, further study and long range plans will have to be made in order to expand our program for them. The present arrangement offers insufficient religious formation. Young men requesting admission have to make six months candidacy and six months postulancy at Pine Hills. They then make a year of Novitiate and pronounce their first vows. These two years constitute a relatively short period of time for basic religious training.

The « mentality » among the Brothers has been more or less that once they make their first vows, they are « out ». To offset this immaturity in religious formation, the young Brothers are kept in a larger community where they undergo at least some guidance and more training. The general practice is to keep them in a larger community until they are in perpetual vows. It is impressed upon them that during this period they are still in the years of probation.

IX. THE INTERIOR LIFE OF THE PROVINCE

At the very outset it may be stated that the Oblate spiritual life in the Central Province is good, but not without deficiencies.

In order to establish uniformity of procedure in the governing of our Province according to the principles of Canon Law, the spirit of the Oblate Rule, and the Acts of the General Chapters and General Visitors, a Superiors' Congress was held at Belleville, Illinois, on September 15, 1954. A Manual for Procedures was drawn up by this congress for the Central Province, and was subsequently approved by the Superior General. It deals in detail with the rights and duties of Superiors, finances, pastoral duties, religious discipline, and Oblate Spirituality.

The most Reverend Father General, in a personal letter to the Provincial, wrote the following:

« Our Blessed Mother has showered so many blessings upon your Province... You have a large and growing number of young Oblates who will form the coming generation, who will work side by side with you, and will eventually replace you in the leadership of the Province... They will be taught the Oblate way of life during their years of training, but this teaching will never be enough. They must find it exemplified in every house of the Province, and in every undertaking to which they may be assigned ».

During the past years it has been the serious endeavor of the Provincial Administration to insist upon these Approved Procedures laid down in this congress of Superiors. The Superiors, especially those of Districts, have been given full and unrestricted rights in the exercise of their duties. The district bursars receive monthly financial reports from the residences or the individual Fathers of the Districts, and conscientiously send their reports to the Provincial Bursar. As a consequence, the contributions to

the Province have increased greatly during the past years.

The Superiors have held the monthly conferences together with monthly retreats for all the Fathers of their houses and districts. The Fathers have attended the annual retreats very faithfully, and are now making a retreat of eight days in accordance with our Holy Rule and the directives of the Superior General.

Although many of the Fathers still live alone in parishes, they are all attached to some house or district, and thus have opportunities for common living and practice of the religious exercises. It can be truthfully said that, in spite of the situation, they are not only zealous priests, but good Oblates as well. Where there are larger communities in the parishes (two or three Fathers), the Fathers are enjoined to make their daily community exercises. In spite of their ever increasing work, they do not neglect the morning meditation, particular examen, short visits to the Blessed Sacrament after meals, table prayers according to the Roman Breviary, the reading of the Roman Martyrology, evening meditation, and night prayers in common.

In our regular communities, as the Juniorates, the Novitiate, the Scholasticate, and the Pastoral House, the rule is strictly enforced and strict regularity is observed. The entire Divine Office is recited in common almost daily at the Novitiate; a part is said in common at the Scholasticate, Juniorates, and in the House of Pastoral.

The vow of poverty is kept conscientiously by most of the Fathers, and with few exceptions the Fathers have obtained permissions required by the Rule for their expenditures and traveling.

As a rule, obediences are accepted in true Oblate spirit, promptly and humbly, without murmur or complaint.

Not one of the Fathers has left the Congregation

during the past six years. The Oblate Brothers and Scholastics who have left have all received dispensations in keeping with Canon Law and our Holy Rule.

Most of the older Fathers are still engaged in parochial work. They are giving a wonderful example of true Oblate spirit. Very Reverend Father John P. WALSH, Assistant General, states the following in regard to the Pioneers of the Province:

«While many of them have not always enjoyed the benefits of a full fledged common life, there can be no doubt as to the fact that they aspired to it. The fact that the Province was established at all is a monument to their desire to live, pray, and work together as brothers in community. Over the years, courageously and in a spirit of sacrifice, they have worked for the development that is now at hand. We owe it to them as we owe it to the new generation of the younger Fathers, to follow through with no less courage, facing up to the difficulties and searching out solutions. The giant strides that have marked the history of the Province are ample proof that this important step, now to be taken, i.e., building strong communities, living fully according to our Oblate practices, working together as brothers in a common cause, is no vain hope». (General Act of Visitation, 1957).

The reports from our Scholasticate and Novitiate prove that there is a true Oblate and missionary spirit among those young Oblates.

The Oblate spirit and work of our Oblate Brothers has gained the praise and admiration of the entire Province.

May our Province, under the special protection of our Immaculate Mother, continue to grow and flourish and prosper for the Greater glory of her Divine Son, His Church and our beloved Congregation.

X. - SALIENT EVENTS

1953:

- Bishop Belleau visited in the Province.
- Very Reverend Father Joseph BIRCH visited in some of the houses of the Province.
- Purchase of a Scholasticate for the Province. Our Lady of the Snows Scholasticate canonically erected on June 27, 1953. Father John E. TAYLOR installed as its first Superior on that date.
- Vice Province of St. Henry of Belleville given boundaries including territory of nine midwestern states. Erected as Central United States Province on July 10.

1954:

- Father General pays a paternal visit to the Province.
- First alumni of Our Lady of the Ozarks, Carthage, ordained: Fathers Justin HUELSING, William MINWEGAN and James PILLAR.
- Our Lady of the Snows Scholasticate solemnly blessed and dedicated by His Eminence, Valerio Cardinal VALERI. Father Joseph ROUSSEAU was present for the dedication.
- Father James KIEVEL attended the course for Novice Masters at the Studium Generale.
- Congress of Superiors held at Belleville for all the Superiors of houses and districts in the Province.

1955:

- Appointment of Reverend Father Stanley C. SERGOT as Provincial of the Central Province.
- Canonical Visitation of the Province made by Very Reverend Father John P. WALSH, Assistant General.
- Father General paternally visited our Scholasticate.

— Ceremonies for the departure of Missionaries held at St. Henry's Seminary in Belleville. Departing Missionaries: Fathers Charles PRASS and Justin HUELSING — both bound for the Philippines.

1956:

- The new addition to King's House, Buffalo, Minnesota, dedicated by The Most Reverend James BYRNE, D.D., Auxiliary Bishop of St. Paul.
- Bishop MONGEAU of Cotobato, Philippine Islands, visited in several houses of the Province.
- Departure ceremonies held for Missionaries: Father Robert KOTVA, Whitehorse Vicariate; Fathers James WYNNE and James HOLLAND, Philippines.
- Archbishop Denis HURLEY of Durban, South Africa, visited in the Province.

1957:

- House of Pastoral erected at the Provincial House, St. Paul, Minnesota. Father Arthur SULLIVAN, Magister Spiritus.
- Three more Fathers depart for the missions. Ceremonies held at St. Henry's Seminary. Father Thomas O'BRIEN, Brazil; Fathers Bernard BREKEL and Andrew CHALKEY, Philippines.
- His Eminence, Thomas Cardinal TIEN, Archbishop of Peking, visited at St. Henry's Preparatory Seminary in Belleville.
- Fathers Leo FIGGE and Michael DEIS attended the De Mazenod Retreat at the General House in Rome.
- Meeting of Superiors held. Its principal purpose was to impress upon the Superiors the importance of shouldering their responsibilities. The theme of the whole conference was that having a full fledged Province demands that each Superior conscientiously fulfill his responsibilities of office as perfectly as possible.

1958:

— Very Reverend Father Stanley SERGOT re-appointed Provincial for a second term.

— Mission House at Campus, Illinois, designated for promotional activities. Father John MARONIC appointed Superior of the Illinois District.

— Newly consecrated Bishop Francis MCSORLEY of Sulu visited in the Province.

— Father Leo FIGGE appointed Master of Novices at Immaculate Heart of Mary Novitiate, Godfrey, Illinois.

— Father James KIEVEL appointed Magister Spiritus in the House of Pastoral at St. Paul, Minnesota.

— Father Michael DEIS appointed Superior of the Scholasticate.

— Administration and care of the new mission field of Denmark-Greenland given to the Central Province. Those assigned to the mission departed for Copenhagen: Father John E. TAYLOR, Superior. Father Urban FIGGE and Father Michael WOLFE.

— Departure ceremonies were held for the Missionaries from the Province going to the missions. Present for the ceremonies were: Fathers Thomas LENERT and Jerome JANKORD, Philippines; Father Thomas MAHER, Japan; Father Frank WAGNER, Western United States Province; Fathers Urban FIGGE and Michael WOLFE, Denmark-Greenland.

— Construction begun and nearly completed on the new dormitory to accommodate 204 boys at St. Henry's Preparatory Seminary in Belleville. The building also contains two classrooms and an auditorium.

XI. HOPES AND PLANS FOR THE FUTURE

1. *Erection of a mission band:*

It is the earnest desire of the Provincial Administration to establish once more a mission band

in the Province. Over the years, efforts have been made in this direction. But because of the shortage of Fathers in the Province, a full fledged mission band could not be established.

According to the recommendations of the Canonical Visitor, Very Reverend Father John WALSH, Assistant General, « The Provincial will judiciously select four or five younger Fathers for the mission band. They will spend a full year in preparation for this work of preaching. An experienced missionary will be appointed director of the group. This preparation will take place in or near a large city, allowing for occasional ministry. The preparation will include a schooling in the traditions of Oblate mission preaching ». To bring this about in the near future is one of our fondest hopes.

2. *Retreat house:*

Plans are being laid for the erection of a new retreat house in the Diocese of Peoria. Preparations for this are being made by Father Arthur SULLIVAN, former director of King's House of Retreats, Belleville, Illinois. Father SULLIVAN is currently preaching and promoting the retreat movement in the Diocese of Peoria.

3. *Addition to the Novitiate:*

Because of the expected increase in the number of Novices, an addition to the Novitiate is planned. It will contain bedrooms for the Novices, refectory and kitchen facilities, and rooms for the Master of Novices and Socius.

4. *Chapel in Carthage:*

Plans are being drawn with the prospect of beginning work on a chapel for Our Lady of the Ozarks College in Carthage within the foreseeable

future. Up till this time a temporary chapel on the second floor of the main building has been used.

5. *New Shrine of Our Lady of the Snows:*

A new site for the shrine has been chosen and sufficient suitable property purchased.

6. *Building at King's House, Buffalo:*

In due time a new chapel, kitchen and dining room at the retreat house in Buffalo, Minnesota, will be built.

7. *House of Pastoral:*

There are definite plans to purchase a new house to serve as the Provincial House. This will permit the present Provincial House to serve exclusively as the House of Pastoral.

8. *League of Mary Immaculate:*

It is the intention of the Provincial Administration that the League of Mary Immaculate should be organized on a more personal basis. This will be done as soon as it is practicable.

9. *Promotion, vocations and formation:*

The house in Campus, Illinois, is charged primarily with the work of promotion, vocations and information. It is hoped that these works can become more consolidated, and thus more effective, through the work of this house.

10. *Oblate Centers:*

Along with plans for larger communities and districts, Oblate Centers are planned for each district. These centers will provide places where the Fathers in the parishes can come together for conferences

and days of recollection, or at any time find Oblate hospitality.

11. *Seminary professors:*

A more concentrated program of preparation for professors in the Juniorates and Scholasticate is planned. In the contemplated program all of our Oblate educators would obtain the proper academic degrees.

12. *Oblate Brothers:*

The program for encouraging Oblate Brother vocations, and strengthening the religious life of these fellow laborers will be developed further. This will include the progress already made in the program at the Scholasticate for candidates and postulants. The appointment of a Provincial Moderator for Oblate Brothers was one great step in this program.

13. *Denmark-Greenland Mission:*

Getting this mission solidly established with a permanent base of operations is, of course, an immediate objective. This will involve the acquiring of a house and the establishment of a parish as soon as possible. Much time is now being given to the work of learning and becoming proficient in the Danish language.

CONCLUSION

During the past years, the Central Province has made great progress. These abundant blessings of God are certainly due for the most part to the special protection of Our Blessed Mother under the title of « Our Lady of the Snows ».

Gratitude must be expressed for the untiring work and great zeal of the Fathers and Brothers of the Province. Their spirit and generous efforts have been the instruments of many blessings.

The constant encouragement and help of the General Administration merit the special thanks of the Province.

May God continue to bless all our undertakings and shower His graces upon all who have so graciously assisted us in the past!

Very Reverend Stanley C. SERGOT, O.M.I.

Provincial

Report

on the Western American Vicariate (1959)

INTRODUCTION

The Western Vicariate of the United States, comprising the States of Washington, Oregon, California, Idaho, Montana, Utah, Wyoming, Nevada, Arizona, Alaska and Hawaii, was erected by decree of Most Reverend Father General, July 10th, 1953, and formally inaugurated in San Fernando, California, September 8th, 1953. At the time of its inception, the Province comprised but two Oblate « formed » Houses, one « District » (with 3 Oblate priests) and two stations attached directly to the Administration. Original members of the Province numbered twenty-four priests, and one Oblate Brother, engaged in Oblate ministry as follows:

Parochial Ministry, (including Mexican Parishes, Missions, Stations):	17
Mission Band	4
Chaplains (County Hospital and Sea-port)	2
Administration,	1
Sacristan,	1
	<hr/>
	25

The present report covers a period of five years and four months from September 8th, 1953, to December 31st 1958. For the guidance, counsel and encouragement of Father General during these early years, for his generous response to urgent appeals for personnel in our critical needs each year, and for financial assistance, the Provincial Administration is deeply, humbly, and prayerfully grateful. Similarly the Province is indebted to the warm interest and enthusiastic support of the members of the General Administration in all matters that concerned the welfare and progress of the Vicariate of the West!

The History, development and progress of any young Province, can best be measured by the manner in which it sets its goals, and strives to fulfill, in its administration and Apostolate, the first ends of the Society as outlined in the first Chapter of our Constitutions and Rules. From the date of its inception, September 8th, 1953, in the agenda of the first Provincial Council meeting, the first appointed Provincial Committees, Acts of Visitation and Provincial Circulars, the administration has endeavored to follow, both spirit and letter of these original directives in the mind and heart of the Founder, Bishop Charles Eugene DeMazenod.

Any summary report therefore on the activities and ministry and endeavors of the Oblate Fathers, Western Province, during the past six years of its existence, must necessarily refer to these objectives in specific manner.

ARTICLE 1. « *The end of this humble Congregation... is that priests... may devote themselves principally to the preaching of the Gospel to the poor* ».

WESTERN OBLATE MISSION BAND

Although this directive in a general sense may be applied to all Oblate endeavors, its first historical and specific charge, relates to the organized preach-

ing of Parish Missions, Retreats and spiritual exercises as originally intended and conducted by the Founder of the Oblate Missionaries.

The first appointments of the Province in October 1953, found six Oblate priests, or approximately 25 percent of the personnel assigned to this primary work of the Congregation. The number has fluctuated, during the ensuing years, between six and ten members of the band, and during that time Missions and Retreats have been conducted by them in almost every area of the Western States. Each Missionary sends a monthly report on a special form to the Provincial Office, outlining his Mission and other preaching assignments for the past and the present month. From these reports, the following approximate record is compiled for the past five years:

Parish Missions	360
Novenas and Full Retreats,	36
Three-day Retreats,	220
40-Hrs. and Special Devotions,	115
One-day Recollection, Spec. Exercises,	305

Besides the normal and traditional apostolate of the Mission Band, as noted above, the Oblates of the West, have entered three *Specialized fields* or areas of the preaching Apostolate.

a) *Missions to Latin Americans*, especially in the southern part of the Province. These Missions are conducted entirely in Spanish and have been phenomenally successful. Two Missionaries are engaged exclusively in this work throughout the year.

b) *Retreats to married couples*, and *Pre-Cana groups*. This work has become a special Apostolate of Missionaries in America in recent years, and one Missionary is assigned to this work, outside the Lenten season. A further innovation in married couples' retreats was inaugurated the past years, and

has become much in demand in city Parishes. It is the so-called « Twilight Retreat », and consists in a series of three 40-minute basic Cana talks or conferences, concluding with the renovation of the marriage vows and Solemn Benediction of the Blessed Sacrament. The three talks are given in the Parish Church on week-day evenings from 7:30 to 10:30 PM.

c) At the request of the Ordinary of Yakima Washington, an Oblate Missionary was assigned to the Diocese for preaching and retreat work as scheduled by the Bishop himself for his priests, religious and Confraternity and Social Service groups. It is believed that this is the first instance of such Missionary assignment in any Diocese, and the idea was heartily recommended by the Bishop of Yakima to the other Bishops of his Province.

It is prayerfully hoped that additional personnel in the Province will permit an increased development of the Mission Band in the Western Province. There is a great demand for their services, their work has been abundantly fruitful in spiritual good, and a welcomed source of income for the support of the Province and its Institutions.

ARTICLE 2. « ... make every effort to provide spiritual aid especially for the poorer classes of the rural districts... ».

RURAL PARISHES MISSIONS STATIONS

Every Parish, Mission or Rural Station presently under the charge of the Oblate Fathers, Western Province either is now, or was, at the time of its acceptance, among the poorest of the poor and in complete accord with the letter and spirit of the Founder's words of concern for « the inhabitants of towns and villages who have the greatest need of... spiritual food... ». In most instances there were rural

or suburban areas where, because of poverty or other reasons, the ministry of the religious clergy became necessary. In three of four instances, these original Mission out-posts or suburban areas became in the course of time large thriving Parishes. But Oblate parochial ministry is still among the poor, the urgent need of Diocesan priests elsewhere critical, our Parochial schools a fertile ground for future Oblate vocations, and the income from these Parish units the main source of Province support.

Oblate Parochial and allied ministry of the Western Province:

	Parishioners	
1. Suburban Parishes	3	12,000
2. Rural Parishes,	5	2,500
3. National Parishes (Spanish)	4	10,000
4. Mission Stations,	2	500
5. Bracero Camps,*	7	4,000
6. County Hospitals,	2	700
7. Federal Prison	1	400
	24	30,100

* Mexican Migrant Workers.

ARTICLE 3. « ... object of this Congregation... to devote itself... to the direction... of seminaries... ».

OBLATE JUNIORATE

One of the first directives given to the newly appointed Provincial of the Western Province during the summer of 1953, was his immediate concern, and considered thought towards the establishment of an Oblate Junior Seminary in the West where young candidates might pursue their ecclesiastical as well as their religious training. Only in this way could the future of the new Province be assured.

The first objective of the Provincial Administra-

tion was to study and to determine the specific type of Juniorate that would meet both the needs of the Province, and its capacity to meet those needs. The most serious handicap was the lack of qualified teaching personnel. Only two Oblate priests had had any High School teaching experience, neither had qualified degrees of any kind, one had taught but briefly, and the other had been away from teaching more than ten years. Traditionally in newly formed Provinces, Juniorates begin on the secondary or high school level. After much thought, study and discussion on the subject, and with the approval of the General Administration, the Western Province decided that, without any prejudice to the traditional and established procedure in Juniorate administration throughout the Congregation, the following long range objectives would form, for the present, Western Oblate policy:

1. Candidates on the high school level would be sent to the Juniorates of the Central Province, as more conveniently and centrally located, and boasting excellent, qualified staffs.

2. The Western Province would concentrate on the establishment of an Oblate College Juniorate, preferably in conjunction with an established Catholic College centrally located such as St. Mary's College in the San Francisco Bay area. Oblate college Juniors would take the regular Liberal Arts course of studies for two years, thus obtaining equivalent credits of an Associate of Arts which would be recognized for any future degree or post-graduate study. They would return each evening to the Oblate College House of Studies where they would receive, not only training in the Oblate way of life according to Juniorate standards, but also supplemental classes in Latin, apologetics and other subjects as required and needed. For such courses a staff of only one or two Oblate priests would suffice, until such time

as a staff of qualified Oblate professors on the college level could be trained during the years ahead.

3. Meanwhile, a determined search for candidates on the college, rather than the freshman-high-school level would be accentuated. And to assist in the steady flow of young men into the college department, serious consideration would be given to requests already received from the Archdiocese of Los Angeles, and the Archdiocese of Portland for the Oblates to conduct Boys' High Schools.

In accordance with these objectives, an exhaustive search was made for suitable property, finally resulting in the purchase of 36 acres in Contra Costa County, near Oakland California, and subsequently, the construction of the House of Studies or Oblate Seminary, « Mount Mary Immaculate ». The Chapel and Administration-Student-Building was so designed that it could easily be converted into other Oblate institutional uses. The present staff includes a Director, a Dean of Studies, and an Oblate Brother. Three college students joined us during the 1958-59 college term, and to date have given an excellent account of themselves at St. Mary's College where they attend daily classes. Presently there are most encouraging prospects of ten to twelve college men for the 1959-60 term beginning next September.

Chart of Junior and Major Seminarians, and Novices, Western Province.

	1953-54	55	56	57	58	59
Admissions to Juniorate	3	3	8	7	10	12
Admission to Novitiate as Scholastics	1	3	3	0	1	3
Admission to Novitiate as « Obl. Brother »	0	0	0	0	1	0

Admission to First Vows	0	2	2	3	0	2
Admission to Perpet. Vows, Leaving after First Vows,	1	1	0	0	0	1
Leaving after Perpet. Vows,	0	0	1	2	0	0
Major Seminar-ians, W. Prov.	2	4	5	6	4	4
Junior Seminar-ians, W. Prov.	3	3	8	7	10	12

ARTICLE 4. « foster... the primitive piety and fervor of Religious... attendance on the dying... care of prisoners... ».

INTERIOR LIFE AND SPECIAL MINISTRY

a) A complete daily schedule of Religious exercises, is posted on the Bulletin board of all Oblate Houses, Residences and Stations, and to the degree possible, considering the varied and demanding apostolate of Oblate ministry, studiously observed. Monthly retreats in accordance with the prescriptions of the Rule, are held in each House or District, after which a summary report of the exercises of the retreat, the topics of the spiritual and theological conferences, and the agenda of the business meeting of the House or District Council is forwarded to the Provincial office. Despite the heavy schedule of Sunday Masses to which our Fathers are committed throughout the year, and complete lack of supplemental replacements, every possible effort is made, to meet the requirements of the Rule, and directives of Father General concerning the full eight day annual retreat.

b) Aside from a score of hospitals and clinics attached to the physical boundaries of our Parishes, where our Fathers in Pastoral ministry serve the spiritual needs of their people, the Oblates of the Western Province are official Chaplains to two public Hospitals, namely, the Olive View Tubercular Sanitarium (Los Angeles County), presently caring for some seven hundred Catholic patients, and Pioneer Memorial Hospital in Imperial Valley. The Oblate priest in charge of the former large institution distributes an average of forty to fifty Communion each morning, has received official commendation on numerous occasion from both civil and Diocesan authorities, and has served as president and secretary for repeated terms on the Catholic Chaplain's Association of Western Hospitals.

c) Terminal Island Federal Penitentiary in Wilmington houses both male and female inmates, and for the past three years has been served by an Oblate priest as official State Chaplain. In most cases the prisoners are shorttermers, numbering about 750, half of whom are Catholic.

ARTICLE 5. « ... to instruct the young in religious duties... and to prepare them (for)... the state of life for which... destined ».

DIRECTION OF YOUTH

The most urgent plea of the entire Hierarchy of the Western States to Religious Orders and Congregation in order to meet the mounting and ever increasing influx of population westward, is for Schools and qualified teachers to staff them. The need of additional priests for Parishes, Missions, Chaplains (military and institutional), special assignments, and chancery administration is critical,

but nowhere is the demand as urgent as in the realm of Catholic education.

With the double purpose in mind, of assisting in meeting this need of Mother Church in the West, and at the same time providing a training center for future Oblate vocations to the Priesthood and Religious life, the administration accepted the urgent plea of the Cardinal Archbishop of Los Angeles to conduct a Boys' High School in San Fernando, California. For the past three years, the Oblate Fathers have staffed « *Alemany High School for boys* » having begun in September 1956 with the Freshman course and increased with an additional class each year. The complete four-year course will be in operation for the first time during the 1959-60 school year. All expenses of construction and operation of the School, including a fine, suitable and comfortable residence for the teaching Fathers, are borne by the Archdiocese of Los Angeles.

The success of the Oblate Fathers assigned to this training apostolate of the young has been truly phenomenal, and the School has received public acclaim by both Archdiocesan and civil authorities. Only succeeding years will reveal the degree to which it will also largely contribute to the contribute to the Oblate personnel of the Western Province through Religious vocations.

All Fathers of the teaching staff now have their Master's degree and secondary teachers' credentials as required by California, or are acquiring them through Saturday classes and summerschool courses.

Opportunities to acquire or conduct similar Boys' High Schools under Oblate or Diocesan supervision are most favorable in Contra Costa County, close by the present site of Mt. Mary Immaculate, and in the Archdiocesan See City of Portland Oregon.

ARTICLES 6, 7, 8. « ... retreats will be given to priests, clerics, and even to laymen, either in our own houses or elsewhere ».

LAY RETREAT HOUSES

Retreats to the clergy, Religious and laity, and the prevalent success of Oblate Retreats Houses in other Provinces of the Congregation occupied an important phase of the discussions of the Missionary Congress held by the members of the Western Oblate Mission Band in November 1957 in Oakland. The possibility of establishing our own Retreat House in the Western Province has ever been predominant in the mind of the administration, and was carefully included in drawing up the plans for the House of Studies at Mt. Mary Immaculate. The location and design of the institution and various rooms easily lend themselves to the purposes of a Retreat House as soon as such a purpose is permitted by the Archbishop of San Francisco. In petitioning for a *Domus Religiosa* at Mt. Mary Immaculate, a possible future Retreat House was mentioned as one of the ends of the institution. In granting permission for the Religious House, the Archbishop approved the foundation, but held in abeyance his decision in regard to its use as a Retreat House.

ARTICLE 9. « ... other men of good will who... desire to labor for the salvation of their souls... in... domestic duties... ».

OBLATE BROTHERHOOD

Presently the Province has one Oblate Brother, assigned to Mt. Mary Immaculate. As our houses of formation expand, greater and greater effort will be expended to increase vocations to the Ob-

late Brotherhood. The vocational Director of the Province has recently printed excellent promotional pamphlets for such a vocation, and further prospects for candidates are encouraging. They will be sent to the Central Province for their postulancy and Novitiate.

ARTICLE 10. « ... Our members must ever foster in their... hearts... a special devotion to... heavenly Patroness and Mother »..

SPECIAL PATRONAGE OF MARY IMMACULATE

Warm personal loyalty and devotion to the Blessed Mother of Christ is the mark of every Oblate. It is no less true of the entire administration of a Province, dependent from its early beginnings, upon her guidance, patronage and help. That Our Blessed Lady has played an important part in every step and phase of Western Province History becomes patent from a brief consideration of the following events.

1 - The Western American Province was inaugurated on September 8th, 1953, Birthday of the Blessed Virgin, and immediately placed under her special Patronage.

2 - There were many reasons why it seemed practical and advantageous to establish central headquarters of the Province in the San Francisco area. Despite the fact that no religious order had been permitted to enter this region for years, and that it had been openly asserted that the Oblates could never obtain a foundation there, the challenge was placed at the feet of Mary, and through her intercession, first Oblate Missionaries, and then the Provincial were received with open arms, most cordially by the Archbishop himself, and every facility given to them to seek and find property for the desired

foundation, together with a promise of possible parochial assignment well established in the Archdiocese with a Provincial-Mission House, an Oblate Seminary, and a rural Parish.

3 - The first purchase of the new Provincial Administration, namely the Mission House in Oakland was placed under the Patronage and Residence title of « Our Lady of Hope ».

4 - The first Oblate Parish to be entrusted to the Western Province was actually severed from the Oblate Parish of St. Ferdinand's in San Fernando. The request of the Provincial Administration that the new Parish be entitled « Parish of Mary Immaculate » was approved by the Chancery in March 1954. This Parish already boasts a fine Church, School, Rectory and Convent in Pacoima, California.

5 - The third « new » foundation of the Oblates in Billings, Montana, and the first « Spanish-speaking » Parish accepted, bore the title of « Our Lady of Guadalupe » Patroness of the Americas.

6 - In searching for the site of the first Oblate House of Studies in the West, a score or more of sites and locations were viewed and inspected by the Provincial and members of his Council. Finally a portion of land comprising 36 acres was found in Contra Costa County, east of San Francisco Bay. An offer was made to the owner who, on learning the fact that the Oblates of Mary Immaculate were interested, asserted his own personal devotion to the Blessed Mother, and the fact that he had never refused her anything she wanted. He then discounted 40% from his asking price, and assigned the property to the Oblates for the same price he had paid for it eight years previously remarking: « The Blessed Mother purchased this property for you (the Oblates) in 1946 ». This property, and Oblate Seminary

upon it now bears the title «Mount Mary Immaculate», and was solemnly blessed on the eve of the Immaculate Conception, December 7th, 1958.

CONCLUSION

The Administration of the Western Province wishes to take this opportunity to express its gratitude to its Brother-Provinces, both at home and abroad, who have come to its aid and assistance in personnel, not only those originally assigned at the division of the Provinces, but during the ensuing years as well. The following chart gives eloquent testimony to this contribution since the inception of the Province.

Eastern American Province,	3
Southern American Province,	4
Central American Province,	3
Irish Province,	4
Spanish Province,	5
Canadian Province, (St. M. Regina)	1
Philippines,	2

22

The future is indeed bright for the Oblate Fathers, Western Province, especially in the fields of Mission and Retreat work, Education, and specialized ministry among the poor. The capacity for religious priests in the West is unlimited, and the demand for their services increases each year. Truly the spirit given to our Congregation by our Venerated Founder still lives and works in the Apostolate of his Oblate sons, and Our Immaculate Mother has blessed abundantly the labors and sacrifices of her Missionaries to the poor.

Very. Rev. Chas. BURNS, O.M.I.
Provincial

Amérique du Sud

Rapport

de la Province d'Argentine-Uruguay

(1959)

Depuis l'année 1930, les Oblats travaillent en ces territoires américains du Sud, commençant en Uruguay en 1930 et en Argentine en 1934.

Temps difficiles et fondations laborieuses: en Uruguay, notre apostolat dès le début était la mise en pratique parfaite de notre devise: «Evangélizare pauperibus misit me»... dès le début et depuis lors.

En Argentine, notre part fut le quartier le plus pauvre de Buenos Aires, une zone marécageuse, humide, dépeuplée, sans urbanisation, et avec une population d'émigrants venus de Sicile et des zones méridionales d'Italie. Notre entrée en Argentine, comme pour presque toutes les autres fondations, dut se faire en payant comme droit d'entrée ou de fondation, l'acceptation d'une Paroisse... par ici, il est pratiquement impossible de mettre pied en un Diocèse si auparavant on n'accepte le ministère paroissial. De telle façon que nos fondations sont en même temps Paroisses et bases de départ pour nos travaux de prédication.

Ainsi s'explique que le travail oblat. tant en

Argentine qu'en Uruguay soit mi-paroissial et missionnaire.

Nous devons distinguer deux classes de Paroisses: selon qu'elles embrassent une zone réduite (de ville) ou très étendue (de campagne).

Tandis que les Paroisses de Buenos et de Santa Fe, n'atteignent pas les 10 kms. carrés, celle de Cordoba s'étend sur des quartiers urbanisés assez lointains et sur 50 kms. carrés de campagne; celle de Cruz de Piedra atteint 40 kms. carrés, la Carrodilla 25 kms. 2; la nouvelle fondation de Jachal au Diocèse de Saint Juan embrasse l'inquiétante étendue de 33.000 kms.² et sa voisine de Villa Unión 21.000, de telle manière que nous avons là un district oblat. d'une seule pièce, qui s'étend sur 54.000 kms.².

En Uruguay, la Paroisse du Cerro de Montevideo compte 40 kms.², et dans le centre de la République, les Oblats dirigent deux Paroisses limitrophes: Paso de los Toros y San Gregorio, qui entre elles deux couvrent 4.000 kms.².

Quant à la densité démographique, elle est variable, bien entendu. Haute dans les grandes villes, de plus ou moins 6% dans les campagnes, plus basses dans les zones de montagne comme Jachal et Villa Unión.

Comme nos Paroisses de campagne ont en total 104 centres de population à desservir, nous arrivons à la conclusion que nous avons un travail authentiquement missionnaire et sous notre responsabilité paroissiale sans sortir des limites de nos Juridictions Paroissiales.

En ce qui concerne ce ministère purement paroissial, il faut mentionner que les Oblats ont concentré leur attention sur ces oeuvres, nécessaires et d'urgence, pour la vie et le développement de la Paroisse: écoles paroissiales primaires, et débuts de secondaire ou normale, ouvriers de couture et autres travaux, dispensaires médicaux, ouvriers pour les pauvres... etc., sans laisser de côté évidemment tou-

tes ces organisations et associations propres à toutes les Paroisses.

Venant à notre travail spécifiquement oblat, celui de la prédication et des missions, nous dirons avec toute franchise que les Oblats gardent leur esprit oblat, c'est-à-dire mettant à la base une vie religieuse vraiment vécue et travaillant avec esprit de sacrifice, ont gagné à cette heure un solide prestige.

Nous pouvons le dire parce que nous pouvons citer ces témoignages: par exemple: un Evêque a reçu en 1946 des félicitations écrites du Nonce de Sa Sainteté pour avoir fondé dans son Diocèse une Maison oblata...; un autre Evêque a dit publiquement à son Clergé (il n'y avait aucun Oblat présent): « Ils m'ont évangélisé tout mon Diocèse. Ils sont compétents. Ils s'adaptent très bien. Ils sont sacrifiés ». Un troisième Evêque m'a surpris avec cette appréciation: « C'est malheureux qu'ils soient si peu: ils dépassent toute appréciation: ils sont irremplaçables pour leur esprit de sacrifice ».

Une seule fois jusqu'à ce jour, les Oblats ont eu l'occasion de prêcher seuls en une ville de 40.000 habitants: nous pouvons affirmer que les résultats ont été les meilleurs qui se connaissent pour une mission de cette catégorie. Nous avons été à même de participer à plusieurs de ces missions de grandes villes: nous ne pûmes le faire bien souvent pour le simple motif que quand nous arrivèrent les invitations, il y avait déjà longtemps que nos listes de travaux étaient complètes.

Le Christ des Oblats et leur titre de Missionnaires de Marie Immaculée ont été une garantie de sérieux travail et sacrifice en tous lieux, même dans les plus éloignés et difficiles, où nous avons été les seuls à vouloir aller... il est vrai aussi que queque fois nous avons moissonné l'ingratitude...

Cependant on dit communément que l'Oblat va au travail, préparé: le manque de préparation et

l'improvisation n'ont pas droit de cité dans nos Communautés.

Pour donner quelques chiffres intéressants sur notre activité missionnaire, je citerai une brève statistique: au total en Uruguay, nous avons prêché 608 Missions et en Argentine 2318, missions de 8 à 15 jours.

En Uruguay, le peuple a connu les Oblats dans les lieux les plus misérables... et dans les meilleurs chaires de Montevideo.

En Argentine, mises à part 4 provinces, les 20 autres ont connu l'activité oblata qui s'est exercée dans toutes les ambiances et sur tous les tons. spécialement la Capitale Fédérale et les Provinces de Santa Fe Mendoza et Cordoba.

RÉALITÉS INQUIÉTANTES

Je désirerais attirer l'attention sur 5 inquiétantes réalités: Cordoba, Montevideo, Paso de los Toros le secteur Jachal-Villa Union et La Carrodilla. En toute vérité ce sont des champs d'apostolat où peut s'appliquer à la lettre la plainte du Divin Maître: « La moisson est abondante — et bien peu les ouvriers!!!! » ...et quelle moisson!!!!

Voyons-les en détail:

I. - *La Paroisse de la Candelaria (Cordoba)*

Nous lui attribuons 50 kms.² et environ 35.000 habitants, de telle façon que les Oblats ont à leur charge à cette heure la Paroisse la plus étendue de cette immense agglomération de 500.000 âmes qu'est Cordoba, la ville qui avec Caracas, Capitale du Venezuela, est celle qui progresse le plus rapidement en population de toutes les villes de l'Amérique du Sud.

De nos 35.000 habitants, 24.000 vivent dans l'en-

ceinte municipale et 11.000 en dehors dans des quartiers éloignés à quatre, cinq, dix et vingt kms.

Et c'est justement dans les limites de notre Paroisse que surgissent en une forme puissante et parfois inespérée les nouvelles fabriques et usines: trois fabriques de tracteurs, deux de motocyclettes, quatre de camions et autos, et sept usines destinées à des industries subsidiaires, sans compter les nombreuses petites fabriques qui fonctionnent pour ces grandes usines.

Comme conséquence de ce mouvement industriel, se produit le phénomène, social, de l'alluvion de nombreux ouvriers avec tous les problèmes inhérents pour maintenir près des lieux de travail toutes ces nouvelles familles: ainsi surgissent continuellement de nouveaux quartiers.

Telle est la grande réalité... et le grand problème.

Notre Paroisse compte 3. Prêtres — et on la considère privilégiée, à côté d'autres Paroisses semblables qui n'ont qu'un Prêtre. Les 3 Pères se sont réparti le travail spirituel par zones, et ils sont déjà assez occupés par ceux qui viennent ou les appellent, pour se voir dans l'impossibilité d'aller vers ceux qui ne viennent pas ou de trouver le moyen et le moment de s'infiltrer dans leurs milieux... milieux qui parfois ne réagissent même pas devant la Chapelle ou Eglise qui, à force de sacrifice, a surgi elle aussi dans leur quartier.

De plus s'est créé le problème du technicien étranger, de l'ouvrier spécialisé déraciné, des enfants et de la jeunesse transplantée en ces milieux industriels... Devant tous ces problèmes qui se présentent à la fois, le Prêtre se perd, ne sait par où commencer... voyant surgir de tous côtés des lieux de plaisir ou de récréation, avec tous les progrès modernes, il se demande s'il ne serait pas nécessaire d'utiliser ces moyens modernes d'attraction pour

rapprocher de la vie paroissiale et religieuse tous ces gens éloignés de son influence.

Calculant que sur 35.000 habitants, seulement 2.000 remplissent leurs devoirs religieux, vous pouvez évaluer le travail que nous avons devant nous.

Ce que nous voyons de plus urgent ce sont les collèges paroissiaux, les ouvriers et académies, et autres oeuvres sociales, comme moyen de pénétration.

2 - La Paroisse de la Carrodilla (Mendoza)

En 1955, cette Paroisse-Sanctuaire vint s'incorporer au champ d'action des Oblats: il y avait déjà huit ans que les Oblats parcouraient le Diocèse de Mendoza, entièrement consacrés au ministère de la Mission: sortant de leur maison de Cruz de Piedra, ils avaient prêché plus de 500 missions: en effet, c'était et c'est encore une maison qui par le calme et le silence des lieux, est idéale pour la préparation à cette sorte de ministère. De cette maison partaient d'authentiques chercheurs d'âmes.

Et c'est en conséquence de ce prestige bien mérité que l'Evêque de Mendoza offrit à nos soins le Sanctuaire de N.D. de La Carrodilla, Patronne des vignes, et à ses côtés le fameux Calvaire de La Carrodilla, connu dans toute la région de Cuyo, partie Ouest de la République.

Nous nous trouvâmes en présence de 2 réalités peu agréables: en ruines l'Eglise-Sanctuaire, et en ruines et décadence le Calvaire.

A cette heure, si du point de vue artistique et religieux il y a quelque chose digne d'être vu à Mendoza, ce sont ces deux réalités: une Eglise-Sanctuaire totalement renouvelée avec une originalité et un bon goût qui remplissent d'agréable surprise et de satisfaction, et un Calvaire totalement changé et remodelé avec des matériaux de qualité — pierre et bois — et dont les scènes et monuments parlent et interprètent la Passion et la Mort du Divin Rédempteur.

teur avec art et un notable sens pratique tout aussi bien pour favoriser la piété des fidèles que pour faciliter les déplacements des multitudes qui, les 3 derniers jours de la Semaine Sainte, accourent en masses imposantes, dépassant les 80.000 personnes venues de toute la zone de l'Ouest.

Pour ma part, pour que mes paroles disent ce qu'ont vu mes yeux, je dirai trois mots sur ces jours de Semaine Sainte: piété, prière et sacrifice.

Les Oblats se trouvent donc à La Carrodilla devant quatre réalités:

1 - nous sommes les Chapelains de la Vierge, Patronne des vignes;

2 - nous avons la mission d'organiser la piété et développer la dévotion à la Passion et à la Mort de Jésus et aux Douleurs de sa Très Sainte Mère;

3 - nécessairement nous devons accueillir et guider journellement une centaine de visiteurs de ces lieux — saints et historiques — les mettant au courant de l'Histoire et de la dévotion à la Vierge des lieux;

4 - nous sommes chargés de cette Paroisse de 12.000 âmes.

Telle est la tâche — souvent pesante — des Oblats de La Carrodilla.

Nous allons la détailler un peu:

1) La dévotion à N.D. de La Carrodilla. Patronne des vignes, remonte aux premières années du siècle passé. La famille Solanilla arrive du Haut Aragon avec ses biens et toutes ses malles: en l'une d'elles ils apportent une belle statue qui porte le titre du village qu'ils avaient quitté en Aragon: en terres mendocines, ils lui élèvent une Eglise, un au-

tel et une Chapelle derrière l'autel, le tout en parpaings, de terre et bois rustiques...

Aujourd'hui, les Oblats, tout en respectant le tracé antique, ont renouvelé l'ensemble qui est pratique, propre, esthétique, agréable et solide, tout en gardant sa saveur coloniale.

2) Le Calvaire est un autre réalité prodigieuse: aujourd'hui il se détache comme le centre de la piété le plus artistique, le plus colonial et le plus accueillant de tout l'Ouest argentin: on a réussi une oeuvre qui, dans sa sobriété, frappe les yeux et remue les âmes et les coeurs et les pousse à la ferveur et à la méditation.

3) Les Oblats ont à accueillir et guider tous les jours touristes et dévots: leur tâche consiste à imbiber ces gens d'une substantielle et solide dévotion tant à la Patronne des vignes qu'à la Passion et au Chemin de Croix.

Il faut voir au mois de Mars, tous les ans, la Vierge de La Carrodilla faisant son entrée à la ville de Mendoza, escortée par les Oblats, pour présider, en présence de 400.000 personnes, la bénédiction symbolique des fruits et du vin nouveau.

4) Les Oblats ont été très occupés en ces 4 ans par tous ces travaux matériels qu'ils ont réalisés à la grande admiration et à la grande joie de tous: ils n'ont pas cependant négligé le travail spirituel, qui a donné ses fruits et fleuri en outre en de nombreuses associations paroissiales et en réception plus fréquentes des Sacrements.

Quoiqu'ils aient encore à penser à s'édifier un couvent au lieu de la vieille maison qu'ils habitent, ils sont maintenant plus libres pour se consacrer au travail purement spirituel.

3 - La Paroisse du Carro de Montevideo (Uruguay)

Paroisse difficile: il y a déjà 20 ans que les Oblats en ont la charge. Paroisse bien oblate, parce

qu'elle est notre propriété, et parce que c'est une Paroisse de quartiers ouvriers. Elle a un avantage: celui de compter sur un grand terrain à sa disposition: 2 hectares.

Son Ecole Paroissiale est l'une des réalisations les plus sympathiques de Montevideo. Plus de 700 élèves pullulent dans ses classes et dans ses cours.

L'effort des Oblats — après bien des tentatives — porta sur la réalisation d'un Collège Paroissial avec son magnifique Salon de réception et ses vastes cours. On a voulu atteindre l'homme du quartier, l'ouvrier, le travailleur en général par le chemin de ses enfants. Le Collège a créé une ambiance qui se sent dans la Paroisse. Une grande partie du succès de cette oeuvre est due aux religieuses qui y travaillent: les Servantes de N.D. d'Anglet.

C'est en ces endroits que l'on se convainc que l'Ecole est la principale plateforme pour atteindre bien des foyers.

En réalité, les quartiers avoisinants réagissent lentement devant cet effort de la Paroisse: peut-être est-ce leur mentalité utilitaire: « Que les Curés médiquent mes enfants! Ils le font mieux que les pions du Gouvernement...!! ».

Cette imposante et impressionnante Paroisse a contre elle un facteur de fatales conséquences: la majorité des ouvriers travaillent dans les grands abattoirs et entrepôts frigorifiques: à cause de certains accords commerciaux et surtout de fréquentes fluctuations dans les marchés des viandes et des laines, ces ouvriers passent de nombreuses journées sans travail et sans salaire... et donc n'apportent rien à la maison. La vertu de savoir garder pour le lendemain n'est guère commune: on vit au jour le jour...

Autre facteur qui entrave l'apostolat: ce sont ces 70 années de laïcisme virulent, souvent ridicule, qui a rendu impénétrables certains milieux, où l'apostolat direct d'homme à homme, de maison à

maison, de quartier à quartier est très dur et pratiquement sans résultats apparents.

Personnellement, je mets mes espérances dans l'efficacité du Collège Paroissial, le Prêtre allant à la rencontre des parents par le chemin du cœur et de la formation des enfants.

En fin de compte, une Paroisse de 40 kms 2. et 25.040 habitants, - avec une moyenne de 1000 pratiquants.

4 — *La Paroisse de Paso de los Toros (Uruguay)*

En 27 ans de travail en cette Paroisse, les Oblats ont obtenu pour le moins ces quatre résultats :

1 — Ils ont été les ouvriers de la nouvelle église paroissiale, le joyau gothique le plus élégant de la campagne uruguayenne, et l'une des plus belles églises de la Nation. Silencieusement ont surgi en plus quatre chapelles, qui sont la couronne de joie de la paroisse.

2 — La deuxième réalisation c'est le Collège Paroissial de garçons. Effort oblat, qui s'est concrétisé en l'une des œuvres les plus fameuses et les plus utiles de l'intérieur du pays : 200 enfants travaillent dans ses classes et courent dans ses cours. et, venu le dimanche, ils donnent leur cachet aux offices dominicaux et aux fêtes paroissiales.

3 — La troisième réalisation est le Club Social, centre de repos et de récréation de la Communauté Chrétienne.

4 — La quatrième réalisation — et la meilleure — est que plus de 100 personnes font tous les ans leur Retraite spirituelle, fermée, sous la direction des Oblats.

Si je devais donner d'autres données, j'ajouterais : C'est une Paroisse dont on peut juger la ferveur en voyant par exemple ces 20 couples d'é-

poux qui tous les jours, à 6 heures du matin, font leur méditation en commun.

Les chapelles de la campagne sont visitées tous les mois ; tous les ans elles reçoivent pour quelques jours le Missionnaire venu pour la semaille de l'Evangile.

Sur cette paroisse s'est reformé en ces temps l'étau — et le malheur — de l'inondation. Presque toute la population a dû souffrir les caprices et les violences du fleuve débordé : bien des foyers sont restés sans maison ou dans la misère. La conduite des Oblats a été ce qu'elle devait être : celle du pasteur qui pense à son troupeau, et la Presse nationale — et même étrangère — a souligné leur comportement en ces tragiques circonstances.

5 — *La Paroisse de Mater Dei (Buenos Aires)*

Notre première fondation en Argentine — et donc la mère de toutes les autres.

Dans le quartier pauvre, inhospitalier, humide, peu attrayant et redouté des fameux « Bajos de Flores » où s'entrecroisaient apaches aux manières cauteleuses venus de Calabre ou de Sicile ou descendants de ces immigrants qui avaient laissé dans l'Océan leurs principes religieux, membres des nombreuses « mafias » de toute provenance qui avaient conduit leurs troupeaux aux Abattoirs voisins, et passaient la bourse pleine et le couteau passé à la ceinture en quête d'aventures, dans ce recoin de « pistoleros » et de « mafiosos », les Oblats humblement s'établirent dans un rancho commun, à côté d'un hangar misérable qui était leur église. Tel fut le premier champ d'action des Oblats. Grâce à Dieu, tout cela a bien changé.

« Bajos de Flores » a progressé, matériellement et moralement. Le quartier a été urbanisé en grande partie : une magnifique église, presque terminée, reçoit tous les dimanches plus d'un millier de fidèles.

les. Un dispensaire pour les malades pauvres et un ouvroir qui fournit linge et habits aux nécessiteux, et un mouvement paroissial notable font oublier ces temps difficiles et de misère que connut cette fondation.

Nous ne devons pas oublier cependant que pour pratiquer le « Evangelizare pauperibus misit me », nous avons à 300 mètres de la paroisse une des fameuses « Villes-Misère ».

Beaucoup de réalisé... beaucoup à faire.

6 — La Paroisse de N.D. de Lujan (Santa Fe)

Là aussi, un rancho fut à la fois église et couvent des Oblats fondateurs, au début de l'an 1945: une paroisse d'ouvriers et d'employés.

Ce fut le centre de la future paroisse, mais aussi de nombreuses missions dans la Province de Santa Fe et autres provinces du Nord.

Actuellement un local commode, ample, sur la grande Avenue qui coupe en deux la paroisse comporte l'église et, au dessus, au premier étage, un couvent pratique.

Près de la paroisse, le grand Collège des Soeurs (I.C. de Ivrea) avec ses 700 élèves, mixte jusqu'au 3ème degré primaire, degré à partir duquel les garçons passent au Collège Paroissial en formation qui a débuté cette année avec le 4ème degré, et où ils compléteront leur formation primaire, jusqu'au 6ème degré.

Paroisse assez réduite territorialement et d'environ 8000 habitants, elle voit accourir tous les dimanches de 700 à 800 fidèles.

N.D. de Lujan, Patronne de la paroisse, est la Patronne officielle de l'Argentine: et la dévotion que lui professent les gens fait que de nombreux dévots visitent son église, surtout en ses Fêtes patronales.

7 — Paroisse de Jachal

Le 9 novembre 1958, les Oblats prenaient possession d'une nouvelle fondation: Saint Joseph de Jachal.

L'Archevêque de San Juan, S.E. Mgr. Audino Rodriguez y Olmos voyait ainsi couronnée une de ses plus chères illusions: pouvoir donner à un vaste secteur de son Archidiocèse l'assistance religieuse qui lui faisait défaut.

Il connaissait les Oblats par leurs missions: leurs manières simples, leur zèle apostolique et leur esprit de sacrifice avaient gagné sa sympathie — et bientôt il avait pensé à eux pour ce travail qui devait exiger tous les trésors de l'esprit oblat.

La cérémonie de fondation et de prise de possession de la Paroisse se déroule en toute simplicité. Les gens de ces lieux, sans doute désillusionnés dans leurs sentiments chrétiens par de longues années d'abandon spirituel, n'auront sans doute pas conscience de l'importance de ce moment.

En qualité de Délégué de S.E. Mgr. l'Archevêque de San Juan pour la transmission des pouvoirs, assistait le Vicaire Général de l'Archidiocèse, Mgr Fernando Herrera, qui pendant la cérémonie loua hautement l'esprit des Missionnaires Oblats et le travail qu'ils ont réalisé et réalisent en Argentine.

Nous présenterons maintenant notre nouveau champ d'apostolat: il embrasse deux grands départements: Jachal et Iglesia.

a) - *Origines*: La Paroisse de Saint Joseph de Jachal est la plus antique de la Province de San Juan, après la paroisse de la Capitale même de cette Province.

Ses origines remontent à l'an 1601, année où l'Evêque de Santiago du Chili, Mgr. Fray Juan Pérez de Espinosa fonda en cette vallée connue depuis le début sous le nom de « Jachal de Angacao », une « Doctrine » ou vice-paroisse pour les Indiens.

Jusqu'en 1809, la juridiction religieuse fut celle de l'Evêché de Santiago du Chili; de cette date jusqu'en 1830 Jachal dépendit de Cordoba, et ensuite passa sous la juridiction du nouveau Vicariat Apostolique de San Juan, érigé cette même année en la capitale de la Province homonyme.

Le titulaire de la paroisse est le Patriarche Saint Joseph, dont la statue est vénérée dans cette ville depuis 1690. Cette statue historique fut celle qui présida la fondation de Jachal le 25 Juin 1751.

Pendant un siècle et demi (1601-1751), le soin spirituel de la primitive « Doctrine de Jachal » resta à la charge du Curé de San Juan, et de missionnaires appartenant à différents Ordres religieux, surtout Jésuites, Dominicains et Augustiniens, qui parcoururent périodiquement toutes les dessertes, enseignant la Doctrine chrétienne et administrant les Sacrements.

Depuis son érection comme paroisse en 1752, jusqu'à l'arrivée des Oblats, 40 Curés ont dirigé la vie religieuse de Jachal.

La majorité des Curés de Jachal ont été de notables et remarquables figures sacerdotales — qui en plus d'exercer leur ministère sacré avec dévouement — ont rendu d'importants services au pays tant dans l'ordre culturel que social et politique.

L'église actuelle est la seconde érigée sur le terrain même que donna à ces fins le Fondateur de Jachal, Juan B. Echegaray. Sa construction débuta vers 1860 et elle fut inaugurée en 1878. Elle mesure 48m.60 de long sur 17.40 de large; de style roman, elle comporte 3 nefs et au devant un spacieux portique donnant entrée directement sur le 3 nefs.

b) - Extension et habitants.

1 — Département de JACHAL: Etendue: 15.724 kms².

Habitants: 28.000 (en 1958).

La ville de Jachal compte environ 10.000 habitants. Parmi les villages les plus importants, nous citerons: Villa Mercedes, 5000; Huaco, 6.000; Niquivil, 3.000; San Isidro, 2.000.

2 — Département de Iglesia: Etendue: 18.000 kms².

Habitants: 12.000 (en 1958)

La siège de la paroisse, Rodeo, a environ 3.000 habitants.

c) — Altitudes - Climat - Produits de la zone.

Notre champ d'apostolat est situé entre la Grande Cordillère et la Pré-Cordillère des Andes. On y trouve des altitudes qui dépassent les 6000 mètres. Le village le plus haut que nous ayons visité est Colanguil à 2300 m. de hauteur. Jachal se trouve à 1.100 m.

Situé dans un splendide amphithéâtre bordé de montagnes, il jouit d'un climat sec et sain, d'un soleil radieux pendant presque toute l'année. La luminosité y est extraordinaire: et sans excès de poésie l'on peut y lire au clair de lune.

Le fleuve Jachal irrigue une plaine très étendue, de quelque 50 kms. de long sur 20 de large. La principale culture est celle de l'oignon: l'oignon que produit Jachal est considéré l'un des meilleurs du monde pour sa saveur.

Ces terres privilégiées répondent généreusement au travail de l'homme: grandes plantations de trèfles, de tomates, de vignes, arbres fruitiers de toute sorte font de cette pampa, antique base des conquistadores, un magnifique verger, qui constitue l'orgueil de Jachalleros.

d) — Chapelles. En plus de 3 sièges paroissiaux déjà cités, existent dans les 2 Départements confiés au zèle des Missionnaires Oblats, quelques 40 Chapelles et Oratoires où de temps à autre

s'exerce le Saint Ministère. Il y a de plus plusieurs chapelles en construction. En certains centres de population qui n'ont pas encore leur chapelle, on utilise à cet effet quelque local assez ample où l'on célèbre pour le moins la Fête annuelle en l'honneur des Saints Patrons.

Les fêtes religieuses de la campagne qui réunissent le plus de gens sont certainement celles qui se célèbrent au mois de Décembre à Mogna et à Tamberias, en honneur de Ste Barbe et de N.D. de Andacollo. Particulièrement la première où accourent des milliers de pèlerins de tous les points de la Province.

e) — *Situation religieuse.*

Ces 40.000 âmes de notre immense champ d'apostolat... comment pratiquent-elles la religion? Telle est certainement de toutes les questions la plus importante, puisque aussi bien nos fondations oblates que nos sacrifices et notre zèle missionnaire n'ont d'autre but que les AMES.

Le champ est immense, il n'y a pas de doute, et jusqu'à ce jour ont fait défaut les bras pour le travailler — et l'abandon de la terre laisse le champ libre aux mauvaises herbes qui l'envahissent, quelle que soit la bonne qualité de cette terre.

Les conséquences de cet abandon — qui constituent ce que nous pouvons appeler nos maux — sont: l'ignorance religieuse avec tous ses dérivés, entre autres la déformation de la Religion qui dégénère en actes de superstition — la perte du sens moral et de la dignité humaine, qui explique ce 40% d'enfants naturels que nous trouvons au Baptême —, l'abondance des unions concubinaires. le manque d'aspirations de ces gens maltraités par la vie qui se laissent entraîner par les instincts de la nature, la fréquence de l'homicide, la plaie de l'ivrognerie, etc.

A tout cela a contribué — avec l'abandon spirituel — la néfaste influence de l'école (normale et primaire...): un grand pourcentage de professeurs et maîtres sans morale, sans religion, fruits de l'école laïque, et qui ne peuvent enseigner rien de bon aux enfants, qui dès leurs années les plus tendres se corrompent, car ni à l'école, ni dans leur famille existe cette ambiance qui leur serait nécessaire.

A Jachal même, à l'arrivée des Oblats, le pourcentage de l'assistance à la Sainte Messe le Dimanche n'arrivait pas à 5%... fruit de l'abandon spirituel. Il est encore tôt pour pouvoir faire des affirmations catégoriques, mais en ces 6 mois de notre Apostolat nous avons pu constater que le bon ferment existe, et que tout peut dépendre — avec la grâce de Dieu — de notre travail.

Nous en avons la preuve dans les résultats de la Ste Mission, qui sans grandes préparations et sans grandes prétentions, se réalisa le mois de Mars passé. Les RR.PP. Philippe Díez et Fortunato Alonso O.M.I. qui y travaillèrent avec esprit oblat virent avec joie 3 neufs de notre grande église paroissiale remplies d'âmes assoiffées et anxieuses d'écouter la Parole de Dieu, et qui leur offrirent un total final de 1.600 Communions.

L'assistance à la Messe qui n'était que de 20 personnes lors de notre arrivée il y a six mois, a augmenté de 300%..., et pour terminer nous dirons que notre plus grande consolation a été de voir que dans ce recoin de la République, les chrétiens savent mourir: depuis notre arrivée jusqu'à ce jour, tous les mourants ont reçu les Sacrements.

f) - *Désirs, aspirations, projets...*

Il en est encore temps: les Missionnaires Oblats peuvent encore écrire une belle page en leur Histoire, pour le bien de la Ste Eglise.

Ce champ confié à notre sollicitude est un champ que notre Vénéré Fondateur regarde avec complai-

sance, car il entre en plein dans l'esprit et la lettre de nos Saintes Règles. Si nous existons et avons été envoyés pour évangéliser les pauvres, nous nous trouvons chez nous ici, car une grande partie de nos chrétiens sont, en plus de pauvres des biens spirituels, des pauvres des biens matériels.

Nous avons toujours devant nous le problème que nous avons trouvé à notre arrivée: deux Pères pour 33.000 km²... il faut parcourir des distances énormes à cheval, et toujours avec la préoccupation du temps qui presse. Il nous faudrait d'urgence un moyen de locomotion adapté à ces zones montagneuses, mais...

De plus, en notre paroisse, éloignée des villes, on peut réaliser toutes ces œuvres qu'exigent les paroisses de notre temps... à grands cris: Ecoles paroissiales pour arracher nos enfants à ces écoles sans Dieu; Associations de bienfaisance paroissiales; Centres de loisirs et de distractions; Catéchismes bien organisés sur tout le territoire; Paroisse-foyer où les pauvres rencontrent en même temps que l'amour de Dieu et le Pain de l'âme, le pain du corps... nous espérons avoir un jour pas trop lointain une Equipe de Missionnaires pour que notre paroisse puisse arriver à être un centre modèle de Mission.

Surtout ici en Amérique du Sud, existe le grand péril que les semeurs de zizanie ne s'emparent de nos champs, si nous ne les travaillons à temps et ne les gardons avec soin.

8. Paroisse de Villa Union

Cette vieille paroisse — les archives paroissiales commencent en 1754 — comme celle de Jachal dans les Andes, a une extension de 22.100 km². Elle aussi a comme limite à l'ouest la frontière du Chili. C'est une région de très hautes montagnes allant jusqu'à 6.000 mètres de hauteur, mais la plu-

grande partie de la population se trouve entre 1.000 et 2.000 mètres. La population n'est pas très dense pour un territoire si étendu; environ 15.000 dont 3.000 à Villa Union qui en est la ville plus importante et où résident les Pères.

Il y a en tout une trentaine de villages ou petits centres dont 2 ont une église ou chapelle, et dans les autres on est en train de la construire.

Mais pour se faire une idée exacte de la difficulté du travail des trois Pères qui sont en charge de la paroisse, il faut tenir compte aussi des mauvais chemins, — il n'y a aucune route pavée — du terrain montagneux et abrupt que souvent on ne peut parcourir qu'à cheval, et surtout des distances, car, ayant toujours Villa Union comme centre d'opérations, les villages s'échelonnent entre 5 et 120 kilomètres.

Il s'agit d'une population typiquement et purement métisse (criollos), catholique en sa totalité, quoique très relâchée dans ses moeurs et pratiques religieuses.

Ce qu'on vient de dire de la paroisse de Jachal du point de vue des pratiques religieuses, on peut l'appliquer également à la paroisse de Villa Union. Ici aussi les enfants naturels sont très nombreux.

Nos Pères sont arrivés en 1952. Pendant les trois premières années en plus du ministère paroissial et comme repos après les tournées apostoliques, ils ont construit, en très grande partie de leurs mains, une maison assez convenable, car ils n'avaient qu'un réduit misérable, plus hutte que maison; servant à tout pour les trois Pères.

Maintenant, on songe aux écoles qu'il faudrait faire, aux religieuses dont on a tant besoin, à la population qui augmente, et aux nouveaux Pères... qui n'arrivent pas et dont on aurait tant besoin rien que pour garder ce qu'on a, car l'ennemi ne dort pas.

9 - Notre Recrutement...

Nos pays passent par une époque difficile et assez triste au point de vue vocations. Les Grands Séminaires ont vu partir plusieurs de leurs élèves, déjà entrés dans les Ordres Mineurs, voire même Sous-Diacres et Diacres... Cela est peut-être dû en partie aux commotions politiques et sociales qui ont créé un climat de préjugés contre l'Église..., à la « fasciatio nugacitatis » de notre monde moderne et peut-être aussi est-ce la conséquence de ce concept « mou » du régime disciplinaire et interne des Séminaires, en vogue actuellement... La théorie elle-même de la « Personnalité » mal comprise ou mal appliquée a dégénéré en de lamentables « personnalismes »...

Le fait est que les Séminaires passent par une crise difficile et vraiment inquiétante... ils se réduisent... ils se vident... ils se ferment, tandis que surgissent de tous côtés de nouveaux quartiers et de nouvelles populations, où tout existe, sauf l'ouvrier de Dieu et le distributeur de Sa Parole...

Malgré ces nuages, notre jeune Province n'a pas craint d'aborder le problème de son recrutement: elle le fait avec grand esprit oblat... et pas mal de chance... Nous pouvons donc déjà présenter ces 3 réalisations:

1 - Nous avons un Juniorat

... au coeur de la République - Montagnes de Cordoba: 1200 ms. d'altitude.

Une belle propriété de 14 Hectares, dont 7 de très bonne terre...

Une maison qui peut recevoir 40 étudiants: actuellement ils sont 20.

2 - Nous avons un Noviciat

... au pays des orangers, sur les bords du grand fleuve Paraná, à 8 kms. de Santa Fe, et en face

de la ville de Paraná, près du fameux tunnel (en projet qui doit unir les 2 villes, par dessous le fleuve).

Une propriété de 12 Hectares - Une bonne maison.

4 Novices scholastiques - Un Novice convers - très bien disposés.

3 - Nous avons un Scolasticat

... en vue, presque en mains, dans des conditions que nous ne pouvons qualifier que de providentielles... très probablement en échange du terrain que nous possédons à Pilar (Cordoba) et en ce même sympathique village, pays des arbres fruitiers. Les gens nous attendent déjà... il ne manque qu'un petit coup de main de St. Joseph... et les approbations officielles.

Un splendide terrain, plein de calme et de fraîcheur... et de cultures.

Une splendide maison seigneuriale (rien de moins que celle d'un ancien Gouverneur de la Province de Cordoba), de bon aspect (quasi conventuel), de bonnes dimensions: l'idéal pour une Maison d'Études Supérieures: à 23 Kms. de Cordoba, de sa fameuse Université Catholique.. et de notre paroisse de La Candelaria.

Je crois, avec ces lignes, avoir rempli mes obligations et satisfait l'intérêt général pour cette Province d'Argentine - Uruguay... une des benjamins de la Congrégation.

R. P. Julio RODRIGUEZ O.M.I.

Provincial

Rapport

de la Province de Chili-Bolivie (1959)

La Province « Notre-Dame du Mont Carmel, Chili-Bolivie », ne compte que trois ans d'existence. Donc pendant les trois premières années que devrait inclure le présent rapport, les deux Districts du Chili et de la Bolivie tout en dépendant directement de l'Administration Générale relevaient du Provincial de la Province de l'Est du Canada dans toute leur administration, parce qu'ainsi en avait disposé le T.R.P. Général. Ces deux districts étaient donc complètement indépendants l'un de l'autre.

FONDATION ET ORGANISATION DE LA NOUVELLE PROVINCE

Le 26 septembre 1956, le T.R.P. Leo DESCHATELETS, O.M.I., Supérieur Général, signait un Décret portant le numéro 980-55-25 qui fut promulgué le 11 octobre suivant en la Maison Notre-Dame du Bon Conseil dans la ville d'Antofagasta, Chili, et qui unissait les deux Districts ci-haut mentionnés en une nouvelle Province Oblate. Son administration était confiée à un Conseil Provincial qui a été modifié par la suite et actuellement est composé des RR.PP. Maurice VEILLETTE, Provincial, Georges PROTOPAPAS, 1er Cons. Ord., Armand TURCOTTE,

2e Cons. Ord., Robert VOYER, 1er Cons. Extraord., Rémi LÉPINE, 2e Cons. Extraord. et Lionel GOULET, Econome Provincial.

Comme la Bolivie forme un tout bien distinct et trop éloigné du siège de l'Administration Provinciale pour que celle-ci puisse répondre à tous ses besoins, un Vicaire Provincial, le R.P. Valérien GAUDET, a été nommé pour y remplacer le Provincial dans les affaires ordinaires. Il a un Conseil composé de deux Pères et d'un Econome: les RR.PP. Aimé AUBIN, Maurice LEFEBVRE et Guy BRAULT.

Trois Résidences ont été érigées en Maisons lors de la création de la Province: Notre-Dame du Bon Conseil à Antofagasta, Chili, Notre-Dame de Lourdes à Iquique, Chili, et Notre-Dame de la Guadalupe à Oruro, Bolivie. De plus, trois résidences dans un secteur bien déterminé, celui des Mines de Catavi et Siglo XX ont été réunies pour former un District selon l'article 56 des Stes Règles. Il porte le nom de District de Llallagua. Llallagua est une petite ville indépendante des centres miniers où réside d'Administration civile de la région.

Toutes les autres résidences ont été rattachées à l'une ou l'autre des trois maisons formées à l'exception des deux résidences de Santiago du Chili qui dépendent directement du Provincial jusqu'à ce que se forme un autre District dans la Capitale chilienne.

Le siège de l'Administration Provinciale est à Antofagasta, dans le nord du Chili.

PERSONNEL DE LA PROVINCE

Au Chili, les Oblats ont adopté le nord du pays à cause de son manque de prêtres et parce que sa population est entièrement ouvrière et pauvre. Nous desservons les principaux centres d'exploitation du Nitrate naturel dans l'immense désert de la Pampa

chilienne. Ce désert serait le plus aride au monde selon l'affirmation courante. Nous avons aussi des maisons dans les villes côtières d'Iquique et d'Antofagasta dans le nord et à Santiago qui est la Capitale du pays et située au centre de cette longue bande de terre qui longe l'Océan Pacifique et qu'on appelle le Chili.

En Bolivie, les Oblats se partagent deux champs d'apostolat très importants: les Mines d'étain de Catavi et les trois Provinces des Carangas peuplées par les indiens de la langue Aymara. Nous avons aussi des résidences dans les villes d'Oruro où se trouve le Vicaire Provincial: La Paz, la Capitale du Pays, et Cochabamba sise au fond d'une vallée très fertile.

OEUVRES D'APOSTOLAT

1. - Missions.

Cette fin primordiale de notre Congrégation, nous ne l'avons pas oubliée, mais pour plusieurs raisons elle n'a pas constitué le point fort de notre apostolat. Nous sommes venus au Chili à la demande des Evêques et sur un désir exprès du Saint Siège. Il fallut donc se mettre à la disposition des Pasteurs des Diocèses, comme Mgr de Mazenod voulait que le fassent toujours ses Oblats. Or, il apparut aux Evêques que le plus urgent était la desserte des nombreuses paroisses sans prêtres. Des Missions ont été données en quelques endroits mais n'ont donné qu'un maigre résultat, parce que les gens n'avaient pas la préparation requise pour profiter d'une mission traditionnelle. Il aurait donc fallu repenser tout le mécanisme de la Mission pour en assurer le succès et pour cela il nous manquait une connaissance suffisante du milieu et aussi de la langue. La Mission reste donc notre idéal mais sa réalisation tardera encore.

2. - Paroisses.

Il fallut par conséquent nous consacrer plus spécialement au ministère paroissial. Nous avons tâché de concevoir notre apostolat paroissial un peu comme une mission permanente. Les formules modernes de la Mission prévoient plusieurs années de travail, une réorganisation et vitalisation des oeuvres paroissiales, la formation de chefs laïcs, etc... Dans ce sens nous pouvons affirmer que notre travail a été une véritable pré-mission. Nous desservons actuellement 13 paroisses ouvrières et une paroisse de la classe moyenne. Dans le milieu sud-américain, la paroisse ne joue pas le rôle qu'elle devrait jouer parce qu'il manque trop de prêtres. Nos populations sont à 90 % non pratiquantes. Le protestantisme, le matérialisme marxiste, l'alcoolisme causent des ravages que des Missions passagères ne peuvent empêcher. Il faut la présence continue du prêtre au sein des populations pour les défendre. Nous sommes tous d'accord pour affirmer que le plus fructueux apostolat que les Oblats peuvent exercer dans ces circonstances et pour le bien de l'Eglise, c'est l'apostolat paroissial conçu comme un ministère de rénovation et comme une longue préparation de Mission.

3. - Action Catholique.

Dans la perspective de notre ministère paroissial, il va sans dire que l'A.C. devait jouer un rôle de premier plan. C'est pourquoi nous lui avons donné une place de choix. Dans toutes nos paroisses nous avons mis sur pied les organismes d'A.C. qui nous parurent les plus urgents. Nous avons même accepté l'aumônerie diocésaine de certains mouvements comme la J.O.C. et la J.E.C. pour les mêmes raisons énumérées plus haut.

4. - Collège et écoles.

Toujours à la demande des Evêques et pour contrecarrer l'avance du protestantisme nous avons ac-

cepté la fondation d'un collège anglais qui a grandi très rapidement. Notre Collège « San José » d'Antofagasta compte après quatre ans d'existence près de 600 élèves et jouit d'une enviable renommée dans la ville. Dans les paroisses, suivant la consigne de l'Eglise, nous avons favorisé l'établissement d'écoles paroissiales. Nous en dirigeons trois actuellement. De plus nous avons fondé une école industrielle dans la Pampa du Nitrate qui est en train de se conquérir elle aussi une renommée dans toute la région.

5. - *Sanctuaire Marial.*

Selon une des plus anciennes traditions de notre Congrégation nous avons redonné vie à un Sanctuaire marial dans la ville d'Iquique, celui de Notre-Dame de Lourdes de Cavanha. L'édifice a été complètement restauré et fait actuellement l'orgueil de la ville malgré sa grande simplicité.

6. - *Territoire de mission.*

Depuis cinq ans nous desservons en Bolivie une vaste région incluant trois provinces du Pays dans sa partie la plus élevée (plus de 4,000 mètres) et peuplées par des indiens qui parlent l'Aymara et vivent du produit de leur pauvre terre sablonneuse et de leurs troupeaux de moutons et de lamas. Il y aurait sur ce territoire environ 75,000 habitants. Nous faisons un travail authentiquement missionnaire même si ces régions appartiennent au Diocèse d'Oruro et non à la Congrégation de la Propagande. Nous n'y avons actuellement que deux résidences avec un total de six Pères.

7. - *Armée et prison.*

A Iquique un Père se consacre au ministère de la prison locale et à l'aumônerie d'un régiment militaire tout en desservant une vaste paroisse ouvrière.

8. - *Maisons de formation.*

Notre jeune Province possède son Juniorat, son Noviciat et une résidence pour Scolastiques qui n'a pas encore le statut de Scolasticat. Nous reviendrons sur ce sujet en parlant du problème des vocations.

CARACTÉRISTIQUES DE NOS RÉGIONS

Comme il a été signalé plus haut les formes de notre apostolat au Chili et en Bolivie ont été conditionnées par des facteurs locaux dont il a fallu tenir compte.

1. - *Situation religieuse en général.*

Par tradition, les peuples sud-américains sont catholiques. Un fort pourcentage de la population a reçu le baptême, mais à peine 10% pratiquent leur religion d'une façon régulière. Nous ne sommes pas loin de la vérité en affirmant qu'environ 50% des unions matrimoniales ne se font pas selon les lois de l'Eglise. Cette situation est due en grande partie au manque de prêtres et donc à l'ignorance religieuse. Elle a commencé avec la fin du régime colonial et la déclaration de l'Indépendance. Alors le clergé tant régulier que séculier était espagnol et son travail durant la période coloniale avait été admirable. Mais avec l'indépendance un grand nombre ont dû reprendre le chemin de l'Espagne et dans la suite la venue de nouveaux missionnaires a été rendue difficile. Comme il n'y avait qu'une organisation rudimentaire pour le recrutement sur place, il en est résulté la rareté de prêtres actuelle et toutes les conséquences qui découlent de ce fait.

2. - *Population ouvrière et pauvre.*

Suivant la consigne de la devise de la Congrégation nous sommes orientés vers les pauvres et les ouvriers de préférence aux classes sociales

mieux partagées. De plus les villes ouvrières fermées où nous avons concentré nos efforts présentaient une difficulté spéciale. Les communistes y étaient fortement établis profitant de la misère et de la dureté de la vie de ces gens naturellement pacifiques. Les autres paroisses que nous desservons en dehors de la région du Nitrate sont également ouvrières et pauvres pour ne pas dire miséreuses dans plusieurs cas. En Bolivie les Mines d'étain dont nous desservons les populations sont encore plus caractérisées sur ces points. Il faut y ajouter l'instabilité politique qui occasionne souvent des troubles. L'Alcoolisme fait de grands ravages.

3. - *Le désert de la Pampa chilienne.*

Tout est artificiel dans la vie au désert. L'aridité du sol est complète puisqu'il ne pleut jamais et qu'il n'y a pas d'irrigation possible. Tout: nourriture, vêtements, matériel de construction, etc... vient du sud à plus de 1000 kilomètres. Personne n'est propriétaire de sa maison, tout appartient aux compagnies qui exploitent le nitrate. Le climat est rude et monotone: nuits très fraîches pour ne pas dire froides et une chaleur tropicale le jour. Ce milieu physique et social joue à fond sur la psychologie des gens.

4. - *Population en majorité indienne.*

Cette remarque vaut pour la Bolivie. Dans les mines, les Carangas, Oruro et même à La Paz, les paroisses que nous desservons comptent une forte majorité d'indiens dont 70% sont illettrés.

CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE PASTORALE

Il a fallu pratiquer plusieurs transformations dans le type de pastorale qui nous était familier

au Canada. Il a fallu également adapter le règlement traditionnel de nos maisons aux conditions locales signalées dans le paragraphe précédent. Il y en aurait long à dire sur ce sujet, limitons-nous aux grandes lignes.

1. - *Vie religieuse.*

Les Règlements comportent tous les exercices traditionnels en commun mais souvent à des heures qui sont exigées par le ministère. Par exemple en plusieurs maisons on récite les Petites Heures du Bréviaire avant la prière du matin; les heures de silence se limitent souvent à celles de la nuit et de la sieste; les lectures au réfectoire sont souvent remplacées par des conversations qui tiennent lieu de récréation. A cause des distances et des petites communautés de deux ou trois Pères on se groupe périodiquement pour la Conférence théologique et même la Coucherie en certains endroits. Parfois un peu comme dans les missions du nord canadien, la maison des Pères est ouverte aux gens qu'il faut attirer mais aussi parce qu'on ne dispose pas toujours des locaux nécessaires pour la desserte de nos fidèles. La prière du soir se récite presque partout immédiatement après l'oraison et avant le souper.

2. - *Evangeliser et conquérir.*

Nos populations n'ont qu'une foi nébuleuse et sentimentale. Il faut leur enseigner les rudiments de la religion et faire toute leur éducation chrétienne. Il faut détruire beaucoup de superstition et corriger toutes sortes de déviations dues à l'absence de prêtres. Il n'y a pas de conquête en masse possible. C'est un lent travail de formation presque individuelle qu'il faut envisager. Il faut que tous les efforts soient formateurs. La Liturgie vivante est pour nous une grande et très importante école de vie chrétienne. Nous faisons de nos meilleurs chré-

tiens des collaborateurs pour aller plus vite et plus sûrement dans notre travail d'évangélisation.

3. - *Adaptation des techniques d'apostolat.*

Non seulement il faut adapter les techniques traditionnelles d'apostolat mais il faut en adopter de nouvelles. Des inventions modernes comme la radio nous rendent de précieux services. Actuellement nous dirigeons 5 petits postes de radio qui nous permettent d'atteindre chaque jour et plusieurs fois par jour, même ceux qui ne s'approchent jamais de nous. Nos paroisses disposent d'une dizaine de dispensaires qui agissent non seulement sur les corps mais aussi sur les âmes grâce aux missionnaires laïcs, surtout des femmes apôtres qui y exercent un véritable apostolat. Le cercle d'étude biblique conduit aux sources de la Foi et éloigne de la propagande protestante. A Oruro principalement notre paroisse de Agua de Castilla se pose en modèle pour toute la Bolivie dans ce domaine. La lutte directe contre le communisme à Siglo XX en Bolivie et le contact amical avec les ennemis de l'Eglise surtout à Antofagasta ont obtenu de belles conquêtes. Il faudrait encore ajouter beaucoup d'autres choses que nous passons sous silence pour ne pas prolonger ce rapport.

PROBLÈME DES VOCATIONS

Tant au Chili qu'en Bolivie ce fut l'une de nos premières préoccupations que de chercher des vocations sur place. C'est un problème extrêmement difficile parce que la famille est ordinairement mal constituée et par conséquent ne donne pas aux enfants une véritable éducation chrétienne. On ignore la grandeur du prêtre et les parents en général s'opposent à la vocation de leurs enfants. Nous avons adopté une attitude optimiste pour éviter de tomber dans l'erreur des Ordres et Congrégations

religieuses plus anciennes que nous dans le milieu et qui ont perdu presque totalement confiance. Notre audace en ce domaine a redonné du courage à plusieurs Congrégations qui se sont lancées de nouveau à la recherche et à la formation de futurs lévites. Depuis trois ans notre Noviciat est ouvert et il a eu chaque année quelques recrues. Notre Juniorat qui existe depuis 1952 s'est avéré inefficace parce que les jeunes que nous réussissions à y amener ne donnaient pas de garantie de persévérance. Nos meilleurs candidats nous échappaient à la dernière minute parce que les parents ne veulent pas que leurs enfants se dirigent vers la prêtrise. Le recrutement de ces jeunes exigeait un gros effort, leur maintien au Juniorat de grosses dépenses et le résultat restait extrêmement pauvre. C'est pourquoi nous nous sommes orientés vers la formule « pensionnat ». De cette façon nous avons des jeunes qui au début ne pensent pas au Sacerdoce, mais comme nous pouvons choisir, nous n'acceptons que ceux qui ont une solide base de qualités humaines, un bon caractère, sont bien doués intellectuellement et capables de payer une pension qui ne nous cause pas de déboursé supplémentaire. Nous espérons que la vie familiale de la maison du pensionnat, les exercices de piété et la direction spirituelle éveilleront en plusieurs l'idéal sacerdotal et religieux.

CONFIANCE DES GENS ENVERS LES OBLATS

Dans nos pays du Chili et de la Bolivie les Oblats se sont conquis la confiance et même l'affection sincère des gens. Notre style de vie, nos méthodes apostoliques, la manière de traiter les gens, ont beaucoup plu. Souvent on entend des paroles comme celles-ci : « Vous n'êtes pas comme les autres. Vous êtes compréhensifs et modernes. Vos manières de faire nous plaisent. » Ces remarques, nous sentons qu'elles partent du coeur. Il est bien important qu'il

en soit ainsi si l'on veut arriver à rendre l'Eglise présente dans les milieux où elle n'est plus admise. Nous sentons que les gens sont heureux et contents quand nous nous approchons d'eux, même ceux qui ont glissé dans l'anticléricalisme. Plusieurs franc-maçons notoires sont pour nous d'excellents collaborateurs. Ils nous ont rendu des services vraiment importants. Un courant s'est établi qui met les Oblats à la mode et les rend populaires. C'est une caractéristique qu'il fallait souligner.

ASPECT ÉCONOMIQUE

Notre Province ne vit pas avec les revenus qu'elle reçoit sur place. Longtemps encore il faudra compter sur les dons et honoraires de messes venant du Canada et des Etats-Unis. C'est que les chrétiens pratiquants ne sont pas assez nombreux et qu'ils ne sont pas habitués à donner. Au Chili, avant 1925, il y avait union de l'Eglise et de l'Etat. Celui-ci payait alors une rente au clergé, et les fidèles s'en remettaient au Gouvernement pour tout ce qui concernait le maintien de leurs prêtres. Mais depuis le régime de séparation on n'a pas réussi à faire comprendre aux fidèles qu'ils doivent fournir à leurs pasteurs et au culte ce dont ils ont besoin. Il faut noter cependant que la population en général est pauvre et que la situation s'améliore chaque année. Nous avons adopté le principe suivant: les paroisses doivent se suffire à elles-mêmes et faire vivre leurs prêtres qui s'y dévouent. Nous ne recueillons pas d'aumônes à l'étranger en faveur des paroisses que nous desservons. Il est beaucoup plus formateur de leur apprendre à faire leur devoir sur ce point comme sur les autres. En certains endroits on a fondé des Sociétés paroissiales qui fonctionnent à merveille et permettent de recueillir des fonds appréciables sans nuire au ministère ni susciter du mécontentement, tout au contraire. En Bolivie la situation est plus difficile parce que les gens sont

encore plus pauvres, sans parler de la terrible dépression économique par laquelle passe le pays et qui le place au dernier degré de l'échelle dans le monde entier. Cependant l'honoraire de messe est plus élevé en Bolivie qu'au Chili, et les gens paient des honoraires de messes en quantité, ce que l'on ne fait pas au Chili. Un service funèbre solennel au Chili coûte de 3 à 5 dollars, et il en est ainsi pour toutes les autres fonctions rémunérées. Il faut user d'un grand tact pour ne pas paraître attaché à l'argent; les gens le noteraient tout de suite et cela entraverait notre ministère.

ANNÉE DE PASTORALE ET RETRAITE DE MAZENOD

Depuis deux ans, les jeunes Pères qui ont reçu leur obédience pour le Chili et la Bolivie ont fait l'année de Pastorale dans notre Résidence Saint Pie X de Santiago. Les résultats nous donnent pleinement satisfaction. Quand arrive le moment de passer au ministère, ces nouvelles recrues ont acquis une bonne assurance non seulement dans le maniement de la langue espagnole mais aussi dans l'exercice des principales fonctions sacerdotales. Ils ont une bonne connaissance du milieu, ils se sont acclimatés, ils ont pris contact avec les œuvres les plus importantes du pays, et donnent dès les débuts un excellent rendement.

Quand les Retraites de Mazenod ont commencé au Canada, notre Province les a favorisées et déjà 8 de nos Pères qui avaient le nombre d'années de prêtrise requis ont suivi avec beaucoup de fruits ces saints exercices que nous considérons comme une immense faveur que la Congrégation fait à ses enfants. Cinq autres sont déjà en route pour la prochaine retraite qui commencera en avril prochain.

VACANCES

Nous avons une maison de vacances à Cochabamba pour les Pères de Bolivie qui travaillent sur

l'Altiplano à plus de 4,000 mètres d'altitude. Cochabamba est encore cependant à plus de 2,000 mètres. Mais avec la fondation du Juniorat Saint Pie X qui aura lieu en fin de janvier nous n'aurons plus à proprement parler de maison de vacances, car il s'établira dans les locaux de cette maison.

Il faut dire que les Pères et Frères du Chili et de la Bolivie ne prennent pas assez de vacances pour leur assurer un repos suffisant. Le personnel trop peu nombreux et les oeuvres que l'on ne peut abandonner complètement pendant quelques semaines sans causer de graves dommages, en sont la cause. De plus dans le nord du Chili, les endroits sont rares. Le désert le plus aride au monde n'offre pas beaucoup d'avantages sur ce point. Il y a une compensation non efficace cependant dans le fait que les Oblats actuellement tous étrangers retournent à leur pays après d'abord cinq ans de ministère et ensuite après sept ans. Nous disons non efficace, car prendre un repos seulement à tous les sept ans pour ruiner des santés. Mais il n'est pas beaucoup possible de faire plus pour le moment. Pour corriger cette déficience, des Oblats selon la consigne donnée tâchent de passer quelques jours dans une autre maison oblate pour y prendre un peu de repos.

CONCLUSION

Pour conclure ce rapport disons que nos Communautés du Chili et de la Bolivie ainsi que leurs oeuvres sont en progrès. Malgré les difficultés et les épreuves qui n'ont pas manqué il règne un enthousiasme et un optimisme des plus intéressants. La Divine Providence et notre Immaculée Mère nous font sentir continuellement leur présence pleine de bonté. C'est un gage de bénédictions nouvelles et nombreuses pour l'avenir. Que les pages de ce rapport soient comme un hommage de profonde gratitude envers Dieu, l'Eglise et la Congrégation!

Maurice VEILLETTE, O.M.I.
Provincial

Rapport

du Vicariat des Missions du Pilcomayo (1959)

I. - ASPECTS GÉNÉRAUX

En 1959, le Vicariat compte:

- 1 Evêque
- 27 Prêtres
- 9 Frères coadjuteurs.

Depuis 1953 les effectifs ont augmenté de 7 Pères. Aucun Frère coadjuteur par contre n'est venu renforcer l'équipe des Frères.

Un Père et un Frère sont retournés à leur province d'origine d'Allemagne.

En raison de sa santé déficiente un Père se trouve dans l'impossibilité de travailler dans les missions.

Pour raison de santé également, un certain nombre de Pères et de Frères ont une activité réduite, soit dans les missions, soit dans les paroisses.

II. - NOUVELLES FONDATIONS ET NOUVEAUX TRAVAUX

a) *Au Vicariat Apostolique du Pilcomayo.*

1. - A Mariscal Estigarribia vient de s'achever la construction de la Cathédrale. L'oeuvre a été réa-

lisée par un seul Frère coadjuteur aidé de quelques soldats et d'un groupe d'Indiens.

Les édifices nécessaires au culte et autres besoins d'ordre religieux sont donc terminés. Dorénavant les missionnaires pourront s'adonner exclusivement au ministère paroissial et pastoral.

Sur le terrain de la Cathédrale on a construit aussi divers dépôts pour la conservation des marchandises destinées aux Missions.

Depuis deux ans on travaille à la construction du Petit Séminaire de Mariscal Estigarribia. Les travaux ne sont pas encore achevés. Provisoirement les séminaristes fréquentent l'école de l'Etat et vivent comme internes dans une maison particulière.

2. - Au Sud du Chaco on a construit et béni 2 nouvelles chapelles: une à Puerto Elsa et l'autre à Gnal Bruguez. L'Eglise de Benjamin Aceval a été agrandie et dotée d'un clocher.

On a commencé l'étude de la construction de 2 grandes chapelles dans les villages voisins.

Les travaux de construction de la grande Eglise de Villa Hayes continuent. On vient d'y achever la pose de la toiture.

Les grands soucis du curé sont d'ordre financier. Il se demande comment il pourra achever son oeuvre. La population est très pauvre, et sa contribution bien mince. Il faudra certainement des années avant que les travaux ne soient terminés.

3. - Une nouvelle école a été bâtie à la mission de Guachalla. Dans les autres missions on a beaucoup travaillé à l'entretien et à la restauration des bâtiments déjà existants.

A San José de Esteros et Laguna Escalante, il y aurait un besoin urgent de 2 chapelles, mais le manque de moyens financiers nous empêchent d'aller de l'avant.

4. - A la mission « Ste-Thérèse » on a commencé

l'évangélisation des Indiens Chulupis, très nombreux. Bien des fois ils avaient exprimé le désir d'avoir un missionnaire pour eux-mêmes. Comme il n'y avait pas de prêtres parlant leur langue, il avait été impossible de répondre à leur demande. Actuellement ils assistent avec assiduité aux instructions et aux offices religieux. Ils n'ont pas encore d'Eglise ni de salle de réunions, aussi les séances d'instruction et la Sainte Messe ont lieu en plein air.

5. - Au Sud du Chaco, à Benjamin Aceval exactement, on a fondé une nouvelle paroisse en 1953. Auparavant ce village était une annexe de Villa Hayes. Cette fondation a été nécessaire pour l'organisation du service religieux dans la grande zone du hinterland du Chaco. Un prêtre est chargé de cette paroisse, avec mission de visiter les villages voisins. Un autre parcourt continuellement l'immense zone du Chaco. Le travail est certes pénible mais les résultats sont bien consolants.

6. - A la mission de San José de Estéros, un prêtre est également chargé de la visite des colons chrétiens dispersés dans la vaste zone du Chaco. Ces visites se font à cheval ou en voiture.

b) *En dehors du Vicariat Apostolique du Pilcomayo*

7. - En dehors des limites du Vicariat Apostolique dont il a été question ci-dessus, le Vicariat des Missions a aussi la charge de certaines missions ou oeuvres. Il s'agit surtout d'immenses paroisses. En 1954, il a pris en charge la nouvelle paroisse de Las Lomitas en Argentine. Elle nous a été confiée « pleno jure » « ad nutum Sanctae Sedis ». Les Pères Rédemptoristes y avaient travaillé pendant 11 ans. Le territoire de cette paroisse est comparable à celui d'un diocèse: la construction d'un grand nombre d'Eglises y est indispensable.

4 Pères et 1 Frère Coadjuteur s'adonnent avec beaucoup de générosité, tant aux travaux spirituels qu'aux travaux matériels dans cette vaste paroisse.

8. - En 1954 encore, a été confiée aux Oblats, « pleno jure » et « ad nutum Sanctae Sedis », la paroisse de Castelli (Argentine). Depuis la prise en charge de cette paroisse, on a déjà construit plusieurs églises et chapelles.

9. - En 1955 la maison d'Asuncion est devenue maison provinciale. Il y avait là tout d'abord une maison qui s'est révélée trop étroite pour recevoir les missionnaires du Chaco qui y venaient, soit pour prendre un peu de repos, soit pour y faire leur retraite. En 1956 on y a donc édifié une maison plus grande qui répond bien aux besoins actuels. En 1958 on y a ajouté une chapelle assez spacieuse où, chaque dimanche, un de nos prêtres célèbre la Sainte Messe pour la colonie allemande.

10. - Le couvent des soeurs et le Collège qu'elles dirigent à Independencia leur ont été définitivement vendus. Le collège s'est magnifiquement développé ces dernières années et d'après l'opinion publique, il constituerait la meilleure école de toute la colonie.

La paroisse de Independencia reste à la charge de nos Pères.

III. - VIE RELIGIEUSE

Pour favoriser la vie religieuse, on a procédé en 1955, à la division du Vicariat des Missions en 4 districts religieux, dont chaque district a son Supérieur propre.

Ces districts sont :

1. - *District d'Asuncion*, avec Supérieur à Villa Hayes. Il comprend les résidences de :

Villa Hayes
Benjamin Aceval
Colonia Independencia

2. - *District de San José d'Esteros*, avec Supérieur à San José, comprenant les résidences de :

San José d'Esteros
San Leonardo.

3. - *District de Mariscal Estigarribia*, avec Supérieur à Mariscal Estigarribia et comprenant les résidences de :

Mariscal Estigarribia
Mission Santa Teresita
Mission Guachalla.

4. - *District de Castelli*, avec Supérieur à Castelli, comprenant les résidences de :

Castelli
Las Lomitas.

Dans les différentes missions et paroisses on a procédé à l'érection canonique de Quasi-Résidences ayant chacune un Directeur comme Supérieur religieux. Cependant, la pratique de la vie religieuse régulière, telle que prévue par nos Saintes Règles, rencontre des difficultés quasi insurmontables. En effet, chacun de nos Pères et Frères a un travail bien à lui, qu'il est obligé d'exécuter indépendamment de son Supérieur. Puis, certains de nos Pères passent une année presque entière à voyager dans le Chaco, en sorte qu'il ne reste qu'un seul prêtre à la maison.

Cependant, quand les missionnaires se retrouvent ensemble à la résidence, les exercices se font en commun.

Le jour de la retraite du mois est fixé dans chaque maison de telle façon que tous les missionnaires puissent y participer.

Ce jour-là aussi a lieu la conférence théologique. Une fois ou l'autre un Père et un Frère n'a pas pu y assister.

Nous avons toujours beaucoup de mal à trouver un Prédicateur pour la retraite annuelle.

Presque tous les Pères anciens ont déjà prêché cette retraite. Deux fois nous avons eu un prédicateur venu d'Europe; une fois même, cette retraite a été prêchée par un religieux d'une autre Congrégation.

IV. RECRUTEMENT

Le Vicariat Apostolique a un petit Séminaire à Mariscal Estigarribia. Les aspirants destinés au clergé séculier sont à la charge du Vicaire Apostolique.

Il y a toujours des jeunes gens qui se présentent volontairement pour les études, mais comme ils viennent presque tous d'un milieu très pauvre, le Vicaire Apostolique doit pourvoir à tout: vêtements, nourriture, frais d'études.

La province n'est pas en état d'ouvrir un Juniorat, la situation financière est toujours bien précaire, et elle manque de personnel.

Nous ne sommes pas assez nombreux pour pouvoir consacrer quelques prêtres à l'enseignement. Tous sont littéralement absorbés par le ministère pastoral.

Actuellement la province a deux junioristes au petit séminaire diocésain de Conception.

Un autre a terminé son noviciat et fait ses études dans un scolasticat aux Etats-Unis.

Un quatrième enfin pourra passer son baccalauréat d'ici 2 ans.

PROBLÈMES PARTICULIERS

1. Puisque le Vicariat Apostolique du Pilcomayo est une des missions les plus pauvres, il est

évident que la question financière constitue pour nous un vrai problème.

Jamais la mission ou la Province n'auront assez de ressources pour procurer aux missionnaires un certain bien-être qui favoriserait la vie régulière. Dans les missions, les missionnaires doivent attendre les secours de l'extérieur. Ils ne reçoivent rien sur place.

Dans les paroisses, les missionnaires vivent des honoraires des messes et des offrandes des fidèles; mais comme ceux-ci sont bien pauvres, les ressources sont insignifiantes. Dans bien des cas, la province doit les aider. D'une façon générale les Pères vivent très pauvrement; leur principal souci est l'ordre financier, à tout instant ils se posent la question « où trouver de l'argent pour la construction et l'aménagement de l'Eglise? »... Et puis la pauvreté ne favorise pas l'épanouissement des fidèles dans la foi, ni leur persévérance, car il y a toujours le danger que le prêtre, dans ses sermons, fasse allusion à ses soucis et demande continuellement de l'argent pour son Eglise.

Afin de faire face à des dépenses urgentes qui seraient nécessaires en cas de maladie, ou encore pour les voyages et les vacances des missionnaires, la province a trouvé une source de revenus dans l'Élevage. Au cours des premières années il n'y a eu que des dépenses, mais maintenant la situation s'est améliorée et nous espérons qu'à l'avenir nous pourrions venir en aide dans les cas extraordinaires.

2. Je ne saurais passer sous silence un autre problème qui me paraît encore plus important: celui du personnel.

Quelques statistiques feront comprendre combien ce manque de personnel est angoissant; cependant elles ne montreront pas les autres difficultés de la vie de nos missionnaires telles que: le climat du Chaco, les voyages par des chemins impossibles,

les inondations, le standard de vie de la population extrêmement bas, (avant d'aborder le problème religieux il faut les aider matériellement)... l'apathie des gens, l'indifférence pour les choses spirituelles, le milieu païen, etc.

Il y aussi la difficulté des langues; chaque tribu a une langue différente, et il n'existe pas de grammaire pour les étudier.

	Superficie Km ²	Chrétiens	Païens	Eglises	Prêtres
Vicariat Ap. du Pilcomayo	103.824	35.000	25.000	12	14
					1 Evêque
					14 Prêtres
Paroisse de Castell	28.000	30.000	3.000	8	3
Paroisse de Las Lomitas	33.000	35.000	5.000	28	4
Paroisse de Col. Independ.	1.600	10.000	500	9	2

Asuncion/Paraguay, Mayo 15 de 1959.

P. Jorge LIPPOLD, O.M.I.

Vicaire des Missions

ASIE-ASIA

Rapport

du Vicariat des Missions de Ceylan (1959)

Le Vicariat de Ceylan a été érigé par Monseigneur de Mazenod le 24 Avril 1851. Il fut divisé en vicariats de Colombo et de Jaffna le 7 Août 1883, mais rétabli comme « Vicariat de Ceylan » le 8 Septembre 1907.

Le Vicariat couvre un territoire divisé en six diocèses: deux sont confiés aux Oblats, — Colombo et Jaffna; — deux au Jésuites, — Galle et Trincomalie; — un aux Bénédictins Sylvestrins, — Kandy; — un aux prêtres séculiers, — Chilaw.

Voici comment sont réparties les maisons et résidences:

A) — Des Maisons ou résidences canoniquement établies sous le régime du Droit commun:

Dans l'Archidiocèse de Colombo:

- 1) « De Mazenod House », maison vicariale, Borella Cross Road, Colombo.
- 2) Sacred Heart Noviciate, résidence, Mont Eden, Kalutara.
- 3) St Joseph's Juniorate, maison avec stations missionnaires, Green Path, Nugegoda.
- 4) St Vincent's Home, maison avec stations missionnaires, Maggona.

5) Résidence de Maradana, avec paroisse (O. L. of Fatima) et stations.

6) Résidence de Ragama, avec paroisse (Saint-Apôtres Pierre et Paul) et stations.

Dans le Diocèse de Chilaw:

7) Nazareth, maison de missionnaires. Wenmapuwa.

Dans le diocèse de Kandy:

8) Séminaire national de N.D. de Lanka, Ampitiya-Kandy, qui héberge pour le moment le Scholasticat de Marie Immaculée.

B) — Des groupements plus ou moins précaires pour les pères qui travaillent sous le régime du Statutum et qui ne sont pas rattachés à une maison ou résidence canoniquement établie (ut supra).

Dans l'Archidiocèse de Colombo:

1) « Sacred Heart House », maison (quasi-domus) de l'Archevêché.

2) Collège St-Joseph, Colombo 10. (Quasi-domus).

3) Collège St-Pierre, Colombo 4. (Quasi-domus)

4) Districts: Morotuwa
Veligampitiya
Negombo
Gampaha

Dans le Diocèse de Jaffna:

5) « St Charles », maison de l'évêché, érigée comme « domus » par Mgr de Mazonod. mais réellement Quasi-domus.

6) Collège St-Patrice, (Quasi-domus) avec collèges rattachés.

7) Districts: Jaffna
Ilavalai.
Mannar.

PERSONNEL DU VICARIAT

Au 31 Décembre 1958, le Vicariat avait le Personnel suivant:

Evêques et Pères:	219
Scolastiques:	41
Fr. Coadjuteurs:	34
	<hr/>
Total:	294
Novices scolastiques:	15
Novices coadjuteurs:	9
Postulants coadjuteurs:	5
Junioristes:	125

En comparant ces chiffres avec ceux de 1952, on remarque que le nombre de Prêtres est passé de

	210 à 219
Scolastiques	37 à 46*
Coadjuteurs	26 à 34

* (41 à Ceylan et 5 à Rome)

Pour ce qui est du recrutement: 48 jeunes ont pris l'habit pendant la période 1947-52; 10 sont partis subséquemment. - Pendant la période 1952-58: 61 jeunes gens sont entrés au noviciat; 15 sont partis plus tard. - Ceci laisse 38 Oblats pour la première période, contre 46 pour la seconde. Ceci pour les Scolastiques.

Les Frères coadjuteurs: 12 ont pris l'habit de

1947 a 52, 4 sont partis. Restent 8 frères. Pendant la période suivante, on compte 25 entrées et 7 départs, laissant 18 frères.

A ne s'en tenir qu'aux chiffres, on concluerait que le recrutement est en légère courbe ascendante, mais rien de sensationnel. Il faut tenir compte, en plus, du fait que le nombre des missionnaires européens a diminué rapidement: depuis 1952, 11 sont morts et plusieurs sont rentrés en Europe. Sauf pour 4 pères que le Vicariat a reçu de l'extérieur, tous les remplacements ont été faits avec du personnel recruté sur place. Que dans ces conditions il ait été possible non seulement de maintenir le nombre de pères et frères, mais même de l'augmenter, est très encourageant pour l'avenir. Il est évident que si le recrutement se maintient à ce qu'il est maintenant, dans quelques années, le Vicariat, même laissé entièrement à ses ressources ceylanaises, doit augmenter son personnel.

Gardons-nous cependant de conclure que le personnel est suffisant. Il est très loin de l'être comme nous le montrerons dans la suite de ce rapport.

RECRUTEMENT

Dans un vicariat qui doit désormais se suffire à lui-même dans une très grande mesure, le recrutement est manifestement le problème le plus urgent. Jusqu'à présent il n'y a pas eu de recrutement organisé systématiquement. Les pères qui travaillent dans les paroisses ou dans les collèges prennent à cœur de diriger vers le Juniorat les enfants et jeunes gens qui montrent des signes sérieux de vocation. Ceci a suffi à remplir notre juniorat qui a place pour 125. Mais (a) on trouverait facilement des recrues plus nombreuses s'il nous était permis d'ouvrir un second et même un troisième juniorat dans d'autres parties de la Province et si nous avions les ressources

financières voulues pour cela, - (b) bien des paroisses et collèges où travaillent les Oblats pourraient donner des vocations ou en donner de plus nombreuses si on intensifiait le recrutement.

Un bon nombre de jeunes gens nous viennent après avoir passé le Senior School Certificate qui est le minimum requis pour être admis au noviciat. Cependant la plupart ne savent pas le latin et balbutient seulement l'anglais. Ils restent au noviciat jusqu'à ce qu'ils aient acquis une connaissance suffisante de ces langues.

Le recrutement des Frères Coadjuteurs est une chose difficile. Les sujets qui se présentent n'ont pas en général le développement culturel suffisant. On a bien essayé de leur faire faire un « pré-postulat ». Malgré cela, et même si le noviciat est particulièrement soigné, il semble difficile de former des personnalités humaines et religieuses vraiment fortes, et cela amène des défections regrettables. Bien que ce problème retienne l'attention des Supérieurs depuis longtemps, on n'est pas encore sorti de la période des tâtonnements. D'autres provinces ont rencontré le même problème. Une solution énergique a été trouvée en Allemagne. On a ouvert une « école de Frères coadjuteurs » où ils reçoivent une formation religieuse et professionnelle qui leur donne un esprit nouveau et leur fait éprouver une joie nouvelle à leur travail et à leur vocation. (Missions No 282, p. 40). C'est sans doute dans cette direction qu'il faut chercher la solution de notre propre problème.

Ceci pose le problème de la formation des professeurs. La Province a pris très au sérieux les directives officielles relatives à cette question. Tous les pères destinés au séminaire national et au scolasticat ont eu ou auront à brève échéance les facilités nécessaires pour prendre les grades universitaires dans les sujets de leur enseignement. - Les futurs professeurs de juniorat et de collège ont été « arrachés » au ministère et mis aux études su-

périeures. Le jeune père en charge du Réformatoire de Maggona est allé faire des 'stages' d'étude en Angleterre. Le Maître des novices est un des rares privilégiés de Ceylan qui a fait (ou au moins commencé... car la maladie le força à interrompre) son second noviciat. En fait tous les jeunes pères qui ont montré les aptitudes désirables, ont été dirigés vers les Etudes supérieures appropriées. C'est devenu une nécessité si nous voulons être à la hauteur des tâches apostoliques que l'Eglise nous confie à Ceylan.

MAISONS ET OEUVRES

1. - *Noviciat du Sacré-Coeur, (Kalutara).*

Voilà dix ans que le noviciat a été transféré de Bambalapitiya à Mont Eden, à deux milles de Kalutara, et 27 milles au Sud de Colombo. La propriété de 87 acres, une plantation de caoutchouc, s'étend sur une colline à l'estuaire du fleuve Kaluganga (fleuve noir). Le site est tranquille et agréable et invite au recueillement. La chapelle est maintenant terminée. Une partie de la maison a été surélevée d'un étage de manière à avoir au rez-de-chaussée un grand réfectoire et au-dessus un dortoir. La ferme a été aussi améliorée, mais les bâtiments sont insuffisants pour les besoins.

La direction de la résidence et du noviciat est confiée au Rev. Père E. Bourgeois. Malgré sa santé déficiente, le Père Maître fait marcher sa maison de la manière la plus régulière. Il a avec lui un autre père, mais il s'agissait jusqu'à présent d'un père malade et depuis quelques mois, c'est un tout jeune père qui est son compagnon. Dès que la chose sera possible, il faudra nommer au noviciat un père socius, d'autant plus que certains frères coadjuteurs ou des postulants ne savent pas bien l'anglais. et il

faut leur répéter beaucoup de choses en singhalais. Cela double le travail.

Comme les statistiques le montrent, le travail accompli ici est très satisfaisant et les soixante novices qui sont passés par le noviciat surtout les trois dernières années donnent de belles espérances pour l'avenir.

2. - *Scolasticat de Marie Immaculée.*

Pendant ces dernières années notre scolasticat a subi bien des vicissitudes. Est-ce un de ces cas où le bon Dieu écrit droit avec des lignes crochues? Nous l'espérons. Donc en Juillet 1949 le scolasticat quitta Borella et acquit son autonomie complète à Bambalapitiya, dans les locaux restés libres par le départ du noviciat à Mont Eden. Le bonheur ne dura pas longtemps. L'année suivante le gouvernement acquérait l'immeuble et en peu de temps, il fallut trouver une autre propriété: ce fut le scolasticat de Woodlands à Nugegoda. On commença à bâtir et l'installation devenait chaque jour plus satisfaisante, quand une grande nouvelle vint bouleverser les plans. Le Saint-Siège confiait aux Oblats le nouveau séminaire national d'Ampitiya-Kandy et le scolasticat allait être transféré auprès du séminaire. En septembre 1955 l'année scolaire commençait à Kandy, sous le nouveau régime. Evidemment il n'avait pas été possible en quelques mois de bâtir un nouveau scolasticat. Par permission du Saint-Siège on s'installa donc dans les bâtiments du séminaire, et le Révérend Père Fred. SACKETT, O.M.I., prêté par le Texas, prit charge de toute l'institution. Cependant pour l'aider le Rev. Père Fr. BIZIEN, ancien supérieur du scolasticat de Woodlands, devint Modérateur des Scolastiques. Il fut remplacé plus tard par le Père A. GURUSAMY et enfin par le père Martin Quéré.

Pendant ce temps la Providence menait les cho-

ses: partie don du St-Siège, partie acquisition dans des conditions excellentes, la Province devint propriétaire d'un terrain de 24 acres attenant à la propriété du séminaire et les travaux de construction commencèrent immédiatement sous la direction technique et effective du Rev. Père J. SION. Le 17 février dernier nous avons eu la grande joie d'assister à la bénédiction solennelle de la nouvelle construction par le T.R. Général. On espère prendre possession effective vers le milieu de 1959.

Le scolasticat sera donc définitivement établi; les étudiants auront leur communauté où la vie régulière sera possible, et pour les cours ils iront au séminaire tout voisin.

Le Séminaire national d'Ampitiya a été confié à la Congrégation par décret de la S. Congrégation de la Propagande en date du 7 Juin 1955, en même temps que le Rev. Père Fred. Sackett, en était nommé le Supérieur. Le séminaire est installé dans les locaux laissés libres par le départ du Séminaire Papal pour Poona (Indes). Il comble un besoin senti depuis longtemps par la Province Ecclésiastique de Ceylan. Les Oblats ont apprécié avec beaucoup de satisfaction et de reconnaissance le choix que le St-Siège fit de la Congrégation pour assurer la formation de tout le futur clergé de Ceylan. Pouvait-on après plus de cent ans de services à Ceylan espérer un « Euge, bone serve » plus éloquent.

Mais cela posait un problème de personnel compétent que la Province ne pouvait résoudre seule. Le T.R.P. Général fit appel à la générosité d'autres provinces et un corps professoral qualifié fut constitué. Plusieurs de ces pères sont déjà rentrés dans leur province: les pères Bobichon, Spolaor et Hendricks; ils nous quittent accompagnés de toute notre reconnaissance.

La Hiérarchie ceylanaise et le St-Siège lui-même ont exprimé le désir que le séminaire national puisse un jour conférer au moins certains grades académi-

ques. De grands sacrifices ont été faits pour préparer des jeunes pères ceylanais à ce travail. Certains sont déjà armés de leurs diplômes, mais l'effort doit se continuer encore pendant plusieurs années.

3. - *Juniorat St-Joseph (Negegoda).*

Il avait commencé petitement dans une annexe du scolasticat à Nugegoda. On ne parlait au début que d'une cinquantaine de garçons pour alimenter le noviciat. La rentrée de 1953 était de 36 élèves seulement. Mais voici que les Scolastiques libèrent en 1955 leurs bâtiments et partent pour Kandy. Immédiatement les junioristes prennent possession des lieux, et le juniorat se développe par bonds merveilleux jusqu'au nombre de 125 enfants et jeunes gens. Il convient de souligner ici la dette de reconnaissance que nous avons envers S. Exc. Mgr T. COORAY, O.M.I., archevêque de Colombo qui a bien voulu ne pas s'opposer à ces arrangements imprévus. Malgré cela le Juniorat est trop petit et les plans sont faits pour agrandir quand l'heure de la Providence sonnera.

Le Supérieur de la maison est le Rev. Père Basil WIRATUNGA, O.M.I., ancien recteur du Collège St Pierre. Son expérience et son savoir-faire joints à un dévouement sans borne sont infiniment précieux. D'autant plus que le personnel religieux du juniorat est cruellement insuffisant. Quatre pères seulement aidés par plusieurs professeurs laïques qui résident dans la maison pour la plupart!

On aura une idée de la somme de travail à fournir quand on se rappellera que les cours doivent se donner dans la langue maternelle des enfants; donc en pratique il faut doubler tous les cours: un cours en tamoul et un cours en singhalais. Puis les jeunes gens qui arrivent, leurs études officiellement terminées par un succès au SSC, doivent commencer

le latin et pratiquement aussi l'anglais. Ils demandent une attention continuelle.

Plusieurs pères sont en ce moment à préparer des examens universitaires en vue du juniorat et des collèges. Espérons que la situation s'améliorera dans un avenir pas trop éloigné.

4. - *Les collèges secondaires.*

La Province n'a aucun collège qui lui appartienne en propre. Des pourparlers qui semblent sur le point d'aboutir sont engagés avec l'Archidiocèse de Colombo pour le Collège St-Pierre qui serait confié à la Congrégation. Il est question aussi d'un collège à Ilavai dans le diocèse de Jaffna. En tous cas plusieurs de nos pères dirigent un bon nombre de collèges ou travaillent dans des collèges dont le recteur est un prêtre diocésain. Dans le diocèse de Jaffna le père S. ARULNESAN est au collège St-Patrice avec trois autres oblats et deux prêtres séculiers; le père L. A. SYNGARAYER à St-Henri, Ilavai, avec deux Oblats; le père B.E. ALFRED au collège du Sacré-Coeur de Vathiry; le père Paul JEEVERATNAM au collège Saint-Antoine de Kayts. Dans le diocèse de Colombo nous avons le père PETERPILLAI et le père MARGEZ au collège St-Joseph de Colombo, comme recteur et vice-recteur; quatre Oblats au collège St-Pierre dont le recteur est un séculier; le père Theodore PIERIS au collège Sainte-Croix à Kalutara; le père J. JAYASURIYA au collège St-Thomas de Kotte. Tous ces pères travaillent dans des conditions précaires, dues au fait que tous ces collèges sont étroitement surveillés par le Gouvernement dont la politique est constamment changeante et influencée par les Bouddhistes extrémistes qui veulent le monopole d'Etat de l'enseignement. Cette catastrophe arrivera-t-elle? Imaginera-t-on quelque compromis? Ou bien l'orage se dissipera-t-il? Personne peut le prédire.

Il est bien difficile d'établir en statistiques le bien qui se fait dans ces institutions. Les élèves sont en général trop nombreux; un bon nombre de non-catholiques doivent y être admis, selon les règlements du gouvernement; un certain nombre de maîtres sont non-catholiques aussi; la formation des maîtres ne se fait pas nécessairement dans les écoles normales catholiques et l'on a parfois des surprises peu agréables. Il est bien sûr que faire un procès des responsabilités est tâche impossible. L'étatisme scolaire est de plus en plus envahissant et la politique du Gouvernement en matière de programmes, d'écoles professionnelles, etc. est, sinon inexistante, au moins tellement sujette à caution qu'on doit faire le meilleur usage du moment présent et espérer le mieux pour l'avenir. Jetons au passage un petit regard d'admiration sur ces pères optimistes qui travaillent la joie au coeur quand même, sûrs qu'il sont que l'avenir est à eux!

5. - « Aquinas » - Collège universitaire (Colombo)

Le Collège a été fondé en 1954 dans des locaux pris sur le collège St-Joseph; il prit sa forme définitive le 1er Janvier 1956 quand les cours furent donnés dans les anciens bâtiments du Séminaire St-Bernard, devenus libres du fait du départ des séminaristes pour le Séminaire national de Kandy. Un immense bâtiment complètement neuf abrite les laboratoires si nécessaires étant donné l'insistance moderne sur l'enseignement des sciences.

L'artisan de ce collège est le Rev. Père PETERPILLAI, qui mène de front malgré sa santé ébranlée, la direction du collège St-Joseph et d'Aquinas. Ses raisons d'entreprendre une telle oeuvre sont simples. Ceylan n'a qu'une Université d'Etat très bouddhiste de climat. Le Gouvernement pense à donner le Statut d'Université à deux collèges bouddhistes attachés à des Temples. Le collège universitaire catholique

remplit un double rôle: préparer nos jeunes gens selon les principes catholiques et aussi grouper autour d'une Alma Mater les universitaires dispersés et leur faire remplir leur rôle social et religieux.

Le corps professoral se compose de dix prêtres dont deux Oblats et de dix professeurs résidents auxquels il faut ajouter 40 chargés de cours.

La gent estudiantine: 600 étudiants dont 125 jeunes filles. Plusieurs prêtres, frères et religieuses ont suivi les cours universitaires dans ce collège et y ont conquis leurs grades.

En 1955 le collège a produit un seul gradué: ils étaient 6 en 1956; 21 en 1957 et 25 en 1958.

6. - Institut St-Vincent (Maggonna).

« St Vincent's Home » à Maggonna est une des premières fondations oblates après l'arrivée des Oblats à Colombo. Maggonna s'identifie avec le dévouement de nos Frères coadjuteurs sans l'aide de qui cette réalisation aurait évidemment été impossible. Tout le personnel en a toujours été cent pour cent oblat bien que canoniquement l'oeuvre était restée diocésaine jusqu'en 1951, date à laquelle les Oblats en furent chargés pleno jure. Essentiellement l'oeuvre n'a pas changé: elle se compose d'un orphelinat, le seul de l'Archidiocèse pour garçons singhalais, est un réformatoire, baptisé officiellement « école industrielle » reconnue par le Gouvernement, mais où les internes sont envoyés par les magistrats. Les 170 orphelins et les 250 garçons du Réformatoire, profitent des ateliers nombreux où ils apprennent un métier sous la conduite de Frères Coadjuteurs. Un père dans chaque section, aidé de Frères, assure la formation, — ou la réformation. — des enfants et jeunes gens. C'est ici que se fait sentir le plus vivement le problème des Frères coadjuteurs. Les vieux frères européens qui ont fait marcher l'institution depuis cinquante ans et plus, n'ont pas

été remplacés adéquatement par les frères ceylanais, dont la plupart sont encore très jeunes. Quelques-uns de nos frères ceylanais cependant ont fait leurs preuves et sont en toute vérité l'espoir de l'avenir.

La propriété comporte de nombreuses plantations qui couvrent plus de 400 acres.

Depuis que les Oblats sont en charge, un gros effort a été fait pour moderniser l'établissement. On a veillé spécialement à l'hygiène, puis on a unifié le système de distribution d'eau et d'électricité. Enfin plusieurs machines modernes sont venues remplacer le matériel vétuste qui ne correspondait plus aux besoins. Là comme partout, il reste beaucoup à faire, mais l'institution est vraiment florissante, et elle recevait récemment à la tribune de la Chambre, les félicitations d'un député socialiste.

7. - Missions paroissiales.

La seule maison missionnaire oblate de Ceylan a maintenant dix ans d'existence. Elle n'a encore que huit missionnaires tant pour la population tamoule que pour la population singhalaise. Or le rapport au chapitre de 1953 disait: « Cinq missionnaires seulement! Or pour faire droit à toutes les demandes, il nous en faudrait une vingtaine. Ces missionnaires sont constamment sur la brèche... Deux autres centres de missionnaires sont en projet ». Si le nombre de missionnaires est passé à huit, les deux nouveaux centres sont encore à l'état de projet. Leur besoin cependant est évident. Il en faudrait un en pays tamoul situé de telle manière que les pères puissent se rendre dans les trois provinces d'expression tamoule, à savoir l'Est de l'île de Mannar sans avoir à revenir chaque fois aussi loin vers le Sud que Wennepuwa. Un autre centre serait bien nécessaire plus dans le Sud, pour desservir plus facilement le diocèse de Colombo et aussi le diocèse de Galle au Sud de l'île. Ces projets obligeront à aug-

menter considérablement le nombre des missionnaires. Cela devra bien se faire un jour. Mais ces dernières années il a fallu donner la priorité à la formation des professeurs.

Pendant les six ans couverts par ce rapport, les pères de Wennapuwa ont prêché 66 missions de deux semaines au moins, 414 retraites paroissiales ou religieuses de huit jours, 219 retraites de trois jours, 38 journées de récollection, et 209 sermons de circonstance.

Ceci est très loin de représenter la contribution oblate réelle à la prédication des missions et retraites. Tous les autres pères sont appelés à l'occasion à prêcher dans les paroisses voisines de la leur. Il s'agit souvent de retraites ou même de missions. Ce sont des travaux organisés par les Pères entr'eux et aucune statistique sur la terre ne permet d'en rendre compte. Mais ceci représente un travail considérable.

8. - Paroisses.

La paroisse Notre Dame de Fatima à Maradana, Colombo, et la paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul à Ragama ont été confiées aux Oblats in perpetuum ad nutum Sanctae Sedis. Toutes deux sont centres de district et ont des stations dépendantes.

La paroisse de Fatima, à Colombo, nous a été donnée en 1951. Les principales obligations du contrat étaient: de bâtir l'église, le presbytère et un centre d'oeuvres sociales pour ouvriers. Cette dernière obligation est revenue désuète le jour où le centre diocésain des oeuvres sociales a été établi ailleurs, mais l'oeuvre sociale en question a été établie sur une base paroissiale. La grosse affaire matérielle était la construction de l'église. C'est chose faite aujourd'hui grâce à un emprunt concédé à la paroisse par la Province Oblate.

Seul le clocher est encore inachevé, et la déco-

ration intérieure n'est encore qu'un rêve. C'est une très belle église moderne due au Rev. Pere J. STON qui en fut l'architecte et le conseiller technique. Quant au presbytère, on en parlera plus tard, et pour longtemps sans doute les pères continueront à occuper les vieux bâtiments qui sont cependant condamnés à disparaître.

A Ragama les Oblats ont pris charge en 1955, et la paroisse est devenue centre de district en 1956. Là aussi le travail abonde car le surplus de Colombo se déverse en partie sur cette région, située seulement à 12 milles de la grande ville. Depuis que les Oblats sont là, l'école a été agrandie, et une aile de l'Eglise a été construite. Les Soeurs de la Ste Famille tiennent l'école paroissiale des filles.

A côté de ces deux paroisses oblates « ad nutum S. Sedis », les Oblats sont en charge « ad nutum Episcopi » de 53 paroisses dans l'Archidiocèse de Colombo et de 32 paroisses dans le diocèse de Jaffna.

Environ 110 pères travaillent dans ces paroisses. Ce sont, comme on l'a dit, « les petits, les obscurs, les sans grade... ». Mais on est heureux d'avoir une occasion de mentionner leur dévouement persévérant à une tâche bien difficile. C'est que les conditions dans lesquelles les pères des paroisses travaillent sont dures. Etant donné le grand nombre des paroisses qui nous sont confiées, il faut s'attendre à une grande variété de circonstances locales. Dans les grandes villes ou plus exactement dans les communautés catholiques compactes, les pères sont complètement absorbés par le soin des catholiques. Par exemple le père en charge de la mission de Negombo, Grand Street, a deux assistants. Il a dans sa paroisse plus de 10.000 catholiques; collèges de garçon, l'un paroissial, l'autre qui sert le district; deux institutions pour jeunes filles et les deux communautés du Bon Pasteur qui en ont la charge; cinq écoles paroissiales; un hôpital de district de 800 lits; une multitude de confraternités; des mouvements d'Action Catholique;

des oeuvres sociales ... et tout cela dans une des trois langues parlées sur le territoire à lui confié, anglais, singhalais ou tamoul. Deux choses sont évidentes: les pères qui travaillent dans des conditions pareilles ne peuvent suffire à la tâche; bien moins peuvent-ils se lancer à la conversion des païens. Dans d'autres régions, comme dans le fond de l'Archidiocèse de Colombo ou dans beaucoup de régions du diocèse de Jaffna, les Catholiques sont clairsemés: quand le prêtre est dans une station il n'est pas écrasé par le poids de milliers de catholiques comme en ville, mais il a souvent une vingtaine de postes à visiter et doit se livrer au travail de pénétration de la masse payenne. Dans ces conditions le père doit dire adieu à toute espèce de confort.

En parlant de pénétration de la masse payenne, signalons que les essais de « mission ad paganos » n'ont pas eu tout le succès qu'on en espérait. Deux tentatives ont été faites: l'une à Jaffna dans la péninsule, et l'autre dans la North Central Province (NCP) qui est partie du diocèse de Jaffna, mais qui pour des raisons de langue, est administrée presque complètement par l'Archevêque de Colombo. L'essai de Jaffna se rattache au Reverend Père Gnana-prakasar, O.M.I. De son vivant l'oeuvre progressa d'une manière remarquable, dû en partie à sa personnalité puissante. Ce n'est pas qu'on ne trouva personne pour le remplacer, mais peu-à-peu on trouva que le travail se faisait aussi bien en retournant à la division purement territoriale et à confier le soin des païens aux différents missionnaires locaux. Quant à l'essai de Colombo, dans le district de Jaffna et la NCP, il fut tenté après la visite canonique de Rev. Père (maintenant Mgr) J. BOKEN-BOHR en 1948. Là aussi après un certain temps on a cru plus sage de revenir à l'ancienne méthode.

L'apostolat sur les payens est évidemment une partie de l'apostolat de tout missionnaire, et tous

les pères l'exercent plus ou moins, d'une façon ou d'une autre. Nous en parlerons plus bas.

9. - Action Catholique.

a) Sur le plan paroissial.

Le mouvement d'Action Catholique le plus vivant à ce niveau est assurément *la Légion de Marie*. Quand un père désire lancer l'apostolat des laïques dans une desserte, il pense à la Légion. Sauf dans les régions où le missionnaire est cent pour cent itinérant (c'est la minorité...) tous les pères de paroisses sont directeurs spirituels de un ou plusieurs praesidia.

Le Y.C.W. s'est également implanté en plusieurs paroisses, mais pas avec le même succès que la Légion. Ceci est dû au fait que l'organisation centrale n'est pas définitivement fixée, et donc les sections locales se sentent abandonnées: de plus les méthodes qui s'essayaient à suivre l'évolution parfois bien fuyante de la vie réelle, n'ont pas la stabilité de la Légion. Les pères qui n'ont pas eu l'occasion d'étudier de près la Jeunesse ouvrière et qui n'ont pas beaucoup de temps à y consacrer se sentent dépaysés et préfèrent la Légion « qui marche toute seule... » i.e. qui ne demande pas la présence effective du prêtre à chaque instant; surtout dans les grosses missions le prêtre ne peut pas être aux extrêmes-ouctions ou au confessionnal et en même temps au meeting de la Légion. Son absence occasionnelle n'enraye pas le mouvement comme cela arrive avec la Y.C.W. dans l'état « faible » où il se trouve dans les paroisses.

Bien d'autres organisations paroissiales seraient à signaler: clubs, associations de jeunesse, groupes professionnels, etc. Quelques réalisations plus originales sont à mentionner: le Père L. SCHMIDT a lancé dans sa mission de Hendala un « boys' town ». Il

le décrit brièvement comme suit: « Boys' town vient au secours des enfants vagabonds ou sans foyer. Il s'agit de leur donner une certaine formation littéraire mais surtout une initiation pratique à la vie. Sont admis les enfants de 8 à 18 ans. Ils sont maintenant 44; la liste d'attente est très longue, mais les ressources financières manquent pour développer. Nous dépendons financièrement de l'Asia Foundation et la charité du public tant catholique que non-catholique ».

Dans le district à lui confié du côté de Mannar, le père S.M. EMMANUEL jeune oblat tamoul se sert de la projection fixe pour enseigner le catéchisme d'une manière qui atteint en même temps les adultes et les païens... car tout le monde redevient facilement « petit enfant » pour regarder des images. Il a à vaincre des problèmes techniques: remplacer l'électricité absente des pauvres villages, présenter dans un milieu tamoul des photos ou des films en langue anglaise, etc. Ses controverses dialoguées avec un maître d'école préparé pour faire l'avocat du diable, rencontrent partout un vrai succès.

b) Sur le plan diocésain.

Dans le diocèse de Jaffna, le Directeur diocésain d'Action Catholique est le Rev. Père J. FRANCIS. O.M.I. Aucun rapport officiel n'a été publié assez longtemps, mais en dehors de la péninsule de Jaffna, il ne semble pas que l'A.C. soit développée autrement que sur le plan purement paroissial.

A Colombo, deux Oblats dirigent ce qu'on appelle les « Y.C.W. Headquarters » à proximité de la « Cité de Colombo » (le Fort, quartier commercial où se trouvent les banques, les bureaux du Gouvernement, etc.). Un peu tous les mouvements ont quelque point d'attache ici; mais les mouvements les plus en évidence sont le Y.C.W., le Y.C.S. (étudiants), le C.W.M. (mouvement ouvrier adulte) avec

leurs oeuvres et services: cantine, salle de repos pour les jeunes travailleuses, action syndicale, bibliothèque, etc.

Dans le rayonnement du Père PETERPILLAI, recteur du collège St-Joseph et d'Aquinas, fonctionnent plusieurs organisations d'Action Catholique soit générale, comme le Catholic Action Movement, soit spécialisée, comme la Fédération des étudiants, et les différentes associations pour membres des professions libérales. Ces dernières se trouvent être dans le cadre de Pax Romana.

Bien des pères ont lancé des oeuvres qui dépassent leur zone d'action immédiate: tel jeune père a fondé une association catholique des employés de l'hôpital général dont il s'occupe en plus de son travail paroissial. Tel autre a lancé dans la vallée du Kelany l'idée du scoutisme: en 5 ans 21 troupes ont été formées, et 19 centres de jeunesse ouverts. Le « General manager » des écoles de l'Archidiocèse a fondé une caisse de secours mutuel pour les maîtres et maîtresses de nos écoles. L'utilité de cette entreprise est prouvée par le fait que l'an dernier la dite caisse a prêté 142.000 roupies (Taux: environ 100 francs français pour une roupie). Avant de devenir Manager des écoles le Père P. DISSANAYAKE avait fondé un village catholique à Indigolla en plein pays bouddhiste. Ayant créé une société à responsabilité limitée, il acheta une immense plantation et y attira des familles catholiques en leur donnant des possibilités intéressantes d'acquérir la terre. A Slave Island, quartier besogneux de Colombo, le curé a tous les mercredis et aussi les premiers vendredis du mois, une messe à midi et quart (dans un pays chaud ce n'est pas sans mérite) pour les ouvriers et employés des environs. Il en récolte toujours entre 3 et 400. Dans le Sud de l'Archidiocèse, le père H. RODRIGO développe avec enthousiasme les entreprises de son prédécesseur et ce sont toutes sortes de choses qui sor-

tent de terre: groupes d'artisanat, école industrielle embryonnaire, etc. Le Gouvernement se montre généreux pour aider de telles entreprises. On pourrait citer bien d'autres activités, mais ceci n'est pas un palmarès: il s'agit seulement de situer l'apostolat paroissial et diocésain de nos pères.

10. - *Presse Missionnaire.*

La Province édite une petite revue en singhalais qui vient d'être rajeunie sous le titre de « Etoile du Matin ». Elle fait suite au « Bhakti Probedenya ». Alors que celle-ci était une revue de spiritualité générale, la nouvelle revue sera beaucoup plus mariale, sinon exclusivement mariale. Revue mensuelle, elle a 3000 abonnés. Une campagne de souscription est en cours.

L'association missionnaire de Marie Immaculée publie son feuillet trimestriel « Immaculata » en anglais, en singhalais et en tamoul.

Les pères donnent un concours appréciable aux journaux et revues dont la propriété reste aux Diocèses. Le Père PETERPILLAI dirige une revue mensuelle « Social Justice » qui paraît en anglais et en singhalais. Le père Claude LAWRENCE édite le « Messenger du Sacré-Coeur » mensuel en anglais. Le père J. HERAT publie les « Novena News », journal mensuel du sanctuaire de Notre Dame du Perpétuel Secours à Borella, Colombo. Le Père B. A. JOHN publie l'hebdomadaire, « The Guardian » en tamoul. Beaucoup de pères publient des articles occasionnels dans des revues catholiques ou même dans la Presse laïque. Evidemment ils sont souvent à la tâche encore pour publier les Almanachs de Collège et choses semblables. Notons à ce propos l'Almanach catholique de Noël publié depuis quelques années par Mgr PEIRIS, O.M.I., évêque de Chilaw.

Pour ce qui est de publier des livres ou livrets, plusieurs pères indigènes s'y sont mis résolument;

nommons le Révérend Père D. J. ANTHONY qui en plus du lourd travail de diriger l'école normale singhalaise de Bolawatana, à Negombo, a publié plusieurs opuscules de pédagogie catéchistique, a traduit en singhalais « La Théologie de l'Apostolat », de Mgr SUENENS, et a composé environ soixante-dix préfaces, articles, etc. Le Père Joseph ALOYSIUS a publié plusieurs livrets de dévotion; le père Sébastian FERNANDO a traduit en singhalais la Règle des Soeurs du Bon Pasteur et prépare dans la même langue les commentaires de trois évangiles à l'usage des écoles; le Père Severinus FERNANDO a compilé pour la première fois un « Directoire Catholique de Ceylan ». Mgr E. PIERTS a édité un commentaire d'un évangile à l'usage des écoles; il travaille à la traduction de toute la Bible en Singhalais. Le père W. JESUTHASAN s'est intéressé à l'apostolat liturgique et a produit une messe dialoguée en tamoul dont font usage beaucoup de ses confrères. De plus il a composé une explication de la doctrine chrétienne en tamoul qui a été très remarquée. Dans la même ligne, le père L.M.V. THOMAS a réédité sa volumineuse explication du catéchisme en singhalais.

Ajoutons pour mémoire la contribution des Oblats à une multitude de journaux, ou bulletins édités par les groupes d'Action Catholique dont ils ont la charge.

11. - *Autres Ministères.*

Nos pères assurent les aumôneries d'un bon nombre de couvents, institutions, asiles de vieillards... Souvent ces aumôneries sont assurées par le clergé paroissial; quand la chose est impossible on tâche de trouver quelque père de santé plus faible ou d'âge plutôt avancé... supposant sans doute que ce genre de travail est de tout repos. Bien sûr certaines aumôneries sont assez légères et se réduisent à as-

surer le service liturgique; mais d'autres sont très lourdes et dépassent les possibilités, d'un seul homme. C'est le cas du Rev. Père CAZUGUEL qui administre une véritable paroisse dans les murs du monastère du Bon Pasteur à Nayakakanda; du Rev. Père S. PETER, à Ilavalai au couvent des Soeurs de la Ste Famille; du père A. YENVEUX, chez les Frères Franciscains de Maggona....

Les prisons et hôpitaux, en dehors de Colombo, sont à la charge du clergé local. A Colombo trois prêtres sont en charge exclusivement de ce ministère: deux Oblats et un séculier. Parmi eux le père Claude LAWRENCE mérite une mention spéciale: il exerce ce ministère depuis 13 ans, et Dieu seul pourrait dire combien d'enfants il a baptisé et confirmé, combien de condamnés à mort il a assisté (dans le bon vieux temps où l'on pendait les criminels... mais la peine de mort a été depuis lors supprimée), combien de malades il a assisté, jour et nuit, soit pour les consoler soit pour les préparer dans l'amour au grand voyage de l'éternité.

Sous cette rubrique des aumôneries, rappelons seulement le ministère du confessionnal dans toutes ces institutions, les catéchismes, les conférences aux religieuses.

12. - *Association Missionnaire de Marie Immaculée.*

Lancée en 1948... « nomination du Rev. Père Philip DISSANAYAKE qui en prit la direction avec bonne volonté et confiance ». C'est tout ce qu'en dit le rapport de 1953. Il s'en fallut de peu que le présent rapport n'ait rien de plus sensationnel à mentionner. Les directeurs se sont succédés aux directeurs, mais ce nouveau travail se trouvait noyé dans tant d'autres occupations que rien de bien substantiel ne fut réalisé. Cependant à la fin de 1952 il a été possible de détacher le Rev. Père P. STEPHAN O.M.I. pour le travail exclusif de la di-

rection de l'A.M.I. Cette nomination était nécessaire d'abord pour faire marcher l'A.M.M.I. i.e. non seulement pour obtenir des ressources financières mais surtout pour bâtir la grande famille oblate, une famille puissamment supportée par de nombreuses prières et de nombreux sacrifices. D'autre part avec la multiplication si heureuse du clergé séculier et la venue d'autres ordres et congrégations dans l'Archidiocèse de Colombo en particulier, les Oblats passent à d'autres, paroisses, collèges, etc. et l'A.M.M.I. devient une nécessité pour garder des contacts et assurer le recrutement, qui, espérons-le, pourra être intensifié les années à venir.

ACCUEIL FAIT À D'AUTRES CONGRÉGATIONS

Dans l'esprit des directives pontificales et avec l'approbation formelle du Très Révérend Père Supérieur Général, Nos Seigneurs les Evêques ont invité d'autres Ordres et Congrégations dans leurs diocèses. A Jaffna en fait de Congrégation de prêtres, il faut signaler l'arrivée récente d'un petit-Frère-de-Jesus, prêtre. A Colombo sont installés: les Carmes, les Jésuites, les Dominicains, les Pères du St-Sacrement, les Salésiens... et aussi un père Franciscain venu pour aider les Frères Franciscains de Maggona.

APOSTOLAT MISSIONNAIRE PROPREMENT-DIT

Les pages précédentes doivent avoir convaincu le lecteur du gros travail fait par nos pères parmi les Catholiques. Mais qu'en est-il du travail de pénétration dans la masse payenne ou de la conversion des protestants?

En se basant sur les statistiques de l'Archidiocèse de Colombo (le diocèse de Jaffna n'a pu encore imprimé les siennes) on remarque que dans l'espace

d'un an, pour 71 centres de missions il y a eu 200 conversions de protestants, 521 baptêmes de payens et 102 baptêmes d'adultes payens in extremis. Ajoutons à cela un peu plus de 4000 enfants payens ou protestants baptisés in extremis, presque tous dans les maternités ou les hôpitaux d'enfants. Sur les 71 centres de mission, 9 n'ont enregistré aucune conversion d'adultes. La mission qui a eu le plus de « succès » est la mission de Borella, où trône Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, avec 73 entrées dans l'Eglise. Dans les autres missions il s'agit de quelques unités, souvent amenées à l'Eglise à l'occasion d'un mariage. Qu'on se console, si l'on veut, en parlant d'apostolat indirect, d'influence impondérable sur les mentalités payennes et le reste, ou aura souligné une vérité très importante et très évangélique (car il faut mettre le levain dans la pâte avant d'espérer voir la fermentation s'accomplir) mais le fait brutal reste inébranlable : à l'heure actuelle il y a à Ceylan très peu de conversions et certainement absolument rien qui ressemble à des conversions en masse.

Si l'on cherchait à analyser les causes de cet état de choses, on pourrait écrire toute l'histoire du nationalisme ceylanais, du renouveau bouddhiste et chose semblables. Il est plus qu'évident que ce sont là de très gros obstacles à l'évangélisation. Dans les écoles le moindre prosélytisme, comme ils disent, déclenche des tempêtes; dans les hôpitaux, malheur aux Soeurs qui essaieraient une conversion... etc. Mais la grande raison est que le temps, les ouvriers et les ressources manquent pour organiser l'apostolat parmi les non-catholiques, payens ou protestants. Nous n'avons pas de presse prévue pour la pénétration parmi les païens; nous avons très peu de catéchistes et en tous cas pas d'école de formation pour les catéchistes... nous n'avons pas de pères qui « concentrent » leur activité sur ce problème, tirillés qu'ils sont par mille autres besognes... Ceci est

une tragédie et une grande souffrance pour un coeur missionnaire!

Pendant des efforts précis ont été faits. « Le Gouvernement de Ceylan ouvre à la culture les vastes régions incultes de l'île et appelle des colons. Nos Evêques ont jugé qu'il fallait au milieu de ces populations transplantées placer des prêtres pour subvenir aux besoins des catholiques et les protéger, et aussi pour approcher les infidèles soustraits pour le moment aux influences de leur ancien milieu et plus abordables au prêtre » (Rapport 1953). Ce genre d'apostolat a été poursuivi non sans succès dans un ou deux secteurs du diocèse de Jaffna, à Kilinocochi et autour de Madhu. Mais reste le problème de la N.C.P. (North Central Province) où il n'y a toujours qu'un seul missionnaire pour le travail de défrichage et où la Congrégation attend l'heure de Dieu pour se mettre à l'oeuvre... Même genre d'apostolat dans des plantations de vieille date soit dans l'Archidiocèse de Colombo soit dans le Diocèse de Chilaw, où nos Evêques Oblats avancent pied-à-pied dans le bloc païen en créant toujours de nouveaux postes, en les développant et en les faisant rayonner.

A côté de cet apostolat dont on se rend compte en se penchant sur la carte, il y a l'apostolat impossible à mettre en chiffres de pénétration en profondeur. La pratique religieuse est assez bonne en général; c'est du moins l'impression que donnent les grandes manifestations religieuses, les pèlerinages et le reste. Toutefois certains secteurs de vie religieuse ne semblent atteints que superficiellement par la grâce de Dieu. Quelle pauvre réaction, si on peut appeler cela une réaction, à la politique déclarée du Gouvernement en faveur du contrôle des naissances! Que d'unions illégitimes dans certaines paroisses, surtout dans les villes! Que d'injustices sociales même parmi les catholiques!

Et que dire du divorce, des séparations illégitimes

mes, parfois pour des bagatelles; de la négligence des parents pour l'éducation chrétienne de leurs enfants...? misères qu'on rencontre partout sans doute, mais qui font douter parfois de la profondeur de la Foi dans les coeurs, ou plus exactement qui prouvent que l'Évangile n'a pas encore fécondé toute la vie humaine... pas encore « tout l'Évangile dans toute la vie ». La conséquence du point de vue apostolat est que si on a facilement beaucoup de bonnes personnes dans les groupements catholiques, — beaucoup de gens prêts à réciter un chapelet — on trouve beaucoup plus difficilement des chrétiens de choc. Cette constatation ouvre un champ infini d'apostolat. Beaucoup plus pourrait être fait si les ouvriers ne manquaient pas.

VIE RELIGIEUSE

Comme préface à mes remarques, je citerai deux lignes du R. Père J. BOKENFOHR en 1948: « Our missionaries of Ceylon have always been considered in our Congregation as being amongst the most fervent by their intense spiritual life and their ascetic practice of holy poverty. What has been said of our elders is likewise true to-day, and I must say that during my visit I found everywhere admirable examples of your religious spirit which edified me profoundly ».

Il semble à celui qui écrit ces lignes et qui a eu l'honneur d'être à la tête de la Province ceylanaise, depuis près de six ans, que ces hommages rendus aux Oblats de Ceylan, européens et ceylanais, ne sont pas de l'encens conventionnel qui est supposé encourager les gens, mais l'expression de la vérité pure. Être toujours sur la brèche sous un soleil de plomb demande une énergie spirituelle peu commune, et explique facilement — surtout quand on pense à l'isolement où vivent certains d'entre eux,

au manque de livres, de revues, etc. — les petites misères qu'il n'est évidemment pas difficile de relever.

DÉVOTION A MARIE... ESPOIRS.

Comment terminer ce rapport sans rappeler la très grande dévotion mariale des Oblats de Ceylan? Ils ne réclament pas un monopole, mais ils désirent seulement affirmer leur dévotion aimante envers celle qui préside à toutes leurs activités, à Celle qui est la confidente de toutes leurs peines et de toutes leurs joies. Sans parler des statues, grottes, etc. qui surgissent partout, sans parler des innombrables sermons, associations, activités en l'honneur de Marie, on se plaît à signaler trois grands sanctuaires mariaux de Ceylan: Madhu, Te-watte et All Saints Borellà, (N.D. du Perpétuel Secours). Ces sanctuaires depuis leur origine ont toujours été desservis par des Oblats. Des négociations furent entreprises jadis pour que l'un ou l'autre de ces sanctuaires fût confié à la Congrégation; malheureusement la chose n'aboutit pas. Mais tout de même rien ne se fait ici sans la Sainte Vierge et c'est un pieux devoir que de la glorifier pour tout le bien qu'Elle accomplit sous les feux de Ceylan par ses Oblats.

L'avenir est sombre: le danger communiste est chaque jour plus sérieux. Le nationalisme bouddhiste est virulent... et cependant les missionnaires ne perdent pas courage; ils sont pleins de cet optimisme chrétien qui s'ancre sur la confiance en Marie. Ils comptent sur Elle pour multiplier les apôtres, prêtres, religieux et laïques; ils comptent sur Elle pour pénétrer enfin le bloc païen et le conquérir au Christ.

Gérard FORTIN, O.M.I.
Vicaire des Missions

Rapport

du Vicariat Apostolique de Vientiane-Laos (1959)

I - PERSONNEL

Au moment du Chapitre général de 1953, le Vicariat des Missions du Laos comprenait:

a) *personnel oblat*:

- 24 Pères dont 20 prêtres en activité
- 3 prêtres en Europe pour raison de santé
- 1 prêtre au scolasticat
- 2 frères coadjuteurs.

b) *personnel non oblat*:

- 3 prêtres séculiers: 2 Laotiens d'origine vietnamienne et 1 Vietnamien
- 6 soeurs de La Charité sous la Protection de St Vincent de Paul, soit: 3 Françaises, 2 Vietnamiennes et 1 Siamoise
- 2 soeurs Vietnamiennes dites: Amantes de la Croix.

En Avril 1959, on compte:

a) *personnel oblat*:

- 58 profès, dont 1 Evêque et 48 prêtres qui se répartissent ainsi:
- 39 en activité
 - 4 en France pour raison de santé ou en congé
 - 4 faisant leur pastorale dans la mission
 - 1 prêtre scolastique à Rome
 - 5 frères coadjuteurs dont 1 en congé en France
 - 4 frères scolastiques Laotiens et Vietnamiens.

b) *personnel non oblat*:

- 7 prêtres séculiers dont 5 des Missions Etrangères de Paris, et 2 achevant leur Grand Séminaire
- 13 soeurs de La Charité sous la Protection de Saint Vincent de Paul dont 6 Européennes, 4 Laotiennes, 3 Vietnamiennes
- 3 Oblates Missionnaires de l'Immaculée canadiennes
- 3 Laotiennes en probation chez les Oblates Missionnaires de l'Immaculée au Canada.

Depuis 1953, un Père Oblat, le P. Lafarge est mort accidentellement le 31 Janvier 1957.

Quand on songe que le nombre des Pères et Frères est passé de 26 à 53 nous ne pouvons qu'être reconnaissants pour l'effort consenti par la Congrégation et particulièrement par les provinces d'Italie et de France.

Les santés:

Beaucoup de surmenage. Dans l'ensemble les Pères sont relativement jeunes, entre 27 et 51 ans. Te-

nant compte du fait que la vie missionnaire dans notre pays est particulièrement dure et qu'à l'approche de la cinquantaine il n'est plus possible de courir les rudes pistes du pays, il faut estimer que 30 Pères environ travaillent à plein rendement.

Mais, devant l'immensité de la tâche à accomplir on peut estimer qu'ils sont tous surchargés. Certains même travaillent au-delà des limites possibles. Il leur arrive d'être à bout de souffle et le congé ordinaire de six mois après dix ans n'arrive pas toujours à temps, d'autant que souvent les maladies habituelles au pays: paludisme, dysenterie, thyphus, etc.. viennent affaiblir les santés.

II - LE MILIEU

A) LE TERRITOIRE.

Aux 110.000 Km² que nous avons déjà en 1953, viennent de s'ajouter depuis 1958, les 19.000 Km² de la province administrative de Sam Neua par suite d'une décision de la Propagation de la Foi.

Sam Neua se trouve au Nord Est de Xieng-Khouang. 19.000 Km² de hautes montagnes coupées d'étroites vallées dans le style de l'ensemble de notre mission.

Les 150 Km de routes carrossables toute l'année s'améliorent, mais sont encore bien durs. Mis à part les routes reliant Vientiane à Luang-Phrabang et Xieng-Khouang pendant les six mois de saison sèche, le transport du personnel aussi bien que des bagages reste très difficile dans le pays. Des compagnies aériennes relient les principaux centres, à partir desquels on peut rayonner à pied ou à cheval par des pistes assez souvent pénibles, surtout dans la montagne.

B) SITUATION POLITIQUE.

« En Avril 1953 une lourde menace pèse encore sur le nord Laos. Bref, l'avenir reste toujours som-

bre. » Cette phrase extraite du rapport de Mgr Loosdregt fait pour le Chapitre général en 1953, annonçait les événements à venir.

— Mai 1953:

Invasion du Laos, prise de Xieng-Kouang. Le Vietnam arrive à une journée de marche de Paksanne. Evacuation du Séminaire sur Thakhek.

Les Pères sont restés généralement sur place dans les paroisses. Tenus en échec à la plaine des Jarres, les Viets refluent vers leur base de départ au cours de la saison des pluies.

— Décembre 1953:

Nouvelle poussée vietminh. Cette fois sur Thakhek qui est pris à son tour. Au cours de l'année 1954, les guérillas se multiplient jusqu'à la bataille de Dien Bien Phu en Avril 1954. Dien Bien Phu tombe le 8 Mai et en Juin 1954 sont signés les accords de Genève qui proclament le cessez-le-feu à travers toute l'Indochine.

Les derniers mois de la guerre d'Indochine auront été très durs. La guérilla s'est intensifiée s'étendant dans tout le pays. Jusqu'alors, nos missionnaires n'étaient inquiétés que dans la région de Paksanne-Vientiane.

Le cessez-le-feu met fin à une guerre qu'on aurait cru interminable. Les accords de Genève réservent deux provinces: Sam Neua et Phong-Saly, où les partisans Viets et les partisans Laotiens du communisme pourront rassembler leurs éléments dispersés à travers le pays en groupes de propagandistes et de guérilleros. Un accord ultérieur entre les deux partis - parti royal et les partisans Lao-communistes - devrait intervenir par la suite pour régler la réintégration des éléments dissidents dans la communauté nationale.

Ces éléments dissidents ont deux mois pour se retirer dans leur province; en attendant, ils peuvent circuler en toute liberté à travers le pays. Propagande

intensive. Ils amènent avec eux des centaines de jeunes gens de tous les villages. Adroitement, par la suite, ils feront traîner des mois, deux ans, l'aboutissement des accords: pendant ce temps là, à l'intérieur de leur domaine, au Vietnam communiste, ils formeront au marxisme les jeunes gens qu'ils ont amenés avec eux.

Ces accords interviennent: intégration des provinces, des fonctionnaires dans la communauté laotienne. Les jeunes gens formés au marxisme reviennent dans leurs villages et deviennent autant de propagandistes. De premières élections partielles ont lieu, c'est un net succès communiste à travers tout le pays, mais il semble que ces élections ont réveillé ceux qui ne sont pas communistes. Depuis, en effet, il y a eu un changement de gouvernement; l'action gouvernementale est devenue beaucoup plus nettement anti-communiste et cela porte ses fruits, semble-t-il. Il reste bien de farouches éléments communistes à l'intérieur du pays mais leur action est moins effective qu'auparavant.

Dans sa politique anti-communiste, le gouvernement Lao oscille entre l'influence des diplomaties américaine et française qui ne sont pas toujours d'accord entre elles. Les américains de plus en plus influents dans le pays veulent appliquer au Laos la ligne de politique internationale qu'ils entendent réussir partout: ne plus céder d'un pouce à l'envahissement communiste. Ils veulent donc entraîner le gouvernement Lao à dénoncer d'une manière ou d'une autre les accords de Genève qui leur interdisent encore d'introduire ouvertement leur armée au Laos et d'y établir des bases militaires comme ils le font dans tous les pays entrés dans l'organisation de la défense du Sud Est Asiatique.

Les Français, faisant état des réactions dans le monde communiste asiatique, mouvement de troupes aux frontières du Vietnam, réaction de Radio-Hanoï, estiment que cette politique est dangereuse et sou-

haitent plutôt une sorte de neutralité positive en ce sens que, sans entrer dans les coalitions anti-communistes, le Laos resterait fidèle à ses amitiés occidentales qui lui accordent toute aide économique et culturelle.

A noter que ce conflit d'influence joue dans d'autres domaines que celui de la politique internationale, particulièrement dans le domaine culturel. La France reste prépondérante dans ce domaine. C'est à elle qu'il revient d'organiser l'enseignement secondaire. Elle accorde le plus grand nombre de bourses aux Laotiens pour l'enseignement supérieur. Mais l'Amérique fait un effort vigoureux, elle a déjà pris pied dans les écoles normales où l'on enseigne, dès cette année, moitié anglais, moitié français; elle est en train de fonder une université et on peut penser que de plus en plus l'influence culturelle française s'effacera pour laisser place à l'influence américaine.

C) SITUATION RELIGIEUSE: L'EVANGÉLISATION.

Le 14 Avril, à l'occasion du Nouvel An Lao, le Secrétaire d'Etat à l'Education célébrait l'unanimité de la joie du pays fêtant le commencement du renouveau de la nature: « Cette communion de pensées, cet unisson fait d'amour et d'accord unanimes de trois millions de coeurs sont le fait miraculeux de nos belles traditions religieuses qui gardent encore toute leur valeur et leur portée... Dans ces conditions, le Bouddhisme qui constitue leur source doit être le ciment de l'unité des aspirations politiques de notre Peuple. Nous vivons actuellement une période difficile de notre histoire, parce que notre peuple est divisé, parce qu'il a trop d'idées politiques et pas d'idéologie nationale. Pour nous sauver de la désintégration nationale, pour que notre indépendance vive, il faut que chacun de vous, il faut que le peuple Lao tout entier, pratique sévèrement la Voie Droite, écoute la voix intérieure pour éviter la peur qui est en train de miner bon nombre de nos compatriotes.

« C'est dans cette voie et pour préserver l'unité des cœurs lao que le Mouvement de Solidarité nationale qui a la charge de conduire les affaires du pays a adopté la philosophie de la Voie Droite de Bouddha aux fins d'opérer le redressement nécessaire de la nation.

« Durant ces jours de fête, chers amis, allez-y de toute la force de Votre jeunesse à vos ébats joyeux. Je sais que vous êtes Bouddhistes et que la Voie Droite vous indique le bon chemin qui vous guidera à parfaire vos études et à contribuer à construire ensemble un Laos démocratique et prospère dans la concorde des cœurs et dans la paix. »

Chacun sait qu'au Laos le Bouddhisme est religion d'état, mais que la constitution accorde la liberté de conscience, accorde à chacun la liberté de pratiquer la religion qu'il veut. Cependant, et la partie de discours que nous venons de lire en fait foi, la thèse officielle actuelle est que pour lutter contre le communisme le Laos a besoin d'être uni et que seul le Bouddhisme peut assurer cette unité. On parle ainsi de « philosophie nationale bouddhiste », du Bouddhisme comme d'une « philosophie religio-politique » comme seule apte à conserver l'unité nationale en face du communisme. Dans la pratique, on travaille pour cela : les ministères du Culte, de l'Éducation excitent le prosélytisme des bonzes, encouragent la fondation d'organisations bouddhistes.

Les Pères ont vainement tenté jusqu'ici d'entamer le bloc bouddhiste dans les secteurs où ils prédominent, particulièrement dans les vallées : vallée du Mekong, Vientiane, Paksanne, Luang-Phrabang, partout où il y a des Laotiens. A signaler particulièrement les nombreuses visites de villages dans le district de Vientiane, l'archarnement du Père Nantha, un prêtre séculier vietnamien secondé par le Père MENCER qui essaie lui-même de s'installer envers et contre tous dans un village bouddhiste. Mais on a l'impression de se heurter à un mur, les gens nous reçoivent

gentiment, nous écoutent volontiers exposer la doctrine, jusqu'au jour où ils concluent eux-mêmes : « Votre religion est aussi bonne que la nôtre » - sous entendu, à quoi bon changer la nôtre, vous autres Français vous êtes chrétiens, nous, nous sommes bouddhistes. On a véritablement là le type de la religion close ; quelques conversions individuelles seulement à l'occasion d'un mariage avec un chrétien, ou un pauvre fumeur d'opium qui n'a trouvé que nous pour lui aider à finir ses jours...

Pour entamer le bouddhisme, il faudrait au préalable détruire cette mentalité chez l'élite que le bouddhisme est la religion de l'unité laotienne et que le christianisme ou une autre religion détruirait cette unité. D'où action sur cette élite par centres d'informations, action sur les élites futures par collèges, foyers d'étudiants, pénétration dans le milieu par l'Action Catholique etc...

Et puis, profondément, le missionnaire en vient à sentir qu'il faudrait des saints dans le pays. Une religion ainsi close ne s'ouvre vers Dieu que par entraînement de saints qui se forment ou qui agissent dans le milieu même.

Mais le bouddhisme, bien que religion d'état est loin d'être la religion unanime. En gros, toutes les minorités raciales qui, pratiquement, couvrent toutes les montagnes à l'intérieur du pays, observent le culte des génies. Il y a les bons et les mauvais génies : le sorcier s'entremet pour offrir les sacrifices aptes à gagner les bons et à conjurer les mauvais. Il se confirme que chez les animistes les conversions sont plus faciles que chez les bouddhistes. Peut-être peut-on expliquer cela psychologiquement : la conversion au christianisme pour ces gens est une véritable libération de la peur des génies qui les accablent en permanence : le Christ que présente le missionnaire avec toute la richesse des prières et du rituel chrétien qui s'adapte à toutes les situations, apparaît comme le plus fort. On doit penser aussi que la grâce trouve un

terrain plus propice en ces âmes de pauvres, pas embarrassées de cet espèce d'orgueil pharisaïque que l'on rencontre dans le bouddhisme « Notre religion est aussi bonne que la vôtre »...

De fait, nous n'avons de véritables conversions que parmi ces races. Dans le district de Xieng-Khouang, où cela a commencé en 1951 avec la mort du Père MORIN, le mouvement, s'il est parfois ralenti, n'a jamais cessé: le nombre de chrétiens dans cette région, depuis 1953, est passé de moins de 1.000 à plus de 2.300. Chez le Père Olivier, du côté de Ban Ban, Monseigneur vient de faire 150 baptêmes dans trois villages et d'autres catéchuménats sont en cours. Ailleurs dans le même district de Kien-Khouang, il y a aussi des catéchumènes en plus petit nombre rattachés à chaque chrétienté fondée depuis le dernier chapitre. Ce qui freine l'extension, c'est le manque de personnel: les nouvelles chrétientés qui naissent, même si le Père s'efforce d'aller le plus souvent possible aux païens, accaparent de plus en plus le missionnaire.

Dans le district de Sam Neua dès notre arrivée l'an dernier, il y eut chez les Méos une poussée inattendue vers le catholicisme. 300 catéchumènes sont actuellement instruits par les Rév. Pères Rancoeur et Bouchard, aidés par des catéchistes en formation... Le nombre insuffisant de Pères, retarde la prise en charge de centaines d'autres. On s'étonnera peut-être que deux Pères viennent difficilement à bout d'enseigner 300 catéchumènes. Mais, vu le peu de densité de la population, répartie en de petits villages souvent éloignés loin de l'autre, villages comprenant pas plus de 15 maisons chacun, souvent moins, l'instruction de 300 catéchumènes demande bien de la peine. Ainsi les PP. RANCOEUR et BOUCHARD sillonnent sans cesse les pistes montagneuses de Sam Neua, allant de petits groupes en petits groupes. Dans le jour on marche; le soir on s'arrête dans

un village où il y a quelques catéchumènes; l'enseignement du catéchisme et des prières se prolonge très tard dans la nuit. Chacun des deux Pères s'est tracé ainsi son circuit qu'il reprend sans cesse et l'effort que cela exige est, je pense, un véritable tour de force physique, surtout lorsque l'on considère l'extrême pauvreté des moyens de subsistance. Et c'est ainsi pour tout le Laos dans les montagnes.

Dans le même Sam Neua chez les Thais Dengs, où les Pères des Missions Etrangères nous ont laissé environ 5.000 chrétiens, dont il faut compléter l'enseignement après sept ans d'occupation communiste sans prêtres, il y aurait même mouvement de conversions, peut-être plus important encore. Le Père Brix, en tournée, pouvait signaler qu'un Tasseng entier, à deux jours de marche de chez lui, se ferait chrétien s'il y avait un Père pour les instruire. Un Tasseng, c'est tout un groupe de village. Même chose chez le Père LOISON. Or, les Pères Brix et Loison ont en même temps en charge, moitié moitié, les 5.000 chrétiens à éduquer ou à rééduquer. Travail humainement impossible.

L'an dernier, avec le renfort des Pères italiens, 10 Pères et 1 frère jusqu'à présent, qui viennent de prendre en charge l'immense district de Luang Phrabang, toutes les provinces du Haut-Laos, jusqu'à la frontière de Chine, viennent d'être ouvertes à notre apostolat missionnaire. Dans la province même de Luang Phrabang, depuis le dernier Chapitre, le Père BERTRAIS avait déjà réussi à établir solidement la première chrétienté méo, une chrétienté solide et pleine de belles promesses. Du poste de Nam Tha qui vient d'être fondé tout au nord, nos Pères commencent à rayonner sur une région tout particulièrement intéressante par sa population: c'est un carrefour de races multiples, toutes animistes, qui semblent favorables à notre action. Déjà, à Luang Phrabang, sont en formation 7 jeunes gens pris dans les villages païens qui seront bientôt autant de précieux auxiliaires, dans

leur milieu, pour les Pères. La difficulté, dans cette région, c'est l'extrême diversité des langues: il y en aurait 27 différentes dans les environs immédiats de Nam Tha. Mais, on peut penser, avec justes raisons, que bientôt il y aura des conversions importantes. Et, là-bas encore, le problème du personnel se posera plus urgent que jamais d'autant qu'il y a la concurrence protestante.

Que dire de nos jeunes chrétientés en pays animiste? Il en est qui sont véritablement exemplaires, généreuses: témoin l'approche fréquente des sacrements, l'esprit vraiment apostolique de certains villages Thai Hai ou Méo. Ailleurs, il y eut de rudes épreuves: catéchumènes qui lachent, des apostasies même, particulièrement dans un secteur difficile de la région de Xieng Khouang mais la plupart ont été réparées ces derniers temps. Certains de nos chrétiens ont du mal à s'abstenir de leurs anciennes pratiques animistes, allant même parfois jusqu'à offrir des sacrifices aux génies; ceci est particulièrement vrai chez les Thais Dengs des chrétientés de Sam Neua. Il faudra sans doute beaucoup de patience pour les éliminer toutes.

Conclusion.

Ce rapide aperçu laisse apparaître assez nettement les grandes lignes de notre stratégie apostolique: « Allez vers ceux qui nous appellent ». Contournant les bouddhistes (les milieux), impénétrables jusqu'ici, l'évangélisation s'est ouverte une voie parmi les non-bouddhistes et elle s'étend à un rythme qui s'accélère. Or, s'il est vrai que les citoyens du Laos sont loin d'être tous bouddhistes, on doit cependant reconnaître que le Laos est un pays bouddhiste: toutes ses institutions politiques, sociales, éducatives, etc..., ses dirigeants actuels sont bouddhistes, et l'élite future qui monte est formée dans le bouddhisme. Il semble bien qu'il soit établi comme un dogme que la nation

Lao sera bouddhiste ou ne sera pas. De récentes décisions gouvernementales traduisent bien cela.

Ce fait nous laisse entrevoir combien, si belle qu'elle soit, peut encore être très précaire l'oeuvre d'évangélisation du Laos. Il va nous falloir entamer résolument le bloc bouddhiste, au moins nous efforcer de détruire la mentalité qui y règne. C'est au coeur même où s'entretient cette mentalité qu'il nous faut essayer de pénétrer dans l'élite des villes, parmi les fonctionnaires, dans les collèges ou les lycées, les universités qui naissent. Il faudrait nous engager dans la création des collèges, de foyers d'étudiants, de centres d'information catholique, développer l'action catholique...

Le Protestantisme.

Il reste toujours actif dans le pays. Il semble que la tactique des pasteurs est de s'installer dans les centres que nous n'avons pu occuper. Ceci, particulièrement dans le district de Luang Phrabang, à Sayaburi et Nam Tha. Là, ils se présentent comme les prédicateurs de la religion du Phra-Jesu, laissant entendre qu'ils enseignent la même religion que nous et, quand nous arrivons, les gens ne s'y reconnaissent plus. Toutefois, un fait leur a fortement nui: Au cours des événements de 1954, l'invasion vietminh, tous ont quitté le pays alors que nos Pères restaient sur place. « Le Bon Pasteur est prêt à donner sa vie pour ceux qu'il aime. » Les Laotiens ne s'y sont pas trompés et nous assistons dans certains secteurs à un véritable recul du protestantisme. Dans le district de Xieng Khouang, des villages protestants seraient même sur le point de passer au catholicisme.

D) NOS OEUVRES.

Les Séminaires.

1 - Le Petit Séminaire de Mazenod

L'oeuvre du Petit Séminaire s'est considérablement développée ces dernières années. Matériellement

d'abord : la fin de la guerre d'Indochine en 1954, a permis de réaliser ce qui n'était encore que projets lors du Chapitre de 1953. Malgré l'avenir encore sombre, Monseigneur a entrepris la construction d'un Séminaire en pierre et brique et c'est ainsi qu'ont disparu les vieilles baraques en torchis et paillette pour laisser place à un grand bâtiment à deux étages, de 60 m de long, flanqué de deux ailes et d'une chapelle au centre. La première pierre en fut bénite le 15 Août 1954. La chapelle, le 9 Septembre 1956. La dernière aile était achevée en Août 1957. Les aménagements intérieurs se continuent selon les ressources disponibles. Un bâtiment supplément a dû être construit en 1958. Le dévouement des frères coadjuteurs fut pour beaucoup dans cette réalisation, et le Séminaire leur doit une grande reconnaissance.

L'oeuvre d'enseignement a pris aussi de l'extension. Les rentrées, qui se faisaient autrefois tous les deux ans, ont lieu maintenant tous les ans. Les cours, par conséquent plus nombreux, s'étalent de la dixième à la troisième. Le nombre des élèves a aussi augmenté, passant de 50 à 130. Ce chiffre comprend : probationnistes et séminaristes, ceux-ci appartenant aux deux Vicariats apostoliques de Vientiane et de Thakhek, élèves catéchistes qui profitent des cours donnés au séminaire avec quelques cours spéciaux, enfin quelques collégiens admis récemment à suivre les cours afin d'élargir l'influence chrétienne étant donné l'absence de collège chrétien dans tout le Laos. Le corps professoral se stabilise peu à peu mais reste insuffisant et nous sommes contraints d'engager des professeurs laïcs, le Vicariat de Thakhek a détaché un Père M.E.P. pour prêter main forte.

2 - Le Grand Séminaire.

En 1956, Monseigneur avait demandé au Petit Séminaire de prendre en charge deux de nos grands séminaristes finissants qui n'avaient plus de place dans les Grands Séminaires du Vietnam. A la fin de

l'année scolaire, en Mai de l'année 1957, cinq sortants du Petit Séminaire prirent la soutane. De multiples raisons nous firent conclure à l'inopportunité de les expatrier pour accomplir leurs études ecclésiastiques. Il semblait que l'heure était venue de couronner l'oeuvre du recrutement sacerdotal par la fondation d'un Grand Séminaire. D'accord avec Monseigneur ARNAULT, Monseigneur LOOSDRECT s'adresse à Rome qui décida de la fondation d'un grand séminaire inter-vicarial. On construisit rapidement un bâtiment de fortune à Tha Ngou, près de Vientiane. Deux Pères Oblats et un Père M.E.P. furent choisis pour constituer le corps professoral. Au départ il y avait 7 séminaristes dont deux théologiens et cinq philosophes. Depuis, trois philosophes ont quitté la soutane, les deux théologiens terminent leurs études et ont été ordonnés à la fin de Décembre 1958. Avec un frère scolastique revenu de France pour raison de santé et une seule rentrée prévue comme sûre pour cette année, le chiffre de nos grands séminaristes tombe donc à quatre. Le Vicaire Apostolique de Thakhek, alarmé, pensant qu'il n'est pas possible de faire un grand séminaire avec si peu de séminaristes, voudrait fermer et envoyer nos séminaristes en pays étrangers comme par le passé. Monseigneur LOOSDRECT encouragé par le Très Révérend Père Général, récemment passé au Laos, est pour la continuation. A l'heure qu'il est, la décision est soumise au jugement de Monseigneur CAPRIO, Délégué Apostolique pour le Sud Est asiatique.

N.B. — Nous venons d'apprendre que finalement décision a été prise de fermer le Grand Séminaire au mois d'août et désormais il nous faudra envoyer nos grands séminaristes en dehors du Laos.

Echec si l'on veut. Mais il ne faut pas s'étonner de nos difficultés à promouvoir un clergé indigène dans une mission où il y a 25.000 chrétiens au plus pour 2 Vicariats et des chrétiens qui ont en tout au plus deux générations de christianisme. D'ailleurs est-ce

vraiment un échec? Le Petit Séminaire a été fondé en 1942. Or, nous venons d'avoir nos deux premiers prêtres; un scolastique, profès perpétuel, achève actuellement ses études à Rome. Trois autres scolastiques, dont un vient de poser sa candidature aux vœux perpétuels, sont en cours de formation. Ceci pour la mission Oblate. Trois autres séminaristes du Vicariat de Thakhek sont actuellement au Grand Séminaire de Bayonne. Au Petit Séminaire, 60 petits séminaristes. Nous aurions tort de désespérer de l'avenir.

L'oeuvre des catéchistes.

Son Evolution. - Pour économiser le personnel enseignant il fut d'abord établi que tous les futurs catéchistes de la Mission seraient rassemblés au Petit Séminaire de Paksane pour recevoir leur formation en même temps que les séminaristes. Un cycle de 4 ans était prévu coïncidant avec les 4 ans de préparation aux études classiques. Nous avons fait le bilan des premiers résultats de cette manière de faire. La formation intellectuelle et proprement catéchistique s'est révélée excellente. Mais nos sortants mis à l'épreuve ont révélé certaines déficiences morales: il semblerait que, pour les jeunes gens de la montagne, les 4 ans d'expatriement hors de leur milieu social propre pour venir dans les régions du Sud plus libres, les ont comme affranchis des traditions morales de leur milieu et qu'ils ont perdu la force de résister à certaines tentations.

C'est pour remédier à cela qu'on en vient à créer des écoles de catéchistes à l'échelon district pour que nos jeunes gens restent dans leur milieu propre. Luang Phrabang a la sienne. A Xieng Khouang, le Père LINH réorganise l'école qu'il dirige pour pouvoir donner sur place aux futurs catéchistes la formation qu'ils recevaient à Paksane. A Sam Neua, le Père BERTRAIS a déjà son école de catéchistes Méos.

Le Père BRIX lance parallèlement une maison de formation pour les Thais Deng.

Dans ce même district de Sam Neua, où plus qu'ailleurs peut-être se fait sentir le manque de Pères — comme il a été dit plus haut — on a été amené à créer pour le Thais Dengs, à côté de l'école de catéchistes selon le mode classique une sorte de stage de formation accélérée: le Père a choisi un ou deux jeunes gens dans les 20 à 30 villages chrétiens, il les a réunis pour un stage de huit jours au cours duquel il leur a donné le plus possible de doctrine et de prières et ils sont repartis dans leurs villages pour distribuer ce qu'ils avaient reçu. Ces stages sont destinés à se répéter tous les deux ou trois mois. Dans chaque village il y aura ainsi comme un chef de chrétienté pour pallier à l'absence du Père.

La Mission utilise actuellement une quinzaine de catéchistes, instituteurs.

Les Ecoles.

Trois centres scolaires principaux:

Vientiane
Xieng Khouang
Paksane.

A Vientiane existait déjà une école vietnamienne, rattachée à la paroisse. Depuis le dernier Chapitre général, les soeurs de la Charité (4 actuellement) assistées de quelques institutrices civiles en ont pris la direction. Cette école a pris un essor remarquable. On a construit de neuf trois nouveaux bâtiments, dont deux en achèvement, et elle compte actuellement plus de 600 élèves qui se préparent au Certificat d'Etudes Primaires franco-indochinois et à l'examen d'entrée en sixième. Seules des difficultés de logement et aussi de recrutement du personnel enseignant limite le nombre des élèves qui pourrait passer facilement à 1.000. Les élèves nous viennent

principalement de la colonie vietnamienne de la capitale, de plus en plus nombreuses: les païens sont la majorité et ils subissent très nettement l'influence chrétienne. L'école reçoit aussi quelques Thais Dans venus de familles réfugiées du nord Tonkin.

Les soeurs de la Charité ont ouvert en Octobre 1958 la première classe d'un collège secondaire pour jeunes filles. Monseigneur leur a donné un terrain de la Mission et elles ont construit à leur charge: le premier d'une série de trois bâtiments a été ouvert en Octobre, un autre est en achèvement et sera prêt pour la prochaine année scolaire. Progressivement les soeurs se proposent de donner tous les cycles de l'enseignement secondaire français. Il est prévu de recevoir des élèves pensionnaires. Le collège est ouvert principalement aux jeunes filles laotiennes, mais on y accepte aussi celles des colonies étrangères françaises, américaines ou vietnamiennes.

A *Xieng Khouang* avec des moyens de fortune le développement est tout aussi remarquable. En 1953, il n'existait qu'une modeste école simplement destinée à dégrossir les enfants de nos jeunes chrétiens de la montagne pour les envoyer ensuite à Paksane, recevant aussi quelques-uns des enfants des familles chinoises ou vietnamiennes de Xieng Khouang même. Depuis, sous la direction du Père DAVID, puis du Père LINH, l'École St Joseph (garçons) s'est considérablement développée et améliorée. Tous les Pères du district ont uni leurs efforts pour dresser de nouveaux bâtiments, encore modestes mais suffisants: à la fin de cette année scolaire, il y avait au total 105 élèves, dont 65 pensionnaires. De plus, il vient d'être décidé que les futurs instituteurs catéchistes du district, auparavant formés à Paksane, le seraient désormais sur place (cf. ci-dessus), ce qui entraîne la prolongation des études jusqu'au certificat. Mais il faudra que là aussi la Providence veille à nous assurer un corps professoral compétent et le moyen de le subventionner.

En face de l'école des garçons, s'est fondé, il y a trois ans, le Foyer Notre-Dame, dirigé par les Soeurs de la Charité (1 française et 3 laotiennes). 121 élèves, dont 36 pensionnaires y reçoivent déjà leur formation: filles de fonctionnaires de Xieng Khouang, de Chinois, mais aussi un grand nombre de petites chrétiennes de la montagne: il faut les voir arriver, véritables petites sauvageonnes, et puis les rencontrer quelque temps après, pour se rendre compte de l'admirable travail que font nos Soeurs de la Charité. Dernièrement, cinq d'entre elles ont même été dirigées vers Savannakhet en vue d'entrer au Noviciat.

A *Paksane*. Nous avons noté au passage l'élargissement du Petit Séminaire qui reçoit maintenant des collégiens pour la plupart fils de fonctionnaires de Vientiane parfois assez haut placés. C'est la multiplicité accrue des demandes qui nous y a comme contraints. Ils se font de plus en plus nombreux ceux qui désirent mettre leurs enfants chez les Pères ou chez les Frères plutôt que dans un lycée. Or, notre Séminaire reste encore la seule école secondaire catholique de tout le pays. Pouvions-nous laisser échapper cette occasion de commencer à exercer une influence dans le milieu dirigeant du pays? Actuellement, nous avons une trentaine de collégiens de ce genre à peu près tous païens. Dans la mesure du possible, ils reçoivent une formation séparée des séminaristes.

A Paksane encore on est en train de se construire une école de formation pour jeunes filles que prendront bientôt en main les Oblates Missionnaires de l'Immaculée. Elle est destinée à recevoir les jeunes filles de nos villages chrétiens, d'en former une élite, d'y discerner des vocations. En somme ce serait pour elles le correspondant de notre Petit Séminaire. Trois Oblates sont à Keng Sadok achevant de se préparer à prendre cette oeuvre en main tout en étudiant le lao-

tien. Pour l'amorcer, elle ont commencé à Keng Sadok même, une petite école où elles dégrossissent les jeunes filles du village. Il ne fait pas de doute que leur oeuvre est appelée à de beaux développements.

Nous avons aussi quelques petites écoles primaires dans certains de nos villages chrétiens. Mais la difficulté à trouver l'argent nécessaire pour payer les instituteurs catéchistes a jusqu'ici empêché de les développer. Il a même fallu en fermer une. Restent ouvertes l'école de Paksane, une autre à Na Hoi, une autre à Sam Khon, une à Khang Si...

Oeuvres d'Action Catholique.

Une seule: la Légion de Marie. Elle a été lancée, depuis le dernier chapitre, d'abord dans le district de Paksane, où il existe actuellement deux Praesidia, 1 au Petit Séminaire et 1 autre dans la paroisse de Keng Sadok. Le démarrage est plus difficile dans les autres paroisses du district; les causes en seraient d'une part les fréquents changements du curé et la difficulté de trouver des dirigeants. Toutefois, la première assemblée de Curia réunie au mois d'Avril fut une réussite.

A Vientiane il existe aussi deux Praesidia. L'un formé presque exclusivement de Vietnamiens avec conjoint un groupe d'auxiliaires des écoles, et un autre rassemble des Légionnaires de nationalités diverses: Chinois, Américains, Indiens. Il se fait de part et d'autre un excellent travail.

Le Père BERTRAIS a lui-même fondé un praesidium dans sa paroisse méo de Kio Kacham. Praesidium très fervent. D'autres praesidia sont en projet dans différentes chrétientés de la brousse.

Les difficultés rencontrées dans la formation de la Légion de Marie sont diverses: trouver un président et un secrétaire qui sachent écrire; dispersion des membres au temps de la rizière ce qui pose le

problème des réunions hebdomadaires; absences fréquentes du Père souvent sur la piste, souvent trois semaines sur quatre. Une déléguée de Dublin affirme que ce ne sont pas là des obstacles insurmontables.

Conclusion

Au premier abord on pourrait s'étonner de la pauvreté en oeuvres dans la Mission: pas de journaux (essais manqués), pas d'imprimerie (un évangile, un livre de Messe), peu d'écoles surtout manque d'écoles secondaires etc. Mais il faut connaître l'histoire des Oblats dans la Mission pour comprendre: nous y sommes arrivés en 1934; on eut à peine le temps de s'acclimater, d'apprendre la langue, que la guerre de 1939 a éclaté et pratiquement le Laos fut en état de guerre jusqu'en 1954. Dès 1954, un effort extraordinaire a été accompli et il se poursuit...

E) LES PÈRES

L'exposé qui précède nous montre assez l'ampleur de l'oeuvre apostolique qui s'amorce actuellement dans la Mission Oblate du Laos, ses difficultés et aussi ses promesses d'avenir. Chaque Père s'y donne à fond, dans le plus pur esprit missionnaire, selon l'esprit de la Congrégation. Au cours de la visite qu'il a faite récemment, constant que la Mission était à un tournant important de son développement, notre Très Révérend Père Général n'a cessé de nous répéter: « Allez de l'avant! ». Ce mot d'ordre n'a eu aucune peine à nous émouvoir tous.

Dans le secteur qui lui est assigné, chaque Père se dépense donc sans compter. Je pense que l'on peut reprendre, sans changer un seul mot, ce que Monseigneur LOOSPRECT disait dans le rapport de 1953: « Là où l'on peut aller et venir, un gros effort est fait pour atteindre les milieux païens et développer dans les chrétientés établies la vie sacramentaire et l'instruction religieuse ».

Depuis deux ans, un cours de Pastorale est organisé dans le pays même, selon les principes de la Constitution Sedes Sapientiae, pour préparer professionnellement et spirituellement les jeunes Pères. Ils y apprennent la langue avec un professeur et reçoivent une formation pastorale adaptée au pays sous la direction d'un Père qui fut longtemps missionnaire en brousse. Ils apprennent à connaître le pays, ses moeurs, ses coutumes, ses religions etc... Ils y étudient la pastorale de la catéchèse, la pastorale des sacrements... On leur fait des lectures spirituelles adaptées. Chaque semaine, les jeunes Pères vont faire du ministère dans les paroisses des environs. Et au cours du stage, est organisée au moins une grande tournée « ad paganos »...

Un effort supplémentaire a été demandé par Monseigneur pour l'étude de la langue. Quelques Pères sont maintenant choisis pour aller au Siam se perfectionner. Le Siamois est en quelque sorte un Laotien plus évolué. Le Père PÉRON, qui est le premier à avoir bénéficié de cette faveur, vient de passer avec succès un examen officiel qui lui permettrait d'enseigner dans les écoles du Siam. Le Père MARCHIOL, puis le Père CHEVROULET, l'ont rejoint. Monseigneur LOOSDRECHT a bien l'intention d'accentuer cet effort, principalement pour préparer une pénétration plus profonde dans l'élite bouddhiste des grandes villes et les milieux estudiantins. En même temps qu'ils étudient la langue, les Pères, au Siam, essaient d'acquérir une connaissance plus exacte, s'il est possible, du Bouddhisme.

III. - VIE RELIGIEUSE

Je pense que nous sommes convaincus, comme il se doit, que notre ministère n'a de sens que s'il est vraiment surnaturel, que s'il est animé sinon par la sainteté du moins par un effort de perfection... Qui se laisse faire dans notre Mission où l'apostolat

est si ingrat, surtout en milieu bouddhiste, acquiert vite l'esprit de pauvreté apostolique et le désir de se laisser totalement envahir par le Christ pour que son ministère ait un sens. On ne peut expliquer autrement la satisfaction unanime des Pères à qui Monseigneur LOOSDRECHT, malgré l'urgence certaine de l'Apostolat dans certains secteurs, a proposé d'aller faire leur deuxième an ou un mois de retraite suivant les exercices de Saint Ignace. Cinq sont déjà passés par le deuxième an; quatre sont prévus pour le prochain; trois autres doivent faire la retraite de 1 mois en Juillet à Clamart.

A l'intérieur de la Mission elle-même, on s'efforce habituellement d'être de bons Oblats, convaincus que c'est le plus sûr garant d'une vie missionnaire efficace. A ce propos on ne peut manquer de signaler le bienfait que fut pour tous la visite canonique faite par le Très Révérend Père DROUART en 1954. Elle fut sûrement l'occasion d'un renouveau de la vie religieuse dans la mission et ses effets continuent à s'y faire sentir.

Il ne fait pas de doute que le maintien de l'esprit oblat est pour une grande part le fruit de la fidélité quasi générale à la retraite du mois, organisée à l'échelon district. Chaque mois, les Pères se rassemblent pour trois jours et mènent ensemble une vie de communauté oblate intense: temps fort de la vie oblate, comme l'appelle le T.R.P. DROUART dans son Acte de visite, et ce temps fort anime réellement tout le reste du mois. Peut-être est-il mieux suivi dans certains districts, par exemple le district de Xieng Khouang. La joie et l'empressement de chacun à s'y rendre quel que soit l'effort physique que cela demande, parfois quatre jours de marche aller et retour, prouvent assez que chacun considère ces moments de vie religieuse intense comme un bienfait et permet de préjuger en bien pour le reste du mois.

Tout ceci ne veut pas prétendre que tout soit parfait dans la Mission. Il reste encore bien des fai-

blesse individuelle dans la pratique des observances. Mais on ne s'y complait pas généralement. On souhaiterait aussi que l'unité réalisée à l'échelon district, au point de vue apostolique, s'étende davantage à toute la Mission. Mais ici nous rencontrons des difficultés de relations. Question surtout d'organisation : tout le monde le souhaite.

On s'en voudrait de ne pas signaler ici l'unanimité d'affection et de soumission chez tous à l'égard de Monseigneur LOOSDRECT, Vicaire Apostolique. N'est-ce pas là la manifestation la plus claire de l'esprit d'obéissance qui anime chacun des Pères.

IV. - PROJETS D'AVENIR

1. - Intensification encore, s'il se peut, de l'oeuvre de l'évangélisation selon le mot d'ordre de Monseigneur LOOSDRECT : « Allez partout où l'on nous appelle, où se manifeste de la bonne volonté ».

Dans la mesure de nos disponibilités en personnel, nous espérons ouvrir d'autres missions dans le Sam Neua, réduire de plus en plus dans le district de Luang Phrabang les vastes territoires non encore touchés par l'évangélisation de Nam Tha, rayonnement sur Mnoug Sin, Houei Sai et Phong Saly, ouverture d'un poste à Saya Buri..

2. - Tenant compte de ce qui est signalé plus haut, il nous faudra travailler davantage à la pénétration des milieux bouddhistes dans les grandes villes.

Ainsi : ouvrir un collège de garçons à Vientiane. Jamais à la fois l'urgence n'en a été aussi grande et le moment plus favorable : cela paraîtra paradoxal après ce qu'il a été dit, mais beaucoup de hauts fonctionnaires bouddhistes souhaitent la fondation d'un collège de Frères à Vientiane. Tout récemment le premier Ministre lui-même et le Ministre de l'Éducation, ont exprimé ce désir quasi-officiellement au

cours de la réception qu'ils ont faite à Monseigneur CAPRIO, délégué apostolique du sud asiatique, le premier Ministre promettant même de nous aider. Or, malgré toutes les recherches de Monseigneur LOOSDRECT, aucune congrégation enseignante, jusqu'à présent, n'accepte de venir. Il y a bien en ce moment des pourparlers avec les Marianistes, mais ils risquent fort de ne pas aboutir ; en effet les Marianistes en ce moment n'ont de personnel disponible que parmi leurs sujets anglais, et l'enseignement secondaire au Laos se fait en français.

Cependant il va être sans doute possible, avec le personnel oblat, de pénétrer dans le milieu étudiant en créant des foyers. Un Père s'y prépare, et sera en même temps préposé à la création à Vientiane d'une paroisse laotienne encore inexistante!...

En même temps, on créerait à Vientiane une sorte de Centre d'information Catholique, ouverte à tous, qui s'efforcerait de faire connaître le Catholicisme au grand public. Ce serait sans doute le noyau d'une sorte de centrale d'oeuvres comme il en existe à Hong Kong ou Tokio, avec presse, Action Catholique, oeuvres sociales etc.

Déjà à Sam Neua, le Père BERTRATS va passer résolument à l'acte et mettre tout de suite sur pied un Centre d'information permanent pour les gens de la montagne méo ou autres, qui descendent fréquemment en ville. Quelqu'un de compétent se tiendrait en permanence à leur disposition pour les renseigner.

Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée.

Elles viennent d'arriver au Laos et s'apprentent à tenir une grande place dans la Mission si Dieu le permet. Étant donné la souplesse de leur Institut, qui les tient prêtes à tous les dévouements pour l'Église et les autorise à pénétrer dans tous les milieux et à s'y adapter, elles sont appelées à devenir les promotrices d'une élite féminine dans nos chrétientés.

Report

of the Philippine Vicariate (1959)

HISTORY

In 1939, the Oblates came to the Philippines and were assigned the two civil Provinces of Cotabato and Sulu. Only a few Jesuit Fathers were in these places and, with an increase of population, it was physically impossible to care for the spiritual needs of the people. Father MONGEAU and six others were the first group.

The first need was new churches and, from Cotabato town to the town of Lagao at the other end of the largest Province in the Philippines, Cotabato, the Fathers began their work of making the Holy Faith a living and vital reality.

No Catholic schools were yet built; so, in Midsayap, the first Notre Dame was built and Fr. GORDON was the first director. This was in 1940. A very good beginning was made both in Cotabato and Sulu; and then, in 1941, came the Pacific War. All the Fathers were concentrated by the Japanese; two Fathers and a lay Brother were beheaded by the Japanese. Churches were burned, as was the Notre Dame of Midsayap.

In 1945 came liberation. Father MONGEAU and some of the other Fathers returned to Cotabato and, with the fighting still going on, began to build

up again what was so sadly destroyed by the war. Midsayap was begun again, Cotabato was started, then other Notre Dames; so that, at present, some 22 High Schools exist in the Province. Father Frank MCSORLEY was particularly active in the work of founding these High Schools.

New parishes were organized, a foundation was made in Grace Park, a suburb of Manila; the first Filipino Oblates were making their studies in the Scholasticate at San Antonio, Texas; and a Novitiate was set up at Kalamansig. The full mission life was now in activity and flourishing.

The Marist Brothers were invited to take over some of the High Schools since not enough of the Fathers were available; the Religious of the Virgin Mary took charge of some of the girls' High Schools; and, more recently, the Dominican Sisters and the Augustinians, as well as the MaryKnoll Sisters who work with the Moslems in Dulawan, came in.

Where then only seven Oblates labored in 1939, now there were over 50 and other religious shared in the apostolate.

The Holy See, recognizing the vast growth, erected Cotabato and Sulu into a Prelature Nullius, with Father MONGEAU being made titular Bishop; his consecration took place on June 29th, 1950.

Because of an increasing migration of the peoples from Luzon and the Visayas to the rich lands of Cotabato, population pressures arose with extreme speed. Some places had as many as 30 to 50 thousand souls in one parish and only one or two priests could care for them. More priests were necessary. The Congregation did its best in this matter; but perhaps no mission in the world can ever say it has enough priests. What with a College started and a Scholasticate, more and more demands were to be made for an increment of personnel.

Province, it is estimated, was coming close to 900,000 in population and in less than 10 years would reach a million.

At this juncture, the Holy See decided to divide the Province and the portion known out here as the Valley, and with it a large section of the coast, was given to the Congregation of the Passionists. The Oblates had done some of their best work in these regions. Eight High Schools had been built by them here, large parishes had been started, the Marist Brothers had a College. A thriving and growing port opening out on Sarangani Bay, the town of Dadiangas as well as Marbel, a large centre, were now in the territory of the Passionists. Now these Fathers have some 18 priests where before were there only 8 Oblates.

It is a pleasure to note that the relations between the two Congregations is quite pleasant, as it should be. And the Congregation has a right to be proud of its pioneering work in those districts which laid the foundations for another Congregation upon which to build. In the final analysis, it is the Church which will progress to even greater heights.

The region which the Oblates now have is Tacurong to Cotabato, Cotabato to the Davao boundary; roughly, the Province has been halved, we have the upper, the Passionists the lower section.

As will be indicated below, another ecclesiastical division was made when Jolo was cut off from the Prelature and made first into a Prefecture Apostolic, then into a Vicariate. Thus in less than twenty years, in the Oblate Mission, three divisions have been made, one Prelature, one Vicariate Apostolic, one in favor of a religious Congregation.

It would not be out of place here, as part of the total picture, to mention that a radio station DXMS, under the Bishop's direction was begun, with Fr. DION as Director; this has a far reaching effect: it covers the Province of Cotabato very well, and neighboring Provinces with its 5 thousand watt power. Thus it makes complete the famous triangle of Schools, Press and Radio, three necessary adjuncts of any effective propaganda.

A hospital was built by the Bishop and confided to the Dominican Sisters; this is located in Cotabato and is the only one of its kind in the entire Province.

A Lay Institute known as the Oblates of Notre-Dame was founded by the Bishop for teaching catechetics and other forms of activity. Father DION has charge of the group.

This then is a bird's eye view of the Mission as it now exists.

Credit must be given to Bishop Mongeau and the other Superiors and the Fathers who have shown such vision and confidence in God that with ideas, ideals and the willingness to work, together with the cooperation of the good Filipino people, the Church has taken on a new lease of life in Mindanao which used to be considered a backward and retarded region. It can be truly said that the Church was far ahead of the Government in its vote of confidence in Mindanao and the Oblates, the Marists and the Sisters are, for all practical purposes, the Church both in Cotabato and Jolo.

The ministry with the Christian population is going well; that with the Moslem group on the Cotabato side, is barely touched upon; and scattered in the hills and valleys are the pagans such as Bilaans, Bagobos, a primitive people who would be rather easy to convert, since they do not have the ingrained fanaticism of the Moslem. If more strenuous efforts were not made in this direction it was because of the decision, and this was correct, of stressing education among the Christians; missionaries cannot do everything at once. Certain programs must be planned and followed. Education in any country is important and the Philippines is no exception. In fact, what with the influx of various American Protestant sects, the increase of various local Protestant groups, a knowledge of the Faith is necessary, if the people are to defend

their beliefs. The Notre-Dame school system is the answer to this problem of seeing to it that the next generation is not as ignorant of the Holy Faith as the past one. As someone said, there is no virtue ignorance; a well-trained Catholic youth will be the source from which come vocations to the priesthood, the religious life; but for the vast majority, it will assure the Church in Cotabato and Jolo of future generations of Catholics who know their religion, practise it and, by their example, transmit this treasure to others.

Finally, there must be a counter action to the school system of education as conducted by the State; this is an unfortunate imitation (blind) of the U.S. public school system with its false interpretation of « separation of Church and State ». In essence, such education is negative with regard to religion and morality; and, in some instances, actually hostile to the Church. The Notre-Dame system is the answer to this type of training.

GENERAL VIEW

This mission comprises the Civil Province of Sulu, part of the Province of Cotabato, a parish in Grace Park, Calocan, Rizal, and a Scholasticate located in Quezon City. Some 400,000 souls in Cotabato, 5,316 (Christians) in Sulu, and, in the Grace Park Parish, 50,000, are under the care of the Congregation directly. Pagans come to 50,000. The Moslems in Sulu, however, number some 300,000; so this gives some idea of the extent of the labor to be done.

In 1957, a division was made in the Cotabato Province so that approximately half of it was assigned to the Congregation of the Passionists, which is still under the ecclesiastical jurisdiction of the Prelate of Cotabato; but, in due time, it will be set up as an entity of its own.

PAROCHIAL MINISTRY

In the Cotabato area, the work of the ministry is largely with the Catholic group; nothing serious has yet been done with the Moslem people; the reason for this is clear when one considers that, before the Oblates came to this place, there were only four priests (Jesuits) in the entire Province to care for the spiritual needs of a Christian people; it is a question then of building up the Faith in a people who have it already, then to make strides towards those who do not have the gift of the Holy Faith.

To this end, new parishes have been made since 1953; this means that before, where two men had to conduct a parish and often at the same time a High School and care for many barrios attached to these large parish, now other parishes are broken off from the old ones and the needs of the faithful are thus better served. But with the population increasing both by natural increment and immigration from the Luzon and Visayan regions, it is highly doubtful if the proper proportion between priest and people will ever be attained in this Province. In the larger parishes, an effort is made to have two men assigned, but this cannot always be done to the detriment of the development of a real pastoral life. In the Kidapawan parish, for example, three priests are stationed; but the population of the Municipality is estimated to be close to 75,000 souls. Obviously, only a small portion of the centre is under the influence of the missionaries. It can be said in all honesty that in the majority of these centres or as they are called out here, the « poblacion », the Catholic life is rather strong; various parish societies and groups, as well as the High Schools (of which more later) are the focal instruments of Catholic life.

Within the last three years, intensive work has been done on Student Catholic Action groups, under

the direction of Fr. Gabriel DIMANCHE, O.M.I. This Father is the Chancellor of the Prelature and is at the same time professor of Religion in the Notre-Dame University, where the centre of this movement is located. Catholic action teams have been sent to all the parishes to organize this type of apostolate, and with promising results. In this way, the Parish Priests can increase their effectiveness through a better organization of their lay leaders. It must be admitted, however, that much more can be done in this particular field of spiritual activity.

The Midsayap Parish was confided to the Congregation in perpetuum ad nutum Sanctae Sedis, and with it the Notre-Dame High School. Thus at present the Congregation has as its own, the Notre-Dame University, the Notre-Dame Press which publishes the Mindanao Cross, and for all practical purposes, the Midsayap Parish.

THE SCHOLASTICATE

The imperative need to develop vocations to the Oblate priesthood has always been felt by the Superiors of the Mission. The first Filipino vocations were gotten in the time of the now Bishop MONGEAU; under Fr. GORDON, a new step was taken with the construction of a new Scholasticate building which was blessed in October, 1954. Although this required a heavy loan, at a time when the Province had very little in the way of funds, such action was more than correct; and it received the positive and helpful encouragement of the General Administration.

The Scholastics as well as the Juniors attend classes at the nearby San Jose Seminary conducted by the Jesuit Fathers. At present eight Scholastics and fifteen Juniors are in Our Lady of the Assumption Scholasticate; one Scholastic is in Washington,

D.C., while another is in the Roman International Scholasticate; at the Novitiate in Mission Texas there are five Novices.

It is admitted that much more could be done in the way of increasing vocations to the priesthood. To that end, every year Religious Vocation Workshops are held, one in Midsayap, the other at the Scholasticate in Quezon City. The idea behind this is to acquaint High School or College boys with the mode of life in the Scholasticate and to select from these groups promising candidates for the Oblate religious life. Midsayap manages to turn out about four young men, while better results are obtained from the Manila workshop. This is perhaps due to the fact that the boys in and around Manila are more numerous and therefore a higher percentage is obtained; and also to the fact that they are better educated. Efforts are being made to increase the number of Juniors this year and it is hoped that thirty or more will be enrolled in the Seminary by the next school year.

With larger Junior classes, there will be a proportionate increase in the Novitiate class. Plans are being made now for the purchase of land in Cotabato for the construction of a Novitiate for Scholasticate Novices. But unless there are classes of a dozen or more, such a venture would not seem to be practical.

The training of our Filipino Novices in Texas is going well and great credit must be given to the authorities of the Southern US Province for their generosity and sympathy in helping this mission; the Eastern US Province has been equally generous in the matter of assisting us in the training of some Scholastics.

While it is undoubtedly better to conduct one's own Scholasticate, present circumstances prevent that; hence the reason for utilizing the excellent services of the Jesuit Fathers who conduct, as admitted by impartial observers, the best Seminary

in the Philippines. Standards are quite high; there is a manly and virile approach to the concept of the priest-hood, and the professors take more than mere perfunctory interest in the students. Our Oblate students are prepared for all of this by IQ tests and by other tests so that there is a reasonable assurance that they will survive the long and arduous course that lies ahead of them.

In general, our Scholastics and Juniors do very well, and the Jesuit Faculty is high in its praise of our students, as I have reason to know from conversation with the Rector and the other members of the staff of San Jose.

For the present, one priest, Fr. Philip SMITH, is in charge of both Juniors and Scholastics, but this arrangement, while not ideal, is practical under the circumstances; when the Juniors and or the Scholastics increase in number it will be time to think of separate Moderators. Slow steps are being taken for the formation of our own Scholasticate Faculty; the present Superior already has his Licentiate in Theology and plans are being worked out for his acquiring a Doctorate in Theology; in due time, as pressure is taken off other places, other Fathers will be selected for professorships on the Faculty.

A good spirit prevails amongst the students and Fathers of the Scholasticate and nothing in the way of our Oblate point of view or, if it may be called that, the Oblate philosophy of life, is being lost by the students attending another Seminary; in fact, the very opposite seems to hold.

The Mary Immaculate Association, under the dynamic direction of Fr. Bertrand DEMERS is doing very well in the way of supporting the Scholasticate, as the reports show. Through the Philippine Mission Bureau which Fr. Cullen DECKERT heads, the debt contracted for the construction of the Scholasticate was completely retired.

NOTRE DAME UNIVERSITY —

Year by year the enrollment in this institution increases evenly so that at present the student body counts in the neighborhood of 1,500 students. There are Faculties of Liberal Arts, Law, Normal, Education, Commerce and Secretarial. One Father, John MURPHY, is the Rector, with two other Fathers full-time professors, Fathers MCSORLEY and BREKEL. Other Fathers teach, but this is not their main work.

The ground was broken by Father General for a new structure of three stories; and work on this should begin by the end of March of the present year. Plans call for the construction of a Chapel, Faculty House, Gymnasium, Elementary Department wing and other buildings as the needs demand; a project of from ten to twenty years is envisioned.

Because of the phenomenal growth of this Province, and because of the presence of a large segment of Moslems and a goodly portion of Chinese pagans, the University has a definite place in shaping the views of these peoples, not to mention caring for the intellectual, spiritual and cultural life of the Catholic population. The University already exists for ten years; it is definitely a part of the Province and, under the guidance of Divine Providence, it should occupy a place of increasing importance as the years roll by.

More courses adapted to the peculiar needs of the Province will be added; for example, that of Nursing, Medicine and Chemical Engineering, with its various branches. Enormous expenses will have to be gone into to make this ideal a reality; already, assistance has been generously given by the authorities of the Sacred Congregation of the Propagation of the Faith; contacts have been made with several Foundations in America; drives are being organized on the local scene; but every muscle must be strained and idea explored to its ultimate so that

the Church in this Province can rejoice in a University known for its high standards, its breadth of vision and its deeply spiritual influence.

One Father already has a Master's Degree; another is preparing for higher academic grades at Catholic University; and plans are being made for other Fathers to secure their degrees in the various Arts and Sciences. The Lay Faculty which numbers some fifty members is, in general, quite competent and they too are taking advanced studies to perfect themselves in their particular fields. More stress will be given to the Sciences while by no means neglecting the Humanities, nor Philosophy. Revision is being made of the courses in Religion to make this more practical and fitted to the conditions obtaining in this milieu.

THE MISSION BAND

Two years ago, the groundwork was laid for the forming of a mission band in the Manila area. Father BOYD is the Director of this and with him now is Fr. WICK. Missions and Retreats, days of Recollection and such like exercises have been preached. The Fathers at the Grace Park Parish have been of invaluable assistance in this ministry, so that for the first period of the Band some 40 retreats were given. There is solid hope that this work will increase and branch out into the Provinces which border on Manila. The revenues from this ministry are earmarked for the support of the Scholasticate. In due time, a natural development would be the organizing of a Closed Retreat House.

From reports of the diocesan clergy as well as other Religious, our Oblate method of conducting missions has a very hopeful beginning.

A similar mission band will be organized this year for the Province of Cotabato. An interesting feature will be added. Bishop MONGEAU has agreed

to donate a vehicle which will be set up with loud speaking and film equipment as part of the mission band technique. The Father will thus be able to bring the mission to the remotest barrios and take advantage of the modern methods of drawing and keeping the crowds for these spiritual exercises. Two Fathers will be assigned to this labor; the emphasis will be on dialect missions; and Father BORJA, who will start this project, has mastered several of the dialects.

NOVITIATE FOR LAY BROTHERS

On March 19th, this year, five Novices began their Novitiate for the Lay Brotherhood at Mid-sayap. In any mission territory, Lay Brothers should occupy a very important place, as coadjutors of the Fathers; there are many openings for these future religious in the scope of our apostolate. The Press and the College alone demand this; then, too, various building projects, such as churches and chapels, not to mention the possibilities of catechetical work, open up wide vistas for these Oblate Brothers. Father KUILBOER, the Novice Master has had experience with this type of training and understands well the necessity of a solid and consistent spiritual formation over the years. Hardly anything is known of what is the vocation of a Lay Brothers in these areas; so much work in the way of propaganda is necessitated to insure a reasonable program of recruitment. This will be a slow and laborious task, but is demanded as a full complement of the Oblate way of life.

The Scholastic Novices at present make their Novitiate in Mission, Texas. Since the average thus far has only been five or six candidates, the continuance of a Novitiate for them in the Philippines is deemed, at the moment, impractical; in view of the increase of Juniors, it is hoped that a dozen

or more may be available within three to four years; to provide then for a future Novitiate for these, a site is being sought in Tamontaka, a suburb of Cotabato town, which will be the future Novitiate for both Scholastic and Lay novices.

THE MARY IMMACULATE ASSOCIATION

This organization is doing excellently in its function of aggregating to our Congregation friends who by their prayers and material help assist in the task of supporting our young men studying for the priesthood. In the financial report figures are given which prove that the MAMI is indeed quite active. The main brunt of the effort is in Manila; in Cotabato and Sulu, much more could be done than at present; to that end a re-organization is envisioned. The Director, Fr. DEMERS, is doing a fine piece of work primarily in the confines of the Archdiocese of Manila. He has also organized a Marriage Course patterned after the one in Ottawa and has received authorization from the Catholic Centre officials of Ottawa to go ahead with the printing of the text of the course.

THE NOTRE DAME PRESS

This has been in operation now for eleven years. The weekly, *The Mindanao Cross*, has a circulation of close to 8,000 copies; for a variety of reasons it has been almost an impossibility to increase it much more than that. But this is not to underestimate its influence; when one considers that the national weeklies, (the most widely-circulated weekly, *Free Press*, has only a circulation of some 65,000 in a total population of some 23 million people) and that the national dailies such as the Manila Times, the Chronicle and the Bulletin have a very poor circulation, then the Cross is not doing badly. Its

influence for good is beyond doubt; it has kept abreast of the development of the civil, intellectual and political life of the Province. Since it is the only paper in Cotabato, the people look to it as their only source of news that, as much as possible, is objective. Its format and general presentation is such that it does not make itself ostentatiously religious; it covers the news of the Province and at the same time, in various articles and columns, treats of religious themes.

To support itself, the Press does printing work for various firms; and the profits from this subsidize the *Cross*.

Some work had been done on catechism, on small pamphlets of an apologetic nature but more could be done, since this was the avowed purpose of the Press when it was begun. Up until now, this objective has not been able to occupy positions in the Press; a move in the direction of apologetical literature can be made on a more effective scale.

THE JOLO VICARIATE

Since the apostolate in these regions is quite different, with the accent on the Moslem conversion, this will be given separate treatment. In October, 1953, the Sulu area was dismembered from the Prelature of Cotabato and made into a Prefecture Apostolic, confided to the Congregation. Father Frank McSORLEY was made first Prefect Apostolic. In 1958, it was raised to a Vicariate Apostolic, called that of Jolo, and the Prefect was raised to the dignity of a Vicar Apostolic, receiving episcopal consecration on October 8, 1958.

Already, a whole system of High Schools has been constructed, education being thought as the best approach to the heart and soul of the Moslem. This idea still continues. A College is already there and some 65 to 70 per cent of the students belong to the Moslem sect.

Jolo itself is the centre, but on the various scattered islands may be found one or two Fathers who are in charge of the High Schools; and, except for Jolo parish, nothing in the way of what is normally understood as parish life exists. It is a question of our Fathers breaking down resistance of the Mohammedan by education and charitable endeavors. More emphasis will be given to this by the establishment of clinics for the alleviation of the ills that afflict the people; in addition to the Moslem, there are other peoples who follow paganism and who must also be led to the True Fold.

The lives of the Fathers here are more lonely than in other places; therefore stress has been laid in the point of there being at least two in one residence; this cannot be followed in all cases but the Vicar Apostolic understands well the situation and the desires of the authorities of the Congregation in this matter.

The need for speaking the various dialects is far greater in the Jolo areas than in those of Cotabato; the younger Fathers realize this and are making strides in that direction. In fact, Father COPER has already published a dictionary of the Tausog language.

The Vicar Apostolic has started a weekly, called *The Sulu Star*, whose editor is Father Cuthbert BILLMAN. This is a wonderful weapon for the Church; Bishop MCSORLEY has not spared funds nor effort to improve the condition of the Vicariate; he makes yearly tours of begging in America and by this strenuous and monotonous task is able to support the increasing demands of his territory.

INTERNAL LIFE

Thus far, a rather over-all picture has been given of this Mission. The outlines are there. Now what about the Fathers themselves? How do they

live? What of the spirit of the Mission? Its Oblate life?

First, in regard to the living conditions; for the most part, conventos are of a decent and habitable nature; they are not shacks, nor are they luxurious habitations. For the most part, food is sufficient, although in some places, which are quite poor, parish revenues are low and, even where the Fathers are in charge of schools, financial returns are inadequate. In that case, funds are provided from the surplus of other places to assist these Fathers.

In the Jolo Vicariate, because of the arrangement as provided in the Statutum, the support of the Fathers is undertaken by the Vicar Apostolic, who has provided a very adequate budget for the men concerned.

But, in all of this, there is no complaint on the part of the men. Efforts are being made towards a better checking of financial books, more care in accounting of funds whether Prelatural or Oblate. Better management of the schools directed by our men would mean an increase of revenue.

The religious life is healthy and it seems that the Fathers are quite conscious of the necessity of closer adherence to community exercises. Obviously, life on the missions cannot have the same regularity as life in a fully staffed scholasticate; but within the framework of the ministry, it can be said without contradiction that the men are serious in their endeavors to live as religious should.

In many places where there are only two priests and one is the Pastor, the other, Director of a school, sick calls of a long distance, the teaching of six or seven classes a day of Religion in school, the caring for various parish societies, the directing for extra curricular activities, make a full day in the lives of these men.

The Mission has Fathers from various Provinces and countries, so that it partakes of an international

character. No serious difficulties of adjustment are encountered and it is the solid hope of the Fathers that none will occur. As was remarked by the Father General on his visit to the Philippines, this is a young mission in all senses of the word and so has all the virtues and, of course, defects of youth; but it knows how to conform to circumstances.

The same can be said for adjusting to the psychological and physical atmosphere of the Philippines. From the very beginning it was pointed out that the Philippines is not to be Americanized or Europeanized, that our Fathers came here first as priests, not as nationals of any particular country. The language of the peoples must be learned, their customs, their views of life, in so far as they are not against the Faith and morals, must be respected. The whole idea is contained in the very expressive Spanish word « simpatico » which means to be attuned to the people with whom one lives and prays and works. The cordial or, better, very close relationship between our Fathers and the people is ample proof that this being « simpatico » is a reality and not a dream.

MATERIAL STATUS

In the matter of churches, schools and conventos we have passed from what has been referred to as the « nipa » (palm leaf material) stage into that of wood. This is certainly a desirable advance. In both Provinces, Cotabato and Sulu, the people among whom the Oblates are, are of the laboring and middle class. Farmers, fishermen, small businessmen and the professionals form the bulk. It is from these that support must be gotten and for the ordinary sustenance, for constructing churches, this suffices in some cases. For schools and, most assuredly, for the University and the Scholasticate, not enough revenue can be derived. Hence the need

for help from abroad. The Philippine-Bureau in Texas, under Fr. Cullen DECKERT, has done marvelous work in raising much needed funds. Many of the Notre Dames would not be in existence were it not for the « blood, sweat and tears » of this Bureau. Nor would the Scholasticate be freed from the clutches of debt, were it not for the same Bureau.

Other monies come from friends in the States and Europe; and the Mary Immaculate Association is doing superhuman work for the support of our Oblate students. Recently, so great was the pressure on this Mission for funds that it was felt imperative to ask the Provincial of the Western Province, Fr. BURNS to allow one of our Fathers, Robert CALLAHAN, to work in that Province and the revenues received be reverted to the Philippines. Great thanks must be given to the Western Province for its gracious permission; and the Provincials of the Eastern, Central and Southern Provinces have all kindly expressed their good will in regard to this Father and his work.

If various projects are to be undertaken, outside of the normal scope of our work, then more efforts must be extended to obtain funds which are not found in the Mission itself. Otherwise, the Mission stagnates and no one desires to live in that condition. The Congregation out here owns no great productive lands, has no « gilt edge » investments nor receives great endowments. For the most part, it has lived on the great tradition of borrowing and reliance on Divine Providence and so far this has been a successful formula, strange as it may seem to some.

With so many parishes and schools, the press and radio, it will be asked what of the progress of the Faith? Great emphasis has been given to the Holy Eucharist and in almost all places attendance at Sunday Mass as well as the reception of the Sacra-

ments has increased. Parish groups, whether for men of women, such as the Knights of Columbus, the Catholic Ladies League, the Catholic Youth Organization, the Student Catholic Action, the Legion of Mary and others, are active. Retreats, novenas of different kinds, as well as the numerous fiestas, keep alive the faith of the people. Devotion to Our Lady has been traditional in the Philippines for centuries and the radio is emphasizing the movement of the family Rosary, using as its theme the famous sentence. « the family that prays together, stays together ».

A great problem, still not satisfactorily solved, is the reaching of so many thousand of students in the lower grades and high school level of the State schools by catechism classes. It is felt that much more work and better organization could be exerted in this direction. Training centres or institutes could be organized, from which would radiate groups of well instructed lay teachers who could reach those who have not even the rudiments of the Holy Faith.

The solution to this will be worked out as soon as a practical program can be drawn up for implementation.

CONCLUSION

This then is an outline of the main features of the Philippine Mission. All are convinced that when the Congregation was given Cotabato and Sulu and it accepted, like Mary, it had « chosen the better part » in this sense, these two Provinces were experiencing the growing pains of greater development: they were in many ways pioneer Provinces; more particularly did this apply to Cotabato which has been called the « Land of Promise ». New lands were to be opened, mineral explorations were to be made, there was a sense of striking out into new paths. The physical and material advancement would run parallel with that of the Faith. The

Church then could grow up with these areas; the prejudices and enmities which existed in Luzon and the Visayas against the friars had no place in Cotabato and Sulu; in a restricted use of the word, the Church could begin « anew » here.

All the Fathers here express their gratitude to Our Lord and His Blessed Mother for the innumerable and undeserved blessings poured on this mission and make their own the words of Paul. « I can do all things in Him who strengthens me » (Philippians 4/13).

James W. BURKE, O.M.I.

Provincial

AFRIQUE - AFRICA

Report

of the Vicariate of Natal (1959)

I. PERSONNEL

The following table gives the comparative figures with those of the report for the last General Chapter:

	1953	1958
Archbishops	1	1
Fathers	94	99
Missionary Brothers	8	10
Scholastics	9	12*
Scholastic Novices	7	1
TOTAL	119	123

* (Including 3 Sch. Priests).

There are also 2 Missionary Brother Novices, 2 Missionary Brother Postulants and 40 Juniors.

Of the 1953 total, 6 Fathers have died, 3 were transferred to other Provinces. Those who died were: Fathers Emile CONTER, Charles WOLFE, Augustine JENN, Jules L'HOTE, John OCHS and Gabriel VIALLARD. Three of these Fathers had each worked more than fifty years in the mission field.

It will be observed that there has been little appreciative increase over the period of the last

six years. While efforts have made to increase the number of subjects locally, there have been certain difficulties. Two factors too, have been the cause of so few coming from overseas, firstly, the paucity of vocations offering and the demands made on these. Secondly, the present immigration laws of the country do not facilitate entry. On the local front, this difficulty of entry has given a greater impetus to all orders and congregations working in South Africa, as well as the diocesan clergy, to seek more vocations. The result of this, has been a good response from the limited sources available, but of course, competition has been keen. Judging from the figures, South Africa is giving a good number of vocations all round, and many more than previously. The number however, is limited, but we do receive our proportionate share. We have hopes however, of an improvement in the immediate future. Already with those working in the Vicariate and the students being prepared for the priesthood, South African vocations will soon number one third of the effective total.

Of the 1958 total, 1 is retired, 3 are on indefinite sick leave, 12 suffer from indifferent health. 14 arrived in the Province since 1953 (11 from South Africa and 3 from Ireland). Among the Fathers shown in the 1958 total, 28 are of South African origin, 7 of whom are Africans, 1 an Indian and 3 of Coloured Race. The average age of the Fathers is 54 years.

Certain new works that have been undertaken, may be the means of attracting more to the Oblate Congregation than before. Time only will tell.

II. HOUSES OF FORMATION

1. *Scholasticate.*

St. Joseph's Scholasticate at Cedara continues as the main house of formation for the South African

Provinces. It was originally planned as an inter-racial house of studies for South Africa, excluding the Basutoland Protectorate. During the years since its inception, students of different races have been received, but as a result of certain legislation in this country, all question of inter-racial training has now been dropped. This has been most unfortunate, but something over which we have no control. As a result of this legislation, an Indian student is now continuing his studies in Texas. Should students of any race, other than white, present themselves for entry into the Congregation, we may be faced with the only alternative of having to send them out of the country. The idea of having separate houses for each race would be completely impracticable at present, both from the point of view of finance and staff. Should the number warrant it, this aspect of training of our future priests, may have to be considered. The segregation of the races is not due to any ill-will on our part.

Besides serving the Provinces of this country, we have also been able to help the fast-growing Province of Australia to overcome their present difficulty of having no suitable training house. At the end of 1958, we are pleased to say, that of our total number of students at Cedara, 10 are Australians. This has helped to give our scholasticate a sort of international atmosphere, and one that has proved most helpful. We hope to be able to continue this service to a brother province for some years to come.

Despite our difficulties, we are gradually forging ahead in the formation of our future Oblates. We have been fortunate in that we have been able to adapt our scholastic course to the syllabus of the University of South Africa, and thus our students are able to take the B.A. degree while at the same time, complete their studies for the priesthood. Intensive study is also made of the language of Zulu and Afrikaans to prepare the students for their fu-

ture ministry. We also have two students at Rome.

While progress has been made on the farm of the scholasticate property, certain material improvements have also been made as regards buildings etc. A completely new block of buildings was constructed to serve as a convent for the religious community who assist us at Cedara, at the same time a modern laundry and outhouses were also built. During the past year, further building operations have taken place, which included internal alterations in the layout of ablution block etc. A building to serve as garages and recreation hall has also been constructed. At present we have enough accommodation for the number of students offering, but should there be any appreciable increase, we may be compelled to undertake further extensions. The layout of the grounds progresses gradually, and already a great improvement is observed since the opening of the house in 1952.

2. *Novitiate for scholastics.*

There is no novitiate for scholastics in this Province. All novices are either trained at Germiston, in the Transvaal, or in Basutoland.

3. *Novitiate-Juniorate for Africans.*

Inchanga continues as the novitiate for our African Missionary Brothers. While the number offering themselves for this role in our Congregation has been small, we are gradually obtaining vocations. However, while we are pleased to accept these subjects, something will have to be done to assist them in obtaining some training in trades etc. At present, nothing in this way exists. At the same time, the question of their educational qualifications may have to be considered, if we wish to be able to offer them something other than just the menial tasks they are now asked to fill.

We are very pleased to be able to report that we have forty Juniors at Inchanga. The progress has been slow, but at last, the years of labours are bearing fruit. The Juniorate is run in conjunction with the High School situated on the Mission property. While this may not be the ideal, it has helped us to build up a Juniorate, which in itself is separate from the school as regards boarding and study facilities. The Juniors have their own Prefect of Studies. We keep them until they have passed the Junior Certificate, and then send them on to Basutoland for their Matriculation.

During the past six years, we have been able to erect two new blocks of buildings at Inchanga. One of which serves for extra classrooms, and the other as a dormitory and study. Another is being built now, and will serve as a new refectory for the Juniors.

We have four Fathers, on the school staff, all qualified as teachers. Three of these are Africans. Besides fulfilling the task of teaching, the Fathers also undertake mission work at Inchanga and in its many outstations.

Since our last report, certain developments have arisen in this country as regards the education of Africans. This is now under the control of the Bantu Affairs Department. While more will be said about this aspect of our work in the Province later in this report, it has to be mentioned here, that there may be grave difficulties to continue our work at Inchanga. The school is now regarded as a private one, and may have to close down at some future date. Will we be allowed to continue as a Juniorate? That is something we do not know for certain. Even if we were, would we have sufficient students to warrant the expense? The syllabus may also present difficulties, and already we anticipate having to close down our Junior Certificate class, and send the Juniors on to Basutoland. There are difficulties

even in this probable solution, only the future will tell.

III. MISSIONS, PARISHES AND SCHOOLS

1. *Organisation. Missions and Parishes.*

The Province is divided into 7 districts with 3 houses and 14 residences. The canonical erection of these districts, etc., was verified during the period under review. A new parish was opened at Queensburgh, suburb of Durban, with a resident priest. Two new centres of missions were opened, one at Umgeni Poort, the Novitiate of the Augustinian Sisters, another at Blaauwbos in the north of Natal. A priest resides at the former, while the latter is served from Newcastle.

New churches were built for the Berea (Durban) and Woodlands (Durban) parishes, as well as the Blaauwbos Mission. A very fine parish centre and intermediate school was built in the St. Anthony's Indian Parish of Pietermaritzburg. The school fulfils a long-felt want. A chapel of ease was also opened in the Prestbury area of Pietermaritzburg. The Franciscans (Friars Minor) have purchased a property and serve as chaplains to two institutions. His Grace inaugurated a Minor Seminary for African boys for the primary school course. This seminary is at Ekukhanyeni Mission on the Natal North Coast, and two of our Fathers act as Directors.

One of the oldest Parishes of the Archdiocese, the Parish of St. Francis Xavier on the Bluff (Durban), was confided « in perpetuum ad nutum Sanctae Sedis » to the Congregation. This is the first Parish ever confided to us in this Province. It has the making of a great Oblate centre, and is a growing suburb of the city. Certain plans are already being made for the establishment of a shrine to Our Blessed Mother. Other developments are sure to follow in the not far distant future.

With the movement of the African population due to the implementation of the Group Areas Act, new townships are coming into existence. This Act provides for the setting aside of certain areas for the different racial groups of the country. Although much of the workings of the Act are still only in the blueprint stage, some of the zoned areas have already been defined. One of these is an area north of Durban called Kwa Mashu. This will eventually become an African township of over 100,000 people. The layout of this township and the building of the houses etc, is going space very quickly, and already over 5,000 people are in residence. These people are being moved from other areas of the city, some rather settled, while others have been living in different parts of the city. It means that some of the African Missions already established will lose parishioners, but on the other hand, it will lead to a more concentrated settlement of the Africans, and will assist in the setting up of Parishes. Among the number already in residence at Kwa Mashu, 1,000 are Catholics, and it has been necessary to start some stabilised work in the township. Sites have been applied for, for church purposes, but to help in the preliminary work of giving the people some place of workshop, a large tent has been bought and is erected to supply the needs of Sunday mass etc. Eventually, it is estimated that this township will furnish four large parishes. Unfortunately owing to the present legislation, no schools will be allowed church organisations in this or other African townships.

The workings of the Group Areas Act are for the moment causing certain misgivings as regards future development in other areas. While these areas are being planned, little or no extension work can be carried out. One is at a loss at times, to know where the next division will be made, and any long term planning is completely out of the question. The

movement of population as a result of this Act, may even cause us to be left with buildings in some areas which will no longer be able to be used for their original purpose. On the other hand, it may be impossible to own land or buildings in the new zones, unless we have clergy or religious of the particular group for which they are zoned.

DIVISION OF THE ARCHDIOCESE

Following a decision of Propaganda, the Durban Archdiocese was diminished in size in 1958. A new Prefecture was established with the seat of the Prefect at Volksrust in the Southern Transvaal. It was decreed that part of the Transvaal together with part of northern Natal would form this new ecclesiastical territory. As a result, the section of the Archdiocese, north of the Tugela River, would no longer fall under the jurisdiction of the Archbishop of Durban. This division involved the parishes and missions of Bergville, Besters, Blaauwbos, Dundee, Dannhauser, Ladysmith, Maria Ratschitz, Mhlurayo, Msita, Newcastle & Wesselsnek and their seventy-two (72) outstations. The total Catholic population as at June 1958 stood at 19,132 souls and approximately 600 catechumens, in extent 6,750 square miles or almost half the area of the old Archdiocese.

This was a great blow to our missionary work, as some of the centres of mission had been established as far back as 1884. One can well imagine the toil and sweat that had been expended over the years; the long battle to gain souls for Christ; the great zeal and endeavour of all the Fathers who had laboured there. The Catholic life of this territory is now well-established, and the successors of those wonderful pioneers will certainly reap with joy the fields that were sown with so many tears. These successors are the members of the English Province of the Friars Minor, and while we lament the

loss of this mission field, we wish them many blessings in the work they will have to carry on.

One result of this division will be the release of the Fathers who have been stationed there. Fifteen Fathers will thus eventually come down to the southern part of the Archdiocese, but there is no doubt but that they will soon be absorbed in the fast developing areas already established.

SCHOOLS

One of the great means of growth in any mission field is undoubtedly the establishment of schools. Our Fathers have never lagged behind in this work. From the very beginning, efforts were made to set up schools wherever this was possible. Sites were obtained, buildings erected, perhaps not very elaborate, finance was always a problem, but Divine Providence blessed this work. While for some time, this work was the sole responsibility of the ecclesiastical authorities and called for many sacrifices over the years; the time came when the education authorities of the Province of Natal decided to help. This assistance came in the way of building grants as well as grants for the payment of teachers and the maintenance of the buildings etc. At the same time, we were left quite free in the managing of our schools, there being a sort of partnership between ourselves and the governing authority.

While for some time the African people took very slowly to education, this attitude finally changed, and the schools were soon filled as and when they were built. Under the practice that prevailed, all the missionary bodies in South Africa, built up a considerable educational system, in fact, one could almost say that although the state assisted financially and otherwise, the church authorities were undoubtedly the real pioneers of education, and not only pioneers, but without them, there

would not have been any real development. Money and other means of support for this work came into the country from many sources outside of South Africa. In the Archdiocese of Durban, we had 138 schools for Africans, most of which were aided by the state. The number of pupils was 21,700, and they were catered for in primary, intermediate and high schools, as well as in one training college for teachers. A high percentage of the pupils was Catholic.

In 1953 the Bantu Education Act became law, and under this Act, all education of the African passed to the control of the central Government. In future, all schools would be government schools. All grants whatsoever would cease eventually, and should any missionary body decide to carry on, they would have to finance their schools themselves. No new schools would be allowed to be erected, unless they were under the control of the Bantu Education Authority. The Catholic Bishops of Southern Africa decided to take up the fight for our schools, in this they stood alone, all the other missionary bodies decided to hand their schools over to the new control.

This decision of the Bishops resulted in the famous campaign for our schools, and was publicly launched in 1955 under the title of « Catholic Bishops' Campaign for African Schools and Seminaries ». Father RIFFEL, O.M.I. of the Province of St. Mary's, Canada, undertook the organisation of the campaign. While it was a campaign for the whole of Southern Africa, the territories confided to the Oblates also had their part to play. The result of the campaign is now history, but it is worthy to note that £1,000,000 was pledged, and over 80% was finally paid up. Father St. GEORGE, O.M.I. was the organiser for the Durban Archdiocese. This Province associated itself with the other Oblate Provinces of South Africa in a pledge of £2,000.

The Act no doubt, helped the Catholics of South Africa to realise the great gift of their faith, and at the same time, helped them to close their ranks and be prepared for sacrifices. The sacrifices are not wanting, but our schools are still functioning. For how long we do not know, but at the close of 1958, we still had 133 schools open with 15,846 children on the rolls. We are preparing for the future now, for if we do lose our schools at some future date, we will be ready to see that at least, the faith of our future generations will be safeguarded by improved catechetical methods.

We still require more schools for the other races, especially the Indian and Coloured groups. Some steps are being taken to fill this gap. All the schools for these groups and the white group are controlled by Marist Brothers, The Holy Family, Dominican, Augustinian, Assumption and Mariannhill Sisters. Several new schools have been opened during the past six years.

STATISTICS

At the end of June 1958, the Catholic population of the Archdiocese was as follows: *Whites*: 19,144. *Indians*: 4,358; *Coloured*: 10,992 and *Africans*: 80,089, making a grand total of 114,583. As the division of the Archdiocese came after this date, and the number of Catholics transferred to the new Prefecture was 19,451, the total number of Catholics remaining under our charge was 95,451. There were 2,022 catechumens under instruction at the close of the year.

The number of Catholics still under our care exceeds the number we had at the end of 1953, the date of the last report. We then had 87,397. We can safely say that the annual increase of Africans averages 3,500 and the increase for the other races in 1,200. Quite a considerable increase when one considers that the number of priests

has not in any way grown proportionately. There is no doubt that these figures speak well for the apostolic zeal of the Fathers.

PREACHING

Although the majority of our Fathers are engaged in parochial and ordinary mission duties, a number of smaller parochial missions have been preached. An average of 40 retreats have been preached each year to religious and other groups. While this essential Oblate work may appear to have been neglected, it is good to know that an effort is made at least, to meet some of the ordinary needs in the Province. It is difficult at times to arrange the replacement of the Fathers from their ordinary work, but every effort is made to accept work of this nature.

Consequent to the visit of Very Reverend Father BIRCH, O.M.I., Assistant General, a Mission Band was set up in the Transvaal Province. This has helped considerably to put the Oblates in the forefront as regards this Oblate work. A full report will no doubt, be given by the Provincial concerned, but I must mention that we have assisted the progress of the Band by the fact that Father Sheldon KELLY of the Natal Province, has been incorporated into the Band from its inception. So we can also take our share of the credit of the good that has already been accomplished. The impression of the Fathers on this work has been good, and we are assured that the Oblates will take a permanent place in this work of the apostolate in South Africa.

OTHER WORKS

One young Father of the Province followed a year's course overseas in Y.C.W. work, and is now in the process of furthering this necessary apostolate

in the Archdiocese. Two excellent Marriage Guidance Courses were held in Durban and Pietermaritzburg. These courses were based on the Ottawa course and the Cana course. Both were organised by Fathers of the Province, and the success of these initial efforts more than compensated for the work of organisation. It is the intention to carry on this form of apostolate in the future.

In order to advance the teaching of catechism, His Grace obtained the services of two priests from San Antonio, Texas, to explain the work of the Confraternity of Christian Doctrine. This Confraternity has now been established in the Archdiocese. It is already making headway, assisted by the enthusiasm of some of our Fathers, and will be the means of doing great work in helping so many of our children who do not attend Catholic schools. The course is given in English and Zulu. Its influence will be felt more and more should we finally lose our African schools.

Arrangements have also been made for a young Father, who is completing his studies in Rome, to attend the International Centre for Religious Studies in Brussels next year. While another young Father will be attending a course at Antigonish, Canada, to adapt himself for the social aspects of the apostolate here.

Prior to his death, Father John OCHS, O.M.I. was attached to the Secretariate of the Catholic Bishops' Board at Pretoria, and helped considerably in the work of establishing this secretariate. His early death was a great loss to both the Archdiocese and the Province.

Father P.B. HOLLAND, O.M.I. was one of the official chaplains to the South African Pilgrimage to Lourdes and Rome for the centenary celebrations of the apparitions.

The Pilgrimage to Our Lady, Mediatrix of All Grace, at Nshongweni, continues to grow in favour.

with our African people. Each year, more and more take part in this pilgrimage, and there is the possibility that it will become the centre of devotion to Our Blessed Mother in the Archdiocese for the Africans. Smaller shrines to Our Lady of Lourdes were also built during the past few years. All this will help to intensify a devotion so dear to all Oblates. During the Marian Year and also the Lourdes Centenary Year, special celebrations were held in the form of open-air Masses and Processions, as well as other forms of devotions. We have not spared ourselves to encourage Marian devotion among our people.

Two of our Fathers act as prison chaplains in Durban and Pietermaritzburg, these prisons are mostly for short-term prisoners. Besides the ordinary chaplaincies to local hospitals, two Fathers act as chaplains to two big regional African hospitals in Durban and Pietermaritzburg, the former having 2,400 beds and the latter 700. This work besides being very exacting, gives ample opportunity to the zeal of the Fathers concerned. In Durban, the average number of baptisms of infants and adults « in periculo mortis » is 1,500 annually.

Very Reverend Father J.P. FITZGERALD O.M.I. in his capacity as National Director of the Catholic Students Association, attended the African Seminar held in Ghana in 1958. Father G. O'HARA, O.M.I. is the local director of the same body in Pietermaritzburg. Father O'HARA also filled the position of lecturer at the Natal University for six months in 1958, the possibility of a permanent appointment had to be refused owing to the shortage of qualified staff at our own scholasticate.

4. *Missionary Association of Mary Immaculate.*

The work of the Association continues to progress. Father G. O'HARA took over the director-

ship from Father SLATTERY, and has not spared himself in the extension work. At date, we have over 1,700 members in 21 different centres. Regular meetings of the associates have been held, and to give them a better idea of their being one with us, open days have been held at the scholasticate at Cedara. These various groups have found these outings not only interesting, but have come away with a renewed intention of doing more for the Congregation.

A very fine spirit exists among our associates. In 1958 they combined efforts with the Catholic Federation of Durban in organising the Maytime Fair in Durban. The proceeds of this fair were for the Catholic Centre of Durban and the scholasticate. Over £ 4,000 were realised. In other parishes, our associates assisted with the parish bazaars, and as a result, part of the proceeds of these bazaars was paid over to the scholasticate. While as we know, the financial aspect of the Association is not the most important, yet through the efforts of our Associates, our works of formation certainly benefited considerably. We are endeavouring too, to strengthen the spiritual activities of the Association.

In order to facilitate the growth of the Association among our Zulu-speaking people, a little booklet in the form of a prayer manual and associate manual has been printed. This should be the means of intensifying the interest of our Africans in the work that we are doing among them, and above all, to share in the great spiritual wealth that they may offer us. At present, their membership is small.

5. *Cause of Father Joseph Gerard. O.M.I.*

Following a visit of Father G. MORABITO, O.M.I. Postulator of the above Cause, an impetus was given in the interest of the life of Father GERARD.

A publicity committee was set up under the chairmanship of His Grace, Archbishop W.P. WHELAN, O.M.I., with Father P. HASKINS, O.M.I. as secretary. Through articles in the press, both Catholic and secular, the life and sanctity of the Servant of God was brought more forcibly before the public. An annual novena was also introduced throughout South Africa to storm heaven for the speedy progress of the cause. More and more interest has been worked up in this great apostle of the Basuto people, and it has brought as a consequence, strong desire among all of our people to see the cause make headway for the greater good of the church here.

A short life of Father GERARD has been printed in English, and a Zulu translation of this work is now being undertaken. This attractive publication should be the means of making Father GERARD better known and loved. A further step towards furthering the cause, has been the appointment of Father G.F.B. DE GERSIGNY, O.M.I. as vice-Postulator.

6. *Vocation work.*

As mentioned earlier in this report, certain difficulties have had to be faced in our endeavours to recruit subjects for the Congregation. While these may not be solely limited to South Africa, yet conditions here have made this work a little more arduous. Two Fathers were appointed to this work, but like so much that is undertaken here, they have other work to do as well. While they have tried hard, little progress has to be reported for the present.

Throughout the Archdiocese, a Vocation Triduum is preached in all the schools, parishes and missions. It is true that people here are much more interested in vocations than ever before, but interest is not all. The Fathers engaged in this work, have visited our Catholic schools, and have made contact. It is the followup that is wanting at times. All the

Fathers have been asked to keep the idea of vocations ever fresh in the minds of their people, and also to assist where they are able to look for likely subjects. We have had better results recently, and have more Juniors at Inchanga than ever before. Prospects too are improving, but we are barely replacing those who will drop by the way on account of ill-health or old age. Literature is also sadly lacking.

Another drawback is the lack of educational facilities for some of the races, there is no place for them to go. We cannot mix the races in this country, no matter how much we would like to, especially when it comes to the forming of future religious. On the other hand, the few who do come along, do not warrant separate schools for each race. We have to make shift with the facilities available, and these are not always the most suitable. Perhaps a high school for those of coloured race may help, and we are not losing sight of this in our planning. We also hope to have someone appointed fulltime to the post of recruiter.

7. *Salient events.*

1 - St. Joseph's Church, Greyville, was consecrated in 1954.

2 - A Meeting of Oblate Educators of the Province was held at Inchanga in September 1957.

3 - Three Fathers celebrated their golden jubilees of the priesthood during the period under review: Fathers L'HOTE, VIALLARD and TUAL. Fathers L'Hote and Viillard have already been called to their eternal reward.

4 - Visitation of Very Reverend Joseph R. BIRCH in August 1954. Short visits were also made by Very Reverend Fathers BECKER and LA ROCHELLE, after their canonical visits to Kimberley and Basutoland in 1958.

6 - Joint meeting of all the Oblate Bishops and Provincials under the chairmanship of Very Reverend Father BIRCH was held at Mazenod, Basutoland, in March, 1955. Since this meeting, other meetings of the Provincials of South Africa have been held regularly.

8. Religious life.

Outside of our houses of formation, there is little or no community life. The greater number of our Fathers still live lives of isolation brought about by the calls of the ministry. This manner of life does not in any way tend to the religious life being as strong as it should be. While the majority of the Fathers strive for some maintenance of the religious ideal in the way of the fulfilment of their spiritual exercises, others fail so easily, always averring that the calls of their ministry interfere.

The instructions laid down by the Very Reverend Father BIRCH in his Act of Visitation relative to some minimum of exercises in common etc. where possible, have borne fruit, and there has been an improvement in the majority of the Residences. The Monthly Retreats have been well attended, and also well arranged, the Fathers do make every effort to be present at these monthly gatherings. The time allotted has been extended, and helps one to feel that some spiritual benefit accrues. The Annual Retreat too is always well attended, and the recommendations of the Act of Visitation have been faithfully observed.

Despite the fact that so many Fathers live on their own, there is a wonderful spirit of unity and charity. Something often remarked upon by visitors to the Province. There are little family gatherings as it were, for feasts etc., these help to keep the ideal alive of our religious calling. The introduction of a news letter from the Provincial, has been the

means of keeping the Fathers in closer touch with the events of the Province and the Archdiocese. There is no doubt that an Oblate spirit is very much alive among all our Fathers and Brothers.

9. Conclusion.

No report from this Province would be complete without some mention of our beloved Archbishop. Archbishop HURLEY is undoubtedly an outstanding figure not only in his own Archdiocese, but also in South Africa. In church affairs, as well as those that arise due to our complicated way of life here, he is most outspoken and he is truly a leader among men. He has gained the respect of all sections of the community and is beloved by his flock. In the Oblate field, he is always ready to be of assistance, and his directives are most helpful and enlightening. Our work has profited immensely through his many kindnesses and ready co-operation. May he be spared to be with us for many years to come.

Mention should also be made of Very Reverend Father FITZGERALD, my predecessor, whose report this should be. Called to Rome by the Most Reverend Father General at the end of 1958, he has left a big gap to be filled here. During his stay in Natal, he proved himself to be a man of great sacrifice and zeal. His term of Provincial was most fruitful, and will, I am sure, add much to the growth of Oblate life in Natal.

Raymond J. COATES, O.M.I.
Vicar of Missions

Report

on the Vicariate of Kimberley-Bloemfontein (1959)

The borders of the Vicariate of Kimberley-Bloemfontein remained unchanged. The last Oblate residing in the British-Betswana Protectorate has left the territory. There was however a change in the Ecclesiastical Authorities. In 1954 His Grace Archbishop H.J. MEYSING resigned as Archbishop of Bloemfontein and the Bishop of Johannesburg. His Lordship Bishop W.P. WHELAN, succeeded him.

PERSONNEL

At end of 1959 the following belonged to Kimberley-Bloemfontein Vicariate: 2 Archbishops, 1 Bishop, 48 Priests, 15 Brothers, 4 Scholastics, 2 Novices, 1 Postulant and 20 Juniorists, compared with 1 Archbishop, 1 Bishop, 44 Priests, 14 Brothers, 3 Scholastics and 2 Juniorists in 1953. In spite of the fact that 12 new Fathers joined us during the past 6 years (5 from Germany, 1 from Austria, 2 from Belgium, 2 from Canada, and 2 from the S.A. Scholasticates) we are now not much better off than in 1953. 7 Fathers left us (3 for the Transvaal, 1 for Basutoland, 1 for Germany and 2 died: Frs. ROSENTHAL and DANGEL). Of the remaining Fathers 3 are in poor health and 1 is on leave.

The numbers of the Brothers increased by 1. We received 2 Brothers from Germany. 4 African Brothers who come from our Vicariate received their obedience for Basutoland. Of the 15 Brothers 6 are over 60 years and only 2 under 40.

WORK

We have no houses of formation and no retreat-house, all the Fathers but one are engaged in Parish or Missionwork. The numbers of the Mission Stations have increased from 21 to 27. New foundations are: Kuruman (1954), Edenburg (1955), Postmasburg and Westminster (1956), Koffiefontein (1957) and Jankempdorp (1958). 55.611 Catholics and 4906 Catechumens have to be cared for. 3.668 Catholics are Europeans, 1463 Coloured and the rest are Africans.

Among the Africans there are two large groups: the Basutos, mostly in the Archdiocese of Bloemfontein, and the Betswanas in the Diocese of Kimberley. Every Father working among the Africans must know either Sesuto or Setswana. In the Municipal Villages for Africans every other tribe of South Africa is to be found. As far as language goes they seem to adapt themselves to their environment, though Xhosa seems to be the exception. In the Municipal Villages the cura animarum is similar to ordinary Parish-work anywhere, with its number of meetings, sick-calls and funerals. By the way the mortality among African Infants is extremely high. In some Missionstations the Legion of Mary and the Young Catholic Workers play an important role.

The Work in the Districts: (in the outstations, on the farms and in the Mining-Compounds) is quite different, more tiring and less successful. Reason for this is: In many places visited there is no chapel. Holy Mass has to be said in a hut. —

not very pleasant neither in winter nor in summer — and often in the open. Most of these places can only be visited once and if there is not a good full-time or part-time Catechist people forget and slip back into the old habits.

CATECHISTS SCHOOL

In 1957 Bishop John BOKENFOHR opened a Catechists School at Mafeking. Fr. A. JAEGER who conducted a similar school years back, was put in charge. The training is over 2 years. The student-catechist is being equipped with sound knowledge in Catechism himself and with everything else which makes him a valuable assistant to the Missionary. 20 were enrolled in the first course and at the sending-out 14 received the Missio canonica from the Bishop.

SCHOOLS

In 1953 the Bantu Education Act was passed. It was left to the different Church-Authorities if they wanted to hand over their school to the Government or if they preferred to run them as private schools. In the latter case the Teachers' salaries would be gradually withdrawn and the respective church would cease to receive any help in the form of building-or maintenance-grants or towards the purchase of books and requisites. In their Plenary Meeting of September 1954 the Ordinaries of S. A. decided not to hand over their schools to the Government. All the existing schools were registered as private, but nevertheless since then in our Vicariate some schools have been closed or have been regraded. But luckily up to now, we were able to keep all our large schools open, as well as the African Boys' High School and the two Secondary Schools. But the keeping of these schools is a hard burden for the

Fathers in charge. The money collected through the National Bishops Campaign, though a big amount in itself, would not go round to pay for one year the Teachers' salaries in the whole of the Union. Every Mission has to find up to 3/4 of the money required among his own people and among benefactors.

VOCATIONS

We have no house of formation but our vocations are always welcome in Germiston, Cedara, Villa Maria and Roma. We have now 6 South African Fathers and 4 Lay-Brothers, though at present they are not working in our Vicariate. None of Brothers has yet made his Perpetual Vows. The number of our Scholastics is 4 (1 in Cedera and 3 in Roma). We have also 2 Scholastic-Novices (1 in Germiston and 1 in Villa Maria) and every hope that in future a continuous stream of vocations is guaranteed. Every possible vocation is encouraged and given a try. We had some disappointments, but we are not discouraged.

M.A.M.I.

The M.A.M.I. assists us in educating our vocations. There are 2 strong groups of Associates among the Europeans, one at Bloemfontein and one at Kimberley. The Association has not yet been started among the Africans. But they are being educated to assist to some extent in the education of African vocations by making a monthly 1d donation. The response is excellent.

PUBLICATIONS

The Kimberley Diocese publishes a Monthly, called « Harvest ». Fr. J. MCCAULEY is the editor. The Setswana Catechism for Children and Catechumen was reprinted. The Setswana Translation of

the « *Collectio Rituum* » by Fr. H. FORGAR is with the Church Authorities. A Setswana Translation of the Sunday Epistles and Gospels by Fr. V. KRESS is being used everywhere in the Kimberley Diocese.

PROPERTY

Although the Oblates are working in this area for almost a 100 years, the first property they acquired in 1956. With the help of the Archbishops and the Bishop and above all with the very generous assistance given by the German Province a Wheat Farm was bought at Westminster in the Eastern Orange Free State. With its revenues we hope to finance the everincreasing number of vocations. To our benefactors we extend our heartfelt thanks.

In 1958 His Lordship, Bishop John BOKENFOUR, entrusted the Parish of St. Augustine's Beaconsfield to the Oblates.

CONCLUSION

In spite of many difficulties the missionary zeal of the Fathers is alive. Some have to rough it. The shortage of Fathers is the reason why so many have to live alone. The monthly or annual retreat is the only time when they meet their fellow Oblates. But the uncertainty under which we work, is still a heavier burden. We don't know for how long we will be allowed to work among our Catholics, for how long we shall be allowed to keep the schools. This uncertainty has not slowed down the pace of our work. We trust in Divine Providence.

A. HARTJES, O.M.I.

Provincial

Report

of the Transvaal Vicariate (1959)

BACKGROUND

For practical purposes, the life of the Congregation in the Transvaal Vicariate was the life of the Church in the Diocese of Johannesburg. There was an almost exact, some may have thought too exact, overlapping of the two, the Diocese and the Congregation. It had been a work that covered the pastoral care of the White and African populations living in the mining towns along the gold fields known as the « Reef », or the « Witwatersrand », with the great sprawling city of Johannesburg in its centre. This was the hub of things. There were parishes to the north in Pretoria, the administrative capital of the Union, parishes and missions to the south in the « platteland » that must be so clearly distinguished from the brash new mining and industrial complex of the Witwatersrand.

The work of the Oblates can perhaps best be seen as the slow patient work of building up the living cells that make the Church: the parishes — a work parallel to the development of the new towns, townships and suburbs that grew out of the gold-bearing rock of the bleak, centuries-old emptiness of the Witwatersrand.

It was pastoral work in the full sense of the word, *primum ad domesticos fideles*. Men and women came to make their homes and fortunes on the mines, and the Oblates came to seek out the Catholics, form them into a flock, coherent, self-conscious communities, parishes, so that God might be worshipped in the Mass and souls might be saved through the sacraments. With the outbreak of the Second World War, the tempo of industrial growth accelerated and the flood of African labour poured into the Witwatersrand. Here too the pastoral work of the Oblates in the Transvaal came to the fore, seeking out the Catholics and forming them into communities round the mission church and mission school in those reservoirs of cheap labour, the locations. The background of the Congregation in the Transvaal is then one of pastoral and pioneering work, to bring Catholic order out of an heterogeneous agglomeration of peoples that occurred with that breath-taking rapidity peculiar to mining and industrial development.

CRISES

In the flow of life there come moments in time at which a confluence of latent forces precipitates a situation that can be described and defined with such clarity that we say without hesitation: a crisis has been passed, a period ended and a new period begun. In the life of the individual we point out decisively the crisis of awakening to self-conscious reasoning, the crisis of awareness of self in adolescence, the crisis of command of self in adulthood.

Considering the life of the Congregation in the Transvaal in the period now under review, 1953-1958, we must observe two crises if we are to understand present trends, one in the life of the Congregation and one in the life of the country.

The confluence of forces that led to the change in the life of the Congregation in the Transvaal had long been expected and, like all long expected changes, surprised everyone when it occurred. It happened almost overnight, a precipitation of a new situation; suddenly everything was different. The Oblate Fathers working in the Transvaal ceased to be the Church in the diocese of Johannesburg, the old identification no longer existed. A totally new situation had arrived.

In the life of the country there had been a similar expectation of crisis. The forces had long been observed, the interplay of stresses, the clash of sectional interests, and the forecast of « apartheid » had long been made, but again when the expected event occurred it surprised everyone. Again, almost overnight, everything was different. Almost the whole missionary endeavour of the Congregation had been carried by the mission schools and now these lay under sentence of death, either the sudden death inflicted by the Group Areas Act, or the slow death of starvation under the Bantu Education Act. All missionary thinking had suddenly to be re-orientated.

ASSESSMENTS

The two coincidental crises give us a decisive before and after which imposes a definite order on any attempt to survey the present condition of the Congregation in the Transvaal. We are forced to take up a point of view which will enable us to assess the value of the work done in the past and at the same time distinguish the new works begun about whose value we can only prognosticate.

The judgment that stands out with first and evident simplicity is that the work of the Congregation has been sound. The ground for such a judgment is in the vigorous and healthy survival

of the two crises. The continued flourishing state of the Parishes, those that continue under Oblate administration, though in an entirely new relationship to the Diocese, and those handed over to other pastors, can be well attested by the events of the past six years. We would select two by way of illustration.

(i) With the threatened loss of subsidies to the Mission Schools, the Bishops of South Africa launched an appeal to all Catholics to contribute to a fund to maintain such schools as could be held without Government subsidies. The success of this campaign exceeded all expectations. In the Diocese of Johannesburg it was particularly marked. This success must be attributed to its main cause, the solidarity of the people with their Bishop: thus one can say without reservation that the main pastoral objective of the Oblate pioneers was reached, the formation of a living Catholic community. In passing, it should also be noted that a portion of the monies raised by the Bishops' Campaign was allocated to the work of completing the National Seminary for the education of the secular clergy. The support of the campaign thus not only demonstrated the strength of parish life developed by Oblate pastors, but at the same time showed quite clearly the absence of any narrow «congregationalism» that would clash with the wider interests of the Church in South Africa.

(ii) Within five years of assuming responsibility for the government of the Diocese of Johannesburg, His Lordship Bishop BOYLE had sufficient confidence in the Diocesan situation to begin the building of the Cathedral in Johannesburg. The implementation of this work, which was conceived by Bishop O'LEARY, O.M.I., and brought within range of realisation by Bishop WHELAN, O.M.I. (now Archbishop of Bloemfontein), occurred at a time of economic depression and at a time when

many of the parishes of the Diocese were deeply committed to extensive building schemes of their own. The smooth execution of such an ambitious project through three successive administrations can be read as an adequate and unsolicited testimonial to the soundness of Oblate work in the Transvaal, and to the spirit of loyalty to the Church.

In the African missions, the strength of Oblate work has been shown vividly by the Apartheid crisis and the attack on the mission schools. The loyalty of the teachers who stayed with the missions in the face of heavy pressure from the Department of Education, and the persistent cohesion of Catholic African communities through the harrowing unsettlement caused by the new definitions of Bantu areas and the pervading uncertainty of the future, all this can be seen as a reflection of the years of devoted work by Oblate missionaries.

These remarks are not intended as a shower of self-congratulation for the Oblates of the Transvaal, but as necessary observations on the work that has been accomplished. So often, the normal processes of self-criticism lay emphasis on the defects that any body in the Church must constantly struggle to eliminate, and the general picture of the whole achievement may easily be lost through over-absorption in minutiae. Attention to detail and the correct function of parts is right and proper in the daily conduct of affairs, but in the course of an over-all periodic survey, impressions must be corrected by the measurement of general achievement. Much judgment has been passed on the defects of the Oblate life in the Transvaal, defects, often imposed by force of circumstances, such as the lack of community life arising from the exigencies of the ministry, the lack of specialist works caused by the absorption in pastoral cares and so on. It is necessary to bring proper perspective to the picture by seeing these defects, or perhaps it would be

better to say sacrifices, alongside the achievement that has been reached. Here, too, this should not be done as a process of self-vindication, but rather as a necessary step towards the development of policies for the future. Only out of past experience and confidence in the Oblate spirit can realistic policies for the future be fashioned.

PROGNOSTICATIONS

If the two main crises of recent years showed up the value and effectiveness of the Oblate missionary spirit in the Transvaal, then still more did they demonstrate the extent of Oblate responsibility for the spiritual future of the Transvaal. The Oblate Congregation in the Transvaal holds a unique combination of experience and resources and, because of this, will have to make a unique contribution to the development that lies ahead.

The pattern of this future development is already making itself visible in the works that have been launched during the past six years and the re-grouping of men and resources. These can be listed summarily as the construction of a new Provincial Headquarters and religious community at Victory Park, the foundation of an Oblate College in Bedford View, the establishment of a Mission Band, the training of Oblate priests as teachers, mission preachers and specialists in various apostolic works and the focussing of more intense interest on specifically Oblate works, such as the M.A.M.I. and the recruitment and training of vocations. All this spiritual and material re-organisation has been carried on without any slackening in the fulfilment of pastoral obligations incurred from the past — in many ways, pastoral demands have increased and have been met.

If the soundness of the Oblate approach in the past has been demonstrated by the turn of recent

events, there is every reason for feeling confident that the present re-grouping will meet the demands of the future. The pattern of the re-grouping indicates an adequate appreciation both of the demands of the spirit of the Congregation with its realistic approach to the work of fostering community life in the development of the communities at Provincial House and the new Oblate College of St. Benedict's, and of the opportunities that lie ahead in the increased emphasis on specialist training.

OPPORTUNITIES

It can be fairly said that in the missionary vocation, more than anywhere else, opportunities have to be created, not waited for. If we take as our leading thought the Apostolate to the poor, then there is in the Transvaal great scope for the creation of Oblate opportunities. We have the poor in great numbers and of great diversity. We have the materially poor, the Africans who have been thrown from a state of tribal primitivism into the cauldron of twentieth century industrialism within the space of a life time. The future of the Church in Southern Africa is closely tied up with the destinies of these people and speed of evangelisation will determine to a great extent whether there is to be in Southern Africa a brilliant new emergent Church in Africa, or a return to another African barbarism. The situation undoubtedly hangs in the balance to-day, and the Oblate missionaries on the Reef, in Pretoria and throughout the Transvaal will have a leading role to play.

We have the spiritual poor of the White populations, whose lives are more and more dominated by the materialistic humanism of the modern world, whose own brand of Christianity has degenerated to little more than an enlightened sentimentality. Here perhaps the Mission Band, reaching

out through the existing parishes, can be developed into a potent instrument of convert making.

Finally, we have, in large numbers, the representatives of a heresy that is almost extinct in its place of origin, Europe, but here in South Africa lives on, a strange anachronistic survivor, the Dutch Reformed Churches. Calvinism left its blight on Europe and passed on. In South Africa it is still an active force. Its members exercise a powerful hegemony, politically, socially and economically. The distorted theology of Calvin is a reality in South Africa, not a museum piece, and great spiritual potential is paralysed by its destructive doctrines. Here, the Oblate Marian outlook could be a powerful factor in breaking down the grip of Calvinism. It is precisely in its distorted view of the Incarnation and the consequent relationships brought into being by the Incarnation that Calvinism stifles the spiritual energies of its adherents. The figure of Mary in the work of Redemption is the main element needed to correct the distorted spiritual vision of the Calvinist. This does seem to propose a direct challenge to the Oblate missionary vocation.

CONCLUSIONS

It is difficult to do justice in a few hundred words to a period of six years and the work of 91 Oblate missionaries in such a complex situation as the Transvaal to-day, and this report would not pretend to pass final judgment - that must be left to future generations. All that this report would claim is to show reasonable grounds for the conviction that the Oblate spirit of readiness to work for the conversion of souls with a special dedication to the poor, with a sense of deep loyalty to Christ through Mary and the Church, is alive and at work in the Transvaal. That whatever the shortcomings and failures may have been in the past or may be

in the future, the inspiration and spirit of the Congregation has been a real influence in the life of the Church in South Africa, and on its continuance much in the future will depend. The Oblate Congregation has thrust deep roots in the soil of the Transvaal High Veld and is a living thing.

NOTABLE EVENTS

The following notable events in the past six years are worthy of special mention in this report, both for the purposes of record and of general interest.

In August 1954 came the sudden and quite unexpected news of the secularization of the Diocese of Johannesburg. Our Oblate Bishop, W.P. WHELAN, was appointed Metropolitan of Bloemfontein, and in Johannesburg he was succeeded by Bishop H. BOYLE, formerly of Port Elizabeth. Thus the Transvaal Oblate Vicariate was freed of the Ecclesiastical responsibility and thereby given a greater opportunity to develop new Oblate works and foundations.

It was, of course, a stunning blow to the Oblates of the Transvaal, and it was with heavy hearts that we bade farewell to our Oblate Bishop. However, in the spirit of Obedience to Holy Mother Church, the Fathers maintained both their loyalty and ministry. The Oblates in the Transvaal have also proved their firm attachment to the Congregation by their willing acceptance of such changes as were inevitable under secularization, and by their zealous co-operation in the development of new Oblate projects.

The period of re-orientation is still present. It will take many more years to become completely effective. During all this period, the Congregation is maintaining the progress it has achieved at the cost of so many sacrifices from pioneer days.

The change-over in ecclesiastical administration took place during the Canonical Visit to the Tran-

svaal by the Very Rev. Fr. Joseph R. BIRCH, O.M.I., Assistant General. Co-incidentally, the change-over in the Pretoria area took place during the previous Canonical Visitation, and was likewise unheralded and sudden.

A sincere tribute must be paid to Fr. BIRCH for his painstaking and devoted labours during his Visitation. The « Act of Visitation » which he wrote epitomises his keen appreciation of the problems and needs of our Province. Basing his whole approach to these on the spirit of the Rule, he wisely counselled everyone in the difficult task of harmonising the religious life with that of an active ministry. It should be remembered that ours is a missionary Province and that therefore this task presents facets unknown in « home » countries. Fr. Birch's deep attachment to the person of the Superior General, aided by his comprehensive knowledge of the Rule, inspired the Fathers with confidence. His own personal example and encouragement was a factor that contributed greatly to a marked improvement in the Oblate spirit in our Province.

It was also due to the initiative of Fr. BIRCH that a Conference of Oblate Bishops and Major Superiors of all the South African Provinces was held. This Conference took place at Mazenod in Basutoland. It was a very happy and fraternal gathering. Its findings have been published, and have laid the foundations for a deeper appreciation of the Oblate Religious Life and Ministry. It is to be hoped that a similar Conference will be held on the occasion of the next Canonical Visitation of the Natal and Transvaal Provinces.

The establishment of the Mission Band and the building of a fine house at Victory Park was a milestone in the history of the Province. Likewise the establishment of our College whose patron is St. Benedict. A sincere tribute must be paid to the Fathers who willingly accepted an Obedience for

this work. In some cases it meant giving up their ministry and in all cases it involved years of further study and training. In addition, these Fathers are working under pioneering conditions as there is no money to provide a proper house for them or for the provision of playing fields etc. at the College. Their efforts will in the years to come prove that this great undertaking is of immense value to the Congregation and to the Church.

It was during Fr. BIRCH's *Visitation* that the Provincial, F. T.H. KELLY, was obliged to relinquish his office owing to serious ill-health. He was a great loss to the Provincial Administration. This is a fitting opportunity to express our gratitude and appreciation for his self-sacrificing work as Provincial. It was largely due to his efforts that the parish at Victory Park, founded by the late Fr. T. McGRATH, his predecessor in office, became firmly established, and that this Oblate centre has been able to flourish.

During the six years under review we have lost by death, a pioneer Oblate Missionary Bishop in the person of David O'LEARY. To him must be attributed most of the African missions in the Province as well as sterling progress among the White Catholics of the Witwatersrand and Pretoria. He was honoured by the late Holy Father with an appointment as Assistant at the Papal Throne and a Countship on his retirement.

FR. LE DREAU, O.M.I., was one of the French missionary Oblates, of whom we have only too few. Coming to the Transvaal in ill-health, he soon recuperated, and being ordained in Johannesburg, he devoted his great talents under the hardships of pioneer missionary conditions to the African people. His demise at the comparatively early age of 54 deprived the Province of one of our most capable missionaries.

The Oblates of this Province played a notable

part in the Bishops' Campaign for funds for the Mission Schools. This campaign was under the able direction of Oblate Fr. RIFFEL of Canada. Tribute must be paid to our Oblates in charge of White parishes and to the people of these parishes for their outstanding zeal and generosity for the eminent success of the campaign. This Oblate Province was also called on to contribute a large donation to the campaign. From our meagre funds a willing cash contribution was made in support of the efforts of our Fathers engaged in the parochial and mission ministry. We regret that this donation could not have been more substantial, but it emphasised the complete support given to the Bishops in their call for funds to save the mission schools.

Sincere appreciation is expressed to our Basutoland Fathers for their co-operation and assistance in the training of our African Oblate Juniors, Novices, Scholastics and Lay-Brothers. Without this fraternal co-operation it would be well-nigh impossible for this people. It is of the utmost importance to the Church in South Africa that the African people be provided with their own clergy, both regular and secular.

The difficulties of conversion among the various racial groups are many and arise from a variety of causes and conditions. Nevertheless a steady increase in conversions is recordable.

A new but belated apostolate is now opening up in this Province. It is that of the conversion of the Calvinist Afrikaner. Under the guidance of the Hierarchy a bureau or department has been established to promote this apostolate. We are privileged to be able to lend the services of some of our Fathers for this new missionary enterprise.

Finally, it is with justifiable pride and pleasure that we record some notable ways in which our Fathers have promoted devotion to Mary. All these efforts have been founded on the deep and fruitful

attachment which each Oblate has for Mary our Immaculate Mother.

In 1954, the Marian Year, the campaign was conducted in Johannesburg by a committee of Priests, most of whom were Oblate. The history of this campaign has already been written. Suffice to mention it here. It has an honourable place in the ministry of the Oblates of the Province.

Father Patrick PEYTON's Rosary Crusade in Johannesburg was entrusted to our keeping. All the organisation was undertaken from the Oblate Provincial office and was ably supported by our Fathers in the parishes and missions.

An outstanding and historic event was the South African National Pilgrimage to Lourdes and Rome during the centennial year of Lourdes. This pilgrimage was mooted at the Mazenod meeting of Oblate Bishops and Provincials, and was successfully organised and conducted by Fathers of this Province and Natal.

As a tribute to the work of the Oblate Fathers, the secular Bishop of Johannesburg has acclaimed « The Immaculate Conception » as the patroness of his Diocese. It was not so long ago that the Bishops of South Africa, led by Oblate Bishops, were able to honour Mary in her Assumption through Papal approval of her patronage of Southern Africa.

In some of our parishes the devotion of the perpetual novena in honor of the « Miraculous Medal » has been established, and is proving most successful. In others Lourdes Grottoes have been built to keep ever fresh in the minds of our people, that Mary is our Mother and that through her intercession we may seek and obtain the benefits accorded to us by her son, Jesus Christ.

16th May, 1959.

Very Rev. Fr. P. ERASME, O.M.I.
Provincial

Rapport

sur le Vicariat des Missions du Basutoland (1959)

Dans ce Rapport sur le Vicariat des Missions du Basutoland, après quelques notes sur le personnel du Vicariat, la répartition en maisons et résidences et la vie religieuse, il sera traité séparément du ministère par les Oblats dans les deux Diocèses de Maseru et de Lérivé: le premier étant entièrement confié aux Oblats selon le « Statutum », tandis que le second appartient au clergé séculier.

I. PERSONNEL

Le Vicariat du Basutoland comptait le 31 décembre 1958, 220 Oblats soit 2 Evêques, 136 Pères, 17 Scolastiques et 65 Frères coadjuteurs.

De janvier 1953 à décembre 1958, six Oblats sont décédés: quatre Pères et deux Frères coadjuteurs. Parmi eux trois vétérans: les RR.PP. Jean-Pierre PENNERATH François LAYDEVANT et Martin HENTRICH.

Le Père PENNERATH, mort à l'âge de 82 ans après 56 ans d'apostolat au Basutoland, avait été le disciple, puis le supérieur du Serviteur de Dieu: le Père Joseph GÉRARD. Pour tous, il incarnait la bonté

compatissante qu'il sut faire rayonner autour de lui jusqu'à ses tout derniers moments.

Le Père LAYDEVANT, lui, avait succédé au Père LE BIHAN, à la Mission d'Emmaüs. Apôtre, il a engendré à la foi un peuple nombreux dans un territoire qui est devenu aujourd'hui l'une des Missions les plus peuplées du Basutoland. Savant, ses écrits ont grandement contribué à faire connaître le Basutoland dans le monde de la missiologie. Il est décédé à l'âge de 76 ans, après 50 ans de vie missionnaire.

Le Père Martin HENTRICH, décédé à 75 ans, fut durant les 47 ans de son apostolat un prêtre dévoué qui a travaillé en profondeur dans les deux missions de Béthel et de Nazareth, principaux champs de sa vie missionnaire. Religieux exemplaire, homme de devoir, il fut toujours un Oblat profondément attaché à sa Famille religieuse.

Le Père Roland DENIS est décédé accidentellement, frappé par la foudre en janvier 1956 à l'âge de 34 ans, après 5 ans seulement de vie missionnaire, au tout début d'une carrière des plus prometteuses.

Nos deux Frères coadjuteurs décédés sont deux jeunes profès à vœux temporaires: le Frère Misaël MPHÉTHÉ (22 ans) et Albert FABIAN (27 ans). Premiers Oblats Basutos décédés, ils ont été cueillis à la fleur de l'âge, dans la ferveur de leur jeunesse religieuse. Puisse leur sacrifice nous mériter de nombreuses vocations parmi leurs compatriotes.

A part ces décédés, 8 Pères et un Frère coadjuteur ont quitté le Basutoland. De plus deux Frères coadjuteurs et deux Frères scolastiques ont demandé et ont obtenu la dispense de leurs vœux perpétuels.

Pour combler ces vides, notre Séminaire nous a donné six jeunes Pères Oblats et 26 nouveaux missionnaires nous sont venus de l'extérieur.

Notre personnel compte actuellement:

- 13 Pères au-dessus de 60 ans;
- 32 entre 50 et 60 ans;
- 38 entre 40 et 50 ans;
- 53 ont moins de 40 ans.

Nos 33 Frères africains sont plutôt jeunes puisque 5 seulement ont dépassé la quarantaine. Les 2 plus anciens ont célébré, ces années dernières, le Jubilé d'argent de leur profession religieuse. Nous en avons 11 autres à vœux perpétuels et 20 à vœux temporaires.

Nos Frères canadiens sont moins jeunes:

- 13 ont plus de 50 ans;
- 13 autres 40 et 50 ans;
- 5 moins de 40 ans.

Un ancien venu autrefois de Belgique, le doyen de nos Oblats du Basutoland, a maintenant plus de 80 ans.

Si l'âge moyen des Pères, 43 ans, peut être considéré comme relativement jeune, il faut se souvenir que le Basutoland est un pays montagneux et peu motorisé et que par suite le ministère qui doit se faire presque exclusivement à cheval demande des missionnaires jeunes et à la santé robuste.

II. - MAISONS ET RÉSIDENCES

Notre Vicariat de Missions compte:

- 2 Maisons Formées,
- 1 Maison non-Formée,
- 3 quasi-Maisons Formées,
- 1 Résidence Oblate,
- 30 Quasi-Résidences et
- 19 Stations avec un seul Oblat.

Nos Résidences et stations sont groupées, soit autour de Maisons canoniques, soit en 8 Districts Religieux.

III. - VIE RELIGIEUSE

L'on peut dire qu'au Basutoland la vie religieuse est à l'honneur dans nos Maisons ou quasi-Maisons. Elle l'est aussi dans nos quasi-résidences chaque fois que le Père Directeur est vraiment conscient de ses obligations vis-à-vis de la Règle. Individuellement, nos Missionnaires comprennent la nécessité de faire leurs exercices de piété et rares sont ceux qui s'en dispensent facilement.

Il arrive trop souvent toutefois que la méditation du matin soit écourtée surtout à cause des confessions qui se présentent avant la messe. L'oraison du soir est habituellement mieux observée.

La pratique de la pauvreté religieuse chez nous demande une dose spéciale de prudence. En effet, par la force des choses, chaque missionnaire doit trouver les moyens pour faire progresser l'oeuvre qui lui est confiée. Avec toute leur bonne volonté, NN.SS. les Evêques n'arriveraient jamais à subvenir à tous les besoins des Missions, si les Missionnaires eux-mêmes ne s'ingéniaient pas de leur côté à trouver des aumônes. Cette manière de faire aide énormément au développement de nos Missions, mais on serait parfois porté à croire que c'est aux dépens de la pauvreté religieuse. Il faut au missionnaire un esprit de pauvreté bien solide pour résister à l'inclination naturelle de considérer comme sien ce qu'il reçoit de ses bienfaiteurs.

Les retraites du mois sont régulièrement convoquées par la plupart des Supérieurs et les missionnaires se font un devoir de s'y rendre. En certains endroits cependant il peut y avoir tendance à transformer ces retraites en de simples réunions de confrères. La retraite annuelle dure 8 jours et est suivie par tous les Oblats.

Pour les Examens quinquennaux des jeunes Pères, nous avons adopté depuis deux ans la méthode suivie en certaines Provinces: un questionnaire

couvrant les points principaux de la matière à étudier est envoyé aux Pères. Ils répondent par écrit à toutes les questions posées et peuvent ainsi revoir la matière canonique, théologique et scripturaire selon le programme fixé. Cette méthode, appréciée des jeunes Pères, est plus adaptée à notre situation.

DIOCÈSE DE MASERU

I. - MINISTÈRE DES MISSIONS

Le Diocèse est divisé en 41 paroisses et missions, soit une population de 210,000 catholiques et 10,000 catéchumènes. La population augmentant de 7,000 chrétiens par an, les paroisses deviennent énormes et dépassent de beaucoup les forces de nos 62 missionnaires qui se dévouent à ce travail écrasant. Chacun est responsable en moyenne de 4,000 chrétiens disséminés parfois bien loin de la mission sans parler de milliers de payens et protestants qui eux surtout ont besoin de la lumière de l'évangile. Imaginez par exemple qu'une seule mission, actuellement confiée à deux jeunes missionnaires aidés d'un Frère, doit assurer le ministère auprès de plus de 10,000 chrétiens, visiter 22 stations quatre fois l'an, surveiller 27 écoles avec un total de 46 instituteurs, assurer les services d'aumônerie à un Noviciat de Religieuses, desservir un pensionnat de garçons, administrer une mission aux activités multiples et assurer, par lettres aux bienfaiteurs, un revenu suffisant qui permettra de payer 11 instituteurs privés et de faire face aux autres dépenses de la mission.

Ce cas n'est pas unique. Tous les missionnaires sont débordés et c'est avec angoisse qu'ils voient grandir le nombre effrayant de non-pratiquants. Chrétiens sans instruction, brebis sans pasteurs, proie facile des idées matérialistes et de la vague d'indépendance effrénée qui secoue l'Afrique, nos

milliers de fidèles sont à la merci d'une révolution de plus en plus probable qui aboutira fatalement à une apostasie générale.

Nous ne connaissons pas l'avenir, mais ce qui est certain, c'est que l'Afrique bouge, le Basutoland y compris, et les missionnaires assistent impuissants à cette transformation vertigineuse de la population assoiffée de progrès et de liberté. Nous avons pu, après bien des années d'attente, libérer un Père de tout autre ministère actif, afin de lui confier l'organisation de la Légion de Marie qui a fait ses preuves ailleurs et en laquelle nous avons grande confiance.

Cependant le problème du personnel demeure. Le R.P.S.A. La Rochelle, Assistant Général, lors de sa visite a étudié ce problème et a proposé des solutions. Puissent-elles se réaliser bientôt! La situation a empiré depuis deux ans. Le temps presse, demain il sera trop tard.

Nos Oblats sont admirables dans le travail qu'ils déploient, mais il est certain que nous ne pouvons pas faire face à la tâche. Nous pensons à la Chine. Nous ne sommes pas pessimistes, nous tiendrons jusqu'au bout, mais c'est notre devoir de crier au secours aujourd'hui si nous ne voulons pas nous trouver brusquement en face d'une chrétienté qui n'aura de chrétien que le nom, et en face de religieux qui ne feront pas honneur à la congrégation, car, encore une fois, demain il sera trop tard.

II. - LES MAISONS OBLATES

Dans le paragraphe suivant traitant des Oeuvres de formation, nous parlerons du Noviciat de Villa-Maria et du Collège Universitaire Pie XII. Nous ne mentionnons donc ici que la Maison Provinciale et la Maison Saint-Eugène, de Mazonod.

a) *Maison Provinciale.*

Cette vaste maison construite avant le dernier Chapitre Général à l'extrémité de la propriété de Mazenod, pour y recevoir les retraitants laïques, n'a pas encore pu être utilisée à cette fin. Toutefois elle a déjà rendu de si grands services que nous nous réjouissons grandement de la posséder.

Érigée comme Résidence canonique le 17 avril 1957 sous le titre du « Coeur Immaculé de Marie », elle sert actuellement de Maison Provinciale et grâce à ses nombreuses chambres, elle nous permet de faire nos retraites annuelles en des conditions idéales, comparées à ce qu'elles étaient autrefois. Actuellement sept retraites annuelles oblates se tiennent ici chaque année: trois pour les Pères du Basutoland, deux pour les Pères du Vicariat du Kimberley et deux pour les Frères coadjuteurs du Basutoland. A cela ajoutons les retraites mensuelles du District de Maseru et les réunions occasionnelles. Surtout pensons à l'année de préparation apostolique qu'il faut organiser pour nos jeunes Pères et l'on comprendra que l'optimisme du Rév. Père La Rochelle n'a pas été déçu, quand il écrivait dans son acte de Visite au sujet de cette même Maison: « Deus providebit ».

Grâce à cette maison il nous fut possible d'organiser durant l'année 1957 trois retraites de 30 jours pour nos Pères du Basutoland. L'avenir de cette maison n'est plus problématique et nous nous réjouissons de posséder ce centre d'accueil au coeur du Basutoland pour tous nos visiteurs oblats d'où qu'ils viennent.

Les Religieuses de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie y assurent les services de la cuisine et l'entretien de la maison depuis le début de 1958. Elles y tiennent aussi un dispensaire très fréquenté.

b) *Maison Saint-Eugène, de Mazenod.*

Notre Maison Oblate de Mazenod fondée en 1933 par le Rév. Père Henri LEBRETON, alors Pro-Vicaire des Missions, continue à se développer. Le but de cette Maison est d'y réunir une communauté de Frères coadjuteurs africains qui, vivant de leur vie religieuse dans toutes ses exigences, rendront de grands services d'abord à l'imprimerie, mais aussi dans d'autres départements: menuiserie, mécanique, etc.

Notre imprimerie ne cesse de croître. Il nous a fallu faire l'acquisition d'une nouvelle presse pour l'impression de volumes, renouveler notre installation électrique doublant le débit de celle qui existait déjà, et agrandir les bureaux du Rév. Père Econome et de ses secrétaires.

Notre journal a doublé son tirage depuis décembre 1952: de 6.300 exemplaires il est passé, en décembre 1958, à 13.000. A ce point de développement, il nous faudrait une presse semi-rotative pour faire paraître le journal rapidement et éviter les lourdes pertes provenant de l'usage d'un papier trop dispendieux et de la manipulation nécessaire à l'expédition.

Il y a longtemps que la Mission de Mazenod demande une église qui puisse loger sa nombreuse population catholique. Cette église est maintenant en construction et nous espérons qu'elle sera ouverte au culte au cours de 1960.

A la suite d'une entente avec les Religieuses de la Congrégation des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Mazenod a ajouté à l'École Normale, que ces Soeurs dirigeaient déjà, les écoles élémentaires de la Mission. En retour, les Religieuses ont versé une indemnité qui nous a permis de renouveler toutes ces écoles paroissiales qui sont déjà en service.

L'administration de Mazenod est confiée à un personnel de 5 Pères et de 21 Frères coadjuteurs. Nous devons remercier tous les économes successifs

qui ont assumé sans compter la lourde responsabilité de cette maison. Vu son ampleur, cette entreprise réclamerait les services d'un administrateur, homme du métier, rompu aux affaires et qui saurait s'identifier à cette oeuvre, importante pour le bien de l'Eglise en Afrique du Sud. Mazonod est la seule imprimerie catholique qui s'occupe de publications en Sesuto dans tout le pays.

III. - OEUVRES D'ÉDUCATION

Le Vicariat des Missions du Basutoland est fier du travail bien oblat réalisé par ses oeuvres d'éducation. D'abord, nos Pères employés au ministère des Missions se montrent éducateurs dévoués en entretenant sous la direction du Secrétaire des Ecoles, près de 40 écoles élémentaires et intermédiaires soit plus de 50,000 enfants. En plus de cela 40 de nos Missionnaires sont employés à plein temps à l'éducation de la jeunesse, dans 6 institutions différentes.

Deux de ces oeuvres de formation sont la propriété de la Congrégation: le Noviciat de Villa-Maria et le Collège Universitaire Pie XII. Nous dirons aussi quelques mots de notre Scolasticat actuellement en construction.

Quatre autres oeuvres restent la propriété du Diocèse de Maseru, mais nous sont confiées: le Grand Séminaire Saint-Augustin, le petit Séminaire Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, le Séminaire préparatoire de Samarie et le Collège de Qacha's Nek.

1. - *Le Secrétariat des Ecoles.*

Un Père, assisté d'un frère coadjuteur, représente l'Eglise catholique auprès du Gouvernement. C'est lui qui réclame, sous la direction des Evêques, les droits de l'Eglise en matière d'éducation et est le canal officiel par lequel passent les ordres du Gou-

vernement en matière scolaire. Le Rév. Père Secrétaire des Ecoles est aussi Directeur de l'Association Catholique des Instituteurs dite « B.C.T.U. » ou « Basutoland Catholic Teachers Union » et aussi Assistant Commissaire territorial pour les Scouts Catholiques.

Lui et son assistant font un travail immense pour le bien de l'Eglise et l'avancement de nos Ecoles. Grâce à leur dévouement, il y a tout lieu d'espérer que nos écoles catholiques obtiendront prochainement des subsides plus équitables pour payer les instituteurs de nos quelque 400 écoles catholiques.

2. - *Oeuvres d'éducation appartenant à la Congrégation.*

a) *Le Noviciat de Villa-Maria.*

Deux Pères s'occupent du Noviciat, un Père est curé de la paroisse et 16 Frères profès se prêtent aux divers travaux de la propriété.

Notre Noviciat Oblat reçoit les Novices scolastiques et coadjuteurs des cinq Vicariats de l'Afrique du Sud à l'exception des Frères coadjuteurs du Natal qui ont leur Noviciat à Inchanza.

Pour notre seul Vicariat du Basutoland, depuis le 1 janvier 1953, 16 Scolastiques et 27 Frères coadjuteurs ont prononcé leurs premiers voeux.

Etant donné le nombre croissant de nos Frères coadjuteurs profès, les maisons de Villa-Maria que nous croyions jadis spacieuses sont devenues bien trop petites et constituent un obstacle à la bonne formation de nos Postulants, Novices et jeunes Profès. Aussi, avons-nous commencé en 1957 la construction d'un nouveau et grand Noviciat qui pourra suffire pour longtemps à héberger nos Novices et nos Postulants. Cette maison qui ne sera pas terminée avant 1961, est construite par nos Frères coadjuteurs africains aidés à l'occasion par l'un de nos Frères canadiens.

qui ont assumé sans compter la lourde responsabilité de cette maison. Vu son ampleur, cette entreprise réclamerait les services d'un administrateur, homme du métier, rompu aux affaires et qui saurait s'identifier à cette oeuvre, importante pour le bien de l'Eglise en Afrique du Sud. Mazenod est la seule imprimerie catholique qui s'occupe de publications en Sesuto dans tout le pays.

III. - OEUVRES D'ÉDUCATION

Le Vicariat des Missions du Basutoland est fier du travail bien oblat réalisé par ses oeuvres d'éducation. D'abord, nos Pères employés au ministère des Missions se montrent éducateurs dévoués en entretenant sous la direction du Secrétaire des Ecoles, près de 40 écoles élémentaires et intermédiaires soit plus de 50,000 enfants. En plus de cela 40 de nos Missionnaires sont employés à plein temps à l'éducation de la jeunesse, dans 6 institutions différentes.

Deux de ces oeuvres de formation sont la propriété de la Congrégation: le Noviciat de Villa-Maria et le Collège Universitaire Pie XII. Nous dirons aussi quelques mots de notre Scolasticat actuellement en construction.

Quatre autres oeuvres restent la propriété du Diocèse de Maseru, mais nous sont confiées: le Grand Séminaire Saint-Augustin, le petit Séminaire Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, le Séminaire préparatoire de Samarie et le Collège de Qacha's Nek.

1. - *Le Secrétariat des Ecoles.*

Un Père, assisté d'un frère coadjuteur, représente l'Eglise catholique auprès du Gouvernement. C'est lui qui réclame, sous la direction des Evêques, les droits de l'Eglise en matière d'éducation et est le canal officiel par lequel passent les ordres du Gou-

vernement en matière scolaire. Le Rév. Père Secrétaire des Ecoles est aussi Directeur de l'Association Catholique des Instituteurs dite « B.C.T.U. » ou « Basutoland Catholic Teachers Union » et aussi Assistant Commissaire territorial pour les Scouts Catholiques.

Lui et son assistant font un travail immense pour le bien de l'Eglise et l'avancement de nos Ecoles. Grâce à leur dévouement, il y a tout lieu d'espérer que nos écoles catholiques obtiendront prochainement des subsides plus équitables pour payer les instituteurs de nos quelque 400 écoles catholiques.

2. - *Oeuvres d'éducation appartenant à la Congrégation.*

a) *Le Noviciat de Villa-Maria.*

Deux Pères s'occupent du Noviciat, un Père est curé de la paroisse et 16 Frères profès se prêtent aux divers travaux de la propriété.

Notre Noviciat Oblat reçoit les Novices scolastiques et coadjuteurs des cinq Vicariats de l'Afrique du Sud à l'exception des Frères coadjuteurs du Natal qui ont leur Noviciat à Inchanga.

Pour notre seul Vicariat du Basutoland, depuis le 1 janvier 1953, 16 Scolastiques et 27 Frères coadjuteurs ont prononcé leurs premiers voeux.

Etant donné le nombre croissant de nos Frères coadjuteurs profès, les maisons de Villa-Maria que nous croyions jadis spacieuses sont devenues bien trop petites et constituent un obstacle à la bonne formation de nos Postulants, Novices et jeunes Profès. Aussi, avons-nous commencé en 1957 la construction d'un nouveau et grand Noviciat qui pourra suffire pour longtemps à héberger nos Novices et nos Postulants. Cette maison qui ne sera pas terminée avant 1961, est construite par nos Frères coadjuteurs africains aidés à l'occasion par l'un de nos Frères canadiens.

Notre grand désir a toujours été que cette Maison de Villa-Maria soit un vrai Monastère et une sorte d'école technique pour nos Frères coadjuteurs. Actuellement nous pouvons enseigner à nos Frères la construction, la cordonnerie et la menuiserie. Si nous pouvions obtenir des Frères instructeurs pour guider nos jeunes profès dans les secrets de la mécanique et de quelques autres métiers tels que l'électricité et la plomberie, nous réaliserions ainsi un grand pas dans la formation technique de nos nombreux Frères africains.

b) *Le Collège Universitaire Pie XII.*

Treize Pères (dont cinq sont actuellement absents pour fins d'études ou de repos) et deux Frères coadjuteurs travaillent à cette oeuvre.

Ce Collège Universitaire a vu un développement extraordinaire durant ces six dernières années.

Il est indéniable que l'heure a sonné pour l'Eglise de s'occuper de l'éducation supérieure des Africains. Fort de cette conviction, le Rév. Père Recteur s'est présenté à la Sacrée Congrégation de la Propagande et a pu obtenir des subsides extraordinaires en vue de développer l'oeuvre déjà existante. Depuis six ans de grands pavillons ont été érigés: la résidence des étudiants, le Pavillon des Sciences, le Pavillon des réfectoires et de la cuisine centrale ainsi que de nombreuses maisons pour les professeurs laïques. Et les constructions se poursuivent.

Il est à noter que l'Université du Sud-Afrique s'est montrée très sympathique à notre jeune collège et lui a concédé de grands avantages, spécialement en ce qui concerne l'autorisation de poser lui-même les questions et de corriger les examens officiels sous le contrôle de l'Université du Sud-Afrique. Actuellement les cours qu'on y donne préparent aux degrés de Baccalauréat en Arts, Baccalauréat en Sciences, Baccalauréat en Commerce, Baccalau-

réat en Sciences Sociales, et au diplôme Supérieur d'Education (University Education Diploma).

S'il est vrai qu'elle est en voie de progrès cette oeuvre de l'Université Pie XII reste excessivement difficile pour bien des raisons:

1) L'âge des étudiants: Les jeunes gens qui arrivent à notre Collège ne sont plus, pour un grand nombre, à l'âge d'être formés facilement. Plusieurs même sont déjà assez âgés et ont des convictions arrêtées. Il faut agir avec ces jeunes gens et les influencer vers le bien, malgré toute une éducation antérieure, bien différente parfois de nos principes catholiques.

2) Les protestants, bien que toujours en minorité, ont parfois trop d'influence sur le groupe. Actuellement, 35% de nos élèves ne sont pas catholiques.

3) L'éducation mixte que nous devons pratiquer ici, cause aussi un problème bien connu et dont notre Saint-Père a parlé clairement. Nous nous efforçons d'obéir aux directives de l'Eglise, mais les difficultés demeurent.

4) Enfin il faut mentionner le petit nombre de Pères voués à cette oeuvre. Par suite des difficultés mentionnées plus haut, il nous faudrait un nombre considérable de Prêtres qui pourraient guider nos jeunes et les influencer vers le bien. Malheureusement les quelques Pères qui sont actuellement au Pie XII sont tellement pris par l'enseignement ou par l'administration qu'il ne leur reste que très peu de temps pour les contacts individuels.

D'après nos plans, il devrait y avoir 62 professeurs en 1963. Pour bien faire, il faudrait avoir au moins 20 prêtres, si nous voulons garder le contrôle académique et moral du Collège.

Pour l'enseignement il faut avoir recours à un nombre considérable de professeurs laïques de plusieurs nationalités différentes, ce qui n'est pas sans créer un autre problème.

Malgré cela l'oeuvre et appelée à vivre parce qu'évidemment essentielle à la Mission de l'Eglise. Puisse le grand Pape Pie XII durant le pontificat duquel elle fut lancée, l'assister du haut du ciel et que sa sainte figure la protège et la guide toujours.

c) *Le Scolasticat de la Mère de Jésus (« Mater Jesu Scholasticate »)*

En 1940, 10 jeunes missionnaires se dirigeant vers le Basutoland furent, on s'en souvient, fait prisonniers et emmenés en Allemagne, où durant 4 ans. ils firent office d'aumôniers auprès des autres prisonniers. Le gouvernement canadien reconnaissant leur mérite leur remit après la guerre une indemnité de \$ 25,000, somme qui fut versée au Vicariat des Missions en vue de la construction future d'un Scolasticat. Comme cette somme restait par trop inférieure à ce que pouvait coûter un Scolasticat, nous avons dû avant de commencer, tendre la main à nos Provinces marraines: les Provinces de l'Est du Canada. La réponse fut généreuse et nous avons commencé.

Nous devons le site splendide sur lequel nous édifions notre maison nouvelle, entre le Grand Séminaire et le Collège Pie XII, à la générosité de Mgr l'Evêque de Maseru qui nous l'a gracieusement cédé. Le 8 décembre, 1958, Mgr. l'Evêque bénissait lui-même la pierre angulaire de ce Scolasticat que nous édifions en l'honneur de la Mère de Jésus. à qui Mgr ALLARD, notre vénérable pionnier, et le Serviteur de Dieu, le Père Joseph GÉRARD avaient dédié la première mission du Lesotho en l'appelant le « Village de la Mère de Jésus ». Notre Scolasticat va perpétuer ce vocable, cher à nos anciens Basutos comme à leurs premiers apôtres.

La date de l'ouverture du Scolasticat de la Mère de Jésus est encore bien incertaine. L'on espère qu'il sera organisé et en marche pour l'année centenaire

de l'arrivée des Oblats au Basutoland en 1962. En attendant, nos Scolastiques demeurent au Grand Séminaire Saint-Augustin où ils reçoivent leur formation de nos Pères, avec les séminaristes des diocèses de Maseru et de Léribé.

Tandis que les travaux se poursuivent grâce au dévouement de nos Frères coadjuteurs, nous voulons redire avec effusion notre reconnaissance à ceux qui ont contribué à cette oeuvre si nécessaire, surtout, après notre Révérendissime Père Supérieur Général, aux Provinces canadiennes de Saint-Joseph et de Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire.

3. *Oeuvres d'Education appartenant au Diocèse.*

a) *Grand Séminaire Saint-Augustin*

C'est en la fête de Saint Augustin, le 28 Août 1953, qu'eut lieu l'ouverture officielle de notre nouveau Grand Séminaire, qui lors de la rédaction du rapport au précédent Chapitre Général, était encore en construction. Depuis ce temps il s'est agrandi d'un nouveau pavillon qui sert de résidence aux Pères et aux Séminaristes. Une spacieuse chapelle, qui complètera pour longtemps les maisons requises pour notre seminaire diocésain, est en construction.

Comme personnel: 8 Pères et 3 Frères coadjuteurs.

Les étudiants: 41; 11 Séminaristes (5 de Maseru, 3 de Léribé, 3 d'autres diocèses). 30 Oblats (15 du Basutoland, 5 du Congo Belge, 4 du Transvaal, 3 du Kimberley et 3 du Natal).

A ce nombre ajoutons 2 Oblats au Scolasticat International de Rome et 3 séminaristes de Léribé au Collège de la Propagande.

Durant ces six dernières années, notre Séminaire nous a donné 12 nouveaux prêtres, dont 10 travaillent à nos côtés au Basutoland: 1 Séculier et 9 Oblats.

Ces nouveaux ouvriers formés sur place sont loin de pouvoir suffire à nos besoins et c'est toujours à grands cris « cum clamore valido et lacrymis » que nous demandons de nouveaux missionnaires d'outre-mer. Il reste indéniable toutefois que nos collaborateurs africains sont devenus un aide précieux et un rouage désormais indispensable dans le travail de la Mission.

b) *Le Petit Séminaire de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, à Roma*

A la séparation des 2 séminaires en août 1953, toute l'ancienne construction resta à la disposition des petits Séminaristes. Ils étaient alors 57.

Depuis ce temps leur nombre a plus que doublé : ils sont 132 ! C'est dire que sans perdre de temps, les autorités du Petit Séminaire, soutenues par Mgr l'Evêque, durent agrandir leur domaine en construisant trois grandes maisons de 100 pieds par 25 pour classes, (l'une de ces maisons sert actuellement de chapelle temporaire) et une magnifique salle d'étude de 100 pieds par 35'. De plus l'ancienne construction datant de 1941 vient d'être entièrement renouvelée et aménagée.

Même avec ces améliorations, ces locaux ne pourront jamais recevoir plus de 150 séminaristes. Il faut espérer que dans un avenir très rapproché le Petit Séminaire de Léribé pourra ouvrir ses portes. A plusieurs reprises déjà Son Exc. Mgr MABATHOANA a insisté pour que les Oblats acceptent d'y travailler de pair avec ses prêtres séculiers en attendant que ces derniers puissent en prendre toute la direction. Nous aimerions, si le personnel nous le permettait, manifester par notre acceptation, la haute appréciation que nous avons de l'intérêt que Mgr l'Evêque de Léribé porte à sa famille religieuse.

Le Personnel de notre Petit Séminaire de Roma comprend 9 Pères, un Frère coadjuteur et trois

Frères du Sacré-Coeur. Un Père est actuellement aux études et un autre en vacances au Canada.

c) *Le Séminaire Préparatoire de Samarie.*

Cette école fondée à force de sacrifices et de persévérance est devenue une oeuvre solide. Elle a du moins été couronnée de succès durant ces dernières années. Elle compte actuellement 100 élèves, dont 75 pour le diocèse de Maseru et chaque année elle dirige de nombreux candidats vers notre Petit Séminaire.

En juin, 1958, il nous fut possible de donner un assistant au Rév. Père Directeur de cette école. A deux, ils peuvent ainsi mieux suivre ces jeunes vocations et les diriger plus sûrement.

Un développement matériel considérable a eu lieu aussi au Séminaire préparatoire. On y a construit un nouveau dortoir, un réfectoire et actuellement on y élève une chapelle qui sera ouverte au culte durant le cours de 1959.

Il est à remarquer que dans toutes nos institutions de formation sacerdotale le nombre de nos aspirants a plus que doublé depuis le dernier Chapitre. N'est-ce pas un signe des temps ? Ce Séminaire Préparatoire est déjà trop petit, tout comme notre Petit Séminaire et tout comme le serait bientôt le Grand Séminaire s'il n'était question d'ouvrir un Scolasticat.

Notre grand désir, c'est de pouvoir, nous aussi, les Oblats, entrer dans ce grand mouvement et fonder notre propre école apostolique. Actuellement notre recrutement peut se faire grâce à la bonne volonté de NN. SS. les Evêques qui laissent entière liberté à leurs sujets d'entrer chez nous. Mais il reste que ce recrutement est aléatoire et puisque les vocations sont là pourquoi ne pas les recueillir ? Un Séminaire Oblat ne diminuerait pas le recrutement des Séminaires diocésains, au contraire, il

constituerait un centre nouveau de rayonnement qui ne ferait que multiplier les vocations qui autrement se perdent. Le grand obstacle, obstacle que d'aucuns considèrent actuellement comme insurmontable, c'est le manque de personnel et de moyens financiers autrement un Séminaire préparatoire Oblat serait la source d'un grand bien pour l'Eglise et pour le développement de notre Congrégation. Il faut accueillir les vocations là où elles se trouvent. Or, elles abondent au Basutoland.

d) « *Eagle's Peak College* » (Le Collège du Pic de l'Aigle), *Quacha's Nek*

Le personnel de cette Ecole Normale et Secondaire se compose actuellement de deux Pères et d'un Frère coadjuteur. Un Père est Principal et Directeur du Collège, l'autre est curé et économiste de la Maison.

Une construction commencée depuis très longtemps et destinée à recevoir les élèves de l'Ecole Secondaire tarde à s'achever, mais une fois finie elle rendra certainement la vie plus facile à Eagle's Peak College. Le Rév. Père Principal peut réaliser un beau travail grâce à un personnel laïque dévoué et surtout à la compétence des Religieuses de la Charité du S.C. de Jésus qui y enseignent.

Ce travail est spécialement difficile à cause de la distance qui sépare le Collège du Centre du diocèse et aussi du fait que l'Ecole est mixte et compte aussi un nombre important d'étudiants et d'étudiantes protestants. L'esprit y est bon toutefois et beaucoup de bien s'y accomplit.

DIOCÈSE DE LÉRIBÉ

La bulle d'érection du Diocèse de Lérivé mentionne que le Diocèse est cédé au Clergé séculier mais demande aux Oblats de ne pas retirer leur con-

cours à Mgr l'Evêque tant que les Prêtres Séculiers ne seront pas en nombre assez considérable pour assumer tout le travail. Les Oblats obéissant à cette demande de la Sacrée Congrégation de la Propagande, continuent à travailler dans le territoire de Lérivé en vertu d'un contrat particulier signé le 3 avril 1956.

Avant la division des diocèses, 14 Oblats dont 1 Frère coadjuteur travaillaient dans la région qui constitue actuellement le diocèse de Lérivé. Aujourd'hui il y a 16 Oblats rattachés au Diocèse dont 3 Frères coadjuteurs. De plus il est bon de considérer que lors de la division 5 prêtres séculiers, dont l'un est décédé, sont passés au Diocèse de Lérivé et ont dû être remplacés par des Oblats dans le diocèse de Maseru. Grâce à l'aide considérable apportée par nos Oblats, le diocèse de Lérivé a pu ouvrir 4 missions nouvelles.

Le Vicaire Général et les deux Procureurs Diocésains (un au Canada et un au Basutoland) sont Oblats. Deux de nos Missionnaires construisent actuellement avec beaucoup de savoir-faire deux hôpitaux dans leurs Missions respectives: Saint-Charles et Léjoné.

Petit Séminaire de Lérivé

La construction de ce petit Séminaire sera bientôt terminée grâce à la conviction et au dévouement de Mgr Mabathoana et de ses Procureurs diocésains, et nous espérons qu'il pourra ouvrir ses portes durant l'année 1960. Cette oeuvre diocésaine de même que l'école commerciale et secondaire de Ste-Monique est aussi un beau témoignage de la collaboration des Oblats à l'établissement du diocèse.

MARYLAND: Oeuvre Oblate dans Lérivé

La Congrégation a accepté de la part de Mgr l'Evêque la propriété de Maryland, petit territoire

attenant à la paroisse du même nom, qui elle aussi a été offerte à la Congrégation par Mgr l'Evêque « in perpetuum ad nutum Sanctae Sedis ».

Notre intention est d'établir sur ce terrain un pré-postulat pour nos Frères coadjuteurs. Ce serait un immense secours si nous pouvions recevoir là nos jeunes aspirants et leur permettre d'éprouver leur vocation avant de les diriger vers notre Noviciat de Villa-Maria. Cette manière de faire que l'on croit essentielle ailleurs devrait l'être aussi chez nous, à cause du manque de préparation de certains candidats. La pénurie de personnel ne nous a pas encore permis de réaliser ce projet.

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DEPUIS JANVIER 1953

Le 25 mars 1953 eut lieu à Ste-Monique la consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Emmanuel Mabathoana, O.M.I., par Mgr Des Rosiers, Evêque de Maseru.

Le 28 août 1953, à Roma: ouverture officielle du Grand Séminaire Saint-Augustin. Nos grands Séminaristes et Scolastiques se rendent à leur nouveau local.

Du 1er au 4 mars 1955, le Rév. Père J. BIRCH, Assistant Général, présida au nom de notre T.R.P. Général une mémorable assemblée de tous les évêques et provinciaux oblates de l'Afrique du Sud à la Maison Provinciale de Mazenod.

De novembre 1954 à décembre 1955, le Rév. Père Philippe SCHEFFER faisait la visite canonique du Collège Universitaire Pie XII. Et de septembre 1955 au mois de février 1956, c'est le Rév. Père Stanislas LA ROCHELLE, Assistant Général, qui visita toutes les Missions de notre Vicariat.

Au cours de 1955, le Rév. Père MORABITO, Postulateur des causes oblates, vint passer quelques mois au Basutoland pour y organiser le Procès apos-

tolique chargé de recueillir les témoignages en vue de la béatification du Serviteur de Dieu, le Père Joseph GÉRARD, O.M.I.

L'année 1958 fut tout spécialement une année de grâces nombreuses pour nos Religieux. En effet, le Rév. Père Nicolas SCHAFF, venu passer l'année avec nous, donna en plus de trois retraites de 30 jours de nombreuses retraites religieuses en français ou en allemand, au Basutoland ainsi qu'au Vicariat des Missions du Kimberley.

Le 29 juin 1958, Son Excellence Mgr DES ROSTERS bénissait à Maseru la nouvelle cathédrale du diocèse. Ce monument situé dans la capitale du Basutoland est tout à l'honneur de l'Eglise. On peut y admirer le travail de nos Frères oblates, travail persévérant de cinq ans de renoncement et de sacrifices.

Albert Mc COMBER, O.M.I.

Vicaire des Missions

Report

of the Windhoek Vicariate (1959)

PERSONNEL

<i>1st January, 1953:</i>	<i>31st December, 1958:</i>
1 Archbishop	1 Archbishop
43 Fathers	1 Bishop
33 Brothers	45 Fathers
77 Oblates	32 Brothers
	2 Scholastic-Nov.
	81 Oblates

Out of 77 Oblates, according to Statistics on 1st January, 1953:

6 Fathers and 5 Brothers died .

1 Brother in temporary vows left the Congregation.

Out of the total of 81 Oblates as on 31st December, 1958:

1 Father is on sick-leave in his homeland.

7 Fathers came from overseas:

- 5 from Germany,
- 1 from Holland,
- 1 from Austria.

2 Fathers from Holland received their obedience but no visa.

5 Brothers came from Germany.

In the course of the last six years the Archbishop received aid by a Coadjutor-Bishop. The number of Fathers increased by two who have not come to this country yet. The number of Brothers decreased by one. In 1958, two Scholastics started their Noviciate at Villa Maria, Basutoland. One Juniorist attends the Minor Seminary. Thus during the last six years, the new arrivals just filled the gaps caused by death in the ranks of our Missionary Fathers and Brothers. Without doubt, a greater number of Missionaries would have been not only desirable but necessary for the better development of the Vicariate and the establishment of new foundations. Notwithstanding, we can look back upon a satisfactory development during the last six years, due to the whole-hearted co-operation of all the Missionaries and thanks to the assistance received from overseas, and last, but not least, the Grace of God.

The average age of our Fathers is 48 years, and that of the Brothers 52. Nine Fathers and nine Brothers have passed 60 years considerably. In general, the state of health of the Fathers as well as the Brothers is satisfactory, with the exception of a few, who, in spite of poor health, still fill a full post. Unfortunately, with regard to recruiting, this Vicariate depends entirely on the Provinces of our homelands which still suffer from the aftermath of the war. Recruiting from this country is only in its beginnings.

DISTRICTS - RESIDENCES - STATIONS

The Vicariate Windhoek is divided up into nine Superior Districts. These Districts are subdivided into 26 Residences and Stations, of which, due to lack

of Personnel, one only is still staffed with three Oblates, another one with four. Six Residences and Stations are cared for by one Father each. In the course of the past six years, one Station had, for the same reason, been closed down by the ecclesiastical Authorities. Although we are to distinguish three distinctly different fields of activity in this Vicariate, we may maintain that these three different fields of activity are not only exteriorly, but also interiorly well connected. A review of the last six years will show the achievements of the Oblates combined work as Missionaries and Congregation of the exterior as well as the interior extension of our Apostolate in the service of Holy Church.

I. OBLATE MISSIONARIES

EXTERIOR DEVELOPMENT OF THE CHURCH OF GOD

1. Churches:

The rapid expansion of our Mission during the last six years compelled the Administration of this Vicariate to attempt building projects and extensions of Churches and Schools for the Europeans as well as for the Natives. New churches for our European Communities were built at Klein-Windhoek and Swakopmund. In Otjiwarongo an extension was made on the church for the Europeans, while in Okahandja a « Church-Hall » was built for the White. The biggest church of our Vicariate is erected at Okatana for Natives. So called school churches were built at Outjo and at an Outstation of Bünja. Also at Doebra the old church was enlarged. At Tondoro, Okawango, the building of the church started some time back, was continued, after some standstill. Only material as found locally, is used in building these churches.

2. Schools:

Hardly any other Mission project has called for attention and awakened the interest of the Missionaries more than that of the schools. Although the Bantu-school-law has not come yet into force in South-West Africa, the struggle for our Catholic Schools, especially for our Catholic Native Schools, has begun.

The Convent School for Europeans which is under the administration of the Teaching Sisters of the Holy Cross of Menzingen, had to be enlarged lately by two spacious buildings. This school comprises all standards of Primary, Secondary and High School for girls. Boys are admitted only to the first four Standards. Unfortunately so far we could not afford the erection of a Catholic School for European Boys, although the demands for it, especially from Catholic parents, are frequent. Regular instruction in religious Doctrine is given at the Convent School by two Fathers. While the boys who stay at the « Boys » Hostel at the Mission of Klein-Windhoek also receive regular religious instruction, it is very difficult to get a grip on the Catholic townpupils, as one can only instruct them after school hours. And then again, the excuses for absenting themselves are numberless. (School sports, extra help to weak pupils, music lessons, indifferent parents, etc.).

Teachers' Training School, Doebra: Since 1953, the Teachers Training School for Natives of the whole Vicariate has made a wonderful progress.
No. of pupils 1953: 100 boys+34 girls=Total: 134.
No. of pupils 1958: 245 boys.

In 1955, the girls' department was transferred to Waldfrieden. All the scholars live in board and are maintained by the Mission, aided by the Government. In 1955, a spacious refectory was erected.

Some 300 boys find accommodation there. The kitchen is close-by, under the same roof. Of late, the electric light was installed, and thus evening study is made possible. In 1957, a new dormitory with 100 beds was built, followed by another one with the same number of beds a year later. Three more classrooms, showerbaths and conveniences were made available.

A very important event in the history of this school happened in 1957. The Government approved of the Secondary School (Stds. VII and VIII), and automatically, Stds. IX and X may follow, which means Matric. To our great regret, we Oblates could not staff this school sufficiently. We, therefore, had to turn to another Congregation for help. The negotiations with the Christian Brothers of Dublin failed. But we were successful, when applying to the Freres van Ons lieuwe Vrouw, Tilburg, Holland. We are confident, that perhaps in the near future they will take over entirely, at any rate, as soon as sufficiently qualified teachers will be at their disposal.

Girls' Secondary School at Waldfrieden: Since 1955, the Teachers Training School at Doeбра has its parallel school for girls at Waldfrieden, in charge of the Teaching Sisters of the Holy Cross, Menzingen. The number of pupils, 34 in 1955, has increased to 175 in 1958. With this school also a Domestic Science course and a sewing class are connected. During the last three years the necessary buildings — classrooms, refectory, dormitory — were erected. The plan for a new big church is under consideration. This institution will prove a source of great blessing for the whole country, with regard to the bringing-up and the training of our Catholic Native girls.

Windhoek Location: Beside the Native school with a maximum attendance of 160 pupils, a school for Coloured children was opened in 1956 and, up to now, the number of children has grown to 185.

It is regretted, that this school is not approved yet by the Government, and consequently this school denied any support from the State, due to the fact, as the Government puts it, that in that Location a Government school for Coloured is existing already, and that the Government plans a transfer of the present Location for the Coloured population. In all probability, the truth about this is the Protestant point of view of the Government and the « Apartheid » policy, to keep back the Catholic influence as much as possible.

Primary Schools in the southern part of the Vicariate: In Aminuis where the children are taught up to Std. III two more school rooms have been added to the existing building. Quite a new school was built at Outjo and the boarding establishment enlarged. Usakos built additional rooms for hostel purposes in order to get a better hold on the children of the whole District. In general, the standard of the school in the southern part of the Vicariate was raised and the number of pupils increased. Maria Bronn, too, enjoys the blessing of a new school building. What is wanting are the hostels in order to get a better hold over all the children of this part of the Vicariate.

Primary Schools in the North of the Vicariate: Okatana in the Ovamboland managed beside the beautiful church also the erection of a new school that gives justice to all requirements of the present time. The schools of outposts lost their grass roofs which always again and again required repairs. In Otshikuku the main school was enlarged by two class rooms. New plans for a school and livingrooms for the Native Sisters' Congregation are realised. Two Outposts can claim two new termite - proof school buildings.

At Tontoro of the Okawango, the expansion of the Mission is secured for many years, by a well-

planned school building. In Bunja, a Catechists' Training School for 29 Candidates, hailed from all Stations of the Okavango, was started beside a Primary School and a girl's Hostel. It is hoped that these trained Lay-apostles will prove a great Mission help from 1959 onward. The three most eastern Main Stations Sambiu, Nyangana, Andara also erected, enlarged or repaired thoroughly several schools at the Outstations and at Nyangana; the central school at the Main Station improved its standard by teaching up to Std. IV.

If in the past, the activities of the Oblates have earned the Predicate « Vicariate of Churches and Hospitals » we may now add « and of Schools ». We certainly have trod upon this path during the last six years.

3. Hospitals:

« I was sick, and you have visited Me ». Without exaggeration it may be said that nothing was more apt to secure authority, esteem and respect for our Holy Church and her Missionaries than our Hospitals. And if to-day the inhabitants of the Native Reserves feel the urge to embrace the Catholic Faith, then again it may be maintained that the path to the Catholic Church was prepared through the service lavished on the sick. And once again, if an enemy of anything that is Catholic wants to harm the Church most, he will use all means and ways to undermine the influence of the Catholic Hospitals and, of course, of the Catholic Schools as well.

Five Catholic Hospitals for Europeans within the Police Zone are the whole year round in demand. In Otjiwarongo the Hospital was extended by a new wing. Gobabis and Usakos were under repair and greatly enlarged and improved. In addition, the Gobabis Hospital was brought up to date by a new theatre and an X-ray room.

The Native Hospitals in the Police Zone came under the administration of the Government and consequently several Catholic Hospitals had to be closed down. Only Usakos was able to keep the Native Hospital and even an extension became imperative.

Better are the chances still in the Native Reserves. At the Okavango and in the Ovamboland small Dispensaries, Clinics and Hospitals have been installed. Nyangana erected a most modern hospital with 40 beds. The Hospital Staff consists of a Missionary Lady Doctor and Nurses from Würzburg for whom good accommodation in a special house is provided. The Catholic Mission at Oshikuku supports a hospital for Natives that according to the verdict of a Government Medical Man, Dr. OPITZ, is second to none.

THE INTERIOR DEVELOPMENT OF THE CHURCH OF GOD

While the exterior development of the Church of God reflects more the outflow of material resources, the interior development is the mark for how far the « Caritas Christi urget me » has penetrated the Missionaries.

1. Catholic Action; Lay Apostolate; Catechists:

As in the Dioceses overseas the call for Lay-helpers in the ministerial Office of the Church of God has taken concrete forms, so also have the Missionaries of the Vicariate Windhoek turned, in all earnest, to this project. With the greatest devotion and indefatigable perseverance the Parish Priests of the European Congregations try their utmost to win faithful Parish-helpers in the Legion of Mary and the Marian Mission Association. Only very seldom, these efforts find a willing, wholehearted response. First of all, there are very few deeplyrooted Catho-

lic resident families. Many of our Catholics live in mixed marriages, or are married outside the Catholic Church, and have become strangers to their Faith. The influx of Catholics through immigration is often qualitatively inferior.

• The majority of the immigrants are just guided by economic motives. They want to be rich as quickly as possible and aim at distinguished careers. Religion comes second, is just of subordinate importance. Easier it is to approach the English Parishioners and the South Africans and win them for co-operation. But, unfortunately, their stay in a Parish is of short duration and in their capacity as Officials, as the case mostly is, these families frequently are again transferred before they actually feel at home. Thus, one always has to experience again, how poorly the response is when Europeans should be enlisted as members of the Family Rosary Campaign, or of the Association of the Propagation of Faith, how little they grasp the spirit of our Faith. They want to be Catholic, but don't want to expose themselves to the public as staunch Catholics.

• Somewhat better are the circumstances in the missionwork among the Natives, especially in the Reserves. The first attempt, five years ago, to train lay apostles and catechists for the southern part of the Vicariate proved more or less a failure. The following reasons may account for it: a lack of experience on the part of the personnel entrusted with this work of training; the inferior social surroundings from where the supposed Lay-helpers had to be taken. The field of their future activity, the town locations where a healthy tribal life is practically impossible, not to speak at all of a religious life of Faith. On the other hand, mission activities on the farms requires great idealism and thorough perseverance. For the southern part of the Vicariate the problem of training lay-helpers and

catechists will be solved in the near future. It is hoped that the Fratres of Tilburg who will take over the Teachers' Training School at Doebra, will start a catechetical division there and thus provide suitable catechists and lay-helpers. Resolutions and plans in this respect are suggested already. In the meantime, every Missionary of the southern part of the Vicariate is responsible for the training of his own Catechists.

At the Okawango 24 Catechists will be sent out in the near future. They are being trained at Bunja for three years. The 'Manager of this Catechists' Training School fosters great hopes that great blessing for the Mission Stations at the Okawango will come from his undertaking. Also in Ovamboland a like Catechists' Training School would be a necessity. This idea was encouraged by all the Visitors, but could not be carried out on account of the shortage of personnel. But beautiful beginnings of lay apostolate are also there: Zealous Ovambo Christians built « Shadow Roofs », open-air shelters, on their locations. Under the supervision of the Missionaries, these Christians instruct children and old people and thus they increase the number of the Catechumens quite considerably, especially in those territories which were, up to the present day, closed to Catholic Missions, and where applications for new foundations of Out-Stations were obstinately rejected by the Government.

2. Catholic Families:

The touchstone for the work done by Missionaries among any people is the founding of Catholic families who will pass on this treasure of Faith from generation to generation. Among the Europeans the mixed marriages are just devastating this sacred inheritance. It is most discouraging for educators as well as Parish Priests to notice how their efforts

bestowed on our youth in Catholic Institutions, is undone, when this youth comes in contact with the world. Only supernatural idealism gives them the courage and strength to carry on with their apparently useless task. Certain circumstances proper to this country, such as great distance from church, heathen surroundings, faithless society and materialistic view points are actually undermining the good work done by priests.

No better are the circumstances that prevail in *Native Town Locations*. Quite true, the different tribes do live separately, but the housing scheme is so poor and their homesteads are so overcrowded that the development of healthy family life is impossible. The whole family life, even the most intimate actions, are exposed to the eyes of everyone. In addition, great difficulties arise from tribal customs (the purchase of the wife after having first heard the verdict of the whole circle of relatives, the financial impossibility for the bridegroom ever in his life to pay the demanded price.). Therefore illegitimate marriages are an everyday experience. Under these circumstances marriages in church are a play with fire. The relatives divorce what the church has joined. Most unfortunate consequences result for the life of the children. Parish work in these town locations is almost impossible. For if the Catholic Mission cannot lay, hand in hand with the Government, a naturally healthy foundation for the growth of Christian families, a foundation upon which Catholic families can be built up and the right of acquiring and possessing property will be secured, a right which each individual can claim, then every other effort must be a failure, and our town locations will become the best playground for dark and dangerous propagation of present day movements. Hostel and institutional education alone will never be able to make our young Christians

fit to face the dangers of modern life which, sooner or later, they will have to encounter.

More promising are our *Mission Farms* where we try to create healthier conditions for life, whereupon Christian families can be founded. Yet even there, a flight from the country to the town locations especially among the young people, is noticeable which is a detriment to the Christian families. Our Missionaries try to combat this evil by means of home industry and girls' associations. Beautiful and very promising are the results the Missionaries achieved in the *northern Native Reserves* with regard to the formation of Catholic families. In flourishing girls' boarding schools and schools for brides, the future Catholic mother grows up and matures under the charge of the Sisters until they approach the altar for holy Matrimony. By means of zealous pastoral service among the Catholic families who had to retreat into the Non-Catholic, yea, heathen vicinity, the Missionaries try to bridge over the drawbacks of the institutional bringing-up. Visits to their homes and the organisation of Family Sundays have proved a great success in this respect.

3. *Catholic Press and Propaganda:*

For the Europeans a Catholic Family Paper (*Katholisches Familienblatt*), is edited by the Mission and in addition, Catholic Literature and Books are distributed among and recommended to the Faithful. More difficult is the distribution of Catholic Reading matter among the Natives. On account of the great variety of races and the many different languages, the Missionary has to issue Catholic Literature aided by very primitive means. Beside the existing translation into Nama, Herero and Setschuana languages, the complete New Testament, Catechism, Bible History, Missals, Hymnbooks and Prayerbooks were provided in the Ovambo language.

New Readers were printed in several Native languages. Complete catechetical treatises in different Okavango languages are in the hands of the Catechists. A Teachers' Periodical tries to keep the teachers in touch with each other and with their Training school and another periodical is issued for the Altar boys. The film too was introduced into several European as well as Native Congregations as a means of propaganda and apostolate. It is, however, regretted that the supply of films through the Catholic Film Association leaves much to be desired in quality.

4. Sociological Problems:

With the awakening of independence of the African people, the Missionary has also to face sociological problems. He has the task to permeate the new social order with Christian ideas. It would be an incomplete recognition of our motto « Evangelizare pauperibus misit me » if in our Teachers' Training School Catholic principles would be infused only into the future higher intellectuals. Therefore the Missionaries undertook the teaching of trades and the training of artisans in their own congregational workshops. Thus the path is opened for the Natives to enter upon a new social standard of living, namely that of the artisan, and at the same time the opportunity is given to the Missionaries to equip them with Christian principles for life. It is, however, regretted that up to the present day, the Government has issued no laws which would confirm and secure this social order, namely that of artisans among the Natives. Therefore with this undertaking the Mission treads on 'New Land' in our Vicariate. It is proposed to base the training of the youth upon Parents' Right. In the past, all attempts made by the Mission in this direction failed on account of lack of trained personnel as instruc-

tors, as well as financial difficulties. The above mentioned facts are due most of all to this, that so far, the Government did not legally consolidate and secure the right for the Native to learn a trade. It was just sufficient to consider him not more than a handiman.

5. Recruiting of the Mission Personnel from this country:

God granted a great joy to the Pioneers of the Windhoek Vicariate when at the eve of the first generation of Missionaries, three Native Priests, two Oblates and one Secular, joined them to participate in the great Mission work. Two more youths began their Novitiate as scholastic novices in 1958, and one Juniorist attends the Minor Seminary in Basutoland. Two scholars at the Training Centre, Doebrä, are desirous to become Priests. More difficult is it to obtain members for the Brotherhood. These drawbacks are partly exteriorly conditioned by the country itself, partly due to the low standards of living of the Natives. For months a youth is waiting for his Visa. It is always again mislaid by the competent authority and thus his entry into the Postulate at Villa Maria, Basutoland, is delayed.

The development of the black Sisterhood, still small in number though, is constant, pleasing and of great importance for our Missionwork. In January, 1953, this Congregation consisted of 16 Professed Sisters, 1 Novice, 7 Candidates. In December, 1958, 22 Professed Sisters, 9 Novices, 14 Candidates. In 1953, they worked at 6 Stations, in 1958 at 8 Stations. The Native Sisters will have to participate in the whole missionwork, especially in schools and hospitals.

II. OBLATE RELIGIOUS

EXTERNAL INDEPENDENCE

1. *Division of Powers:*

In 1954 the congregational Administration which until then was exercised together with the ecclesiastical Authority by one person, was separated through the appointment of the first Provincial. Thus, to the first Provincial was put the task: to realise the legal regulations which in 1933 became Statutum for the Windhoek Vicariate; to build up a congregational Administration, to secure the recognition of the Oblates as a Congregation by the Government by means of acquiring property and to represent the inner-congregational relations.

2. *Acquisition of Property:*

The Oblates had worked more than 50 years in the Mission Vicariate of Windhoek. Therefore, it was right and just, that with the appointment of the first Provincial the wish arose to get rooted in this territory by means of acquiring property in order to establish congregational Houses.

After many and weary negotiations with the ecclesiastical Authorities, the purchase of a property, suitably situated in the centre of Klein-Windhoek, became possible for the purpose of establishing the Provincialate there. In 1957 these negotiations came to a close: the property was transferred to the Oblate Congregation, duly entered into the Register of Deeds and the Title Deeds handed over to the Provincial. The income derived from the garden «Alverna» will help to further the interests of the Oblates in this Vicariate.

3. *The first Foundation:*

After the acquisition of the foresaid property a better chance offered itself for the erection of the Provincialate on a somewhat larger basis. This project will make the pastoral year of the New-comers possible. With the transference of the carpentershop, so far in charge of the Church Authority at Windhoek, His Excellency, the Archbishop J. GOTTHARDT, handed over to the Congregation as 'Free Gift' a 6 ha. big property in Doepra for the erection of the Carpentershop and the Provincialate. The former is already installed and is working for the Missions as an undertaking of the Oblates.

The Provincialate is under construction. It will be erected by the Vicariate for Mass Stipends in arrears which according to Statutum were due to the Congregation since 1933, but were paid to the Vicariate up to 1954. This property also includes the graveyard for the Oblates. The legal negotiations are completed: The property is surveyed and registered in the Book of Deeds as Oblate property. Thus the Congregation of the Oblates should be rooted and secured in South West Africa.

INTERNAL LIFE

Concerning the religious life of the Missionaries, I may say that every Missionary tries to keep himself at the high level of his vocation by fostering the spirit of prayer. The religious exercises as prescribed by Holy Rule are kept conscientiously. The annual Retreats, preached by a Priest coming from overseas for this special purpose, are kept by all with great fervour and in all earnest. With regard to the monthly Retreats irregularities have crept in, because on many a Station there is only one Oblate Father, and in the Districts the Retreats

were kept quarterly. According to discussions of late with the ecclesiastical Authorities, arrangement is made that the monthly Retreats, combined with theological conferences, will be held every month, in every District. In Communities, consisting of two or more Members, morning and night prayers, as well as morning and evening meditation are made in common.

Concerning the practice of Obedience and Poverty, the observance of the Statutum leaves much to be desired, especially the applying for permissions. Sometimes the opinion prevails, due to much practised custom that permissions were only required for personal needs, but not for purchases required for working concerns, workshops and equipment of Stations, or for the administration of Church moneys which were given intuitu Missionum. The circumstances in this country afford more self-reliance from the subjects, especially in the bigger concerns where, on account of lack of time, the Superior or the Rector can not be troubled with the material needs. Therefore, it would be desirable that, as much as possible, only men well grounded in the religious life would be sent into the Missions, who will recognise and acknowledge failings as such and not as lawful customs to be defended and, when under reprimand, still to be propagated.

In our Communities prevails much good will and brotherly co-operation, even if there are difficult characters to be found in the one or other community. During my visitations I met with much understanding and brotherly readiness for the concerns of our Congregation. Many of the existing difficulties in administration and organisation, in the application of the Statutum, in the increasing and deepening of the religious spirit of the Oblates will be diminished if the Provincial lives more centrally in the Provincialate now being built

and if he can devote himself solely to the welfare of the Oblates.

CONCLUSION

This View over the past six years fills my heart with gratitude. Gratitude towards God Who in His fatherly kindness, in spite of difficulties helped to further and expand His work. Gratitude towards our heavenly Mother who held her blessing hands over her sons. Gratitude towards all Fathers and Brothers who in fraternal co-operation sacrificed everything to bridge over the shortage of Co-workers. Thanks also to the General Administration for the continuous encouragement and sympathy for our problems. Thanks, last but not least, to His Excellency, Archbishop GOTTHARDT, for helping us to become rooted in the Vicariate of Windhoek. May God and the Mother of the Oblates also in future bless our Vicariate for the salvation of immortal souls and the welfare of our Congregation.

A. VON WAHLDE, O.M.I.
Provincial

Rapport

sur le Vicariat d'Ipamu (Congo B.)

(1959)

HISTOIRE

Le coin de l'Eglise qui est confié à notre Congrégation au Congo Belge, impressionne chaque passager par sa vitalité et sa force apostolique. C'est une lutte sans repos pour ne pas être écrasé par le poids de cette masse anxieuse de devenir chrétienne et de cet ensemble d'oeuvres matérielles indispensables pour la bonne marche de l'oeuvre surnaturelle.

C'est l'explication de l'organisation actuelle de nos missions, ainsi que l'histoire de l'évangélisation du Congo.

Nos missions ressemblent à de vraies villes religieuses où se concentrent des masses de gens, garçons et filles.

Le nombre fort restreint de missionnaires, les villages très peu peuplés et éparpillés à travers d'immenses territoires, très mal reliés, ont donné naissance à ces internats-noviciats que sont nos missions. Cette concentration et centralisation se poursuit par le fait que les missionnaires acceptèrent la charge d'instruire ces peuples africains. Au Congo Belge, l'oeuvre missionnaire fut par la

suite caractérisée par un souci tout spécial de l'enseignement aussi bien comme lutte contre le protestantisme qu'en vue de s'assurer des auxiliaires formés: Clergé et catéchistes.

La population de nos missions se compose donc de deux catégories: d'un côté les adultes qui suivent l'instruction préparatoire au baptême et d'autre part les enfants qui, tout en recevant l'instruction religieuse, profitent de l'enseignement primaire. Après trois ans de formation à la mission centrale adultes et enfants s'en retournent baptisés dans leur milieu.

Il fallait décentraliser. Le problème n'est pas d'aujourd'hui, puisqu'en 1933 Monseigneur Van HEE S.J., reprenant un questionnaire envoyé en 1920 par Monseigneur DEVOS, son prédécesseur, à tous les missionnaires du Kwango, demandait: « Que pensez-vous de l'idée d'instruire et de baptiser les adultes dans les villages, sans qu'ils soient encore obligés de séjourner à la mission? Chaque essai revenait à l'érection d'un nouveau poste de mission, avec tous ses problèmes de personnel et matériels. Une simple comparaison de chiffres suffit pour voir l'allure générale jusqu'à nos jours:

en 1952: 9,138 catéchumènes;
en 1958: 25,250 catéchumènes.

Ce problème de décentralisation, à cause de la masse des catéchumènes, n'est donc pas encore résolu.

Un deuxième motif s'y ajoute: la nécessité de s'occuper de ces nombreux chrétiens (86.849 en 1952 - 139.015 en 1958) qui vivent dispersés dans les villages éloignés de la mission.

L'histoire des 6 dernières années, histoire de débordement toujours accroissant, n'est que la suite normale de l'histoire de l'évangélisation du Congo. En voici les détails.

OEUVRE OBLATE

IFWANZONDO est une propriété de 75 Ha. qui a été cédée par le Vicaire Apostolique en vue des oeuvres oblates. Elle contient:

1) Le *Noviciat* pour Frères Scolastiques et convers. Le noviciat a débuté en '54 avec 2 Frères scolastiques sortant du petit séminaire de Laba. 4 autres suivirent. Nos Frères poursuivent leurs études théologiques à Roma (Basutoland). 2 moniteurs, ayant terminé l'école des moniteurs de Mwilambongo sont entrés comme frères coadjuteurs, après avoir reçu un complément de formation moyenne au petit séminaire.

Fallait-il penser déjà aux vocations de Frères coadjuteurs manuels? C'était un des sujets habituels des réunions de conseil. En 1954 on estimait que cette oeuvre était vouée à un échec complet: qu'elle n'était pas à envisager dans les circonstances actuelles. « Première génération de chrétiens, donc inévitablement christianisme assez superficiel. Les tares d'un paganisme séculaire se font encore sentir. Les motifs de conversions en masses ne sont pas toujours très surnaturels. L'engouement pour les études (n'importe lesquelles) est à l'ordre du jour. Devenir Frère signifie: atteindre une belle place dans la société, c'est une véritable montée dans l'échelle sociale. Ils ne manquent pas de générosité. Ils ont des possibilités spéciales à la vie d'oraison. Il faut d'autre part une certaine évolution, de sorte qu'ils puissent vivre une vie communautaire. Leur vie religieuse ne se conçoit pratiquement pas sans métier, il faut donc qu'ils soient formables ». Un essai fut tenté. C'est ainsi qu'un jeune homme menuisier a terminé son noviciat en 1958. Les deux dernières années ont été marquées par une ruée de jeunes gens pour devenir frères coadjuteurs. Ces jeunes gens ayant parcouru, après leurs études

primaires, deux ans d'atelier d'apprentissage artisanal, suivront un cours de formation technique pendant quatre ans à Ifwanzondo. Pratiquement nous prévoyons une période de formation de dix ans. Il s'agit de déceler les véritables vocations et donner la formation voulue qui permettra de soulager les Pères dans leurs innombrables travaux matériels.

La formation de ces Frères rentre dans la grande oeuvre de la formation de l'élite africaine, qui est urgente aujourd'hui.

2) La *Paroisse*. La maison oblate étant située au milieu de trois villages, comprenant environ trois mille habitants, dont 1000 chrétiens, les Pères d'Ifwanzondo assurent le service paroissial de cette population. Une centaine de ménages et jeunes gens suivent le catéchuménat. L'école comprend douze classes avec 430 élèves. Quatre de ces classes ont été érigées en pierres, ainsi que 8 petits dortoirs qui hébergent les élèves. Six maisons pour moniteurs sont déjà en matériaux durables. La construction d'une grande église en pierres, qui était en voie d'achèvement en 1952, est complètement terminée. Le noviciat et la résidence vicariale, deux bâtiments de cinquante mètres, ont été construits à côté de l'église.

VIE RELIGIEUSE

En vue de stimuler la vie religieuse, de sorte que les Supérieurs puissent avoir une influence plus efficace sur la communauté, les districts ont été remaniés à la suite de la visite canonique du R.P. LUCAS A.G.

Il y a:

1 MAISON: Laba (séminaire) avec une résidence rattachée: 10 oblats

District d'IPAMU avec:	
1 résidence - 3 stations	8 oblats
District MWILOMBONGO avec:	
3 résidences - 1 station	10 oblats
District IDIOFA avec:	
2 résidences - 2 stations	17 oblats
District KILEMBE avec:	
2 résidences	5 oblats
District MATEKO avec:	
3 résidences - 1 station	11 oblats
District BRABANTA avec:	
4 résidences	12 oblats
Résidence d'IFWANZONDO dépendant du provincial	3 oblats
	2 obl. congol.

Les retraites mensuelles se font dorénavant par district. Vu que la grande majorité des Pères ont à vivre seuls, ces journées sont appelées à être de véritables journées communautaires. Il y a six ans la plupart des missions comptaient encore 3 Pères et Frères, chacune. Maintenant la plupart des missions ne comptent plus que deux Pères, dont un itinérant. La vie communautaire est donc réduite à la retraite mensuelle et annuelle.

Les Pères et Frères sont fidèles à leurs exercices et ils vivent pauvrement. La méditation du matin, l'examen particulier et l'oraison du soir se font d'une manière satisfaisante. La récitation du bréviaire ne se fait en commun que les jours de retraite du mois. Au séminaire les Pères récitent prime après la prière du matin. Les conférences théologiques et missionnaires se font à l'occasion des retraites mensuelles. La surcharge de travail apostolique est sans aucun doute un handicap sérieux pour la pratique de la vie religieuse. Pour ne parer qu'au plus urgent, il faudrait 20 Pères en plus. En 1952, il y avait 70 pères au travail, en 1958: 69. Le travail n'a pas diminué, au contraire. Les statistiques sont

là pour le prouver. Il n'est pas toujours facile de concilier les exigences de la vie religieuse avec les nécessités pressantes de l'apostolat, mais l'esprit de travail et de donation généreuse et persévérante de tous les Pères et Frères ainsi que la joie dans les sacrifices et le bon esprit dans les privations ont gardé bien vivant dans la généralité l'esprit de la vie religieuse oblats.

TRAVAIL MISSIONNAIRE

A) - SPIRITUEL

1) *Culte à la Sainte Vierge.*

Le point culminant de notre apostolat marial oblats a été l'année mariale. En réponse à l'appel du Souverain Pontife et du T.R.P. Supérieur Général une action fut organisée à l'échelle du Vicariat. Le rapport sur l'année mariale n'est qu'un faible reflet de cet enthousiasme émouvant de nos gens pour notre Mère Immaculée.

Chaque mission avait sa spécialité: processions avec le statue de la Ste Vierge dans tous les villages, érections de chapelles, action familiale, triduums etc. On en est arrivé que le chapelet fut récité en commun journallement pour ainsi dire par toute la chrétienté.

La fête mariale qui eut lieu partout le 10 octobre, reste une journée inoubliable dans beaucoup de coeurs. Jamais on ne vit une telle affluence aux sacrements, même aux plus grandes fêtes. Des coins les plus reculés de la brousse, ils se sont imposés les 40, 50 Km. et plus, enfants sur la hanche, nourriture sur la tête, pour venir montrer leur affection filiale pour notre Mère Immaculée.

2) *Séminaire.*

Au point de vue intellectuel, le cycle des études est complet avec six années d'humanités latines. Les

classes préparatoires se font actuellement dans les écoles des Missions.

L'objectif principal pendant les six années écoulées a été d'élever progressivement le niveau des études en suivant le rythme de l'évolution du Congo. Le programme suivi actuellement à Laba est le même que le programme d'études des collèges de Belgique. Pour obtenir la reconnaissance des diplômes par le gouvernement, il est nécessaire d'avoir maintenant des professeurs diplômés.

Les succès remportés dans les autres établissements par les anciens élèves de Laba montrent que le Séminaire est à la hauteur de sa tâche.

Ce résultat est d'autant plus flatteur que le nombre de professeurs est insuffisant: en 1958 il y a à Laba six Pères, Supérieur y compris. La chose devient évidente quand on pense que toute l'administration et tout le matériel, sans compter la direction spirituelle, retombe sur les mêmes Pères. Depuis sa fondation en 1947, le Petit Séminaire de Laba apporte ainsi une collaboration efficace à l'oeuvre de la formation du clergé local au Congo Belge.

La construction des bâtiments définitifs du Petit Séminaire de Laba a été réalisée au cours des années 1953 et 1954. L'ensemble comprend: 1 bâtiment d'habitation des Pères avec chapelle, 1 bâtiment de classes, 2 bâtiments pour dortoir et réfectoire avec cuisine et annexes.

3) Enseignement.

La formation chrétienne des enfants toujours de plus en plus nombreux: (en 1952: 16.188 élèves, en 1958: 47.770 élèves) a été résolue partiellement par un soin exceptionnel de l'école des moniteurs et par le développement des trois écoles spéciales, comprenant 2 années de formation pédagogique. Ces écoles fonctionnent au maximum. Pour ces trois écoles il y a environ 150 sortants par an.

A côté de cela, l'école moyenne prépare soigneusement les éléments d'élite. Quant aux écoles primaires, après la période ardue de propagande pour les écoles, les six dernières années ont été marquées, dans la plupart des missions par un débordement faisant suite à l'engouement pour l'école. Le chiffre des élèves s'est vu tripler. Jadis dans tous les postes de missions centrales un « Directeur des écoles » s'occupait « full time » de cette jeunesse. Mais par suite de l'augmentation de la chrétienté et par conséquent par la multiplication des postes (18 en 1952 - 25 en 1958) il n'existe plus de Père Directeur attitré. C'est le Supérieur de la mission qui assume cette charge en plus de tout le reste. Aussi bien la formation chrétienne que la formation intellectuelle et morale en souffre inévitablement.

En vue de solutionnant soit peu le problème de la jeunesse post-scolaire les écoles artisanales ont été développées:

- 5 écoles de bois
- 1 école de fer
- 2 écoles de maçonnerie
- 1 école de cordonnerie
- 1 école d'art (sculpture-modelage).

Le Père ou Frère qui s'en occupe, enseigne dans ces classes qui regorgent d'amateurs, un métier pendant deux ans.

En brousse, le Père ITINÉRANT donne l'instruction religieuse, stimule et visite les écoles en examinant l'activité des moniteurs et la connaissance des élèves.

4) Chrétienté.

L'augmentation vertigineuse de la chrétienté est un des aspects les plus consolants de notre ministère. Il est même angoissant. Depuis 1952: 62.556 baptêmes in articulo mortis. Les dernières années la moyenne de baptêmes par an est de 15.000. Depuis

52 11.836 mariages. La tâche du Père Itinérant qui s'occupe surtout de ces chrétiens, puisque les 9/10 des chrétiens se trouvent en brousse, devient de plus en plus ardue. La presque totalité de la chrétienté s'approche des sacrements à chaque passage du Père. En plus il y a encore les malades, les palabres de ménages, les concubinaires et tant d'autres problèmes qui réclament l'intervention du Père. En y allant en toute hâte, un Père Itinérant réussit à visiter 3 fois par an sa chrétienté. Son Excellence Monseigneur TOUSSAINT étudie la possibilité de s'occuper davantage de la chrétienté, sans négliger pour autant les catéchuménats. A côté de la formation, la préparation et l'administration des sacrements, l'action catholique « le Mouvement familial » aura également un rôle important à jouer dans l'avenir. 6 groupes avec 55 membres fonctionnent depuis un an. Depuis deux ans, on a lancé parmi les jeunes les « Xavériens ». Il compte déjà un millier de membres, quoique la formation des cadres est encore à son début.

B) - MATÉRIEL

Au stade actuel la majorité des Pères est obligée de passer encore une bonne partie de la journée dans les besognes matérielles.

Si le Père Itinérant veut visiter sa chrétienté, il faut qu'il fasse marcher son véhicule. Dans beaucoup de missions l'entretien des machines et moteurs incombe également aux Pères car les Frères ne sont pas assez nombreux.

La simple énumération des diverses constructions réalisées dans ces 6 ans, donnent une idée du travail imposé aux Pères.

1) Avec subsides du gouvernement - dans les missions centrales:

73 classes - 5 dortoirs - 14 maisons d'instituteurs - 2 cuisines.

4 écoles ménagères complètes, avec classes, dortoirs et cuisine.

2 complexes de bâtiments pour la formation des moniteurs, avec classes, dortoirs, cuisines et annexes.

2 complexes de bâtiments pour les écoles artisanales, avec classes, dortoirs, cuisines et annexes.

3 maternités.

1 hôpital complet pour 200 lits, avec radiographie et chirurgie.

1 école moyenne comprenant 4 bâtiments de 40 M. et un de 20.

7 adductions d'eau.

en brousse:

140 classes et 216 M2 de dortoirs.

2) Avec subsides de l'oeuvre de S. Pierre Apôtre:

Le petit Séminaire avec habitation des Pères, classes et internat.

3) Non subsidiées: 16 couvents pour les Pères et Soeurs; 5 églises.

4) Le nombre de bâtiments en pisé est difficile à compter: tous les moniteurs sont logés, tous les enfants hébergés. Chaque village a son école, dans toutes les missions il y a une église. Toutes constructions qui sont à recommencer continuellement, et toujours sous la direction du Père ou du Frère.

Pour toutes ces constructions définitives, aucun architecte n'est venu sur place. Aucun ingénieur, ni fabricant de briques ou de meubles, ni transporteur, ni entrepreneur est intervenu. C'était le Père ou le Frère en charge qui a mené tout de front.

CONCLUSION

Un heureux événement d'importance reste à signaler: la nomination et le sacre de Son Excellence Monseigneur TOUSSAINT, en 1958.

Les 6 années écoulées peuvent se résumer ainsi : l'activité apostolique a été intense, fébrile ;

d'une part augmentation du travail matériel, surtout dans les constructions ;

augmentation du travail scolaire : 47.000 élèves ;

augmentation du ministère sacerdotal : 25.000 catéchumènes à instruire et 140.000 chrétiens à sanctifier ;

d'autre part, si le chiffre global des missionnaires a augmenté, le chiffre des Pères malades et en congé s'est accru, au point que le nombre de prêtres en activité est diminué : 69 en 58-70 en 52.

Déjà en 1952, le rapport signalait l'insuffisance numérique du personnel ; la situation actuelle est un exemple qui illustre la parole de S.S. Pie XII dans l'encyclique « Fidei Donum » : la proportion du nombre de prêtres par rapport à celui des fidèles en Afrique.

Le travail de demain ne sera pas moindre que celui de hier, surtout que les idées et les événements nous obligent de repenser tout notre apostolat : le désir d'indépendance et la poussée nationaliste s'accompagne aussi d'une diminution de la confiance envers les représentants de l'Eglise. Pour garder cette confiance, il faut multiplier les contacts avec les chrétiens, « sous peine de compromettre cette avance magnifique » (Pie XII). C'est le but poursuivi par S.E. Mgr TOUSSAINT dans son programme de décentralisation.

Nous sommes heureux d'avoir pu amener pendant ces 6 ans tant d'âmes au Coeur Immaculé de Notre Mère.

Nous espérons pouvoir sauvegarder et développer cette oeuvre splendide qui, je crois, est à l'honneur de notre chère Congrégation de Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

J. VAN ROMPAEY, O.M.I.
Vicaire des missions

Rapport

du Vicariat du Cameroun-Tchad (1959)

LE CHAMP

Il est difficile de donner une idée d'un pays aussi varié que celui que couvre le vicariat des Missions du Cameroun Tchad.

D'abord sa Dénomination elle même (nouvelle) indique une diversité administrative : d'un côté le Cameroun dont l'indépendance est fixée au 1 Janvier 1960, et de l'autre le Tchad, partie de l'A.E.F. De cet immense territoire du Tchad le Vicariat n'a qu'une infime partie, mais des plus intéressantes : la Région administrative du Mayo Kebbi (35.000 km²) avec Bongor pour centre et Pala Résidence du Prefet Apostolique.

Le Cameroun lui même est loin d'être homogène : comment le serait-il découpé arbitrairement et étroitement comme il l'est du nord au sud ? Le Diocèse de Garoua comprend la moitié nord du pays : ces deux moitiés formeront-elles jamais un tout ? Même le drapeau du jeune Etat camerounais a voulu évoquer ces différences profondes entre nord et sud : le sud est représenté par le vert, couleur de la grande forêt et le nord par le jaune symbolisant la savane desséchée ; les populations noires du sud sont d'origine bantoue et celles du nord sont d'origine

soudanaise; au point de vue religieux le christianisme marque le sud et l'Islam le nord.

Le Nord Cameroun qui constitue le Diocèse de Garoua a lui même deux visages: les hauts plateaux de l'Adamawa et les plaines du bassin du Tchad, en schématisant très grossièrement. Les hauts plateaux sont d'un climat proche de l'idéal mais par contre plus riches de troupeaux que de gens; et ces populations de si faible densité (3 au km²) sont ou musulmanes ou très influencées par le protestantisme. Son aridité a peut-être sauvé le nord de l'un et l'autre danger: les pasteurs musulmans (Foulbés) préférant ce pays pour leurs troupeaux à cause de ses pâturages; et les pasteurs protestants le préférant pour leurs familles à cause de son climat. Quant aux premiers occupants, les vrais autochtones ils se sont retirés dans les massifs rocailleux de la frontière ouest ou dans les immenses plaines qui couvrent la majeure partie du nord du pays appelé parfois à cause de cela: « Pays bas du Tchad » ou « Mésopotamie Tchadienne ». A côté de ces divergences, apparentes même pour qui ne fait que passer, il en est d'autres que découvre le missionnaire qui doit prendre contact constamment avec les pays et les gens: diversité des langues (63 recensées), des saisons, des routes, des coutumes, etc...

Varié ce champ est aussi *étendu*: il couvrirait à peu près la moitié de la France. La visite complète de toutes les missions avec leurs postes fait environ 10.000 km².

Champ « à peine entamé »:

2% seulement de la population est sous l'influence de nos missions; deux tiers de catéchumènes pour un tiers de Chrétiens pour la plupart d'ailleurs originaires des missions avoisinantes plus anciennes.

Champ « en danger »:

L'Islam comprend un tiers de la population et exerce un attrait incontestable sur les populations noires qui regardent presque toujours les islamisés comme une caste supérieure. Le mépris des musulmans fascine certains noirs païens et leur donne envie de passer du côté de ces gens, supérieurs puisque méprisants. Pour d'autres l'Islam semble une religion supérieure à leur fétichisme et plus adaptée à leur mentalité: pas besoin de délaisser les nombreuses femmes qu'ils ont ou peuvent désirer, pas besoin de se donner la peine d'apprendre des formules pendant des années, pas de contrôle de la moralité; et par contre la gloire d'appartenir à un groupe respecté, nombreux, capable de démonstration de force à l'occasion des fêtes dans les « fantasia », et de gestes impressionnants comme les prières en public, le Ramadan et le pèlerinage à la Mecque. Il faut une grâce bien forte pour qu'un homme en arrive à renoncer à cette tentation et à préférer les exigences de la morale chrétienne dans la pauvreté et l'humilité.

Le matérialisme.

Si le danger de l'Islam s'exerce surtout à l'endroit des moins instruits, celui du matérialisme menace surtout ceux qui par leurs études sont en contact avec l'Europe (Est ou Ouest). La soif de la « calme et heureuse possession de la vie » risque de faire place à la course effrénée, tourmentée, douloureuse vers la richesse et la gloire.

LES OUVRIERS

En fin de l'année 1958 le Vicariat compte:

70 Pères dont 54 originaires de la Province du nord de la France;

11 originaires de la Province du Midi;

- 3 originaires de la Province de l'Est;
- 1 originaire de la Province de Belgique;
- 1 originaire du Vicariat des Missions du Cameroun Tchad.
- 12 Frères coadjuteurs dont 6 originaires de la Province du Nord de la France;
- 5 originaires du Canada;
- 1 de la Province du Midi de la France.
- 2 Frères scolastiques originaires de la Province du Nord.

Le personnel oblat est réparti sur 6 districts religieux comprenant en tout 26 résidences. Les résidences dans l'ensemble ne sont donc pas très nombreuses. Ordinairement chaque prêtre a un secteur en charge; régulièrement il le visite et rentre à sa résidence chaque mois au moins pour la retraite. Tous les deux mois les pères de chaque district se retrouvent pour deux ou trois jours: ils peuvent ainsi, en plus de la retraite mensuelle, avoir le temps de se détendre et de mettre en commun leurs expériences; ensemble ils peuvent étudier les problèmes communs à tout un district et prendre conscience des problèmes spéciaux, propres à l'un ou l'autre d'entre eux. Par cette communauté de prière et d'action ils peuvent réaliser parfaitement l'idéal de vie communautaire voulu par notre Vénéré Fondateur.

Quant à la régularité elle n'est pas toujours facile à garder intégralement: le soir en particulier les pères sont parfois pris de 5 h. jusqu'à 10 ou 11 h. Ceux qui savent organiser leur journée réussissent facilement à se ménager les moments de prière ou de lecture indispensables pour ne pas se réveiller un jour complètement « vidés » physiquement et spirituellement après quelques années de ministère.

Les Frères ne sont pas encore tous groupés en équipes: certains travaillent isolément dans les com-

munautés, ou en déplacement sur les chantiers; mais tous font très régulièrement leurs exercices quand le travail est terminé.

LE RECRUTEMENT

Sur place il y a actuellement une trentaine de petits séminaristes qui se préparent au sacerdoce mais il est encore prématuré pour eux de se décider entre clergé séculier ou vie religieuse. Quant aux frères on pourrait trouver des jeunes gens généreux ayant apparemment la vocation mais la difficulté est de les faire accéder à la vie religieuse canoniquement et en toute prudence.

Le secours immédiat, absolument nécessaire, ne peut donc être espéré que des vieilles chrétientés. Du côté ecclésiastique le Souverain Pontife Pie XII a manifesté sa sollicitude par la promulgation de l'Encyclique « Fidei donum » à laquelle les prêtres séculiers et les Evêques ont déjà commencé à répondre. Du côté religieux nous nous en remettons en toute confiance à la sollicitude de notre T.R.P. Général et de tous les R.P. Provinciaux.

LE TRAVAIL

Pour donner une idée du travail fait il m'a semblé mieux de faire un tableau.

Tableau comparatif du travail fait de 1953 à 1958

	Pères	Frères	Soeurs	Chrétiens	Catéchum.	Catéch.	Miss.
1953 :	42	11	12	3.200	2.240		13.
1958 :							
Garoua	54	9	62	7.369	8.761	130	19
Pala	18	2	13	1.986	10.500	125	6

	Ecoles		Elèves		Ecoles	
	Primaires	secondaires	Garçons	Filles	Techniques	Sémin
1953 :	13		547	115	2	
1958 :						
Garoua	20	1	2.172	690	5	27
Pala	10		1.153	160		3
		Païens	Musulmans		Protestants	
1959						
Garoua	731.000		455.000		17.000	
Pala	302.383		25.000		8.190	
	1.033.385		480.000		25.190	

DENSITÉ de population

Garoua: 14 (Sud = 3; Nord = 25)

Pala : 8,6

Comme le montre le tableau ci-joint il y a eu du beau travail de fait en ces 6 dernières années (ce fut la première constatation du R.P. PÉRON au début de sa Visite Canonique) mais il ne dit pas tout: il faut y ajouter le démarrage d'oeuvres comme l'Action catholique, le Scoutisme, la Légion de Marie dans les centres où il est possible de trouver les éléments voulus. Surtout ce tableau ne dit pas l'atmosphère dans laquelle a été fait ce travail: il faut

construire, débrousser, semer sous la menace du protestantisme, de l'Islam, et du matérialisme.

« Construire »: la nécessité de construire relevait du « primum vivere »; au moins dans les centres il fallait construire des cases saines et accueillantes pour les Pères au retour des tournées de brousse: maintenant il y a de solides résidences dans toutes les missions; l'ère du camping est terminée. Bien sûr dans leurs postes de brousse, là où ils séjournent assez régulièrement les Pères n'ont encore souvent qu'une paillote mais le ministère lui-même peut le demander: pour prendre contact il faut se faire accessible au maximum et ne pas grever avec de grandes constructions les premiers sympathisants.

Si l'ère du camping continuuel est terminée celle des constructions ne le sera jamais: il y aura toujours des écoles, des dispensaires, des habitations pour les soeurs, de nouvelles résidences pour les pères à construire; et si les frères ne sont pas assez nombreux pour le faire ce seront les pères qui devront prendre sur le temps du ministère pendant des mois, pour faire à leurs frais, l'apprentissage du métier de constructeur.

« Débrousser »: c'est-à-dire essayer d'y voir clair pour savoir que faire et où aller dans un monde encore bien obscur. Les pères doivent encore (ils n'auront jamais fini) apprendre les langues: sur 63 recensées 18 seulement ont été étudiées, ce qui ne veut pas dire qu'elles n'ont plus de secrets pour les quelques pères qui ont entrepris de les apprendre. Aucune de ces langues n'ayant été déchiffrées jusqu'à présent les pères doivent constituer des lexiques et rechercher les éléments de grammaire en essayant d'oublier complètement syntaxe et grammaire européennes qui ne pourraient qu'induire en erreur. Connaissant la langue les pères peuvent essayer de connaître les coutumes pour faire le choix nécessai-

re, entre les bonnes et les mauvaises, mais c'est un travail qui demande beaucoup de patience et de temps : on ne peut se fier à une première version ; on ne peut approcher la vérité que par recoupements. De plus les indigènes ne livrent souvent qu'une partie de leurs coutumes : la plus bénigne. Les pratiques les plus secrètes, qui seraient les plus intéressantes souvent, sont, bien entendu, les plus difficiles à obtenir. Après quoi il restera encore à pénétrer le génie de ces gens dont nous sommes si loin ; il n'est guère possible de prétendre y arriver parfaitement mais pourtant il faut y tendre pour essayer de penser comme ceux à qui l'on parle.

Tout en débroussant, il faut commencer à « semer » la parole de Dieu, il faut composer un plan d'instruction aussi adapté que possible, et, petit à petit le traduire ainsi que les prières, les chants, l'Évangile ; et cela, presque partout chaque père doit le faire en priant le Bon Dieu que ses supérieurs n'aient pas besoin de le déplacer car il devrait recommencer... Parmi les jeunes il faut choisir des catéchistes, leur apprendre à lire, leur donner une instruction plus intense et plus poussée, les former à la vie chrétienne profonde qui leur permettra de tenir dans les villages païens où il faudra les placer et continuer de les suivre en faisant régulièrement la visite des villages. Il y a bien là du travail pour un homme, mais il en faudrait un autre pour s'occuper des visiteurs, des palabreurs, de la maison, de la cuisine, des courses, des malades, des écoliers, des soeurs, du jardin, et de la voiture ! Et quand il y a des constructions il en faudrait un troisième !

Un travail si abondant est déjà par lui-même fatigant : l'ouvrier se sent dépassé, écrasé par la tâche : son travail ne lui donne jamais de consolation parce qu'il ne peut jamais le faire comme il le voudrait. Ce tiraillement continu de besognes aussi

impératives qu'irréalisables est une rude épreuve pour le système nerveux des plus ardents. Les exercices religieux eux-mêmes qui devraient apporter un peu de paix se présentent parfois comme une charge de plus.

A ces difficultés inhérentes au travail lui-même il s'en ajoute d'autres. Difficulté du climat : toujours tropical, il est particulièrement pénible dans le nord aux mois de Mars, Avril, Mai et Octobre.

Maladies tropicales : paludisme, surtout dans les plaines marécageuses du nord. Dysenteries amibiennes, Bilharziozes intestinales, bilieuses hémoglobi-nuriques, trypanosomiase, chiques dans le sud.

Difficultés des voyages sur des routes tantôt sables tantôt boueuses, souvent chaoteuses, parfois dangereuses du fait de leur tracé, de leur état ou de certains usagers ; voyages trop longs pour la marche à pied, mortels pour les cyclistes, coûteux pour les voitures mises à rude épreuve. Manque de moyens matériels : certains pères gaspillent leur santé en faisant les tournées à vélo ; d'autres achètent des voitures trop usagées qui demandent plus de soins et de réparations qu'elles ne rendent de services. Manque d'argent : amenant les Pères à trop réduire leur personnel, ou à lui demander trop pour un salaire qui n'a rien de trop, au risque de compromettre leur ministère sacerdotal.

Rien d'étonnant alors à ce qu'une fatigue certaine se remarque chez beaucoup de pères après quelques années de ce ministère. Eux-mêmes ne s'en plaignent pas, ils n'y pensent pas sinon le jour où la maladie vient les visiter, mais il est du devoir des supérieurs d'y penser pour eux. Celui qui ne fait que passer est surtout sensible à la température, celui qui reste est surtout sensible à tout le reste, inconsciemment, au point que moi-même j'ai dû réfléchir pour récapituler tout ce qu'il pouvait bien y avoir comme sources de fatigue dans ce champ

aimé où la Chrétienté qui ne fait que naître est déjà comme le Fils de cette Femme dont parle l'Apocalypse, menacée du Monstre au visage multiforme. La bataille est engagée sur ce champ: si l'union se fait pour combattre le Dragon il aura le dessous, « la victoire, la Puissance, et la Royauté » seront « acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ... Eux-mêmes l'ont vaincu grâce au Sang de l'Agneau et grâce au témoignage de leur martyre car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir... ».

G. H. DUPONT, O.M.I.

Vicaire des Missions

Océanie-Oceania

Report

on the Australian Province (1959)

INTRODUCTION

This being the first report on Australia since its establishment as a Provincial Vicariate in 1953, a brief introductory outline of the Australian scene is a « must » for a full and proper appreciation of present problems and our hopes for future greatness.

With nearly three million square miles, Australia has been aptly described as « the largest island and the smallest continent ». The climate varies from the temperate in the South to the tropical in the North.

Six States constitute the Commonwealth in addition to the Northern Territory and the Australian Capital Territory which is the seat of the Federal Government.

Each State has its own State Government and the Northern Territory is managed by an Administrator.

West Australia with its capital Perth; South Australia with its capital Adelaide; Northern Territory with its chief city Darwin; have names which immediately place them in their own geographical setting. Victoria is in the South East with its capital Melbourne. Off the Victorian coastline

lies the island State of Tasmania with its capital Hobart. North East of Victoria on the mainland is the Capital Territory with Canberra as its centre. Further North East are the States of New South Wales whose capital is Sydney; and Queensland with its capital Brisbane.

The population which is mostly of British and Irish stock has risen sharply since the war, due to the extensive immigration policy of the Government and quite recently topped the ten million mark. About two millions are Catholic.

The dwindling aboriginal population now numbers about 50,000. The population of Australia is unevenly distributed with roughly half living in and around the capital cities which are all close to the coast.

Australia is extremely rich in natural resources and is a country with great potential for the future and open to development as vividly instanced by the readiness of overseas investors, particularly the U.S.A. and England, to invest in Australian projects.

A glance at the map changes the « Far East » into Australia's « Near North ».

Teeming millions look down from there with very understandable envy and longing at the wide open expanses of a sub continent that is in many parts relatively uninhabited. And we cannot help but look up with an ache in our hearts at those many pagan millions, still shrouded in the darkness of unbelief.

PROBLEMS OF DISTANCE

This young Province with a personnel of forty five Fathers and two Coadjutor Brothers extends from West Australia to Queensland, a distance of three thousand miles. Detailed information will follow in the list of personnel and foundations; here

we look at some of the problems that arise from so few in such dimensions.

In West Australia we have four foundations, grouped within a radius of about twenty miles. The next Oblate foundation is to the East, in South Australia, a distance of one thousand five hundred miles. This is Hillcrest, our youngest, and in an Oblate sense, our loneliest foundation with that 1,500 miles separating them from their Oblate confreres in the West and another six hundred between them and the Fathers in Victoria, which is to the East.

In Victoria we have a group of four foundations, three within a radius of fifty miles and one eighty miles away from this group of three.

Six hundred miles to the North East, we have two foundations in Sydney, the capital of N.S.W., and close on seven hundred miles North East of Sydney, two more foundations in Brisbane, capital of Queensland.

Examples can limp, and badly, too, but we may be able to gain some idea of what this means in practice by a comparison with the geography of the U.S.A.. If our Provincial House and the three nearest were in Louisiana, say at New Orleans, the next group of four would be in San Francisco; two would be in San Antonio; two in New York and two in Boston.

So we have forty five Fathers and two Brothers in thirteen foundations which are widely separated.

To be effectual and local, if that term can be used of Australia, we must maintain four distinct Mission Houses. These are based in West Australia, New South Wales, Queensland and Victoria, with the latter staff striving to cover the neighbouring States of South Australia and Tasmania.

Somebody made the remark « Join the Oblates and travel », and that is very much so. Our Juniors and Novices have travelled and continue to travel

one thousand miles from the North and two thousand miles from the West to our Juniorate and Novitiate in Victoria.

Literally speaking, a simple change of Obedience in the Province, say from the West to Queensland, can mean a journey of three thousand miles, not so short of the journey from Ireland to the U.S.A.

As can be well imagined, any representative gatherings for conferences on a Provincial basis, as instanced by the recent Provincial Chapter, and for that matter our efforts to get together for the Annual Retreat, can and do involve us in a formidable financial outlay, not to mention the disruption of the personnel.

The geographical position of Australia itself does not help in relation to external affairs. An overseas trip for rest and recuperation means for us a ship journey of 24,000 miles to Europe and back with eight weeks of travel which explains our growing appreciation of air travel. Completely off what may be described as « Oblate routes » we live in practical semi-isolation as far as personal contact with any of our Oblate brethren overseas is concerned.

Anything in the nature of an inter-Provincial Conference or discussion, or the introduction of a Retreat Director is barred by that long journey of 24,000 miles. Scattered as we are, the preservation of our family spirit and the unity of our Provincial outlook is very essential, and so we must and do get together as often as it is possible with our financial restrictions.

FOUNDATIONS

With foundations in five of the six States we could, perhaps, be described as a « skeleton Province » at present. We have four Mission Houses, two of which have Public Oratories attached and a

College which also enjoys that right. Seven parishes, a Juniorate and Novitiate complete the picture. These are the bones, on which we hope and pray, will grow in God's good time, the flesh and blood of the badly needed numbers of personnel.

As regards foundations, our most distressing need is that of a Scholasticate and its absence a source of our deepest regret. All Australian aspirants to our Congregation are immediately faced on completion of their Novitiate with a long spell overseas to pursue their studies, a most uninviting prospect to parents especially, who can seldom see any hope of attending the ordination of their sons overseas. Not mentioned but understood is the financial burden of travel to and from Europe and South Africa.

This year we hope to make history when with the kind permission of the General Administration we will see the first Oblate ordained in Australia. Having completed his studies in Ireland he will return here for ordination.

Apart from these disturbing consequents, there is that certain lack of an academic stimulus in the Province that a good scholasticate can impart.

We are grappling with the problem but two very solid barriers present themselves in the shape and form of the sheer lack of finance and a qualified staff.

It may be added that there is no Catholic University in all Australia nor does there seem any hope for some time as the State Government of New South Wales explicitly refused to grant a Charter when Cardinal GILROY applied, some few years ago.

In detail our foundations are:

State of West Australia.

St. Patrick's Parish, Fremantle. Founded in 1894, this in the cradle of our Province. Three Fathers attend the needs of some 2,500 people with

over 1,000 children in the schools. The parishoners are mostly of Italian stock. The Fathers are chaplains to the Port of Fremantle; Royal Australian Naval Barracks; the General Hospital and State Penitentiary.

Christ the King Parish, Beaconsfield, adjoins that of St. Patrick's, of which it was formerly a part, the separation being made officially in 1954. Here two Fathers have 1,500 parishoners and 260 children in the school.

Mater Gratiae Mission was established in the rural area of Pickering Brook in 1954 and is staffed by one Father. Forty children attend the school which is conducted by the Italian Ursulines. The Father here is also chaplain to the rural extension of the State Penitentiary.

Lourdes Monastery, Lesmurdie, is a Mission House and Public Oratory where four Fathers attend the spiritual needs of two convents, one of which is a large boarding school, and the people of the district. This Mission staff preaches missions and retreats all over West Australia. The original foundation was made in 1954, the present beautiful Church and Mission House was opened in 1958.

State of South Australia.

St. Pius X Parish, Hillcrest, is our only foundation in this State and was established in 1957. Two Fathers are also chaplains to the State Mental Hospital.

State of Victoria.

St. Michael's, Camberwell, a suburb of Melbourne, is the Provincial Residence as well as the home of the Victorian Mission Staff. There are five Fathers and the Provincial in residence here. St. Michael's was founded in 1950. St. Mary's, Sorrento, is a pa-

rish of a very extensive nature with four parochial Churches and three convents. It was founded in 1926 and the Novitiate was transferred here from Geelong in 1950. The Superior who is also the Novice Master is assisted by three Fathers. For the past thirty years the Fathers here have maintained a daily bus service which they drive themselves, bringing the children from outlying districts to the Catholic school.

St. Joseph's, Geelong, the former Novitiate, founded in 1935, is now our Juniorate. Two Fathers, one Brother live here with twelve Juniors who attend the Christian Brothers College every day.

St. Kiernan's Parish, Moe, was taken over by the Congregation in 1949. Two Fathers live here, attending to their 2,500 parishoners of many different nationalities.

State of New South Wales.

Immaculate Heart of Mary Parish, Sefton, was established in 1948. Three Fathers look after the needs of the 4,000 Catholics in the area of this very virile and promising parish.

Penshurst is our Mission House in this State and was opened in 1953. Four Fathers and one Brother live here and the Fathers conduct missions and retreats all over the State.

State of Queensland.

At Eagle Junction we have Mater Christi, a Public Oratory and the Mission House for Queensland. This was opened in 1952. There are five Fathers on the staff.

Iona College represents the first Oblate venture in the realm of education in Australia. The College Chapel is also a Public Oratory. Opened in 1957 there is a staff of five Fathers.

PERSONNEL

We have forty five Fathers and two Brothers in the Province. Overseas we have one scholastic Father in Rome and two in Ireland. We have three scholastic Brothers in Ireland, four in Rome and twelve in Cedara, South Africa. In our Novitiate we have three scholastic Novices and two Brother Novices, and twelve Juniors in Geelong.

VOCATIONS

This is one of the most heartening and indicative signs in this Province. Up to 1950, we had five Australian vocations, four Fathers and one Brother. From 1951 to the present year we have sent thirty scholastics overseas for study. Four are now back ordained; four failed to persevere; three are now scholastic Fathers and nineteen are still pursuing their studies. Although every State has its own official Director of Vocations, every Father is interested in this important work.

Competition is keen and in many Dioceses there is an explicit veto by the Bishop prohibiting Religious to canvass for vocations in the Catholic schools, except for the Diocesan Seminary and the teaching Brothers. To counteract this and to make our contribution to Catholic Education in Australia, we opened our College at Lindum, which we hope in time will prove a fertile source of vocations.

FINANCE

In spite of all care and prudence and real sacrifices, our financial position is weak. The fundamental reason is that our income and sources of revenue are not very productive. On the whole, mission work in which so many of our Fathers are engaged is not very remunerative in Australia. In

most cases there is a fixed Diocesan stipend which liberally interpreted works out about £16 (Aust.) or £12 (Ster.) or 32 dollars, per Father per week. The basic wage in Australia is about £13.

Our parishes are not wealthy districts which is true to Oblate traditions with most of our parishioners being migrants, absorbed in building their homes and settling down in their new country. At least two of our Houses, being in their infancy are not able to contribute to the Central Account.

Moreover, harking back to our geographical position again and the lack of a Scholasticate, our current expenses for travel are really high every year.

Our relatively small income, however, must not be understood as any reflection on the traditional generosity of the Australian Catholic laity which is proverbial.

PUBLICITY

Since it has been demonstrated that it does pay to advertise, we have used every reasonable means in our power to win publicity for our Congregation. We have two magazines, «Immaculate», which is the official organ of the Association of Mary Immaculate and is a magazine dedicated to spreading devotion to Our Lady: «The Cross», produced at Iona College is published in connection with the Passion Play, staged at the College for the past two years. In spite of very inclement weather, this open air portrayal of the Passion brought forty thousand spectators during four performances in this, the second year of its production.

ASSOCIATION OF MARY IMMACULATE

This work is taken care of by a Provincial Director, aided by a local Director in each State where the Association is established. It is in every

State with the exception of South Australia where the very urgent needs of our sole foundation there make it more prudent to defer its inception. We do not press it too much in Queensland as we already have two exclusively Oblate foundations with their own intensive fund raising campaigns.

Unfortunately, we cannot spare a Father to give himself completely to this work and it had to be fitted in with many other duties.

PASTORAL YEAR

Lack of academic personnel and accomodation make this quite a problem but we have found a solution with kind co-operation of the Franciscan Fathers who will admit our young Priests to their Pastoral Year Courses.

INTERIOR LIFE

Reaping a harvest which was sown with the greatest care and fidelity to the Holy Rule by our predecessors in this Province, we have a very sound and healthy tradition of Oblate Religious Life and fidelity to our exercises in common.

Fortunately, we have only one Father living by himself which is mitigated by the fact that he is only seven miles from the nearest Community. We have four Communities of two Fathers.

It can be said with all sincerity that every Father makes an honest effort to carry out our religious life and traditions as far as local conditions will permit the full observance of our Religious and Community Life.

As far as possible, all are faithful to the monthly retreat and the Annual Retreat of six full days is made without any diminution or exception. This is a real triumph of good will and determination as many problems have to be solved and expenses incurred. To provide Oblate Directors for our Annual

Retreat last year, two Fathers travelled four thousand and six thousand miles respectively.

CONCLUSION

Concluding this report, I must record the note of optimism and courageous determination that pervades this Province. The future will be a great future for the Congregation in Australia. On these bones, flesh will grow, the strong and healthy flesh of Australian Oblate Personnel. At a recent interview with the Apostolic Delegate he asked me what was the source of my greatest happiness and the source of my greatest sorrow in Australia. I replied that my greatest happiness lay in the sterling quality of our Australian vocations, and my grief, that they were so far too few. But numbers will come and quality will not lessen. Growth and developement is the order of the day in Australia.

Celebrating his ninety fifth birthday, the Archbishop of Melbourne, Dr. MANNIX, said that forty six years ago he came to Australia and found it a colony and has since seen it grow into a great Nation. So, Australia will grow and we with it, please God.

A well established Province here has a great future in more ways than one for Australia will have a Providential role to fulfil as a missionary country. I refer again to the « Far East » which is our « Near North » and repeatedly the Apostolic Delegate has appealed to us to take our place in the great drive by the Missionary Congregations in Australia to establish missions in New Guinea and the Islands lying off our Northern coastline. Australia is an outpost in this part of the world, an outpost of Christianity and the West and in the role she must some day play, we Missionary Oblates of Mary Immaculate must be prepared to take our place.

Edward RYAN O.M.I.
Provincial

Laudetur Jesus-Christus et Maria Immaculata

NIHIL OBSTAT

IMPRIMATUR: Romae, 15 Août, 1959

Léo Deschâtelets, O.M.I.
Superior Generalis

Publié avec la permission de l'Autorité ecclésiastique

Tip. «Artistica» di A. Nardini - Roma - Via Mariene Fortuny, 24 - Tel. 389.010

— 884 —

MISSIONS

DE

LA CONGRÉGATION

DES

Missionnaires Oblats

DE

MARIE IMMACULÉE

86^{ÈME} TOME (1959)

N. 296 - Décembre, 1959



ROME (629)

MAISON GÉNÉRALE O.M.I.

290, Via Aurelia, 290

— 1959 —

L. J. O. & M. I.

MISSIONS

DES

OBLATS

DE

MARIE IMMACULÉE

86^{ème} ANNÉE

DÉCEMBRE 1959

N. 296

I. ACTES DU SAINT-SIÈGE

- 1 - Election du R.P. Paul Piché O.M.I., au Siège titulaire d'Orciste en Deuxième Galacie et au Vicariat apostolique du Mackenzie (Canada).

JOANNES EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

dilecto filio PAULO PICHÉ, ex Oblatis Mariae Immaculatae, electo episcopo titulo Orcisteno eidemque renunciato Vicario Apostolico Mackenzieensi, salutem et apostolicam benedictionem. Etsi universae regendae et gubernandae Ecclesiae a Christo Jesu mandatum habuimus, eas tamen gregis Nostri partes peculiari sollicitudine et dilectione prosequimur, quas et terrae et aequora multa a nobis dividunt. Quae de re, cum vacariatus apostolicus Mackenzieensis, piissime vita functo Josepho Maria Trocellier b.m., debito praesule careat, eidemque vetimus sacrorum Antistitem providere, qui magna pietate magnaue prudentia gubernet, Te censuimus ad id officii vo-

care. Audito igitur quid hac super re sentiret dilectus filius Paulus Marcinkus, negotia ad interim gerens Apostolicæ Delegationis in Canadiana Republica, auditis venerabilibus fratribus Nostri S. Consilio fidei Propagandæ præpositis, Te, dilecte fili, Vicarium Apostolicum renuntiamus Mackenzieensem, datis cura et regimine rerum religiosarum et temporalium bonorum, quæ Ecclesia illa possidet, additis iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus tuæ congruentibus dignitati. Quæ munera et officia quo maiore impleas facultate, ad Sedem titulo Orizistentam Te evehimus, vacantem ob mortem Caroli Le Blond bo.be., quæ est in Galatia secunda, Pessinuntinae metropoli suffraganea. Tuo autem maiori commodo studentes, facultatem facimus ut extra Urbem Episcopus consecreris a quovis catholico sacrorum Antistite, cui duo assistant æquatis dignitatis viri, qui sint cum hac Apostolica Sede caritatis vinculo coniuncti. Per has autem sub plumbo Litteras eidem venerabili fratri, quem elegeris, Tui consecrandi mandatam damus. Quod tamen antequam fiat, scias esse Tibi coram quolibet Episcopo et fidei professionem faciendam, lege canonica præscriptam, et utrumque iusiurandum dandum: sive scilicet fidelitatis erga Nos et Romanos Pontifices, sive contra modernistarum errores. Quæ cum iuraveris secundum formalas, quas mittimus, tuo subscripto nomine sigilloque impresso simulque Episcopi quoteste iurasti, ad S. Congr. fidei Propagandæ cito mittes. Quod nisi feceris, monemus Te eumque Praesutem, qui Te consecraverit, statutis iure canonico poenis punitum iri. Ceterum, dilecte fili, vota paterne facimus, ut qui hactenus laboris, studii, industriae in Dei gloriam quaerendam haud dubia dedisti testimonia, iam Vicarii Apostolici et Episcopi dignitate auctus, vires tuas intendas et gregi tuo tuendo et ceteris, qui nondum sunt christiana luce illustrati, ad unam veramque Dei Ecclesiam ducendis, Datum Romæ, apud S. Petrum, die quinto men-

sis Martii, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo nono, Pontificatus Nostri primo.
H. T.

Pro S.R.E. Cancellario
D. Card. TARDINI
a publicis Ecclæe negotiis

Hamletus TONDINI Fr. Han. FERRETTI, Pro. Ap.
Apost. Cancel. Regens Albertus SERAFINI
Rodomons GALLIGANI Prot. Apl.
Pro Plumbatore

Expedita die XVI Apr. anno Pontif. I.
Prop. F. N. 2110/59 In Can. Ap. tab. vol. C. N. 16

2 - La Cathédrale de Maseru.

Par décret de la S.C. de la Propagande, en date du 16 janvier 1959, la nouvelle église de MASERU, dédiée à N.-D. des Victoires, est déclarée église cathédrale, tandis que celle de ROMA devient pro-cathédrale.

Erection of cathedral

By decree of the Sacred Congregation de Propaganda Fide, dated Jan. 16, 1959, the new church at Maseru, dedicated to Our Lady of Victory, has been declared the cathedral church, while that of Roma has become the pro-cathedral.

3 - Au Saint-Office.

Le premier mars, le R. P. Michel LECLERQ, O.M.I., directeur au Scolasticat International de Rome, était officiellement rattaché à la Sacrée Congrégation du Saint-Office à titre de secrétaire pour

le travail de langue française. Au terme de ses études à Rome en 1952, le R.P. LECLERCQ fit de l'enseignement successivement à Sainte-Foy, en France, et à San Antonio, Texas, aux Etats-Unis. De retour à Rome en 1955, tout en remplissant la fonction de directeur, il poursuivit ses études en vue d'un Doctorat en Théologie qu'il obtint en 1958.

★

As of March 1, the Rev. Michael LECLERCQ, O.M.I., director at the Roman International Scholasticate, has been officially attached to the Sacred Congregation of the Holy Office as secretary. After the completion of his studies at Rome in 1952, Fr. LECLERCQ was assigned to the Juniorate of Sainte-Foy, France, and the Scholasticate in San Antonio, Texas. Returning to Rome in 1955, he continued his studies for a doctorate in theology which he gained in 1958.

4 - Division de Kimberley et Windhoek.

Le 2 avril 1959, S.S. le Pape JEAN XXIII a daigné ériger la préfecture apostolique de Bechuanaland en Afrique Méridionale, avec territoire pris sur les diocèses de Kimberley et Bulawayo et sur le vicariat apostolique de Windhoek. Ce territoire désertique à l'Ouest et semi-désertique à l'Est a une superficie de 712,000 Km² et compte 290,000 habitants dont 4,000 blancs et métis. Confiée aux Passionistes irlandais, la nouvelle préfecture apostolique possède à peine 5,000 catholiques.

Division of Kimberley and Windhoek

By decree of His Holiness, Pope JOHN XXIII, dated April 2, 1959, the Prefecture Apostolic of Bechuanaland was erected, separated from the Dio-

ceses of Kimberley and Bulawayo and from the Vicariate Apostolic of Windhoek. Spread out over an area of 275,000 sq. miles, the new territory is bordered on the east and west by desert. Of the largely native population (290,000) the number of Catholics is a mere 5000. The Prefecture Apostolic is to be confided to the Passionist Fathers of Ireland.

5 - A la Propagande.

Le 9 novembre 1959, par lettre de La Secrétairerie d'Etat, deux membres de la Maison générale, les RR.PP. Amand REUTER, O.M.I., canoniste réputé, et André SEUMOIS, O.M.I., professeur à l'Athénée de la Propagande, étaient nommés par Sa Sainteté Jean XXIII *Consulteurs* de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Une lettre récente du Vatican annonce que le R.P. REUTER devient aussi membre d'une Commission spéciale rattachée à la S.C. de la Propagande et chargée d'examiner les Constitutions des Instituts Missionnaires et les décisions des Synodes en territoires de Missions.

Au surplus, le R.P. REUTER fait partie de deux Commissions préparatoires au Concile Oecuménique, rattachées respectivement à la S.C. de la Propagande et à celle du Concile.

★

His Holiness Pope John XXIII has honored two members of the General House, Frs. Amand REUTER, OMI, S.T.D., J.C.D., L.C.D., and Andre SEUMOIS, OMI, D. Mission., professor at the Athenium of the Propaganda by appointing them Consultors to the S.C. « de Propaganda Fide ». The nominations were revealed in a letter dated Nov. 9, 1959, from the Vatican Secretariate of State.

In recent letter from the Vatican, Fr. REUTER has been appointed a member of the special commission operating within the S. C. « de Propaganda Fide » which examines the Constitutions of Missionary Institutes and the decisions of Synods in mission countries.

In addition, Fr. REUTER has been named to two commissions preparatory to the Ecumenical Council, connected with the S.C. « de Propaganda Fide » and that of the Council respectively.

6 - Secrétairerie d'État de sa Sainteté

Vatican, 11 Décembre 1959

Mon Très Révérend Père,

A l'occasion du XXVI^e Chapitre général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et au nom de l'Institut méritant que vous dirigez, vous avez tenu à faire au Souverain Pontife un don très généreux. Sa Sainteté en a été très touchée et Elle m'a confié l'agréable devoir d'interpréter auprès de vous Sa bien vive gratitude.

Le Saint-Père eut d'ailleurs, depuis lors, la satisfaction de vous exprimer personnellement, au cours de l'Audience qu'Il accordait naguère aux membres de ce chapitre général, Ses remerciements et les vœux fervents qu'Il forme pour le développement de votre Famille spirituelle et la belle tâche éducative et missionnaire que l'Église leur confie. Et c'est dans de telles dispositions qu'Il appelle bien volontiers sur vous-même et les dignes fils de Mgr de Mazenod par l'intercession de la T. S. Vierge Immaculée l'abondance des grâces divines, en gage desquelles Il vous accorde une large Bénédiction Apostolique.

Veillez agréer, mon très Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N. S.

D. Card. TARDINI

SECRETARY OF STATE
OF HIS HOLINESS
N. 24191

Vatican, Dec. 11, 1959

Most Reverend Father,

On the occasion of the General Chapter of the Missionary Oblates of Mary Immaculate, and in the name of the worthy Congregation which you direct, you have generously offered a substantial gift to the Sovereign Pontiff. This kind gesture has greatly pleased His Holiness, and He has confided to me the pleasant task of conveying to you His sincere gratitude.

The Holy Father has on another occasion, during the audience which He granted to you personally and to the members of the General Chapter, expressed His thanks to the Congregation and manifested his fervent desire that your Religious Family, and the educative and missionary task confided to Her by Holy Mother Church, would continue to develop. It is with these same sentiments that He calls upon Our Lord, through the intercession of Mary Immaculate, to bless abundantly your person and the worthy sons of Bishop De Mazenod, and grants to all His Apostolic Blessing.

Devotedly in Our Lord,

D. Card. TARDINI
Secretary of State

7 - Sacra Congregatio Rituum.

Romae, 20 Januarii 1959

Petitioni Rev.mi Generalis Procuratoris Congregationis Oblatorum B.M.V. Immaculatae, de mandato Superioris Generalis eiusdem Congregationis,

circa translationem Festi B.M.V. de MISERICORDIA, cum Officio et Missa, a die 11 mensis maii ad diem sequentem 12 eiusdem mensis maii, secundum eundem tenorem praeviae concessionis pro eadem praefata Congregatione, Sacra Rituum Congregatio, omnibus mature perpensis, respondit: Pro Gratia juxta preces servatis de cetero servandis. Quibuscumque contrariis minime obstantibus.

L. S.
No/C. 15-1959

Henricus DANTE, Subst.

I. Mattei, a St.

ADMINISTRATION GENERALE 1959

Très Révérend Père Léo DESCHATELETS, O.M.I.
Supérieur Général

Révérend Père Jean DROUART, O.M.I.
1er Assistant Général
Secrétaire Général

Révérend Père Robert BECKER, O.M.I.
2e Assistant Général
Admoniteur du Supérieur Général

Révérend Père Sinfioriano LUCAS, O.M.I.
3e Assistant Général

Révérend Père Stanislas - A. LA ROCHELLE, O.M.I.
4e Assistant Général

Révérend Père John-P. WALSH, O.M.I.
5e Assistant Général

Révérend Père Joseph FITZGERALD, O.M.I.
6e Assistant Général

Révérend Père Michel DUPUICH, O.M.I.
Econome Général

II. ACTES DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

I - Nominations

Appointments

(Conseils provinciaux)

(Provincial Councils)

Vicariat du Mackenzie

Le R. P. Robert HARAMBURU, O.M.I., ayant atteint le terme de son premier triennat comme Vicaire des Missions du Mackenzie, le T.R.P. Général, de l'assentiment de son Conseil, l'a confirmé, le 14 janvier 1959, dans ses fonctions pour la durée d'un deuxième triennat.

Le Conseil sera composé comme suit: R. P. Charles GILLES, 1er Consulteur ord. et Admoniteur; R. P. Joseph TURCOTTE, 2ème Consulteur ordinaire; R. P. Jean DENIS, 1er Cons. extr.; R. P. Louis LEMER, 2ème Cons. extr.

Le R. P. Gilles MOUSSEAU a été confirmé pour un nouveau terme en ses fonctions d'Econome vicarial.

Nouveau Vicaire des Missions

A cause du développement pris par le Vicariat ces dernières années, en conformité avec les prescriptions de la S.C. de la Propagande et avec l'acquiescement de S. Exc. Mgr Loosdregt, le Supérieur général, en Conseil, a nommé le R. P. Jean HANIQUE, O.M.I., Vicaire des Missions du Laos. Son Conseil est le suivant:

R. P. Jean VERHAECHE, 1er consulteur et ad-
moniteur;

R. P. Leonello BERTI, 2ème consulteur;

R. P. Patrice MOREL devient économiste vicarial.
(Rome, 17 janvier 1959).

Province de Belgique « Regina Mundi ».

R. P. Gaston WITDOUCK, O.M.I., 1er Consulteur
extraordinaire. (Rome, 20 janvier 1959).

Oblate Province in the Philippine Islands

New Provincial Council

Rev. John MURPHY, O.M.I., 1st Ord. Cons. and
Admonitor; Rev. Emile LAQUERRE, O.M.I., 2nd
Ordinary Consultor; Rev. Philip SMITH, O.M.I.,
1st Extraordinary Consultor; Rev. Art. NEPOMU-
CENO, O.M.I., 2nd Extraordinary Consultor. Also,
Rev. Clarence BERTELSMAN, O.M.I. as Provincial
Bursar. (Rome, January 26, 1959).

Vicariate of Missions of Australia

Rev. Nicolas T. Mc NABOE, O.M.I. as Vicarial
Bursar. (Rome, January 28, 1959).

Eastern U.S. Province - New Provincial Council

Rev. Father Raymond J. HUNT, O.M.I. Pro-
vincial (third term). Rev. Charles KILLGOAR, O.M.I.,
1st Ord. Cons. and Admonitor; Rev. Bernard BRADY,
O.M.I., 2nd Ordinary Consultor; Rev. John SAVAGE,
O.M.I., 1st Extraordinary Consultor; Rev. Francis
Mc CARRON, O.M.I., 2nd Extraordinary Consultor;
Also, Rev. JOLI J. HYNES, O.M.I. reappointed as
Provincial Bursar. (Rome, January 30, 1959).

Vicariate of Natal - New Provincial Council

Rev. Father Raymond COATES, O.M.I., Vicar
of Missions; Rev. Anthony WEBER, O.M.I., 1st Ord.

Cons. and Admonitor; Rev. T. CARRINGTON, O.M.I.,
2nd Ordinary Consultor; Rev. Jerome MARIEN,
O.M.I., 1st Extraordinary Consultor; Rev. D. CORCO-
RAN, O.M.I., 2nd Extraordinary Consultor. Also,
Rev. James MCDADE, O.M.I., appointed as Vicarial
Bursar. (Rome, February 10, 1959).

Province d'Alberta Saskatchewan - Conseil provincial

Le R.P. Guy MICHAUD, O.M.I., été renommé
provincial pour un second triennat. Son Conseil
reste le même, à savoir: RRPP. Fernand THIBAUT,
Etienne BERNET-ROLLANDE, Maurice LAFRANCE, Jean
PATOINE, Adrien CHARRON, O.M.I. (Rome, 10 fé-
vrier 1959).

Vicariat des Missions de Grouard

Le R. P. Majorique LAVIGNE O.M.I. a été nom-
mé Vicaire des Missions pour un second triennat.
Son Conseil comprend: R. P. Clément DESROCHERS,
O.M.I., 1er Consulteur ordinaire et Admoniteur;
R. P. Jean Marsan, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P.
Nicolas ROUÉ, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. Benoit
GUIMONT, O.M.I., 2ème Cons. extr. Le R. P. Benoit
FRICON O.M.I., a été renommé Economiste Vicarial.
(Rome, 14 mars 1959).

St. Peter's Province

The Very Rev. Lawrence K. POUPORE, O.M.I.,
was appointed for a second term as Provincial of
St. Peter's Province. His Council consists of: Very
Rev. Gerard COUSINEAU, O.M.I., 1st Ord. Cons.
and Admonitor; Very Rev. Allan MACINNES, O.M.I.,
2nd Ord. Cons.; Very Rev. John HENNESSY, O.M.I.,
1st Extraor. Cons.; Very Rev. Gerald KELLY, O.M.I.,
2nd Extraord. Cons. The Very Rev. Anthony HALL,
O.M.I., was reappointed Provincial Bursar.
(Rome, May 8, 1959).

Province d'Espagne

Le R. P. Alvaro VEGA, O.M.I., arrivé au terme de son 2ème triennat comme Provincial, a été remplacé dans cette charge par le R. P. Acacio VALBUENA, O.M.I. Celui-ci sera assisté par le Conseil suivant: R. P. Miguel RODRIGUEZ, O.M.I., 1er Consultant et Admoniteur; R. P. Pablo FERNANDEZ, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P. Basilio LEAL, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. Angel VILLALBA, O.M.I., 2ème Cons. extr. Le R. P. Ignacio ESCANCIANO, O.M.I., a été renommé Econome Provincial. (Rome, 27 mai 1959).

Assumption Vicariate

The Very Rev. Michael SMITH, O.M.I., has been reappointed Vicar of Missions for a second term. His Council consists of: The Very Rev. Stanislaus PUCHNIAK, O.M.I., 1st Ord. Cons. and Admonitor; the Very Rev. Adalbert GOLUS, O.M.I., 2nd Ord. Cons.; the Very Rev. Stanislaus WACHOWICZ, O.M.I., 1st Extra. Cons.; the Very Rev. Ladislaus PANEK, O.M.I., 2nd Extra. Cons.; the Very Rev. Felix KWIATKOWSKI, O.M.I., has been retained as Vicarial Bursar. (Rome, October 3, 1959).

Western United States Vicariate

The Very Rev. Joseph McDONALD, O.M.I., has been appointed Vicar of Missions, succeeding the Very Rev. Charles BURNS, O.M.I., who has completed his second term. His Council consists of: the Very Rev. Daniel CONNORS, O.M.I., 1st Ord. Cons. and Admonitor; the Very Rev. Lawrence FERRERO, O.M.I., 2nd Ord. Cons., the Very Rev. Edward LYNCH, O.M.I., 1st Extra. Cons.; the Very Rev. Thomas RYAN, O.M.I., 2nd Extra. Cons.; the Very

Rev. Francis TAYLOR, O.M.I., has been retained as Vicarial Bursar. (Rome, October 23, 1959).

Province de l'Immaculée-Conception

Le R. P. Léon LHERMITTE, O.M.I., a été nommé Provincial pour un second triennat. Son Conseil comprend: R. P. Joseph BURNET, O.M.I., 1er Consultant ordinaire et Admoniteur; R. P. Jean HÉBERT, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P. Louis ISERENTANT, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. Fernand ETIENNE, O.M.I., 2ème Cons. extr. Le R. P. Jean WAUTHIER, O.M.I., a été renommé Econome provincial. (Rome, 26 octobre, 1959).

Vicariat des Missions de Ceylan

Le R. P. Gérard FORTIN, O.M.I., arrivé au terme de son 2ème triennat comme Vicaire des Missions, a été remplacé dans cette charge par le R. P. Alexis SERRU, O.M.I. Celui-ci sera assisté par le Conseil suivant: R. P. Pierre SELMER, O.M.I., 1er Consultant ordinaire et Admoniteur; R. P. Philippe DISSANATAKE, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P. Nicolas ARULNESAN, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. Fernand ANTHONY, O.M.I., 2ème Cons. extr. Le R. P. Antoine DHARMARATNE, O.M.I., a été nommé Econome vicarial. (Rome, 26 octobre, 1959).

Belgique: Province « Regina Mundi »

Le R. P. Daniel ALBERS, O.M.I., Directeur général des Etudes, a été nommé Provincial. Son Conseil est ainsi constitué: R. P. Joseph ROOSE, O.M.I., 1er Consultant ordinaire et Admoniteur; R. P. Albert COSSEMENT, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P. Gérard MAECKELBERGH, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. Gaston WITDOUCK, O.M.I., 2ème Cons. extr.; Le R. P. Albert DEFEVER, O.M.I., a été re-

nommé Econome provincial. (Rome, 26 octobre, 1959).

St. Mary's Province

The Very Rev. Joseph SIMON, O.M.I., has been appointed Provincial of St. Mary's Province, succeeding the Very Rev. Joseph SWITALLO, O.M.I. His Council consists of: The Very Rev. Leonard STOCKER, O.M.I., 1st Ord. Cons. and Admonitor; the Very Rev. Leopold ENGEL, O.M.I., 2nd Ord. Cons.; the Very Rev. Werner MERX, O.M.I., 1st Extra. Cons.; the Very Rev. Christopher KLEIN, O.M.I., 2nd Extra. Cons. The Very Rev. Edward LEQUEIA, O.M.I., has been retained as Provincial Bursar. (Rome, October 31, 1959).

Province d'Autriche

Le R. P. Albert von THENEN, O.M.I., arrivé au terme de son 2ème triennat comme Provincial, a été remplacé dans cette charge par le R. P. Siegfried HERLT, O.M.I. Celui-ci sera assisté par le Conseil suivant: R. P. Johannes KRÖLL, O.M.I., 1er Consulteur ordinaire et Admoniteur; R. P. Josef PETER, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P. Richard WAGNER, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. Joseph MATHUNI, O.M.I., 2ème Cons. extr. Le R. P. Albert von THENEN, O.M.I., a été nommé Econome provincial. (Rome, 14 novembre, 1959).

Province de France-Est

Le R. P. André WEBER O.M.I. a été nommé Provincial pour un troisième triennat. Son Conseil comprend: R. P. Joseph BARONDEAU, O.M.I., 1er Consulteur ordinaire et Admoniteur; R. P. Marcel KELLER, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P. Marcel SCHAEFFER, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. Pascal MARTIN, O.M.I., 2ème Cons. extr. Le R. P.

Laurent MULLER, O.M.I., a été nommé Econome provincial. (Rome, 21 novembre 1959).

Province du Chili et de la Bolivie

Le R. P. Maurice VEILLETTE, O.M.I., arrivé au terme de son 2ème triennat comme provincial, a été remplacé dans cette charge par le R. P. Robert VOYER, O.M.I. Celui-ci sera assisté par le Conseil suivant: R. P. Armand TURCOTTE, O.M.I., 1er Consulteur ordinaire et Admoniteur; R. P. Georges PROTOPAPAS, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P. Valérien GAUDET, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. René FERRAGNE, O.M.I., 2ème Cons. extr. Le R. P. Maurice VEILLETTE, O.M.I., est nommé Econome provincial. (Rome, 18 décembre, 1959).

Province du Saint-Rosaire

Le R. P. Jean-Charles LAFRAMBOISE, O.M.I., a été nommé Provincial pour un second triennat. Son Conseil comprend: R. P. Paul-Henri BARABÉ, O.M.I., 1er Consulteur ordinaire et Admoniteur; R. P. Jean-Louis AREL, O.M.I., 2ème Cons. ord.; R. P. Félix MASSÉ, O.M.I., 1er Cons. extr.; R. P. Ubald BOISVERT, O.M.I., 2ème Cons. extr. Le R. P. Adolphe MICHAUD, O.M.I., a été renommé Econome provincial. (Rome, 23 décembre, 1959).

2 - Vice-Postulator pro Ditione Africae Australi.

Nos, JOSEPHUS MORABITO, Postulator Generalis Congregationis Missionariorum Oblatorum B.M.V. Immaculatae, dilecto in Christo

G. DE GERSIGNY

Cum ad normam juris, recte promovenda sit fama sanctitatis ac privata devotio erga sodales Congregationis Nostrae qui sancte in Domino quieverunt,

de quibus Causa Beatificationis et Canonizationis initium habuit, cumque Nos aliis curis praepediti ac in urbe retenti, munus Postulatoris Nobis commissum, in regione AFRICAE AUSTRALIS, personaliter exercere non possumus, vigore mandati a Reverendissimo Patre Leone DESCHÂTELETS, Superiore Generali Congregationis Nostrae et in Actis Cancellariae Sacrae Rituum Congregationis, die septima octobris 1953, rite inserti, Te. de cuius doctrina, idoneitate ac zelo pro gloria Dei, nobis per certa testimonia constat, per praesentes Litteras in legitimum Vice-Postulatorem pro ditione AFRICAE AUSTRALI, nominamus ac constituimus, tribuentes Tibi omnes et singulas facultates necessarias et opportunas ad finem de quo agitur, secundum normas descriptas in decreto a Reverendissimo Patre Generali, die 29 Martii 1958, exarato, optantes in Domino acceptum officium ad felicem exitum Te perducere.

Datum Romae, die 16 Januarii 1959,

P. Josephus MORABITO, O.M.I.,
Postulator Generalis.

3 - Membres du Chapitre Général.

Members of the General Chapter.

Administration générale *General Administration*

T.R.P. DESCHÂTELETS Léo, Supérieur Général
R.P. DROUARD Jean, Assistant Général
R.P. BECKER Robert, Assistant Général
R.P. BIRCH Joseph, Assistant Général
R.P. LUCAS Sinfioriano, Assistant Général
R.P. LA ROCHELLE Stanislas, Assistant Général
R.P. WALSH Jean, Assistant Général
R.P. SERVEL Edmond, Econome Général
R.P. ROUSSEAU Joseph, Procureur Général
R.P. ALBERS Daniel, Dir. Gén. des Etudes

Provinces et Vicariats *Provinces and Vicariates*

EUROPE

France-Midi: RR.PP. CHAUDIER Joseph — GUÉGUEN Yves.

France-Nord: RR.PP. PRONOST Athanase — MONNIN Gilbert.

France-Est: RR.PP. WEBER André — LOSSON Camille.

Anglo-Irlande: RR.PP. McDONNELL Patrick — O'CONNOR Aidan.

Allemagne: RR.PP. BRASS Jean — LANG Ulric.

Belgique, Imm.-C.: RR.PP. LHERMITTE Léon — MARIEN Louis.

Belgique, Reg.-M.: RR.PP. ROOSE Joseph — COSSEMENT Albert.

Pologne: RR.PP. MATYSKIEWICZ Felix — KURDA Paul.

Italie: RR.PP. PETRIN Louis — MASI Albert.

Espagne: RR.PP. VALBUENA Acacio — ERVITI Felix.

Hollande: RR.PP. EVERS Antoine — TEN TUSSCHER Arnold.

Autriche: RR.PP. VON THENEN Albert — PETER Joseph.

AMÉRIQUE

AMERICA

St-Joseph: RR.PP. DUCHARME Sylvio — NORMANDIN Rodrigue.

N.D.T.S. Rosaire: RR.PP. LAFRAMBOISE J.C. — MASSÉ Félix.

St-Pierre: RR.PP. POUPORE Laurent — MONAHAN Paul.

Manitoba: RR.PP. TOURIGNY Irénée — GAGNÉ Hilaire.

Alberta: RR.PP. MICHAUD Guy — LACERTE Arthur.

Sainte-Marie: RR.PP. SWITALLO Joseph — STOCKER Léonard.

S. Fr.-Xavier: RR.PP. LEGUERRIER Jules — GRENON Gaston.

Assomption: RR.PP. SMITH Michel — PUCHNIAK Stanislas.
Grouard: RR.PP. LAVIGNE Majorique — MARSAN Jean.
Mackenzie: RR.PP. HARAMBURU Robert — GILLES Charles.
Whitehorse: RR.PP. DRÉAN Albert — MONNET Alexis.
Keewatin: RR.PP. POIRIER Laurent — BOURBONNAIS Joseph.
Baie d'Hudson: RR.PP. COCHARD Julien-M. — HENRY Pierre
Eastern Americ. RR.PP. HUNT Raymond — HYNES Jean.
Southern Americ. RR.PP. SEIDEL Laurent — NASH Guillaume.
St-Jean Baptiste: RR.PP. RICHARD Ferdinand — LETARTE Bruno.
Central Americ.: RR.PP. SERCOT Stanley — WESSEL Etienne.
Western Americ.: RR.PP. BURNS Charles — FERREIRO Laurent.
Argentine-Urug.: RR.PP. RODRIGUEZ Jules — MEDIAVILLE Matias.
Chili-Bolivie: RR.PP. VEILLETTE Maurice — GAUDET Valérien.
Pilcomayo: RR.PP. LIPPOLD Georges — MOCK Aloys.

ASIE ————— ASIA

Ceylan: RR.PP. FORTIN Gérard — SERRU Alexis.
Laos: RR.PP. HANIQUE Jean — LYNDE Michel.
Philippines: RR.PP. BURKE Jacques — MURPHY Jean.

AFRIQUE ————— AFRICA

Natal: RR.PP. COATES Raymond — MACKINNON Angus.
Kimberley: RR.PP. HARTJES Antoine — RITTMULLER Charles.

Transvaal: RR.PP. ERASME Philippe — COLEMAN Gérard.
Basutoland: RR.PP. MCCOMBER Albert — BLANCHARD Gérard.
Windhoek: RR.PP. VON WAHLDE Auguste — SEILER François
Ipamu: RR.PP. VAN ROMPAEY Joseph — REYNAERT Antoine.
Garoua: RR.PP. DUPONT Georg. Hil. — PERENNOU François.

Océanie ————— OCEANIA

Australie: RR.P. RYAN Edouard. — Mc CANN Joseph P.

RR.PP. Nominatim Convocati:

R. P. RESLÉ Joseph
R. P. MORABITO Joseph
R. P. GILBERT Maurice
R. P. FITZGERALD Joseph

D'autres Pères ont rendu d'importants services au Chapitre: notamment, les RR.PP. CARON Arthur et Dozois Lucien, tous deux de l'Université d'Ottawa, à titre de traducteurs officiels durant les réunions à la salle capitulaire; les RR.PP. CARON Arthur, REUTER Amand et O'REILLY Michael, canonistes réputés, mis à la disposition des capitulants; le R.P. LAFERRIÈRE Dorius, de la maison provinciale de Montréal, en qualité de secrétaire surnuméraire.

Les RR.PP. BLANCHARD Gérard et MONNIN Gilbert ont rempli les fonctions de secrétaires du Chapitre.

III. LITTERAE OBOEDIENTIALES

(A. D. 1959)

DIE	COGNOMEN ET NOMEN	ORIGO	DESTINATIO
10- 1-1959	Maes Jacob (R.P.),	Ipamu, Hollande.	
12- 1-1959	Hill Francis (R.P.),	Natal, <i>Maison Générale</i> .	
13- 1-1959	Allard Jules (F.C.),	St-Joseph, N. D. SS. <i>Rosaire</i> .	
13- 1-1959	Skhakhane Jérôme (P.S.),	Sc. de Roma, <i>Basutoland</i> .	
17- 1-1959	Nottebaert André (R.P.),	Curia Gen. (Sc. Int.), <i>Regina Mundi</i> .	
17- 1-1959	Fitzgerald Joseph (R.P.),	Natal, <i>Curia Generalitia (Sc. Int.)</i> .	
25- 1-1959	Dulnde Paul-Edouard (R.P.),	Curia Generalitia <i>Basutoland</i> .	
26- 1-1959	Mbatha Barnabas (P.S.),	Sc. de Roma, <i>Basutoland</i> .	
27- 1-1959	Lhison Robert (P.S.),	Sc. de Solignac, <i>Cameroun-Tchad</i> .	
27- 1-1959	Choeu Thomas (P.S.),	Sc. de Roma, <i>Kimberley</i> .	
27- 1-1959	Leenders André (P.S.),	Sc. de Gijzegem, <i>Ipamu</i> .	
29- 1-1959	Bale Ignatius (P.S.),	Sc. de Roma, <i>Basutoland</i> .	
30- 1-1959	Molefe Walter (F.C.),	Kimberley, <i>Basutoland</i> .	
12- 3-1959	Scheuermann Gerhard (P.S.),	Sc. de Hünfeld, <i>Allemagne</i> .	
12- 3-1959	Stumpf Heribert (P.S.),	Sc. de Hünfeld, <i>Allemagne</i> .	
12- 3-1959	Wolff Franz-Josef (P.S.),	Sc. de Hünfeld, <i>Allemagne</i> .	
12- 3-1959	Ostendorf Josef (P.S.),	Sc. de Hünfeld, <i>Allemagne</i> .	
12- 3-1959	Niemann Heinrich (P.S.),	Sc. de Hünfeld, <i>Windhoek</i> .	
12- 3-1959	Ueberall Horst (P.S.),	Sc. de Hünfeld, <i>Windhoek</i> .	
12- 3-1959	Hawer Alfons (P.S.),	Sc. de Hünfeld, <i>Autriche</i> .	
12- 3-1959	Wiegand Emil (P.S.),	Sc. de Hünfeld, <i>Pilcomayo</i> .	
17- 3-1959	Reuter Amand (R.P.),	Southern Pr. USA, <i>Maison Générale</i> .	
17- 3-1959	Roussel Théodore (R.P.),	Mackenzie, N. D. du SS. <i>Rosaire</i> .	
18- 3-1959	Riffel Anton (R.P.),	St. Mary's, <i>Kimberley</i> .	
19- 3-1959	Gilbert Marius (F.C.),	N. D. du SS. <i>Rosaire, St-Joseph</i> .	
27- 3-1959	Brettar Aloyse (R.P.),	France-Est, <i>Mackenzie</i> .	
28- 3-1959	Fraix Eugène (R.P.),	France-Midi, <i>Curia Generalitia (Bordeaux)</i> .	

DIE	COGNOMEN ET NOMEN	ORIGO	DESTINATIO
5- 4-1959	Laferrière Louis-de-G. (F.C.),	St-Joseph, <i>St-Pr. Xavier</i> .	
7- 4-1959	Crump Francis (R.P.),	Eastern Pr. USA, <i>Philippines</i> .	
11- 4-1959	Dufau Maurice (R.P.),	Curia Gen. (Bordeaux), <i>France-Midi</i> .	
11- 4-1959	Dupuis Laurent (R.P.),	Natal, <i>St-Joseph</i> .	
16- 4-1959	Tunney Henry (R.P.),	St. Peter's, <i>Anglo-Irlande</i> .	
17- 4-1959	Jean Aurèle (F.C.),	Keewatin, <i>Alberta</i> .	
17- 4-1959	Duval Paul-Emile (R.P.),	Curia Gen., <i>St-Joseph</i> .	
20- 4-1959	Mansion Julien (P.S.),	Sc. de Solignac, <i>France-Est</i> .	
20- 4-1959	Durand André (P.S.),	Sc. de Solignac, <i>Cameroun-Tchad</i> .	
20- 4-1959	Daussaint Jules (P.S.),	Sc. de Velaines, <i>Ipamu</i> .	
20- 4-1959	Carrière Arthur (P.S.),	Sc. de Lebret, <i>Manitoba</i> .	
20- 4-1959	Desjardins Omer (P.S.),	Sc. de Lebret, <i>Manitoba</i> .	
20- 4-1959	Isabelle Jean-Paul (P.S.),	Sc. de Lebret, <i>Manitoba</i> .	
20- 4-1959	Binette Fernand (P.S.),	Sc. de Lebret, <i>Manitoba</i> .	
20- 4-1959	Lacombé Guy (P.S.),	Sc. de Lebret, <i>Alberta</i> .	
20- 4-1959	Suroviak Joseph (P.S.),	Sc. de Battleford, <i>Assumption</i> .	
20- 4-1959	Musielski Zygmunt (P.S.),	Sc. de Battleford, <i>Assumption</i> .	
20- 4-1959	Kryskowiak Casimir (P.S.),	Sc. de Battleford, <i>Assumption</i> .	
20- 4-1959	Tirimanne Bertram (P.S.),	Sc. de Kandy, <i>Ceylan</i> .	
20- 4-1959	Pillai Oswald (P.S.),	Sc. de Kandy, <i>Ceylan</i> .	
20- 4-1959	Panimayan Lopiah (P.S.),	Sc. de Kandy, <i>Ceylan</i> .	
20- 4-1959	Padidillan Joseph (P.S.),	Sc. de Kandy, <i>Ceylan</i> .	
20- 4-1959	Fournier Eugène (P.S.),	Sc. de Lebret, <i>Grouard</i> .	
20- 4-1959	Davine Kevin (P.S.),	Sc. de Piltown, <i>Australie</i> .	
20- 4-1959	Cranley John (P.S.),	Sc. de Piltown, <i>Australie</i> .	
20- 4-1959	Davine John (P.S.),	Sc. de Piltown, <i>Australie</i> .	
21- 4-1959	Dismond Christopher (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	McCormack Ivan (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	McCart Joseph (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	Larkin James (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	Kelly Carl (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	Fitzgerald John (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	Rossiter Joseph (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	Morin Donald (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	McNamara Kevin (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	McLeod Donald (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	
21- 4-1959	McCosham Bernard (P.S.),	Sc. H.R. d'Ottawa, <i>St. Peter's</i> .	

DIE	COGNOMEN ET NOMEN	ORIGO	DESTINATIO
21- 4-1959	Lewans Sylvester (P.S.),	Sc. de Battleford, St. Mary's.	
21- 4-1959	Larre Lucien (P.S.),	Sc. de Battleford, St. Mary's.	
21- 4-1959	Halbauer Robert (P.S.),	Sc. de Battleford, St. Mary's.	
21- 4-1959	Zoller Joseph (P.S.),	Sc. de Battleford, St. Mary's.	
21- 4-1959	Ulrich Albert (P.S.),	Sc. de Battleford, St. Mary's.	
23- 4-1959	Pascal Gilbert (P.S.),	Sc. de Solignac, France-Midi.	
23- 4-1959	Chaigne Maxime (P.S.),	Sc. de Solignac, France-Midi.	
23- 4-1959	Rivoire Jean (P.S.),	Sc. de Solignac, Baie d'Hudson.	
23- 4-1959	Igoa Vincent (P.S.),	Sc. de Solignac, France-Nord.	
23- 4-1959	Nison André (P.S.),	Sc. de Solignac, France-Nord.	
23- 4-1959	L'Hénoiret Yvon (P.S.),	Sc. de Solignac, Laos.	
23- 4-1959	Oger Michel (P.S.),	Sc. de Solignac, Laos.	
23- 4-1959	Fouquet Jean-Noël (P.S.),	Sc. de Solignac, Cameroun-Tchad.	
23- 4-1959	Alin-Philippe (P.S.),	Sc. de Solignac, Cameroun-Tchad.	
23- 4-1959	Joyce Donald (P.S.),	Sc. de Washington, Eastern Pr. USA.	
23- 4-1959	Hassett Francis (P.S.),	Sc. de Washington, Eastern Pr. USA.	
23- 4-1959	Gorham Francis (P.S.),	Sc. de Washington, Eastern Pr. USA.	
23- 4-1959	Doyle James (P.S.),	Sc. de Washington, Eastern Pr. USA.	
23- 4-1959	McCarthy James (P.S.),	Sc. de Washington, Brésil.	
23- 4-1959	Brosnahan William (P.S.),	Sc. de Washington, Philippines.	
24- 4-1959	Andreotti Mario (P.S.),	Sc. de San Giorgio, Italie.	
24- 4-1959	Galiotti Juan (P.S.),	Sc. de Pozuelo, Argentine-Uruguay.	
25- 4-1959	Martinez Francisco (P.S.),	Sc. de Pozuelo, Espagne.	
25- 4-1959	Diaz Ramiro (P.S.),	Sc. de Pozuelo, Espagne.	
25- 4-1959	Rey Arsenio (P.S.),	Sc. de Pozuelo, Southern Pr. USA.	
25- 4-1959	Dauw Dean (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central Pr. USA.	
25- 4-1959	Kabat Paul (P.S.),	Sc. de Pine Hills Central Pr. USA.	
25- 4-1959	Kuryvial George (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central Pr. USA.	
25- 4-1959	Laner Robert (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central Pr. USA.	
25- 4-1959	Morrissey Charles (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central Pr. USA.	
25- 4-1959	Pilaszynski John (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central Pr. USA.	

DIE	COGNOMEN ET NOMEN	ORIGO	DESTINATIO
25- 4-1959	Pahl Norman (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central Pr. USA.	
25- 4-1959	Hurkes Charles (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central Pr. USA.	
25- 4-1959	Antus Lawrence (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central Pr. USA.	
25- 4-1959	Killeen Thomas (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Central-Greenland.	
25- 4-1959	Rath Ralph (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Western Vicariate.	
25- 4-1959	Prendville Eugene,	Sc. de Pine Hills, Japon.	
25- 4-1959	Kirtz Raymond (P.S.),	Sc. de Pine Hills, Philippines.	
27- 4-1959	Di Benedetto Antonio (P.S.),	Sc. de San Giorgio, Italie.	
27- 4-1959	Erbisti Rocco (P.S.),	Sc. de San Giorgio, Italie.	
27- 4-1959	Fidelibus Marcello (P.S.),	Sc. de San Giorgio, Italie.	
27- 4-1959	Lopardo Romualdo (P.S.),	Sc. de San Giorgio, Italie.	
27- 4-1959	Verzeletti Walter (P.S.),	Sc. de San Giorgio, Italie.	
27- 4-1959	Miceli Italo (P.S.),	Sc. de San Giorgio, Italie.	
27- 4-1959	Sartor Natale (P.S.),	Sc. de San Giorgio, Laos.	
27- 4-1959	Healy Patrick (P.R.),	Eastern Pr. USA Japon.	
28- 4-1959	Haughey Owen (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Corish William (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Harford James (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Murphy Cornelius (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	McSherry Edward (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Doyle Michael (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Daly Vivion (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	McGreal Owen (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Collins John (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Byrne Paul (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Hanley Gerrard (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Archbold John (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Hynes John (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	O'Melia Joseph (P.S.),	Sc. de Piltown Anglo-Irlande.	
28- 4-1959	Donovan John (P.S.),	Sc. de Piltown Western Vicariate.	
28- 4-1959	Maher Paul (P.S.),	Sc. de Piltown Western Vicariate.	
28- 4-1959	Coleman John (P.S.),	Sc. de Piltown Natal.	
28- 4-1959	Daly Peter (P.S.),	Sc. de Piltown Natal.	
28- 4-1959	Bromley Herbert (P.S.),	Sc. de Piltown Kimberley.	

DIE	COGNOMEN ET NOMEN	ORIGO	DESTINATIO
28-4-1959	Toland Léo (P.S.),	Sc. de Piltown	Kimberley.
28-4-1959	Mahon Timothy (P.S.),	Sc. de Piltown	Kimberley.
28-4-1959	Blondé Martin (P.S.),	Sc. de Velaines	Windhoek.
28-4-1959	Coucke Longin (P.S.),	Sc. de Gijzegem	Regina Mundi.
28-4-1959	Debels François (P.S.),	Sc. de Gijzegem	Regina Mundi.
28-4-1959	Acke André (P.S.),	Sc. de Gijzegem	Regina Mundi.
28-4-1959	Rôts Hugo (P.S.),	Sc. de Gijzegem	Regina Mundi.
28-4-1959	Delabie Daniel (P.S.),	Sc. de Gijzegem	Ipamu.
28-4-1959	Allard Serge (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa St-Joseph.
28-4-1959	Bourgeois Roger (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa St-Joseph.
28-4-1959	Bouydosh Ernest (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa St-Joseph.
28-4-1959	Desjorges Régent (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa St-Joseph.
28-4-1959	Lemay Jacques (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa St-Joseph.
28-4-1959	Ménard Bernard (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa St-Joseph.
28-4-1959	Monbournquette Jean-Denis (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa St-Joseph.
28-4-1959	Toupin Denis (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa St-Joseph.
28-4-1959	Perrault Richard (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, Basutoland.
28-4-1959	Cousineau Rhéal (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, Basutoland.
28-4-1959	Simard Victor (P.S.),	Sc. de Leuret,	Chili-Bolivie.
28-4-1959	Trépanier Gilbert (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, N.D. du SS. Rosaire.
28-4-1959	Pelletier Jean-Claude (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, N.D. du SS. Rosaire.
28-4-1959	Mathieu Rhéal (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, N.D. du SS. Rosaire.
28-4-1959	Lehrun Noël (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, N.D. du SS. Rosaire.
28-4-1959	Blouin Joseph (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, N.D. du SS. Rosaire.
28-4-1959	Gagnon Robert (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, N.D. du SS. Rosaire.
28-4-1959	Pépin Pierre (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, N.D. du SS. Rosaire.
28-4-1959	Lapointe René (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, N.D. du SS. Rosaire.

DIE	COGNOMEN ET NOMEN	ORIGO	DESTINATIO
28-4-1959	Pépin Lucien (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, St-Joseph
28-4-1959	Roux Gaston (P.S.),	Sc. St-Joseph	Ottawa, St-Joseph
28-4-1959	Croteau Denis (P.S.),	Sc. de Leuret,	Mackenzie.
28-4-1959	Gagnon Rosaire (P.S.),	Sc. de Leuret,	Basutoland.
28-4-1959	Vrazel Edward (P.S.),	Sc. de San Antonio,	Southern Pr. USA.
28-4-1959	Wilhelm Raymond (P.S.),	Sc. de San Antonio,	Southern Pr. USA.
28-4-1959	McKenna Daniel (P.S.),	Sc. de San Antonio,	Southern Pr. USA.
28-4-1959	De Chene Robert (P.S.),	Sc. de San Antonio,	Southern Pr. USA.
28-4-1959	Ballard Emmanuel (P.S.),	Sc. de San Antonio,	Southern Pr. USA.
28-4-1959	Feit John (P.S.),	Sc. de San Antonio,	Southern Pr. USA.
28-4-1959	Houlahan Richard (P.S.),	Sc. de San Antonio,	Southern Pr. USA.
28-4-1959	Cunningham Edward (P.S.),	Sc. de San Antonio,	Western Vicariate.
29-4-1959	Bedzik Wiktor (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Brol Leon (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Chmist Jan (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Reymann Alojzy (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Szubert Czeslaw (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Cygniak Stanislaw (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Frankow Tadeusz (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Glanc Alfons (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Kaczmarek Edward (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Kosok Jozef (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Kruk Stefan (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Kuroczycki Jozef (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Mieszczuk Czeslaw (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Oksiak Romuald (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Poloczek Jozef (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Rybczynski Michal (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Stempel Henryk (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
29-4-1959	Czarnecki Kazimierz (P.S.),	Sc. d'Obra,	Pologne.
1-5-1959	Terken Jacques (P.S.),	Sc. de Gijzegem,	Hollande.
1-5-1959	Vos Antoine (P.S.),	Sc. de Gijzegem,	Hollande.
1-5-1959	Ellenbroeck Gerard (P.S.),	Sc. de Gijzegem,	Windhoek, Hollande.
6-5-1959	Claessens Wiel (R.P.),	Windhoek,	Hollande.
6-5-1959	Pison Charles (R.P.),	Ipamu,	Regina Mundi.
9-5-1959	Boucher Gilmond (P.S.),	Sc. de Natick,	Lowell-Haïti.
9-5-1959	Constant Hubert (P.S.),	Sc. de Natick,	Lowell-Haïti.
9-5-1959	Delisle Henri (P.S.),	Sc. de Natick,	Lowell-Haïti.
9-5-1959	Ménard Clarence (P.S.),	Sc. de Natick,	Lowell-Haïti.

DATE	COGNOMEN ET NOMEN	ORIGO	DESTINATIO
9-5-1959	Dorismond Price (P.S.)	Sc. de Natick, Lowell-Haïti	
9-5-1959	Martineau Albert (P.S.)	Sc. de Natick, Lowell-Haïti	
9-5-1959	Lacasse Raymond (P.S.)	Sc. de Natick, Philippines.	
9-5-1959	Dugas Robert (P.S.)	Sc. de Natick, Basutoland.	
12-5-1959	Cizkovski Zdenek (P.S.)	Sc. de Cedara, Natal.	
12-5-1959	Mzolo Paul (P.S.)	Sc. de Roma, Natal.	
14-5-1959	Ney Edouard (R.P.)	N.D. du SS. Rosaire, Immaculée Conception.	
19-5-1959	Bertrand Laurent (F.C.)	Basutoland, St-Joseph.	
19-5-1959	Brackelaire Jacques (R.P.)	Immaculée Concept., Regina Mundi.	
22-5-1959	Anthonypillai Philippe (P.S.)	Sc. de Rome, Ceylan.	
22-5-1959	Bisignano Sante (P.S.)	Sc. de Rome, Italie.	
22-5-1959	Henkel Wilhelm (P.S.)	Sc. de Rome, Allemagne.	
22-5-1959	Rault Noël (P.S.)	Sc. de Rome, Natal.	
22-5-1959	Siebert Vincent de Paul (P.S.)	Sc. de Rome, Australie.	
22-5-1959	Zago Marcello (P.S.)	Sc. de Rome, Laos.	
22-5-1959	Lagacé Hubert (P.S.)	Sc. de Rome, St-Joseph.	
22-5-1959	Chénier Marcel (P.S.)	Sc. de Rome, St-Joseph.	
22-5-1959	Murphy Cornelius (P.S.)	Sc. de Rome, St. Peter's (Pr. Rupert).	
22-5-1959	Tardif Claude (P.S.)	Sc. de Rome, St. Peter's.	
22-5-1959	Hanley Richard (P.S.)	Sc. de Rome, Eastern Pr. USA.	
22-5-1959	Kirwin George (P.S.)	Sc. de Rome, Eastern Pr. USA	
24-5-1959	Desopper Alois (R.P.)	Kimberley, Ipamu.	
31-5-1959	Vega Alvaro (R.P.)	Espagne, Argentine-Uruguay.	
2-6-1959	Gagné Thibaud (R.P.)	St-Joseph, Manitoba.	
2-6-1959	Gauvin Léo (R.P.)	Manitoba, St-Joseph.	
9-6-1959	Wittenbrink Boniface (R.P.)	Western Vicariats, Central Pr. USA.	
10-6-1959	Jacquin Joseph (R.P.)	Maison Générale, Immaculée Conception.	
20-6-1959	Marcoux Hervé (R.P.)	Curia Gen. (Sc. Int.), St-Joseph.	
20-6-1959	Clancy Bernard (R.P.)	Southern Pr. USA, Eastern Pr. USA.	
23-6-1959	Bouchard Alfred (R.P.)	Curia Gen. (Montréal), St-Joseph.	
24-6-1959	Saéz Lazaro (R.P.)	Espagne, Curia Generalitia. (Bordeaux).	
1-7-1959	Gillet Henri (R.P.)	Immaculée Concep., Ipamu.	
7-7-1959	Langelier Rosaire (R.P.)	St-Joseph, N.D. du SS. Rosaire.	
7-7-1959	Denis André (R.P.)	St-Joseph, N.D. du SS. Rosaire.	

DATE	COGNOMEN ET NOMEN	ORIGO	DESTINATIO
7-7-1959	Pahl Norman (R.P.)	Central Pr. USA, Maison Générale.	
8-7-1959	Morin Eugène (F.C.)	Manitoba, Mackenzie.	
8-7-1959	Latreille Médard (F.C.)	Mackenzie, Manitoba.	
11-7-1959	Remmeester Corneille (R.P.)	Hollande, Mission Surinam.	
13-7-1959	Cornelissen Robert (F.S.)	Sc. de Velaines, Ipamu.	
14-7-1959	McGurrin Donald (R.P.)	Brésil, Eastern Pr. USA.	
15-7-1959	Isabelle Yvon (R.P.)	St-Joseph, N.D. du SS. Rosaire	
15-7-1959	Lajeunesse Charles-E. (R.P.)	N.D. du SS. Rosaire, St-Joseph.	
8-8-1959	Gaveau Maurice (F.C.)	Ceylan, Cameroun-Tchad.	
10-8-1959	Janson Stef (R.P.)	Hollande, Mission Surinam.	
7-9-1959	Breslin Daniel (R.P.)	Australie, Anglo-Irlande.	
9-9-1959	Jolly Lucien (R.P.)	France-Nord, Cameroun-Tchad.	
9-9-1959	Plantamp André (F.C.)	France-Midi, Cameroun-Tchad.	
14-9-1959	Lalonde Bernard (P.S.)	Sc. de Battleford, St. Mary's	
21-9-1959	Forget Joseph (R.P.)	Grouard, St-Joseph.	
21-9-1959	Morin Herman (R.P.)	Chili-Bolivie, N.D. du SS. Rosaire.	
21-9-1959	Gousy André (R.P.)	Chili-Bolivie, Grouard.	
21-9-1959	Lambert Jean (R.P.)	Manitoba, Grouard.	
3-10-1959	Ciancillo Donato (F.C.)	Italie, Laos.	
21-10-1959	Le Verge Paul (F.S.)	France-Nord, Cameroun-Tchad	
22-10-1959	Servel Edmond (R.P.)	Maison Générale, France-Midi.	
26-10-1959	Albers Daniel (R.P.)	Maison Générale, Regina Mundi.	
30-10-1959	Switallo Joseph (R.P.)	St. Mary's, Curia Gen. (Sc. Inter.).	
31-10-1959	Guéguen Jean (R.P.)	Maison Générale, France-Midi	
31-10-1959	Matooane Johannes (P.S.)	Sc. de Roma, Basutoland.	
31-10-1959	Morapeli Alphonse (P.S.)	Sc. de Roma, Basutoland.	
2-11-1959	Papa Angelo (R.P.)	Espagne, Italie.	
2-11-1959	Motsumi Joseph (P.S.)	Sc. de Roma, Kimberley.	
9-11-1959	Selke Albert (R.P.)	Basutoland, Allemagne.	
16-11-1959	Saez Lazaro (R.P.)	Curia Generalitia (Bordeaux), Espagne.	
3-12-1959	Falardeau Paul-André (F.C.)	N.D. du SS. Rosaire, Maison Générale.	
15-12-1959	Jocteur-Monrozier Yves (R.P.)	Cameroun-Tchad, France-Midi.	
16-12-1959	Dreszer Ernest (R.P.)	Pologne, Autriche.	
19-12-1959	Fenart Joseph (P.S.)	Sc. de Solignac, Cameroun-Tchad.	

- 19-12-1959 Philippe Jean-Marie (P.S.), Sc. de Solignac, France-Midi.
 19-12-1959 Cathelin Charles (P.S.), Sc. de Solignac, France-Est.
 19-12-1959 Couture Clément (R.P.), St. Fr. Xavier, N.D. du SS. Rosaire.
 31-12-1959 Cleyma Robert (R.P.), Regina Mundi, Ipamu.
 31-12-1959 Chai John (R.P.), Nov. Mission, Philippines.

**MISSIONNAIRES O.M.I. DANS LE MONDE
 en territoires dépendant de la Propagande**

	Evêques	RR.PP.	FF.CC.	FF.SS.
Labrador	1	25	9	
Baie James	1	20	26	
Prince Rupert	1	30	4	
Grouard	1	48	19	7
Mackenzie	1	56	44	
Whitehorse	1	26	4	
Keewatin	2	40	28	
Baie D'Hudson	1	25	6	
Japon		19	1	2
Pilcomayo	1	27	9	
Ceylon	3	216	34	41
Loos	1	48	5	3
Natal	1	97	10	11
Kimberley	3	40	15	4
Transvaal		69	11	13
Basutoland	2	139	67	11
Windhoek	2	45	33	2
Ipamu	2	84	12	5
Cameroun-Tchad	1			
	1 Pr. Ap.	70	12	2
Philippines	2	57		10
Australie		46	2	19
	28	1265	351	130

soit un total de 2774 Oblats sur les 7242 Oblats au 1er janvier 1959; (4652 Evêques et Pères - 1323 FF.CC. - 1267 FF.SS.).

IV. OBLATIONES PERPETUAE

(A. D. 1959)

NUM.	NOMEN - COGNOMEN	LOCUS OBLATIONIS	DIE	DIOEC. ORIGINIS
10068	Mohlalasi Bernard	Romae	6-1-1959	Maseru
10069	Motanyane Alexander	Romae	6-1-1959	Maseru
10070	Cimon Albert	Ottawa S. J.	25-1-1959	Rimouski
10071	Rampeo Simon	Roma (Basut.)	2-2-1959	Maseru
10072	Mehlala Casimir	Roma (Basut.)	2-2-1959	Maseru
10073	Makara Ephrem	Roma (Basut.)	2-2-1959	Maseru
10074	Manyeli Thomas	Roma (Basut.)	2-2-1959	Maseru
10075	F.C. Trageser Alfons	Maseru (K.)	17-2-1059	Fulda
10076	F.C. Pascher Bernhard	Schiefbahn	17-2-1959	Münster
10077	F.C. Wiesenmüller G.	Windhoek	17-2-1959	Fulda
10078	Pascal Gilbert	Solignac	17-2-1959	Lyon
10079	Thibeaut Yves	Solignac	17-2-1959	Cambrai
10080	Schneider Albert	Hünfeld	17-2-1959	Fulda
10081	Makhokolo Augustine	Roma (Bas.)	17-2-1959	Kroonstad
10082	Silva Anselm	Romae	17-2-1959	Colombo
10083	Butcher Norman H.	Cedara	27-2-1959	Johannesburg
10084	McGillcuddy Vincent	Cedara	7-3-1959	Sydney
10085	Casey Kevin	Cedara	7-3-1959	Ballarat
10087	Mithen Harold	Cedara	7-3-1959	Melbourne
10086	Lovey Vincent	Cedara	7-3-1959	Ballarat
10088	Pitts Brian	Cedara	7-3-1959	Melbourne
10089	O'Brien Bernard	Cedara	7-3-1959	Melbourne
10090	F.C. Turcotte François	Richelieu	19-3-1959	Chicoutimi
10091	F.C. Horacki Stephen	Battleford	19-3-1959	Zagreb
10092	Pelis Angelo	San Giorgio	19-3-1959	Bergamo
10093	Le Bel Denis	Ottawa S. Jos.	19-3-1959	Sherbrooke
10094	F.C. Caillet Eugène	N. D. de Sion	1-5-1959	Vannes
10095	Teimminghoff Franz	Hünfeld	1-5-1959	Münster
10096	Jünemann Manfred	Hünfeld	1-5-1959	Fulda
10097	Konrad Franz	Hünfeld	1-5-1959	Osnabrück
10098	Rack Rainer	Hünfeld	1-5-1959	Breslau
10099	F.C. Laurent Jean	La Brosse-M.	21-5-1959	Quimper
10100	F.C. Buillat Jean	Ste Foy lès L.	6-6-1959	Lyon
10101	F.C. Devoe Daniel	Ottawa H. R.	24-6-1959	Antigonish
10102	F.C. Saint-Louis Norman	Ottawa H. R.	24-6-1959	London

NUM.	NOMEN - COGNOMEN	LOCUS OBLATIONIS	DIE	DIOEC. ORIGINIS
10103	F.C. Murphy Cornelius	Ottawa H. R.	24-6-1959	Motherwell
10104	F.C. Allaire Lucien	Richelieu	24-6-1959	St-Hyacinthe
10105	F.C. Godin Robert	Richelieu	24-6-1959	Trois-Rivières
10106	F.C. Thibodeau Fernando	St-Marc de F.	24-6-1959	Nicolet
10107	Santos Ursino	Lag. de Duero	25-7-1959	Palencia
10108	Villafane Alejandro	Lag. de Duero	25-7-1959	León
10109	Lopez Alfonso	Lag. de Duero	25-7-1959	Jaén
10110	Rebordinos Santiago	Lag. de Duero	25-7-1959	Astorga
10111	F.C. Lencoe Richard	Villa Maria	15-8-1959	Kimberley
10112	F.C. Shelle Paul	Villa Maria	15-8-1959	Maseru
10113	F.C. Phate Aloysius	Villa Maria	15-8-1959	Maseru
10114	F.C. Ntsoha Laurent	Villa Maria	15-8-1959	Maseru
10115	F.C. Lebusa Pascalis	Villa Maria	15-8-1959	Maseru
10116	F.C. Büchkremer Peter	Hünfeld	15-8-1959	Köln
10117	F.C. Hlabanyane Joseph	Villa Maria	15-8-1959	Maseru
10118	F.C. Dörner Hubert	Hünfeld	15-8-1959	Rottenburg
10119	F.C. Kohl Otto	Burlo	15-8-1959	Breslau
10120	F.C. van Dyk Heinrich	Hünfeld	15-8-1959	Münster
10121	Bianchi Leonhard	Wien XIII	15-8-1959	Innsbruck
10122	Abbatinali Vincenzo	San Giorgio	15-8-1959	Brescia
10123	Albini Angelo	San Giorgio	15-8-1959	Brescia
10124	Bertho Jean	Roviano	8-9-1959	Nantes
10125	Witek Leon	Obra	8-9-1959	Poznan
10126	Szneider Adolf	Obra	8-9-1959	Katowice
10127	F.C. Schoonenberg J.	Sevenum	8-9-1959	Roermond
10128	Kalyta Jan	Obra	8-9-1959	Katowice
10129	Wesolek Boguslaw	Obra	8-9-1959	Poznan
10130	Dupont François	Roviano	8-9-1959	Tournai
10131	Imach Wilhelm	Obra	8-9-1959	Opole
10132	Kaczmarek Franciszek	Obra	8-9-1959	Poznan
10133	Mirzyglódzik Jozef	Obra	8-9-1959	Katowice
10134	Bychlik Kazimierz	Obra	8-9-1959	Poznan
10135	Drake George	San Antonio	8-9-1959	Detroit
10136	Boucher Constant	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Trois-Rivières
10137	Savoie Guy	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Québec
10138	Côté Rémi	Lebret	8-9-1959	Timmins
10139	Rossel Wilfried	Korbeek-Lo	8-9-1959	Bruxes
10140	Daive François-Xavier	Velaines	8-9-1959	Gand
10141	Mariano Lorenzo	Roviano	8-9-1959	Manila
10142	Brower Charles	San Antonio	8-9-1959	Philadelphia
10143	Castro John	San Antonio	8-9-1959	San Antonio
10144	Elizondo Ruben	San Antonio	8-9-1959	Corpus Christi
10145	Weber Gerard	San Antonio	8-9-1959	Chicago
10146	Weber Ronald	San Antonio	8-9-1959	Chicago
10147	Laborde Manuel	San Antonio	8-9-1959	México
10148	Guay André	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Québec

NUM.	NOMEN - COGNOMEN	LOCUS OBLATIONIS	DIE	DIOEC. ORIGINIS
10149	Morin Jean-Paul	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Timmins
10150	Dufour Fernand	Lebret	8-9-1959	Québec
10151	Tremblay Laval	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Chicoutimi
10152	Soucy Nelson	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Edmundston
10153	Tremblay Yvan	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Chicoutimi
10154	Dubois André	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Montréal
10155	Shea William	Roviano	8-9-1959	Mont-Laurier
10156	Bergeron Clément	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Chicoutimi
10157	Bouffard Renaud	Natick	8-9-1959	Portland
10158	Corriveau Réal	Natick	8-9-1959	Portland
10159	Beaugard Paul	Natick	8-9-1959	Boston
10160	Harvey Wilfred	Roviano	8-9-1959	Boston
10161	Rancourt Kenneth	Natick	8-9-1959	Portland
10162	Mercier Ronald	Natick	8-9-1959	Worcester
10163	Saint-Cyr Jean	Natick	8-9-1959	Portland
10164	Lévesque Paul	Natick	8-9-1959	Manchester
10165	Lemieux Paul	Natick	8-9-1959	Norwich
10166	Cadioux Gaston	Roviano	8-9-1959	Springfield
10167	Plouffe Paul-Eugène	Lebret	8-9-1959	St-Hyacinthe
10168	Schoeberle John	Pine Hills	8-9-1959	Springfield
10169	Ryan John	Pine Hills	8-9-1959	Chicago
10170	Tona Thomas D.	Pine Hills	8-9-1959	Los Angeles
10171	Bissonnette Michel	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Québec
10172	Chicoine Maurice	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	St-Hyacinthe
10173	Corsini Alessandro	Roviano	8-9-1959	Roma
10174	Ternes Cletus	Pine Hills	8-9-1959	Wichita
10175	Kauffman Robert	Pine Hills	8-9-1959	St. Louis, Miss.
10176	Christenson John	Pine Hills	8-9-1959	St. Paul
10177	Serive Jean-Marie	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Timmins
10178	Roy Alphonse	Lebret	8-9-1959	Edmonton
10179	Hagen William	Pine Hills	8-9-1959	Springfield
10180	Walsh David	Ottawa H. R.	8-9-1959	Montréal
10181	Leclaire Gérard	Roviano	8-9-1959	St-Boniface
10182	Jacobs Lavon	Pine Hills	8-9-1959	Salina
10183	Morrissey Francis	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Charlottetown
10184	Dumais Marcel	Roviano	8-9-1959	Nicolet
10185	Seltzer Joseph	Pine Hills	8-9-1959	Kansas City
10186	Machovec Martin	Pine Hills	8-9-1959	Kansas City
10187	Paquin Denis	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Québec
10188	Parker Carroll	Pine Hills	8-9-1959	Springfield
10189	McMahon François	Roviano	8-9-1959	St-Paul
10190	Thompson William	Ottawa H. R.	8-9-1959	Ottawa
10191	Gillet Gerald	Ottawa H. R.	8-9-1959	Ottawa
10192	Devlin Joseph	Ottawa H. R.	8-9-1959	Ottawa
10193	Mori-sette Charles-Ed.	Ottawa S. Jos.	8-9-1959	Québec

NUM.	NOMEN - COGNOMEN	LOCUS ORATIONIS	DIE	DIOEC. ORIGINIS
10194	de Vries Bernard	Sevenum	8-9-1959	Roermond
10195	Macréam Paul	Roma (Basut.)	8-9-1959	Ipamu
10196	Mukanda Valentin	Roma (Basut.)	8-9-1959	Ipamu
10197	MacDonald Donald	Ottawa H. R.	8-9-1959	Antigonish
10198	Pinet Bernard	Lebret	8-9-1959	Montréal
10199	Lynch Robert	Essex	8-9-1959	Boston
10200	Shea Peter	Essex	8-9-1959	Boston
10201	Scanlin David	Essex	8-9-1959	Scranton
10202	Fox Marvin	Battleford	8-9-1959	Calgary
10203	Flavin James	Essex	8-9-1959	Boston
10204	Perek Stefan	Velaines	8-9-1959	Arras
10205	Blatz Benedict	Battleford	8-9-1959	Saskatoon
10206	Cijsberts Innocentius	Sevenum	8-9-1959	's Hertogenbosch
10207	van Buren Antonius	Roviano	8-9-1959	Utrecht
10208	Liekens Ernest	Korbeek-Lo	8-9-1959	Malines
10209	Huber Arnold	Battleford	8-9-1959	Saskatoon
10210	Hoebarth Francis	Ottawa H.R.	8-9-1959	Saskatoon
10211	Wiesner Gerald	Battleford	8-9-1959	Saskatoon
10212	Greene John	Ottawa H.R.	8-9-1959	Halifax
10213	Heller Stanislaw	Obra	8-9-1959	Lublin
10214	Ferrara Stefano	San Giorgio	12-9-1959	Aversa
10215	Di Trani Domenico	San Giorgio	12-9-1959	Policastro
10216	Pagnoncelli Giuseppe	San Giorgio	12-9-1959	Bergamo
10217	Arrigo Francesco	San Giorgio	12-9-1959	Patti
10218	Centomo Dario	San Giorgio	12-9-1959	Vicenza
10219	Macaulay Neil	Ottawa H.R.	26-9-1959	Vancouver
10220	Gülcher Joseph	Solignac	29-9-1959	Quimper
10221	Ripoche André	Solignac	29-9-1959	Paris
10222	Bialland Hubert	Solignac	29-9-1959	Nantes
10223	Brisson Jacques	Solignac	29-9-1959	Lyon
10224	Flynn Francis	Piltown	29-9-1959	Elphin
10225	Flynn Edward	Piltown	29-9-1959	Waterford
10226	Zago Marcello	Onè di Ponte	29-9-1959	Treviso
10227	Nolan John	Piltown	29-9-1959	Ferns
10228	Clerkin Eugene	Piltown	29-9-1959	Clogher
10229	Kett Thomas	Piltown	29-9-1959	Limerick
10230	Casey Francis	Belmont H.	29-9-1959	Dublin
10231	Griffin Luke	Roviano	29-9-1959	Limerick
10232	F.C. Sapp Richard	Godfrey	7-10-1959	Sioux City
10233	Gonzalez José	Pozuelo	12-10-1959	León
10234	De Rosa Mário	San Giorgio	25-10-1959	S. Anata dei G.
10235	F.C. Tremblay Gérard	Richelieu	1-11-1959	Nicolet
10236	Schaller Yves	Solignac	8-12-1959	Srasbourg
10237	F.C. Tsuda Joseph	Aki Shi	8-12-1959	Tokyo
10238	Richard Jacques	Solignac	8-12-1959	Paris

V. NECROLOGIUM¹

(A. D. 1959)

2956. R. P. KENNY James; *natus*: Glencon, in diocesi Limerick, die 9 Maii 1923; *Religionem ingressus*: Cahermoyle, die 14 Sept. 1942; *Prima vota*: Cahermoyle, die 15 Sept. 1943; *Perpetuo professus*: Piltown, die 15 Sept. 1946; *Sacerdotio auctus*: Piltown, die 29 Jun. 1949; *Obiit in Domino*: Limerick, die 2 Jan. 1959.

2957. R. P. FINNEGAN Hugh; *natus*: Clontrain Carrickmac., in diocesi Clogher, die 2 Jan. 1891; *Religionem ingressus*: Belmont, die 10 Nov. 1917; *Prima vota*: Belmont, die 11 Nov. 1918; *Perpetuo professus*: Castrovilla, die 1 Nov. 1921; *Sacerdotio auctus*: San Antonio, die 4 Febr. 1923; *Obiit in Domino*: Houston, die 4 Jan. 1959.

2958. R. P. STOEBER Philip; *natus*: Birkungen, in diocesi Fulda, die 7 Maii 1896; *Religionem ingressus*: Mission, die 14 Oct. 1917; *Prima vota*: Mission, die 15 Oct. 1918; *Perpetuo professus*: Castrovilla, die 1 Nov. 1921; *Sacerdotio auctus*: Castrovilla, die 3 Febr. 1924; *Obiit in Domino*: San Antonio, die 24 Jan. 1959.

¹ Quicumque ex nostris indicationem quamcumque erroneam hoc in elencho defunctorum nostrorum invenerit, enixe rogatur ut emendationem aut quodcumque necessarium additamentum quamprimum transmittat ad Officium nostrum: Ufficio Stampa, Via Aurelia. 290, Roma (629), Italia.

2959. F. C. RAINVILLE Louis; *natus*: Richelieu, in diocesi St. Hyacinthe, die 21 Maii 1875; *Religionem ingressus*: Lachine, die 31 Oct. 1899; *Prima vota*: Lachine, die 1 Nov. 1900; *Perpetuo Professus*: Ottawa, die 17 Febr. 1907; *Obiit in Domino*: Ste Agathe 24 Janv. 1959.
- 2960 R. P. CHAMBERS Leo; *natus*: Buffalo, in diocesi Buffalo, die 2 Febr. 1898; *Religionem ingressus*: Tewksbury, die 14 Aug. 1916; *Prima vota*: Tewksbury, die 15 Aug. 1917; *Perpetuo professus*: Washington, die 8 Sept. 1920; *Sacerdotio auctus*: Washington die 14 Jun. 1923; *Obiit in Domino*: Tewksbury, die 28 Janv. 1959.
2961. R. P. SERVOLLES Jacques; *natus*: Castres, in diocesi Albi, die 21 Jun. 1929; *Religionem ingressus*: La Brosse-Montceaux, die 7 Sept. 1952; *Prima vota*: La Brosse-Montceaux, die 8 Sept. 1953; *Perpetuo professus*: Roviano, die 15 Aug. 1956; *Sacerdotio auctus*: Albi, die 11 Sept. 1956; *Obiit in Domino*: Aix-en-Provence, die 8 Feb. 1959.
- 2962 F. C. TAUVRV Prosper; *natus*: Menil, in diocesi Laval, die 1 Mart. 1879; *Religionem ingressus*: Angers, die 1 Oct. 1901; *Prima vota*: Angers, die 2 Oct. 1902; *Perpetuo professus*: Jersey St Thomas, die 2 Febr. 1909; *Obiit in Domino*: La Brosse-Montceaux, die 11 Febr. 1959.
- 2963 R. P. DOUCHE André; *natus*: Nancy, in diocesi Nancy, die 24 Apr. 1890; *Religionem ingressus*: Mission, die 7 Dec. 1913; *Prima vota*: Mission, die 8 Dec. 1914; *Perpetuo professus*: Mission, die 8 Dec. 1917; *Sacerdotio auctus*: San Antonio, die 21 Dec.

- 1917; *Obiit in Domino*: San Antonio, die 21 Febr. 1959.
2964. F. C. KLING Joseph; *natus*: Borsch, in diocesi Fulda, die 9 Jan. 1900; *Religionem ingressus*: Hünfeld, die 22 Apr. 1922; *Prima vota*: Hünfeld, die 23 Apr. 1923; *Perpetuo professus*: Hünfeld, die 23 Apr. 1929; *Obiit in Domino*: Gundelfingen, die 21 Febr. 1959.
2965. R. P. BECK Heinrich; *natus*: Mainz-Mombach, in diocesi Mainz, die 2 Febr. 1900; *Religionem ingressus*: Engelport, die 30 Maii 1922; *Prima vota*: Engelport, die 31 Maii 1823; *Perpetuo professus*: Hünfeld, die 31 Maii 1926; *Sacerdotio auctus*: Hünfeld, die 1 Apr. 1928; *Obiit in Domino*: Niedersachswerfen, die 9 Mart. 1959.
2966. R. P. LEBRETON Henri; *natus*: La Boussac, in diocesi Rennes, die 27 Febr. 1878; *Religionem ingressus*: Angers, die 7 Sept. 1900; *Prima vota*: Angers, die 14 Sept. 1901; *Perpetuo professus*: Angers, die 1 Nov. 1902; *Sacerdotio auctus*: St Brienc, die 1 Mart. 1903; *Obiit in Domino*: Roma, Basut., die 6 Apr. 1959.
2967. R. P. RENAULT Gabriel; *natus*: Tonny-Charente, in diocesi La Rochelle, die 1 Febr. 1915; *Religionem ingressus*: Berder, die 31 Oct. 1933; *Prima vota*: Berder, die 1 Nov. 1934; *Perpetuo professus*: La Brosse-Montceaux, die 8 Decemb. 1940; *Sacerdotio auctus*: La Brosse-Montceaux, die 6 Jul. 1941; *Obiit in Domino*: Rome, die 9 Apr. 1959.
2968. R. P. HARDEMAN Corneille; *natus*: Zwolle, in diocesi Utrecht, die 16 Febr. 1925;

Religionem ingressus: St Gerlach, die 7 Sept. 1947; *Prima vota*: St Gerlach, die 8 Sept. 1948; *Perpetuo professus*: Olvrouwter Peel, die 8 Sept. 1952; *Sacerdotio auctus*: Velaines, die 11 Jul. 1954; *Obiit in Domino*: Oldenzaal, die 25 Apr. 1959.

2969. F. C. DUDA Albin; *natus*: Dubin, in diocesi Poznan, die 10 Febr. 1907; *Religionem ingressus*: Marckowice, die 7 Sept. 1928; *Prima vota*: Marckowice, die 8 Sept. 1929; *Perpetuo Professus*: Marckowice, die 8 Sept. 1935; *Obiit in Domino*: Lodz, die 6 Maii 1959.

2970. R. P. HERMANT Prosper; *natus*: St Aubin, in diocesi Namur, die 6 Febr. 1877; *Religionem ingressus*: Le Bestin, die 28 Sept. 1897; *Prima vota*: Le Bestin, die 29 Sept. 1898; *Perpetuo professus*: Rome, die 15 Oct. 1899; *Sacerdotio auctus*: Rome, die 11 Apr. 1903; *Obiit in Domino*: Bordeaux, die 7 Maii 1959.

2971. R. P. McGRATH Thomas; *natus*: Limerick in diocesi Limerick, die 7 Apr. 1901; *Religionem ingressus*: Belmont-House, die 25 Oct. 1919; *Prima vota*: Belmont, die 26 Oct. 1920; *Perpetuo professus*: Belmont, die 1 Nov. 1923; *Sacerdotio auctus*: Dublin, die 10 Jun. 1926; *Obiit in Domino*: Durban, die 8 Maii 1959.

2972. F. C. DUCLAUX Auguste; *natus*: Latillieu, in diocesi Viviers, die 22 Jan. 1874; *Religionem ingressus*: Prince Albert, die 28 Aug. 1895; *Prima vota*: Prince Albert, die 21 Sept. 1896; *Perpetuo Professus*: Prince Albert, die 2 Oct. 1902; *Obiit in Domino*: Ile à la Crosse, die 16 maii 1959.

2973. R. P. KRIMMEL Franz; *natus*: Nuest, in diocesi Fulda, die 10 Apr. 1891; *Religionem ingressus*: S. Gerlach, die 14 Oct. 1911; *Prima vota*: S. Gerlach, die 15 Oct. 1912; *Perpetuo professus*: Hünfeld, die 15 Oct. 1915; *Sacerdotio auctus*: Fulda, die 2 Febr. 1916; *Obiit in Domino*: Bingen, die 22 Maii 1959.

2974. F. S. SIEPMANN Lambert; *natus*: Gelsenkirchen, in diocesi Paderborn, die 13 Aug. 1901; *Religionem ingressus*: Engelpfort, die 7 Dec. 1921; *Prima vota*: Engelpfort, die 8 Dec. 1922; *Perpetuo Professus*: Hünfeld, die 8 Dec. 1925; *Obiit in Domino*: Köln, die 29 Maii 1959.

2975. R. P. TOUPIN Albert, *natus*: Acadie, in diocesi St-Jean, die 13 Febr. 1891; *Religionem ingressus*: Lachine, die 3 Aug. 1914; *Prima vota*: Lachine, de 3 Aug. 1915; *Perpetuo professus*: Ottawa, die 8 Sept. 1918; *Sacerdotio auctus*: Ottawa, die 18 Dec. 1920; *Obiit in Domino*: Ste-Agathe-des-Monts, die 30 Maii 1959.

2976. R. P. BAYER Jacques; *Natus*: Welkenraedt, in diocesi Liège, die 25 Aug. 1911; *Religionem ingressus*: Nieuwenhove, die 7 Sept. 1929; *Prima vota*: Nieuwenhove, die 8 Sept. 1930; *Perpetuo professus*: Velaines, die 8 Sept. 1933; *Sacerdotio auctus*: Velaines, die 29 Jun. 1935; *Obiit in Domino*: Liège, die 3 Jun. 1959.

2977. R. P. MEHEUST Joseph; *Natus*: Plainel, die 19 Maii 1877; *Religionem ingressus*: Angers, die 14 Jan. 1898; *Prima vota*: Angers, die 18 Jan. 1899; *Perpetuo professus*: Liège, die 17 Febr. 1900; *Sacerdotio auctus*:

- Liège, die 7. Jul. 1901; *Obiit in Domino*: Bordeaux, die 8. Junii 1959.
2978. F. C. HART James; *Natus*: Lowell, in diocesi Boston, die 15 Jun. 1874; *Religionem ingressus*: ? die 13, Dec. 1894; *Prima vota*: ? die 8 Dec. 1895; *Perpetuo professus*: Brownsville, die 30 Mart. 1902; *Obiit in Domino*: San Antonio, die 8 Junii 1959.
- 2979 F. C. TSCHOPP Frédéric; *Natus*: Village-Neuf, in diocesi Strasbourg, die 2. Sept. 1901; *Religionem ingressus*: Rouffach, die 30 Maii 1924; *Prima vota*: Rouffach, die 31 Maii 1925; *Perpetuo professus*: Rouffach, die 31 Maii 1931; *Obiit in Domino*: Marseille, die 22 Jun. 1959.
2980. F. C. MEYER Peter; *Natus*: Metzingen, in diocesi Metz, die 12 Mart. 1867; *Religionem ingressus*: St Gerlach, die 24 Mart. 1895; *Prima vota*: St Gerlach, die 25 Mart. 1896; *Perpetuo professus*: Windhoek, 20 Apr. 1902; *Obiit in Domino*: Kleinwindhoek, die 30 Jun. 1959.
2981. F. C. DELSLE Hermann; *Natus*: Ste Cécile, in diocesi Nicolet, die 4 Jun. 1914; *Religionem ingressus*: Ste Agathe, die 7 Dec. 1935; *Prima vota*: Ste Agathe, die 8 dec. 1936; *Perpetuo professus*: Ste Agathe, die 8 Dec. 1942; *Obiit in Domino*: Edmonton, die 3 Jul. 1959.
2982. R. P. CROSS Clément; *Natus*: Negombo, in diocesi Colombo, die 9 Nov. 1881; *Religionem ingressus*: Mattaculy, die 1 Febr. 1908; *Prima vota*: Mattaculy, die 2 Febr. 1909; *Perpetuo professus*: Colombo, die

- 2 Febr. 1910; *Sacerdotio auctus*: Colombo, die 6 Mart. 1910; *Obiit in Domino*: Colombo, die 20 Jul. 1959.
2983. R. P. LYONNAIS Emery; *Natus*: Ste Clotilde Horton, in diocesi Nicolet, die 1 Sept. 1900; *Religionem ingressus*: Nashua, die 5 Oct. 1927; *Prima vota*: Nashua, die 6 Oct. 1928; *Perpetua professus*: Colebrook, die 6 Oct. 1931; *Sacerdotio auctus*: Cap de la Madeleine, die 26 Oct. 1931; *Obiit in Domino*: Lowell, die 25 Jul. 1959.
2984. R. P. LEMAIRE Joseph; *Natus*: Verviers, in diocesi Liège, die 23 Oct. 1914; *Religionem ingressus*: Nieuwenhove, die 7 Sept. 1932; *Prima vota*: Nieuwenhove, die 8 Sept. 1933; *Perpetuo professus*: La Panne, die 8 Sept. 1936; *Sacerdotio auctus*: Velaines, die 12 Jul. 1942; *Obiit in Domino*: Namur, die 28 Jul. 1959.
2985. R. P. LACOMBE Ernest; *Natus*: Lavaltrie, in diocesi Joliette, die 19 Sept. 1876; *Religionem ingressus*: Lachine, die 14 Aug. 1895; *Prima vota*: Lachine, die 15 Aug. 1896; *Perpetuo professus*: Ottawa, die 8 Sept. 1897; *Sacerdotio auctus*: Ottawa, die 1 Jun. 1901; *Obiit in Domino*: Edmonton, die 28 Jul. 1959.
2986. R. P. R. P. FRANCOEUR Dollard; *Natus*: Ste Anne des P., in diocesi Montréal, die 29 Jul. 1877; *Religionem ingressus*: Lachine, die 13 Sept. 1898; *Prima vota*: Lachine, die 14 Aug. 1899; *Perpetuo professus*: Ottawa, die 8 Dec. 1900; *Sacerdotio auctus*: Ottawa, die 24 Jun. 1902; *Obiit in Domino*: Ottawa, die 6 Aug. 1959.
2987. R. P. DUCHARME Jean-Baptiste; *Natus*: Ber-

- thier, in diocesi Joliette, die 1 Jan. 1888; *Religionem ingressus*: Lachine, die 7 Sept. 1912; *Prima vota*: Lachine, die 14 Sept. 1913; *Perpetuo Professus*: Ottawa, die 8 Sept. 1916; *Sacerdotio auctus*: Berthierville, die 17 Sept. 1916; *Obiit in Domino*: Montréal, die 17 Aug. 1959.
2988. F. C. METZINGER Jean-Marie; *Natus*: Spicheren, in diocesi Metz, die 17 Jul. 1878; *Religionem ingressus*: St Gerlach, die 29 Maii 1896; *Prima vota*: St Gerlach, die 30 Maii 1897; *Perpetuo Professus*: St Charles, die 31 Maii 1903; *Obiit in Domino*: Strasbourg, die 20 Aug. 1959.
2989. R. P. ZIMMERMANN Leonhard; *Natus*: Aachen, die 3 Dec. 1886; *Religionem ingressus*: S. Gerlach, die 14 Aug. 1905; *Prima vota*: S. Gerlach, die 15 Aug. 1906; *Perpetuo professus*: Hünfeld, die 9 Ju. 1911; *Obiit in Domino*: St Nikolaus, die 20 Aug. 1959.
2990. R. P. GENEVEE Eugène; *Natus*: Landivy, in diocesi Laval, die 9 Dec. 1906; *Religionem ingressus*: Coigny, die 14 Oct. 1925; *Prima vota*: Coigny, die 15 Oct. 1926; *Perpetuo professus*: Liège, die 24 Maii 1931; *Sacerdotio auctus*: Liège, die 12 Jul. 1931; *Obiit in Domino*: Durban, die 24 Aug. 1959.
2991. R. P. JÜRGENS Wilhelm; *Natus*: Eygelshoven, in diocesi Roermond, die 12 Jan. 1895; *Religionem ingressus*: S. Gerlach, die 1 Jul. 1915; *Prima vota*: S. Gerlach, die 24 Aug. 1916; *Perpetuo professus*: Hünfeld, die 8 Dec. 1919; *Sacerdotio auctus*: Hünfeld, die 3 Jul. 1921; *Obiit in Domino*: Köln, die 26 Aug. 1959.

2992. R. P. BRUNET Antoine; *Natus*: Montréal, in diocesi Montréal, die 6 Sept. 1896; *Religionem ingressus*: Ville la Salle, die 18 Oct. 1917; *Prima vota*: Ville la Salle, die Oct. 1918; *Perpetuo Professus*: Ottawa, die 8 Sept. 1921; *Sacerdotio auctus*: Ottawa, die 17 Jul. 1923; *Obiit in Domino*: Ste-Agathe-des-Monts, die 31 Aug. 1959.
2993. R. P. GENDRON Rodolphe; *Natus*: Manchester, in diocesi Manchester, die 2 Dec. 1900; *Religionem ingressus*: Ville la Salle, die 1 Aug. 1922; *Prima vota*: Ville la Salle, die 2 Aug. 1923; *Perpetuo professus*: Ottawa, die 8 Sept. 1926; *Sacerdotio auctus*: Ottawa, die 2 Jun. 1928; *Obiit in Domino*: Cap-de-la-Madeleine die 1 Sept. 1959.
2994. F. C. KERAUTRET Derrien; *Natus*: Sizun, in diocesi Quimper, die 24 Oct. 1882; *Religionem ingressus*: Le Bestin, die 29 Sept. 1904; *Prima vota*: le Bestin, die 30 Sept. 1905; *Perpetuo professus*: Providence (Mackenzie), die 15 Febr. 1912; *Obiit in Domino*: Fort Smith, die 2 Sept. 1959.
2995. R. P. O'SHEA James; *Natus*: Fermoy, in diocesi Cloyne, die 10 Nov. 1891; *Religionem ingressus*: Belmont, die 14 Augusti 1909; *Prima vota*: Belmont, die 15 Aug. 1910; *Perpetuo professus*: Roviano, die 15 Aug. 1913; *Sacerdotio auctus*: Roma, die 22 Apr. 1916; *Obiit in Domino*: Inchicore, die 12 Sept. 1959.
2996. R. P. QUINQUIS Jean-Marie; *Natus*: Loc. Maria Plouzané, in diocesi Quimper, die 8 Nov. 1876; *Religionem ingressus*: Angers, die 1 Febr. 1900; *Prima vota*: Angers, die 2 Febr. 1901; *Perpetuo professus*:

- Angers, die 2. Febr. 1901; *Sacerdotio auctus*: Angers, die 23. Mart. 1901; *Obiit in Domino*: Pietermaritzburg, die 13. Sept. 1959.
2997. R. P. PICHÉ André; *Natus*: Hull, in diocesi Ottawa, die 19. Aug. 1907; *Religionem ingressus*: Ville la Salle, die 1. Aug. 1928; *Prima vota*: Ville la Salle, die 2. Aug. 1929; *Perpetuo professus*: Ottawa, die 8. Sept. 1932; *Sacerdotio auctus*: Ottawa, die 24. Junij 1935; *Obiit in Domino*: Hull, die 20. Sept. 1959.
2998. R. P. BAILLARGEON Eugene; *Natus*: St-Anselme, in diocesi Québec, die 28. Dec. 1878; *Religionem ingressus*: N.D. des Anges, die 7. Sept. 1903; *Prima vota*: N.D. des Anges, die 8. Sept. 1904; *Perpetuo professus*: Ottawa, die 8. Sept. 1905; *Sacerdotio auctus*: Winnipeg, die 5. Dec. 1911; *Obiit in Domino*: Ste-Agathe-des-Monts, die 24. Sept. 1959.
2999. R. P. PILON Léandre; *Natus*: St Louis de Gonzague, in diocesi Valleyfield, die 31. Jul. 1879; *Religionem ingressus*: Lachine, die 14. Aug. 1902; *Prima vota*: Lachine, die 15. Aug. 1903; *Perpetuo professus*: Prince-Albert, die 17. Febr. 1905; *Sacerdotio auctus*: St Albert, die 1. Nov. 1907; *Obiit in Domino*: Edmonton, die 2. Oct. 1959.
3000. R. P. McGRANN Albert; *Natus*: Watertown, in diocesi Ogdensburg, die 7. Apr. 1900; *Religionem ingressus*: Tewksbury, die 7. Sept. 1923; *Prima vota*: Tewksbury, die 8. Sept. 1924; *Perpetuo professus*: Washington, die 8. Sept. 1927; *Sacerdotio auctus*: Washington, die 10. Jun. 1930; *Obiit in Domino*: Buffalo, die 3. Oct. 1959.
3001. F. C. LENCWE Richard; *Natus*: Kimberley, in diocesi Kimberley, die 3. Oct. 1932; *Religionem ingressus*: Villa-Maria, die 5. Jan. 1952; *Prima vota*: Villa-Maria, die 6. Jan. 1953; *Perpetuo professus*: Villa-Maria, die 15. Aug. 1959; *Obiit in Domino*: Roma, die 5. Oct. 1959.
3002. R. P. PERUSSEL Henri; *Natus*: Vannes, in diocesi Vannes, die 26. Jan. 1876; *Religionem ingressus*: Angers, die 24. Aug. 1895; *Prima vota*: Angers, die 25. Aug. 1896; *Perpetuo professus*: Liège, die 25. Aug. 1897; *Sacerdotio auctus*: Liège, die 7. Jul. 1901; *Obiit in Domino*: Pontmain, die 21. Oct. 1959.
3003. F. C. POLLMANN Hermann; *Natus*: Neufirell, in diocesi Osnabrück, die 21. Aug. 1873; *Religionem ingressus*: Engelpport, die 28. Apr. 1907; *Prima vota*: Engelpport, die 3. Maii 1908; *Perpetuo professus*: Hünfeld, die 10. Maii 1914; *Obiit in Domino*: Südlahn, die 23. Oct. 1959.
3004. R. P. ROBERTZ Karl; *Natus*: Aachen, in diocesi Aachen, die 27. Nov. 1904; *Religionem ingressus*: Engelpport, die 14. Aug. 1926; *Prima vota*: Engelpport, die 15. Aug. 1927; *Perpetuo professus*: Borken, die 15. Aug. 1930; *Sacerdotio auctus*: Hünfeld, die 26. Mart. 1932; *Obiit in Domino*: Neuss, die 6. Nov. 1959.
3005. R. P. HÜCTIN Alfred; *Natus*: Assais, in diocesi Poitiers, die 23. Jan. 1887; *Religionem ingressus*: Le Bestin, die 9. Apr. 1907; *Prima vota*: Le Bestin, die 10. Apr. 1908; *Perpe-*

tuo professus: Liège, die 18 Apr. 1909; *Sacerdotio auctus*: Liège, die 28 Mart. 1910; *Obiit in Domino*: Jaffna, die 8 Nov. 1959.

3006. R. P. FLYNN Clement; *Natus*: Lawrence, in diocesi Boston, die 10 Nov. 1889; *Religionem ingressus*: Tewksbury, die 20 Nov. 1910; *Prima vota*: Tewksbury, die 17 Febr. 1912; *Perpetuo professus*: Tewksbury, die 11 Apr. 1915; *Sacerdotio auctus*: Lawrence, die 2 Jun. 1916; *Obiit in Domino*: Providence (Rhode Island), die 11 Nov. 1959.

3007. R. P. LABONTÉ Arthur; *Natus*: Francistown, in diocesi Manchester, die 19 Oct. 1883; *Religionem Ingressus*: Lachine, die 28 Jun. 1901; *Prima vota*: Lachine, die 29 Jun. 1902; *Perpetuo vota*: Lac Croche, die 8 Dec. 1903; *Sacerdotio auctus*: S. Boniface, die 26 Apr. 1906; *Obiit in Domino*: S'sseton, die 18 Nov. 1959.

3008. F. C. DONEGAN Richard; *Natus*: Dublin, in diocesi Dublin, die 7 Jun. 1873; *Religionem ingressus*: Belmont, die 25 Feb. 1898; *Prima vota*: Belmont, die 17 Feb. 1899; *Perpetuo Professus*: Inchicore, die 22 Jul. 1905; *Obiit in Domino*: Piltown, die 24 Nov. 1959.

3009. R. P. CARDUCK Michael; *Natus*: Düren, in diocesi Köln, die 20 Jan. 1885; *Religionem ingressus*: St. Gerlach, die 14 Aug. 1907; *Prima vota*: St Gerlach, die 15 Aug. 1908; *Perpetuo professus*: Hünfeld, die 15 Aug. 1909; *Sacerdotio auctus*: Hünfeld, die 13 Aug. 1913; *Obiit in Domino*: Marwang, die 27 Nov. 1959.

3010. R. P. JACQUES Julien; *Natus*: Gembes. in dio-

cesi Namur, de 20 Nov. 1889; *Religionem ingressus*: Nieuwenhove, die 22 Jun. 1910; *Prima vota*: Nieuwenhove, die 23 Jan. 1911; *Perpetuo professus*: Liège, die 29 Jun. 1914; *Sacerdotio auctus*: Liège, die 24 Apr. 1916; *Obiit in Domino*: Holy Cross, die 28 Nov. 1959.

3011. R. P. CHOVAN Charles; *Natus*: Metz, in diocesi Metz, die 17 Dec. 1880; *Religionem ingressus*: Angers, die 7 Sept. 1901; *Prima vota*: Angers die 8 Sept. 1902; *Perpetuo professus*: Liège, die 1 Oct. 1903; *Sacerdotio auctus*: Liège, die 23 Febr. 1907; *Obiit in Domino*: Jaffna, die 3 Dec. 1959.

3012. R. P. SCHUERMANS Joseph; *Natus*: Vivegnis, in diocesi Liège, die 17 Apr. 1907; *Religionem ingressus*: Nieuwenhove, die 7 Sept. 1926; *Prima vota*: Nieuwenhove, die 8 Sept. 1927; *Perpetuo Professus*: Colombogam, 8 Sept. 1930; *Sacerdotio auctus*: Jaffna, 10 Jun. 1932; *Obiit in Domino*: Liège, die 10 Dec. 1959.

3013. R. P. FRIDERICH Marcel; *Natus*: Willerwald, in diocesi Metz, die 16 Jan. 1907; *Religionem ingressus*: St. Ulrich, die 14 Aug. 1926; *Prima vota*: St. Ulrich, die 15 Aug. 1927; *Perpetuo professus*: Liège, die 15 Aug. 1930; *Sacerdotio auctus*: Burthécourt, die 10 Jul. 1932; *Obiit in Domino*: Strasbourg, die 23 Dec. 1959.

3014. F. C. TUCKER Eugene; *Natus*: New York, in diocesi New York, die 12 Maii 1921; *Religionem ingressus*: Essex, die 16 Febr. 1941; *Prima vota*: Essex, die 19 Mart. 1942; *Perpetuo professus*: Ipswich, die 19 Mart. 1948; *Obiit in Domino*: Buffalo, die 31 Dec. 1959.

TABLES ALPHABÉTIQUES

I. Oblats de Marie Immaculée

	pages		pages
Abbatinali Vincenzo	914	Babin Pierre	22, 23
Acke André	908	Baillargeon Eugène	926
Aimé Emile	25	Bale Ignatius	904
Albers Daniel	8, 19, 20, 60, 135, 200, 230, 231, 259, 297, 900, 911	Bailard Emmanuel	909
Albini Angelo	914	Barabé Paul-Henri	899
Albini Charles-D.	17, 26	Barondeau Joseph	898
Alfred B.E.	708	Bastin Robert	110, 138
Aliz Philippe	906	Bayer Jacques	109, 921
Allaire Lucien, f.c.	814	Beaudoin Egidé	589
Allard Mgr Jean-F.	824	Beauregard Paul	915
Allard Jules, f.c.	904	Beck Heinrich	919
Allard Serge	908	Becker Robert	96, 791, 900
Allie Robert	623	Bédard Raymond, f.c.	504
Alonso Emilio	186	Bedzik Wiktor	909
Alonso Fortunato	671	Belleau, Mgr Henri	322, 331, 634
Aloysius Joseph	719	Bellemare Gédéon	378, 386
Andreotti Mario	906	Bergeron Clément	915
Anthony D.J.	719	Bernet-Rollande Et	695
Anthony Fernand	897	Berteisman Clarence	894
Anthony Pillai Phillip	910	Bertho Jean	914
Antus Lawrence	907	Berti Leonello	894
Archbold John	907	Bertrais Yves	735, 740, 744, 749
Arel Jean-Louis	899	Bertrand Laurent, f.c.	910
Arnaud Charles	291, 296, 298, 343	Bianchi Leonhard	914
Arrigo Francesco	916	Biesbrouck Jozef	123
Arulnesan S. Nicolas	708, 897	Billman Cuthbert	766
Aubin Aimé	677	Binette Fernand	905
Babel Louis	291, 296, 298, 347	Birch Joseph	55, 60, 368, 533, 634, 786, 791, 792, 808, 809, 830, 900

	pages		pages
Bisignano Sante	910	Brzezina Karol	147, 148
Bissonnette Michel	915	Buchkremer Peter, f.c.	914
Bizien François	705	Buckley Michael	82
Blanchard Gérard	903	Bullard Joseph	504
Blachin François	386	Bullard Roger	93, 135
Blatz Benedict	916	Buren Antonius van	916
Blonde Martin	908	Burke James W.	771, 902
Blouin Joseph	908	Burlot Guy	500
Blomér Joseph	84	Burnet Joseph	105, 897
Bohichon Marius	706	Burns Charles	654, 769, 896, 902
Boisseau Philippe	325	Futcher Norman H.	913
Boisvert Ubald	899	Byrne Paul	907
Bokenfohr, Mgr John	335, 410, 435, 714, 724, 796, 798	Cadieux Gaston	915
Bonhomme, Mgr Joseph	583	Caillet Eugène, f.c.	913
Borja Aproniano	763	Callahan Robert	769
Bouchard Alfred	910	Carduck Michael	928
Bouchard L.	734	Carell Adolphe	25
Boucher Armand	407	Caron Arthur	903
Boucher Constant	914	Carrière Arthur	905
Boucher Gilmond	909	Carrière Gaston	238
Boudens Robrecht	93, 135, 198	Carrington T.	895
Bouffard Renaud	915	Cassy Francis	916
Bourassa Médard	296	Casey Kevin	913
Bourbonnais Joseph	902	Castro John	914
Bourgeois E.	704	Cathelin Charles	912
Bourgeois Roger	908	Cazuguel Germain	720
Boutin L.-N.	397	Centomo Dario	916
Bouydosh Ernest	908	Chaballier Jean	14, 25
Bowers Swithun	356	Chai John	912
Boyd Joseph	762	Chaigne Maxime	906
Brackelaire Jacques	910	Chalkey Andrew	635
Braçy Bernard	894	Chambers Leo	918
Brass Johannes	98, 901	Charbonneau Herm.	264
Braut Guy	677	Charlebois, Mgr Ovide	497, 502
Brekel Bernard	635, 761	Charron Adrien	895
Breslin Daniel	911	Chartrand A.	407
Breton Pau-Émile	414	Chaudier Joseph	30, 901
Brettar Aloyse	904	Chénier Marcel	910
Brisson Jacques	916	Chevroulet Pierre	746
Brix Jacques	735, 741	Chicoine Maurice	915
Brol Leon	909	Chmist Jan	909
Bromley Herbert	907	Choeu Thomas	904
Brosnahan William	906	Chovan Charles	929
Brower Charles	914	Christenson John	915
Brunet Antoine	925		

	pages		pages
Cianciulli Donato, f.c.	911	Czarnecki Kazimierz	909
Cijsberts Innocentius	916	Dahl J.B.	84, 87
Cimon Albert	913	Daille Roger	22
Cizkovski Zdenek	910	Daive F.-X.	814
Clabaut, Mgr A.	23, 80, 750	Daly Peter	907
Claessens Wiel	909	Daly Vivion	907
Clancy Bernard	910	Dangel Frans	794
Clerkin Eugene	916	Darveau A.	500
Cleyman Robert	912	Dassy Louis-T.	24
Coates R.J.	793, 894, 902	Daurel Etienne	28
Cochard J.-M.	510, 902	Daussaint Jules	905
Coleman Edward	628	Dauw Dean	906
Coleman Gerard	903	Davine John	905
Coleman John	907	Davine Kevin	905
Collignon, Mgr J.-L.	581, 594, 595, 600	Debels François	908
Collin Edward	111	De Bondt Cornelle, f.c.	122
Collins John	907	De Chene Robert	909
Connors Daniel	896	Deckert Cullen	760, 769
Constant Hubert	909	De Coene Camille	129
Conter Emile	775	Defever Albert	897
Conti Giulia Carmelo	167	Oeis Michael	619, 635, 636
Cooray, Mgr T.B.	707	Delaite Jean-M.	115, 116
Coovert William	623	Delabie Daniel	908
Copet René	766	Delarue Louis	24
Corcoran Jerome	895	Delisle Henri	909
Corish William	907	Delisle Hermann, f.c.	922
Corriveau Réal	915	Demazy Paul	111
Corsini Alessandro	915	Demers Bertrand	760, 764
Cossement Albert	129, 130, 897, 901	Denis André	910
Côté Remi	914	Denis Jean	893
Coucke Martin	908	Denis Roland	813
Coudert, Mgr J.-L.	126, 476, 489	Depienne Albert	110, 111
Cousineau Gerard	895	De Rosa Mario, f.s.c.	916
Cousineau Rhéal	908	Deschâtelets, T. R. P.	
Couture Clément	912	Léo	55, 60, 61, 80, 85, 96-99, 104, 121, 143, 171, 172, 177, 186, 200, 231, 241, 247, 259, 265, 281, 283, 287, 295, 312, 313, 321, 401, 417, 465, 505, 619, 620, 626, 631, 634, 641, 676, 706, 721, 739, 745, 751, 761, 768, 793, 803, 825, 830, 855, 865, 890, 891, 893, 900
Cozanet Pierre	407	Desforges Régent	908
Cranley John	905	Desjardins Omer	905
Cross Clement	922		
Croteau Denis	909		
Crunap Francis	906		
Cunningham Edward	909		
Cyganik Stanislaw	909		
Cyriaque Louis	25		

	pages		pages
Desnoyers Anthime	239	Dumais Marcel	915
Desopper Alois	910	Dumouchel, Mgr Paul	385, 401, 495, 497
Desramault Camille	102, 103	Dupont François	914
Des Rosiers, Mgr J.-D.	824, 830, 831	Dupont G.-H.	870, 903
Devlin Joseph	915	Dupuis Laurent	905
Devos Daniel, f.c.	913	Durand André	905
Devos Adrien	122	Durocher Flavien	296
Devos Gerard	134	Duval Paul-Emile	905
Dharmaratne Ant.	897	Dyk Heinrich van, f.c.	914
Diamond Christopher	905	Elizondo Ruben	914
Diaz Ramiro	906	Ellenbroeck Gerard	909
Di Benedetto Antonio	907	Emmanuel S.M.	716
Diez Philippe	671	Engel Leopold	898
Dimanche Gabriel	758	Engle Vernon	421
Dion Georges	754	Erasme Philip	811, 903
Dissanayake Ph.	717, 720, 897	Erbisti Rocco	907
Di Trani Domenico	916	Erviti Félix	901
Dolenski L.	428	Escanciano Ignacio	896
Dominguez Olegario	185	Esser Wilhelm	93
Dornagen Hugo	93	Etienne Fernand	109, 897
Donegan Richard, f.c.	928	Etienne Paul	386
Donovan John	907	Evers Antoon	204, 901
Dorismond Price	910	Eymard Jean-Pierre 3, 4,	26
Dörner Hubert, f.c.	914	Fabian Albert, f.c.	813
Douche André	918	Fafard Eugène	508
Doyle James	906	Fafard F.-X.	323, 324, 331
Doyle Michael	907	Falardeau P.-A., f.c.	911
Dozois Lucien	903	Feit John	909
Drago Gaetano	259, 497	Fenart Joseph	911
Drake George	914	Fernandez Pablo	896
Dréan Albert	489, 901	Fernando Sebastian	719
Dreszer Ernest	911	Fernando Severinus	719
Drouart Jean.	8, 29, 171, 471, 473, 474, 747, 750, 900	Ferragne René	899
Dubois André	915	Ferrara Stefano	916
Ducharme Jean-B.	923	Ferrero Lawrence	896, 902
Ducharme Lionel	504	Fidelibus Marcello	907
Ducharme Sylvio	266, 901	Figge Leo	635
Duclaux Auguste, f.c.	920	Figge Urban	626, 636
Duda Albin, f.c.	920	Finnegan Hugh	917
Dufau Maurice	905	Fitzgerald John	905
Dufour Fernand	915	Fitzgerald Joseph P.	788, 793, 903, 904
Dugas Robert	910	Fitzsimons Michael	73
Dulude Paul-E.	904	Flavin James	916

	pages		pages
Fleury Archibald	476	Gillet Alphonse	115
Flynn Clement	928	Gillet Henri	910
Flynn Edward	916	Gianc Alfons	909
Flynn Francis	916	Gnanaprakasas S.	714
Forgar H.	798	Godin Robert, f.c.	914
Forget Joseph	911	Golus Adalbert	296
Fortin Gérard 725, 897,	902	Gonin Henri	24
Foubert Jacques	25	Gonzalez José	916
Foucher Georges	119	Gordon Edward C. 752,	758
Fouquet Jean-Noël	906	Gorham Francis	906
Fouquet Léon	407	Gotthardt Abp. J. 847,	849
Fourman Pierre	114	Goulet Lionel	677
Fournier Eugène	905	Gousy André	911
Fox Marvin	916	Grandin Henri	407
Fraix Eugène	904	Grandin, Mgr V.-J.	390,
Francis J.	716	406, 408, 409, 414,	415
Francoeur Athanase	256	Grauw Floor de	201
Francoeur Dollard	923	Greene John	916
François Jules	111	Grenon Gaston	902
Frankow Tadeusz	809	Griffin Luke	916
Friederich Marcel	929	Grouard, Mgr Emile	448
Frigon Benoît	895	Guay André 231,	264
Frischmon John 615,	623	Guay André, f. sc.	914
		Guéguen Jean	911
Gaches André	25	Guéguen Yves	901
Gagné Hilaire	901	Guigues, Mgr E.-B.	284
Gagné Philéas	476	Guilcher Joseph	916
Gagné Thibaud	910	Guild Edwin J.	619
Gagnon Robert	908	Guillet Gerald	915
Gagnon Rosaire	909	Guillon Jean, f.c.	20
Gallotti Juan	906	Guimont Benoît	895
Gamet Paul	24	Gurusamy A.	705
Gaudet Valérien 677,	899,		
	902	Hagen William	915
Gauvin Léo	910	Halbauer Robert	906
Gaveau Maurice, f.c.	911	Hall Anthony	895
Gelissen Willy	344	Hanique Jean 751, 893,	902
Gendron Rodolphe	325	Hanley Gerard	907
Genevée Eugène	924	Hanley Richard	910
Gérard Joseph 93, 789,	790,	Haramburu R. 474, 893,	902
	812, 824, 831	Hardeman Corneille	919
Gérard Marcel	112	Hart James, f.c.	922
Gersigny G.F.B. de 790,	899	Hartford James	907
Gieien Corneille	111	Hartjes Anton 798,	902
Gilbert Marius, f.c.	904	Harvey Wilfred	915
Gilbert Maurice	903	Haskins P.	790
Gilles Charles 893,	902	Hassett Francis	906

	pages		pages
Haughey Owen	907	Jacques Julien	928
Healy Patrick	907	Jaeger A.	796
Hébette Jean 104,	116,	Jan A.	407
	897	Janson Stef.	911
Hehn Joseph	52	Jayasuriya J.	708
Helfrich Emil	625	Jankord Jerome	636
Heller Stanislaw	916	Jean Aurèle, f.c.	905
Hendricks Willem	706	Jeevaratnam Paul	708
Henkel Wilhelm	910	Jenn Augustin	775
Hennes John	624	Jérôme Léon	46
Hennessy John	895	Jesuthasan W.	719
Henry Pierre	902	Jochheim Karl	92
Hentrich Martin 812,	813	Jocteur-Monrozier Yves	911
Herat John	718	Joest Paul	93
Hermant Léon 105,	119	John B.A.	718
Hermant Prosper	920	Jolly Lucken	911
Hill Francis	904	Joyce Donald	908
Hjorth Ib.	627	Jünemann Manfred	913
Hlabanyane Joseph, f.c.	914	Jürgens Wilhelm	924
Hoebarth Francis	916		
Holland James	635	Kabat Paul	936
Holland P.B.	787	Kaczmarek Edward	909
Hoornaert Hector	135	Kaczmarek Franciszek	914
Horacki Stephan, f.c.	913	Kaltenbach Anton	92
Houlahan Richard	909	Kalyta Jan	914
Huber Arnold	916	Kassiepe Max.	93
Huctin Alfred	927	Kauffman Robert	515
Hüelsing Justin 634,	635	Keller Marcel	905
Hugonard Joseph	392	Kelly Carl	895
Hunt Raymond 533, 894,	902	Kelly Gerald	895
Huot Robert	26	Kelly Sheldon	786
Hurkes Charles	907	Kelly T.H.	809
Hurley, Abp. Denis 635,	793	Kenny James	917
Huwer Alfons	904	Kérautret Derrien, f.c.	925
Huybers Hendrik	126	Kerhervé Joseph, f.c.	462
Hynes John	907	Kett Thomas	916
Hynes John J. 894,	902	Kileen Thomas	907
		Killgoar Charles	894
Igoa Vincent	526	Kinderwater C. 428,	431
Imach Wilhelm	914	Kirtz Raymond	907
Ingmann Cornelius	92	Kirwin George	910
Isabelle Jean-Paul	905	Klein Christopher	898
Isabelle Yvon	911	Kling Joseph, f.c.	919
Iserentant Louis	897	Kohl Otto, f.c.	914
		Konrad Franz	913
Jacobs Lavon	915	Konz Alex 615, 616,	620,
Jacqmin Joseph	910		630

	pages		pages
Kosian R.	439	Langelier Rosaire	910
Kosof Jozef	909	Langevin, Mgr A.	390
Kotva Robert	635		392, 399
Kowalczyk Antoine, f.c.	144, 414	Langlois, Mgr Ubald	407
Kozal Chester	620	Laplante Lomer	397
Kaus Adam	93	Lapointe Grégoire, f.c.	325
Kress V.	798	Laquerre Emile	894
Krimmel Arthur	93	Lapointe René	908
Krimmel Franz	921	Larkin James	905
Kröll Johannes	898	La Rochelle Stanislas	235, 264, 401, 495, 497, 791, 817, 818, 900
Kruk Stefan	909	Larose Jean-Marie	8
Krystkowiak Casimir	905	Larre Lucien	906
Kubsz Karol	147	Latrelle Médard, f.c.	911
Kuilboar Jan.	763	Lauer Robert	906
Kürds Paul	901	Laurent Jean, f.c.	913
Küroczycki Jozef	909	Lauth Emile, f.c.	122
Kuryvial George	906	Lavigne M.	386, 464, 895, 901
Kwiatkowski Felix	896	Lawrence Claude	718, 720
Labonté Arthur	928	Laydevant François	812, 813
Labonté Gérard	497	Leal Basilio	896
Laborde Manuel	914	Lebbe Pol.	129
Labouré Théodore	594	Le Bel Denis	913
Lacasse Raymond	910	Le Bihan François	813
Lacasse Zacharie	291	Leblanc Armand	503
Lacerte Arthur	402, 901	Lebreton Henri	819, 919
Lacombe Albert	392, 407	Lebrun Noël	908
Lacombe Ernest	923	Lebusa Pascalis, f.c.	914
Lacombe Guy	905	Leca Noël	27
Lacroix, Mgr Marc	503	Leclaire Gérard	915
Ladrière Paul	111	Leclercq Michel	887, 888
Laenen Henry	126	Le Dréau Guillaume	809
Lafarge André	727	Leduc Hippolyte	407
Laferrière Dorius	219, 903	Lefebvre Maurice	677
Laferrière Louis, f.c.	905	Léfevre Robert	116, 117
Laframboise J.-C.	246, 313, 899, 901	Legal, Mgr Emile	408
Lafrance Maurice	895	Légaré Henri	335, 402
Lagacé Hubert	910	Leguerrier Jules	224, 350, 802
Lahondés Jean	25	Leising William	497, 505
Lajeunesse Charles-E.	911	Belhèvre Victor	243, 292, 302
Lajeunesse, Mgr M.	495, 496, 582	Lemaire Joseph	923
Lalonde Bernard	911	Lemarchand A.	407
Lambert Jean	911		
Lang Ulrich	901		

	pages		pages
Lemay Jacques	908	MacDonald Donald	916
Le Mer Louis	893	Machovec Martin	915
Lemieux Paul	915	MacInnes Allan	895
Lencoe (Lencwe) Ri-	914, 927	Mackinnon Angus	902
chard, f.c.	914, 927	Macream Paul	916
Lenert Thomas	636	Maekkelbergh Gérard	897
Lepage Fernand	105, 106	Maes Jacob	904
Lépine Remi	677	Maher Paul	907
Lequia Edward	432, 898	Maher Thomas	636
Lesquir Joseph	25	Mahon John J.	78
Letarte Bruno	902	Mahon Timothy	908
Levasseur Léon	501	Magnan Josaphat	386
Le Verge Paul	911	Magnan Prisque	373
Lévesque Paul	915	Mairand Paul	552
Lewans Sylvester	906	Mairot Henri	25
Lewicki Jozef	148	Makhokolo Augustine	913
L'Hénoret Yvon	906	Mamernaluk Anthony, f.c.	510
Lhermitte Léon	120, 897, 901	Mansion Julien	905
L'Hote Jules	775, 791	Manvelli Thomas	913
Liekens Ernest	916	Marchand Gilles	506
Linh Joseph	740, 742	Marchiol P.	746
Lippold Jorge	696, 902	Marcos Venancio	184
Loison Charles	735	Marcoux Hervé	910
Loison Robert	904	Margez Alphonse	708
Long Daniel	62	Mariano Lorenzo	914
Loosdregt, Mgr Et.	127, 729, 738, 739, 742, 745-893	Marien Jerome	895
Lopardo Romualdo	907	Mariën Louis	101, 104, 118, 901
Lopez Alfonso	914	Marinus Rik	132, 136, 137
Loranger Léon	551	Maronic John	622, 623, 636
Losson Camille	301	Marsan Jean	895, 901
Louis Jozef	134	Martin Pascal	898
Lovey Vincent	913	Martineau Albert	910
Lucas Sinforiano	112, 186, 200, 202, 853, 900	Martinez Francisco	906
Lussier Roland	594	Mary-Rousselière Guy	127, 507, 508
Lynch Edward	896	Masi Alberto	901
Lynch James	476	Massé Félix	899, 901
Lynch Robert	916	Mathieu Rhéal	908
Lynde Michel	902	Mathuni Joseph	898
Lynge Fynn	627	Matyskiewicz Felix	901
Lyonnais Emery	923	Mazenod, Mgr C.-J.-E.	8, 24, 35, 43, 52, 61, 65, 93-95, 102, 135, 139, 141, 173, 212, 218, 397, 446, 464, 547, 582, 619,
Mabathoana, Mgr Em	826, 829, 830		
Macaulay Neil	916		

	pages		pages
642, 644, 654, 671, 678,		Michallet Georges	24
699, 700, 890, 891		Michaud Adolphe	299
Mbatha Barnabas	904	Michaud Guy	385, 407,
McCann Joseph	903	415, 895, 901	
McCarron Francis	894	Michel Jean-Louis	474
McCarthy Dennis	614,	Mieleszczuk Ceslaw	909
615, 623		Minwegan William	634
McCart Joseph	905	Mithen Harold	913
McCarthy James	906	Mock Aloys	902
McCauley J.	797	Mohlalisi Bernard	913
McComber Albert	831, 903	Molefe Walter, f.c.	904
McCormack Ivan	905	Monahan Paul	901
McCosham Bernard	905	Monbourquette J.-D.	908
McDade James	895	Monette Léo	570
McDonnell Patrick	83,	Mongeau, Mgr Gérard	635,
	901	752, 753, 755, 758,	762
McGillicuddy Vincent	913	Monnet Alexis	502
McGrann Albert	926	Mönnin Gilbert	901, 903
McGrath Thomas	809, 920	Morabito Giuseppe	789, 903
McGreal Owen	907	830, 899, 900,	
McGurrin Donald	911	Morand Lucien	52, 53
McKenna Daniel	909	Morapeli Alphonse	911
McLeod Donald	905	Morel Patrice	894
McMahon François	915	Morin Donald	905
McNaboe Nicholas T.	894	Morin Eugène, f.c.	911
McNamara Kevin	905	Morin Herman	911
McSherry Edward	907	Morin Jean-Paul	915
McSorley Bp. F.J.	533, 636,	Morin L.	734
735, 765, 766		Morissette Charles-E.	915
McSorley James	761	Morrissey Francis	915
Mediavilla Matias	902	Morrissey Charles	906
Mehlala Casimir	913	Motanyane Alexander	913
Méheust Joseph	921	Motsumi Joseph	911
Ménard Clarence	909	Mouchard A.	504
Ménard Gérard	908	Mousseau Gilles	893
Mendrella V.M.	445	Mphété Misael, f.c.	813
Menger Matthias	732	Mrzyglodzik Jozef	914
Mercier Ronald	915	Mukanda Valentin	916
Mercure André	413	Muller Laurent	899
Mézer M.	407	Munie O.L.	443, 615
Merx Werner	898	Murphy Cornelius	907, 910
Metzger Emil	623	Murphy Cornelius, f.c.	914
Metzinger Jean-M., f.c.	924	Murphy John	761, 894, 902
Meyer Carl	628, 629	Murphy Richard	70
Meyer Peter, f.c.	922	Musielski Zygmunt	905
Meysing, Abp. H.J.	794	Mzolo Paul	910
Miceli Italo	937		

	pages		pages
Naessens Albert	407	Pellegrin Paul	26
Nash Guillaume	902	Pelletier Jean-C.	908
Nepomuceno Ant.	894	Pennec Hervé	36
Ney Edouard	910	Pennerath Jean-Pierre	812
Niemann Heinrich	904	Pépin Lucien	909
Nison André	906	Pépin Robert	908
Nizet François	119	Perennou François	903
Nolan John	916	Péron François	746
Noonan James	624	Péron Paul	866
Normandin Rodrigue	901	Perrault Richard	908
Nottebaert A.	115, 129, 904	Perussel Henri	927
Ntsoha Laurent, f.c.	914	Fescheur Lucien	100, 129
O'Brien Bernard	913	Peter Josef	898, 901
O'Brien Thomas	635	Peter S.	720
Ochs John	775, 787	Petrin Luigi	173, 901
O'Connor Aidan	901	Phate Aloysius, f.c.	214
Oger Michel	906	Philippe Jean	504
O'Grady, Bp. Fergus	385	Philippe Jean-Marie	912
O'Hara G.	788	Piché André	926
Oksiak Romuald	909	Piché, Mgr Paul	385, 392,
O'Leary, Bp. David	802, 809	401, 885	
Ollivier J.-M.	734	Pil Walter	135
O'Melia Joseph	907	Pilaczynski John	906
O'Reilly Michael	62, 903	Pillai Oswald	905
O'Ryan Michael	55	Pillai Peter	708, 709,
O'Shea James	335	717, 718	
Ostendorf Josef	904	Pillar James	634
Fadidillan Joseph	905	Pilon Léandre	926
Pagnoncelli Giuseppe	916	Pinét Bernard	916
Pahl Norman	907, 911	Pinet Horace	336
Panek Ladislaus	896	Pirlot Paul	111
Panimayan Lopiah	905	Pirron Albrecht	135
Papa Angelo	911	Pirson René	106
Paquin Denis	915	Pison Charles	909
Parek Stefan	916	Pitts Brian	913
Parent Louis-Marie	750	Pizet Georges	15
Parker Carroll	915	Plamondon Apollinaire	393
Pascal Gilbert	906, 913	Plantamp André, f.c.	911
Patoine Jean	407, 895	Platteuw André	126, 134
Pattin Adriaan	135	Plouffe Paul-E.	915
Payette André	587	Pohlen John	624, 628
Peiris, Bp. Edmund	718, 719	Poirier Laurent	495, 902
Peiris Theodore	708	Pollmann Hermann, f.c.	927
Pélicier Henri	5	Poloczek Josef	909
Pelis Angelo	913	Poncelet Armand	112
		Poncelet Simon	104, 113
		Poupore L. K.	370, 895, 901

	pages
Pouts Joseph	6, 11, 12, 26, 27
Prass Charles	635
Prendville Eugene	907
Fronost Athanase	43, 901
Protópapas Georges	876, 899
Puchniak Stanislas	896, 901
Quéré Martin	705
Quinquis Jean-M.	925
Rack Rainer	913
Rainville Louis, f.c.	918
Rampeo Simon	913
Rancoeur Benjamin	734
Rancourt Kenneth	915
Rath Ralph	907
Rault Noël	910
Reborinos Santiago	914
Remize Jean	24
Renault Gabriel	919
Rentmeester Corneille	911
Repka Henrijk	151
Reslé Joseph	903
Reuter Amand.	889, 890, 903, 904
Rey Arsenio	906
Reymann Alojzy	909
Reynaert Antoine	903
Rhéaume Edouard	413
Rhéaume, Mgr Louis	232
Riolland Hubert	916
Richard F.-R.	611, 902
Richard Jacques	916
Riffel Anton.	810, 904
Riffel Peter	435
Rio Marcel	504
Rioux Gaston	909
Ripoche André	916
Rittmiller Charles	902
Rivoire Jean	906
Robertz Karl	927
Robinet Aimé	110
Roché Aimé	23, 93
Rodrigo H.	717
Rodriguez Julio	675, 902

	pages
Rodriguez Miguel	896
Roets Hugo	908
Roose Jozef	139, 897, 901
Rosenthal Aloys	794
Rossel Wilfried	914
Rossiter Joseph	905
Roué Nicolas	895
Rousseau Joseph	264, 634, 900
Roussel Théodore, f.c.	904
Routhier, Mgr Henri	126
Roy Alphonse	915
Ruillat Jean, f.c.	913
Ryan Edward	883, 903
Ryan John	915
Ryan Thomas	896
Rybczynski Michal	909
Rychlik Kazimierz	914
Sackett Frederic	705, 706
Saez Lazaro	910, 911
Saint-Cyr Jean	915
St. George Dennis	784
Saint-Louis Norman, f.c.	913
Saint-Pierre Roland	552
Salles Jean-Baptiste	25
Sanschagrin, Mgr Albert	218
Santos Ursino	914
Sapp Richard, f.c.	916
Sartor Natale	907
Saunier Antoine	24, 28
Savage John	894
Savoie Guy	914
Scanlin David	916
Schäfer Theodor	93
Schaeffer Marcel	898
Schaff Nicolas	52, 831
Schalbert Albert	111
Schaller Yves	916
Scharsch Philipp	93
Scheffer, Mgr L.	334, 336, 342
Scheffer Philippe	495, 496, 830
Scheuermann Gerhard	904
Schmidt L.	715, 716

	pages
Schneider Albert	913
Schoeberle John	915
Schoonenberg J., f.c.	914
Schrodi Alfons	94
Schuijrmans Joseph	929
Schulte Josef	92
Schulte Paul	92, 93
Scrive Jean-Marie	915
Seidel L. J.	547, 629, 902
Seller François	903
Seltzer Joseph	915
Selke Albert	911
Sellars Charles	624
Selmer Pierre	897
Selvez Jean	25
Sergot S.C.	626, 634, 636, 640, 902
Serru Alexis	897, 902
Servel Edmond	750, 900, 911
Servel Jean	23, 24
Servolles Jacques	918
Seunois André	889
Shea Peter	916
Shea William	915
Shelle Paul, f.c.	914
Siebert Vincent	910
Siepmann Lambert	921
Silva Anselm	913
Simard Victor	908
Simon Alphonse	625
Simon Joseph (Nord)	38
Simon Joseph (St. Mary's)	434, 898
Simon Reinhold	93
Sion Jean	706, 713
Skhakhane Jerome	904
Slattery Thomas	789
Smith M.J.	447, 896, 901
Smith Phillip	760, 894
Soulier Louis	93
Soucy Nelson	915
Spolaor Egidio	706
Stanger Roy, f.c.	623
Stempel Henryk	909
Stephan Pierre	720
Stocker Léonhard	898, 901

	pages
Stoeber Philip	916
Stolarek Konrad	147
Stumpf Heribert	904
Sullivan A.	620, 626, 625, 637
Suroviak Joseph	905
Svobodny Aloysius	614, 623
Switallo P.P.	438, 898, 901, 911
Sylla Anthony	439
Syngarayer L.A.	708
Szneider Adolf	914
Szubert Czeslaw	909
Taché, Mgr Alex.	390, 406, 408
Tardif Claude	910
Tauvry Prosper, f.c.	918
Tavernier Jean	407
Taylor Francis	897
Taylor J.E.	619, 626, 634, 636
Temminghoff Franz	913
Ten Tusscher Arnold	901
Terken Jacques	909
Ternes Cletus	915
Tétrault Paul-E.	379
Thérien A.	407
Thibault Fernand	407, 895
Tribeaut Yves	913
Thibert Arthur	508
Thibodeau Fernando, f.c.	914
Thomas L.M.V.	917
Thompson William	915
Tirimanne Bertram	905
Toland Leo	908
Tons Thomas D.	915
Toupin Albert	921
Toupin Denis	908
Tourigny Irénée	336, 402, 901
Toussaint, Mgr René	858-860
Tragesser Alfons, f.c.	913
Tremblay Eugene	613
Tremblay Gérard, f.c.	916

	pages		pages
Tremblay Laval	915	Voyer Robert	677, 899
Tremblay Yvan	915	Vries Bernard de	916
Trépanier Gilbert	908	Wrazel Edward	909
Trocéllier, Mgr J. 474,	885	Wachowicz S.	896
Trudeau Georges-E.	497	Wagner Frank	636
Tschopp Frédéric, f.c.	922	Wagner Johann, f.c.	462
Tsuda Joseph, f.c.	916	Wagner Joseph	423, 424
Tual Jean	791	Wagner Richard	898
Tucker Eugene, f.c.	929	Walsh David	915
Tunney Henry	905	Walsh John P.	433, 533,
Turcotte Armand 676,	899	536, 633, 634, 637,	900
Turcotte François, f.c.	913	Warnke Joseph	434
Turcotte Joseph	893	Wauthier Jean	897
Turquetil, Mgr A. 335,	342, 503	Weber André 54,	898, 901
		Weber Anthony	894
Ueberall Horst	904	Weber Gerard	914
Uleyn Arnold	130	Weber Ronald	914
Ulrich Joseph	906	Weissler John	618
		Wesolek Boguslaw	914
Valbuena Acacio . 187,	896, 901	Wessel Etienne	902
Vandersteene Rogier	126, 135	Whelan, Abp. W.P.	790, 807
Vandevelde F.	126, 135, 507	Wick Terence	762
Vanhocht Leonard	138	Wiegand Emil	904
Van Hoorde Léon	110	Wiesenmüller G., f.c.	913
Van Rompaye Joseph	860, 903	Wiesner Gerald	916
		Wilhelm Raymond	909
Vassal Achille	25	Willenbrink Bernhard	92, 94
Vega Alonso	896	Wiratunga Basil	707
Vega Alvaro	910	Wisniewski Michael	623
Veillette M. 676, 688,	899, 902	Witdouck Gaston 894,	897
Verhaeghe Jean	894	Witek Leon	914
Verreault Georges	225	Wittenbrink Boniface	910
Verzeletti Walter	907	Wolfe Charles	775
Viallard Gabriel	775, 791	Wolfe Michael	626, 636
Villafane Alejandro	914	Wolff Franz-Josef	904
Villaiba Angel	184, 896	Wynne James	635
Von Thenen A.	213, 898, 901	Yenveux A.	720
Von Wahlde A.	849, 903	Zago Marcello	910, 916
Vos Antoine	909	Ziener Georg	94
		Zimmermann Leonhard	924
		Zoller Joseph	906

2. Noms d'étrangers à la Congrégation

	pages		pages
Adam, Mgr François-N.	53	Godfrey, Card. William	78
Ajaccio, Evêque d'	4	Goor, Chanoine	110, 111
Arnault, Mgr	739	Graham	406
Badajoz, Evêque de	181	Griffin, Card.	68
Bouddha	732	Guay Thérèse	397
Boyle, Bishop H.	802, 807	Guillerault	20, 28
Brady, Bishop Mat- thew F.	582	Halifax, Abp. of	363
Byrne, Bishop James	625, 635	Heenan, Abp. John C.	77
		Herrera, Mgr Fernando	667
Calvin	806	Himmer, Mgr	111
Cammaert, Mgr	112	Hornman	198
Caprio, Mgr. 739, 749,	751	Ireland, President of	55
Cartier, Jacques	335	Joos, Mgr	117
Cloutier, Mgr F.-X.	284	Klein, Bp. F.J.	431
Cousineau, Mgr Albert, C.S.C.	596	Labrie, Mgr	296
Cuenca, Evêque de	181	Laplace, S.J.	41
Curley James M.	513	Laval, Mgr de	310
Cushing, Card. Richard	576, 577, 584	Le Blond, Mgr Charles	886
		Lemieux, Mgr. Marie-J.	233
Dante, Mgr Henricus	892	Lercaro, Card.	162
Dejadin, Mgr.	110	Lombardi, S.J.	428
Désilets, Abbé Luc.	283	Los Angeles, Abp. of	650
Devos, Mgr	851	Mannix, Dr.	883
Dilthey Wilhelm	93	Marchinkus, Mgr Paulus	286
Dublin, Abp. of	70	Mattei I.	892
Duguay, Abbé Eugène	283	Mimmi, Card.	167
Duluth, Bishop of	628	Nantha, Père	132
		Napoli, Card. di	166
Echegaray Juan B.	668	Newman, Card.	69
Edmonton, Abp. of	357	Nice, Archevêque de	18
Faveri, Mgr Luigi	163	O'Hara, Abp. Gerald P.	77, 78
Ferretti Han.	387	Opitz, Dr.	839
Flanagan, Mgr Ber- nard J.	571	Ottawa, Abp. of	362
Foucauld Charles de	23, 329	Pelagie Pubvlareak. Soeur	510
Frédéric, O.F.M.	283	Perez de Espinosa, Mgr Fray Juan	567
Galligani Rodomons	887		
Garriga, Bp. Mariano	545		
Gilroy, Card.	877		

	pages
Perrin, Mgr	145
Peyton, Father	811
Fiazza, Card	141
Portland, Evêque de	563
Reims, Archevêque de	34
Provencher, Mgr N.	390
Regina, Archevêque de	387
Rodriguez y Olmos, Mgr Audino	667
Roy, Mgr Maurice	282, 309
St-Boniface, Archev. de	393, 397
St-Pölten, Evêque de	212
San Francisco, Abp. of	651, 652
Serafini Albertus	887
Sheen, Mgr	582
Shell, Mgr B.	147
Solanilla (famille)	661
Spellman, Card. Francis	512, 587
Staunton, Bishop	70
Suenens, Mgr	719
Suhr, Bishop	626, 627
Tardini Card	887, 890, 891
Thibault, Abbé J.-B.	406
Tien, Card. Thomas	635
Tondoni, Hamletus	887
Tournai, Evêque de	117
Vachon, Mgr Alexandre	233
Valeri, Card. Valerio	236, 264, 284, 619, 634
Van Heé, Mgr, S.J.	851
Van Zuylen, Mgr	104
Winnipeg, Archev. de	396, 397
Yakima, Bishop of	644
Zeegers	198

Les Papes

Jean XXIII	885, 888-891
Pie VI	141
Pie VII	141
Pie XI	80
Pie XII	4, 334, 385, 334, 860, 865

	pages
Le Vatican	
« Esul Familia »	140, 144
« Fidei Donum »	869, 865
Oeuvres pontificales mis- sionnaires 25, 27, 38,	185
Oriental Rite	420
Pontificia Opera Assi- stenza	157
Propagation de la Foi	25, 38, 80, 361, 369, 517, 728, 750, 940
S.C. du Concile	889
S.C. de la Propagande	70, 182, 336, 508, 680, 706, 761, 782, 822, 829, 886-890, 893
S.C. des Religieux	83, 246, 248, 261, 263, 587, 620
S.C. des Rites	892, 900
S.C. du St-Office	987
Sainte-Enfance 25,	91, 361
St-Pierre-Apôtre	259
Secrétairerie d'Etat	889
« Sedes Sapientiae »	58, 61, 114, 246, 379, 426, 427, 546, 558, 620, 746
« Statuta Generalia »	246, 248, 379, 426, 427, 546, 620
Vatican	889-891

Saints et saintes

Angelic Doctor	620
Anne, sainte	413
Ars, curé d'	24
Barbe, sainte	670
Bernadette, sainte	599
Giovanni Crisostomo, San.	167
Ignace, saint	747
Joseph, saint	265, 397, 413, 574, 581, 584, 585, 668
Phra-Jesu	737
Pie X, saint	284
Sacré-Coeur	399
d'Youville, bienheureuse	510

3. Noms de lieux, maisons, missions

	pages		pages
Abbitibi-Dominion	226	Anahim Lake	353
Abitibi	233	Ancaster	358
Abruzzi	156	Andara	838
Acadie	311, 312	Andes	669, 672
Adamawa	862	Andover	522, 532
Adelaide	873	Angers	35
Afrique	33, 62, 63, 81, 82, 94, 174, 393, 495	Anglais (Les)	596, 601, 609
Agen	14, 15	Annapolis	353
Agua de Castilla	684	Antigonish	787
Aguamish	291, 319	Antofagasta	225, 676-678, 680, 684
Aishihik	483	Anvers	132
Aix-en-Provence	4, 5, 15, 17, 24, 28	Aosta	155, 158
Aix-la-Chapelle	90, 92	Arbori	15
Ajaccio	4, 17, 18, 21, 22, 26	Arbresle (L')	12
Akaoka	527	Arctique	336
Aki	527	Ardennes	34
Alabama	534	Arenberg	142
Alameda Franca	526	Argentine 174, 175, 186, 656, 658, 665-667, 675, 691, 692	655-675
Alapaha	524	Argentine-Uruguay	641
Alaska 466, 475, 481, 483-485, 488, 641	323-325, 331-332	Arizona	534, 625
Albany	357, 416, 428, 445, 448, 456, 465	Arkansas	559
Alberta	258, 377, 386, 403-415, 423, 425, 476, 895	Arlington	80
Alberta-Saskatchewan	624	Armagh	353
Albion	519	Arnprior	145
Alemans	15	Arras	523
Allemagne 24, 84-98, 135, 139, 140, 198, 206, 207, 210, 246, 613, 689, 703, 794, 795, 798, 824, 832, 833	24, 84-98, 135, 139, 140, 198, 206, 207, 210, 246, 613, 689, 703, 794, 795, 798, 824, 832, 833	Ashland	375, 417, 418, 424, 425, 429, 439, 447, 896
Alost	46, 49	Assumption Vicariate	692
Alsace	622	Atessa	156
Alton	624	Athabasca-Mackenzie	448
Altoona	837	Atlin	367, 484, 488
Aminuis	70	Attawapiskat	325, 330, 331
Amlwch	217, 226, 281, 297, 700, 705, 706	Auch	12
Amos	196	Auchel	145
Ampitipa	196	Augny	46, 47
Amsterdam	196	Augusta	566-568, 586
		Aulps, vallée d'	12
		Austin	545
		Australia 55, 56, 63, 81, 777, 873-883, 894	81, 894

	pages
Autriche	94, 205-213, 794, 832, 898
Autun	34
Badajoz	181
Baffin, Terre de	505
Bagnoli	166
Baie d'Hudson	224, 226, 258, 326, 335, 342, 344, 345, 348, 377, 490, 503-510
Baie James	218, 219, 226, 258, 281, 321-334
Baie Johann Beetz	291, 319
Baie-Rouge	336, 337
Bailey's Harbor	625
Bajos de Flores	665
Baker Lake	506
Balogna	15
Bambalapitiya	704, 705
Ban Ban	734
Bangor	584
Bar Harbor	553, 559-562, 581-584, 588
Bar-le-Duc	35
Baranzy	111
Barre	582
Barvaux-sur-Ourthe	100-103
Basilicata	157
Basutoland	224, 226, 249, 258, 378, 393, 451, 587, 589, 777, 779, 786, 791, 794, 795, 808, 810, 812-831, 833, 845, 852, 887
Bathurst Inlet	471
Batoche	411
Battleford	406, 418, 424-429, 433-437, 445, 478
Baumettes (Les)	15
Baxley	524
Bayonne	740
Beaconsfield	798, 878
Bear Creek	488
Beauval	498
Bedford View	804, 805, 808
Belcamp	57, 58, 61
Belfort	50
Belgique	22, 34, 99-139, 141,

	pages
142, 147, 246, 350, 574, 794, 813, 856, 864, 894, 897	
Belle-Isle, détroit de	339
Belleville	612-618, 625, 635-637
Belleville-sur-Saône	12
Belley	12
Belmont	58-60
Benjamin Aceval	690, 691, 693
Benoite-Vaux	37
Béraud	587, 595
Berea	780
Bergville	782
Beringen-Mijn	132, 133, 138
Berlin	86
Besters	782
Betchouanaland	288
Béthel	813
Béthune	143
Betsiamits	225, 296, 298, 319
Betswana	794
Beverwijk	197
Biberach	86
Big Island Lake	425
Bilbao	185
Billings	653
Bingen	86
Birmingham	66-70, 80
Biver	15, 29
Blanc-Sablon	335-337, 339
Blaenau-Ffestiniog	66, 70, 71
Blauuwbos	780, 782
Bloemfontein	212, 794, 795, 797, 802, 807
Bluefield	523
Bluff	780
Blumenfeld	436
Bolawalana	719
Bolivie	218, 219, 224-226, 249, 258, 303, 378, 676-688, 899
Bologna	157, 162
Bongor	816
Borella	699, 705, 718, 722, 725
Eorcken	88, 94

	pages
Boston	513, 533, 576, 577, 584, 875
Bourg	12
Bourg-Argental	12
Brabanta	854
Brazil	81, 511, 526, 527, 531, 533, 613, 635
Brioude	12
Brisbane	874, 875
Bristol	80
British Columbia	352, 353, 358, 359, 367, 389, 416, 475, 480, 484, 485, 488
Brocket	412, 413
Brosse-Montceaux (La)	33, 37, 48
Brownsville	545
Bruges	138
Brunswick	584
Bruxelles	100, 109, 119, 131, 132, 142, 147, 787
Buckner	523
Bucksport	553, 554, 557, 561, 562, 568, 588
Buech, vallée du	12
Buenos Aires	655, 656, 658, 665, 666
Buffalo (Minn.)	625, 635, 638
Buffalo (N.Y.)	514-518, 530
Buffalo Narrows	501
Bulawayo	838
Bunja	834, 841
Burgos	185
Burlo	87, 87, 88
Burns Lake	359, 367
Burwash Landing	483
Buyck	628
Bytown	284
Caen	34, 35
Cahernmoyle	57, 58
Cahors	12
Calabre	665
Calgary	358, 403
California	182, 534, 641, 647, 650, 653

	pages
Caloocan	756
Calumet	481, 486
Camberwell	878
Cambridge Bay	471
Cameroun	20, 226, 861-870
Campania	155, 156
Camp-Perrin	553, 596, 601, 609
Camp Lee	523
Campobasso	154
Campus	615, 622, 623, 636, 638
Camsell	413
Canada	63, 81, 82, 92, 150, 217, 249, 253, 264, 284, 288, 303, 306, 308, 335, 348, 351, 420, 433, 434, 444, 445, 456, 466, 554, 564, 581, 583, 613, 615, 676, 683, 686, 687, 727, 707, 794, 810, 824, 825, 827, 829, 864, 885, 886
Canberra	874
Candelaria (La)	658, 659, 675
Cap-de-la-Madeleine:	
— Retraites	243, 285, 289, 317
— Ste-Madeleine	234, 285, 290, 311, 318
— Sanctuaire	235-238, 262, 283-289, 302, 311, 313, 320, 500
Cape Girardeau	612
Cape Hope Advance	344
Capelle	195, 196, 201
Cap-Haïtien	572, 596, 599, 600, 610
Capotille	597
Caracas	658
Carangas	678
Carcross	484
Cardston	412
Carice	597
Carmacks	482, 488
Carrodilla (La)	656, 658, 660-662
Carthage	613-618, 634, 637, 638

	pages
Cartright	339
Caserta	155-157
Cassiar	476, 480, 481, 485, 488
Casteljaloux	14, 15
Castelli	692, 693, 696
Catavi	677, 678
Cavanha	680
Cayes (Les)	588, 592, 594-596, 599-603, 606, 609
Cedara	776-778, 789, 797, 880
Central Patricia	331-334
Cerro	656, 662
Ceylan	81, 82, 699-725, 897
Chaco	690-695
Chambly	237, 240, 242, 243, 268, 282, 295
Champagne	483
Champlain Valley	572, 586
Channel Islands	70-72
Chantal	596, 609
Chardonnières	596, 601, 609
Charleroi	110, 111, 117, 142
Chesterfield Inlet	503-510
Chibougamou	328, 330
Chicago	517
Chicoutimi	233, 299
Chilaw	699, 700, 718, 723
Chili	218, 219, 224-226, 249, 258, 303, 378, 551, 589, 667, 668, 672, 678-688, 899
Chimo	342-344, 349
Chine	735, 751
Churchill	327, 509
Cidade Dutra	526
Clamart	747
Clermont	12, 25
Cochabamba	678, 687, 688
Coggia	15
Colebrook	553-556, 581-583, 586, 588, 589
Coleford	66
Colombo	699, 700, 704, 707-723
Colorado	520, 532, 534
Columbia, District of	514, 533

	pages
Columbus	520, 521
Colwyn Bay	57, 58, 70, 76
Combermere	477
Conception	694
Congo belge	825, 850-860
Connecticut	557, 563, 566, 570
Contra Costa County	647, 650, 653
Cook	628
Cook's Creek	436
Copenhagen	612, 626, 627, 636
Coppermine	471
Cordoba	656, 658, 659, 668, 674, 675
Cornell	625
Cornwall	229
Corpus Christi	545
Corse	15, 20, 26
Cotabato	635, 752-759, 762, 764-766, 768, 770, 771
Côteaux	596, 600, 606, 609
Cotignac	16
Couchiching	371
Cranbrook	359
Creuse (La)	38
Crewe	62-64
Crookston	612
Cross Lake	494, 497
Cruz de Piedra	656, 660
Cuba	534
Cuenca	179
Cumberland House	497, 498
Cuyo	660
Dadiangas	754
Daingean	78, 79
Dallas	545
Damassin	601
Dannhauser	782
Darwin	873
Davao	754
Davis Inlet	340, 341, 343
Dawson City	477-482, 448
Dawson Creek	368
Dease Lake	485

	pages
Delle	50
Denmark	612, 613, 619, 626-628, 636, 639
Denver	520
Diana Bay	344
Dien Bien Phu	729
Digby	353
Dillingen	88
Doehra	834-836, 841, 844, 847
Douglas	524
Dourges	142
Dracut	580
Dublin	61, 69, 70, 745, 826
Ducis	596, 609
Duck Creek	625
Dudelange	50
Duiven	189, 191, 196
Dulawan	753
Duluth	371, 372, 612, 617, 619
Duncan	353, 358
Dundee	782
Durban	635, 580-789
Dwight	623
Eagle Junction	279
Eastmain	327, 329
East Selkirk	417
Ecosse	63-65, 77
Edenburg	795
Edmonton	352, 353, 357, 377, 402-408, 412, 413, 415
Edmundston	281, 289, 312, 317
Egg Harbor	578
Einsiedeln	54
Ekukhanyeni	780
Elphinstone	417
Elsa	481
Emmaus	813
Enfield	354
Engelport	86, 206
England	57, 58, 63-67, 73, 74, 77, 79, 80, 440, 704, 874
Espagne	174-187, 539, 540, 654, 681, 896

	pages
Essen-Borbeck	86
Essex	518, 519, 525, 530, 532, 533
Eysses	25
Falher	458, 459
Fargues-sur-Ourbise	15
Faverges	12
Fayetteville	523, 524
Fenwick	477
Ferté-sous-Jouarre (La)	142-144, 147
Feurs	12
Fiesole	155
Firenze	154, 155, 157, 160, 165
Fish Creek	578
Fishing Lake	411
Fitzgerald	524
Flandres	125
Fletcher	624
Flin Flon	358, 498
Florence	522
Florian	624
Florida	524
Fond du Lac (Wis.)	579, 580
Fontas	485
Fort Alexandre	393
Fort Bragg	524
Fort Edmonton	406, 408
Fort Frances	628
Fort George	323, 327-330
Fort Hope	331
Fort Mackenzie	343, 349
Fort Nelson	480, 481, 485, 488
Fort Providence	466
Fort Resolution	472
Fort St. James	359, 367
Fort St. John	359, 367, 368
Fort Severn	322, 326, 327, 330
Fort Smith	471, 472, 474
Fort Wayne	519
Fort William	218, 358, 371, 389

	pages
France	3-54, 102, 117, 128, 141-143, 148, 246, 342, 350, 440, 444, 482, 727, 731, 739, 862-864, 888, 898
François	485
Fremantle	877, 878
Frobicher Bay	505
Fukuoka	528
Fulda	89
Gabions (Les)	595
Galacie (Deuxième)	885, 886
Galicie	185
Galle	699, 711
Gampaha	700
Gap	12
Garoua	861, 862, 865, 866
Garry Lake	504, 505
Garson	417
Gary	516, 620
Gaspé	302
Geelong	879, 880
Gellilydan	66
Gemmenich	100-105, 112-114
Genève	12, 729, 730, 750
Georgia	524
Germiston	778, 797
Ghana	788
Gijzegem	129-131, 138
Giscome	359
Gjoa Haven	506, 510
Gleichen	412
Gloucester	354
Gmünd-Neustadt	207, 211
Gnal Bruguez	690
Gobabis	838
Godfrey	621, 622, 636, 637
Goose Bay	339, 340, 341
Gouit	15
Grace Park	753, 756, 762
Granby	268
Grand-Bourg	35-37
Grand Nord	95
Grand Rapids	521
Grandrieux	12
Gravelbourg	371, 372, 386-389, 402

	pages
Grayson	429
Great Whale	342, 345, 346
Green Bay	612
Green Lake	411
Greenland	612, 613, 619, 626-628, 636, 639
Grenoble	12
Greyville	791
Griesbach	413
Grouard	126, 226, 258, 375, 377, 378, 386, 425, 448-464, 895
Guachalla	690, 693
Guadalupita	535, 543, 544
Guagno	15
Guatemala	171
Guaxupe	527
Haariem	195-197
Haileybury	322
Haines Junction	483, 488
Haïti	224, 548, 549, 653, 554, 563, 571, 572, 581, 586- 611
Halifax	351, 360, 363
Hamilton	340, 342, 358
Haney	253
Hanoi	730
Happy Valley	340
Harbor Grace	335, 339
Haut-Aragon	661
Haute-Mauricie	290, 296
Haut-Laos	735
Hawaii	641
Hayange	142
Hay River	466
Hearst	226
Hebron	341
Hendala	715
Henriette, cap.	326
Herlev	627
Hernani	176
Higland Post	485
Hillcrest	875, 878
Hobart	874
Hobbema	412

	pages
Hollande	80, 84, 102, 129, 138-204, 342, 613, 832, 833, 836
Holman Island	471
Holyhead	66, 70
Hopedale	341
Houci Sai	748
Houellès	15
Huaco	669
Hudson	566, 567, 585, 588, 607
Hudson, détroit d'	339, 342, 344, 347, 348, 503
Hünfeld	48, 85, 86, 89, 206
Hull	233, 235, 239, 253, 269
Idaho	641
Idiofa	854
Ifni-Sahara	174, 182, 183
Iglesia	667, 669
Ifwanzondo	852-854
Ilavalai	701, 707, 708, 720
Ile-à-la-Crosse	494, 498
Illinois	612-617, 621-623, 625, 631, 636-638
Imperial Valley	649
Inchanga	778-780, 790, 821
Inchicore	56, 62-64, 79, 82
Independencia	692, 693, 696
Indes	706
Indiana	516, 519-521
Indianapolis	521
Indigolla	717
Indochine	729, 738
Interlagos	526
International Falls	628
Iowa	612
Ipamu	139, 850-860
Ipswich	518
Iquique	677, 678, 680
Ireland	57, 63, 65, 67, 654, 776, 876, 877, 880, 888, 889
Iskut Lake	485
Italie	152-173, 246, 342, 655, 727
Itami	527

	pages
Jachal	656, 658, 666-672
Jachal de Angacao	667
Jackson	612
Jacksonport	578
Jaffna	699-701, 708, 713, 714, 716, 721, 723
Jambes	101, 109, 119
Jankempdorp	795
Japan	511, 527, 528, 531, 533, 613, 636
Jarres, plaine de	729
Jasper Place	357, 358
Jefferson	522
Jefferson City	612
Jericho	572
Jersey	37, 65, 66, 71, 72, 335
Jim Falls	625
Johannesburg	794, 799, 901, 802, 807, 809, 811
Jolo	754-756, 765-767
Jonquière	233, 293-296, 298, 305, 309, 310
Joucas	15
Kabatogama	628
Kakawis	351, 360
Kalamansig	753
Kaluganga, fleuve	704
Kalutara	699, 704, 708
Kamloops	395, 360
Kandy	699, 700, 705, 707, 709
Kansas	612
Kayts	708
Kapellen	132, 137
Kapuskasing	235, 270
Keewatin	226, 258, 358, 377, 378, 385, 401, 491-503
Kelany, vallée du	717
Keng Sadok	743, 744
Keno	481
Kénogami	294, 295
Kerrobert	429
Khan Si	744
Khanta	485
Kidapawan	757
Kikino	411

	pages		pages
Kilembe	854	Las Arenas	176, 177
Kilinocochi	723	Las Lomitas	691, 693, 696
Kimberley	212, 385, 410, 435, 791, 794-798, 818, 825, 831, 838	Lauffen	207, 211
Kinmount	628	Lebret	247, 270, 295, 377- 385, 397, 406
Kinsman	522, 532	Leeds	80
Kio Kacham	744	Lejac	359
Kirkland Lake	416	Léjoné	829
Kitchner	363	Lemberg	417
Kitimak	359, 367	Lens	142, 145
Klein-Windhoek	834, 835, 846	Leo	623
Klukshoo	483	Lérivé	812, 825, 826, 828-830
Knob Lake	347	Lernes	117
Koartak	342, 344	Lesmurdie	878
Kochi	527	Lesotho	824
Koffiefontein	795	Lethbridge	358
Koga	527	Liège	101, 103-112, 142
Korbeek-Lo	128, 129	Ligonier	519
Kotte	708	Limoges	37, 38
Krydor	417	Lincoln	622
Kuper Island	353, 360, 364	Lindum	880
Kuruman	795	Lioux	15
Kwa Mashu	781	Liverpool	66
Kwango	851	Llallagua	677
		Lombardia	156, 162
Laba	853, 856	London	66-69, 80
Labrador	218, 219, 224, 226, 258, 281, 291, 321, 334-349, 503	Lorrez-le-Bocage	37
Lac-des-Loups	226	Los Angeles	647-650
Lac-la-Biche	411	Louang-Phrabang	728, 732, 735, 737, 740, 741, 748
La Crosse	612	Lough Derg	80
Lac-Ste-Anne	406-409, 411, 413	Louisiana	534, 875
Lac-Simon	226	Lourdes	54, 80, 94, 262, 557, 559, 787, 811
Ladysmith	782	Louvain	128, 131
Lagao	752	Louvesc (La)	29
Laguna de Duero	176, 177	Lowbush	226
Laguna Escalante	690	Lowell	515, 516, 548, 564, 574-578, 580, 581, 584-586, 589, 591
Lakeland	524	Lower Post	476-478, 481-488
Lake Wawasee	519	Luxembourg	34, 103, 132, 147
La Loche	497	Luzon	753, 757, 771
Lansdowne House	331	Lynn Lake	497
Laos	20, 33, 171, 589, 726- 751, 893	Lyon	5, 11, 12, 22, 26, 28, 38, 105, 389
La Paz	678		

	pages		pages
Mackenzie	226, 253, 392, 401, 404, 448, 465-474, 497, 505, 885, 886, 893	Mateko	854
Mackenzie Highway	466	Mater Gratiae Mission	878
Maddaloni	156	Mayence	86, 97
Madeleine, files de la	335	Maynooth	80
Madhu	723, 725	Mayo	480, 481, 488
Madonna della Fiduccia	157	Mayo Kebbi	861
Madrid	178	Mazenod (Bas.)	792, 808, 811, 817-820
Mafeking	796	« Mazenodweg »	94
Maggona	699, 704, 710, 720, 721	McBride	359
		McCook	519, 520, 522
Magnac	15	McIntosh	332
Maine (U.S.A.)	554, 559, 566, 586	Meadow Lake	412
Malaga	180, 181	Mecque (La)	263
Malines	110	Mekong, fleuve	732
Manawan (Manouan)	226, 296, 297, 319	Meibourne	873, 878, 883
Manchester (U.S.A.)	582, 586	Meliotenam	296, 299, 319
Manila	753, 759, 762, 764	Melville	417
Manitoba	322, 371-402, 406, 416, 423, 445, 490, 497, 498, 504, 619	Melville, lac.	339
		Mende	12
Maniwaki	225, 235, 269	Mendoza	658, 660-662
Mannar	701, 711, 716	Menevia	70
Manville	566, 569, 570	« Mésopotamie tcha- dienne »	862
Maradana	700, 712	Messina	157
Maratea	156, 159, 166	Metz	52
Marbel	754	Mexico	534, 537, 540, 542-547
Marchienne-au-Pont	101, 108, 109, 111, 112	Mexico City	535, 536, 544
Maria Bronn	837	Mezzavia	21
Maria Ratschitz	782	Mhlumayo	782
Mariscal Estigarribia	689-694	Michigan	522
Mariboro	586	Midsayar	752, 753, 758, 759, 763
Marles-les-Mines	142	Millbrook	66, 72
Maroc	24, 182	Millinocket	584
Marseille	5, 17, 24, 25, 28, 94, 141	Mindanao	755
		Mingan	291, 299, 319, 338
Martin's Falls	332	Minnesota	371, 612, 616, 617, 619, 621-625, 628, 636
Maryland (Bas.)	829, 830	Mission	529, 759, 763
Maryvale	69	Mission City	359, 360, 363, 478
Maseru	812, 816, 818, 824, 825, 827-831, 887	Mississippi	534, 617, 629
Massachusetts	513, 518, 525, 574, 576, 577, 586, 591	Missouri	612, 614, 617, 618
		Mistassini	329, 330
		Mnoung Sin	748

	pages
Moe	879
Mogna	670
Molise	154, 156
Molzbach	86
Monaghan	80
Mons	111
Mons-en-Baroeul	35
Montana	641, 653
Mont Assomption	572
Mont Edén	699, 704, 705
Montevideo	656, 658, 662-664
Mont-Joli	234, 289, 290, 301, 311, 317, 318
Monthermé	117
Mont-Organisé	597, 606
Montréal	217-225, 234-243, 264, 268, 269, 321, 323, 348, 474, 908
Montréal: Prov. St-Joseph	217-281, 295, 297, 300, 301, 306, 308, 371, 377, 398
Moose Factory	324
Moosonee	322, 323, 325, 328, 334
Morotua	700
Moricetown	353
Mornant	12
Msita	782
Munich	85, 97
Mwilambongo	852, 854
Na Hoi	744
Nakamachi	527
Nam Tha	735-736, 748
Namur	103
Nancy	37
Napoli	156, 166
Naruto	527
Nashua	586
Natal	775-793, 808, 811, 821, 825, 894
Natashquan	291, 296, 299, 319, 336, 338
Natchez	612
Natick	554, 556, 557, 566, 588, 595

	pages
Nayakakanda	720
Nazareth (Bas.)	813
Nebraska	519, 520, 532, 612
Neison	358
Negombo	700, 713, 719
Nesa	15
Nesso	156
Nett Lake	619, 628
Neunkirch	49
Neuss	88, 89
Neuvizy	35, 37
Nevada	641
Newburg	363, 512, 516, 517, 532
Newcastle (England)	80
Newcastle (Natal)	780, 782
New Cumberland	587
New Effington	624
Newfoundland - Terre-Neuve	218, 335, 339, 341, 351
New Guinea	883
New Hampshire	566, 567, 581, 586
New Hazelton	359, 367
New Jersey	583
New Mexico	534
New Orleans	875
New Richmond	289, 302, 317
New South Wales	874, 875, 877, 879
New Westminster	358
New York	514, 516-519, 532, 572, 587, 588, 875
Niagara	440
Nice	5, 17, 18, 29
Nieuw-Nickerie	201-202
Niquivil	669
Nogent-sur-Marne	12, 34, 35
Noranda	416
North Battleford	412, 418, 421-426, 430, 432, 435, 437
North Central Province (Ceylon)	714, 723
North Dakota	612
Northome	619
North Virginia	523

	pages
North West River	339-341
Norway House	497, 498
Norwick (U.S.A.)	570, 571
N.-D. de Lumières	3, 15, 21, 26, 96
N.-D. de l'Osier	3, 16, 26
Noueux-les-Mines	142
Nouveau-Brunswick	218, 351, 389
Nouvelle-Angleterre	552, 563, 588, 590, 592, 611
Nouvelle-Ecosse - Nova Scotia	218, 351, 353, 354, 360
Nshongweni	787
Nugegoda	699, 705, 706
Nyangana	838, 839
Oakland	647, 651, 653
Obedjewan (Obedjowan)	226, 296, 297, 319
Obermedlingen	88, 95
Offenbach	86, 90
Ogoki	331, 332
Ohio	517, 520, 522, 532
Okahandja	334
Okatana	834, 837
Okavango	834, 837, 838, 841, 844
Oklahoma	534
Old Crow	482
Onaka	624
Oné di Fonte	155, 158, 166
Ontario	218, 234, 240, 322, 327, 330, 353, 354, 389, 391, 416, 440, 447, 477, 490, 628
Orange Free State	798
Orciste	885, 886
Oregon	641, 650
Orient	624
Orr	619, 628, 629
Oruro	677, 678, 680, 684
Osaka	527
Oshawa	447
Otjiwarongo	884, 838
Otshikuku	837, 839
Ottawa	224, 230, 235, 237-

	pages
243, 270, 309, 332, 362-367, 377, 378, 416, 440, 446, 556, 787	
- Canadian Martyrs'	3, 15, 358
- Holy Rosary Schol.	352, 354, 355, 364, 370, 487
- Juniorat du S.-C.	240-242, 282
- Pastoralat St-Pie X	242, 248, 355
- Retreat House	353, 362
- St-Eugène	243
- Ste-Famille	234
- St. Joseph's	358, 366
- St. Patrick's College	352, 355-357, 363
- Scol. St-Joseph	230, 238, 241-248, 269, 295, 508
- Séminaire St-Paul	227, 228, 230, 241, 246, 355
- Université	138, 226-232, 237, 241, 242, 246, 248-251, 264, 269, 355, 378, 379, 385, 402, 405, 426, 508, 551, 903
Ouanaminthe	597, 606
Outjo	834, 837
Ovamboland	837, 841
Oxford House	497
Pacoima	653
Paksane	729, 732, 740, 742-744, 750
Pala	861, 865, 866
Palisades Park	157, 159
Pampa	677, 680, 682
Panne (De)	133, 137
Paramaribo	201, 202
Paraná	674, 675
Paray-le-Monial	34, 35
Paris	37, 38, 405, 727
Pas (Le)	490, 494, 497, 498
Paso de los Toros	656, 658, 664, 665
Pass Christian (Pine Hills)	616, 617, 619, 620, 627, 629, 630
Patti	157

	pages
Pau	12
Payne River	344
«Pays bas du Tchad»	862
Peace River	416, 429
Pearisburg	523
Peiping	635
Pelly, rivière	482
Pelly Bay	508
Pembroke	353, 362
Penne	15
Penshurst	879
Penticton	358
Penzance	58
Peoria	612, 626, 637
Perapoggio	15
Perth	873
Pescara	156, 158, 166
Petersburg	523
Peyragude	5
Philadelphia	533
Philippines	81, 82, 514, 546, 587, 589, 613, 635, 636, 654, 752-771, 894
Phong-Saly	729, 748
Piana	15
Pickle Crow	333
Pickering Brook	878
Pickle Landing	334
Piemonte	154
Pietermaritzburg	780, 788
Pilar	675
Pilcomayo	689-696
Piltown	60-62
Pincher Creek	412
Plattsburg	572-574, 586
Pocos de Caldas	527
Pointe-Bleue	225, 296-298
Pointe-Parent	299, 319
Polo	624
Pologne	102, 444, 613
— District Polonais	140-151, 445
Pond Inlet	507
Pontigny	142
Pontmain	32, 33, 47
Poona	706
Port-Elizabeth	807

	pages
Port Huron	522
Port-à-Piment	596, 601, 606, 609
Port-au-Prince	587, 595, 606
Portland	647, 650
Port-Salut	596, 609
Postmasburg	795
Potenza	157
Povungnituk	342, 345
Pozuelo de Alarcon	176
Prato	157, 159
Prelate	436
Prestbury	780
Pretoria	787, 799, 805, 808, 809
Prince-Albert	373, 404
Prince Edward Island	218, 351
Prince George	352, 353, 357, 359, 367, 268
Prince Rupert	351, 358, 359, 367-369, 385
Princeton	522, 523
Prophet River	481
Provence	25
Puerto Elsa	690
Puerto Rico	534
Puy (Le)	12, 25
Qacha's Nek	820, 528
Québec	218, 232, 241, 281, 284, 289, 294, 296, 302, 308-310, 335, 339, 342, 344, 345, 347, 351, 389, 416, 583
— Collège Ste-Marie	282, 292
— Jésus-Ouvrier	243, 282, 289, 292, 302, 317
— Province du T.S. Ro-saire	218, 222, 223, 233, 235, 238, 241, 244, 246, 256, 258, 281-320, 323, 338, 371, 377, 504, 551, 899
— St-Sauveur	234, 282, 290, 311, 318
Queensburg	780

	pages
Queensland	874-876, 879, 882
Quezon City	756, 759
Ragama	700, 713
Raleigh	523
Rama	417
Rankin Inlet	505, 509
«Reef»	788, 805
Regina	372, 373, 387, 417, 429, 432, 433, 440
— St. Mary's Province	374, 375, 377, 406, 416-439, 445, 449, 450, 654, 789, 898
Repulse Bay	510
Reward	436
Rhénanie-Westphalie	88
Rhode Island	566
Rhode St-Genèse	100, 119
Rhosneigr	66
Rhos-on-Sea	70
Richelleu	237-240, 244, 245, 256, 268, 295
Richfield	623
Richmond	523
Richmond Gulf	342
Rimouski	281, 289, 335, 337, 338
Rio Grande Valley	540, 545
Ripalimosani	154, 155
Rivière-Rouge	371, 390, 391
Rizal	756
Roanne	12
Roche-à-Bateau	596, 601, 609, 669
Rodeo	669
Roma (Italie)	60, 61, 80, 96, 156, 222, 270, 377, 378, 406, 546, 556, 613, 627, 635, 727, 739, 740, 759, 778, 787, 793, 811, 825, 880, 886-888
Roma (Bas.)	798, 824-826, 830, 852, 887
Romaine	338
Roscoe	624
Rosholt	624
Ross River	482
Rosburn	417
Rotterdam	195

	pages
Rougemont	244, 245, 255, 269, 295, 312, 496
Roussillon	15
Rouyn	229, 232, 234, 237, 239, 243, 251, 270, 309, 416
Rupert House	327
Russie	86, 90, 206
Sabatier	117
Ste-Agathe-de-Monts	223, 249, 250, 258, 259, 263, 268, 306, 504
St-Albert	406, 408-413, 415
Ste-Anne-de-la-Poca-tière	289, 317
St-Augustin	337, 338
St-Boniface	374-375, 393, 400, 493, 497
St-Brieuc	34, 35
St. Catharines	440, 446
St-Charles (Bas.)	829
St. Charles (Man.)	375, 438
Ste-Foy-lès-Lyon	4, 6, 7, 18, 20, 21, 28, 888
St-François-Xavier, mission	325
St-François-Xavier, vicariat	218, 225, 262, 263, 281, 300, 301, 321-350, 371
St-Georges-sur-Meuse	104
St-Jean, lac	296
St-Jean-de-Maurienne	12
St-Jean-de-Québec	222
St-Jérôme	222, 236
St-Joseph, lac	332
St. Joseph's Colony	436
St-Laurent	375
St-Laurent-de-Grandin	411, 412
St. Louis	371, 405
St-Marc-de-Figuery	226, 270, 297
Ste-Monique	829
St-Nicolas	85, 88
St-Nizier-d'Azergues	12
St-Norbert	375, 406, 419, 423, 427, 445, 504

	pages
St-Pantaléon	15
St-Paul (Alta)	404
St. Paul (Minn.)	612, 616, 617, 621, 623, 625, 635, 636
St. Peter's Province (Canada)	351-370, 377, 491, 895
St. Petersburg	524
St-Philippe	397
St. Pölten	212
St-Symphorien-sur- Croise	12
St. Theresa Point	497
St-Ulrich	52
St. Walburg	429
St. Walfroy	34, 37
Sakittawak	497
Salette (La)	54
Salina Cruz	543
Sambiu	838
Sam, Khon	744
Sam Neua	728, 729, 734- 736, 740, 741, 748-750
Samarie	820, 827, 828
San Antonio	545, 546, 753, 787, 875, 888
San Benedetto	21
San Fernando	641, 650, 653
San Francisco	651, 652, 875
San Francisco Bay	646, 653
San Giorgio Canavese	154, 160
San Gregorio de Po- lanco	656
San Isidro	669
San José de Esteros	690, 691, 693
San Juan	545
San Juan, diocèse	656, 667, 668
San Lazzaro di Savena	157
San Leonardo	693
San Mateo del Mar	543, 544
Sanmaur	225, 226, 290, 297, 318
San Prisco	156
San Sebastian	185

	pages
Santa Fe	656, 658, 666, 674
Santa Maria a Capua Vetere	157
Santa Maria a Vico	155, 158, 169, 170
Santa Maria del Mar	544
Santa Teresita	690, 693
Santiago de Chile	667, 668, 677, 678, 689
Santpoort	195, 196, 201
Sao Paolo	526
Sarangani Bay	754
Saskatchewan	371, 387-389, 391, 416, 428, 430, 431, 435, 465, 490
Saskatoon	358, 417, 431, 432, 437
Savannakhet	743
Savant Lake	334
Savoie	12
Sayaburi	737, 748
Schefferville	290, 346-349
Schiefbahn	85, 87, 88
Sechelt	370
Sefton	879
Sept-Iles	225, 290, 291, 299, 318, 338, 347-349
Sevenum	191-193, 196
Sherbrooke	234, 268, 281, 203
Shikoku	527
Shubenacadie	351, 353, 360, 746
Siam	655, 665
Sicilia	157, 655, 665
Sicklinghall	77, 78
Sidi-Ifni	178, 182
Siglo XX	677, 684
Silésie	84
Sillery	302
Singapore	231
Sion	34, 35
Sioux Falls	612
Sioux Lookout	353, 359
Sisseton	624, 628
Slave Island	717
Smithers	359, 367
Snag	483
Solignac	33, 37, 48

	pages
Sorrento	878
South Australia	873, 875, 878, 882
South Carolina	522
South Dakota	612, 622, 624, 628
South Lowell	577, 578
South West Africa	835, 847
Spence Bay	505
Spencer	521,
Springfield	612
Starkenbug	618
Steyer-Münichholz	207, 211
Strasbourg	46, 49
Striegau	84
Sugluk	342, 344
Suisse	50, 53, 156
Sulu	636, 752, 753, 756, 764, 765, 768, 770, 771
Sumter	522
Surinam	189, 201-203
Suzano	526
Smakopmund	834
Sydney	874, 875
Tabatière (La)	237
Tacurong	754
Talence	14, 25
Tamberias	670
Tamontaka	764
Tasmania	874, 875
Tchad	861-870
Tchécoslovaquie	205
Tehuantepec	535, 543
Telegraph Creek	367, 424, 485
Telikwa	359
Témiscamingue	233, 234, 240
Terrace	359, 367
Teslin	483, 484
Tête-à-la-Baleine	338
Tewatte	725
Tewksbury	516, 518, 525, 533
Texas	182, 534, 539, 540, 545, 546, 753, 759, 763, 769, 777, 787, 888
Thakhek	729, 738-740

	pages
Tha Ngon	739
Thuringe	86
Tiburou	596, 601, 605, 606, 609
Tilburg	836, 841
Timmins	225, 234, 240, 270, 440
Tivoli	163
Tokyo	527, 533
Tokushima	527
Toledo	517
Tolstoi	417
Tondoro	834, 837
Tonkin	742
Torino	154
Toronto	417, 418, 432, 440, 441, 444, 446, 447
Toulon	16
Tournai	111, 117
Tramping Lake	429
Transvaal	778, 782, 799-811, 825
Treadwell	572
Trenton	520
Treviso	155
Trièves	12
Trincomalie	699
Trois-Rivières	289, 297
Truite, lac La	333
Tugela River	782
Tulciqua	484
Tyngsboro	586
Ueluelet	353, 358
Ugine-Auberville	12
Ungeni Poort	780
Ungava	343, 344, 346, 347
United States (U.S.A.)	63, 81, 82, 126, 150, 182, 253, 303, 339, 347, 348, 433, 511- 654, 686, 694, 756, 874-876
— Central American Prov.	371, 373, 443, 520, 612-640, 654
— Eastern Amer. Prov.	511- 533, 613, 654, 759, 694

	pages	
— Prov. St-Jean-Baptiste	548-611	
— Southern Amer. Prov.	534-547, 613, 654, 759	
— Western Amer. Vic.	514, 534, 535, 613, 620, 636, 641-654, 769, 896	
Upper Liard	484, 485, 488	
Uruguay	174, 175, 186, 655, 656, 658, 662, 664, 675	
Usakos	837-839	
Utah	641	
Valais	52, 53	
Valdosta	524	
Valenciennes	142, 145	
Valkenburg	189-191, 194, 196, 202, 204	
Vallée Heureuse	601	
Vancouver	358, 404, 416, 417, 440, 446, 478	
Vancouver Island	351	
Vanderhoof	359, 367	
Vathiry	708	
Vatilleux	16	
Vaudricourt	142-144, 149	
Veblen	624	
Velaines	100, 101, 104, 114-119, 130	
Veligampitiya	700	
Vendenheim	47, 49	
Veneto	155, 156, 162	
Venezuela	658	
Verdun	37	
Vermillion (Minn.)	538	
Vermont	582	
Vico	5, 15, 17, 25, 26, 29	
Victoria (Austr.)	874-878	
Victoria (B.C.)	358	
Victory Park	804, 808, 809	
Vientiane	726, 728, 732, 738, 739, 741, 743, 744, 748-750	
Vietminh	729, 739	
Vietnam	730, 738	
Vieux-Comptoir	327, 328	
Vieux-Fort	335	
Villa Alpina	526	

	pages	
« Village de la Mère de Jésus »	824	
Villa Hayes	690-693	
Villalba	157, 159, 163	
Villa Maria	798, 817, 820-822, 830, 833, 844	
Villa Mercedes	669	
Villa Union	656, 658, 672, 673	
Ville Jacques-Quartier	222	
Ville-Marie	233, 234, 240, 270, 323	
Virginia	559	
Visayas	753, 757, 771	
Viviers	25	
Volkscrust	782	
Waboush	349	
Wageningen	201	
Wakeham Bay	342, 344	
Waldfrieden	835, 836	
Wales	63, 64-66, 70, 71, 77	
Wallonie	103	
Waregem	122-125, 128, 129	
Washington	641, 644	
Washington, D.C.	219, 240, 268, 426, 513, 514, 527, 533, 554, 558, 559, 758	
Waswanipi	226	
Watson Lake	484, 487, 488	
Waupoos Island	354, 364	
Waziers	142	
Weenisk	326, 330, 333	
Weiland	447	
Wennapuwa	700, 711, 712	
Wesselsnek	702	
West Australia	873-878	
West Jefferson	520	
Westminster	795, 798	
West St. Modest	539	
West Virginia	522, 523	
Wexford	80	
Weymontaching	225, 296, 297, 319	
Wheeling	522	
Whitehorse	258, 367, 435, 475-489, 613, 635	
Wien	207-209, 211	

	pages	
Willacoochee	524	
William's Lake	359, 360	
Willimantic	557, 563, 566, 570, 571	
Wilmington	649	
Windhoek	212, 832-849, 888, 889	
Windhoek Location	836, 839	
Winnipeg	371, 372, 392, 394-396, 416, 417, 421, 429, 432, 440, 441, 447, 504	
Winterslag	142	
Wisconsin	532, 578, 579, 583, 588, 612, 622, 624, 625	
« Witwatersrand »	799, 800, 809	
Wollaston Lake	497	

	pages	
Wolstenhome, cap.	344	
Woodford	523	
Woodlands	705, 780	
Württemberg	86	
Würzburg	839	
Wyoming	641	
Xieng-Khouang	728, 729, 734, 736, 740-743, 747	
Yakima	644	
Yellowknife	466, 472	
Yukon	226, 365, 475, 479-484, 488	
York Factory	327	
Yvuyivik	342, 344	
Zorg en Hoop	202	

4. Collectivité.

	pages	
a) Religieux - Prêtres		
Augustiniens	668	
Basilian Fathers	356, 442, 443	
Garnes	721	
Clercs de St-Viateur	229	
Dominicains	668, 721	
Eudistes	296, 298, 336, 337	
Franciscains	127, 283, 721, 780, 782, 883	
Jésuites	127, 331, 374, 668, 699, 721, 752, 757, 759, 760	
Mission du Prado	17	
Miss. de Provence	14	
Miss. de Scheut	126	
Miss. Etrangères de Paris	727, 735, 738, 739	
Miss. Etrangères de Pont-Viau	253	
Monfortian Fathers	353	
Oblats de M.I.	36, 39, 106, 136, 137, 145, 261, 283, 288,	

	pages	
	309, 334-341, 347, 349, 359, 387, 397, 440, 531, 593, 653, 657, 667, 685, 724, 744, 800-808	
Oratoriens	89	
Passionists	754, 756, 888, 889	
Pères Blancs	126, 127, 253	
Pères du St-Sacrement	721	
Rédemptoristes	368, 444, 450, 598, 569, 691	
Salésiens	104, 721	
Sulpiciens	528	
Sylvestrins	699	

	pages	
b) Religieux - Frères		
Christian Brothers	57, 736, 879	
FF. de la Charité	127	
FF. coadjuteurs - Lay Brothers	8, 18, 31, 33, 39, 40, 44, 46, 48, 55, 56, 58, 78, 82, 84, 85, 89, 94, 101, 104, 118, 122, 127, 133, 135,	

	pages
143, 144, 168-171, 176, 191,	
193-195, 199, 244, 245, 249,	
250, 254, 255, 268-280, 296,	
296, 306-308, 311, 312, 316,	
324, 339, 350, 354, 356, 358,	
359, 375, 376, 378, 379, 401,	
418, 424, 426, 436, 437, 461,	
462, 469, 486, 498, 504, 506,	
525, 527, 549, 594, 615, 616,	
620-622, 629, 630, 639, 651,	
652, 690, 693, 701-704, 710,	
711, 726, 727, 738, 763, 764,	
775, 778, 785, 797, 810, 814,	
819, 821, 822, 830, 852, 853,	
864, 865, 874	
FF. Franciscains (Mag-	
gonna) 720, 721	
FF. de l'Instruction	
Chrétienne 596, 597	
FF. Marianistes 749	
FF. Maristes 575, 586, 753-	
755, 785	
Petits Frères de Jésus 17,	
721	
FF. du Sacré-Coeur 293,	
568, 596, 827	
FF. van Ons Lieuwe	
Vrouw 736, 841	
Voluntas Dei 240	
c) Religieuses	
Amantes de la Croix 726	
Assomption de la Vier-	
ge Marie 577	
Assomption Sisters 785	
augustinian Sisters 753, 780,	
785	
Benedictine Sisters 360	
Bon-Pasteur 413, 713, 719,	
720	
Charité de St-Louis 597	
Charity of Halifax 360	
Child Jesus 360	
Christ the King 360	
Clarisses 576, 586	
Congr. de Notre-Dame 229	

	pages
Dominicaines 567, 753, 755,	
785	
Elizabethan Sisters 424	
Fidèles Compagnes de	
Jésus 413	
Filles de la Charité du	
S.-C. 555, 567, 586, 828	
Filles de Jésus 413	
Grey Nuns of the Im-	
maculate Conception 362	
Soeurs Grises de la	
Croix 323-325, 329, 332,	
575, 576, 580, 586	
Soeurs Grises de Mont-	
réal 409, 413, 472, 510, 586	
586	
Soeurs Grises du Sacré	
Coeur 586	
Soeurs Grises de St-	
Hyacinthe 586, 595	
I.C. de Ivrea 666	
Sisters of the Immacu-	
late Heart 360	
Institut séculier de	
l'Immaculée Concep-	
tion 139	
«Laiques Miss. de Ma-	
rie Immaculée» 397	
Little Sisters of the	
Poor 517	
Suore di Maria Bam-	
bina 106	
Mariannahill Sisters 785	
Marist Sisters 515	
Maryknoll Sisters 753	
Miss. de l'Immaculée	
Conception 587	
Sisters of Missions	
Service 432	
Native Sisters 837, 844, 845	
Notre-Dame Auxiliatrice 299	
N.-D. du Bon-Conseil 298,	
299	
Oblates Miss. de l'Im-	
maculée 233, 240, 398, 478,	

	pages
545, 574, 585, 596, 603, 604,	
727, 743, 749, 750	
Oblates Miss. du S.-C.	
et de M.I. 398, 399	
Oblates of Notre Dame 755	
Petites Miss. de St-Jo-	
seph 477	
Petites Soeurs de Jésus 329	
Petites Soeurs de la	
Ste-Famille 398, 562, 574	
Présentation de Marie 586	
Soeurs de la Providence 477	
Religious of the Virgin	
Mary 753	
Ste-Anne 358, 360, 477, 480,	
586, 587, 595, 596	
Ste-Croix 413, 586	
Ste-Croix de Menzingen	
835, 836	
Ste-Famille de Bor-	
deaux 179, 302, 336, 338,	
713, 720, 785	
St-François-d'Assise 587,	
595, 596	
St-Joseph 586, 627	
Ste-Marthe 498	
SS. Noms de Jésus et	
de Marie 818, 819	
St-Rosaire 337, 338	
St-Vincent de Paul 726, 727,	
741-743	
Servantes de N.-D.	
d'Anglet 663	
Ursulines 517, 578	
d) Peuples évangélisés	
Acadiens 335, 338	
Africains 776, 778-785, 778,	
789, 795, 797, 803, 809, 810,	
821, 822	
Afrikaans 777	
Allemands 416, 418, 429,	
432, 452, 692	
Américains 340, 343, 730,	
731, 742, 744, 745	

	pages
Amérindiens 390	
Anglais 58, 500, 509, 627,	
714, 874	
Australians 60, 777, 874, 877,	
880, 881, 884	
678, 680	
Aymaras 755	
Bagobos 784	
Bantous 779, 781, 782, 784,	
785, 796, 801, 803, 835, 861	
Basutos 790, 795, 813, 824	
Betswanas 795	
Bilaans 755	
Canadiens 340, 434	
Canadiens-français 328	
Chinois 201, 546, 742-744,	
761	
Chulupis 691	
Coloured 517, 520-524, 531,	
776, 785, 791, 795, 836, 837	
Créoles 201, 589, 600, 603	
Cris 329, 333, 335, 342, 345,	
411, 412, 500	
627, 639	
Danish 140, 681	
Espagnols 126, 127, 135,	
Esquimaux 224, 225, 235, 340-347, 391,	
399, 466, 467, 503-510, 627	
Filipinos 545, 755, 758, 759	
Flamands 99, 104, 121, 128,	
134, 135, 137, 138	
862	
Foulbés 726,	
Français 27, 141, 500, 726,	
727, 730, 731, 733, 742, 743,	
749	
Franco-américains 577, 586	
592	
70	
Gallois 597	
Haïtiens 555, 595, 597	
843	
Herero 118, 201	
Hollandais 543, 544	
Huavi Indians 201, 224-226, 231,	
296-301, 322-345, 349, 353,	
358-361, 373, 379, 390-393,	
396, 399, 403, 410-413, 448-	
455, 461, 466, 472, 477-492,	

	pages
497-501, 543, 544, 619, 624, 628, 629, 667, 678, 680, 690, 691, 696, 744, 776, 780, 785	
Indonesian Hindoos	201
Irish 58, 60, 64, 66-69, 874	
Italiens 140, 141, 735, 278	
Jachalleros	69
Japanese 527, 528, 752	
Laotiens 726-733, 737, 742, 743, 746, 749	
Méos 734-736, 740, 744, 749, 750	
Métis 323, 390, 391, 410, 411, 448-455, 461, 466-468, 485, 489-491, 501, 673, 888	
Mexicains 182, 538, 540, 541, 641, 643, 645, 653	
Mistassins	330
Montagnais 335, 337-340, 349, 500, 501	
Namas	843
Naskopis 335, 340, 341, 343, 349	
Natives 834-836, 838-845	
Nord-africains	25
Otchipwés	330, 333
Ovambos	841, 843

5. La Congrégation et ses activités

	pages
a) Oeuvres de formation	
Académies:	
— Marybrook (Toledo)	517
— St. Ursula (Toledo)	517
Action oblate	376
Action sacerdotale 376, 380-385	
« Ara Coeli » (Sickling-hall)	77, 78
« Boy's Town »	715, 716
Collèges:	
— Iona (Lindum)	879

	pages
Polonais 118, 128, 140, 143-146, 149, 416-418, 432, 439-441, 452	
Ruthenians	432
Saulteux	330, 500
Sesotho	231, 795
Setswana 797, 798, 843	
Siamois	726, 746
Singhalais 705, 708, 710-714, 718, 719	
Slaves	452
Soudanais	862
Tamouls 708, 711, 714, 716, 718, 719	
Tausog	776
Terre-Neuviens	335, 340
Thai Hai	736
Thais	742
Thais Dengs	736, 741
Ukranians	412
Vietnamiens 726-729, 732, 741, 742, 744	
Wallons 102, 103, 118, 119, 121	
Xhocas	795
Zatopec Indians	543
Zulus 777, 787, 789, 790	

	pages
— Marymount (Arlington)	559
— St. Mary's (Colwyn Bay)	58
— St. Mary's (San Francisco)	646, 647
— St. Patrick's (Ottawa)	352, 355-357, 363
— St-Vaast (Béthune)	143
— Minimés (Lyon)	18, 19
— San José (Antofagasta)	680

	pages
Conférences théologiques 260, 261, 291, 487, 494, 506, 683, 694, 843, 854, 876	
Congrès:	
— Educateurs oblats	554
— Formation oblate	253
— Supérieurs	29, 30
— Oblate Educational Conference	253, 427
Ecoles indiennes 226, 297, 299, 323, 325, 329, 331, 332, 341, 360, 368, 392, 410, 460, 461, 472, 478, 486, 488, 498, 509, 510	
Ecole de prédication	222
Ecoles techniques 52, 53, 62	
Enseignement religieux	
dans les écoles	52, 53
Etudes et formation 18-22,	
32, 33, 57-62, 87, 112-118, 122-125, 143, 154, 155, 156, 166, 167, 176, 177, 189-196, 208, 209, 226-234, 245-248, 250, 254, 274, 275, 292-296, 309, 310, 314, 323-325, 337-339, 345, 349, 353-361, 373-381, 386-394, 404-406, 423-431, 442, 443, 456-461, 469-472, 480, 498, 509-518, 520-528, 532, 533, 536, 537, 543, 553-563, 573-580, 597, 616, 620, 621, 639, 645-648, 650, 656, 660, 663, 664, 666, 673, 680, 690, 692, 703, 705-711, 713, 731, 733, 737-744, 748-762, 765, 767, 770, 776, 780, 781, 783-785, 787, 796, 797, 801-804, 808-811, 819-829, 834-838, 841-844, 851-860, 866, 868, 877, 878, 879	
Foyer-Ecole	398, 399
High Schools 357, 353, 442, 443, 472, 517, 650, 756, 765, 766, 770, 779, 796	
— Alemany High School	650

	pages
— Beekmantown Central	735
— Gordon Memorial (London)	68
— Michael Power (Toronto)	442, 443
— Mount Mary Immaculate (Oakland)	647, 650, 651, 653, 654
— Notre Dame Schools	752-757, 765
— St. Michael's (Toronto)	442
International Centre for Religious Studies	
(Brussels)	787
« Internats-noviciats »	850
Magister Spiritus	247, 375, 379, 617, 620, 621
Manual of Procedures	631
Pastorale 4, 11, 15, 23, 41, 62, 97, 107, 111, 198, 230, 242, 248, 249, 260, 292, 306, 351, 355, 362, 380, 391, 424, 426-428, 444, 506, 513, 514, 536, 545, 546, 554, 558, 589, 617, 620, 621, 632, 635, 636, 638, 682-684, 687, 746, 750, 847, 882	
Pastorale (Centre lyonnais de)	22
Prépostulats 40, 48, 85, 118, 155, 169, 170, 191, 244, 245, 312, 615, 616, 630, 703, 830	
Règles (saintes) 9, 96, 107, 368, 474, 486, 487, 555, 556, 631, 632, 672, 808	
Retraite de Mazenod 41, 42, 96, 223, 249, 250, 256, 305, 306, 378, 510, 594, 635, 687	
« St. Vincent's Home » (Maggon)	710, 711
School of Social Work (New York)	356

	pages		pages
Scuola di Sociologia Cristiana (Napoli)	166	131, 149, 167-171, 213, 248- 250, 253, 259-264, 274, 275, 303-307, 369-370, 375, 376.	
Seminaires:		379-385, 400, 423-429, 440, 441, 462, 463, 470, 471, 473, 486-488, 493-495, 505-507.	
— Indien (Fort Alexan- dre)	393, 493	514, 528, 536, 555-563, 591- 594, 620-622, 629-633, 648, 649, 683, 692, 693, 703, 723- 725, 746-748, 758-760, 766- 768, 776-780, 792, 793, 815, 816, 824-829, 841, 842, 847, 848, 854-856, 864, 882	
— Grand sémi. de Liège	112	Vocations 5-7, 19-21, 26, 31, 46-48, 53, 56, 57, 87-89, 102- 105, 112, 119, 122-127, 143, 149, 153, 154, 164, 165, 169, 170, 176, 177, 189, 190, 192, 209, 240, 243, 244, 251-254, 259, 282, 296, 308-310, 312, 339, 363-365, 375, 376, 384, 387, 390, 393, 398, 407, 420, 421, 424, 434, 442, 443, 446, 447, 459, 462, 478, 492, 503, 511, 512, 518, 527, 528, 536, 538, 542, 544, 552, 553, 555, 556, 560, 562, 591, 597, 598, 614-616, 622, 623, 629, 638, 646-648, 650-652, 674, 675, 684, 685, 694, 701-704, 738- 743, 756, 758, 759, 763, 764, 775, 776, 778, 790, 791, 797, 810, 813, 819, 825-830, 833, 845, 852, 853, 865, 876, 877, 879, 880, 883	
— National Seminary (South Africa)	802	Vocation Director 363, 421, 447, 512, 516, 535, 546, 614, 615, 656, 820	
— St-Augustin (Roma, Bas.)	825-830	Vocations tardives 85, 88, 123, 189, 191, 243, 244, 292, 303	
— San José (Manila)	758, 760	Vocation Workshops 384, 421, 443, 535, 538, 546, 614-616, 629, 759	
Universités:		« Westfalia-Mazenod »	95
— Aquinas Hall (Co- lombo)	709, 710, 717		
— Athénée de la Propa- gande	826		
— Catholic University of America	426, 514, 554, 558, 559, 561		
— Ceylan	109		
— Facultés catholiques de Lyon	22		
— Institut catholique de Paris	22		
— Laval (Québec)	292, 293, 309, 405		
— Missisipi	620		
— Montréal	243		
— Münster	95		
— Natal University	789		
— Notre Dame (Cota- bato)	758, 761, 762, 768		
— Ottawa	133, 226-232, 237, 241, 242, 246, 248-251, 264, 269, 355, 378, 379, 385, 402, 405, 426, 508, 551, 903		
— Pie XII (Roma, Bas.)	817, 820, 822-824		
— University College (Dublin)	58		
— South Africa	77, 822		
Vie et formation religieuse			
8, 9, 19, 20, 40-43, 50, 82, 83, 89, 96, 97, 106-108, 128-			

	pages		pages
b) Oeuvres de presse		« De Schakel »	189, 199
« Afrika nichts Beson- deres? »	93	« De Verhouding tussen zijn en Wezenheid »	135
« Albums-centenaires »	24	« Der Einfluss der litur- gischen Erneuerung auf die Messpredigt vor dem Erscheinen der Enzyklika « Me- diator Dei »	93
« Deux Tableaux »	23	« Der Marienbote »	432
« Almanach catholique de Noël »	718	« Der Weinberg »	94, 95, 212
« Almanach de l'Imma- culata »	53	« Die Geheimwaffe des Fliegenden Paters »	93
« Annales de N.-D. du Cap »	238, 285, 288, 320	« Die mächtige Stimme »	93
« Anthropologica »	237	« Die psychische Struk- tur der menschlichen Erkenntnis bei Wil- helm Dilthey »	93
« Apostolische Deemoed »	135	« Die Rechtsstellung der ausserhalb ihres Ver- bandes lebenden Or- densleute »	93
« Apostolische Liefde »	135	« Die theologische Be- griffssprache im Bu- che der Weisheit »	93
« Apostolische Naasten- liefde »	135	« Directoire catholique de Ceylan »	719
« Aromi »	507	Editions du Chalet 5, 23, 24	
« Aromia »	199	Editions de l'Universi- té d'Ottawa	238
Baron, librairie	575	« Eskimo »	504, 507
« Bhakti Probedenya »	718	« Etoile du Matin »	718
Bulletin (Philippines)	764	« Etudes Oblates »	237, 239, 261
« Bulletin des Anciens de l'Université d'Ot- tawa »	237	« Foyers Heureux »	231
« Bulletin des Chefs »	588	« Free Press » (Philippi- nes)	764
« Bulletin de l'Apostolat des Malades »	238	« Gazeta Polska »	432
« Bulletin paroissial »	230	« Geschichte der Kon- gregation der O.M.I. »	93
Catholic Press	428	« Gotteswort im Kir- chenjahr »	92
« Catholic Year Book »	397	Guide de la messe com- munautaire »	230
« Charlas de Orienta- cion religiosa »	179, 189		
« Chronicle » (Philippi- nes)	764		
« Chronique paulinien- ne »	238		
« Contes esquimaux inédits »	508		
« Das Wagnis des Flie- genden Paters »	92		
« De Kerk was zijn Le- ven »	135, 199		
« De Missie-Koningin »	199		

	pages		pages
« Harvest »	797	« Le Forgeron de Dieu »	
« Hebdo-Revue du Canada français »	237	« Le Lien »	414, 415
« Immaculata »	53, 718	« Le Lierre »	588
« Immaculate »	881	« Le Mémorial »	588
« Indian Record »	396	« Le Messager de l'Immaculée »	411
« Inge findet ihren Weg »	92	« Le Missionnaire Oblat »	587
« Inge wie weit? »	92	« Le Mot du Frézet spirituel »	256, 307
« Inuk »	93, 135	« L'Équipe des Anciens »	237
« Inungut tamenut »	508	Librairie ecclésiastique (Ottawa)	238
« Irish Ecclesiastical Record »	82	Librairie universitaire (Ottawa)	238
« Italoblats »	171	« L'Impossible alliance »	38
« Jahresbericht des MMV »	92	« L'Itinéraire du Fils de Dieu »	397
« Jésus de Nazareth, Fils du Dieu Vivant »	397	« Lourdes Messenger »	80
« Katholisches Familienblatt »	843		81, 82
« Kitchitwa Mitch »	411	« LUX »	588
« La Bannière de Marie Immaculée »	237, 240, 251, 311	« Ma Gaspésie »	302
« La Civiltà Cattolica »	167	« Manila Times »	764
« La Frontière »	237, 239	« Mariage et Bonheur »	231
« La Grande Équipe »	237	Marian Press (Battleford)	424
« La Hoja de Fatima »	179		425, 432, 433, 437
« L'Aide au Petit Missionnaire »	240	« Mary Immaculate »	541, 542, 545
« La Liberté et le Patriote »	396	« Messenger Fraternel »	238
« L'Ami étudiant »	604	« Messenger du Sacré-Coeur » (Ceylan)	718
« L'Ami du Foyer »	396	« Mgr Grandin vous parle »	414, 415
« La Phalange »	604	« Mindanao Cross »	758, 764
« L'Apostolat des Miss. O.M.I. »	237	« Missionari di tutti i climi »	171
	240, 245, 251, 311	« Missioni O.M.I. »	156, 164, 165
« La Purissima »	179	« Missions O.M.I. »	507
« La Survivance »	411	« Mon Compagnon de Route »	307
« La Théologie de l'Apostolat »	719	« Niepokalana - Immaculée »	147, 149
« Le Classique »	237		
« Le Courrier d'Haïti »	588		
« Le Droit »	237, 239		

	pages		pages
Notre Dame Press (Cotabato)	758, 764, 765	« Und seine Liebe siegte doch »	93
« Nouvelles Oblates »	238, 262, 558	« Verliert der Mensch sein Gesicht? »	92
« Novena News »	718	« Vie indienne »	237, 300
« Oblate Mission News »	587	« Vitipik »	126, 135
« Oblate Missions »	365, 367	« Voce di Maria »	164
Oblats Press (Chartage)	618	« Voix du Centre »	231
« Oblate World »	513, 531, 532	« Voorposten »	134
« Ogoki R.C. Mission »	238	« Wabaska »	126, 135
« Omelie al popolo antiocheno »	167	« Weisheitsbuch und Johannes-evangelium »	93
« Our Family »	433	West Canada Publishing Company	432
« Our Sunday Visitor »	396	« Western Sunday Visitor »	396
« Paulinian Jottings »	238	« Zegezang van het Kersten Vlaanderen »	135
« Petit Catéchisme créole »	589, 603		
« Petites Annales »	38		
« Pôle et Tropiques »	22, 23, 27, 28, 38, 53, 105		
« Prêtre, aujourd'hui »	237		
« Prie avec l'Église »	230		
Rayonnement	237, 306		
« Retraitant »	588		
« Revue de l'Université d'Ottawa »	238		
« Richesse Mariale »	288, 320		
« Ritter Christi »	93, 135		
« Rund um die Welt mit dem Fliegenden Pater »	93		
« Semofo »	164		
« Semeuse de Joie »	238		
Service de l'Homilétique	231		
« Setswana Catechism »	797		
« Sicut Fratres »	238		
« Social Justice »	718		
« The Catholic Church in Ceylon Under Dutch Rule »	135		
« The Cross »	881		
« The Guardian »	718		
« The Sulu Star »	766		
« Tous ensemble »	23		

c) Oeuvres d'apostolat

Accueil Domrémy	302
A.C.G.F.	25
Action catholique	7, 25, 38, 40, 51, 52, 61, 135, 145, 148, 163, 166, 236, 291, 359, 380, 394, 397, 399, 448, 454-458, 477, 539, 566, 573, 580, 613, 679, 713, 715-719, 733, 737, 757, 758, 770, 839, 858, 866
Apostolat des malades	80
	288, 320
Assemblée des cardinaux et archevêques de France	11
Associations:	
— Canadienne - française d'Education d'Ontario	240
— Familles catholiques	576
— Hôpitaux catholiques (Canada)	240
— Missionnaire de Marie Imm.	27, 28, 54, 79, 80, 92, 94, 95, 105, 134, 135, 149,

	pages
156, 164, 165, 208, 212, 239, 230, 292, 311, 365-367, 375, 385, 390, 397, 398, 411, 421, 433, 434, 445, 531, 532, 541, 542, 546, 580, 588-591, 638, 718, 720, 721, 760, 764, 769, 788, 789, 797, 804, 839, 881, 882	
— Parents et Educa- teurs d'Ontario	240
« Atotek », film	126, 134
Aumôneries - Chapeli- nats 24, 25, 38, 91, 112, 113, 139, 166, 198, 236, 237, 240, 274, 275, 301-303, 314, 324, 359, 391, 398, 399, 412, 413, 479, 480, 504, 515, 517, 520- 525, 529, 540, 541, 573, 596, 597, 601, 602, 605, 613, 621- 624, 641, 645, 649, 679, 680, 715, 710, 720, 788, 811, 835, 878.	
Basutoland Catholic Teachers Union	821
Better World (Move- ment for a)	428
Camps catéchistiques	20
Camps missionnaires	104, 116-118, 127, 128
Canadian Catholic Con- ference	357
Cana Talks	643, 644
Catéchisme - Catéchistes 384, 506, 539, 558, 572, 599, 600, 603, 627, 716, 719, 722, 735, 738, 740-742, 750, 763, 765, 770, 785, 787, 796, 838, 839, 841, 844, 851, 868	
Catéchumènes 344, 734-736, 782, 785, 795, 816, 841, 851, 853, 860, 865	
Catholic Bishops' Board (Pretoria)	787
« Catholic Bishops' Cam- paign for African	

	pages
Schools and Semina- ries »	784, 797, 802, 810
Catholic Centre (Dur- ban)	789
Catholic Chaplain's As- sociation	649
Catholic Church Exten- sion Society	361
Catholic Daughters of America	573
Catholic Federation of Durban	789
Catholic Students Asso- ciation	788
Catholic Women's Lea- gue	458, 479, 770
Catholic Youth Organi- sation	515, 528, 573, 777
Centre catholique des Cayes	603, 604
Centre catholique d'Ot- tawa	138, 184, 230, 231, 237, 264, 603, 604
Centre d'information (Laos)	749
Centre d'information miss. oblate (CIMO) 26, 27	
Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc	240, 302
Cercles missionnaires	253, 397, 590
Chantiers, bûcherons 290, 302	
Chapitre général 1959	900-903
Christian Doctrine (Con- fraternity of the)	787
Christian Family Move- ment	75, 309, 573, 580
Clergé indigène 739, 740, 750, 782, 810, 825, 826, 829, 845, 856, 865	
Colonies de vacances	394
Comité du Sacré-Coeur (Québec)	292, 302
Commission épiscopale de musique sacrée	240

	pages
Commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes 224, 240, 257, 300, 301, 385, 392, 401	
Concile oecuménique 889, 890	
Concile plénier de Qué- bec	284
Confederacion Espanola de Religiosos	185, 186
Conférence catholique canadienne	224
Conference of Oblate Bishops and Major Superiors (S. Africa) 808, 811, 830	
Conférence religieuse ca- nadienne	240, 264
Congrès de N.C.W.C	554
Congrès des religieux et des religieuses (Ca- nada, 1954)	264
Conversions 73, 599, 691, 696, 722, 733-736, 755	
Cours de préparation au mariage	52, 92, 119, 138, 179, 184, 231, 357, 469, 558, 603, 764, 787
C.P.M.I.	11, 24, 36
Croisade eucharistique 145, 458, 601, 603	
Cursillos de Cristianidad 539	
C.W.M.	716
Dames de l'Autel	409
Dames de Ste-Anne 458, 580	
Diaspora-Miva	91
« Doctrine de Jachal »	667, 668
Episcopal Catholic So- cial Service Bureau (Dublin)	69
Equipes missionnaires	20
« Equipes populaires »	110
Frontier Apostles	368
Guides	458, 479

	pages
Holy Name Society 528, 573	
Hopitaux 25, 91, 302, 325, 336, 412, 480, 515, 517, 529, 575, 755, 839	
Hotel-Dieu de Marseille	25
Institution des jeunes aveugles (Marseille)	24
Instituts missionnaires	889
Instituts séculiers	890
Instituts séculiers	397
Irish Emigrant's Asso- ciation	69
Irish Information Cen- tre (Birmingham)	70
Jeunesse agricole catho- lique	458
Jeunesse catholique po- lonaise	145, 148, 149
Jeunesse étudiante ca- tholique	458, 679
J.O.C. 133, 139, 236, 679, 715	
J.O.C.F.	236
« Katoliek Centrum » (Gijzegem)	138
Labour Unions	357
Lay Apostolate 74, 357, 839, 840, 841	
Lenten Hour	435
Liturgie	75, 380, 381, 683, 719, 720
« Les Messagers de la Bible »	303
L.O.C.	139, 236
L.O.C.F.	236
Ligue des ouvriers chré- tiens (K.W.B.)	133
Ligue des retraitants	395
Ligue du Sacré-Coeur	600, 601, 603
« Lux in tenebris », film 508	
« Missie-Konferentie »	137
« Missio ad paganos »	714
Missionary Cooperative Plan	531

	pages
Mission Band	62-64, 197, 361, 362, 433, 444, 445, 513, 515, 529, 530, 535, 540, 621, 636, 637, 641-645, 651, 762, 763, 786, 804, 805, 808
Mission catholique po- lonaise (Belgique)	147, 148
Mission Exhibits	80, 512
Mission de France	17
Missionnaires laïcs	684
Missionnaires nationaux	141
Mission Thivoller	117
Missions étrangères	6, 32, 33, 45, 79, 80-82, 94, 95, 126, 133-135, 171, 172, 185, 189, 224-226, 257, 258, 303, 314, 425, 435, 492, 529, 531, 620.
Missions paroissiales	10, 11, 13, 23, 34-36, 51, 62-64, 90, 109, 136, 146, 161, 179, 197, 210, 221, 222, 289, 317, 361, 362, 394, 395, 410, 411, 433, 444, 445, 529, 530, 540, 563, 578, 598, 599, 636, 637, 643, 653, 658, 671, 678, 679, 711, 712, 762, 786
M.M.V. (Voir Associa- tion miss. de Marie Immaculée)	969
Mon petit pretre	588
« Morale et sociologie »	53
« Mouvement familial »	858
Mouvement ouvrier chrétien	110
Oblate Circles	446
Oblate Guilds	541
Oeuvre des jeunes isolés	25
Oeuvre des vocations oblates	588, 591
« Ostpriesterhilfe »	138, 198
Paroisses	14-17, 37, 65-72, 91, 95, 107, 108, 137, 138, 144-146, 155-163, 180-182, 201, 210, 211, 234, 235, 238, 274, 275, 290-292, 311, 314, 317,

	pages
	318, 336, 337, 348, 352, 353, 357-359, 368, 379, 394, 401, 406-410, 429, 433, 440, 441, 456, 478-486, 514-527, 535, 538-543, 544, 571-581, 591, 596, 597, 618-627, 632, 641, 644, 645, 655-673, 678-682, 684, 686, 690, 691, 700, 703, 712-715, 729, 741, 749, 753, 757, 758, 767, 770, 780, 781, 786, 795, 798-800, 802, 805, 810, 821, 829, 840-842, 853, 877-879, 881.
Passion Play	881
« Patrician Movement »	67, 74
Patronages	20
Pax Christi Movement	198
Pax Romana	236, 717
Pèlerinages	17, 38, 80, 94, 149, 286, 310, 320, 413, 435, 436, 500, 545, 581-585, 598, 599, 618, 660-662, 780, 787, 810, 863
Philippine Mission Bureau	546, 760, 769
Pioneer Total Abstinence Association	68
Predication	10, 14, 62-64, 90-92, 95, 108-110, 136, 137, 161, 162, 179, 182, 197, 198, 210, 221-223, 250, 274, 275, 288, 289, 309, 361-363, 395, 410, 411, 431-433, 444, 509, 516, 517, 529, 530, 535, 540, 563-571, 576, 591, 598, 599, 625, 626, 636, 637, 643, 644, 651, 657, 658, 660, 700, 711, 712, 762, 763, 796, 804, 876, 878, 879
Procures des missions	53, 574, 588-591, 595, 690
Relève albertaine	458

	pages
Retraites	3, 10, 52, 90, 95, 134-136, 221, 222, 262, 263, 289, 307, 311, 314, 317, 352, 361, 362, 366, 395, 411, 412, 433-445, 487, 494, 505, 509-517, 519, 529, 530, 540, 563, 573, 598, 625, 626, 637, 643, 644, 651, 664, 762, 770, 786, 854, 876, 878
Retraites fermées	26, 37, 90, 233, 274, 275, 289, 311, 317, 362, 363, 395-399, 409, 412, 431, 432, 515, 519, 530, 541, 557, 563, 565-571, 588, 589, 625, 626, 637, 651, 762, 818
Retreat League	626
Rosary Altar Society	573
Scoutisme	25, 458, 479, 573, 601, 717, 821, 866
Service familial	52
Société du St-Nom de Jésus	479, 579, 580
Société de St-Vincent de Paul	528, 573, 576
« Stella Plage »	148
Syndicalistes polonais chrétiens	149
Synodes	889, 890
Twilight Retreat	644
Union diocésaine des cultivateurs catholiques	302
Vice-postulation	241, 414, 415, 790, 899, 900
Xavériens	858
Y. C. S.	716
Y. C. W.	74, 715, 716, 786, 795

	pages
d) Oeuvres mariales. Sanctuaires de Marie.	
Année mariale - Marian Year	29, 82, 788, 811, 858
Apostolat marial	28, 29, 304
Blessed Virgin's Sodality	528
B.M.V. de Misericordia	392
B.M.V. in Umbra	211
Chapelet en famille	583
Confraternity of the Immaculate Conception	82
Congrès marials	236, 262, 284, 287
Enfants de Marie	68, 573
Engagement marial	599
Family Rosary	770
Immaculée Conception	573, 811
Légion de Marie	61, 68, 70, 72, 74, 361, 479, 539, 573, 600, 603, 715, 744, 770, 795, 817, 838, 866
Lourdes Centenary	82, 788
Lourdes Grotto (Inchi- core)	82
Marian Shrines	435, 436, 788, 811
Médaille miraculeuse	573
N.-D. de Andacollo	570
N.-D. de Bon-Secours	17, 29
N.-D. du Cap	235, 236, 262, 283-289, 311, 313, 320, 500
N.-D. de Cotignac	16, 17, 29
N.-D. de Fatima	90, 149, 178, 569, 584, 598
N.-D. de Grâces (Cole- brook)	581, 583, 589
N.-D. de La Carrodilla	660-662

	pages
N.-D. de Lourdes	576, 580, 620
N.-D. de Lujan	666
N.-D. de Lumières	17
N.-D. de Neunkirch	49
N.-D. de Neuvizy	35, 37
N.-D. de l'Ostier	3, 17
N.-D. du Perpétuel-Secours	718, 722, 725
N.-D. de Peyragude	5, 15, 17
N.-D. de la Route	448
N.-D. de Sauvagnac	37
N.-D. de Slon	34, 37
N.-D. de Talence	16, 17
N.-D. des Victoires	887
Novena of Grace	336
Our Lady of Hope	519, 532, 633
Our Lady, Mediatrix of All Grace	787
Our Lady of the Snows	617, 618, 638
Our Lady of Sorrows	618
« Peregrinatio Mariae »	90
Radio-Marie	288
Rosaire perpétuel	287, 320
Rosaire vivant	582, 588, 589
Rosary Crusade	811, 840
Santa Maria a Vico	155
Société canadienne d'Etudes mariales	240
Vierge au Sourire	582

e) Archives. Statistiques

« Archives d'Histoire Oblate » (Ottawa)	239
« Histoire documentaire » O.M.I. (G. Carrière)	238

Statistiques:

— Allemagne	86-88
— Alberta-Saskatchewan	404

	pages
— Anglo-Irish Prov.	55-57
— Assumption Vicariate	439
— Australia	880
— Autriche	206, 207
— Basutoland	812, 814, 825
— Belgique:	
Imm. Conception	100
Regina Mundi	122
— Cameroun-Tchad	863-866
Ceylan	701, 702
— Espagne	175
— France: Est	44-46
Midi	6, 7
Nord	31, 32
— Haïti	594, 595, 607, 609, 610
— Hollande	188
— Ipamu	851, 856
— Italie	152, 153
— Kimberley-Bloemfontein	794, 795
— Laos	726, 727
— Mackenzie	468
— Manitoba	272, 273, 393
— Natal	775, 782, 785, 786
— Pilcomayo	689, 696
— Pologne (District)	142
— St-Joseph (Montréal)	254, 257, 258, 260-260
— St-Mary's (Regina)	418-420
— St-Peter's	351, 352
— St-Rosaire (Québec)	314-320
— U.S.A.:	
Central Prov.	613, 614
Eastern Prov.	511, 530
St-Jean-Baptiste	549-552, 555, 556, 559, 560, 565
Southern Prov.	535, 539
Western Vic.	641, 643, 647, 648
— Whitehorse	475, 476
— Windhoek	832, 856, 887, 860

	pages
f) Divers	
Alcoolisme	302, 670, 679
Anglicans	325, 327-329, 343-345, 482, 483
Animistes	733, 735, 736
« Apartheid »	777, 781, 803, 837
Apostasies	736, 817
Arc ic Institute	240
Art indigène	345
Asia Foundation	716
Association des Professeurs (Alberta)	460
Aviation	348, 728
Baccalauréat	47, 88, 89
Bantu Affairs Department	779
Bantu Education Act	784, 785, 796, 801, 835
Baptistes	484
Bible	719
Board of Education (D.C.)	514, 533
Board of Education (Terre-Neuve)	339
Board of Regents (N.Y.)	532
Bouddhistes	708, 709, 717, 722, 731-737, 748
Bracero Camps	645
Cadets	601-603
Caisses populaires	337, 458, 602, 603
Calvinism	806, 816
Calvinist Afrikaner	810
Canada Council	356
Chevaliers de Colomb	407, 435, 573
Church of England	69, 72
C. I. B. I.	112, 130
Codex historicus	507
Colonies métisses	410, 411
Colons	691, 723
Commission de Transport de Montréal	240

	pages
Communications	606, 607
Communisme	140, 141, 682, 725, 729-731, 735, 751
Compagnie de la Baie d'Hudson	324, 343, 406
« Congregationalism »	802
« Convertis »	596, 607
Coopératives	345
Department of the Board of Works (Ireland)	78
Department of Indian Affairs	360
Dew Line (V. Radar)	976
Diapositives	95
Dutch Reformed Churches	806
Ecoles presbytérales	596
Ecoles nationales congréganistes	596, 597, 606
Emigrés	140, 141, 144
Enquête royale sur l'Education	394, 396
Evangelistes	484
« Fantasia »	863
Fétichisme	863
Films	126, 127, 134, 165, 603, 716, 750, 763, 824
Foyer des Etudiants (Les Cayes)	604, 605
Free Churches	72
Frères Moraves	341
Génies. culte des	733, 736
Group Areas Act	781, 782, 801, 803
Guérilla	729
Hazel, cyclone	605, 606
Hôpital de l'Emigration (Québec)	302
Immigrants	66, 67, 416, 434, 440, 451, 452, 466, 467, 665, 880, 874
Indian Act - Acte Indien (Canada)	360, 391
IQ Tests	760

	pages
Islam	862, 863, 867
Junior Newman Club	579
Lalcisme	663
Langues 736, 766, 867, 868	
Laos, gouvernement	730, 731
Légion Etrangère	24
Locations	836, 842
Luthériens	579
« Maffias »	665
Maladie	728, 869
Marxisme	730
Matérialisme	863, 867
Maytime Fair (Durban)	789
Météorologie	344
Méthodistes	68, 71
Mines 290, 323, 328, 333,	
342 - 344, 346 - 349, 449,	
466, 480, 481, 491, 677,	
678, 680, 682, 795,	
	800
Mining-Compounds	795
Ministère de l'Instruction	
publique (Manitoba)	374
Ministry of Education	
(England)	76
Mission Farms	843
Mouvement de Solidarité	
(Laos)	732
Musulmans - Moselms	25,
753 - 757, 761, 765, 766,	
862, 863, 866	
Nationalisme	722, 725, 731
National Union of Tea-	
chers (England)	72
« New Lands »	844
Nitrate	669, 677, 680, 682
Non-catholics	73, 530, 541,
	709, 716, 722
Non-conformists	71
« Oblate routes »	876
Opium	733
Pacific War	752
Pacte scolaire (Belgique)	114

	pages
Palens - Pagans	508, 696,
714, 721 - 723, 734, 735,	
743 - 746, 755, 756, 761,	
766, 816, 863, 866, 874	
« Pistoleros »	665
Protestants	332, 337, 341,
412, 449, 450, 452, 453,	
467, 479, 481, 482, 508,	
599, 607, 679, 684, 722,	
736, 737, 755, 816, 823,	
837, 851, 862, 866, 867	
Radar	326, 341, 342, 345,
	466, 491, 509
Radio	83, 147, 184, 239,
261, 288, 326, 348, 413,	
414, 435, 506, 539, 606,	
607, 684, 730, 754	
— CHFA (Edmonton)	413
— CKCH (Hull)	239
— CJNB (North Battle-	
ford)	435
— DXMS (Cotabato)	754
— Radio-Hanoi	730
Ramadan	863
Rideau de fer	139
Service militaire	33, 130
« Shadow Roofs »	841
« Ski Club »	482
Società Anonima « Co-	
gne »	155, 158
Société de l'Etablis-	
sement Rural	448, 458
Sorciers	733
Stabilimenti Siderurgici	
dell'Ilva	166
Study Clubs	578
Tasseng	735
Télévision	83, 261, 305
« Villes fermées »	652
« Villes-Misères »	666
« Voie Droite »	731, 732
War Ministry (England)	76

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire des fascicules N. 295 (mars-septem-
bre) et N. 296 (décembre) 1959

(Tome 86ème - Année 1959)

Numéro 295 (mars-septembre 1959)

R A P P O R T S

REPORTS

des Provinces et Vicariats au Chapitre Général de 1959
of the Provinces and Vicariates to the general Chapter of 1959

SOMMAIRE - SUMMARY

EUROPE

Provinces:

France-Midi	3
France-Nord	31
France-Est	44
Anglo-Irish	55
Allemagne	84
Belgique: Immaculée-Conception	99
Belgique: Regina Mundi	121
District Polonais de France-Belgique	140
Italia	152
Espagne	174

Afrique Occidentale Espagnole	182
Netherlands	188
District of Surinam	201
Austria	205

AMÉRIQUE - AMERICA

1 - Canada	
Provinces:	
St-Joseph (Montréal)	217
N.-D. du T.S. Rossire (Québec)	281
St. Peter's	351
Manitoba	371
Alberta-Saskatchewan	403
St. Mary's	416
Vicariats-Vicariates:	
St-François-Xavier	321
Assumption	439
Grouard	448
Mackenzie	465
Whitehorse	475
Keewatin	490
Baie d'Hudson	503

2 - États-Unis - United States

Provinces:	
Eastern American	511
Brazil Mission	526
Japanese Mission	527
Southern American	534
Mexico	542
St-Jean-Baptiste	548
Haïti	594
Central American	612
Denmark-Greenland	626
Vicariate:	
Western American	641

3 - Amérique du sud - South America

Provinces:	
Argentine-Uruguay	655
Chili et Bolivie	676

Vicariat:	
Pilcomayo	689

ASIE - ASIA

Vicariats - Vicariates:	
Ceylan	699
Vientiane-Laos	726
Philippines	752

AFRIQUE - AFRICA

Vicariats - Vicariates:	
Natal	775
Kimberley-Bloemfontein	794
Transvaal	799
Basutoland	812
Windhoek	832
Ipamu (Congo Belge)	850
Cameroun - Tchad	861

OCÉANIE - OCEANIA

Province:	
Australie	873

Numéro 296 (décembre 1959)

I. ACTES DU SAINT-SIÈGE:

1 - Election du R.P. Paul Piché O.M.I., au Siège titulaire d'Oroïste en Deuxième Galacie et au Vicariat apostolique du Mackenzie (Canada)	885
2 - La Cathédrale de Maseru	887
3 - Au Saint-Office	887
4 - Division de Kimberley et Windhoek	888
5 - A la Propagande	889
6 - Secrétairerie d'État de sa Sainteté	890
7 - Sacra Congregatio Rituum	891

II. ACTES DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE:	
1 - Nominations — <i>Appointments</i>	893
2 - Vice-Postulator pro Ditione Africae Australi	899
3 - Membres du Chapitre Général — <i>Members of the General Chapter</i>	900
III. LITTERAE OBOEDIENTIALES (A. D. 1959)	904
IV. OBLATIONES PERPETUAE (A. D. 1959)	913
V. NECROLOGIUM (A. D. 1959)	917
TABLES ALPHABÉTIQUES	
1 - Oblats de Marie Immaculée	930
2 - Noms d'étrangers à la Congrégation	943
3 - Noms de lieux, maisons, missions	945
4 - Collectivité	961
5 - La Congrégation et ses activités	964

Laudetur Jesus Christus et Maria Immaculata

NIHIL OBSTAT

IMPRIMATUR: Romae, 15 Januar, 1960

Léo Deschâtelets, O.M.I.
Superior Generalis

Publié avec la permission de l'Evêque ecclésiastique

A. Natali - Roma - Via Mariano Fortuny, 24 - Tel. 389.01